

NIÇOLAUS LEMERY, DOCTOR MEDICUS.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Medecine, tant en France que par toute l'Europe ; leurs Vertus, leurs Doſes, les manieres d'operer les plus ſimples & les meilleures.

AVEC PLUSIEURS REMARQUES
& Raiſonnemens ſur chaque Operation.

Par NICOLAS LEMERY, Docteur en Medecine.



A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, à l'entrée de la ruë S. Jacques, devant la Fontaine S. Severin, au Saint Eſprit.

M. DC. XCVII.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROY.







A MESSIRE

GUY CRESCENT FAGON,

CONSEILLER ORDINAIRE DU ROY EN SES CONSEILS ET PREMIER MEDECIN DE SA MAJESTÉ.



*ONSIEUR,*

QUOY-QUE l'Ouvrage que j'ay l'honneur de vous presenter contienne ce qu'il y a de plus essentiel dans la matiere Medicinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'avenir la Pharmacie & plus claire & plus débarassée, je

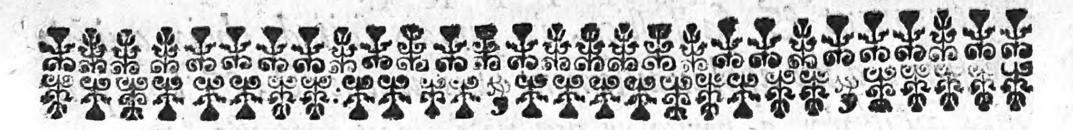
n'aurois pourtant jamais osé y proposer le moindre changement dans aucune préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'estre mon Protecteur. Vôtre seul nom, MONSIEUR, *me deffendra contre l'ignorance & contre la préoccupation; car qui ne sçait que vous possedez en un degré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un ouvrage qu'on verra muni de l'approbation d'une personne dont les plus habiles reçoivent les décisions comme des oracles? On n'a pas oublié ces savantes & judicieuses Leçons que vous faisiez autrefois dans le Jardin Royal sur la matiere que je traite, & desquelles j'avoüe que j'ay tiré de tres-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine? Quelle penetration? Quel discernement n'y avez-vous pas toûjours fait paroître? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'insinuiez-vous pas vos plus sublimes pensées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres? On peut dire,* MONSIEUR, *que vous estes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation; vous les avez développez de la confusion où ceux qui vous avoient precedé les avoient laissez, & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voye si peu connuë avant que vous l'eussiez ouverte, que vous estes parvenu à cette experience consommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations: Et qu'aprés avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succez de vôtre pratique, vous avez enfin merité que la santé du plus Grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roy qui fait toûjours admirer son*

discernement & sa Justice, n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel, & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit interessé, puis que les plus indifferents en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans vôtre élevation, tout ce que son zéle luy faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devroit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puis qu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité necessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'icy, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein, je me tiendray heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail, & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur,

LEMERY.



PREFACE.

LES Premiers qui s'appliquerent à la Medecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Espagnols allerent conquerir leus pays ; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mélangez, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Medecins trouverent à propos de joindre les Remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les temps qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenuës dans les Dispensaires : Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toûjours quelque particularité : mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé, ni vû operer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossiéres pour les doses & pour les liaisons des Médicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils detruisoient tres-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre defaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels detruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remedes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoy qu'on ait veu

paroître dans chaque ſiecle quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des precedentes ſe trouvent corrigées, ſi ce n'eſt en tres-peu de choſes, & pour ainſi dire en des minuties, tant on a été ſcrupuleux à conſerver ce qui eſt venu des Anciens.

Maintenant comme nous ſommes dans un temps où l'antiquité ne prévaut plus ſur la raiſon, & où l'on eſt revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprends un ouvrage qui eſt extrémement ſouhaité, & auquel perſonne que je ſçache n'a encore travaillé. C'eſt une PHARMACOPE'E UNIVERSELLE dans laquelle j'ay ramaſſé toutes les deſcriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui ſont en uſage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doſes, des manieres d'operer les plus ſimples & les meilleures, & je fais des Remarques ſur chaque operation, de ſorte que ſans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raiſonnez ſur la reformation & les changemens que je croy y devoir eſtre apportez, ſoit pour la proportion des doſes, ſoit pour le retranchement ou l'addition des drogues, ſoit pour l'operation.

Pluſieurs trouveront ſans doute à redire de ce que j'ay fait cette Pharmacopée ſi ample, y ayant inſeré beaucoup de deſcriptions peu ou point en uſage dans Paris. Mais comme j'ay prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les pays où l'on exerce la Medecine, j'ay trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourois, les preparations contenuës dans les Diſpenſaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, ſans eſtre obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les deſcriptions qu'il jugera luy eſtre neceſſaires: car les goûts eſtant differents ſur cette matiere, on met en uſage en certaines Villes, des Compoſitions qui ne le ſont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambaſſadeurs qui viennent à Paris, ſe ſervent ſouvent de Compoſitions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feüilletant les Diſpenſaires, ou qui ſont en uſage dans leurs pays, il eſt bon d'en avoir les deſcriptions, afin qu'on puiſſe les preparer quand on voudra: Mais comme j'ay trouvé ſouvent qu'une même compoſition eſt décrite avec des differences notables par pluſieurs Auteurs, j'ay choiſi & preferé celle qui m'a paru la plus raiſonnable & la mieux ordonnée; j'ay même rapporté aſſez frequemment pluſieurs de ces deſcriptions differentes d'une même operation, quand je les ay trouvées équivalentes en juſteſſe, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les Compoſitions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque doſe, afin qu'on connoiſſe plus aiſément la

force du remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la Pharmacie, parce que j'en ay composé depuis long-temps un Livre en particulier, qui a eû tout le succez que j'en pouvois esperer, c'est où je renvoye le Lecteur.

Division de l'ouvrage. Premiere partie.

J'ay divisé mon Ouvrage en cinq parties; dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caracteres.

Seconde partie.

Dans la seconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plus-part sur le champ; comme les Decoctions, les Infusions, les Apozemes, les Juleps, les Emulsions, les Potions, les Mixtures, les Gargarismes, les Masticatoires, les Errhines, les Injections, les Supositoires, les Pessaires. les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithemes, les Ecussons, les Cucufes, les Parfums, les Frontaux, les Colyres, les Cataplasmes, les Dentrifiques; les preparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Oesype, de l'Elaterium, des Fecules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Esula, de l'Ellebore noir, des Feüilles de Mezereum, de l'Acacia nostras, des Poûmons de Renard, du Foye & des Intestins du Loup, des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes, du Sang de Bouc, des Viperes, de la Corne de Cerf, du Crane humain, des Hyrondelles, de l'Eponge, du Poil de Lievre, du Cachou, de l'Oleo-saccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'eau clairette, du Vin & du Vinaigre medicinaux, du Verjus, du Fiel de beuf &c.

Troisiéme partie.

Dans la troisiéme, je parle des Compositions dont on se sert interieurement, comme des Condits, des Conserves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochisques, des Pilules, des Tablettes ou Electuaires solides, des Opiates, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux distillées, des Elixyrs.

Quatriéme partie.

Dans la quatriéme, je traite des Compositions qu'on employe exterieurement, tels que sont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Liniments, les Cerats, les Emplâtres.

Cinquiéme partie.

Et dans la cinquiéme, qui sera le second Tome de cet Ouvrage, je comprendray toutes les Drogues simples, je parleray de chacune en particulier, & je les rangeray en ordre alphabetique, pour servir de Dictionaire où l'on trouvera leurs noms, leur ethymologie, leur origine, leur choix, leurs qualités & les principes Chymiques qu'elles renferment.

Etenduë de la Pharmacie.

Au reste quoy-que la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle est pourtant d'une grande & vaste étenduë, car elle a pour objet,

objet, tous les corps sublunaires, & elle imite par ses operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuses de la nature, rien ne paroît exclus de son domaine, elle ne se contente pas de ce qui se rencontre dans l'air, sur la terre & dans les eaux, elle foüille dans les mines, & elle approfondit presque jusqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit luy convenir; elle anatomise les mixtes, elle decouvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de remedes merveilleux: en un mot c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne sufit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou loüer un Privilege, & un garçon qui sçache tellement quellement composer les Remedes les plus communs; Il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de prés à ceux qui l'exercent, qu'en celle-cy. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foy, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveler les compositions en leurs temps, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit icy de l'interest de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaires dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes drogues & bien choisies, qui couteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaires qui composent une Compagnie Illustre par leur sçavoir, par leur bel ordre & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorants. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'icy le timon de la Medecine en France, j'entends Monsieur FAGON premier Medecin du Roy, s'appercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succez, pour entretenir la plus pretieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Un Apoticaire doit estre prudent, sage, de bonnes mœurs, moderé en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris (Qualitez que doit avoir un Apoticaire.)

la Langue Latine qui luy est necessaire pour pouvoir entendre les Livres latins de son Art & les Ordonnances des Medecins & possedant un bien raisonnable pour subvenir aux dépenses considerables ausquelles il est obligé. Il doit faire un apprentissage de trois ou quatre années, selon les Statuts, chez un habile Maître, aprés quoy il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre les differentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il sera capable d'estre reçû à la Maîtrise & de tenir boutique; C'est-là où il a besoin de toutes ses bonnes qualitez, & où il faut sur tout qu'il soit exempt d'avarice, qui luy feroit acheter des drogues vieilles & surannées pour en avoir bon marché; il doit toûjours choisir les plus belles & les meilleures, quoy qu'elles coutent. Outre que par-là il s'acquitera de son devoir, il en sera bien-tôt recompensé, parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que ses Remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait soin de renouveler les drogues, qui en vieillissant, perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les Conserves, les Infusions, les sucs, les eaux distillées. Qu'il travaille, ou qu'il soit present à toutes les Compositions qui se feront chez luy, ne se mettant point tant en peine de porter luy même les Medicamens aux Malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les Compositions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étalle aux Foires, comme de la Theriaque, de l'Orvietan, du Mithridat, des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, du Crystal minerl, des Sels d'Absinthe, de Tamarisc, du Sublimé doux, car elles sont presque toutes tres-falsifiées: Et qui l'assûrera qu'on n'y aura point mêlé par méprise ou autrement quelqu'ingredient dangereux? Il faut autant qu'il sera possible, que tous les Medicamens composez qu'il employera ayent été faits chez luy, afin qu'il soit sur de leur bonté.

Un Apoticaire doit estre curieux de tout ce qui concerne sa Profession, & pour peu qu'il s'applique à remplir son devoir, il trouvera non seulement beaucoup de satisfaction, mais un enchaînement de faits divertissants & capables d'exercer son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit presomptueux pour entreprendre ce qui est au dessus de sa portée, mais que selon la subordination justement établie, il soit soûmis & lié d'interest au Medecin, pour le soulagement du Malade, ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine, car si l'on ne s'y est appliqué suffisamment on vacile toûjours dans la pratique, & l'on est sujet

à tomber dans des fautes grossieres tres-préjudiciables aux Malades. Je conseillerois à tous ses jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaires & de mettre même la main à l'œuvre, au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils seroient bien plus surs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs Ordonnances.

A cette occasion, il me semble qu'on ne sçauroit assez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine, qui bien loin d'exciter leurs Estudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie, pour se rendre habiles, leur refusent le Bonnet de Docteur, par la seule raison qu'ils ont travaillé de leurs mains dans ces Arts; comme si ces exercices si necessaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin; à ce compte si Hipocrate & beaucoup d'autres Medecins illustres de l'Antiquité revenoient, ces Messieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs societez, car ils ne se faisoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point si je prend soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des Minuties aux Sçavants, j'ay composé cette Pharmacopée aussi bien pour les Apprentifs Apoticaires, que pour les plus habiles dans l'Art; Je souhaite que chacun y trouve dequoy se satisfaire.

APPROBATION

De Messire Guy Crescent Fagon, Conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils, & premier Medecin de Sa Majesté.

LA vaste étenduë de la matiere Medicinale, demande pour en bien traiter, une connoissance si generale de tous les êtres de la nature, & une observation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mêlange, que les Anciens dépourveus du secours de la Chymie, ont souvent detruit par leurs compositions, la vertu des drogues qu'ils pretendoient augmenter; & qu'il est encore échapé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes, ausquels elle a servi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc tres important, que des gens consommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne sçauroit assez loüer le zele qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au public des judicieuses remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon sens, & cette netteté, qui ont fait cy-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie. C'est ce qui nous oblige de donner nôtre Approbation à son ouvrage, que nous jugeons tres-utile au public. Fait à Versailles ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

APPROBATION

De Messieurs les Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine de Paris.

NOus Doyen & Docteurs regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris; oui le Rapport de Messieurs Cressé, de Saintyon, de Belestre & de la Carliere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques tres-judicieuses qu'il a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter considerablement leurs vertus, en sorte que le public ne peut manquer d'en retirer une tres-grande utilité. En foy de quoy nous luy avons accordé la presente Approbation, à Paris ce 17. Juin 1697.

BOUDIN Doyen.

CRESSE'.

DE SAINTYON.

DE BELESTRE.

DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apoticaires de Paris.

NOus Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apoticaires de Paris, certifions avoir vû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soûmis à l'Examen de nôtre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de reflexions & de Remarques tres judicieuses qui debarassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considerablement leurs vertus; en sorte que cet ouvrage ne peut estre que tres utile pour la perfection de la matiere Medicinale & pour le bien du public; en foy dequoy nous luy avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce cinquiéme Juillet. 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST.

AVIS AU RELIEUR.

ON avertit le Relieur de prendre garde qu'immediatement aprés les deux feuilles marquées d'une double signature O o o. *P p p*) Q q q. *R r r.*) au troisiéme Alphabet, avec les Chiffres des pages qu'on a aussi mis doubles en dedans & en dehors, doivent suivre quatre autres feuilles marquées pareillement au bas, sçavoir la premiere par une * étoile, la seconde par **, la troisiéme par ***, & la quatriéme par ****, avec les Chiffres Romains au haut des pages: ensuite dequoy reprenant S s s. T t t, &c. jusqu'à la fin du Livre, il n'y aura aucune interruption, ni du sens, ni du discours.

TABLE DES CHAPITRES

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

TROISIÉME PARTIE.

Des Compositions internes.

QUATRIE'ME PARTIE.

Contenant les Compositions externes.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

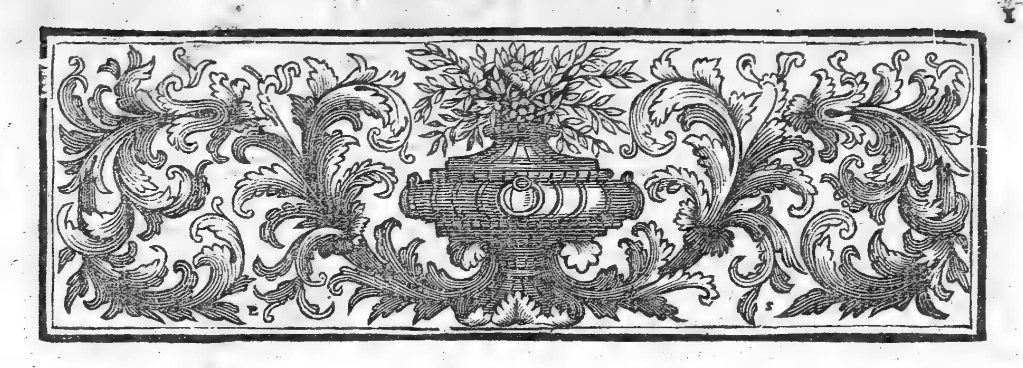
EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Paris le douziéme Juillet 1696. Signé PERET. Il est permis à Maistre NICOLAS LEMERY, Docteur en Medecine, d'imprimer ou faire imprimer un ouvrage par luy composé, intitulé *Pharmacopée universelle, contenant les Compositions d'Apoticairerie qui sont en usage dans la Medecine, &c. avec un Traité des Drogues simples, arrangé par ordre Alphabetique*, & ce pendant le temps de vingt années consecutives. Avec deffenses à tous autres d'imprimer ledit Ouvrage, latin ou françois, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement de l'Exposant, ou de ses ayant causes, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mil livres d'amande, de tous dépens, dommages & interests, comme il est plus au long porté par les Lettres dudit Privilege.

Ledit Sieur LEMERY a cedé son droit de Privilege à Laurent d'Houry, Marchand Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 29. Juillet 1696.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 30. Juillet 1697.

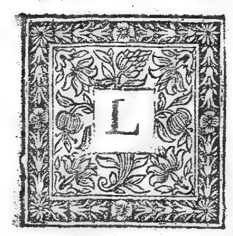


PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en general.



LE nom de Pharmacie vient du mot Grec φάρμακον, qui signifie medicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remedes. Etimologie.

On definit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mesler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative ; On la divise en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique est celle qui se contente du simple mélange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée : La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analize des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles, & d'en faire des remedes plus exaltez & plus essentiels. Definition.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes ; On les divise en trois Classes, en Animaux, en Mineraux & en Vegetaux. Sous les animaux on comprend non seulement leur chair, mais leurs os, leurs ongles, leur laict, leur sang, leur poil, leurs excrements : sous les mineraux les sept metaux, les matieres minerales, les pierres & les terres ; & sous les vegetaux les plantes, les seves, les gommes, les resines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fecules, & toutes les autres choses qui en viennent. Objet ou sujet.

CHAPITRE II.

Des Medicaments & de leurs vertus.

Medicament, ce que c'est.

LE medicament eſt tout ce qui eſtant appliqué exterieurement, ou donné interieurement excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cauſe un changement ſalutaire; on le diviſe en ſimple, & en composé : le ſimple eſt celuy qu'on employe comme il eſt venu naturellement, & le composé eſt celuy qui eſt fait par le mélange de pluſieurs ingrediens.

On diviſe ordinairement les remédes à raiſon de leurs vertus en alterants, en purgatifs & en fortifiants.

Remédes alterants.

Les alterants ſont ceux qui eſtant appliquez exterieurement, ou donnez interieurement apportent quelque changement en nôtre corps, ſoit en échauffant ou en rafraichiſſant, en humectant ou en deſſechant, en amoliſſant ou en condenſant, en rarefiant ou en aſſoupiſſant, en reſſerrant ou en lâchant, en digerant ou en reſolvant, en corrodant ou en incraſſant, en detergeant ou en arreſtant.

Remédes purgatifs.

Les purgatifs ſont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs ſuperfluës, les liquefient & les mettent en état d'eſtre évacuées : Je les diviſe en cathartiques ou purgatifs, en emetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou ſudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remédes fortifiants.

Les fortifiants ſont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les eſprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les eſprits mêmes, ſoit en y excitant le mouvement qui avoit eſté ralenti, ſoit en moderant celuy qui étoit trop violent, ſoit en pouſſant dehors les impuretez.

Remédes échauffants.

Les remédes échauffent ou rafraichiſſent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant compoſez de parties ſalines & ſulphureuſes, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en uſent, tels ſont l'abſinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muſcade; ils échauffent par accident quand en faiſant des obſtructions dans quelques vaiſſeaux, les humeurs qui y devoient paſſer s'y arreſtent & s'y fermentent d'où reſulte une chaleur dans le corps, tels ſont les narcotiques, les acides, & pluſieurs fruits cruds.

Remédes rafraichiſſants.

Ils rafraichiſſent d'eux-mêmes quand étant compoſez de parties aqueuſes ou glutineuſes, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la viteſſe de leur mouvement, tels ſont la laictuë, le pourpier, la bugloſe, les gommes adraganth & arabique : ils rafraichiſſent par accident quand étant chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuſe ils lui ſervent de vehicule pour la faire pénétrer, tels ſont l'eau de vie, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de ſoulfre : Ces eſprits acides rafraichiſſent auſſi en fixant & en precipitant les ſels & les ſoulfres volatiles du corps, qui par leur trop grande agitation, faiſoient la chaleur; ils rafraichiſſent encore en pouſſant par les urines, parce qu'ils enlevent & chaſſent des humeurs qui par leur ſejour, produiſoient dans les vaiſſeaux une chaleur étrangere.

Remedes humectants.

Les remédes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuſe des humeurs, tels ſont les mauves, le pourpier, la laictuë, le concombre.

Les remédes dessechent en quatre manieres differentes ; La premiere quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entrainent par les pores les humiditez superfluës, tels sont la sarsepareille, la squine, le gayac : La seconde quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matieres alkalines : la troisiéme lors qu'étant caustiques, ils brulent les extremitez des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la playe ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant ; tels sont le vitriol, l'alun brûlé, la pierre infernale, le precipité rouge, les esprits acides corrosifs : La quatriéme, quand étant detersifs, ils nettoyent les playes de leurs sanies, car alors ny ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloes & de mirrhe, les aristoloches & les autres vulneraires. Remedes dessicatifs.

Les remédes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire pénétrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin. Remedes émolients.

Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques : La seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenoüille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la jombarbe l'eau fraiche : Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groiseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement. Remedes condensants.

Les remédes rarefient ou attenuënt quand étant composez de parties subtiles & pénétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatiles. Remedes rarefiants ou attenuants.

Les remédes assoupissent en deux manieres ; La premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fomentations : La seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium. Remedes assoupissants.

Les remédes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en raprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe. Remedes resserrants.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlevent par les pores, la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsepareille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres : La premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui aprés l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds : La seconde se

fait par accident, quand aprés l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humidités du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encor quand étant aperitifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les serosités qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes lâchants.

Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises : Ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le laict, les boüillons de veau, les decoctions de borrache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs.

Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penetrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes resolutifs.

Les remedes resolvent en trois manieres, La premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatiles, le mercure : La seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & emollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistence & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage : La troisiéme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la jombarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs.

Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels tres-acres, tres-piquants, & brulants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incrassants.

Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes detersifs.

Les remedes detergent quand estant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, le sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloes, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alun.

Remedes arrestants.

Les remedes arrestent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déja affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs.

Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues.

Les phlegmagogues sont ceux qui estant composez de parties volatiles & penetrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulierement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pescher.

Cholalogues.

Les cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se detacher ; d'où vient qu'ils purgent la bile plûtost qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues.

Les melanagogues sont ceux qui estant composez de parties fixes & fort pur-

gatives, dissolvent l'humeur tartareuse & melancholique, qui est la plus difficile à detacher, tels sont la scammonée, le thurbith, le senné, l'hellebore.

Les hydragogues sont ceux qui estant composez de parties resineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras. Hydragogues.

Les panchymagogues sont des mélanges de toutes les especes de purgatifs ; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue. Panchymagogues.

Les remedes emetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de soulfres salins si disposez au mouvement, qu'ils agissent dés qu'ils sont dans l'estomach, en quoy ils different des purgatifs ordinaires qui ont le temps de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre emetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion. Remedes émetiques ou vomitifs.

Les remedes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui estant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatiles, la squine, la sarcepareille, le gayac. Remedes diaphoret. ou sudorifiques.

Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui estant composez de parties salines & penetrantes, rarefient le sang, & en font precipiter la serosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge. Remedes diuretiques ou aperitifs.

Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit ; il y en a de deux especes generales, de rarefiants & de fixants ; les rarefiants par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le musc, l'ambre, la canelle, le santalcitrin ; les fixants par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucs acides de citron, de groiseille, d'épine-vinette, les somniferes. Remedes cordiaux ou cardiaques.

Les remedes cephaliques sont ceux qui estant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle aprés avoir attenué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, r'anime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stoechas, la sauge, la marjolaine, le gyrofle. Remedes cephaliques.

Les remedes ophtalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux ; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûë a esté debilitée par un defaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenoüil, l'eau de la Reine d'Hongrie : Les autres fortifient les yeux en les rafraichissant, lors qu'ils sont rouges & enflammez, tels sont le laict de femme, les eaux de plantain, d'euphraise, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude ou marguerite : Les autres guerissent les yeux en detergeant & dessechant les petits ulceres qui s'y sont formez, tels sont le colyre de Lanfranc, la tuthie preparée, le sel de saturne, le sucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*. Remedes ophtalmiques.

Les remedes dentrifiques sont ceux qui estant detersifs & astringents, sont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de seche, la pierre Remedes dentrifiques.

ponce, le pain brulé, la creme de tartre; On met encore en ce rang, les esprits de vitriol & de sel qui nettoyent & blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les gastent.

Remedes pectoraux ou bechiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques sont ceux qui estant composez de substances huileuses, douces & temperées, adoucissent les acretés qui pouroient descendre sur la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y estoient attachez, tels sont le laict, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, les raisins, les jujubes; On se sert aussi des remedes detersifs & rarefiants dans les maladies de poitrine, où il s'est fait obstruction; comme dans l'asthme, tels sont les racines d'enule campane & d'iris, les preparations de soulfre, les fleurs de benjoin.

Remedes stomachiques.

Les remedes stomachiques sont ceux qui estant composez de parties salines, acres & attenuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomach, pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits & empeschoit la digestion, tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois aussi ces fibres de l'estomach estant simplement relachez, il suffit des remedes astringents pour les raffermir, comme de la conserve de rose, de la confection d'hyacinthe, du mastich; quelquefois l'estomach n'estant debilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail preparé.

Remedes hepatiques.

Les remedes hepatiques ont esté ainsi nommez, parce qu'on a pretendu qu'ils fortifioient le foye; Ils sont propres pour corriger les vices du sang, tels sont la chicorée, la laictuë, l'hepatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloes,

Remedes spleniques.

Les remedes spleniques sont ainsi appellez, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la ratte, ils abondent en sels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la ratte & des autres visceres, tels sont, le ceterach, le tamarisc, le caprier, le mars.

Remedes hysteriques.

Les remedes hysteriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice; Il y en a de plusieurs sortes, les uns estant composez de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui est nuisible, tels sont les trochisques de mirrhe, l'huile de succin; l'eau de canelle, le castor; les autres estant composez de parties fixes ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs.

Les remedes carminatifs sont ceux qui estant composez de parties spiritueuses & salines, rarefient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une sortie, tels sont l'anis, le fenoüil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Herbes vulneraires.

Les herbes vulneraires sont l'aigremoine, la bugle, le sanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & plusieurs autres.

Les cinq racines aperitives.

Les cinq racines aperitives sont celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenoüil, de persil & d'ache; plusieurs autres racines sont aussi aperitives & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arestebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere male; mais il a plû aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capillaires.

Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé ca-

pillaire de Montpelier, le polythrich, le ceterach ou la ſcolopendre, & le ſalvia vita ou ruta muraria.

Les trois fleurs cordiales ſont celles de bugloſe, de borrache & de violette. Pluſieurs autres fleurs pourroient à auſſi juſte titre eſtre appellées cordiales, comme celles d'œüillet, de roſſolis, de roſes. Les trois fleurs cordiales.

Les quatre fleurs carminatives ſont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth. Les quatre fleurs carminatives.

Les herbes emollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branc-urſine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le ſeneçon, le lis. Herbes emollientes.

Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citroüille, de melon & de concombre. Les quatre grandes ſemẽces froides.

Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laictuë, de pourpier, d'endive & de chicorée. Les quatre petites ſemences froides.

Les quatre grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenoüil, de cumin & de carvi. Les quatre grandes ſemẽces chaudes.

Les quatre petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus. Les quatre petites ſemen. chaudes.

Les cinq fragmens precieux ſont l'hyacinthe, l'emeraude, le ſaphyr, le grenat, la cornaline. Les cinq fragmens precieux.

Les quatre eaux cordiales ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de ſcabieuſe; on pourroit y joindre pluſieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de ſcorſonnaire, d'oxytriphyllum, d'oſeille, de meliſſe, de ceriſes noires. Les quatre eaux codiales.

Les quatres eaux antipleuretiques ſont celles de ſcabieuſe, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhæas ou coquelicoq. Les quatre eaux antipleuretiques.

Les trois huiles ſtomachiques ſont celles d'abſinthe, de coing & de maſtich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'eſtomach, comme celles de muſcade, de macis, de gyrofle, de laurier. Les trois huiles ſtomachiques.

Les trois onguents chauds ſont l'onguent d'agrippa, l'onguent d'althæa, l'onguent nerval. Les trois onguents chauds

Les quatre onguents froids ſont l'album Rhaſis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent roſat. Les quatre onguents froids.

Les quatre farines ſont celles d'orge, de feves, d'orobes & de lupins; on y joint ſouvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fænugrec. Les quatre farines.

CHAPITRE III.

De la préparation des Medicaments.

LA Pharmacie Galenique ſe reduit à trois operations generales, qui ſont l'élection, la préparation & la mixtion des medicaments.

L'élection conſiſte à choiſir les drogues ſimples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit obſerver pluſieurs circonſtances. Election.

Premierement les lieux, car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux ſecs & arides, les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des che-

mins, les fossez, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

Climat. En second lieu le climat, car les unes excellent dans les pays chauds, & les autres dans les pays froids. Ainsi le senné du levant est beaucoup plus purgatif, que celuy qui croist aux autres pays; L'iris & le fenoüil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voisinage. En troisiéme lieu le voisinage, car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'epithyme qui croist sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chesne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

Le temps. En quatriéme lieu le temps, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigeur au Printemps, les autres en Esté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un temps bien préfix en cette occasion, car suivant les differents climats, les mixtes croissent plus ou moins viste. La regle generale est que les plantes doivent estre cueillies, s'il se peut, en beau temps, avant qu'elles poussent leur graine; Les fruits, les semences, les fungus doivent estre cueillis lors qu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; Les animaux doivent estre tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent estre retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

La substance. En cinquiéme lieu la substance, car les unes doivent estre compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la terebenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloes, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolands.

L'odeur. En sixiéme lieu l'odeur, car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorants comme le santal citrin, le sassafras, la canelle.

Le goust. En septiéme lieu le goust, car les unes doivent estre douces comme la reglisse, ameres comme l'aloes, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

La couleur. En huitiéme lieu la couleur, car les unes doivent estre blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap.

La grandeur & la grosseur. En neuviéme lieu la grandeur & la grosseur, car quelques-unes doivent estre longues & moyennement grosses comme la casse, les viperes; les autres doivent estre petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion. La preparation des remedes consiste premierement à les laver pour en oster la crasse, comme on fait aux racines aussi-tost qu'elles ont esté retirées de la terre; Ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la tuthie dans de l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Monder. En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bastons & de ses feüilles mortes; on oste de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on oste des raisins secs les pepins qui sont durs & adstringents.

En troisiéme lieu à les faire secher comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en estant dissipée, ils puissent estre gardez sans se corrompre ; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent estre sechées promptement au soleil le plus chaud, car si on les faisoit secher lentement, elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubarbe gastez dans le cœur, c'est pourquoy l'on doit les choisir de grosseur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire secher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité superfluë doivent estre sechez dans le four, autrement ils se pourissent; les viperes aprés qu'on en a separé la teste, la peau & les entrailles, doivent estre attachées à une ficelle & sechées à l'ombre. Secher.

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-temps de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance, Quand elles sont seches il faut les enfermer dans des boettes pour les garder.

En quatriéme lieu à les humecter, ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la roüillure de fer avec de la rosée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu. Humecter.

En cinquiéme lieu à les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre, comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'esprit de vin ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulveriser facilement, comme quand on éteint du crystal & des caillous rougis dans du vinaigre. Infuser.

En sixiéme lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand aprés avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel & on les laisse en cet estat pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltant par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux. Maceration ou digestion.

En septiéme lieu à les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait boüillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la decoction, comme quand on fait des tizanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moust ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger, comme quand on fait boüillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait calciner le tartre; soit pour les faire dissoudre & incorporer, comme quand on fait cuire la litharge & les autres preparations de plomb avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand Coction.

on calcine l'alun pour le faire devenir escarrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, casser ou rompre.

En huitiéme lieu à les scier ou couper comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

Pulverisation.

En neuviéme lieu à les reduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier comme le senné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphire, comme les coraux, les perles.

Mixtion des medicaments.

La mixtion des medicaments consiste à les mêlanger & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mêlange il faut premierement distinguer les ingrediens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le meslange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne : L'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, neanmoins la liaison en est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dulcifié; on mesle un peu d'huile de canelle ou quelqu'autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile estant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse estre dissoute avec luy dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les decoctions.

En second lieu, on doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mêlange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la terebenthine. Quelquefois il faut les battre long-temps, comme les fleurs quand on les mesle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; Quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les metaux; Quelquefois il est necessaire de les faire boüillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les decoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions; Quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu aprés le meslange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue : Quelquefois il faut les demesler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit : Quelquefois il faut les liquefier ensemble comme la cire, la resine, les poix avec les huiles; Quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les metaux & plusieurs mineraux qu'on met en fusion ensemble; Quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisiéme lieu, on doit observer de l'ordre dans le meslange des drogues, car les unes doivent estre meslées auparavant les autres; par exemple, il faut mesler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences: Les ingrediens odorants & volatiles doivent estre laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloes & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mesle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent estre mélangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'aprés la cuitte de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mesler

tout d'un coup la liqueur avec le ſucre pour les faire cuire enſemble, mais ſi l'on a deſſein de preparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut meſler le ſuc que peu à peu avec le ſucre ſur le feu, & le deſſecher à meſure, car ſi l'on y faiſoit entrer tout en une fois le ſuc qui y doit eſtre employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mélange par la coction, une conſiſtence aſſez ſolide pour en former des tablettes; quand on veut faire le ſel polychreſte, on mêle le ſoulfre avec le ſalpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuſet rougi; & quand on veut faire le cryſtal mineral, on met en fuſion par le feu le ſalpêtre avant que d'y mêler le ſoulfre.

En quatriéme lieu, il faut que la compoſition ſoit d'une bonne conſiſtence, qu'elle ſoit gardée dans un lieu ſec, & ſi elle eſt liquide comme les électuaires, qu'elle ſoit agitée de temps en temps avec une eſpatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, ſur l'élection, ſur la préparation & ſur le mélange des remedes; mais outre qu'il ſeroit trop long de les rapporter ici, la pluſpart ne peuvent eſtre bien compriſes qu'en travaillant, & les autres ſont repanduës dans le corps de cet ouvrage.

AVIS.

MON deſſein eſtant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumiere qu'il me ſera poſſible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ay pas voulu obmettre d'y expliquer les termes qui pourroient cauſer de l'obſcurité, & d'en rapporter les Etymologies; je les range en maniere de Dictionaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage Lexicon Pharmaceutique, *nom qui lui convient aſſez bien; car Lexicon ou λέξικον, eſt tiré du verbe grec λέγω,* dico, *& Pharmaceutique du nom grec φάρμακον,* medicamentum.

J'aurois rendu ce Lexicon beaucoup plus ample ſi j'y avois inſeré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux drogues ſimples; mais afin d'obſerver un ordre plus regulier, je me ſuis contenté pour ce premier volume d'expliquer les termes qui ſervent principalement aux remedes compoſez, me reſervant d'expliquer dans le ſecond tout ce qui dépendra des drogues ſimples dont je traiteray à fond.

Ces explications Etymologiques ne ſont pas ſi inutiles ni ſi indifferentes comme pluſieurs ſe l'imaginent; Elles donnent bien ſouvent une idée de la nature de chaque choſe, en ſorte qu'on eſt déja prevenu de ce qu'elle doit eſtre, avant que de l'avoir veuë; Car ceux qui donnerent les noms, & particuliérement les Grecs, firent leur poſſible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juſte de la choſe.

CHAPITRE IV.

CONTENANT

UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

Où l'on donne l'Ethymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remedes qui détachent & detergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minerales de sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, deterger, sont des remedes propres à pénétrer & à deterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les detersifs, &c.

ACERBUS *ab ἀκὴ acies, acumen*; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lévres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, estoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; *Voyez* mon livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*, voyez *Impragnatio Saturni*.

ACOPUM ex à & *κόπτω*, *cædo*, *ferio*, est un remede pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOUISTICA, sont des remedes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA *Medicamenta*, *ab acuere*, aiguiser sont des drogues propres à aiguiser la vertu de quelque remede, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI*.

ÆGYPTIACUM *Unguentum* est une composition fort detersive, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a esté inventée en Egypte, Ægyptiac.

Chalcus. ÆREOLUS seu *Chalcus* étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatile, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se repand de soy-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

Préparation de mercure. ÆTHIOPS MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soulfre avec une partie de vif-argent;

puis y alumant le feu pour faire bruler le soulfre, il reste une poudre noire tres-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. Vertus. Dose.

AGGREGATIVÆ *pilulæ* ex *aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dittes assembler les humeurs pour les purger; La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesvé* en est l'Autheur. Pilules aggregatives.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

ALCHYMIA ex *Al* & χύω, *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des metaux.

ALBUM RHASIS, seu *unguentum de cerusa* vulgairementt appellé en françois blanc raisin, est un onguent blanc, desiccatif, rafraichissant dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur. Onguent de cerusa, blanc raisin.

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al* & *Græco* ἄμβιξ, *vasis species*; C'est un vaisseau distilatoire appellé en françois alembic; mais ce nom s'adapte tantost à un simple chapiteau, & tantost au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble. D. de la Duquerie.

ALEPHANGINÆ *pilulæ* ex *alephangia* mot arabe qui signifie odorant: ou comme le veulent quelques Autheurs, *aloephanginæ*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloes dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, *Mesvé* & *A. Mynsicht* les ont décrites chacun differemment. Pilules purgatives. Dose.

ALEXICACON ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς, malus, est un Amulette qui resiste au venin. Amulette.

ALEXIPHARMACA ex ἀλέξω, *opem fero* & φάρμακον, *medicamentum*, sont des remedes propres pour resister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex ἀλέξω, *opem fero* & θὴρ, *fera*, sont des remedes alexipharmaques employez contre la morsure de quelque beste venimeuse que ce soit, appellée en latin *fera*; tels sont les sels volatiles de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque.

ALHANDAL, nom arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de colloquinte; Elles sont fort purgatives, la dose est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Trochisques d'alhandal. Dose.

ALIPTA MOSCHATA ou mélange musqué est une composition de trochisques aromatiques fortifiant, où il entre du musc & de l'ambre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Trochisques aromatiques. Dose.

ALKAEST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point.

ALKALI *ex Al* & *Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides; Voyez ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit tres-subtil, ou une poudre fort fine; ainsi l'on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail reduit en alkool, du corail qui a esté broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTICA sont des remedes anodins, alterants.

ALOETICA sont des compositions de remedes où l'aloes entre en bonne quantité.

Remedes alterants. ALTERANTIA MEDICAMENTA sont les remedes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Eau alumineuse. ALUMINOSA AQUA est une eau vulneraire composée, où il entre beaucoup d'alun; *Liebaut* & *Fallope* l'ont décrite.

AMALGAMATIO est un mélange & une liaison du vif-argent avec quelqu'autre metal fondu; Voyez ce que j'en ay écrit dans mon traité de Chymie.

D. de la Duquerie. AMPHIBIA *ex* ἀμφὶ, καὶ βίος, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortuë, la grenoüille.

AMPHORA estoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante & dix livres d'huile.

Amuletes. AMULETA sont des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guerir la fiévre, ou pour resister au venin; ils agissent par leurs parties volatiles qui étant échauffées pénétrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent

Amandé. AMYGDALATUM est un laict qu'on tire des amandes en les pilant & les dilayant dans de l'eau; Amandé.

ANA signifie *de chacun*; ce mot est employé dans toutes les receptes ou Ordonnances des Medecins.

ANACOLLEMATA sont des remedes qui estant appliquez sur le front & sur les temples, arrestent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, sont des remedes restaurants & retablissants la nouriture des parties du corps.

ANAPLEROTICA sont des remedes qui cicatrisent les playes, comme la sarcocolle, les onguents & emplâtres desiccatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀναστομόω, *aperio*, sont des remedes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

D. de la Duquerie. ANATHYMIASIS ex ἀνὰ, *sursum*, & θυμιάω, *evaporo*, *suffio*, est un parfum, comme une cassolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA sont des remedes propres pour faciliter la respiration, tels sont les herbes vulneraires, les préparations de soulfre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars: ce nom luy a esté donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & de guerir ses maladies.

ANODYNA sont des remedes adoucissants & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI signifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA sont des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remedes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remedes carminatifs propres contre la colique.

D. de la Duquerie. ANTIDOTUS ab ἀντὶ & δίδωμι, *do*, est un remede contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA sont des remedes propres contre la dysenterie, tels sont la rhubarbe l'ipecacuanha.

ANTIEPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épileptie, tels sont le pié d'élan d, les sels volatiles des animaux.

ANTIHECTICA mot grec, sont des remedes propres contre la fiévre hectique, tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le laict de soulfre.

ANTYHIDROPICA sont des remedes propres contre l'hydropisie, tels sont le jalap, le mechoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA sont des remedes propres contre la melancholie hypochondriaque, tels sont l'éllebore, le senné, les sels aperitifs.

ANTILYSSUS ex *anti* contra & λύσσα, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage. D. de Pirou & *Palmarius*.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & μέλαινα χολή, *nigra bilis*, sont des remedes qui dissipent l'humeur melancholique ou atrabile, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & νεφρὸς, rein, sont des remedes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la terebenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes,

ANTIPODAGRICA ex *anti* & ποδὸς ἄγρα, *pedis captura*, sont des remedes propres contre la goutte, tel sont le syrop de nerprun, le laict, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & πῦρ, *ignis*, feu, sont des remedes propres pour guerir la brulure; tels sont l'esprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel SCORBUTICA* ex *schore*, germanice, *ruptura & bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remedes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu* ANTISPASMICA ex *anti* & σπάω, *traho*, sont des remedes propres contre les convulsions, tels sont la theriaque, les sels volatiles, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, sont des remedes salins, incisifs, pénétrans, propres à lever les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux des visceres, tels sont les racines de gramen, d'arreste beuf, les sels d'absinthe, de Mars. Aperitifs.

APOCRUSTICA sont des remedes astringents, consolidants, reprimants, tels sont le vitriol, l'alun.

APODACRYTICA sont des especes de collyres, propres pour dessecher & arrester les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphraise, le vitriol, la tutie.

APOMELI, seu *ACUMELI*, seu *OXYMEL* est un espece de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits ensemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituita*, est une masticatoire ou un remede qui estant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat, tels sont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀποπληξία, sont des remedes propres contre l'apoplexie, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels volatiles.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulneraire composé de douze sortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où luy vient son nom. Onguent.

APOTHECA est un mot grec qui signifie la boette ou le vaisseau dans lequel on garde le medicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire. Apothecarius.

APOTHERMUS signifie *sapa* ou vin cuit. D. de la Duquerie.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo* est une forte decoction, ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

AQUILA ALBA est le sublime doux, Voyez dans mon livre de Chymie.

ARÆOTICA mot grec, ſont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les ſels volatiles.

Onguent. AREGON ſignifie apportant du ſoulagement, on a donné ce nom à un onguent reſolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'auteur.

Arthritiques ARTHRITICA ex ἄρθρον, *articulus*, ſont des remedes propres pour les maladies des jointures, tels ſont le ſyrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys

Libra. AS, ſeu *LIBRA* eſt la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, ſont des pilules purgatives, ſtomachales; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre, *Avicenne* en eſt l'auteur.

Poids. ASSARIUS, eſtoit un poids des Anciens peſant deux dragmes.

ASSATIO ex *aſſare*, rôtir, eſt une coction ſeche, comme quand on torrefie de la rhubarbe, quand on fait cuire des ſcilles au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA* ſont des remedes propres contre l'aſthme, tels ſont la conſerve d'énule campane, les préparations de ſoulfre, les fleurs de benjoin.

Aſtringents. ASTRINGENTIA ab *aſtringere*, ſerrer, ſont des remedes qui arreſtent le cours immoderé des humeurs en reſſerrant les fibres & les fortifiant, tels ſont le corail, le bol, le ſumach.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM* ſignifie un remede ſans pareil.

ATHANASIA *MAGNA* eſt une eſpece d'opiate hyſterique, ſomnifere; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

ATHERA, ſignifioit chez les Anciens, de la boüillie faite avec du laict & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

ATTENUANTIA ex *atenuare*, attenuer, ſont des remedes qui pénétrent, rarefient & diviſent les humeurs en parties ſubtiles, tels ſont les ſels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les eſprits volatiles.

ATTENUATIO ab *attenuare* eſt une diviſion, ou une ſubtiliſation des parties des medicaments pour les rendre plus diſpoſez à ſe diſtribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ* ſont des paſtilles aromatiques nommées oiſelets, parce qu'en brulant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiſeaux, & elles parfument les lieux où elles brulent.

Antidote. *AUREA ALEXANDRINA* eſt une eſpece d'opiate ou antidote de grande compoſition, dans lequel il entre de l'or qui luy donne ſon nom; il a eſté inventé par un Medecin nommé *Alexandre*; la doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Doſe.

Onguent. *AUREUM UNGUENTUM* eſt un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire.

Poids. AUREUS eſtoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules.

D. de la duquerie. AUSTERUS à Græco αὐστηρός ab ἀύω, exſicco, eſt une ſaveur acre qui deſſeche la bouche avec forte aſtriction, comme font les poivres.

AZYMUS *PANIS*, en françois *pain à chanter*, eſt un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car ἄζυμος ſignifie *fermenti expers* ou ſans levain; on s'en ſert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

BACCA *græcè* κόκκος en françois *baye*, eſt une eſpece de petit fruit rond ou un grain. Baye.

BALNEUM *MARIÆ* vel *BALNEUM MARIS*, ou parce qu'il a eſté inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faiſoit autrefois avec de l'eau de la mer, eſt un bain diſtillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou pluſieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire diſtiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui diſtille ne ſente point l'empireume : On ſe ſert auſſi de ce bain marie pour les digeſtions & pour cuire les viandes, quand on fait des reſtaurants pour les malades. Voyez mon livre de Chymie. Bain Marie

BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, eſt quand on met en digeſtion ou en diſtillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon traité de Chymie. Bain de vapeur.

BALON eſt un grand recipient de verre ou de grez qu'on adapte au col d'une cornuë quand on veut faire diſtiller quelque eſprit acide qui ſe rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon livre de Chymie.

BALSAMUM, en françois *Baume* eſt une eſpece d'huile viſqueuſe, épaiſſe, naturelle ou artificielle qui prend ſon nom de βάλσαμον, arbriſſeau de Judée, d'où decoule le veritable baume blanc. Baume.

BASILICUM *UNGUENTUM* à βασιλεὺς *quaſi regium*, eſt un onguent noir digeſtif excitant à la ſupuration, baſilic, ſupuratif. Onguent ſupuratif.

BECHICA ex βήξ, *tuſſis*, ſont des remedes qui calment la toux, qui adouciſſent les acretez de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, les tablettes pectorales. D. de la Duquerie, bechiques.

BENEDICTA *LAXATIVA* eſt une confection ou un électuaire fort purgatif, hyſterique, carminatif, dont on uſe ſouvent dans les lavements & rarement en potion ; la doſe par la bouche eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, & en lavement depuis trois dragmes juſqu'à dix. Electuaire purgatif. Vertus. Doſe.

BES ou *BESSIS*, ou *OCTUNX* eſtoit un poids des Anciens peſant huit onces.

BEZOARD ANIMAL eſt le foye & le cœur de la vipere ſechez & pulveriſez.

BEZOARD *MINERAL* eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, à qui l'on attribuë la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient ſon nom. Voyez dans mon traité de Chymie.

BICONGIUS eſtoit une meſure des Anciens contenant vingt livres de vin. Biſtortier.

BISTORTUS, en françois Biſtortier, eſt un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poly, ſervant à remuer les compoſitions & à étendre les tablettes.

BOLUS à βῶλος, *gleba*, *fruſtum*, eſt un mélange de pluſieurs drogues medecinales reduites en conſiſtence d'opiate qu'on diviſe en morceaux longuets de la groſſeur d'une amande, leſquels on envelope dans du pain à chanter moüillé, & qu'on fait avaler ſans mâcher pour en éviter le gouſt.

C

CACHECTICA ex καχεξία, sont des remedes aperitifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels aperitifs.

Mesure. CADUS ou *CERANIUM*, estoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

Terra damnata, teste morte. CAPUT MORTUUM seu *TERRA DAMNATA*, teste morte est la terre qui reste aprés qu'on a separé les principes actifs d'un mixte; Voyez mon livre de Chymie.

CARAT D'OR est le poids d'un scrupule; Carat de perles, de diamants, & des autres pierres prétieuses est de quatre grains.

CARDIACA à καρδία, *cor*, sont des remedes cordiaux, ou qui fortifient & rejoüissent le cœur, tels sont les confections d'hyacinthe & d'alkermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA* sont des remedes salins & sulphureux attenuants beaucoup les humeurs & dissipants les vents; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hiere: le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui signifie, carder de la laine; on a donné ce nom par metaphore aux remedes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

Electuaire purgatif. CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM* à *caryophyllo* & *costo*, est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrofles & du costus, lesquels entrent dans sa composition; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

CATAGMATICA à κάταγμα, *fractura* sont des remedes propres pour les fractures, appliquez exterieurement.

CATALOTICA sont des remedes propres pour aplanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPASMATA sont des mélanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la teste, ou escarrotiques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

D de la Duquerie. CATAPLASMA à κατὰ & πλάσσω, *formo*, *fingo* est un remede composé de farines, d'herbes, d'huile, ayant une consistence de pulpe ou de boüillie qu'on applique sur les parties malades, cataplasme: le nom de ce remede vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

Pilules. CATAPOTIA à κατὰ & πίνειν, *devorare* signifie pilules.

D. de la Duquerie. CATHARTICA à καθαίρω, *purgo* sont des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à καθαίρω, *subverto*, *detraho*, sont des remedes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le precipité rouge, l'alun brulé.

D. de la Duquerie. CATHOLICUM κατὰ & ὅλος, *totus* est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Obrusæ catillus, coupelle. CATILLUS *CINEREUS*, seu *OBRUSÆ CATILLUS*, en françois coupelle, est une espece d'écuelle faite de cendres lavées qui sert à purifier l'or & l'argent; Voyez dans mon livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, sont des remedes purgatifs destinez pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composé & de rose passe, la casse.

CAUSTICA à καίω, *comburo*, en françois cauteres, sont des remedes salins corrosifs, brulants. D. de la Duquerie.

CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du cement royal qui est une paste composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulverisez & incorporez avec de l'urine; Voyez mon livre de Chymie. Cement Royal.

CEPHALICA à κεφαλὴ, *caput*, sont des remedes propres pour les maladies de la teste.

CERANIUM estoit une grande mesure des anciens Grecs; Voyez *cadus*. Mesure

CERATION estoit un poids des anciens. V. *siliqua*. Poids.

CERATOMALAGMATA sont des emplâtres molets, appellez cerats. Cerat.

CERATUM à *cera* est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme.

CERÆLEUM à *cera* & *oleum*, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant composé de cire & de saffran; c'est de luy qu'est venu le mot de *Ciroene*. Ciroesne.

CHALASTICA ex χαλάω, *mollio*, sont des remedes émolients, relachants.

CHALCUS estoit un poids des anciens V. *Æreolus*. Poids.

CHARTA *EMPORETICA* en françois *papier broüillard* est un papier sans colle fort poreux,, lequel sert à filtrer.

CHEMA estoit une mesure des Anciens contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES sont une espece de vase de fayence, où les Apoticaires conservent leurs syrops.

CHIST est un mot arabe signifiant un sextier.

CHÆNIX estoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à χολὴ, *bilis* & ἄγω, *duco* sont des remedes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses passes. D. de la Duquerie,

CHUS estoit une mesure des anciens contenant huit livres de vin ou sept livres & un quart d'huile.

CHYMIA à χυμὸς, *succus*, vel ex χύω, *fundo* est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analize des mixtes. Chymie.

CICERA TARTARI, sont des pilules de terebenthine où il entre de la creme de tartre; la dose est depuis demi dragme ju'qu'à une dragme & demie; *A. Mynsicht*. en est l'auteur. Pilules de terebenthine tartarisées.

CINERATIO, seu *INCINERATIO* est la reduction d'un mixte en cendres, comme quand on brule une plante pour en avoir le sel. Incineration.

CIRCULATIO est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre: cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par depuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS est une espece de sapa, ou d'extrait qui se fait avec huit parties du suc d'une plante & une partie de sucre cuits ensemble jusqu'en consistence de miel.

CLISSUS se prend aussi pour une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA sont des remedes destinez pour des lavements.

D. de la Duquerie Clysmus.

CLYSTER à κλύζειν, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *clysmus*, & en françois lavement ou clystere.

COAGULATIO est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des sels de differentes natures, comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier, des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

Pilules cochées. Dose.

COCCIÆ PILULÆ à κόκκος, *granum*, en françois pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; ce nom leur a esté donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes; *Rhasis* en est l'auteur.

COHOBATIO est une distillation reiterée, quand on reverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette operation se fait pour ouvrir ou pour attenuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrants.

COLATURA est la separation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres grossieres.

COLLYRIA, Κολλύρια, sont des remedes liquides ou secs, destinez particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot grec, sont des remedes aglutinants.

COLORATIO est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose: soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les metaux.

CONDITA à *condire*, confire, sont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO à *cum* & *facio* vel à *conficere*, achever, perfectionner, est une espece d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS* est les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS* est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO est une consistence que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groiselle.

Mesure.

CONGIUS estoit une mesure des anciens contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; Les Anglois s'en servent encore, mais ils l'a font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

CORRECTIO est quand ou adjoûte au remede quelque sel ou autre matiere qui puisse haster son effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpestre, ou pour empescher les trenchées comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion de senné.

CORROSIVA seu *CORRODENTIA*, sont des remedes acres, salins, rongeants comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

D de la Duquerie.

COSMETICA à κοσμεῖν, *ornare*, sont des drogues qui servent particulierement

à l'embelliſſement de la peau, comme le magiſtere de biſmuth, les perles préparées.

COTYLA eſtoit le demi ſextier des anciens. Meſure.

COUPELLE, Voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *Crepare*, crever, eſt un amoliſſemeut qu'on fait de quelque fruit ou ſemence comme de l'orge en la faiſant boüillir juſqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *Cribrare*, cribler, eſt quand on fait paſſer quelque poudre par un tamis pour ſeparer la fine d'avec la groſſiere.

CROCOMAGMA eſt une compoſition de trochiſques fortifiants dont le ſaffran fait la baſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Damocrates* en eſt l'auteur. Trochiſques.

CROCUS *MARTIS* eſt une préparation de la limaille de fer par laquelle on luy donne une couleur rouge aprochante de celle du ſaffran, d'où vient ſon nom; Voyez dans mon cours de Chymie, ſaffran de Mars. Saffran de Mars.

CROCUS *METALLORUM* eſt le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge aprochante de celle du ſaffran, d'où vient ſon nom; il ſert pour faire le vin émetique. V. dans mon livre de Chymie, ſaffran des metaux. Saffran des metaux.

CRUCIBULUM en françois *Creuſet*, eſt un vaiſſeau de terre poreuſe, deſtiné pour les calcinations. Voyez dans le même livre. Creuſet.

CRYSTALISATIO, eſt quand aprés avoir fait évaporer ſur le feu ou au ſoleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de ſel, on expoſe ce qui reſte en un lieu frais, afin que le ſel s'y fige & s'y reduiſe en cryſtaux.

CUCUPHA eſt un eſpece de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique ſur la teſte pour fortifier le cerveau. Cucufe.

CUCURBITA, eſt un vaiſſeau de verre ou de terre, ou de metal, lequel à la figure d'une courge, d'où vient ſon nom, il eſt employé pour les diſtillations.

CUINE eſt une eſpece de retorte ou cornuë de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle ſert pour la diſtillation des eſprits acides.

CULEUS eſtoit une grande meſure des Anciens, contenant quarante urnes. Meſure.

CYATHUS eſtoit une meſure des Anciens faite comme un petit de nos verres à boire contenant une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile. Meſure.

CYPHI eſt un mot arabe, qui denote une eſpece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochiſques aromatiques. Trochiſques aromatiques.

CYPHOIDES eſt une compoſition de remedes aromatiques & fortifiants.

D

DACRYDIUM, Voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA en françois, eau de Damas, à cauſe qu'elle a eſté inventée dans la Ville de *Damas*, eſt une eau compoſée, tres odorante, cephalique, ſtomachale, carminative; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à une once; on s'en ſert auſſi pour parfumer les habits. Eau de Damas.

DANICH, eſtoit un poids des Anciens peſant huit de nos grains. Poids.

DECANTATIO, ſeu *DECUPELLATIO* eſt quand on ſepare par inclination, une liqueur claire, des feces qui ſe ſont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ eſt un électuaire ſolide purgatif tirant ſon nom Tablettes purgatives.

de l'écorce de citron qui y entre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO* à *decoquere* est une decoction.

DECREPITATIO est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine ; Decrepitation.

Defensifs. DEFENSIVA, à *defendere* sont des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps ; deffensifs.

DEFRUTUM est du vin cuit, ou du moust dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

D. de la Duquerie. Défaillance. DELETERIA, ex δηλέω, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

DELIQUIUM en françois, defaillance, est la resolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a esté mis à la cave se reduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre.

DE MORBO est l'onguent Neapolitanum pour la gale.

Denier poids. DENARIUS en françois, denier, estoit un poids des Anciens pesant la septiéme partie d'une once.

DENTILAVIUM est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les decoctions d'orge, de sommitez de ronce, de plantain, de sumach, le miel rosat, le sel de saturne ; c'est une espece de gargarisme.

DENTRIFICIA sont des remedes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

Depilatoires. DEPILATORIA sont des matieres un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlevent le poil ; depilatoires.

Electuaire purgatif. Dose. *DE PSYLLIO ELECTUARIUM* est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psylium ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

DEPURATIO est une espece de purification qui se fait des sucs, des decoctions & des autres liqueurs par residence, quand la matiere grossiere & impure s'en separe & se precipite au fond ; Depuration.

Onguent. DESICCATIVUM *RUBRUM* est un onguent rouge de consistence assez ferme, fort desiccatif.

DESPUMATIO est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût sur le feu.

DESTILLATIO est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipients ; Il y en a de deux especes generales, *Destillatio per ascensum*, & *destillatio per descensum*, La premiere est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer : La deuxiéme est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon traité de Chymie.

Tablettes purgat. Dose. Electuaire de rose liquide. *DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ*, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Mesvé*.

Tablettes purgat. Dose. *DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM* est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes font la base ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Detersifs. DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer, en françois detersifs, sont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs ; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre,

DETONATIO est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossierement pulverisé dans son salpêtre fondu & rougi au feu; detonation.

DE VIGO seu *EMPLASTRUM DE RANIS* est un emplâtre resolutif, fort en usage, qui tire ses noms de son Auteur *Jean De Vigo*, & des grenoüilles qui entrent dans sa composition.

DEUNX estoit un poids des Anciens, pesant onze onces. Poids.

DEXTANS estoit un poids des Anciens pesant dix onces. Poids.

DIA est un mot grec qui signifie, *par*.

DIAMBRA est une composition de poudre cordiale, cephalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules; *Mesvé*. Poudre cordiale. Dose.

DIANISI est une composition de poudre digestive carminative, hysterique, dont l'anis fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesvé*. Poudre digest. Dose.

DIANTHOS est une composition de poudre cephalique, dont la fleur de rosmarin fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre cephalique. Dose.

DIASARUM est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel*. Electuaire purgat. Dose.

DIABALAUSTIA est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balaustes font la base, on en applique sur la teste. Poudre astring.

DIABALZEMER mot arabe signifiant *Diasenna*.

DIABORACIS est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*. Poudre hysterique.

DIABOTANUM à διὰ & βοτάνη, *herba*, est un emplâtre resolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes, *Blondel*. Emplâtre.

DIABRYONIAS *ELECTUARIUM* est un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit*. Electuaire cephalique. Dose.

DIABRYONIAS seu *UNGUENTUM AGRIPPÆ* est un onguent resolutif laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir esté inventé par le Roy Agrippa, d'où vient son nom. Onguent.

DIABUGLOSSI est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une drame, *A. Mynsicht*. Poudre cardiaque. Dose.

DIACALAMINTHES est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Alexand*. Poudre stomach. Dose.

DIACARTHAMI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. Tablettes purgatives. Dose.

DIACARYON, Voyez *DIANUCUM*.

DIACASSIA est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base, la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Electuaire purgat. Dose.

DIACASTOREUM est un électuaire hysterique, cephalique de grande composition, dont le castor fait la base; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrepsus*. Electuaire hyster. Dose.

DIACHALCITEOS est l'emplâtre de diapalme où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est desicatif. Emplastre.

D de la Duquerie. DIACHYLON à διὰ & χυλοῦ, *mucilago* est un emplâtre digestif, resolutif où il entre beaucoup de mucilages.

Poudre antiepileptique. Dose. DIACINNABARIS est une composition de poudre antiepileptique dont le cinabre fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Minsicht.*

Poudre cordiale. Dose. DIACINNAMOMI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé.*

Syrop de carthame. DIACNICUM est le syrop de carthame.

Syrop de pavot blanc. DIACODIUM est proprement une espece d'opiate faite avec l'extrait des testes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.

Confection hamech. DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinthe fait la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire cephalique. DIACORUM est un électuaire cephalique dont la racine d'acorum fait la base; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Poudre aperit. DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive hysterique, carminative, dont la base est le costus; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé.*

Poudre astringente. Dose. DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

Poudre hysterique de saffran. Dose. DIACROCUM seu *DIACURCUMA* est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le saffran fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Diagrede. DIACRYDIUM, seu *DACRYDIUM*, seu *DIAGREDIUM*, est de la scammonée préparée.

Poudre pour exciter le laict. Dose. DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base, on s'en sert pour exciter le laict aux nourices; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

DIACURCUMA ex *dia* & *curcuma*, mot arabe signifiant *terra merita* ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune; Mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture aprochante, comme à la racine de chelidoine, à celle du rubia major, au saffran; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum.*

Poudre cephalique. Dose. DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cumin; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.

Electuaire antiastmatique. Dose. DIACYMINI est un électuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base; la dose est depuis une dragme jusqn'à deux, *A. Mynsicht.*

DIADAMASCENUM, V. *DIAPRUNUM.*

Cerat. DIADICTAMNUM *CREATUM* est un cerat vulneraire resolutif, tirant son nom du dictam de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Dose. DIAESULA est une composition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit esula fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

DIÆTETICA à διαίτα, *diæta*, diéte, sont des remedes alterants sudorifiques ou desicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils sont dans la diete; tels sont les decoctions de squine, de sarsepareille, de gayac, de sassafras.

DIAFARFARÆ à *farfara*, tussilage, est une composition de tablettes pectorales

ctorales laquelle prend ſon nom & ſa vertu du tuſſilage qui y entre.

DIAGALANGÆ eſt une compoſition de poudre ſtomachale hyſterique, dont le petit galanga fait la baſe ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule, juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé*. Poudre ſtomachale.

DIAGREDIUM V. *DIACRYDIUM*.

DIAHYSSOPI eſt une compoſition de poudre ſtomachale antiaſthmatique, dont l'hyſope fait la baſe; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexand.* Poudre antiaſthmatique ſtomachale.

DIAJALAPÆ eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont la baſe eſt le jalap ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Poudre purgative Doſe.

DIAIREOS eſt une poudre pectorale antiaſthmatique compoſée, dont l'iris de Florence fait la baſe ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Poudre pectorale. Doſe.

DIALACCÆ eſt une compoſition de poudre aperitive, hyſterique, fortifiante, dont la gomme laque fait la baſe ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſvé en eſt l'auteur.* Poudre aperit. Doſe.

DIALAURI eſt une compoſition de poudre carminative hyſterique, dont les bayes de laurier ſont la baſe ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'auteur. Poudre carminative. Doſe.

DIALUNÆ eſt une compoſition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la baſe ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule quſqu'à un ſcrupule, *A. Mynſicht.* Poudre antiepileptique. Doſe

DIAMANNÆ eſt un électuaire ſolide un peu purgatif compoſé de manne & de ſucre ; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Electuaire ſolide laxatif. Doſe.

DIAMANNA eſt un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la baſe, la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, *Galien* en eſt l'auteur. Electuaire liquide. Doſe.

DIAMARGARITUM eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées ſont la baſe ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupule. Poudre fortifiante. Doſe.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX* V. Manus Chriſti.

DIAMERCURII eſt une compoſition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynſicht.*

DIAMORUM *SIMPLEX* eſt le ſyrop de meure ordinaire. Syrop.

DIAMORUM *COMPOSITUM* eſt un rob de meure mêlé avec du miel, du ſapa, du verjus, de la myrrhe & du ſaffran. Rob.

DIAMORUSIA eſt un électuaire ſtomachal hyſterique, la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux, *Meſvè* en eſt l'auteur. Electuaire ſtomachal. Doſe.

DIAMOSCHI DULCIS eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont le muſc fait la baſe ; elle eſt appellée douce pour la differentier d'avec une autre qui eſt amere, & qu'on ne met point en uſage ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé* en eſt l'auteur. Poudre cordiale, Doſe.

DIAMUMIÆ eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe ; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombez de haut ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Poudre fortifiante. Doſe

DIANITRI eſt une compoſition de poudre diuretique dont le ſalpêtre fait la baſe ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'auteur. Poudre diuretique.

DIANUCUM ſeu *DIACARYON* eſt un rob fait avec du ſuc de noix vertes & du miel. Rob de noix.

Poudre antiepileptique. Dose. DIAOLIBANI est une composition de poudre antiepileptique, dont l'oliban fait la base; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht.*

Emplastrum palmeum. DIAPALMA seu *EMPLSATRUM PALMEUM* est un emplâtre desicatif qui tire son nom du bois de palmier, dont est faite l'espatule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit.

Parfums. DIAPASMATA sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades odorantes.

DIAPENTE est un mot grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues.

Electuaire purgatif. Dose. DIAPHÆNICUM ex διὰ & φοῖνιξ, *palma*, est un électuaire purgatif phlegmagogue hysterique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Sudorifiques. DIAPHORETICA, mot grec qui signifie les sudorifiques; ce sont les remedes qui poussent les humeurs par la transpiration.

Cerat vulner. DIAPIPEREOS *CERATUM* est un cerat detersif vulneraire où il entre du poivre, *Galien* en est l'auteur.

Poudre astring. Dose. DIAPLANTAGINIS est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Minsicht.*

Onguent desicatif. DIAPOMPHOLYGOS ex διὰ & πομφόλυξ est un onguent fort desiccatif & rafraichissant, dont le pompholix fait la base, *Nic. Alexand.* en est l'auteur.

Poudre cephal. DIAPRASSII est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marrube; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexand.*

Electuaire purgatif. DIAPRUNUM *SOLUTIVUM*, seu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe de prunes de damas, & le principal purgatif la scammonée; la dose est depuis une dragme jusqu'à six; le diaprunum simple est celuy où l'on n'a point fait entrer de scammonée.

Cerat vulneraire. DIAPYRITES est un cerat vulneraire, resolutif, où il entre du pirytes ou pierre à feu préparée, *Galien* en est l'auteur.

Poudre cordiale. Dose DIARHODON *ABBATIS* ex διὰ & ῥόδον, *Rosa*, est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges font la base; elle a esté inventé par un Abbé; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules purgat. DIARHODON *PILULÆ* est une composition de pilules purgatives, stomachales, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Trochisques cordiales. Dose. DIARHODON *TROCHISCI* est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses seches font la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre antiasthmatique Dose. DIASATURNI est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la phtisie, dont le magistere de saturne fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate ou électuaire somnifere. DIASCORDIUM est une espece d'opiate ou d'électuaire resistant au venin, c'est un somnifere qui prend son nom du scordium qui y entre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracastor* & *Sylvius* l'ont mis en usage.

Electuaire laxatif. Dose. DIASEBESTEN est nn électuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'auteur.

Poudre purgative. DIASENNA est une composition de poudre purgative, dont le senné fait la

base ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

DIASENNÆ est un électuaire purgatif, menalagogue, dont le senné fait la base ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Nic. Alexand.* en est l'auteur. Electuaire purgatif. Dose.

DIASPERMATUM est une composition où il entre beaucoup de semences. Composition de semences.

DIASUCCINI est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabé fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme *A. Mynsicht* en est l'auteur. Poudre astr.

DIASULPHURIS est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistere de soulfre font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht*. Poudre antiasthmatique. Dose.

DIASULPHURIS est une espece d'opiate hysterique somnifere, dont le soulfre fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie, *Mesvé* en est l'auteur. Opiate hysterique somnifere. Dose.

DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM* est un cerat ou emplâtre resolutif, vulneraire, dont le baume de soulfre fait la base ; *Rulandus* en est l'auteur. Cerat resolutif.

DIASULPHURIS *TABELLÆ*, sont des tablettes antiasthmatiques dont le laict de soulfre fait la base ; *Lemery* en est l'auteur. Tablettes antiasthmat.

DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la creme de tartre fait la base ; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules ; *A. Minsicht* en est l'auteur. Poudre purgat. hydragogue. Dose.

DIATESSARUM seu *DIATESSERUM* est un mot grec qui signifie composition de quatre drogues.

DIATHAMARON est une composition de poudre stomachale, dont les dactes font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre stomachale. Dose.

DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Poudre pectorale. Dose.

DIATRIUM *PIPERUM* est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Galien* en est l'auteur. Poudre digestive. Dose.

DIATRIUM *SANTALORUM* est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santaux font la base ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre cordiale. Dose.

DIATUBITH, est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la base ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Poudre purgat. Dose.

DIATURBITH *MINERALE*, est un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la base & la vertu ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur. Electuaire vomitif. Dose.

DIATURPETHI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presqu'en tout au diacarthami, dont le thurbith fait la base ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Tablettes purgatives. Dose.

DIAZINGIBER est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base : la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre stomachale.

DIAZINGIBER seu *ZINGIBER LAXATIVUM*, est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, où il entre du gingembre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Zingiber laxativum. Dose.

Diprosopa Gilva.

DICHROMA, seu DIPROSOPA seu *GILVA* mots grecs; sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelque fois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge.

Un jour naturel.

DIES NATURALIS est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.

DIGESTIO est une espece de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lors qu'on en fait la distillation.

Digestif.

DIGESTIVUM en françois *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration; on le compose ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloes.

DINARIUS est un mot arabe qui signifie aperitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre hysterique. Dose.

DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galien* en est l'auteur.

DIPROSOPA. V. *Dichroma*.

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

Emplâtre. vulner.

DIVINUM *EMPLASTRUM* est un emplâtre vulneraire resolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA *seu* URETICA, mots grecs, sont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

Onguent Apostolorum

DODECAPHARMACUM est un mot grec qui signifie remede composé de douze drogues; ce nom a esté donné à l'onguent Apostolorum.

Poids.

DODRANS estoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOME est le couvercle d'un fourneau de reverbere; V. mon traité de Chymie,

Dragma. Poids.

DRACHMA, mot grec, seu dragma, en françois dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once.

DRASTRICUM *EXTRACTUM* est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

D. de la Duquerie.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, pénétrants, aperitifs, digestitfs.

DROPAX à δρέπω; *decerpo, colligo* est un emplâtre depilatoire ou enlevant le poil des parties où l'on l'aplique;

DUELLA estoit un poids des Anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIUM estoit un poids des Anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO *ab ebullire*, boüillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de differente nature, comme quand

on mêle de l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκϐάλλω, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA sont des remedes detersifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & κόπρος, *stercus*, sont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre aprés avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & λείχω, *lingo*, est un looch ou un remede ayant la consistence d'un syrop épais qu'on donne à sucçer au malade, au bout d'un bâton de reglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine. D. de la Duquerie.

ECPHRACTICA ab, ἐμφράττω, *sepio*, *obstruo*, sont des remedes qui bouchent & resserrent les pores du corps. D. de la Duquerie.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τυλὸς *callus*, sont des remedes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair. D. de la Duquerie.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *efferuere*, boüillir fortement en s'élevant, est une espece de fermentation des liqueurs qui se fait sans separation de parties, comme quand le laict boût sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab ἐλαύνω, ab ἐλάω, *agito*, *expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif; la dose est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule. D. de la Duquerie.

ELECTUARIUM seu *ELECTARIUM ab electione*, parce que c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis; il y en a de deux especes generales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistence de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, *seu OLEOSACCHARUM* est un mélange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des medicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une decoction.

ELIXYRIUM ab ἕλκω, *traho*, *aut ab* ἀλέω, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintescentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servants en la medecine, Elixyr.

EMBROCHE seu EMBROCATIO ἐμϐρέχω, *pluo*, *irrigo*, est une espece de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin. D. de la Duquerie.

EMETICA ab ἐμέω, *vomo*, sont des remedes qui excitent le vomissement; tels sont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

EMMOTA à μοτὸς *linimentum*, sont des liniments liquides qu'on applique sur des pustules de la peau avec des petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, sont des remedes émolients, relachants, resolvants, tels sont les mauves, le seneçon, la branc ursine.

EMPASMATA sont des poudres astringentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & à empêcher les sueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obstruo*, sont des remedes obstruants, ou bouchants les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάττειν, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA sont des remedes emplastiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont esté distillées à grand feu, & qui leur donne un goust desagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du laict, est un laict qu'on tire des semences froides, des amandes, *Emulsion.*

ENÆ ON, mot grec, est un remede aglutinant propre pour arrester le sang, & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDÆ sont dés grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA est la même chose qu'*Elixyr.*

D. de la Duquerie. ENCHRISTUM ab ἐν & χρίω, *ungo*, est un onguent ou un liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA sont des remedes en liqueur qu'on instille dans les yeux, comme le laict de femme, les collyres.

ENEMA ab ἐνίημι, *immitto*, est un clystere ou lavement.

ENS, ab *esse* est la partie essentielle d'un mixte.

ENS VENERIS est des fleurs de sel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre. Voyez mon livre de Chymie

ENULATUM *UNGUENTUM* est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'énula campana fait la base.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *carpe*, *poignet*, est une espece de cataplasme composé d'ingrediens acres & pénétrants, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'éllebore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accez de fiévre, pour chasser la fiévre.

EPICERASTICA sont des medicamens de qualitez temperées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA* ab ἐπιδήμιος, *morbus epidemicus*, sont des remedes alexiteres propres pour resister à la malignité de l'air & des humeurs pendant les maladies épidemiques; tels sont la theriaque, le mithridat, les sels volatiles, les essences de geniévre, de sauge; ce nom vient des mots grecs ἐπὶ & δημὸς, *populus*, comme qui diroit maladie populaire, parce que la maladie épidemique ou pestiferée attaque toutes sortes de personnes en tous âges.

EPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épileptie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

D. de la Duquerie. EPISPASTICA ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, sont des remedes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle aussi *helctica* ab ἕλκω, *traho.*

EPITHEMA ab ἐπιτίθημι, est une espece de fomentation spiritueuse qu'on applique sur les regions du cœur & de l'estomach.

EPULOTICA ab ἐπὶ & ουλη, *cicatrix*, sont des remedes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholix, le diapalme.

D. de la Duquerie. ERRHINA ab ἐν & ῥὶν, *naris*, en françois sternutatoires, sont des remedes un peu acres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossiere.

Poudre desiccative. ERYSIPELATODES pulvis ab ἐρύω *traho* & πέλας, *propè*, est une poudre desiccative propre pour appliquer sur les érysipeles. *A. Mynsicht* en est l'auteur.

Escarrotiques. ESCHARROTICA ab ἐσχάρα, *crusta*, en françois caustiques, sont des remedes qui étant appliquez exterieurement font des escarres en brulant la chair; tels sont la pierre à cautere, la pierre infernale, le precipité rouge.

ESSENTIA est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO est une dissipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui se fait par le feu ou par le soleil, comme quand on met consumer une lessive sur le feu pour en avoir le sel, ou quand on fait cuire un syrop afin qu'il puisse être conservé.

EXAGIUM étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules. Poids.

EXALTATIO est une spiritualisation ou volatilisation, comme quand on rectifie l'esprit de vin, ou quand on separe les sels volatiles des mixtes.

EXCATHISMA *seu* SEMICUPIUM est un demi bain d'eau tiéde. Semicupium.

EXIPOTICA, sont des remedes digestifs.

EXPRESSIO ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matieres qui ont esté long-temps pilées ou attendries par infusion ou par decoction, pour en tirer le suc.

EXTERGENTIA ab *extergere*, essuyer, sont des remedes qui nettoyent & ensuite resserrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain; *detersifs*. Detersifs.

EXTINCTIO ab *extinguere*, éteindre, est quand aprés avoir fait rougir au feu, quelque mineral ou metal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir: On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique: On éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre, lors qu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vif argent dans de la terebenthine ou dans de la graisse qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO ab *extrahere* est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F

FÆCES, en françois *feces*, sont les parties impures grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se separent par la depuration en se precipitant comme de la lie. Feces.

FÆCULÆ en françois *fecules*, sont les feces tirées des sucs de quelques racines par résidence & dessechées au soleil, ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine. Fecules.

FARINA VIRGINEA est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

FASCICULUS, brassée est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir. Une brassée.

FEBRIFUGA à *febri* fiévre, & *fugare* faire fuir, sont des remedes propres pour chasser la fiévre. Febrifuges.

FERMENTATIO est une ébulition causée par des parties volatiles qui tendent à se debarasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire pas-

ser la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carrelet de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; Cette espece de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisiéme se fait par des méches de cotton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on moüille premierement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du costé des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM est ue espece d'élixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu FOMENTUM à *fovere*, fomenter est une fomentation.

Fragmens prétieux.

FRAGMENTA *PRETIOSA* sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'assation, comme quan on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

Frontal.

FRONTALE est un remede qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la teste, *Frontal.*

FULMINATIO à *FULMINARE*, foudroyer, est quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impetuosité, font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante; Voyez mon livre de Chymie.

FUMIGATIO à *Fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lors qu'on prépare la scammonée à la vapeur du soulfre.

G

GALBANETA à *Galbano* sont des remedes où il entre beaucoup de galbanum.

Trochisques cordiaux. Dose.

GALLIA MOSCHATA est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloes; la dose en est depuis huit grains, jusqu'à un scrupule; *Mesvé* en est l'auteur.

Gargarisme.

GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεῖν, *guttur*, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargarisme.*

Gelée.

GELATINA à *gelare*, geler, est de la gelée de viande ou de fruits.

GELENIABIN est un mot arabe, qui signifie miel rosat.

Gilla Theophrasti.

GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI* est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel.

GILVA EMPLASTRA à γίλβος, *color*, sont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA, *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre sont des remedes qui aglutinent & épaississent le sang & qui arrestent les hemorrhagies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA* sont des remedes laxatifs & adoucissants.

GRANA ANGELICA sont des petites pilules purgatives dont l'aloes fait la base; la dose est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cause de leurs grandes vertus. Grains ou pilules angeliques. Dose.

GRANULATIO est reduire un metal fondu en forme de grains en le versant goutte à goutte dans de l'eau froide.

GRANUM, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un scrupule. Grain.

GRATIA DEI est un emplâtre vulneraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

H

HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA* ab αἷμα, sanguis & πτύω, *spuo*, sont des remedes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hæmatite. Astringents.

HEDYCHROUM ἡδύχροον ex ἡδύς *jucundus* & χρόα *color*, sont des trochisques alexipharmaques, de belle couleur saffranée. D. de la Duquerie. Trochisques fortifiants.

HEDYSMATA mot grec, sont des onguents ou pomades odorantes. Onguents odorants.

HELCTICA. Voyez *Epispasticum*.

HELIOSIS ab ἥλιος, *sol*, est quand on expose un remede au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessecher, c'est ce qu'on appelle aussi *insolatio*.

HEMYXESTON seu *HEMINA* estoit le demi sextier des Anciens. Hemina.

HEPAR ANTIMONII est une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon cours de Chymie, foye d'antimoine. Foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS est un mélange de fleurs de soulfre fonduës avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soulfre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA* sont des remedes propres pour les maladies du foye, appellé en latin *hepar*.

HEPSEMA ex ἕψω, *coquo* est du sapa ou vin cuit en consistence de miel.

HERMETICUM SIGILLUM, seu *LUTUM HERMETICUM* est quand on ferme & clost tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaisseau de verre aprés l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'est ce qu'on appelle *séeller hermetiquement*. *Lutum hermeticum.* Séeller hermetiquement.

HIERA PICRA, sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amere; c'est une confection ou un électuaire purgatif tres-amer dont l'aloes fait la base & la vertu; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavements; *Galien* en est l'auteur. Electuaire purgat. amer. Dose.

HORDEATUM, en françois *orgeat*, ou *orge mondé*, est une forte decoction d'orge mondé où l'on mêle du sucre & qu'on prend chaud en se couchant. Orgeat, orge mondé.

HORETICA sont des remedes qui aident à la digestion, & qui excitent l'apetit.

HYDATODES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco* sont des remedes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM ex ὕδωρ, *aqua*, & ἔλαιον, oleum, est un mélange d'huile & d'eau.

HYDROMEL ex ὕδωρ, *aqua* & μελι, *mel* est un mélange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex ὕδωρ, *aqua* sont des remedes propres pour l'hydropisie, comme les hydragogues.

Julep.

HYDROSACCHARUM ab ὕδωρ, *aqua* σάκχαρον, *saccharum*, est une eau sucrée ou un julep.

HYPELATA sont des remedes qui purgent les reins, la vescie, le foye; tels sont la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex ὑπὲρ, *super* & καθαίρω, *purgo*, sont des remedes qui purgent avec excez; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'ésula.

HYPNOTICA ab ὕπνος, somnus, sont des remedes qui excitent le sommeil; tels sont l'opium, le pavot.

D. de la Duqueric.

HYPOCAUSTUM ab ὑπὸ, *sub* & καίω, *uro*, en françois, *étuve* est un lieu où l'on conserve les remedes sujets à s'humecter trop.

Pilulæ sublinguæ.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ* ab ὑπὸ, sub & γλῶττα *lingua*, sont des pilules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sous la langue pour les relâchemens & les acretez de la luette; on les appelle aussi *pilulæ sublinguæ vel sublinguales*.

HYSTERICA ab ὑστέρα, *uterus*, sont des remedes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *ictero*, jaunisse, sont des remedes aperitifs propres pour faire dissiper la jaunisse; tels sont les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, le tartre vitriolé, l'esprit de sel; Ce nom vient du grec ἰκτὶς viverra, *furet*, parceque cet animal à les yeux jaunes imitants la couleur de l'humeur bilieuse qui est répanduë dans l'habitude du corps quand on est malade de la jaunisse.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, est une espece de lotin qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau afin que l'écorce s'en separe, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour luy en communiquer une bonne : ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE est un mot françois adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO est une reduction de poudres ou autres matieres en paste ou en masse.

IMPRÆGNATIO est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissout, tel est le vinaigre de saturne.

INAURATIO est quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feüille d'or.

INCARNATIVA sont des remedes qui étant appliquez sur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remedes attenuants, pénétrants, rarefiants les humeurs visqueuses, tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baisser, encliner, est un terme usité pour exprimer la separation qu'on fait d'une liqueur reposée, laquelle on verse doucement afin d'en separer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO est une consistence qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur apropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques; On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les resines.

INCRASSANT, signifie épaississant & aglutinant les humeurs sereuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper; elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en separer la vertu.

INJECTIO ab *injicere*, jetter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessecher.

INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, est quand on coud des sachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les disposant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop. *Intersuere.*

ISCHIADICA ab ἰσχίον, *coxa*, sont des remedes propres pour la goutte sciatique, qui a son siege à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les aperitifs.

JULEPUS seu *JULEB*, seu *JULAPIUM* en françois julep, est une espece de potion alterative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de decoctions. *Julapium.* Julep.

K

KIRAT seu *SILIQUA* estoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains. Poids.

L

LAC SULPHURIS est le magistere ou précipité de soulfre; son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de laict. Voyez dans mon livre de Chymie. Laict ou magistere de soulfre.

LAC VIRGINALE; il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour la faire blanchir comme du laict; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans; le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autre-fois de ces liqueurs pour se decrasser & pour embellir leur peau; *laict virginal.* Laict virginal.

LÆVIGATIO, est reduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre, *leviger.* Leviger.

LAPIS CAUSTICUS à καίω, *comburo*, est un escarrotique ou un sel acre qui brule la chair où l'on l'applique; on l'appelle en françois pierre à cautere, ou cautere potentiel. Voyez mon traité de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitre qui le rendent corrosif; on l'appelle en françois, pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon livre de Chymie. Caustique perpetuel.

Pierre medicamenteuse. LAPIS MEDICAMENTOSUS est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le colcothar fait la base, & la plus grande vertu; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon cours de Chyme, *pierre medicamenteuse*,

Pierre admirable. LAPIS MIRABILIS est une composition ou un mélange de matieres vulneraires & astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même livre, *pierre admirable*.

Extrait d'opium. LAUDANUM *QUASI LAUDATUM* est l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même livre

Laxatifs. LAXATIVA à *LAXARE*, lascher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui laschent le ventre; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

Electuaire purgatif. Dose. LENITIVUM à *LENIENDO*, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

D. de la Duquerie. LEXIPYRETUS à λήγω, desino & πυρετός, febris, est une espece de cataplasme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fiévre.

LIMATIO est la reduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

Confection cordiale. Dose. LIMONATA SMARAGDINA est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom: elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

LINCTUS à *lingere*, lécher, succer, est un looch ou un remede pectoral en consistence de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de reglisse en succant,

LINGOTIERE est un moule dans lequelle on jette les metaux fondus & la pierre infernale; Voyez mon livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est une espece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une reduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la resine, du suif.

Lithontriba. LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA ex λίθος *lapis*, &, τρίβω, *contero*, sont des remedes propres à attenuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

Topiques. LOCALIA MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique exterieurement; on les appelle aussi topiques.

LOOCH, mot arabe, est un remede pectoral en consistence de syrop épais lequel on fait succer au bout d'un bâton de reglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en oster la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse; soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

Lut. LUTUM, en françois lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boure, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance de bouë; il y a encore plusieurs autres especes de luts; Voyez dans mon cours de Chymie.

M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion, mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand aprés avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

MAGDALEONES à μαγδαλὶς, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bastons, long comme le doigt, *magdaleons.* D. de la Duquerie, Magdaleons.

MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant; Voyez mon cours de Chymie. Magistere.

MAGMA à μάσσω, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a esté exprimée; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi.* D. de la Duquerie.

MAGNES ARSENICALIS, en françois, aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soulfre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensez en forme de pierre, c'est un caustique fort doux, *Angelus Sala* en est l'auteur. Aymant arsenical.

MAGNESIA OPALINA, en françois, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre; Voyez mon livre de Chymie. Rubine d'antimoine.

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre pénétrant digestif, supuratif, qui tire son nom de l'aymant arsenical qu'on y fait entrer; *Angelus Sala* en est l'auteur.

MALACTICA à μαλάσσω, *emollio*, sont des remedes émolients & resolutifs. D. de la Duquerie.

MALAGMATA à μαλάσσω, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique exterieurement pour ramolir, ou pour resoudre.

MALAXATIO à μαλάσσω, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à μαλακὸς, *mollis*, est un emplâtre de consistence mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

MANICA HYPOCRATIS, en françois manche ou chausse d'hypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu; il a esté inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chausse D'hypocrate.

MANIPULUS à *manu*, en françois une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences; c'est ce que la main en peut contenir. Poignée.

MANUS CHRISTI *seu* SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, *seu* DIAMARGARITUM SIMPLEX, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque livre, demi once de perles préparées. Sacchar. rosat. perlat. diamargarit. simplex.

MANUS DEI, est un emplâtre vulneraire, resolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM est un onguent verd, nerval, resolutif dans Onguent nerval.

la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques; son nom vient de son auteur *Martianus* Medecin.

MASTICATORIA sont des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils fassent cracher; tels sont la sauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matras. MATRATIUM en françois matras, est un vaisseau de verre rond à long col qui sert dans les operations de Chymie, tantost pour les digestions, tantost pour recipient des liqueurs qu'on fait distiller.

MATRICALIA, sont des remedes destinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO est une espece de fermentation ou de coction insensible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'estre employez; elle se fait, par exemple, au fruit du chynorhodon, quand aprés l'avoir ouvert & mondé de ses pepins, on l'arrose de vin blanc & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolisse.

D. de la Duquerie. MELANAGOGA à μέλαν, *nigrum* & ἄγω, *duco* sont des remedes qui purgent la melancolie ou l'atrabile; tels sont le thurbith, le senné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι, *mel* & κεράννυμι, *misceo*, est de l'eau miellée appellée *hydromel*.

MELIMELUM à μέλι, *mel* & μῆλον, *malum*, est du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

Mois philosophique. MENSIS PHILOSOPHICUS en françois mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

MENSTRUUM à *mense*, est un terme des Chymistes signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la dissolution qu'il est capable de faire, *menstrue*.

Menstrue. Mesure d'Allemaigne. MENSURA GERMANICA, mesure d'Allemaigne, est la pinte de Paris.

Remedes mesenteriques. MESENTERICA, à μεσεντέριον, mesentere, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies du mesentere; tels sont la gomme ammoniac, les sels aperitifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesenteriques*.

D. de la Duquerie. METRENCHYTA à μήτρα, *uterus* & ἐγχέω, *infundo*, est une espece de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES estoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile.

MICLETA, signifie remede pour le flux de sang & pour celuy des hemorrhoides; on a donné ce nom à une composition astringente; *Nicol. Salernitanus* en est l'auteur.

D. de la Duquerie. MIGMA à μιγνύω, *misceo*, est un mêlange de plusieurs especes de drogues.

Antidote. Dose. MITHRIDATIUM à *MITHRIDATE*, est une espece d'opiate ou un antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtes. MIXTA, en françois mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, en vegetaux & en mineraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mêlange des principes de Chymie.

MIXTURA à *miscere*, mêler, est un mêlange d'esprits, d'essences, d'élixyrs, pour prendre par la bouche; *mixture*.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mélange d'eau theriacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA ab ὀκλέω, *moveo*, ſont des remedes qui purgent violemment par haut & par bas

MOLETTE eſt un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye ſur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à μόνος, *ſolus* & ἡμέρα, *dies*, ſont des remedes qui gueriſſent en un ſeul jour.

MORTIFIER, eſt un terme de Chymie qui ſignifie changer la forme exterieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie auſſi les eſprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruiſent leur force, comme quand ou mêle de l'huile de tartre avec de l'eſprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *moſcho* & *oleo* eſt une compoſition d'huile nervale où le muſc entre.

MOUFLE eſt un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous; il ſert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flame du charbon deſſus pendant qu'on ſouffle.

MUCAGO, ſeu *MUCILLAGO*, en françois mucilage, eſt une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infuſion de pluſieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage eſt viſqueux & reſſemblant à la morve du nez. Mucilage.

MULSA AQUA eſt de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en françois monder, ſignifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus groſſieres, ainſi l'on ſepare du ſenné, les baſtons, on pelle les amandes, on oſte les pepins des raiſins ſecs, avant que de les employer on paſſe la caſſe, les tamarinds, les prunes cuittes au travers d'un tamis de crin renverſé pour en ſeparer les ſemences & les autres impuretez.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM eſt un onguent deterſif vulneraire. Onguent.

MUSA ÆNEA eſt une eſpece d'opiate ſomnifere qui a pris ſon nom de *muſa* ſon auteur, & ſon ſurnom de ſa couleur aprochante de celle de l'airain; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Opiate ſomnifere. Doſe.

MIRACOPON ex μύρον & ἄκοπιν, eſt un remede odorant qui fortifie & qui delaſſe. D. de la Duquerie.

MYRICALIS PULVIS eſt une poudre cacheƈtique dorée, dont la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Poudre cacheƈtique dorée. Doſe.

MYSTRUM MAGNUM eſtoit une meſure des Anciens contenant trois onces huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile. Meſure

MYSTRUM PARVUM eſtoit une meſure des Anciens contenant ſix dragmes deux ſcrupules de vin ou ſix dragmes d'huile. Meſure.

MYVA eſt de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à νάρκη, *torpor*, ſont des remedes qui excitent l'aſſoupiſſement, tels ſont le pavot, l'opium.

NASALIA à *naſo*, ſont des remedes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *ſternutatoires*. Sternutatoires.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neopolitano* eſt un onguent mercuriel employé pour guerir la groſſe verole, qu'on appelle maladie de Naples; on s'en ſert auſſi pour la gale. Onguent.

NEPHRITICA à νεφρὸς, *ren*, sont des remedes propres pour faire sortir des reins, le pierre, le sable, le phlegme.

NERVINA à νέρυειν, *flectere*, sont des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Phosphore NOCTILUCA est un phosphore ou une matiere qui luit dans les tenebres; Voyez mon livre de Chymie.

NUTRITIO est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de differentes natures jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence épaisse, comme quand on fait le beure de saturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourir, est un onguent desicatif & rafraichissant qui se prepare en agitant & nourissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O

Obole. Poids. OBOLUS seu ONOLOSAT, en françois obole, estoit un poids des Anciens pesant demi scrupule.

OBTRUENTIA MEDICAMENTA sont des remedes qui incrassent les humeurs trop subtiles & qui les arrestent, tels sont les narcotiques, les astringents.

Poids. OCTUNX ab *octo unciis* estoit un poids des Anciens pesant huit onces.

ODONTALGICA ab ὀδοὺς, *dens* & ἄλγος, *dolor*, sont des remedes propres pour les douleurs des dents.

D. de la Duquerie. ODONTOTRIMMA ex ὀδὺς, *dens* & τρίβω, *est dentrificium*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION ab οἶνος, *vinum* & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange de vin & d'huile.

OENODES ex οἶνος, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

OENOGALA ex οἶνος, *vinum* & γάλα, *lac*, est un mêlange de vin & de laict.

OENOMELI ex οἶνος, *vinum* & μέλι, *mel*, est du vin miellé ou un mêlange de vin & de miel.

D. de la Duquerie. OESYPUS ab οἶς, *ovis* & σήπεσθαι, *putrescere*, est une matiere mucilagineuse, graisseuse, ayant la consistence d'un onguent tirée de la laine grasse; elle amolit, elle digere, elle resout, *œsipe humide*.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

OLUS, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les aliments.

Oleum omphacinum. OMOTRIBES seu OMPHACINUM OLEUM est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y reüssir.

Obole. Poids. ONOLOSAT mot arabe est une obole ou un poids des Anciens pesant demi scrupule.

OPHTALMICA ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, est une espece d'électuaire liquide qui a pris son nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme souvent opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

D. de la Duquerie. OPORICE ab ὀπώρα, *Autumnus*, est un remnde tiré des fruits qui meurissent en automne.

OPPODELDOCH seu OPODELTOCH EMPLASTRUM est un emplâtre resolutif, resserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertus à l'emplâtre styptique de *Crollius*. *Paracelse* & *Mindereri* en sont les auteurs.

OPTICA ab ὄπτομαι, *video*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS *seu* ORBICULUS, est une espece de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

ORVIETANUM, est une espece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviete Ville d'Italie où il a esté premierement fait & mis en usage; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Orvietan. dose.

OXELÆUM, ab ὀξύ, *acidum* & ἔλαιον, *oleum* est un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS est un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIDERCICUM, *seu* OXIDORCICUM, est un remede propre pour les maladies des yeux.

OXYCRATUM ab ὀξύ, acidum & κεράννυμι, *misceo*, est un mêlange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*. D. de la Droguerie.

OXYCRATUM SATURNI, est un mêlange de vinaigre, de saturne & d'eau appellé aussi *laict virginal*. Oxycrat. Laict virginal.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du grec ὀξύ, *acidum* & du latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre resolutif, fortifiant, où il entre du saffran & du vinaigre. Emplâtre resolutif.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du grec ὀξύ, *acidum*, & du latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remede qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail preparez & les autres matieres alkalines.

OXYGALA ab ὀξύ, *acidum* & γάλα, *lac*, est du laict aigre.

OXYGLYCE ab ὀξύ & γλυκὺς, est un mêlange de vinaigre & de miel appellé *oxymel*. D. de la Droguerie.

OXYMEL ab ὄξος, *acetum* & μέλι, *mel*, est une espece de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὀξύς, *promptus* & πείρω, *transeo*, est une remede penétrant & qui passe viste, comme le syrop de nerprun, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM ab ὄξος, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mêlange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en françois *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM est une espece de syrop fait avec du vinaigre & du sucre.

P

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remedes qui assoupissent & calment les douleurs sans en oster la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne* & ἀκέομαι, *sano*, *quasi omnia sanans*, est un remede qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

PANCHRESTUM à πᾶν, *omne* & χρηστὸς, *utilis*, est un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs. D. de la Droguerie.

Trochisque. PANIS PARVUS est un trochisque.

Blanchet. PANNUS, en françois blanchet, est un morceau de drap blanc carré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex παραλύω, sont des remedes propres contre la paralisie.

D. de la Duquerie. PAREGORICUS ex ἀγορά, *oratio*, est un remede consolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON est un mot grec qui signifie medicament liquide ; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre resolutif.

PASTILLUS est une espece de trochisque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM est un vin qui porte peu d'eau.

Pectoraux. PECTORALIA sont des remedes propres pour les maladies de la poitrine, tels sont les syrops de jujube de tussilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, est une decoction d'herbes & d'autres ingrediens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abatre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces decoctions à la nature du mal.

Pelican. PELICANUS, PELICAN, est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie pour les digestions & pour les circulations des liqueurs, on les y faisoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit ensuite hermetiquement : la figure de ce vaisseau étoit diversifiée, tantost ronde, tantost longue, on employe presentement en sa place les vaisseaux de rencontre, qui sont deux matras dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre.

PERIAPTA *seu* περιάμματα, sont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour preserver du venin, ou pour le mal de teste, ou pour chasser la fiévre.

Pessus. Pessaire. PESSARIUM aut pessus à πεσσὸς, en françois pessaire, est un medicament hysterique, solide, formé en baston long & gros à peu-prés comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour resoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA à φαγεῖν, *edere*, sont des remedes vulneraires ou propres pour deterger les vieux ulceres, & pour consumer les chairs baveuses ; tels sont l'eau de chaux aiguisée par le sublimé corrosif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, est ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à φάρμακον, *Medicamentum*, est la partie de la Medecine qui enseigne à composer les medicaments.

PHARMACOPÆA à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, est un livre contenant les descriptions des compositions de Pharmacie; on l'appelle vulgairement dispensaire.

PHARMACOPOEUS à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, est celuy qui compose les medicaments *Apoticaire.*

PHARMACOPOLA à φάρμακον, *Medicamentum* & πωλέω, *vendo*, est celuy qui vend les remedes; *Apoticaire.*

PHARMACUM à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, est tout medicament quel qu'il soit.

Opiate somnifere. Dose. PHILONIUM est une espece d'opiate somnifere anodine qui prend son nom de *Philon* Medecin son auteur ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

PHLEGMA, principe passif des Chymistes, est de l'eau pure insipide qu'on separe des mixtes lors qu'on en fait la distillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA à φλέγμα, & ἄγω, *pituitam educo*, sont des remedes qui purgent la pituite, & par consequent le cerveau, tels sont l'agaric, les hemordactes, le turbith.

PHOENIGMUS à φοῖνιξ, *ruber*, est un remede qui excite de la rougeur & des vescies sur les endroits du corps où il a esté appliqué; tels sont l'emplâtre vessicatoire, la semence de moutarde. D. de la Duquerie.

PHOSPHORUS *seu* φῶς φέρον, *lucem ferens*, est une pierre ou une autre matiere luisante dans les tenebres; voyez dans mon livre de Chymie.

PHTARTICA à φθίω, *corrumpo*, sont des poisons mortels.

PHTHORIA, mot grec, sont des remedes propres pour haster l'accouchement.

PHTHOROPÆUM φθοροποῖον, est un remede malin ou un poison.

PHYSOGONUM est un remede qui dissipe les flatuositez & qui aide à la digestion, tels sont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenoüil.

PICATIO à *pice*, est une espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

PINTA, en françois pinte, est une mesure de liqueurs qui contient trente-deux onces d'eau. Mesure.

PLACENTULA est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*. Trochisque plat.

PLEONECTICA à πλέος, *plenus*, *multus* & ἔχω, *habeo*, sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON à πλέος, *plenus* & ἀρχὴ, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique fortifiante composée; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus*. Implens Principale.

PLEURETICA à πλευρὰ & πλευρὸν, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les costes; tels sont le syrop de coquelicoq, de jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soulfre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA; Voyez ANTIPODAGRICA.

POLYANODYNA à πολὺ, *multum* & *Anodyna* anodins, sont des remedes qui apaisent en peu de temps les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à πολὺ *multum* & χρεῖα, *utilitas*. D. de la Duquerie.

POMATUM à *pomo*, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*. Pomade.

POMPHOLYX *Unguentum*; Voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM*, à *populo arbore*, est un onguent narcotique, resolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier, font la base; *Nic. Salern.* en est l'auteur.

POSCA à πόσις, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée. D. de la Duquerie.

POTIO, *seu* POTUS à *potare*, boire est un mêlange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion*. Potion.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en maniere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres ; Voyez mon livre de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée dans un creuset.

PROLIFICA à *prole generatio*, & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence ; tels sont le Satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA sont des remedes preservatifs ou resistants au venin.

PSEUDO à ψεῦδος, *falsum*, faux.

D. de la Duquerie. PSILOTHRUM à ψιλόω *denudo*, *deglubo* & θρὶξ, *pilus*, depilatoire ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a esté appliqué ; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la decoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à ψώρα, scabies, sont des remedes qui guerissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à ψύξις, *frigus*, sont des remedes rafraichissants.

PTISANNA à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tizane toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM, en françois pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

PUTREFACIENTIA, Voyez Septa.

PYCNOTICA sont des remedes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.

PYRIAMA est un mot grec qui signifie, fomentation.

PYROTEHCNIA à πῦρ, *ignis* & τεχνὴ, *ars*, art du feu, c'est la Chymie.

Cautere. PYROTICA MEDICAMENTA à πῦρ, *ignis*, sont des cauteres ou des remedes acres & brulants qu'on applique sur la chair pour y faire escarre.

Q

Poids. QUADRANS estoit un poids des Anciens pesant quatre onces.

Quarteron. Poids. QUARTARIUS en françois quarteron, est un poids pesant la quatriéme partie d'une livre.

Mesure. QUARTARIUS estoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.

Poids. QUINCUNX à *quinque unciis*, estoit un poids des Anciens, pesant cinq onces.

R

Trochisques fortifiants. Dose. RAMICH, mot arabe est une composition de trochisques fortifiants astringents ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; *Mesvé*.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, ensorte qu'il ocupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moust boût pour devenir en vin, ou quand la paste fermente.

RASIO, eſt la reduction d'un corps dur en raclure ou raſure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS eſt un vaiſſeau de verre ou de grés qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornuë pour recevoir ce qui en diſtile, *recipient.*

RECTIFICATIO, eſt une eſpece de purification & d'exaltation Chymique qui ſe fait ordinairement par des diſtillations reïterées.

REFECTIVA, ſont des remedes reſtaurants & propres pour reparer les forces abatuës, tels ſont le laict, la vipere, la tortuë.

REFRIGERATORIUM, refrigeratoire, ou refrigerant, eſt une eſpece de baſſin de cuivre qui entoure la teſte de more, ou le chapiteau d'un grand alembic; & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenſer les vapeurs & ayder à la diſtillation. Refrigerant.

REGULUS eſt la partie la plus pure, la plus fixe & la plus peſante d'un metal ou d'un mineral, *Regule.* Regule.

RELAXANTIA à *Relaxare*, Relaſcher, ſont des remedes émollients & un peu laxatifs, qui amoliſſent les humeurs, & les diſpoſent à la purgation, tels ſont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les pruneaux.

REPELLENTIA *ſeu* REPERCUSSIVA *MEDICAMENTA*, à *repellere* & *repercutere*, repouſſer, ſont des remedes aſtringents, ou qui arreſtent le cours des humeurs, tels ſont le plantain, les roſes rouges, le bol. Aſtringents.

REQUIES NICOLAI, eſt une eſpece d'opiate ſomnifere dont *Nicolas Myrepſus* a donné la deſcription; la doſe eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit. Opiate ſomnifere. Doſe.

RESIDENTIA eſt la matiere craſſe & terreſtre qui ſe trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laiſſées depurer; on l'appelle auſſi *Fœces.* Feces.

RESOLUTIVA *ſeu* RESOLVENTIA à *reſolvere*, reſoudre, ſont des remedes propres à fondre & à diſſiper les humeurs, ſoit en les pouſſant par la tranſpiration, ſoit en les amoliſſant & en les diſpoſant à eſtre emportez par la circulation, tels ſont l'eſprit de vin, l'emplaſtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *reſumere*, reprendre, *ſeu* RESTAURANTIA, à *reſtaurare*, *reparare*, ſont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on ſe ſert pour rétablir les perſonnes attenuées ou deſſechées par des longues maladies; tels ſont les écreviſſes, les tortuës, le lait, les pignons, l'orge. *Reſtaurantia.*

RETORTA, en François Cornuë, à cauſe que ſon col eſt fait en corne; c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire. Voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repouſſer, eſt quand la flame du feu qu'on a allumée dans un fourneau eſt repouſſée & rabatuë par le dome ſur le vaiſſeau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO eſt la reduction de quelque mixte qu'on auroit déguiſé par des ſels, ou par des ſoufres, en ſon premier état; ainſi l'on revivifie le cinabre en vif argent, le ſel de ſaturne en plomb.

RHODINUM à ῥόδον, *roſa*, *ſeu* OXYRHODINUM, eſt un mélange d'huile de roſe & de vinaigre.

RHODOMEL à ῥόδον, *roſa* & μέλι, *mel*, c'eſt du miel roſat. Miel roſat.

RHYPTICA, eſt un mot Grec qui ſignifie remedes deterſifs.

ROB *ſeu* ROBUB, noms Arabes ſignifians ſuc d'un fruit évaporé, ou cuit en conſiſtance de miel.

ROBORANTIA à ῥωννύω, *roboro*, *firmo*, ſont les remedes qui fortifient; tels ſont les confections & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distilation des roses.

Rosée de miel.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre. Voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; *Rotule*.

RUBINA ANTIMONII. Voyez *Magnesia opalina*.

S

Manus Christi.

SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles preparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*.

Sucre rosat.

SACCHARUM TABELLATUM *seu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpestre, l'alun, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc. Voyez mon Cours de Chymie.

Sel essentiel.

SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par crystalisation, des sucs des plantes sans l'aide du feu. Voyez dans le même Livre.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable; tels sont le sel marin, le sel de tartre.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de Nitre, de sel, de soufre.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on luy donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

Resinée.

SAPA à *Sapore*, est du moust ou du suc de raisins meurs évaporé sur le feu en consistence de miel: on l'appelle en François *Resinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA à σάρξ, *caro*, sont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes; tels sont la sarcocolle, le sangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, sont des compositions où il entre des preparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & reduite en trochisques purgatifs: la dose est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Antiscorbutiques.

SCELOTYRBICA à σκέλος, *crus* & τύρβη, *turba*, sont des remedes propres pour les maux des jambes qui viennent du scorbuth, antiscorbutiques.

SCLERONTICA, à σκληρος, *durus*, sont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA. Voyez Antiscorbutica.

SCRUPULUS, *vel* SCRUPULUM, est un petit poids pesant vingt-quatre grains, la troisiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme partie d'une once; *scrupule*. Poids.

SCUTUM, en François Ecusson, est une maniere d'emplâtre composé d'ingrediens spiritueux qu'on applique en forme d'Ecusson sur l'estomach ou sur le cœur pour fortifier. Ecusson.

SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François suif, est une graisse dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc. *Sepum.*

SEBUM CASTRATI, suif de mouton qui est le belier chastré.

SEMICUPIUM est un demi bain d'eau tiede: on le fait aussi avec des décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA *seu* UNGUENTARIA, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le gyrofle.

SEPTA, *seu* SEPTICA, *seu* PUTREFACIENTIA *MEDICAMENTA*, sont des remedes qui estant appliquez exterieurement, corrodent les chairs sans y causer beaucoup de douleur; tels sont l'Arsenic, l'Aconit. Septica.

SEPTUNX à *septem unciis*, estoit un poids des Anciens pesant sept onces. Poids.

SERPENTIN est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant: il sert pour faire l'esprit de vin. Voyez mon Livre de Chymie.

SESCUNX, *seu* SESCUNCIA, estoit un poids des Anciens, pesant une once & demie. *Sesconcia.* Poids.

SETACEUM à *Seta*, soye de pourceau, est un tamis fait de soye de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

SEXTANS estoit un poids des Anciens, pesant deux onces. Poids.

SEXTARIUS, SEXTIER, estoit une mesure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile. Mesure.

SEXTULA estoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules. Poids.

SEXUNX à *sex unciis*, estoit un poids des Anciens, pesant six onces. Poids.

SIEF est un mot Arabe, qui signifie Colyre.

SIFFON est un tuyau de cuivre plié ou recourbé, mais ayant une branche plus longue que l'autre; il sert pour attirer le phlegme de l'eau de vie resté dans la cucurbite, aprés qu'on en a fait distiller l'esprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie.

SILIQUA, *seu* CERATION, *seu* KIRAT, estoit un petit poids des Anciens, pesant quatre de nos grains.

SINAPISMUS à *sinapi*, moutarde, est une application de semence de moutarde pulverisée, sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA est une eau distilée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere. Poids.

SIROEUM signifie *Sapa*, ou moust évaporé sur le feu en consistence de miel épais. *Sapa.*

SMEGMA à *σμάω*, *abstergo*, est un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend presentement tous les remedes qu'on applique sur la chair: on dit aussi *smecticum*. D. de la duquerie. *Smecticum.*

SOLIDUM estoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules. Poids.

SOLUTIVA à *solvere*, lascher, detacher, sont des remedes purgatifs.

SOMNIFERA sont des remedes qui excitent le sommeil; somniferes.

SPARADRAPUM, *seu* TELA GUALTERI, *seu* EMPLASTRUM AD FON- *Tela Gualteri.*

Emplastre *ad fonticulos.* Toile gautier. sparadrap. TICULOS, en François toile gautier ou sparadrap, est un emplastre digestif suppuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il est encore tout chaud, afin qu'elle s'en charge des deux costez, & qu'elle puisse servir pour appliquer sur les cauteres.

Chymie. SPARGIRIA, *seu* SPAGIRIA, à σπάω, *traho* & ἀγείρω, *congrego* est la partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie.

Spatula. SPATULA *seu* à σπάω, *detraho*, en françois espatule, est une espece de bâton ou de verge aplatie & élargie par un bout, de metal, ou de bois ou d'yvoire, qui sert pour remuer les compositions, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

SPLANCHICA. Voyez Splenica.

Splenetica. SPLENICA *vel* SPLENETICA, vel SPLANCHICA à σπλὴν, *lien*, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la ratte.

STALTICA sont des remedes fondants & applanissants les chairs qui sont trop relevées autour des playes.

D. de la Duguerie. STATERA ab ἱστημι *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes bouchants, arrestants, incrassants,

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA* sont des remedes qu'on applique sur les sutures de la teste pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'antimoine fait la base.

STICTICA sont des remedes astringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplastre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplastre vulneraire, fortifiant, desiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures; &c. *Crollius* en est l'auteur.

STOMACHICA à στόμαχος, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach; tels sont l'aloes, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

STOMATICA mot grec, sont des remedes detersifs & un peu desiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.

Stratum super Stratum. STRATIFICARE est mettre differentes matieres par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, lict sur lict; soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA à στυφω *stipo*, vel à βύπω, *stupeo*, sont des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdissants, comme les narcotiques.

STYMMATA, mot grec sont des matieres seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agréable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στύφω, *astringo*, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alun, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élevation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ *vel* SUBLINGUALES PILULÆ; Voyez *Hyppoglotides pilulæ.*

SUCCUS, en françois suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

Suffimenta. Suffumigia. SUFFITUS, *seu* SUFFIMENTA, *seu* SUFFUMIGIA, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & resister au venin, comme quand on fait bruler du genievre, du benjoin, soit pour calmer & arrester le

cours des serositez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brulant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade, la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu.

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *suppenere* substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remede solide en forme d'un petit baston long & gros comme le petit doigt pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritatlon il fasse aller à la selle. Suppositoire.

SUPURATIVUM *UNGUENTUM* est l'onguent basilic, supuratif. Supuratif basilic.

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes detersifs & resolutifs qu'on employe interieurement & exterieurement pour l'inflammation & enfleure de la gorge, qu'on appelle Angine ou squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien.

SYNCOMISTUS PANIS à σὺν, *cum* & κομέω, *alo*, est du pain fait avec de la farine, dont on n'a point separé de son.

SYNCOPTICA συγκοπὴ, *syncope*, sont des remedes propres pour la défaillance appellée syncope.

SYNCRITICA, sont des remedes relachants amolissants.

SYNTHESIS à σὺν, *cum* & τίθημι, *pono*, est une composition de medicaments. D. de la Duquerie.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes propres pour cicatriser les playes.

SYRUPUS à σύρω, *traho* & ὀπὸς, *succus*, vel à sirab, nom arabe qui signifie potion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on a fait cuire en consistence propre pour être gardée; syrop. Sirab.

T

TELA GUALTERI, en françois toile à gautier; Voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM* est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

TERRA DAMNATA, *seu* caput mortuum, est la terre qui reste d'un mixte apres que toutes les substances actives & le phlegme en ont esté separées, *principe passif*. *Caput mortuum.*

TERRA DULCIS VITRIOLI, est la terre du colchotar qui reste aprés qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est tres-astringente. Terre douce de vitriol.

TETRAPHARMACUM à τέσσαρες, *quatuor* & φάρμακον, *Medicamentum*, signifie medicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic. Onguent basilic.

THERIACA à θὴρ, *feræ*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate, ou un antidote fameux de grande composition; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus.* Antidote. Dose.

THERMANTICA à θέρω, *calefacio*, sont des remedes échauffants.

THYMIAMA, ex θυμιάω *odores accendo*, est un parfum. D. de la Duquerie.

TINCTURA à *tingere*, teindre est la teinture d'un mixte qu'on tire en le

faisant infuser dans un menstruë ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

Huiles. Onguents.

TONITA *seu* TONOTICA à τόνος, *nervus*, sont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier.

Localia remedia.

TOPICA, *seu* LOCALIA REMEDIA, en françois topiques, sont des remedes qu'on applique exterieurement sur les parties malades.

Torculum.

TORCULAR *vel* TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs, les huiles.

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, secher, est une coction seche des medicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rotir ou dessecher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer, qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TOXICA, mot grec, sont des drogues venimeuses empoisonnantes.

TRACHEA, à τραχύτης, asperitas, sont des remedes acres, irritants, ulcerants.

Trochisques pour la dissenterie. Vertus.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont des petits pains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau meurs & de la farine de segle, employez avec succez contre la dissenterie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; *Quercetan* en est l'auteur.

TRANSMUTATIO est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain ou de quelques autres metaux & mineraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TRIAPHARMACUM, mot composé du latin *tria*, trois, & du grec φάρμακον, *medicamentum*, est un remede composé de trois drogues.

Mesure.

TRICONGIUS estoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile.

Poids.

TRIENS estoit un poids des Anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot grec, sont des remedes composez de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulverisation tres-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la batre, comme quand ont met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, nom grec, en françois trochisque, est une composition de medicaments qu'on reduit premierement en masse dure comme celle des pilules; puis on la forme en des petits morceaux tantost longuets, tantost ronds, tantost carrez, tantost triangulaires, & on les fait secher.

TRYPHERA, mot arabe, signifiant delicat, de bon goust.

Præcipitatum flavum. Dose.

THURBITH MINERAL *seu* PRÆCIPITATUM FLAVUM est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon cours de Chymie; la dose est depuis deux grains jusqu'à six.

V

VAPPA, en françois vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

VAS CIRCULATORIUM, estoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion. Vaisseau circulatoire.

VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourveu qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage. Enfer.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, sont des purgatifs violents; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remedes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en Grec μοχλικὰ à μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλέω, *moveo*. D. de la Duquerie.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaux, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *verme*, ver & *fuga*, fuite, sont des remedes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau. Vessie de cuivre.

VESICATORIUM est un emplâtre qui excite des vescies quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoire*.

VINACIÆ, c'est le marc du raisin qui a esté exprimé au pressoir.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé, on l'appelle Crystaux de Lune; *Voyez* dans mon Livre de Chymie. Crystaux de Lune.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystalisation. *Voyez* mon Cours de Chymie. Sel de Mars.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystalisé. *Voyez* dans le même Livre.

VITRUM ANTIMONIJ, est un Antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES *seu* IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Tablettes de longue vie.

UNCIA, en François once, est un poids pesant la seiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Medecine. Poids.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

URETICA, Voyez *DIURETICA*.

URNA estoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente cinq livres d'huile. Urne mesure.

USTIO est quand on brûle quelque mixte, soit pour le reduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre

UTERINA REMEDIA *ab utero*, matrice, sont des remedes propres pour les maladies de la Matrice, tels sont l'Armoise, le Castor, le Camphre.

UVLNERARIA, à *Vulnere*, playe, sont des remedes detersifs, desiccatifs, propres pour guerir les playes, tels sont l'eau phagedenique, les teintures d'Aloes, de Myrrhe, le Plantain, l'Aristoloche.

X

D. De la Duquerie. Collyre sec.

XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, *aridus* & κολλύριον, *collyrium*, est un collyre sec, tels sont les trochisques d'albi *rhasis*.

XEROMYRUM à ξηρὸς, *aridus* & μύρον *unguentum*, est un mélange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *ophthalmia sicca*, sont des remedes propres pour l'inflammation seche des yeux; tels sont le laict de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraise, de cyanus, de plantain.

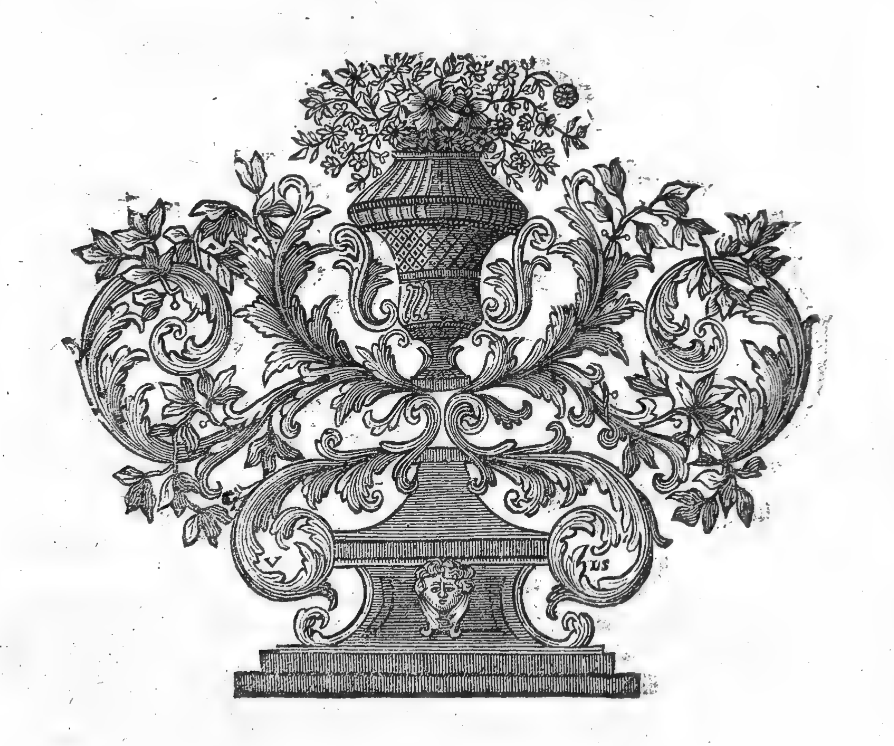
Z

ZINGIBER LAXATIVUM, Voyez *diazingiber*.

Julep. ZULAPIUM, en François julep, est un mélange de syrop & d'eau.

D. De la Duquerie. ZYME & ZYMOSIS à ζέω, *ferveo*, est du levain.

XYTHUS à ζέω, *ferveo*, est de la biere.



CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

LES Vaiſſeaux qui ſervent à la cuitte des compoſitions de Pharmacie, ſont les baſſines de cuivre ſimples ou étamées, les chaudieres, les poéles, les poélons, les marmittes, les coquemarts, les baſſins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornuës de verre & de grés, les creuſets.

Vaiſſeaux ſervant en Pharmacie.

On doit autant qu'on peut preferer les vaiſſeaux de terre ou de verre à ceux du cuivre, pour les preparations qu'on employe par la bouche, parceque la terre ni le verre ne communiquent aucune impreſſion aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaiſſeaux de terre & de verre ſont ordinairement petits, qu'ils caſſent facilement au feu, & que ceux de terre ſont aſſez ſouvent penetrez par les liqueurs, on peut ſe ſervir des vaiſſeaux de cuivre étamez, ſans craindre que le metal ſe communique au medicament; car l'étain ne ſe rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une baſſine de cuivre quand elle ne ſeroit pas étamée, ne donne ni gouſt ni odeur aux liqueurs qu'on fait boüillir dedans, pourveu qu'on ait ſoin de les verſer dans une terrine en même temps qu'on retire cette baſſine de deſſus le feu; car pendant qu'elle eſt ſur le feu, les petits corps ignées qui paſſent au travers du cuivre, ſoulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empeſchent de toucher au fond de la baſſine & par conſequent de prendre l'odeur & le gouſt de l'airain, comme je l'ay remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les deſcriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creuſets qui ſervent beaucoup plus en Chymie qu'en Galenique.

Matiere des Vaiſſeaux.

Les vaiſſeaux employez aux infuſions, & à garder les compoſitions Galeniques ſont les pots d'or, d'argent. d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre verniſſée, de de fayence, de verre, de cryſtal, les bouteilles, les cruches, les boettes.

L'or, l'argent & l'étain ſont les metaux les plus convenables pour la fabrique des vaiſſeaux qui doivent ſervir aux infuſions & à conſerver les remedes; mais comme ils ne ſont pas impenetrables à pluſieurs ſels & à la plûpart des eſprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impreſſion aux compoſitions qu'on met dedans; c'eſt pourquoi je prefererois à ces metaux en cette occaſion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner, le grés entre toutes les terres, eſt celle qui ſeroit la plus convenable pour ces vaiſſeaux, car outre qu'elle eſt toûjours fort nette, elle eſt la

moins poreuse & la plus propre pour empescher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remedes; mais comme le grés n'est pas commun en tous païs, & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice considerable, on peut se servir en place, de la fayance, ou des terres vernissées.

Chevrettes. On prefere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cause de sa beauté & de sa netteté; ils en font faire des especes de pots q'ils appellent *chevrettes* pour y garder les syrops, les miels, les huiles : d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les electuaires, les baumes, les onguents : d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses de pilules.

Pots à canon.

Piluliers.

Boettes de plomb. Usage. Le plomb n'est guere employé pour les vaisseaux, si ce n'est lors qu'on veut empescher qu'un mixte ou une composition se durcisse, ou se desseche trop; par exemple, on conserve le musc dans des boettes de plomb, afin qu'estant plus fraischement dans ce metal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs employent des boettes de plomb preferablement à d'autres, pour conserver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parceque ces compositions y retiennent mieux une juste consistence, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pouroit en quelque maniere les alterer.

Le verre & le crystal sont les plus belles matieres & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est tres-facile d'entretenir; la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empesche la dissipation des parties subtiles des medicaments : mais la fragilité de ces vaisseaux empesche qu'on ne les employe aussi frequemment qu'on voudroit.

Poudriers de verre. On fait des poudriers de verre, ce sont des especes de pots oblongs ou ovales attachez sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les elixyrs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses operations de Chymie, comme les precipitez, les sublimez, les preparations d'Antimoine.

Bouteilles de verre.

Cruches. Les cruches sont ordinairement de terre de grés, elles servent aux infusions des huiles.

Les boettes doivent estre faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y serrer les drogues simples seches, comme le senné, l'agaric, la rhubarbe.

Instruments de Pharmacie. Les instruments dont on se sert en Pharmacie sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere : les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphires, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries; les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poêles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistoirtiers, les rapes, les cuilleres, les écumoires, les biberons, ou cuilleres percées, les toilles fortes & deliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hypocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balences, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires.

Mortiers & leurs Pilons. Les mortiers de bronze sont grands & petits, les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif

argent, leurs pilons sont de fer ; & comme pour les tres-grands mortiers, il est necessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par consequent fort pesants, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espece d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste.

Les petits mortiers de la mesme matiere sont de differentes grandeurs & capacitez, ils servent les uns pour reduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à estre pulverisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections ; on fait aussi des petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mesmes usages que les precedents.

Les mortiers de plomb sont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de de Saturne, les liniments deficcatifs, où l'on veut que le metal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits, les grands servent à reduire en poudre plusieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement : les petits sont employez pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut preparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits ; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc : les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les emulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pouroient servir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guere que pour les poudres corrosives, comme quand on pulverise le precipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux ; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mesmes usages.

Les porphyres & les écailles de mer sont employez pour reduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres precieuses, le corail, les perles, la tutie : on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous, rond ou de figure propre à estre empoigné facilement. *Porphyres, Ecailles de mer. Molette.*

Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soûtenir le filtre : mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se roüiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur preferer les entonnoirs de verre ou de grés, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique. *Entonnoirs.*

Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre ; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner les lavements, les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticaires, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles de cuivre ne sont guere usitées à cause du verdet qui se forme dedans & qui peut se mêler dans les liqueurs ; On peut neanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point. *Seringues.*

Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'yvoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres metaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se roüiller. *Espatules.*

on les employe pour les confections cordiales ; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent estre preferées à celles de fer, parce que la matiere en estant plus compacte, elle se roüille moins, & elle imprime par consequent moins de sa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier ; à la verité la faute n'est pas grande, car ce metal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicaments qui servent interieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goust & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'yvoire sont fort propres pour les confections ; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les decoctions pour tirer des pulpes.

Bistortiers. Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mêlanger les medicaments, & pour étendre les tablettes.

Rapes. Rapoires. Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuilleres sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë.

Les cuilleres d'or sont rares, à cause de leur valeur, celles d'argent supléent à leur défaut, les grandes cuilleres & les écumoires sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulverisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons cuilleres couvertes. Les biberons ou cuilleres couvertes sont d'argent ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les boüillons, les tizanes, les remedes liquides, avec plus de facilité que par les écuëlles.

Presses. Les presses se font de differentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte ; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est

Plaques. difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc ; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour tirer les huiles d'amandes, de noix, de ben, les sucs des plantes. On employe aussi une barre

Barre de fer. de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force.

Toiles fortes. On envelope les matieres qu'on veut presser, dans des toiles fortes.

Etamines. Les étamines coupées en carré servent à couler les medecines, les émulsions, les tizanes.

Tamis. Les tamis sont couverts ou decouverts ; les couverts sont de crin ou de soye, ils servent pour passer les poudres subtiles ; les découverts sont de crin, ils sont employez tantost pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantost pour passer les pulpes.

Blanchet. Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Les

Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les employe aux mêmes usages que les blanchets.

Chausses ou manches d'hypocras.

Les languettes sont des petits morceaux de draps longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration.

Languettes de drap à filtrer.

Le papier à filtrer doit estre gris sans colle, on l'appelle en latin *Charta emporetica.*

Papier à filtrer. *Charta emporetica.*

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Fourneaux.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates, carrées, sans couvercle, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parleray premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaires doivent avoir; puis je traiteray de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de medecine n'est que de douze onces, les Anciens la designoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la designent par ce caractere ℔j, pour la demi livre l'on met ℔ ß.

As. Pondo.

Le quarteron poids de marchand est de quatre onces & poids de medecine, de trois onces, il est designé par 4^{tar} j, le demi quarteron est designé par 4^{tar} ß

Quarteron. 4^{tar}.j. 4^{tar} ß.

Il faut remarquer que les livres marchandes des differentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur, car par exemple la livre de Roüen pese plus que celle de Paris, & celle Paris pese plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques uns font; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On designe l'once en medecine par ce caractere ℥j & la demie once par ℥ ß, l'once est composée de huit dragmes.

Once. ℥j.

Dragme. ʒj. ʒj Gros. Le poids d'un écu d'or.

La dragme est la huitiéme partie d'une once, designée par ce caractere ʒj. qui est comme un 3. en chifre, parce qu'elle est composée de trois scrupules; la demi dragme est designée par ʒß, on appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

Scrupule. ℈I ℈ß

Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme, designée par ce caractere, ℈I il est composé de vingt-quatre grains, le demi scrupule est marqué par ℈ß

Grain. gr. I

Le grain est la vingt-quatriéme partie d'un scrupule designée par gr. I. On doit se servir de celuy qui est fait de leton, & qu'on employe dans le commerce, car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs differentes.

Des Poids des Anciens.

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æreole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

Æreolus Chalcus

Lœreole appellée en Latin *æreolus, seu chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Kirat, ceration, siliqua.

La silique appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, estoit composée de quatre grains.

Danich.

Le danich estoit un poids usité seulement chez les Arabes, il estoit composé de huict grains.

Obolus, onolosat.

L'obole appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat* estoit composée de douze grains, c'estoit proprement le demi scrupule.

Denarius.

Le denier appellé en Latin *Denarius*, estoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfévres, car il estoit composé de la septiéme partie d'une once qui est quatre-vingt deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'un once; Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de difference qu'il y avoit, on designoit le denier par ce caractere * qui est une petite étoile ou par *Den.* I

Den. I. *

Aureus, exagium, sextula, solidum.

Aureus, exagium, sextula & solidum étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Silicus, assarius.

Silicus, ou *Assarius* étoit composé de deux dragmes.

Duella.

Duella étoit composé de huit scrupules.

Dupondium.

Dupondium étoit nostre demie once.

Sescunx, Sescuncia.

Sescunx seu *sescuncia* étoit un poids pesant une once & demie.

Sextans.

Sextans étoit composé de deux onces.

Triens.

Triens étoit composé de trois onces.

Quadrans.

Quadrans étoit composé de quatre onces.

Quincunx.

Quincunx étoit composé de cinq onces.

Sexunx.

Sexunx étoit composé de six onces.

Septunx.

Septunx étoit composé de sept onces.

Octunx. Bes. Bessis.

Octunx seu *bes*, seu *bessis* étoit composé de huit onces.

Dodrans.

Dodrans étoit composé de neuf onces.

Dextans étoit composé de dix onces. Dextans.

Deunx étoit composé d'onze onces. Deunx.

Chacun de ces poids étoit designé par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes; les Apoticaires ne doivent s'en servir qu'aprés avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les decoctions, le tizanes, l'huile d'olive, afin de n'estre pas obligé d'avoir toûjours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte : mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apoticaires qui doivent être tres-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures, car ces liqueurs étants de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenants des volumes differents en des poids égaux, on se tromperoit aisement par les mesures : le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

La pinte contient trente deux onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids. Pinte.

La chopine contient seize onces d'eau. Chopine.

Le demi sextier contient huit onces d'eau. Demisextier

Le poisçon contient quatre onces d'eau. Poisçon.

Le demi poisçon contient deux onces d'eau. Demi poisçon.

On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion. *Cyathus.*

On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on designe cette dose par *cochlear*. j. Cuillere. Cochlear. j.

On ordonne les Esprits, les Elixyrs, les Essences par gouttes, qu'on designe par *gut.* Gut.

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chenix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Le Congius estoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix li- Congius.

vres de vin ou neuf livres d'huile. le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple, les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Sextier. Chist. *Sextarius.* Le Sextier a esté appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixiéme partie du Congius, laquelle estoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.

Hemina. Cotyla. Hemyxeston. L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston* estoit le demi sextier.

Mystrum magnum. Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mystrum parvum. Le petit Mystre, appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius. Le Quartarius contenoit deux acetables.

Cyathus. Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin; ou une once & demie d'huile.

Chema. Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes mesures des Anciens. Outre ces Mesures les Anciens en avoient encore d'autres tres-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna. L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente cinq livres d'huile.

Amphora. L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium. Metretes. Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Mesures de plusieurs ingrediens.

LES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Fascicule. Le Fascicule est ce que le bras plié en rond, peut contenir, on le marque par *fasc. j.*

Manipule. La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est designée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum. La pincée ou pugille, est ce qui peut étre pris avec les trois doigts; elle est designée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

Mesure des fruits. N. Par. La mesure des fruits & de plusieurs animaux, se fait par le nombre qu'on designe par *No.* ou par *Paires* designez par *Par.*

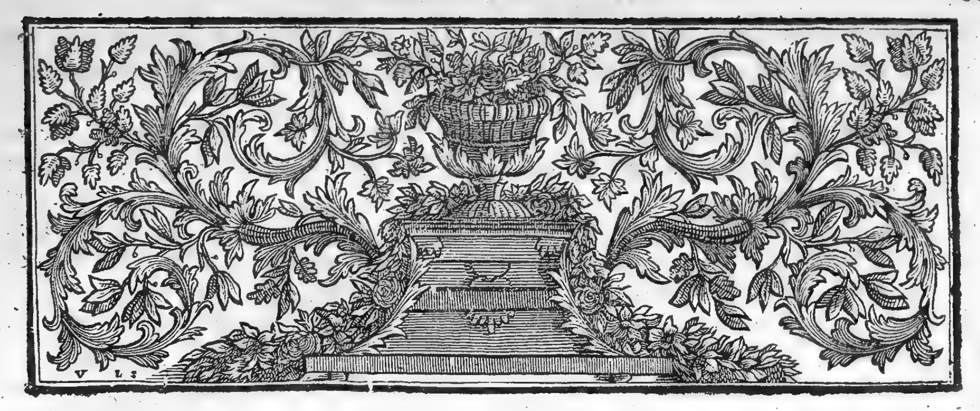
Ana. ã ã Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou ã ã, il faut entendre de chacun.

Q. S. Par *Q. S.* il faut entendre une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

S. A. ExArte. Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre suivant les regles de l'Art.

B. M. Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain marie.

B. V. Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vaporeux.



SECONDE PARTIE.

CONTENANT PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Decoctions.



LE mot de Decoction vient du Verbe latin *Decoquere*, qui signifie cuire.

La Decoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Decoctions sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le laict, le petit laict.

Comme les decoctions doivent estre differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait boüillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Decoction doit estre quelquefois precedée de l'infusion, afin de donner assez de temps à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la decoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les Aromatiques, parceque

leurs principes volatiles qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Modele d'une Decoction.

Lorsqu'on veut faire une decoction de plusieurs sortes d'ingrediens, on commence par faire bouillir l'orge, les raclures de corne de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu moderé : on y met ensuite les autres racines recemment ceüillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux ; on les fait boüillir pendant un quart d'heure : on continuë par les fruits, aprés les avoir mondez ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'il sont gros : on y met ensuite les herbes hachées & les semences concassées, puis les fleurs & la reglisse qu'on laisse boüillir legerement : on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapés & les autres Aromates : on couvre le vaisseau, & quand la decoction est refrodie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se depure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une decoction, des Animaux, comme des écrevisses, des grenoüilles, des viperes, il faut les y mettre dés le commencement, mais il faut toûjours éviter que la decoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatiles.

DECOCTUM CEPHALICUM.

℞. Visci quercini,
Radicis pæoniæ maris &
Caryophyllatæ ana ℥ vj.
Ungulæ alces rasæ,
Baccarum juniperi ana ℥ iij.
Foliorum salviæ,
Betonicæ,
Majoranæ,
Ocymi ana Man. j.
Florum stæchados,
Tunicæ,
Lilij convalij,
Tiliæ arboris ana pug. 1.
Coquantur S. A. in Aquæ communis ℔ vj.

REMARQUES.

On rapera le pié ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le guy de chesne & les racines, on les fera boüillir en trois pintes d'eau commune par un feu moderé jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de la liqueur; puis on y adjoûtera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera boüillir qu'un boüillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la decoction quand elle sera refroidie, on la laissera depurer & l'on s'en servira ; elle ne peut estre gardée sans se corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Vertus. Elle est propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'Epilepsie, l'Apoplexie, la Lethargie ;

Dose. la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum cordiale.

℞ *Radicum scorzoneræ,*
Sigilli Salomonis,
Graminis,
Tormentillæ ana ℥ ß
Foliorum borraginis
Oxytriphylli,
Capillorum veneris,
Linguæ cervinæ ana Man. j.
Florum buglossi,
Violarum,
Rosarum,
Roris solis ana pug. j.
Liquiritiæ rasæ ʒ iij.
Coquantur S. A. in Aquæ fontanæ ℔ vi. *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir dans l'eau environ demie heure, on y adjoûtera les feuilles hachées. puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée & concassée; quand la decoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum pectorale.

℞. *Cancros fluviatiles N°.* viij,
Hordei mundati,
Radicis tussilaginis,
Althææ,
Consolidæ majoris ana ʒ vj,
Jujubarum,
Passularum acinis purgatarum ana ℥ ß
Foliorum pulmonariæ,
Capillorum veneris,
Hyssopi,
Scabiosæ ana man. j
Glycirrhisæ rasæ & contusæ ℥ ß
Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On nettoyera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera boüillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart-d'heure, on y adjoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la decoction de dessus le feu quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lors qu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum Album D. Sydenham.

℞. *Cornu cervi calcinati &*
Micæ panis albissimi ana ℥ ij,
Coquantur in aquæ fontis ℔ iij, *ad* ℔ ij. *Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.*

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra boüillir le mêlange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudera du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour luy donner un goust agréable.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrée, le tenesme, le crachement de sang, la toux séche & acre, & pour les debords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette decoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *decoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est adjoûté que pour le bon goust, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en adjoûter.

On pourroit en place du sucre, employer du syrop de grande consoude, il feroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette decoction.

Decoctum amarum.

℞. Summitatum centaurij minoris,
Foliorum agrimoniæ,
Florum chamomillæ ana man. ß.
Radicis gentianæ ℥ ij,
Seminis cardui benedicti &
Citri ana ℥ i ß,
Florum calendulæ pug. ij,
Vini albi &
Aquæ fontis ana ℔ i ß,

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra boüillir ensemble dans l'eau, puis on y adjoûtera les sommitez, les feüilles, les fleurs & le vin blanc, on continuëra la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Decoction amere purgat. Si l'on veut rendre cette decoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Vertus. Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer ler vers, pour purifier le sang ; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la decoction fort amere; la racine de gentiane & les semences luy communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remedes amers sont febrifuges ; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matieres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

Decoctum Antiscorbuticum.

℞. Cancros fluviatiles N°. xij,
Radic. graminis,
Brusci,
Filicis maris ana ℥ j,

Foliorum cochleariæ,
Nasturtij,
Cerefolij ana man. j,
Apij,
Erucæ ana man. ß.
Liquiritiæ rasæ ℥ vi,
Ligni sassafras ℥ iij,

Coquantur in aqua communis ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quart d'heures, ensuite l'on y adjoûtera les herbes hachées, & enfin la reglisse: Quand la decoction sera reduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remedier au scorbut; la dose est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

Decoctum sudorificum vel diæteticum.

℞. *Radicum sarsaparillæ ℥ ij,*
Chinæ ℥ j,
Contrahyervæ.
Ligni sancti ana ℥ ß

Antimonij crudi crassiuscule triti & in nodulo ligati ℥ iiij
Infundantur calidè per duodecim horas in aqua communis ℔ viij, postea coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ vj
Ligni sassafras ℥ iij

REMARQUES.

On fendra la sarsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossierement pulverisé, dans un noüet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la decoction jusqu'à la diminution du tiers, on y a adjoûtera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la decoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée réposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessecher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour. Vertus.

Decoctum emolliens commune enematis.

℞. *Foliorum malvæ,*
Bismalvæ,
Parietariæ,
Violarum,
Mercurialis,
Senecionis ana man. j
Florum chamomillæ &
Meliloti ana man. ß

Coquantur simul in aquæ communis ℔ vij *aut* ℔ viij *ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consomption du tiers, on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus. Elle amolit les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la decoction soit plus rafraichissante, on y adjoûtera de la chicorée, du concombre, de la laictuë, du pourpier : si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y adjoûtera des feüilles de matricaire, d'armoise, de ruë, les fleurs de sureau ; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y adjoûtera de l'anis du fenoüil, de la coriandre, du geniévre, de la mente, de l'origan.

Decoctum detersivum pro Clysteribus.

℞. *Hordei integri*,
Furfuris macri,
Foliorum agrimonij,
Centinodiæ,
Verbasci,
Plantaginis ana man. ß,
Rosarum pug. ij,
Seminis lini ℥ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusement jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la decoction avec expression pour s'en servir.

Vertus. Elle est propre pour arrester les cours de ventre.

On fait quelquefois les decoctions detersives dans du laict, quelquefois dans du boüillon d'une teste de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

LE nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec πτίσσειν qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondé ou separé de son écorce ; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entier.

La tizane differe de la decoction seulement, en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues, car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins desagréable qu'on peut.

Ptisanna communis.

℞. *Hordei integri à sordibus expurgati man.* j,
Coquatur in aqua communis ℔iv *ad consumptionem tertiæ partis, deinde adde*
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ß,

Fiat ptisana S. A.

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses impuretez, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laissée égouter, on la fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette decoction toute boüillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Elle desaltere, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fiévre, elle modere le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire. Vertus.

Il n'est pas besoin que la reglisse boüille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en bouillant elle donneroit à la tizane une espece d'amertume desagréable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tizane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y adjoûte aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle. Tizane citronnée.

Si l'on veut que la tizane soit un peu aperitive, on employe en place de l'orge, la racine de gramen, on y met mêmes bien souvent l'un avec l'autre, mais la pluspart de ceux qui font un grand debit de tizane, ne l'a font point par decoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, soit afin d'y gagner davantage.

On peut rendre la tizane plus pectorale, en y adjoûtant des jujubes, des raisins, des pommes. Tizane pectorale.

Ptisana aperiens.

℞. *Radicum graminis,*
Althææ,
Fragariæ,
Coquantur in aqua communis ℔iv *ad consumptionem quartæ partis, deinde adde*
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ß.

Fiat ptisana,

REMARQUES.

On nettoyera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la decoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vescie, Vertus.

pour faire couler les chaudepisses, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit adjoûter à cette tizane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une decoction desagréable, au lieu d'une tizane.

On peut aussi adjoûter quand on le jugera à propos, une dragme de crystal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la tizane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Ptisana astringens.

℞. *Hordei integri* ℥ij, *Radicis tormentillæ* ℥ß,
Rasuræ cornu cervi ℥j, *Fructuum berberis man.* j,
Coquantur in aqua ℔vj *ad consumptionem tertiæ partis, & fiat ptisana.*

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses ordures, on la lavera & on la mettra bouillir dans l'eau avec la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée; aprés demi-heure de coction on y adjoutera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en adjoûter dans cette tizane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée en place d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infusions.

LE mot d'infusion vient du verbe latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dactes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agaric.

Menstruës. Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions & qu'on appelle en terme de Chymie *Menstruës*, sont les eaux communes & distillées, le petit laict, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues séches & des liqueurs, parceque les infusions de même que les decoctions, se font differentes suivant les differentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quel-

quefois fortes; Mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est neanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui farcissent tellement leurs decoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable: toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes: l'eau par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes resineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les resines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soulfre diaphoretique quand on le met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle consiste dans un soulfre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide & ainsi des autres: C'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique. Reflexions sur les infusions.

Le temps qu'on employe aux infusions n'est point limité, car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisez à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusio cathartica communis.

℞ *Sennæ mundatæ*	℥ iij.
Salis tartari	℈ i.

Infundantur calide per noctem in aquæ communis ℔ ß *deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

REMARQUES.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feüilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot. On le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de melancholie que d'autres humeurs. Vertus.

Trois gros de senné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parcequ'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'uue certaine quantité de substance comme il a été dit. Si en place d'eau, l'on se sert d'une decoction, il se dissoudra moins de la substance du senné, parceque l'eau de la decoction sera déja empreinte de quelqu'autre substance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infusion de senné est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une decoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou mêmes de la faire bouillir legerement, avant que de la couler, pour faciliter le detachement de la substance du senné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion.

Le sel de tartre est adjoûté ici pour servir de vehicule & de correctif, car non seulement il rend l'eau plus penetrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il rarefie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empesche par consequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des intestins & n'y cause des picotements ou des irritations qu'on appelle trenchées.

On peut en place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal mineral, ou le tartre soluble, appellé vulgairement sel vegetal; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empescher les trenchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient gueres les sels en usage dans la Medecine, employoient pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenoüil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produisoient pas un grand effet.

Correctifs du senné employez par les Anciens.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y adjoûte pour corriger son mauvais goust, du citron ou de l'orange, de la pimpernelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrabolans, des tamarinds.

Si le senné purge plûtost la melancholie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Tinctura Rosarum.

℞ Rosarum rubrarum siccatarum ℥ ß
Spiritus vitrioli ʒ ß

Infunde calidè in aquæ fontanæ ℔ j, *per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.*

REMARQUES.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus, deux livres d'eau boüillante, on couvrira le pot, & aprés une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, en même temps elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera; ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du syrop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Vertus.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une decoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée; on

peut auſſi y adjoûter des balauſtes ou de l'écorce de grenade.

Les roſes rouges ſeches ſont preferables aux recentes pour la teinture de roſe, parcequ'elles ſont plus aſtringentes; mais quand elles ſeroient moins bonnes, on ſeroit obligé de s'en ſervir au défaut des roſes recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roſe ne peut étre gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laiſſe infuſer les roſes quelque temps avant que d'y mêler l'eſprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de diſſoudre une partie de la ſubſtance des roſes, l'Acide trouve ſur quoi agir; car quand on met l'eſprit de vitriol en même temps que les roſes dans l'eau, la teinture ne ſe colore pas tant, & la raiſon de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas ſeulement, en ſervant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roſes, mais auſſi il penetre, il inciſe & il rarefie les particules de la roſe, leſquelles ſont déja ſuſpendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raiſonnement eſt que ſi par curioſité, l'on ôte les roſes infuſées de dedans la liqueur avant que d'y verſer l'eſprit de vitriol, cet acide agira auſſi bien ſur l'infuſion coulée, & lui donnera une auſſi belle couleur que ſi les roſes y étoient encore.

On peut en place de l'eſprit de vitriol, employer l'eſprit de ſucre, ou l'eſprit de nitre dulcifié, ou l'eſprit de ſel, ou les ſucs de berberis, de groiſeille; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité ſuivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roſes rouges dans l'infuſion, mais la teinture en ſera moins agreable an gouſt, ce qui eſt conſiderable en une liqueur qu'on fait ſouvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boiſſon ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec ἀπὸ & ζέω *ferveo*.

Les Apozemes ſont des fortes decoctions de pluſieurs eſpeces de racines d'herbes, de fleurs, de fruits, de ſemences, appropriées en vertus aux maladies pour leſquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faiſant infuſer des drogues purgatives comme on verra dans la ſuite.

Apozema alterans & aperiens.

℞ Radicum graminis,
Bruſci,
Aſparagi,
Ononidis
Tartari albi ana ℥ ß
Fructuum Alkekengi,
Cynosbati,
Cicerum rubrorum,
Seminis milii ſolis ana ℥ iij.
Foliorum cichorei,
Parietariæ,
Linguæ cervinæ,
Petroſelini,
Apij,
Cerofolij ana Man. ß

Coquantur in Aquæ communis ℔ vi. *ad conſumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le tartre blanc, on nettoyera bien les racines, on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera boüillir le tout ensemble dans l'eau environ demi heure; ensuite l'on y adjoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la semence de milium solis qu'on aura concassez : Quand la decoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées : on achevera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la decoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet, pour la rendre claire, c'est l'Apozeme.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle, la dose est une verrée.

Dose. On pouroit adjoûter à cette decoction d'apozeme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de capryer & plusieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette description n'est qu'un modele, c'est au Medecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra adjoûter ou diminuer.

Je n'employe pas une aussi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau comme on a coûtume de faire dans les descriptions d'Apozemes, mais je suis seur que les quatre livres de decoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être, & en effet à quoi serviroit d'en mettre davantage?

On peut faire sur ce modele des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques : des Apozemes hysteriques avec des drogues hysteriques.

Apozema cephalicum purgans.

℞ *Radicum caryophyllatæ,*	*Foliorum Betonicæ,*
Pœoniæ maris,	*Rorismarini,*
Visci quercini ana ℥ ß,	*Salviæ ana Man.* ß,

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ iv. *ad quartæ partis consumptionem, in colatura sine expressione facta infunde calidè per quindecim horas :*

Sennæ mundatæ, ℥ vi	*Baccarum juniperi,* ℥ j.
Rhei electi,	*Tartari solubilis,* ℥ iij.
Agarici trochiscati ana ℥ ij	

Deinde coletur infusio & exprimatur, in colatura dilve syruporum rosati solutivi compositi cum agarico & de floribus mali Persici, ana ℥ ij.

Fiat apozema purgans.

REMARQUES.

On nettoyera, on concassera les racines & le guy de chesne, on les fera boüillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y adjoûtera les feuilles; on continuera la coction jusqu'à la consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la decoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le senné, l'agaric, la rhubarbe coupée

coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble : on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature, les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau ; la dose est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour. Vertus. Dose.

On doit faire la decoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele, faire des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

JUlep on Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mélange de syrops & d'eaux distillées ou de decoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de decoction. Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair. Juleb, Julapium. Hydrosaccharum.

Les juleps se font de differents syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne. On ne les prepare qu'au temps qu'on en a besoin, parcequ'ils ne pouroient pas se garder, on n'y mêle jamais de purgatif.

Iulepus cordialis.

℞ Syrupi de limonibus, ℥j,
Aquarum oxytriphylli,
Vlmariæ,
Buglossi ana ℥ ij,
Misce, fiat julep pro dosi

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait.

Il est propre pour fortifier & réjouir le cœur. Vertus.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere decoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine des prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulierement le bon goust dans les juleps, les preparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groiseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soulfre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de sucre. Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

Iulepus Pectoralis.

℞ Syrupi Ziziphorum, ℥ j
Aquarum scabiosæ,
Borraginis
Florum papaveris Rhæados ana ℥ ij.
Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour dilayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise

Vertus. Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez, ou les serositez salées qui tombent dessus.

Iulapium hystericum.

℞ *Aquar. destill. Melissæ,*
Arthemisiæ, ana, ℥ ij.
Flor. Aurantior, ℥ j.
Cinnamomi, ʒ ij.
Syrupi de arthemisia, ℥ j.
Tincturæ Castorei,
Spiritus volat. oleosi aromat. ana gutt. viij
Olei succini rectificati, gut. iv.
Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatile huileux, on y adjoûtera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Iulapium hystericum Camphoratum, D. Batei.

Incende Camphor. ʒ ij. *& sæpe extingue*
In Aquæ fontis ℔ j. *ad totalem camphoræ consumptionem, tùm colà.*

REMARQUES.

On alumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre; on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Vertus. Il est bon pour abatre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis deux onces jusqu'à huit.

Dose. Le camphre s'enflame tres-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps apropriez à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere*, qui signifie tirer du laict; en effet ce remede est un laict qu'on tire des amandes, des semences froides, & qu'on edulcore avec des syrops.

Emulsio Pectoralis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum par.* vj.
Seminum quatuor frigidor. major. mundator. ʒ vj.
Seminis papaveris albi, ʒ j ß

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris, ℔ j ß
Colentur & exprimantur, in expressione dilue
Syruporum Althea &
Tussilaginis ana ℥ j ß.
Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistence de paste, on y versera environ une cuillerée d'une decoction qu'on ara faite avec de l'orge, des jujubes, & des capillaires, on continuera de battre la paste & de la dissoudre peu à peu avec de la decoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un laict qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'Althæa & de tussilage, & l'on aura une emulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, pour provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y adjoûte une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose. Vertus. Dose.

Emulsio refrigerans & aperiens.

℞ *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j.
Seminis malvæ &
Papaveris albi ana ʒ j.
Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althææ & Nimphææ, ℔ ij. *colentur & exprimantur, in expressione dilue*
Syruporum de Althæa &
De floribus Nimphææ ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la decoction, on continuera à battre & à dilayer la matiere, y versant peu à peu de la decoction jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un laict qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des emulsions pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause. Vertus.

On peut adjoûter dans ces emulsions nne dragme d'yeux d'écrevisse preparez, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulsio astringens.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatar. par.* vj.
Seminum bombacis,
Plantaginis,
Thalictri,
Papaveris albi,
Cydoniorum,
Sumach ana ʒ j ß

Contundantur sensim affundendo. decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ ij, *postea colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Syruporum de rosis siccis &
Berberis ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lors qu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences ; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se reduise presqu'en pâte ; alors on y mêlera un peu de la decoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude & de plantain & l'orge, on continuera à piler la matiere, y adjoûtant peu à peu de la decoction pour la dilayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un laict qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops, on aura une emulsion pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour arrêter les crachements de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail preparé & de la pierre hæmatite de chacun deux scrupules ; il est bon mêmes quelquefois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandez & des Orgeats.

LES Amandez & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les emulsions, mais ils sont plus en usage, car on en prend pour le delice, autant que pour la santé.

Amygdalatum.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatar.* ℥ ij,
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati ℔ j, *colentur & exprimantur, expressioni adde*
Sacchari albissimi ℥ j ß,
Fiat Amygdalatum.

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les dépoüiller de leurs peaux qui se leveront facilement, cependant on fera bouillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondée, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui

ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la decoction de dessus le feu & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à se mettre en paste, on y versera peu à peu une livre de la decoction d'orge pour faire un laict qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agréable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette difference qu'ils n'observent pas d'y employer la decoction d'orge mondé, mais qu'en place ils se contentent d'eau pure pour tirer le laict des amandes, la fraicheur de la glace qu'ils luy donnent, contribuë aussi à le rendre delicieux; on peut y mêler de l'ambre & du musc si on le trouve à propos. Orgeat des Limonadiers.

L'amandé est un remede alimenteux propre pour nourir, humecter, rafraichir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artere, pour exciter le dormir. Vertus.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le laict des amandes, & au lieu du sucre le syrop violat ou celuy de capillaire, ou même les syrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Hordeatum.

℞. *Hordei electi à corticibus purgati* ℥ iij

Coquantur igne lento in aqua limpidissima, quæ ubi parum efferverit, projiciatur & affundatur aliâ, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo transmittantur, colaturæ adde Sacchari albi Q. S.

Postea rursus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui sera jaune, & l'on en mettra en place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevée, alors on retirera la decoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on écrasera l'orge avec une cuillere, & on la dissoudra autant qu'on poura dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y adjoûtera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agréable, & l'on fera mitonner le mêlange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il se soit épaissi en consistence de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuëllée qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon à l'heure du dormir, c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé. Orgeat Orge mondé.

C'est un remede alimenteux, il nourit & restaure en humectant & rafraichissant la poitrine, il provoque le sommeil & il modere la toux. Vertus.

Si les quatre livres d'eau ne suffisoient pas pour faire cuire l'orge jusqu'à crepature, il en faudra mettre davantage, mais il faut qu'elle soit chaude, car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolist.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mêlanges qu'on fait de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, & qu'on dissout dans des liqueurs. La potion cordiale est proprement un Julep dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées comme des poudres, des confections cordiales.

Potion corpiale.

Ce que c'est.

La potion hysterique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques remedes hysteriques.

La potion cephalique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicamens cephaliques. La potion purgative est une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les doses des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement determinées au juste, car les Medecins les font plus ou moins fortes suivant leurs indications.

Potio Cordialis.

℞. *Confectionis de hyacintho* ʒ j,
Syrupi de limonibus ℥ j,
Aquarum buglossi,
Cardui benedicti,
Oxytriphylli ana ℥ j ß,

Misce fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier la confection & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs.

On peut adjoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du bezoard, des sels volatiles & plusieurs autres remedes semblables suivant le besoin.

Potio Cephalica.

℞. *Confectionis Alkermes* ʒ j,
Salis volatilis cornu cervi ℈ j,
Syrupi de floribus tunicæ ℥ j,
Aquæ theriacalis ℥ ß,
Betonicæ,
Majoranæ,
Calendulæ ana ℥ j ß,

Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier la confection d'Alkermes & le sel volatile de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Epileptie, pour l'Apoplexie, pour la Letargie, pour la Paralisie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois.

On peut adjoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de Castor, le Diascordium, la poudre de Guttette, l'esprit ou l'essence de Gyrofle.

Potio Hysterica.

℞. *Diascordij fracastorei* ʒj,
Syrupi Arthemisiæ, ℥j,
Aquarum melissæ,
Matricariæ,
Rutæ ana ℥jß,
Florum Arantiorum ʒß,
Cinnamomi ʒ ij,
Salis Arthemisiæ ℈iv,
Tincturæ castorei,
Salis volatilis oleosi ana ʒj,
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari,

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées, le Diascordium, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerées.

Vertus. Elle est propre pour abatre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes.

On peut adjoûter dans cette potion quinze grains de Camphre dissout ou liquefié par quinze goutes d'huile de succin rectifiée, mais la potion en sera bien plus dégoûtante.

Potio Antinephritica.

℞. *Syrupi de Althæa*,
Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti ana ℥jß,
Vini albi generosi ℥ iij,
Aquarum Raphani &
Parietariæ ana ℥ij,
Crystalli mineralis ʒj,
Spiritus terebinthinæ
Salis ana gutt. viij,
Misce, fiat potio pro duabus dosibus

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit Mortier le crystal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Vertus. Elle est fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'uretere dans la vessie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere* qui signifie mêler, ce nom paroist bien general, il pourroit estre donné à une infinité d'especes de mêlanges qu'on fait dans la Pharmacie, neanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mêlanges d'esprits, d'essences, d'élixyrs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement.

Mixtura Antiepileptica.

℞. *Aquarum imperialis*,
Cinnamomi ana ℥j,
Spiritus cranij humani rectificati ʒ ij,
Succini rectific.
Salis volatilis oleosi.
Tincturæ salis tartari ana ʒj.
Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une aprés l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mêlanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour le haut mal ou Epileptie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme; la dose est depuis un scrupule jusquà quatre.

Mixtura Hysterica.

℞. *Aquarum cinnamomi,*
Theriacalis camphoratæ,
Florum Arantiorum ana ℥j,
Tincturæ castorei,
Croci,
Succini
Salis tartari anā ʒij,
Olei stillatitij sabinæ,
Mentæ,
Absinthij ana gutt. vj,

Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on adjoûtera les eaux distillées, on mêlangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs pour exciter les menstruës; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura Diuretica.

℞ *Spiritus terebenthinæ* ℥j,
Salis rectificati,
Nitri dulcificati,
Nasturtij ana ʒiij,
Succini,
Elixirii proprietatis ana ʒij,

Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la supression d'urine; la dose est depuis quatre goutes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur apropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espece de remede en consistence de paste, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a euë de tout temps pour les breuvages dégoûtants de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de

ceux-là,

ceux-là, car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant esté saupoudré de sucre pulverisé ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goust. On doit toûjours faire prendre en Bols ou en pilules les préparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistence des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiere en est differente suivant les differentes indications qu'on a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhæam.

℞. *Pulpæ cassiæ recens extractæ,*	*Cremoris tartari* ʒ ß,
Confectionis hamech ana ℥ ß,	*Aquilæ albæ* gr.ª xv.
Terebenthinæ ʒ j.	

Misce, fiat bolus,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la creme de tartre, on les mêlera avec la terebenthine de Venise, la confection & la casse recemment mondée & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien. Vertus

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

LE mot de Gargarisme vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.* Les gargarismes sont des remedes en liqueur propres pour les maladies de la bouche & de la gorge, on en lave ces parties, sans les avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥ j,	*Foliorum plantaginis &*
Summitatum rubi	*Agrimonij ana man.* ß,

Coquantur in aquæ communis ℔ ij *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colatura* ℔ j *dissolve*
Mellis rosati ℥ j ß
Sacchari saturni ʒ
Fiat gargarisma

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une decoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette decoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessecher & guerir les petits ulceres qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luëtte rela- Vertus

chée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus detersif & moins desiccatif. Comme le miel rosat n'a pas un goust fort agréable, on peut luy substituer pour les délicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri* ℥ j,
Foliorum plantaginis,
Centinodiæ,
Rosarum rubrarum ana man. ß,
Nucum cupressi,
Corticis granatorum,
Florum sumach ana ℥ ß,
Seminis berberis ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis & vini rubri ana ℔ j, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colaturæ* ℔ j, *dissolve*
Extracti martis adstringentis ʒ ij,
Salis saturni ʒ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y adjoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la decoction aura encore un peu bouilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuëra la coction jusqu'à diminution du tiers, ou mêmes de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Vertus. Il est fort astringent, propre pour dessecher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrester le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires appellez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles dilayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli Masticatorij.

℞. *Radicis ireos,*
Staphisagriæ ana ℥ ß,
Piperis longi,
Pyrethri,
Seminis sinapi ana ʒ ij,

Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli,

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une paste dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, estant mâchées on en envelope aussi dans un petit linge delié, & l'on mâche le noûët. Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes, car tantost on les fait en poudre, tantost en liqueur, tantost en onguent, tantost en masse solide dont on forme des petits bastons piramidaux. *Nasalia.*

Pulvis sternutatorius.

℞ *Hellebori albi,*
Tabaci,
Ireos florentiæ, ana ℨ ij,
Florum lilij convallij,
Foliorum betonicæ,
Majoranæ,
Salviæ ana ℨ j.
Misce fiat pulvis,

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronse, on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossiere.

Elle est propre pour exciter l'éternuëment & pour décharger le cerveau, on en aspire par le nez. Vertus.

On pouroit adjoûter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre lors qu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violents.

Errhinum liquidum.

℞ *Succorum radicis ireos nostratis,*
Ciclaminis,
Betæ,
Brassicæ marinæ ana ℥ j ß,
Foliorum Betonicæ,
Majorannæ ana ℥ j.
Misce fiat Errhinum,

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des fueil-

les de betoine & de marjolaine des plus vertes recemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines & l'on aura un errhine.

Il dilaye & rarefie la pituite trop grossiere qui étoit arrestée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez aprés avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de chou marin ne peut pas étre trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de seche dont on fera une forte decoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des decoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette, de persicaria non maculata, de betoine de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrants.

Errhinum in forma unguenti.

℞ *Radicum cucumeris sylvestris siccæ,*	*Piperis nigri ana* ʒ j,
Pyrethri,	*Olei laurini,* ℥ j ß,
Stapidis agriæ,	

Misce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mélera la poudre dans l'huile de laurier & l'on fera un onguent.

Vertus. Il est propre pour les doulenrs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhinum astringens solidum.

℞. *Boli Armenæ,*	*Rosarum rubrarum,*
Sanguinis draconis,	*Balaustiorum ana* ʒ iij,
Coralli præparati ana ℥ ß,	*Vitrioli albi* ʒ ij,

Omnia pulverentur misceantur & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé tous les ingrediens subtilement, on mélera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour faire une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour étre introduits dans les narines.

Vertus. Ils arrétent l'hemorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine styptique. On peut aussi arréter le saignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeller en cette occasion Errhine styptique liquide.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'injection vient du Verbe *injicere*, qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les playes, & mémes dans les intestins, car les lavements sont des especes d'injections, les matieres des injections sont differentes suivant les diverses indications qu'on a.

Injectio ad sistendam gonorrhœam.

℞. *Aquarum plantaginis & Rosarum ana* ℥ iv. *Mellis Rosati*, ℥ j. *Lapidis medicamentosi*, ʒ j, *Misce fiat injectio.*

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat, & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arréter la gonorrhée. Vertus

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chymie, elle est preferable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudepisse s'arréte bien & plus promptement.

On peut en place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhasis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins detersive & astringente.

Injectio vulneraria.

℞ *Radicis Aristolochiæ rotundæ* ℥ j,
Coquatur in vini albi ℔j ß *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur; in colatura dilue*
Mellis rosati, ℥ j. ß
Tincturæ myrrhæ,
Aloes ana ℥ ß
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction exprimant le marc, on mélera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Elle est propre pour rarefier; pour deterger, pour resoudre, pour resister à la gangrenne, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes. Vertus

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulnairere d'arquebusade dont je donneray la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les playes. On employe fort souvent au méme usage, l'eau de chaux, & l'eau phagedenique.

CHAPITRE XV.

Des Lavements ou Clysteres.

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema* sont des noms Grecs qui signifient les deux premiers lavement, & le dernier injection.

Le lavement, a ce qu'on dit est de l'invention d'une espece de Cicogne qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle est constipée; mais quoi qu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les intestins par le moyen d'une seringue, ou quelquefois d'une vessie pour remedier à plusieurs maladies, comme pour amolir & evacuer les matieres qui par un trop long sejour s'y sont rendurcies & dessechées pour chasser les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'acouchement, pour arréter les cours de ventre; on peut dire que les lavements sont des meilleurs & des plus salutaires remedes de la medecine, quand ils sont donnez à propos; mais on en abuse souvent; car un grand nombre de personnes accoûtument tellement leurs intestins à ces sortes de remedes dont elles usent tous les jours en santé comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre paresseux & incapable de faire de lui méme ses fonctions. Leur dessein est de se rafraichir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empeschent par là que la digestion se fasse aussi bien qu'elle se feroit; car il est besoin d'une certaine quantité d'excrements dans les entrailles pour exciter la fermentation des aliments dans l'estomach, de méme que quand nous voulons donner une fermentation douce à plusieurs infusions nous mettons le vaisseau qui les contient dans le fumier chaud. Aussi voyons nous que la plûpart de ceux qui se sont fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur temperament fluet & delicat; ils ont le teint blême, & ils sont plus susceptibles des maladies que les autres; on peut mémes aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naissant des deffauts de leur temperament.

Clyster emolliens & laxans.

℞. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis* ℔ j,
Electuarij lenitivi, ℥ j,
Mellis violacei, ℥ ij,
Misce, fiat Clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la decoction pour faire un lavement.

Vertus. Il est propre pour ceux qui sont constipez, pour purger le bas ventre des humeurs bilieuses & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fiévre.

Quand la personne est difficile à émouvoir, on peut adjoûter dans ce lavement une dragme de crystal mineral, mais souvent ce sel picottant trop les intestins, empesche qu'on ne garde le lavement assez de temps pour qu'il fasse une evacuation loüable.

On peut au lieu du lenitif substituer un égal poids de casse mondée & faire la decoction en du petit laict au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichissant.

Clyster carminativus & laxativus.

℞. Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Origani ana man. ß,
Florum chamomillæ,
Meliloti ana pug. ij,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Seminis fœniculi ana ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iiij ad consumptionem dimidiæ partis, colentur cum expressione & in colaturæ ℔ j dissolve,
Electuarij catholici ʒ vi,
Diaphœnici ℥ ß,
Mellis anthosati ℥ iij,
Fiat Clyster,

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec expression, on prendra une livre de la colature dans laquelle on dissoudra le catholicum, le diaphænic & le miel de rosmarin pour un lavement.

Il est propre pour detacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas ventre. Vertus.

On peut mettre en place du diaphænic, le hiera picra ou la benedicte, & en place du miel anthosat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la decoction des herbes avec le vin, & l'on donne mêmes des lavements de simple vin d'Espagne.

On peut adjoûter dans les lavements carminatifs, une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clyster hystericus & laxativus.

℞. Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Arthemisiæ,
Mercurialis,
Matricariæ,
Florum chamomillæ,
Sambuci ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve,
Electuarij diacatholici
Benedictæ laxativæ ana ʒ vj,
Trochiscorum myrrhæ ʒ j,
Mellis mercurialis ℥ iij,
Fiat Clyster,

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la decoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le catholicum, la

benedicte, les trochisques de mirrhe pulverisées & le miel mercurial pour un lavement.

Vertus. Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations de matrice; pour exciter l'acouchement & la sortie de l'arriere-fais, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y adjoûter jusqu'à quatre onces de vin emetique dans le besoin; on met aussi pour ces forts lavements, de la coloquinte & du senné dans la decoction.

Clyster detergens.

℞. Decocti detergentis enematis antea scripti ℔ j,
Electuarij catholici duplicati rheo ℥ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Vitellum unius ovi
Misce fiat clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans la decoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il est propre pour purger en arrestant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce, ou de lis quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavements qu'on donne pour les cours de ventre doivent estre un peu purgatifs, parce qu'il est necessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guerit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre aprés les purgations, il faut se servir des lavements simplement adoucissants & astringents, on en peut faire la decoction avec le laict, le boüillon de tripes, on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre degenere en dysenterie, on y adjoûte de la terebenthine une dragme & de l'huile d'hypericum une once, d'autrefois deux onces de suif de mouton, d'autrefois une once d'onguent populeum.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℞. Foliorum malvæ,
Bismalvæ,
Parietariæ,
Nasturtij ana man. ß.
Florum hyperici
Virgæ aureæ ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,
Seminis lini ʒ ij,

Coquantur in aqua communis ℔ iij. *ad consumptionem mediæ partis, colentur &, exprimantur, in colaturæ* ℔ j *dissolve,*
Mellis violati ℥ ij,
Electuarij lenitivi,
Benedictæ laxativæ ana ℥ ß,
Terebenthinæ Venetæ ʒ ij,
Olei seminis lini ʒ vj,

Fiat clyster,

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte decoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y adjoûtera l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteuse; on peut au lieu de la benedicte, employer le diaphænic ou l'électuaire de psyllio, on fait quelquefois la decoction dans du vin blanc; les lavements dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs.

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des medicamens solides qu'on formoit autrefois en gland, mais àpresent on leur donne une figure plus commode qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt arrondi & fait en pyramide. Ils ont esté inventez pour suppléer au défaut des lavements, pour lesquels plusieurs personnes ont de la repugnance, aussi le mot de Suppositoire vient du verbe Latin *Supponere* qui signifie substituer, ou mettre une chose en place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soy même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de pénétrer & de ramolir un peu les matieres, & de piccoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il n'agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel aiguisé d'un peu de sel & privé de sa partie phlegmatique, tant pour le rendre en une consistence convenable que pour luy donner plus d'acreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne dur.

Suppositoria.

℞. *Mellis* ℥ ij,
Salis marini ʒ ij,

Coquantur igne lento usque ad duritiem, & formentur suppositoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera boüillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence solide, ce qu'on connoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

Vertus. On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excrements grossiers.

Quand on veut faire les suppositoires plus forts, on y adjoûte de l'électuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des suppositoires avec du savon ou avec des muscardins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicaments solides formez à peu prés à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice aprés les avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liege, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien delié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le foureau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir estre introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celuy qui est fait de bois ou de liege, ou de racine doit estre oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues apropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Liniment pour les Pessaires. ℞. *Mirrhæ, aloes ana* ʒ j, *croci* ℈ j, *caphuræ gra.* viij, *castorei gra.* iv, *pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæa* ℥ j ß. *adde spermatis ceti* ʒ ij, *olei succini gutt.* vj, *fiat linimentum.*

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit foureau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Matiere solide des Pessaires. ℞. *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctor. ana* ʒ ij, *mirrhæ, Aloes ana* ʒ j, *foliorum sabinæ, calaminthæ, dictamni cretici ana* ℈ ij, *croci, castorei ana* ʒ ß, *spermatis ceti* ʒ j ß, *ceræ flavæ* ℥ j, *olei rutæ Q. S. misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipij aut lanæ pexæ Q. S.*

Si c'est pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Autre liniment pour les Pessaires. ℞. *Olei capparis, unguenti martiati ana* ʒ iij, *olei laurini* ʒ ij, *olei gagatis* ʒ j ß, *misce fiat linimentum.*

Aromats mis dans la matrice. Plusieurs se servent en cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris, ou de civete, parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile : si quelquefois on l'a veu produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs ; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette sont des matieres remplies de soulfres & de sels volatiles tres-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante.

Si c'est pour arrester un flux de Menstrües, on se servira du liniment suivant.

℞. *Coralli rubri præparati, terræ sigillatæ, lapidis hæmatites ana ʒ ij, balaustiorum, rosarum rubrarum, mirtillorum ana ʒ j, pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni ℥ iij, fiat linimentum S. A.* Liniment pour les Pessaires astringents.

On peut en place du Cerat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi once d'huile de solanum & du cotton suffisamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans des petits foureaux de taffetas, ou de toile fine deliée.

Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πέσσος. Pessarium. Pessus.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *Fovere*, elle se fait ordinairement de decoctions d'herbes émollientes & rafraichissantes pour ramolir quelques duretez qui se sont faites dans le bas ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserrer les fibres; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les érend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & aprés les avoir fait boüilir on les applique.

On fait encore des Fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand aprés avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricasse de la verveine pour la douleur de costé dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique; on remplit de laict chaud une vescie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les cathares. Fomentations seches.

Fotus emolliens & refrigerans.

℞. *Radicum althææ,*
Liliorum ana ℥ iv,
Foliorum malvæ,
Althææ,
Violarum,
Senecionis,
Brancæ ursinæ ana man. ij,
Florum chamomillæ &
Meliloti ana man. j,
Seminum integrorum lini,
Fænugræci ana ℥ j,

Coquantur ex arte in aqua communis ℔ x, ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra boüillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la decoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tont le bas ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Cette fomentation est propre pour ramolir & pour disposer les matieres étrangeres du bas ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice. Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi usez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura esté mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & aprés l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas ventre, ou sur une autre partie malade, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge, imbu de la même decoction chaude : on remoüillera celuy qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, ensuite l'on essuyera la partie fomentée ; On pouroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fut rehumecté ou rechauffé dans la decoction avant que de le reappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrume, au lieu qu'en ayant deux linges tous prests, on applique l'un en la place de l'autre dans le même temps qu'on le retire.

On doit avoir eu la precaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huict, pour empescher que la fomentation qui peut couler des linges ne moüille son lit.

Fomentation en sachets. On peut encore remplir deux sachets de toile déliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire boüillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas ventre en place des linges ; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la precedente, mais elle est meilleure, parceque les herbes boüillies étant appliquées en substance sur le bas ventre, elles le ramolissent & l'humectent d'avantage.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞. *Foliorum Rorismarini,*	*Rosarum Rubrarum ana Man. j.*
Ebuli,	*Corticis granatorum,*
Symphiti majoris,	*Baccarum lauri &*
Scordij,	*Juniperi ana ℥ j,*
Origani,	

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔. iv. *lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

REMARQUES.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mêlange, des sachets de toile deliée qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clora ces sachets, & on les fera boüillir en un pot couvert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on appelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la decoction, & aprés avoir exprimé un des sachets legerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant & en en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, ou autant de temps qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligaments, pour resoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la region de l'estomach.

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION appellée en Grec ἐμβροχή, à βρέχω, *pluo, irrigo*, & en Latin *Embroche, Asperſio & Irrigatio*, eſt une aſperſion ou un arroſement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges ſur pluſieurs parties du corps & principalement ſur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier. Embroche. Aſperſio. Irrigatio.

L'Embrocation eſt ordinairement composée de decoction ou d'eſprit de vin ou d'oxyrrhodin.

Embroche ad lethargum.

℞. *Radic. cyperi longi,*	*Sampſuchi,*
Ireos Florentiæ,	*Calaminthæ,*
Calami aromatici ana ℥ ß,	*Florum ſtæchados ana man.* ß,
Foliorum ſalviæ,	*Schænanthi,*
Roriſmarini,	*Baccarum lauri,*
Betonicæ,	*Seminis coriandri,*
Pulegij,	*Cumini ana* ʒ ij,

Coquantur in Aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exmantur: in colatura adde Aquæ vitæ,* ℥ iv,
Fiat embroche capitis,

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera toutes les drogues, on les mêlera enſemble & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, juſqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction avec expreſſion, & quand elle ſera refroidie, l'on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on ſe ſervira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre ſur la tête aprés l'avoir fait raſer.

Elle eſt propre pour réveiller les eſprits, dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paraliſie. Vertus.

Oxyrrhodynum.

℞. *Olei roſarum,* ℥ ij,
Aceti roſati, ℥ j,
Miſce fiat oxyrrhodynum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole, l'huile de roſe & le vinaigre roſat, on les agitera quelque temps afin qu'ils ſe mêlent autant qu'ils pourront, ce ſera l'oxyrrhodin.

Il eſt bon pour les inflammations, pour deſſecher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades, on s'en ſert encore en embrocation avec des étoupes lorſqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant ſur la tête, on y met en place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empeſcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'eſtime que ce remede fait plus de mal que de Vertus.

bien ; car comme il est astringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empesche qu'une transpiration tres-necessaire ne continuë à se faire, il vaudroit mieux mettre en place un mélange composé de parties égales d'eaux de vie & de betoine, ou l'embrocation precedente.

Embroche somnum provocans.

℞. *Lactucæ man.* ij,	*Papaveris*,
Florum Nymphææ,	*Betonicæ ana man.* ß,
Rosarum albarum ana man. j.	

Coquantur in aqua communis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera boüillir dans l'eau les feüilles & les fleurs jusqu'à la consomption du quart de l'humidité, on coulera la decoction & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux : Comme l'on n'a pas toûjours des roses blanches, on peut substituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du Verbe *Lavare*, qui signifie laver ; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir, ils sont preparez naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux des rivieres en Eté ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne, je traiteray ici seulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier par des liqueurs Medecinales, soit pour en ôter la crasse & en ouvrir les pores, soit pour les rafraîchir, soit pour les fortifier, soit pour en apaiser la douleur, soit pour faire mourir la vermine, soit pour provoquer le sommeil.

On lave quelquefois la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux : on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur acroissement ; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi a adoucir le precipité blanc, on lave les pieds & les jambes avec des decoctions de laictuë, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de saule pour exciter le sommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞. *Staphysagriæ*, ℥ ij,	*Tanaceti*,
Seminis contra, ℥ j,	*Betonicæ*,
Absinthij,	*Centaurij minoris ana man.* ij,

Bulliant in aqua ℔ iv. *ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis.*

REMARQVES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera boüillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions. Vertus

On peut faire cette decoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y adjoûter des racines de patience & d'enule campane de chacune une once & demie.

Lotio ad scabiem.

℞. *Radicum lapathi acuti*,
Helenij ana, ℥ iv,
Hellebori albi, ℥ j,
Foliorum absinthij,
Nasturtij aquatici ana man. j.

Coquantur in aqua communis ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur in colatura dissolve.*

Salis tartari. ʒ vj,
Fiat lotio.

REMARQVES.

On coupera par morceaux les racines & les feüilles, on les fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessecher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade. Vertus

On peut faire cette decoction dans les lotions du precipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotio denigrans capillos.

℞. *Corticum nucum viridium*, ℔ ß,
Quercus,
Alni,
Gallarum ana ℥ ij,
Foliorum myrti,
Mali granati ana man. j.

Coquantur in aqua ℔ iij. *ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve.*

Aluminis rupei,
Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ j.ß,
Fiat lotio.

REMARQVES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feüilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera fortement la decoction, on y dissoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux. Vertus

Elle les noircit on les laisse secher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine mais plûtost de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appellé en Latin *Mucillago* ou *Mucago* est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verse & quelquefois une colle ; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de symphitum, les graines de lin, de fænugrec, de coing, de psyllium, les gommes adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisçon, la peau de belier infusées ou bouillies dans de l'eau ; tous ces mucilages servent pour ramolir.

Mucago emolliens ordinaria.

℞. *Radicis Althææ*, ℥ iv.
Seminis lini &
Fænugræci ana, ℥. j.
Infundantur calide per duodecim horas in Aqua communis ℔ iv, *deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur mucillago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera par dessus l'eau chaude, & aprés avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures ; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement daus le méme pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucillage, on le coulera alors avec expression.

Vertus. Ce mucilage est propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement.

Mucillago gummi tragacanthi.

℞. *Gummi tragacanthi albi & puri* ℥ ß,
Infunde calide in Aqua communis ℔ ß *per duas aut tres horas & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fonduë dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucillage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucillage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en separer quelques petites saletez qui y pouroient être.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats ; ou en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On peut

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a,

Mucago ad hæmorrhagiam sistendam.

℞. Seminum psyllij &
Cydoniorum ana ℥ ß.
Infundantur calidè per duodecim horas in Aquarum distillatarum plantaginis &
Rosarum ana ℔ ß
Deinde coquantur igne lento ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur.

REMARQVES.

On mettra les semences de coing & de psylium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera boüillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une espatule d'yvoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra. Vertus.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches, & l'on en prend une cuillerée à la dose. Dose.

Mucago ichthyocollæ.

℞. Ichthyocollæ minutim incisæ, ℥ j.
Infunde in aquæ communis, ℔ j,
Fiat mucago S. A.

REMARQVES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce qu'elle se soit entierement dissoute & qu'il se soit faite une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de decoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y adjoûter un peu d'eau chaude.

Mucago pellis Arietinæ.

℞. Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.
Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.

REMARQVES.

n prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à

ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres de laquelle on ne se sert que pour les regions du cœur & du foye : l'Epitheme solide est un mélange de conserves, de theriaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la region du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. Aquarum buglossi,
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Oxalydis,
Rosarum ana ℥ iij,
Theriacalis, ℥ j,
Confectionis Alkermes, ʒ ß,
Pulveris diarrhodon Abbatis, ʒ ij,

Misce, fiat Epithema quo tepidè panni lanæi insuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour resister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la region du cœur.

On peut adjoûter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema Hepaticum.

℞. Aquarum cichorei,
Buglossi,
Nenupharis,
Portulacæ ana ℥ iij,
Aceti rosati, ℥ j ß,
Pulveris diatriasantali, ʒ iij,
Trochiscorum de caphura, ℈ ij,

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la

poudre diatriasantali, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un Epitheme.

On pretend qu'il fortifie le foye en le rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement. Vertus.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelqu'utilité, mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parcequ'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema solidum.

℞. *Conservarum tunicæ &*
Rosarum ana ℥ ß,
Confectionis Alkermes &
De hyacinto ana ʒ ij,
Theriacæ,
Pulveris diamargariti frigidi ana ʒ j,

Fiat Epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepide admovendum.

REMARQUES.

On pesera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlatte, pour l'appliquer sur le cœur aprés l'avoir un peu chauffé.

Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre. Vertus.

Les Anciens preferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejetté cette superstition en Medecine, n'estant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussons.

L'ECUSSON appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un medicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere debilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Scutum emplasticum.

℞. *Theriacæ veteris*,
Opiatæ Salomonis,
Styracis liquidæ ana ℥ j,
Gummi tacamahacæ,
Pulveris Aromatici rosati, ana ʒ j,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti, ℈ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana gutt. vj,
Fiat scutum regioni stomachi admovendum,

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de Rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la region de l'estomach.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à rarefier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement.

On peut se servir des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite pour le même dessein.

Scutum ex pulvere compositum.

℞. Cyperi longi,	*Caryophillorum,*
Salviæ,	*Nucis moschatæ ana ʒ ß*
Ligni Aloes,	*Rosarum rubrarum,*
Calami Aromatici ana ʒ j.	*Majoranæ,*
Schænanthi,	*Absinthij,*
Cinnamomi,	*Menthæ ana ʒ ij,*

Fiat omnium pulvis qui cotone moschato exceptus in scutiformam concinnetur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble grossierement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la region de l'estomach, on envelopera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du tafferas, on piquera cet écusson par petits quarrez, on y attachera des rubans aux coings pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours sur l'estomach.

Si ce remede est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du musque, de peur des vapeurs.

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule debilité par trop de rafraîchissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes interieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arréte le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remedes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucuphas.

℞. *Caryophillorum*,	*Betonicæ*,
Cinnamomi,	*Salviæ*,
Calami Aromatici,	*Stæchados ana* ℨ j.
Schœnanthi,	*Baccarum lauri*,
Ireos,	*Styracis*,
Majoranæ,	*Benjoini*,
Rorismarini,	*Tacamahacæ*, *ana* ℨ ß.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épardra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en estat.

Ce bonnet piqué est propre pour rejoüir & fortifier le cerveau, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour la paralisie, pour l'apoplexie; il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il luy donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche. Vertus.

On peut adjouter à la poudre de cette cucufe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Medecine n'exalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort desagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoyque les especes de parfums soient d'une étenduë considerable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs, les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de geniévre qu'on fait bruler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossieres, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une paste liquide qu'ils mettent dans des petits vaisseaux de cuivre étamez en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere étant échauffée, elle repande une vapeur agréable. Cassolettes.

On parfume souvent les Hopitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait bruler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait bruler des poudres astringentes pour empêcher que les serositez ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait bruler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait bruler des poudres hysteriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait bruler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjoüir les melancholiques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. Styracis calamitæ,
Benzoini ana ʒ j ß,
Gummi juniperi,
Thuris, ana ʒ j,
Caryophillorum,
Cinnamomi ana ℈ ij,
Foliorum lauri,
Salviæ,
Rorismarini,
Majoranæ ana ʒ ß,

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaut où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est bon pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatile de sel armoniac, le sel volatile huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. Trochiscorum aliptæ moschatæ ʒ iij,
Calami aromatici,
Xiloaloes,
Schænanthi,
Cinnamomi,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ʒ j ß,
Macis,
Caryophillorum ana ʒ ß,
Rosarum,
Majoranæ ana ℈ ij,

Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons alumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞ *Succini*,
Mastiches,
Gummi tacamahacæ;
Rosarum,
Ladani,
Sacchari ana ʒ ij,

Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des serositez qui coulent du cerveau sur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir. Vertus.

Suffitus menses provocans.

℞. *Radicum ireos*,
Bryoniæ,
Sambuci, *ana* ℥ ß,
Foliorum salviæ,
Sabinæ,
Majoranæ,
Matricariæ,
Arthemisiæ ana man. ß,
Gagatis,
Baccarum juniperi,
Lauri ana ʒ iij,

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, luy en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce remede, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un rechaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea.

℞ *Cinnabaris* ℥ j ß,
Granorum juniperi,
Thuris,
Mastiches,
Ladani ana ʒ j ß,

Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento,

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un rechaut de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venuë.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralisie : les frictions avec l'onguent mer-

curiel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

LE Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de teste, & pour provoquer le sommeil ; on le compose tantost avec des medicaments secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse ; & de fortifier le cerveau: tantost avec des linges moüillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrester le sang du nez, tantost avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de teste.

Frontale siccum.

℞. *Rosarum rubrarum siccatar.*	*Lilij convallij,*
Santali citrini,	*Betonicæ,*
Ligni sassafras ana ʒ ij,	*Stæchados,*
Florum sambuci,	*Caryophillorum ana* ʒ j,

Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau de rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & delié, & on l'appliquera au front.

Vertus. Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui pénétrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. *Folior. lactucæ man.* j,	*Unguenti populei* ʒ iij,
Conservarum rosarum &	*Salis marini* ʒ j,
Nymphææ ana ʒ ß,	*Extracti liquidioris opij* ʒ ß,

Misce, fiat frontale.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre, les feüilles de laictuë, on les mêlera avec les conserves, l'extraict d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de teste, & pour faire dormir.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulierement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides, les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement : les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophtalmiques, comme la tuthie preparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de rose, de plantain, de fenoüil, de chelidoine. On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents. Sief.

Collyrium refrigerans.

℞. *Aquarum plantaginis,* *Rosarum ana* ℥ ij,
Euphrasiæ, *Albuminis ovorum* ℥ ß,

Misce, fiat collyrium,

REMARQUES.

On broüillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade. Vertus.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remede contraire à celuy qu'ils ont attendu, car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se desséchant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arreste presque entierement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un leger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. *Vitri antimonij subtilissime pulverati,* *Plantaginis,*
Tuthiæ præparatæ, *Rosarum,*
Salis saturni ana ℈ j, *Chelidonij majoris ana* ℥ j,
Aquarum euphrasiæ,

Misce, fiat Collyrium,

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distilées, & l'on fera un Collyre.

Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour net- Vertus.

toyer les yeux de leur ſanie ; on en imbibe des petits linges fins bien blancs, & on les applique ſur l'œil malade.

Collyrium D. Bruni.

℞. *Aloes hepaticæ* ʒ j,
Vini albi,
Aquæ roſarum albarum ana ℥ j ß,
Miſce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera l'Aloes, on le mettra dans une phiole, on verſera deſſus, le vin blanc & l'eau roſe, on poſera la phiole ſur le ſable chaud, & l'on y laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce Collyre eſt recommandé pour la galle qui ſe forme ſur les paupieres, il deterge & il deſſeche, on en imbibe un cotton ou un linge qu'on applique deſſus; l'aloes ſe diſſout preſque entierement dans la liqueur, il ne reſte d'indiſſoluble que la partie terreſtre qu'on ſepare par la filtration.

Collyrium D. Charas

℞. *Sacchari candi* ℥ j,
Radicis ireos Florentiæ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi, &
Aloes ſuccotorinæ ana ʒ j,
Caryophillorum ℈ j,
Aquarum ſtillatitiarum Euphraſiæ,
Fœniculi &
Roſarum ana ℥ viij,
Vini hiſpanici ℔ ij,

Pulverata pharmaca omnia, Aquis & vino Hiſpanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatiſſimo per idem tempus committantur & liquor purus pro collyrio optimo ſervetur.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement toutes les drogues ſeches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on verſera deſſus, le vin d'Eſpagne & les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, & on l'expoſera pendant quinze jours au ſoleil, ou à la chaleur d'un petit feu de ſable, l'agitant de temps en temps, enſuite on laiſſera precipiter la matiere, & l'on ſe ſervira de la liqueur claire.

Vertus. Ce Collyre eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, pour diſſiper les cataractes, pour guerir les ulceres & la galle qui naiſſent autour des paupieres, on en imbibe des petits linges fins qu'on applique ſur les yeux malades.

Collyrium ad conſervandos oculos contra variolas.

℞. *croci Orientalis* ℈ j,
Infunde per tres horas in
Aquarum Roſarum,
Plantaginis,
Euphraſiæ ana ℥ ß,
Deinde colentur & in colatura diſſolve Lapidis medicamentoſi gr xvi.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le ſaffran trois ou quatre heures dans les eaux diſtillées, puis

on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre medicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux souvent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux. Vertus.

Collyrium vel Aqua ophthalmica D. Daquin.

℞. *Tuthiæ præparatæ,*
Caryophillorum pulveratorum ana ℥ i ß,
Sacchari candi ℥ j,
Caphuræ,
Aloes ana ʒ i ß,
Vini Hispanici ℔ iv,
Aquæ Rosarum albarum ℔ ß,
Chelidoneæ,
Fæniculi,
Euphrasiæ,
Rutæ ana ℥ ij,

Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli æstivo per quindecim dies exponantur, deinde simul serventur ad usum.

REMARQVES.

On pulverisera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en Esté pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout, le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les cataractes. Vertus.

Collyrium cæruleum.

℞. *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ* ℔ j,
Salis armoniaci pulverati ʒ j,
Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad usum servetur,

REMARQVES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est à dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, ou jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle soit devenuë bleuë, on la filtrera, & on la gardera, ce sera le Collyre bleu. Collyre bleu.

Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessecher les petits ulceres qui y viennent, pour éclaircir la vuë, pour consumer les cataractes. Vertus.

Collyrium seu Aqua ophthalmica D^æ. Fouquet.

℞. *Tuthiæ præparatæ* ℥ ij
Maceris subtilissime pulverati ℥ j,
Vitrioli albi ʒ j,
Aquarum fœniculi,
Rosarum ana ℔ i ß,
Plantaginis ℔ ß,

Simul mixta in lagena obturata, soli æstivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur Collyrium ad usus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulverisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en Esté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyre sera fait.

Vertus. C'est un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vuë, pour dessecher les ulceres.

Collyrium Lanfranci.

℞. *Auripigmenti* ʒ ij,
Viridis æris ʒ j
Mirrhæ
Aloes ana ℈ ij,
Terantur subtilissimè & dissolvantur in
Vini albi ℔ j,
Aquarum plantaginis &
Rosarum ana ℥ iij,
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cette liqueur, appellée improprement Collyre, est propre pour deterger les ulceres veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guerir les ulceres & arrester les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté si on l'employoit pur.

Collyrium Damantij.

℞. *Lapidis calaminaris* ℥ i ß,
Sacchari candi, ℥ j,
Tuthiæ præparatæ,
Aloes,
Salis vitri ana ʒ ß,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi ana ʒ iij,
Caphuræ ʒ j,
Croci ℈ ß,
Aquarum rosarum &
Fæniculi ana ℥ ij,
Vini albi ℔ ij,
Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour deterger & dessecher les ulceres.

Collyrium siccum.

℞. *Sacchari candi* ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ,
Lapidis medicamentosi ana ʒ j.
Aloes succotorinæ,
Ireos Florentiæ ana [illegible]
Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco serventur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le Collyre sec.

Il est propre pour consumer les cataractes exterieures, pour deterger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil; on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenoüil de plantain, de chelidoine & d'euphraise pour en faire un Collyre liquide. Vertus.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appellé en Grec & en Latin *Cataplasma* à κατὰ & πλάσμα, *formo*, *fingo*; c'est un remede pour l'exterieur ayant une consistence de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; On l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour amolir, tantôt pour resoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration.

Cataplasma Anodinum & resolutivum.

℞. *Mica panis albi* ℥ iv,
Lactis recenter mulcti, ℔ j, Vertus.
Coquantur S. A. ad consistentiam cataplasmatis, deinde adde
Vitellos ovorum, N°. ij,
Olei Rosati, ℥ j,
Croci subtiliter pulverati, ʒ j,
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le laict remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de boüillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le saffran en poudre pour faire un cataplasme.

Il est propre pour resoudre, pour apaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On adjoûte quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasma emolliens & digestivum.

℞. *Radicum liliorum &*
Althaa ana ℥ iij,
Foliorum malva,
Althaa,
Violarum ana man. ij,
Coque ex arte in aqua communis ℔ vj. *usque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribum cerne, colaturam & pultem secretam cum*
Farina lini &
Fænugræci ana ℥ iij.
Coque igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem tunc adde
Unguenti basilici, ℥ iij,
Florum chamomilla pulveratorum, ℥ ß,
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque reduites en pulpe, on coulera la decoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la decoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matiere ait pris une consistence de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplasme; on la retirera du feu & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisement par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulverisées, pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est propre à ramolir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

Cataplasma de nido hirundinis A. Mynsicht.

℞. Nidum unum hirundinis, *Liliorum ana ℥ j.*
Albi græci, id est, stercoris canini, ℥ j ß. *Caricas pingues.*
Radicis Althææ, *Dactylos ana N°. iij.*

Coque in aqua communi ad remanentiam pultis, postea adde
Farinarum fænugræci, *Cerebri cati, ℥ ß,*
Tritici, *Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj,*
Lini, ana ʒ vj, *Noctuæ &*
Vitellum unius ovi, *Hirundinum combustarum ana ʒ ij.*
Olei violarum, ℥ iij, *Croci orientalis, ℈ j,*

Misce, fiat cataplasma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera boüillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la decoction & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on demélera dans un poelon, les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la decoction, on les fera cuire jusqu'en consistence de cataplasme, on y adjoutera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulverisez, le hibou & l'hyrondelle brûlez entre deux pots & pulverisez & le saffran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour la squinancie appliqué au col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut resoudre.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

Dentrificia. LES Dentrifiques appellez en Latin *Dentrificia*, sont des remedes qu'on employe pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de

lentisque, les santaux, le bois de rose, les coraux preparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de seche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'yvoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; Ces alkali mêlez ou separez sont fort propres à nettoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent aprés le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentrifiques en curedents, comme du bois de lentisque, du bois de rose, en poudre comme des matieres alkalines dont je viens de parler pulverisées, & en opiate comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses seches. Je décriray les poudres & le opiâtes dentrifiques en leurs rangs.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres precieuses, du succinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA preparation de ces matieres ne consiste qu'à les reduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent étre propres pour la preparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'yvoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parceque la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie; afin donc de bien preparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge seul, on le pulverisera autant qu'on poura dans un mortier de bronze; on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rose ou d'eau de plantain pour la reduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre tres-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire secher, c'est le corail preparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on prefere ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur; j'ai fait voir dans mon traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soy; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causoient par leur acreté les maladies pour lesquelles on le donne, ainsi le corail blanc me paroist être aussi estimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge. Vertus. Dose.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd de sa couleur & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu prés la même dureté que le corail; il faut bien autant de temps pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'yvoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres precieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la preparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

LA preparation de ces deux matieres n'est differente de la precedente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de les pulveriser, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égouttée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques & on la fera secher.

Vertus. Elle est deficcative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beure frais; elle nettoye la sanie des yeux en dessechant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

CHAPITRE XXXII.

De la preparation du bol, de la terre sigillée, de la craye, des litharges, de la ceruse.

CETTE preparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une des drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, &

l'on

l'on formera bol qui y sera resté en petits trochisques pour le faire secher au Soleil.

Il est astringent & propre pour arréter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées; la dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette preparation n'est pas d'une grande utilité, car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps : pour le bol grossier comme il ne sert qu'exterieurement, on ne lui donne point d'autre preparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de preparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisement de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en bouillant pour donner consistence aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la reduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la preparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

CETTE preparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie metallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce quelle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mêlera alors dans une pâte grasse qu'elle qu'elle soit ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mêlange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau, qu'on aura placé sous le marbre: on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions, car les premieres contiendront le plus bel outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë precipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli preparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagreable, je serois d'avis qu'on se contentast de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parcequ'il s'y sera mélé quelques terrestreitez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence & elles ne nuiront pas tant dans la preparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Le Lapis Lazuli preparé est estimé cordial, propre pour resister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose est depuis quatre grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

Si l'on brûle la pâte grasse qui reste aprés les lotions, on y trouvera quelques particules d'or. On tire de l'or du Lapis Lazuli.

CHAPITRE XXXIV.

De la preparation de la gomme lacque.

CETTE preparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulnerere on detersive.

On fera une decoction de deux dragmes de racines d'aristoloche & d'autant de fleur de schænante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la decoction & l'on y fera boüillir lentement quatre onces de gomme laque concassée, mais non pas reduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit separée des feces & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Vertus. Elle est detersive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent : on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la preparation de la scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en François Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en preparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fust moins violent, & qu'elle excitast moins de trenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les preparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été preparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la preparation lui donne rien de meilleur, il suffiroit qu'on la choisist la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qu'il se pouroit trouver, & qu'on la reduisist en poudre subtile, neanmoins je rapporterai ici ses preparations.

Preparation de la Scammonée dans le coing. La preparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils méloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient evaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eust pris une consistence solide; quelques uns se servent encore de ces preparations; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on pretend par l'astriction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

Autre preparation de la Scammonée dans du suc de coing.

Diacrid. Cydoniat.

Preparation de la Scammonée par le soulfre. La methode la plus usitée presentement pour preparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un rechaut de feu environ demi quart d'heure, la re-

muant doucement de temps en temps avec une espatule; on pretend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empesche de causer des trenchées; on appelle cette preparation *Diacridium sulphuratum.* Diacridium sulphuratum.

S'il est necessaire d'une preparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mélera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grés, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum*; c'est un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur melancholique, elle agit sans trenchées, la dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule: l'extrait de reglisse qui est mêlé dans cette preparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien. Preparation de la Scammonée avec la riglisse. Diacridium Glycyrrhisatum. Vertus. Dose.

Pour garder le diagrede glycirrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de reglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la preparation de l'Euphorbe.

LA preparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le reduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron depuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait; c'est l'Euphorbe preparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite qnantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas. Vertus.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insupportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout à fait dissout dans le suc de limons aprés la digestion, il faut separer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe aprés l'evaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatile de la gomme & l'empesche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Il y a encore une autre preparation de l'Euphorbe qui est la plus commune: on broye l'Euphorbe sur le porphyre, avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, Autre preparation de l'Euphorbe.

on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette preparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoi je desaprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de faire l'Oesipe.

Lana Succida.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez la plusieurs fois dans l'eau boüillante jusqu'à ce qu'elle ait été degraissée, pressez la fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, ramassez là & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiere soit privée d'acrimonie, puis gardez là dans un pot.

Oesipus humida. Usages.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour resoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parcequ'elle est toûjours liquide.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de preparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dés qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-temps, on le prepare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules c'est l'*Elaterium*.

Quelques uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessecher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les feces & font

évaporer le suc depuré jusqu'à consistence d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancholie, les serositez, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropisie, dans la melancolie hypochondriaque; la dose est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule. Vertus. Dose.

On laisse les concombres pilez quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fecules de bryone, d'Iris nostras, d'Arum & d'autres racines semblables.

LE nom de Fecule ou *fæcula* en Latin, vient de *fæces* qui signifie la lie, car les fecules sont comme des lies qui se precipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs; Pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une des especes de racines des plus grosses & des mieux nourries, recemment tirées de terre, par exemple de la bryone huit ou neuf livres, on en separera l'écorce avec un couteau, ensorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fecules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera secher au soleil & on les gardera en poudre.

Elles sont hydragogues, elles purgent les serositez, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner; la dose est depuis dix grains jusqu'à demy dragme. Vertus. Dose.

Le suc qui se separe d'avec les fecules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi-once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col & y mettre dessus un peu d'huile pour empecher l'air d'y entrer. Suc de racine de Bryone, moyen de le conserver.

Les fecules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris, les fecules d'Arum ou de dracontium sont appellées par quelques Auteurs *gersa*, seu *cerusa serpentaria*.

Les racines seches en poudre subtile produiroient en medecine un aussi bon effet que les fecules.

CHAPITRE XL.

Preparations de l'oignon de Scille.

CES preparations consistent, la premiere a faire secher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuisible & superflue; la seconde, a faire cuire la scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiere on prendra des oignons de scille de grosseur mediocre, bien sains & bien nouris, on en separera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premieres feuilles seches rouges qu'on rejettera ; ensuite on levera les lamines blanchâtres, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera secher ces lamines au Soleil.

Usage. On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parleray en son rang.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de paste ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la paste cuite en croute & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parleray dans la suite.

Vertus. La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'epileptie, pour resister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs advertissent de ne point se servir des couteaux ordinaires pour separer les lamines de la scille, ils pretendent que le fer rende cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la preparation des racines d'Esula & d'Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE preparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues, par exemple on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nouries la quantité qu'on voudra, on les concassera & on en separera le cœur appellé corde qu'on rejettera, on fera secher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra tremper dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera & on les fera secher au Soleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule, car il emporte presque toute sa substance & il fixe par son acide ce qui reste, mais cette preparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on en employe dans les compositions, & se contenter pour toute preparation de la faire secher aprés l'avoir mondée comme jay dit & la pulveriser ; Mais si l'on veut absolument uue preparation, je voudrois qu'on donnast à cette racine, un correctif qui en emoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement ; on pouroit donc en ayant reduit quatre-onces de racine d'esula en poudre, y méler demy-once de sel de tartre & autant de gomme adraganth pulverisez, & malaxer le mélange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher,

Veritable correctif de la racine d'Esula

Le Mezereum n'est plus en usage. Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en vsage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir

leur donner un correcti selles n'ont rien de malin & on leur oste ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu & il fixe ce qui leur en reste. Preparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

CHAPITRE XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les ecrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine & l'on en fera evaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence solide, c'est l'Acacia nostras.

Vertus. On s'en sert dans les remedes astringents au lieu de l'Acacia veritable, il arreste les cours de ventre, le crachement de sang, il resiste à la malignité des humeurs, Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

CHAPITRE XLIII.

De la preparation de la Terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goust, ou a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en estat d'estre prise en bolus ou en pilules.

Lotion de la Terebenthine. On se contente en hiver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pouroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

Coction de la Terebenthine. En Eté, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en estat d'estre prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une decoction aperitive, jusqu'à ce qu'estant refroidie, elle ait la consistence de racine & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demy-heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

Vertus. La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulceres du rein, de la vessie, de Dose. la matrice, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces preparations, on pouroit neanmoins s'en passer, la reduisant en bolus ou en pi-

Moyen de rendre la Terebenthine dure sans cuite ni lotion.

lules par le mêlange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'Althæa, de mercure doux, d'yeux d'ecrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, le de psyllio, le catholicum, le lenitif fin; La terebenthine de Chio n'a point besoin de preparation, car elle est solide & en estat d'estre formée en pilules.

CHAPITRE XLIV.

De la preparation des poulmons de renard, du foye & des intestins du loup, de l'arrierefais & des autres matieres semblables.

CETTE preparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra par exemple des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Vertus.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons comme pour l'asthme, pour la phtisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fust imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait peri de vielleße, car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arrierefais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons de Renard, d'une decoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pu communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatile du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'ayme donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soy quand elle s'evapore dans le four.

On peut reduire le poulmon de renard en poudre dés qu'il a esté seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu & qui puissent resister aux vers: l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose du foye & des intestins du Loup.

On preparera de la mesme maniere le foye & les intestins par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopez dans des feuilles de mente ou d'origan seches.

L'arrierefais preparé de même est dit propre pour empescher les tranchées des

femmes

femmes en couche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feüilles de sauge, de marjolaine, de souci. Vertus & dose de l'arriere-fais preparé.

CHAPITRE XLV.

De la preparation des crapaux, des vers de terre, des cloportes & d'autres insectes semblables.

CETTE preparation consiste à faire secher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc par exemple des crapaux, aprés les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire secher.

On pretend que le crapaux entier desseché étant tenu dans la main ou dessous l'aissselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arréte le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guerit le flux d'hemorrhoides, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus du crapaux. Dose.

Aprés avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout & on les fera secher au Soleil, ils sont resolutifs; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres. Vertus des vers de terre preparez.

On lave les cloportes & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus des cloportes preparées, Leur dose.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE preparation consiste à faire secher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & reduire en poudre quand on voudra.

On fera nourir à la maison pendant un mois, un bouc d'âge moyen, avec la pimpinelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage, on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & aperitif, on en donne dans les pleuresies, dans les fiévres malignes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus, Dose,

La nouriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

Preparation du sang humain.

Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait seigner que par precaution.

Vertus.

Il est resolutif, il entre dans quelques remedes exterieurs.

CHAPITRE XLVII.

De la preparation des Viperes.

CETTE preparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra,

On choisira des viperes les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Automne, on en coupera la tête, on les écorchera & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle & on les mettra secher penduës en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes & on les fera secher de la même maniere.

Cœurs & foyes

Preparation de la graisse de Vipere.

On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatile qu'elle contient, qui excede de beaucoup celle des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les Viperes.

Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foyes des viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume de Perou, car il empesche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de Vipere.

La poudre de vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y adjoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus.

La poudre de vipere est propre pour purifier le sang pour chasser les mauvaises humeurs par transpiration, pour resister au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Bezoard animal.

Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Vertus de la graisse de Vipere.

La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole: la dose est depuis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour resoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Dose.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainsi il n'est point besoin de se servir des precautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire secher afin qu'on puisse la mettre en poudre; j'ai parlé plus au long de la vipere & de ses preparations dans mon Livre de Chymie, c'est-là où je renvoye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Preparation des Serpents.

Les serpents peuvent être preparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Preparation de la corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland & des os des animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance estant d'une nature à se dissoudre aisement dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre preparation que de celles d'estre rapées & pulverisées subtilement, mais comme on a voulu rafiner croyant mieux faire, on a inventé la preparation suivante.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple la corne de Cerf, faites-la scier par petits morceaux, mettez-la bruler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une espece de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur. Calcination de la corne de Cerf

Les Alchymistes ont encore voulu rafiner sur cette calcination, ils stratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brule, comme si cette terre pouvoit luy communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brulée de cette maniere, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou preparée, ce nom si relevé luy est donné à l'occasion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur pretendue Pierre Philosophale. Corne de Cerf philosophiquement preparée.

Aprés que la corne de Cerf a esté suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphire avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met secher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf preparée, elle a esté rendue alkaline par la calcination. Corne de Cerf preparée.

Elle est propre pour arrester les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: la dose est depuis demy scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Par ces preparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'estoient, mais en mesme temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatile & leur huile dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales cephaliques, sudorifiques, alexitaires, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les modernes preparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, il les attachent dans les chapiteaux des alembics où ils font distiller des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des esprits des herbes, & ensuite ils les retirent pour s'en servir. Preparation de la corne de Cerf.

Cette preparation ne peut donner qu'une bonne impression à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces distillations, on peut se contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriser subtilement comme il a esté dit.

Preparation du crane humain.

On en fera de mesme à l'égard du crane humain, mais il faut choisir celuy d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera secher afin qu'il puisse estre mis en poudre.

Vertus. Dose.

Il est propre contre l'epileptie, la paralisie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demy scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le crane d'une personne morte de mort violente & prompte est meilleur pour les remedes que celuy d'un mort de maladie longue ou qui auroit esté tiré d'un cimetiere, parceque ce premier a retenu presque tous ses esprits, au lieu qu'ils ont esté epuisez en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

Preparation de l'yvoire. Spodium

On prepare ordinairement l'yvoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle spodium; il y a les mesmes abus en cette preparation qu'en celle de la corne de Cerf, parceque tous les principes actif & essentiels se sont dissipez par le feu, mais on se sert de cet yvoire brulé comme d'une matiere alkaline qui a les mesmes vertus que la corne de Cerf brulée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'yvoire, il faudra se contenter, pour toute preparation de le raper & de le mettre en poudre.

On doit aussi raper le pied d'Eland & les os, si l'on veut les mettre en poudre, mais il n'est point necessaire d'en faire aucune autre preparation.

CHAPITRE XLIX.

Preparations des Hyrondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hyrondelles vivants on les egorgera & l'on fera repandre leur sang sur leurs aisles, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot & l'ayant laissé refroidir, on le debouchera & l'on ramassera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudre subtile.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demie dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sçauroit calciner les hyrondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatile qui fait le meilleur de leur vertu, ainsi je trouve que cette preparation a esté mal inventée, il vaudroit mieux pour toute preparation se contenter de faire secher au four les petits des hyrondelles & les reduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des preparations de l'éponge & du poil de Lievre.

ON prepare les éponges en deux manieres pour des usages bien differents car une est destinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la premiere

preparation ſe fait ainſi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera ſecher, on les mettra dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramaſſera cette matiere, on la pulveriſera ſubtilement & on la gardera. Calcination des éponges.

Elle eſt bonne pour le goeſtre, pour le ſcorbut, elle eſt aperitive; la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On prepare de la meſme maniere le poil de lievre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un ſel fixe en qui conſiſte ſa vertu.

Pour les poils de lievre, ils perdent dans la calcination leur ſel qui eſt volatile, & il ne leur reſte pas grande vertu, on les donne pour exciter l'urine, la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus des poils de lievre. Doſe.

L'Autre preparation de l'éponge ſe fait par la methode ſuivante.

On coupera avec des ciſeaux, par petits morceaux les plus menus qu'il ſe poura, de l'éponge fine bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre ſur le feu, on remuera le mêlange avec une eſpatule, & quand il ſera preſque refroidi, on le mettra dans un linge à la preſſe pour en faire une forme de gaſteau, on le retirera de la preſſe, on en ſeparera pendant qu'il ſera encore un peu chaud, le linge & la cire qui ſera paſſée au travers & l'on aura l'éponge preparée: Elle eſt propre pour deterger & pour abſorber les ſeroſitez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on en met dedans, des petits morceaux. Preparation de l'éponge pour les playes. Vertus.

CHAPITRE LI.

De la preparation du Cachou.

CETTE preparation conſiſte à rendre le cachou moins amer, plus agreable au gouſt, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulveriſera & l'on mêlera enſemble deux onces de cachou avec un once de ſucre candi, un grain de muſc & autant d'ambregris: on incorporera la poudre en paſte dure avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une maſſe qu'on formera en petits grains longuets, leſquels on fera ſecher & on les gardera dans une boete cloſe.

Le cachou preparé eſt bon pour fortifier l'eſtomach, pour exciter l'appetit, pour donner bonne bouche, pour reſiſter au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laiſſe fondre doucement. Vertus.

On y peut augmenter le muſc & l'ambre ſelon qu'on le jugera à propos, mais les perſonnes ſujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la compoſition, parcequ'ils cauſent ſouvent des accidents fâcheux qui ſeroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Eleosaccharum ou Oleosaccharum.

L'Oleo saccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut preparer d'autant d'especes qu'on a de sortes d'huiles.

Oleosacharum de canelle. On prend donc par exemple une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi reduit en poudre bien subtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur.

Vertus. Dose. Il réjoüit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il repare les forces abatuës, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur apropriée.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent; on a inventé cette preparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleo saccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleosaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulphureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogenes avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la preparation du crystal & des cailloux.

COMME le crystal & les caillous sont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la preparation suivante.

On prend par exemple du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteind dans de l'eau froide; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement: s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & ont l'éteind dans de l'eau froide comme devant, il devient friable; on le pulverise alors grossierement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme des petits trochisques qu'on fait secher, c'est le crystal preparé.

Vertus. On l'estime propre à exciter le laict aux nourices; la dose est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup,

ses parties ne se réjoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les caillous sont plus durs & ils demandent une plus longue preparation que le cryſtal: quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une diſſolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie, mais ils me paroiſſent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la preparation de la pierre-ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE preparation consiste à nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pouroit avoir, & de l'attendrir avec du laict de vache, pour la pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre de ponce, on l'éteindra dans du laict de vache, on la broyera sur le porphyre & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents. Vertus.

CHAPITRE LV.

De la preparation de la terre de vitriol.

CETTE preparation consiste à dépoüiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste aprés la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur & l'on mettra dessus la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

REMARQUES.

Si aprés avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol. Sel de vitriol.

Il est vomitif, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprent de nouveau sel, soit parceque l'acide de l'air s'y introduise, soit parceque celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se develope par la fermentation, quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la preparation de l'alun de plume, & de la pierre Amyanthe.

CETTE preparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume & à la pierre Amyanthe pour les reduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alun de plume, ou de pierre Amyanthe, & deux parties de sel commun; on mettra le mélange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra, & l'on trouvera l'alun de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois & on le gardera.

Usages. Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade.

REMARQUES.

Vertus. Le feu seul coule sur l'alun de plume & sur la pierre d'Amyanthe, sans y faire d'impression ou sans les diviser, il faut luy aider à penetrer ces mixtes qui sont des especes de talc, par le moyen d'un sel.

L'Alun de plume preparé ne s'attache gueres sur la peau, à cause de sa substance graisseuse.

CHAPITRE LVII.

De la preparation ou purification de plusieurs gommes qu'on ne peut mettre aisement en poudre, comme du galbanum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du sagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommes, on les ecrasera par petits morceaux & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par un étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme devant & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'emplastre & l'on aura les gommes purifiées.

Elles sont propres pour ramolir, pour resoudre, pour aider à la supuration, pour abatre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelque fois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tasche toûjours d'aproprier ces liqueurs aux effets qu'on demande

mande, ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, mesmes avec leurs impuretez, que de les preparer, parceque dans la purification, on laisse échaper beaucoup de sels volatiles & subtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & penetrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, ensorte qu'il en diminüe la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers au Soleil ou vers le feu, il est facile de les mettre en poudre quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES Sucs sont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par incision ou par expression; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Le Suc sert pour la nouriture & pour la subsistance du vegetal aux mêmes usages que le Chyle, la limphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant poussée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits necessaires pour sa nouriture & pour son accroissement. *Origine du suc des Plantes.*

Le suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parceque la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la liqueur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur tres-lente; de cette maniere on prepare l'Aloes, succotrin, la scammonée, le sangdragon. *Maniere de tirer le suc par incision.*

Les Sucs se tirent par expression en pilant la plante ou une partie d'icelle, dans un mortier & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire épaissir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette maniere on prepare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypocistis, l'elaterium. *Maniere de tirer les sucs par expression.*

On tire davantage de suc de la plante si avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dés qu'elle est pilée, parceque dans la digestion le suc se detache, se rarefie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la borrache, de la buglosse, que des autres; il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer. *Sucs des plantes visqueuses.*

Plusieurs plantes sont naturellement si peu succulentes qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite Centaurée, la verge d'or, l'Armoise, l'Euphraise & plusieurs racines. *Suc des plantes peu succulentes.*

Quand on veut garder les sucs en liqueur, il faut les depurer soit en les faisant bouillir un bouillon & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au Soleil & en les separant ensuite par inclination, de leur sediment, puis on en *Depuration des Sucs.*

remplira des bouteilles jusqu'au col y adjoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts ; cette huile bouchant le passage à l'air exterieur, empesche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par consequent de corruption, on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Succus liquiritiæ niger.

℞. Extracti liquiritiæ, ℔ ij,	*Gummi tragacanthi &*
Sacchari albi, ℔ ß,	*Arabici ana* ℥ iv,

Misce fiat massa ex qua formentur bacculi vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

Extrait de reglisse.

Pour faire l'extrait de reglisse, on ratissera & l'on concassera une bonne quantité de reglisse verte ou seche, & l'ayant separée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on les laissera en digestion sur un petit feu sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression; on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mélera les colatures ensemble & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu moderé jusqu'à consistence d'extrait, on le gardera dans un pot.

C'est le meilleur extrait de reglisse qu'on puisse faire; mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni de pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goust un peu trop acre & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra & pour lui procurer un goût agreable, on y mélera les gommes & le sucre marquez dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth de chacun quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fonduës en mucilage, on passera le tout par un tamis propre, on mélera ce qui sera passé avec la demi livre de sucre & les deux livres d'extrait de reglisse dans une terrine; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule jusqu'à ce qu'il soit reduit en une consistence d'extrait ou de pâte dure: on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de reglisse facile à garder.

Vertus.

Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition rendent le suc de reglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mélange; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarasser les serositez acres qui tombent par la trachée-artere sur les poûmons.

Suc de reglisse de Blois.

On debite chez les Marchands certain suc de reglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient presque autre chose, on pouroit à plus juste titre l'apeller gomme glycyrrhisée, que suc de reglisse; il est formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune. Pour le preparer on fait une forte decoction de reglisse dans laquelle on met fondre sur le feu, beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistence requise pour en former des bâtons : l'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espece de suc de reglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de reglisse, il ne laisse pas d'avoir ses vertus, car la gomme Arabique étant

glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les acretez du gosier & modere la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de reglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

Succus liquiritiæ albus.

℞. *Sacchari albissimi*, ℔ j,	*Gummi tragacanthi* ʒ ij,
Amili, ℥ ij,	*Moschi*,
Liquiritiæ mundatæ, ʒ vi,	*Ambræ griseæ ana gr.* j,
Ireos Florentiæ, ℥ ß,	

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex qua formentur rotulæ vel baculi in umbra siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulverisera ensemble, on ratissera six dragmes de belle reglisse seche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence; on choisira deux dragmes de belle gomme adraganth bien blanche, & bien nette, on la reduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un grain d'ambre gris & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulverisera avec un peu de sucre, & l'on y mélera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concassée dans quatre onces d'eau rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorpoter la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou des petits bâtons, qu'on mettra ensuite secher à l'ombre; c'est le suc de reglisse blanc.

Il est employé pour les maladies de la poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le precedent, mais à cause de son goust agreable, il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appellé suc de reglisse, puisqu'il n'y entre qu'un peu de reglisse en poudre. Vertus.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition, ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la paste, elle est bonne pour la poitrine, car elle aglutine & adoucit par son mucilage, la serosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisement, l'amidon y est mis pour la mesme intention; la poudre d'iris attenue les phlegmes qui sont trop épais; & avec le musc & l'ambre, elle donne une bonne odeur à la composition; ceux qui sont sujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le musc & l'ambre. Effet de la gomme adraganth.

On doit laisser fondre le suc de reglisse fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en passant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.

ROB, ou robub est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistence de miel. Robub.

Le nom de sapa ne se donne qu'au moust ou suc des raisins cuit, on peut aussi l'appeller rob. Car le sapa en est une espece. Sapa.

Le defrutum n'est autre chose que le suc des raisins evaporé à diminution Defrutum.

ſeulement de la troiſiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob ſeu *Sapa.*

℞. *Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi.* ℔ xx.
Coque igne lento in vaſe fictili vitreato donec conſiſtentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire evaporer le mouſt ou ſuc de raiſins blancs dés qu'il a eſté exprimé, car ſi on le laiſſoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il ſe convertiroit en vin; & il en ſortiroit des eſprits dans l'evaporation, on mettra ce ſuc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau ſur un feu mediocre & l'on en fera evaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt ce qu'on appelle vulgairement reſinée, on y adjoûte quelquefois du ſucre, du coing, de la canelle, du gyrofle, pour la rendre plus agreable au gouſt.

Reſinée

Le ſapa eſt employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les deterge & il les guerit, on s'en ſert auſſi en aliment & principalement lorſqu'on y adjoûte le ſucre & le coing.

On prepare de la meſme maniere les robs de coing, de groſeille, de berberis, de bayes de ſureau, de verjus, de ceriſe, de cornes ou cornoüilles.

Robs de coing de ribes, de berberis, de ſureau, de verjus, de ceriſes, de Cornoüilles.

Rob Mororum ſeu *Diamorum ſimplex.*

℞. *Succi mororum domeſticorum depurati,* ℔ IV,
Mellis deſpumati. ℔ ij,
Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le ſuc qu'on laiſſera depurer un jour ou deux au Soleil, puis on le paſſera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre verniſſé & on les fera evaporer par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de miel, ce ſera le rob de meures ſimple qu'on gardera dans un pot; il eſt bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphtes qui viennent au palais & à la langue.

On pouroit au lieu des meures domeſtiques ſe ſervir des meures ſauvages. Quelques uns retranchent le miel de ce rob, mais il en eſt moins agreable.

Rob mororum ſeu *diamorum compoſitum.*

℞. *Succi mororum batinorum id eſt rubi,*
Domeſticorum depuratorum
Mellis deſpumati ana ℔ ij,
Sapæ ℥ iij,
Omphacij ℥ j,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ j ß,
Fiat rob. ſ. a.

REMARQUES.

Apres avoir tiré les ſucs des meures domeſtiques & ſauvages, & les avoir depurez comme il a eſté dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le ſapa juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera la mirrhe & le ſaffran qu'on aura reduits en poudre bien ſubtile pour faire un rob qu'on gardera au beſoin.

Il est propre pour deterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Rob nucum, dianucum dictum, seu diacaryon, Galeni.

℞. *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati* ℔ IV,
Mellis despumati, ℔ ij.
Coquantur ut artis est.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Aoust une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera bien dans un mortier & l'on en tirera le suc, on le depurera en luy faisant prendre un boüillon & le passant par un linge, on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel ecumé, on les fera cuire ensemble par un feu mediocre dans une terrine vernissée jusqu'à consistence de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomach pour faire suer, pour resister au venin; la dose est depuis une dragme jusqu'a demi once. Vertus. Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisement le suc des ecorces de noix vertes pilées, on les humectera avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte decoction d'autres ecorces de noix.

Rob veronicæ.

℞. *Succi veronicæ depurati* ℔ ij,
Sacchari, vel mellis despumati ℔ j,
Coquantur s. a,

REMARQUES.

On tirera le suc de veronique à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant legerement boüillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée & l'on en fera consumer l'humidité par un feu mediocre jusqu'à consistence de miel.

Ce rob est propre pour les ulceres du poûmon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus Dose

---

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES gelées appellées en Latin *gelatinæ*, parcequ'elles se congelent au froid ou quelque fois *myvæ*, sont des sucs de fruits & de plusieurs parties d'animaux qui ayant esté privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistence de colle; la cause de ces congelations vient d'un mêlange des sels volatiles ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'estant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement & arrestent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing. Gelatinæ Myvæ. Cause de la congelation des sucs.

Tous les ſucs ne ſe convertiſſent pas en gelée, il fait qu'il s'y rencontre une quantité ſuffiſante & une proportion de ſel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, eſtans la pluſpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, ſont les pommes, le verjus, le coing, la groſeille, l'abricot. Quant aux animaux comme ils ſont remplis de ſels volatiles & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva ſeu gelatina cydoniorum.

♃. Cydoniorum nondum maturorum ℔ viij.

In fruſta incide cum cortice & ſeminibus & in aqua communis ℔ xx, *decoque ad dimidia circiter partis conſumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ vi, *clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatina conſiſtentiam coque.*

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles ſoient plus aſtringentes, on les eſſuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, ſans en ſeparer la peau ni les ſemences, on les fera boüillir dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire juſqu'à conſiſtence de gelée, ce qu'on connoiſtra en mettant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, on verſera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plattes, ou dans des vaſes de verre ou de porcelaine, c'eſt ce qu'on appelle cotignac.

Cotignac.

Vertus.

Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour arreſter les cours de ventre, les hemorrhagies, pour aider à la digeſtion, pour arreſter le vomiſſement; la doſe eſt de la groſſeur d'une aveline & davantage ſi l'on veut; c'eſt une confiture agreable au gouſt qu'on mange autant pour le delice que pour la ſanté.

Gelées de pomme & d'abricot.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot ſe font de la meſme maniere.

Aromatiſation du Cotignac.

On peut aromatiſer le cotignac en y jettant ſur la fin de la cuite un noüet de linge fin rempli de demi once de canelle & deux dragmes de gyrofles concaſſez, on retirera ce noüet quand on ſera preſt à verſer le cotignac dans les vaiſſeaux deſtinez pour le garder, ceux qui aimeront le muſc & l'ambre pourront en adjoûter quelques grains dans le noüet.

Aromatiſation de Cotignac, ſelon Meſué.

Meſué demande qu'on aromatiſe cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des gyrofles, du ſaffran, des trochiſques de gallia moſchata de chacun deux dragmes, du gingembre, du maſtich, du bois d'aloes & du macis, de chacun une dragme & demie, du muſc un ſcrupule, le tout enclos dans un noüet.

Mais cette grande diverſité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatiſe en la maniere que j'ay marquée. Le meſme auteur demande qu'on y adjoûte dix livres de vin, mais comme l'eſprit s'en diſſipe en boüillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agréement, mais la peau & la ſemence du coing qu'on laiſſe boüillir avec le reſte, lui en donnent aſſez.

On prepare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée ou dans de la marmelade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs; j'en rapporteray une description en traitant des electuaires purgatifs. Cotignac laxatif.

Gelatina Ribesiorum.

℞. *Succi ribesiorum* ℔ vi,
Sacchari albi ℔ iv.
Misce & coque ad consistentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grapes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à consistence de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle est propre pour arrester les diarrhées, pour rejouïr & fortifier le cœur, on en prend à la cuillere; elle est plus employée dans les aliments, que dans la medecine. Vertus

On peut faire de la mesme maniere, la gelée de verjus.

Il faut laisser le moins de temps qu'on peut la gelée dans la bassine hors du feu quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide, quelque legere portion du cuivre qui luy donneroit un goust acre & desagreable. Gelée de verjus.

On prepare encore la gelée de groseille en la maniere suivante.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune, jusqu'à consistence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles separez de leur grapes vertes, on fait boüillir le tout dix ou douze boüillons ou jusqu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuillere, on verse la matiere boüillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans un bassin de fayence ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goust du fruit que la precedente, parcequ'elle n'a pas tant boüilli. Cette methode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groseille de Tours est meilleure que les autres. Il est vray aussi que les groselles de ce pays-là ont meilleur goust qu'ailleurs. Gelée de groseille de Tours

Gelatina cornu Cervi.

℞. *Rasuræ cornu cervi* ℔ ß.
Coque igne lento in aquæ communis ℔ vj. *aut Q. S. ad consistentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum*
Sacchari optimi ℔ ß,
Vini albi ℥ iv,
Succi citri ℥ j,
Fiat gelatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la corne de Cerf rapée, on versera dessus, six livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à la consomption d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faisant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, si elle se condense en gelée; si elle ne s'y prend point, on

adjoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre, on fera bouïllir le tout legerement pour le clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet, c'est la gelée de corne de Cerf qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour arrester les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang, elle restaure les forces abatues, elle nourit & fortifie l'estomach, on en use à la cuillere, c'est un remede alimenteux.

La corne de Cerf ne peut estre ramolie pour donner sa gelée qu'elle n'ait bouïlli long-temps. Il est à propos que ce soit à petit feu afin de conserver son sel volatile, car sans lui il ne se feroit point de gelée.

Quelques uns adjoûtent dans la decoction sur la fin de la cuite, un petit noüet rempli de graine de coing afin que la gelée se fige plus facilement, mais alors elle se fait rougeastre & trop ferme, au lieu qu'elle doit estre claire, transparente & tremblante; d'autres y adjoûtent un pié de veau, mais alors c'est de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc servent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goust, quelques uns y font bouïllir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a versé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & sec afin qu'elle se prenne plus facilemenr, elle demeure quelquefois en Eté, neuf ou dix heures à se congeler, elle ne se garde guere plus long-temps que la gelée de viande, c'est pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de mesme que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu si on la prepare en la maniere suivante.

Gelée de viperes. Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement separés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduisant les jointures de paste, placez ce pot au bain marie qu'on fera bouïllir de suite sur le feu pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que les viperes soient cuites dans leur propre suc, versez alors tout ce qui sera dans le pot sur un linge dans une écuelle coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles seront encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la substance, laissez refroidir la colature sans la remuer, elle se congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere agreable au goust & toute empreinte des sels volatiles de l'animal, car il ne s'en sera fait aucune dissipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de viperes est un restaurant, elle ranime les forces abatues, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration, elle est bonne pour la peste, pour les fievres malignes, pour la lepre, pour la verole; la dose est une cuillerée.
Dose.

CHAPI.

CHAPITRE LXI.

Des vins medicaux.

LE Vin medical est un vin empreint des substances & des qualitez d'une ou de plusieurs especes de drogues medecinales.

Vinum Absinthij.

℞. *Summitatum floridarum siccarum absinthij incisarum fasc.* j.
Cinnamomi contusi ℥ iij

Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum succo racemorum arborum recenter expresso, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, qua peracta, quod per fermentationem deperditum est vino albo suppleatur, & diligenter obturato dolio vinum servetur.

REMARQUES.

On aura en temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les sommitez d'absinthe & la canelle concassée, on remplira le tonneau de moust ou suc de raisin blanc meur nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave sans y mettre la bonde & on laissera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parcequ'en boüillant il s'en sera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'absinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il tue les vers, il guerit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once jusqu'à quatre; la dose ordinaire est un demi verre, on en continue l'usage quelques jours. Vertus. Dose.

Il faut faire secher les sommitez de l'absinthe quand la plante est dans sa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges, l'Absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette operation, que l'absinthe seche à cause du phlegme qu'elle contient, la canelle est adjoûtée ici pour donner une odeur & un goust plus agreable au vin d'absinthe.

Le moust est preferable au vin dans cette operation, parceque la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrediens.

Le marc de l'absinthe & de la canelle se precipitent au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephriticum Bauderoni.

℞. *Radicum Raphani Sylvestris,*
Eringij,
Brusci,
Personatæ,
Petroselini,
Ononidis, ana ℔ j,
Baccarum juniperi,
Halicacabi,
Rusci,
Lauri,
Seminis milij solis, ana ℔ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ij,
Foliorum Betonicæ,
Pimpinellæ &
Parietariæ ana man. iv.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semiplen macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deinde colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillira les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoyera, on les exposera deux ou trois jours au Soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les bayes & les semences, on mettra le tout en temps de vendange, dans un petit tonneau, on versera dessus, cinquante livres de moust ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge & on laissera fermenter la matiere; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau & aprés trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'est le vin Nephretique.

Vertus. Il nettoye le rein & les ureteres, de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il leve les obstructions, il provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

Le moust tiré du raisin blanc est plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raisin rouge, parcequ'il est moins terrestre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infusion, ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion, du moust que du vin.

Vinum Martiale.

℞. *Croci martis aperientis sine igne præparati*, ℥ IV,
Cinnamomi,
Corticis exterioris arantiorum amarorum ana ℨ ij,
Macis, ℨ j,
Croci, ℨ ß,
Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ IV. *deinde coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars preparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on le broyera bien & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus, quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau & on le placera en digestion au fumier, ou au Soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la ratte, du pancreas, du mesentere; la dose est depuis un once jusqu'à trois, on peut y adjoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goust moins desagreable. Dose.

La principale drogue qui entre dans cette preparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en temps de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parceque ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le

mouſt ni le vin diſſolvent entierement la roüillure du fer, il ne ſe charge que de la partie la plus ſaline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus groſſier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaiſſeau de peur que les eſprits ne ſe diſſipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il ſoit plain, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin eſt aperitif principalement à cauſe des parties ſalines qu'il contient, mais il faut en uſer pluſieurs jours de ſuite ſi l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magiſtrale purgans.

℞. Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ vj,
Hermodactylorum,
Radicis Aaronis ſicci
Seminis violarum ana, ℥ ij,
Agarici trochiſcati,
Rhabarbari electi ana ℥ j ß,
Cinnamomi, ℥ j,
Infundantur omnia ſimul S. A. per viginti quatuor horas in
Vini albi, ℔ ij,
Colatura ſervetur ad uſum

REMARQUES.

On mettra dans un matras le ſenné entier, les hermodates, la racine d'Arum, la ſemence de violettes, la canelle, les trochiſques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt quatre heures; enſuite on coulera l'infuſion avec expreſſion, on la laiſſera repoſer & on s'en ſervira.

C'eſt un purgatif propre pour les temperaments pituiteux & melancholiques, il eſt bon pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quatre, pour le ſcorbut; on en donne un verre le matin à jeun & l'on continuë pluſieurs jours de ſuite. Vertus. Doſe.

On peut adjoûter dans l'infuſion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concaſſées, quand on voudra purger des melancholiques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de ſels dans cette infuſion, parceque le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre ſel; on peut méler dans l'infuſion coulée, trois onces de ſyrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vinum febrifugum.

℞. Kinæ kinæ pulveratæ ℥ ij,
Vini albi generoſi ℔ iv,
Indantur matratio ſatis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vaſeque rite clauſo probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas ſæpius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choiſira de bon quinquina, on le pulveriſera & on le mettra dans un matras aſſez grand, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera le vaiſſeau & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digeſtion pendant vingt quatre heures l'agitant de temps en temps, enſuite on la laiſſera repoſer, puis on verſera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on poura garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chaſſe les fievres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures Vertus.

de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque fois pendant quinze jours de suite, mais quand la fievre est arrestée, on se contente d'une ou de deux doses par jour, pour empecher le retour de l'accés.

Dose.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'est à dire qu'on le broüille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrestera plutôt la fievre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorsonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de moderer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir esté saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remede, parcequ'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est preferable au rouge pour extraire la substance du quinquina parcequ'il est plus penetrant, mais la difference ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge en place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiere restée an fond du matras & laisser l'infusion en digestion comme devant, on aura un second vin febrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut stibiatum.

℞. Croci metallorum ℥ iij,
Vini albi generosi ℔ iv,
In lagena vitrea simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpè agitentur, simulque tandem serventur ut usus tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

REMARQUES.

On prendra le saffran des metaux ou à son defaut, du foye d'Antimoine bien pulverisé, on le mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vin blanc & ayant bouché la bouteille, on laissera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera, on en separera le vin émetique clair en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Vertus. Il excite le vomissement, il purge aussi par bas, la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Dose.

Si aprés qu'on aura retiré tout le vin emetique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc & qu'on les laisse digerer comme devant, il se fera du vin emetique, on poura mêmes reiterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin se chargera toûjours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant emetique, mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du saffran des metaux dans de nouveau vin, il ne se fera plus qu'un vin emetique foible.

Si par curiosité on fait secher le saffran des metaux aprés qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pese, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin emetique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une tasse de regule d'antimoine, comme je l'ay decrit dans mon cours de Chymie: On peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours emetique & si ensuite celuy qu'on y mettra se fait moins emetique que le precedent, il faudra ratisser avec une lime douce, un peu de crasse qui se sera faite au dedans du gobelet ou de la tasse, aprés quoy le vin blanc qu'on y mettra se chargera de la substance de l'antimoine comme devant, & il deviendra eme-

tique, mais le gobelet avant que d'estre limé n'aura point diminué de son poids, c'est ce qui a fait croire à plusieurs Chymistes que l'antimoine n'agissoit que par irradiation, suivant ses figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faisoit aucune dissolution dans les liqueurs, mais c'est une explication difficile à concevoir, il est bien plus raisonnable de dire qu'il se dissout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pouroit faire diminuer le poids de ce qui reste, mais qu'en place de ce qui est sorti, il entre plusieurs particules du tartre du vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpuscules du feu ou du Soleil en place du soulfre qui en sort en fumée, puisque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impression, car quand vous y mettriez quatre fois autant de saffran des metaux que j'en ay marqué & quand vous le laisseriez en infusion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus emetique.

Le vin qui est un dissolvant salin & sulphureux est fort convenable pour dissoudre le soulfre salin de l'antimoine en qui consiste sa vertu vomitive, l'eau n'agiroit point dessus ce mixte pour en tirer aucun emetique à moins qu'elle ne fut empreinte de sels.

Le soulfre salin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'estomach dés qu'il y est entré, il en picote rudement les fibres & il y excite une convulsion qui fait un bouleversement du viscere, & par consequent le vomissement, nous voyons aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soulfre salin.

Comment l'antimoine fait vomir.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin emetique aux personnes delicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement, quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de boüillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'emetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le determine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum Hypocraticum.

℞. *Sacchari albi pulverati* ℔ ij ß,
Amigdalarum dulcium contusarum ℥ iv,
Cinnamomi crassiuscule triti ℥ j ß
Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in
vini rubri generosi ℔ xiv,
Aquæ vitæ ℔ j,
Deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis. in colatura clara dissolve
Ambræ griseæ,
Moschi ana gr. ß,
Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes Amandes douces, on les frottera dans un lin-

ge bien net pour en oster la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre. On pulverisera le sucre & la canelle grossierement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus, l'eau de vie & le vin, on broüillera bien le tout avec une bistortier ou avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour, ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce temps là, sous la chausse un petit nouët qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec environ un dragme de sucre candi, on posera ce petit nouët dans un entonnoir de verre sur un peu de cotton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates, on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Il est bon pour aider à la digestion, pour resister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le delice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Cette preparation a été appellée hypocras ou vin d'*Hypocrate*, soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur approchante, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate*.

Dans la methode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des gyrofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent emploié pour le delice que pour les remedes, on retranche ces ingrediens qui luy donneroient un goust de medecine trop aspre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal, peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham.

℞. Radic. polypodij quercini, ℔ j,
Rhabarbari Monachorum,
Foliorum sennæ,
Passularum Enucleatarum ana ℔ ß,
Rhabarbari incisi &
Radicis Raphani rusticani ana, ℥ iij,
Foliorum cochleariæ hortensis &
Salviæ ana man. iv.
Aurantia incisa N IV.

Infunde in congiis 5. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chesne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrediens avec les feüilles & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on versera dessus, quarante ou quarante huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Esle*, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la cou- Esle.

sera ensuite avec expression & on laissera purifier la liqueur coulée par residence, c'est la biere purgative.

Elle purge doucement les serositez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin. Vertus.

J'ai mis cette preparation au rang des vins medicaux, parceque la bierre est une liqueur vineuse, elle ne peut guere être preparée ailleurs qu'en Anglererre, parcequ'on fait tres-rarement l'Esle aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. Aquæ vitæ, ℔ j,
Sacchari albi, ℥ iv.
Cinnamomi crassiuscule triti, ℥ j,

Infundantur simul in matratio bene obturato, spatio viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis, & serva usui.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mélange & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le méme marc, pour faire fondre le sucre entierement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle, & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple.

Elle est propre pour fortifier & pour rejoüir le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle rendue douce & agreable au goust par le sucre, on y dissout quelquesfois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune methode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien se passer de l'eau de canelle; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goust semblable, excepté que celle-cy est plus agreable.

Aqua clareta composita.

℞. Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Galangæ, ℥ ß,
Cardamomi minoris.
Schænanthi ana, ʒ ij,
Zingiberis, ʒ ß,
Sacchari pulverati, ℥ viij.
Aquæ vitæ, ℔ ij.

Omnia simul digerantur viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrediens, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiede, pour l'y laisser vingt quatre heures, l'agitant souvent; ensuite l'on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hypocras, & quand la liqueur sera passée, on la reversera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrediens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abatuës, elle resiste au venin; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose.

Cette preparation est proprement une teinture des ingrediens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

Eau clairette purgative & emetique. On pouroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des resines de jalap & de scammonée de chacun une dragme.

On pouroit aussi la rendre emetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de saffran des metaux.

Ratafia Cerasorum.

♃. *Succorum depuratorum cerasorum*, ℔ xij,
Ribesiorum &
Frambæsiarum ana, ℔ iij,
Aquæ vitæ optimæ, ℔ xx.
In his infunde per biduum, *Seminis coriandri*,
Nucleorum cerasorum contusorum, ℔ ij, *Cinnamomi*,
Sacchari albi pulverati, ℔ viij, *Caryophyllor. contusor. ana*, ℥ j ß,

Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hyppocratis, Colatura servetur in lagenis rite obturatis.

REMARQUES.

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant laissées fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au Soleil pour le faire depurer, puis on le passera par un blanchet, il se separera de sa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui seront demeurez dans le marc des cerises aprés l'expression, on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera avec le sucre en poudre & on mettra infuser le mélange pendant deux jours dans les sucs depurez, agitant la matiere de temps en temps avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de temps dans l'eau de vie en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le gyrofle & la canelle, on passera ensuite l'infusion par la chaussé d'hypocras plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc, l'autre infusion de noyaux & de sucre, on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia.

Il est cordial, stomachal, cephalique, il excite un agreable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il rarefie & dissout la pituite trop grossiere, il excite le crachat, il preserve du mauvais air; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Cette liqueur est extremement à la mode, on en prepare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y adjoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à sa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci dequoi se contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plûpart des autres Ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Le Ratafia étoit autrefois appellé eau cerisée, on se contentoit pour sa preparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée au Soleil, quelques uns y adjoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le Soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parcequ'il emporteroit beaucoup du goust des fruits.

Ratafia Caryophyllorum Hortensium.

℞. Florum Caryophyllorum Hortensium Rubror. simplicium à parte herbosa mundatorum, ℔ ij.

Infunde per dies octo in Aquæ vitæ, ℔ xx. *vase exactè obturato, deinde coletur infusio cum levi expressione: in colatura rursus infunde per sex dies,*

Sacchari albi pulverati, ℔ vij. *Cinnamomi,* ℥ j.
Nucleos persicor. & Armeniacor. contusos ana N°. xii. *Caryophyllorum crassiusculè tritor.* ℥ ß.

Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & colentur per manicam hypocratis, liquor clarus servetur in lagenis ritè obturatis ad usum.

REMARQUES.

On aura des œüillets de jardin simples, rouges, des plus odorants, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciseaux de leurs parties herbeuse & blanche, on les pesera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le vaisseau exactement & on laissera la matiere en infusion pendant huit jours. On la coulera ensuite par un linge avec legere expression.

On mettra dans la même cruche le sucre en poudre, les noyaux de pesche & d'abricot bien concassez, les gyrofles & la canelle qu'on aura reduits en poudre grossiere, on versera par dessus, la teinture d'œüillet, on broüillera bien le tout ensemble, & on le laissera en digestion à froid pendant six jours remuant de temps en temps la matiere; ensuite le sucre étant bien dissout on la passera par une chausse d'hypocras deux ou trois fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia d'œüillet. Ratafia d'œüillet.

Il est propre pour fortifier toutes les parties vitales, & principalement le cerveau, il réjoüit le cœur, il ranime la memoire, il preserve de la malignité en temps de Vertus.

Dose. peste ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goust fort agreable.

Comme la fleur d'œuillet est legere, il y en aura suffisamment en deux livres pour empreindre de son odeur & de son goust vingt livres d'eau de vie ; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture assez forte pouront en faire une seconde avec une pareille quantité d'œuillets. On a plus d'égard à l'agréement du goût dans les preparations du Ratafia qu'aux qualitez medecinales.

On n'exprime pas l'infusion des œuillets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire sortir des fleurs un dernier suc qui a un goût herbeux ; on prefere les œuillets simples & rouges aux autres, à cause qu'ils sont plus odorants & plus colorez ; mais comme plusieurs personnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils adjoûtent dans l'infusion sept ou huit onces de fleurs de coquelicoq à demi sechées au Soleil, ce qui à mon avis, diminuë son bon goût.

Ce Ratafia est beaucoup plus fort que le precedent, à cause qu'il ne contient pas tant de sucs, & que par consequent l'eau de vie n'en est pas si affoiblie.

Ratafia è nucleis.

℞ *Nucleorum Persicorum &*
Armeniacorum contusor. ana ℔ j ß,
Cinnamomi, ℥ j,
Caryophyllorum &
Seminis coriandri crassiuscule triti, ana ℥ ß,
Sacchari pulverati, ℔ iij ß.

Infunde in Aquæ vitæ ℔ x. *per viginti dies, vase bene clauso, deinde filtretur liquor, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de pesche & d'abricot, on les concassera bien & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrofles, la coriandre bien concassez ou grossierement pulverisez, & le sucre en poudre, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt jours, l'agitant souvent pour faire dissoudre le sucre, on versera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras pour faire passer la liqueur deux ou trois fois ou jusqu'à ce qu'elle soit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées ; c'est le ratafia de noyau qui a un goût fort agreable. (Ratafia de noyau.)

Il est cordial, cephalique, stomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. (Vertus. Dose.)

Comme ce Ratafia est bien fort, plusieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du suc du raisin muscat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de Ratafia qui seroient trop longues à raporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le delice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pouront dissoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de musc & autant d'ambregris.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medicaux.

LE Vinaigre Medical est un vinaigre rempli des substances & des vertus d'une ou de plusieurs especes de drogues qui servent en Medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. Florum sambuci siccorum, ℔ j,
Aceti acerrimi, ℔ viij,

Vase vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies insolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum simul pondere, in eodem vase iterum per idem tempus insoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parentur.
Acetum rosarum,
Tunicæ,
Rorismarini,
Salviæ,
Calendulæ,
Coronopi,
Caryophyllorum.

REMARQUES.

On fera secher à demi des fleurs de sureau lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expression, on mettra dans la bouteille, autant de nouvelles fleurs de sureau seches comme devant, on y versera l'infusion coulée & l'ayant bouchée, on la remettra en digestion au Soleil comme devant, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre sural. Vinaigre sural.

Il est propre pour inciser, pour deterger les phlegmes, pour exciter l'appetit, pour resister au venin, on s'en sert plus dans les alimens que dans les remedes. Vertus.

On fait dessecher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoiblist cette liqueur acide, il est vray qu'il s'en dissipe quelque peu de l'odeur en sechant, mais il en reste assez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fist de même à l'égard des fleurs d'œuillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pouroit s'en dissiper, il vaut mieux les employer recemment cueillies.

Quelques uns font aussi de la même maniere du vinaigre de fueilles d'estragon, du vinaigre de fleur de capuchine, on les employe dans la cuisine, ils sont fort agreables au goust. Vinaigre d'estragon. Vinaigre de Capuchine.

Acetum Scilliticum.

℞. Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor existentes, in partes divides, & soli per multos dies ad humidi superflui consumptionem expones, harum ℔ j, *in lagenam capacem immittes illique superfundes aceti albi acerrimi* ℔ viij, *lagenam obturabis & per quadraginta dies radijs solaribus expones, colatis deinde & expressis laminis, acetum servabis ad usum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de scille bien nouris & bien sains, on les mondera

d'une écorce de dessus qui est à demi seche, on separera les lamines avec un couteau de bois ou d'yvoire & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau, ces lamines par morceaux, & on les exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elles soient presque seches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus, huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille & on la placera en digestion au Soleil pour l'y laisser quarante jours, puis on coulera l'infusion avec expression & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitic.

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour l'epileptie, pour purifier le sang, pour resister au venin, pour chasser les vents; la dose est depuis une once jusqu'à trois, on s'en sert aussi dans les gargarismes, pour la squinancie.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois, ou d'yvoire ou de canne pour separer & couper les lamines des scilles, on pretend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses: cet oignon à la verité est rempli d'un suc acide & penetrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ay pas veu d'experience qu'il le rendist venimeux.

On fait secher les lamines de scilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. *Radicum Angelicæ,*
Valerianæ Majoris,
Meu athamantici,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Vincetoxici,
Carlinæ,
Zedoariæ,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ℥ vj,
Corticis citri sicci,
Seminis ejusdem,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi minoris,
Cubebarum ana ℥ ß,
Foliorum rutæ,
Scordij,
Dictamni cretici,
Cardui benedicti,
Centaurij minoris,
Florum Arantiorum,
Rosarum rubrarum, ana man. ß,

Radices & semina contusa, cum folijs incisis excipiantur lagena vitrea satis ampla, illisque superaffundantur,
Aceti acerrimi ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies duodecim radijs solaribus exponatur, sæpius agitando, postea colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.

REMARQUES.

On cueillera les racines, les fueilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera secher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les bayes & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera la bouteille & on l'exposera au Soleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, il tuë les vers, il dissipe les vents; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once, on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique exterieurement sur les tempes, aux narines, sur l'estomach, aux poignets.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses preperations.

LE Verjus est appellé en Latin *omphacium* ou *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit meur, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine & qui tient les autres principes fixez; sa preparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse, pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite depurer dans des barils. Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par delice que par remede: on en fait aussi un syrop que je rapporteray en son rang. On se sert du verjus, en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les imflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens: on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit. Omphacium. Agresta. Uva. Acerba. Eau de verjus.

Præparatio Omphacij.

℞. Sacchari candi, ℥ ij,
Aluminis rupei,
Magisterij Bismuth,
Buccinorum præparatorum ana ℥ ß,
Salis vitri ʒ iij,

Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagena vitrea, illisque superaffundantur.
Omphacij distillati ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies quindecim radijs Solaribus exponatur, sæpius agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette preparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alun de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines preparées & le magistere de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus, le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grés en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de temps en temps, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Le verjus preparé nettoye le visage & il en oste les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge. Usages.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celuy qui ne l'est point.

L'Alun, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus detersif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parceque l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la preparation du verjus, de l'alun de plume, du su-

blimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie; le sublimé corrosif estant une preparation de Mercure, ne doit point estre employé dans les liqueurs qu'on aplique sur le visage, parce qu'il pouroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une roüillure de cuivre qui n'est aucunement bonne, pour estre mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la preparation du fiel de Beuf.

LE fiel de Beuf contient du sel volatile qui le rend detersif & propre à netoyer la peau, mais comme il est fort visqueux & qu'il se corromproit facilement estant gardé, on luy donne quelques preparations comme on va voir dans la suite.

Præparatio fellis bovis.

℞. Sacchari candi ℥ ij,	*Boracis*,
Aluminis rupei ℥ ß,	*Salis vitri ana* ʒ iij,

Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illisque superaffunde,
Fellis bovis distillati ℔ iv,

Obturetur lagena & per quindecim dies radijs solaribus exponetur sæpè agitando; deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

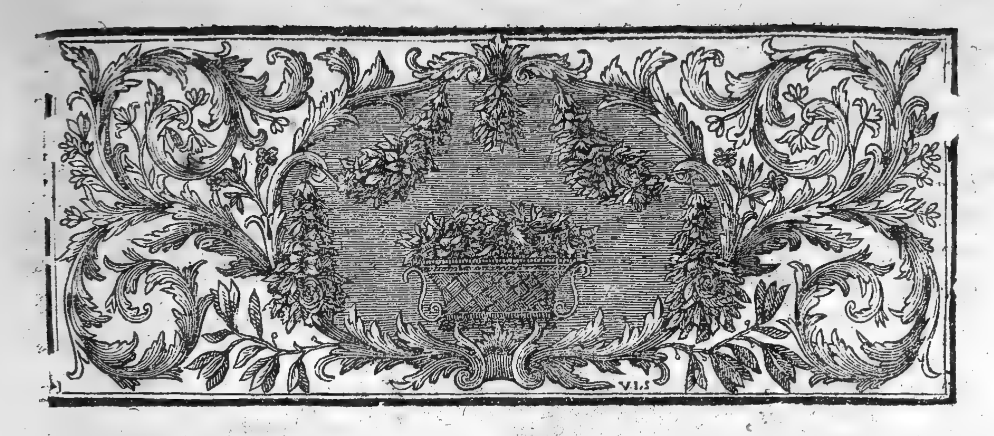
On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbitte de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier, l'espace de quinze jours l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Beuf preparé.

Vertus. Il a à peu-prés les mêmes qualitez que le verjus preparé pour decrasser la peau, mais on l'estime plus puissant.

On fait distiller le fiel de bœuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y adjoûte ordinairement du camphre, mais il n'y sert guere, car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagreable; j'en ay retranché aussi l'alun de plume & le sublimé corrosif que quelques uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la preparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la preparation du fiel de bœuf servent à le rendre plus penetrant & plus detersif, afin qu'il efface mieux les tâches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de temps en temps.



TROISIE'ME PARTIE.

DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.



LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le delice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confiseurs à preparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nouries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée & elles sont mieux nouries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Radices Satyrij conditæ.

℞. *Radicum Satyrij, ℔ j,*
Coque ad mollitiem in aqua communis ſ. q. In decocto diſsolve
Sacchari albiſſimi, ℔ j ß,
Coque ad ſyrupi craſſioris conſiſtentiam, deſpuma calidumquè ſyrupum, radicibus in vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfunde: poſt dies aliquot decantatum ſyrupum ad priorem conſiſtentiam recoque, calidumque radicibus ſuperfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita ſyrupum coque ut in debita conſiſtentia poſſit in poſterum cum radicibus aſſervari,

Eodem modo condiuntur
Radices Acori vulgaris,
Angelicæ,
Borraginis,
Cichorij,
Bugloſſi,
Enulæ campanæ,
Pimpinellæ,
Symphiti majoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Caryophyllatæ,
Scorzoneræ,
Pæoniæ,
Ciclaminis,

REMARQUES.

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps devant qu'elles ayent pouſſé leurs tiges, on les nettoyera bien & on les fera boüillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera de la decoction & on les metrra dans un pot de terre verniſſé ou de grés; on mêlera le ſucre dans la decoction, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop épais, on le verſera tout chaud ſur les racines, on l'y laiſſera quelques jours, il s'y decuira par l'humidité aqueuſe qu'il en aura tirée, on le ſeparera & l'ayant fait recuire auſſi fort comme devant, on le reverſera tout boüillant ſur les racines, ou l'on le laiſſera encore quelques jours, on reiterera la même choſe encore une fois ou deux, écumant le ſyrop à chaque fois, & le faiſant recuire juſqu'à ce que les racines ayent été bien penetrées par le ſucre, on gardera ces racines confites avec leur ſyrop en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties genitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſez avec les femmes; la doſe eſt une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures aprés diner.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée: quelques-uns en ſeparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parceque la principale vertu des racines reſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout à fait, afin qu'elles ſoient penetrées entierement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du Satyrium conſiſte dans ſon ſel qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſez plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Cortices citri conditi.

℞. *Corticum malorum citreorum in fruſta oblonga inciſorum quantum libuerit.*

Per die

Per dies quindecim Aquæ marinæ committantur, educantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque sæpius renovata relinquantur, donec salsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua, ut si quid supersit salsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccati, in vase fictili vitreato collocentur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrij conditura diximus.

Eodem modo condiantur
Cortices Aurantiorum,
Caules lactucæ,
Scolymi,
Bardanæ,
Angelicæ.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus, de l'eau salée, qui les surpassera entierement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera mêmes bouillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pouroit étre resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur decoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la decoction des écorces jusqu'à consistence d'opiatte; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le temps de penetrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant & on le renversera sur les écorces, on reiterera les infusions des écorces & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistence, & que les écorces ne le décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superfluë en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop: mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égouter puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistence de tablettes, on y jettera doucement les écorces & on les y fera bouillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égoutter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient sechées.

Vertus.

Elles fortifient le cœur & l'estomach.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œuillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pouroit pas les faire secher.

Je serois d'avis qu'on laissast ces sortes de preparations pour le delice, & que lors qu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentast de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir si long-temps que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourois adjoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs, de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les reduire en conserves, parcequ'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoi qu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Difference des Condits & des Conserves.

Les Conserves different des condits en leur consistence, car elles sont preparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le sucre.

Le nom de Conserve leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empéche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il est neanmoins à remarquer que les conserves liquides se fermentent quelques jours aprés avoir été faites, parceque les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide, la liquide est preferable à la solide, parcequ'il y entre moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agreable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserva Violarum.

℞. *Violarum recentium mundatarum* ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j ß,
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur,
Conservæ florum buglossi,
Borraginis,
Nimphææ,
Malvæ,
Althææ,
Cichorij,
Liliorum alborum;
Paeoniæ,
Papaveris rhæados,

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient

en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistence de tablettes, on le retirera de dessus le feu & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus, une petite croute qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les acretez du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once le matin à jeun. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles dans la medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le soir en beau temps, on en trouve presentement en plusieurs saisons, mais celles du printemps sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la composition des conserves liquides, que deux parties de sucre sur une partie de fleurs ; mais comme les violettes sont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conserve ne demeureroit guere sans s'aigrir si l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de mêmes à toutes les autres conserves de fleurs legeres & humides, comme sont celles qui sont ici rapportées si l'on n'observoit la même precaution en les faisant ; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme envelopées dans le sucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pouroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conserve trop liquide, il est mieux de faire cuire le sucre & d'y mêler la fleur pilée, non seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité & fasse un mélange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croute sur la matiere comme il a été dit, car par cette methode, la conserve se garde bien plus lontemps dans sa beauté que par la commune.

La violette contient un sel acre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empeche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaitter.

Conserva rosarum mollis.

℞. *Rosarum rubrarum recentium exungulatarum* ℔ j,
Sacchari albissimi ℔ ij,
Fiat ex arte conserva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient epanoüis, on en separera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglets, on pesera une livre des boutons ainsi mondez, on les fera boüillir quelque boüillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant legerement les roses, on pilera ces roses qui seront amollies, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se dilayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la decoction coulée, deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence d'electuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier, les roses pilées, on remettra la bassine sur un tres petit feu & en agitant continuellement la conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence raisonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour moderer la toux, pour arréter les hemorrhagies, le vomissement, les cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, elle entre ordinairement dans les epithemes solides.

Dose.

Autre preparation de Cõserve de roses.

La commune methode pour preparer la conserve de rose est de battre les boutons de roses rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mélange soit en forme d'electuaire, puis de mettre la conserve dans un pot de terre & de l'exposer au Soleil quelques jours afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la conserve est naturelle & d'autant plus estimable qu'on n'y employe point de feu, mais la conserve ne se garde pas si longtemps dans sa beauté, parceque le sucre n'a pas si bien penetré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre methode; adjoutez qu'en faisant la conserve sur le feu, on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira sans doute que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses & qu'il diminue par consequent leur vertu, mais les roses rouges ne sont guere odorantes & leur vertu ne consiste qu'en leur astriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conserve dés que les roses sont coupées, car si on les laisse long-temps à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre; la decoction en emporte presque toute la teinrure, mais il n'importe pas, puisqu'on se sert de cette decoction pour faire cuire le sucre; la teinture ne se perd point en bouillant, car lors que le mélange est fait, la conserve paroist aussi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses, quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soulfre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goust plus agreable, mais elle pâlira en viellissant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conserve de rose vieille à la nouvelle, sans doute à cause qu'elle a plus fermenté, mais celle qui est faite suivant la description que j'ay donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

Conserves de roses pâles & muscates.

On prepare aussi des Couserves de roses pâles & de roses muscates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en qui consiste leur vertu, il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Vertus.

Elles lâchent le ventre, mais en vieillissant, elles perdent beaucoup de leur qualité; les roses muscates dans les pays chauds sont fort purgatives.

Conserva rosarum solida.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum siccatarum & in pulverem subtilem redactarum*, ℥ j,

Irrorentur dragma semis aut circiter, spiritus vitrioli, tunc

℞. *Sacchari albi*, ℔ j,

Aquæ rosarum, ℥ iv,

Coquantur simul ad consistentiam tabellarum, deinde pulvis rosarum immisceatur & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad usum

REMARQUES.

On mettra secher des roses rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus

ardent, afin qu'étant sechées en peu de temps, elles conservent leur couleur qu'elles perdroient en partie, si l'on employoit trop de temps à les faire secher, on en pulverisera subtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois, environ demi dragme d'esprit de vitriol. On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de rose jusqu'à consistence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une espatule de bois la poudre de rose vitriolée; quand la matiere sera presque refroidie, vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce pour la laisser durcir, puis on la gardera dans une boette, c'est la conserve de roses solide ou seche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conserve de rose liquide, mais elle n'en a pas tant; elle est bonne pour les delicats car le goût en est agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume, pour fortifier l'estomach, pour arrêter les cours de ventre. Vertus.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parcequ'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserva florum tussilaginis.

℞. Florum tussilaginis recent. ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ j
Fiat conserva S. A.
Eodem modo parantur
Conservæ florum Betonicæ,
Lilij convalli
Calendulæ,
Tiliæ arboris,
Primulæ veris,
Persicorum,
Salviæ,
Tunicæ,
Roris solis,
Genistæ,
Hyssopi,
Rorismarini,
Scabiosæ,

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas d'âne belles & recemment cueïllies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leurs queües, on les pilera long temps dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y adjoûtera le sucre en poudre, on battra encore le mêlange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est la Conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conserve.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phtisie, pour l'asthme, elle excite le crachat; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Conserva florum pedis cati.

℞. Florum pedis cati recentium, ℔ ß,
Coquantur in aquæ communis, ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem, in colatura dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex qua dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs de pié de chat recemment cueïllies pour

en faire deux livres de decoction, on la coulera avec forte expression & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence de tablettes, on retirera la matiere de dessus le feu l'agitant toûjours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laisser durcir, puis on la serrera dans une boëtte qu'on placera en un lieu sec, car cette Conserve s'humecte aisement.

Vertus. Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtez du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

On pouroit faire la Conserve de pié de chat comme celle de pas d'âsne, mais elle seroit desagreable & fort difficile à prendre, parceque la fleur du pié de chat se reduit dans la bouche en filaments cottoneux qui ne peuvent point étre divisez sous les dents.

Conserva capillorum-veneris.

℞. Capillorum veneris recent. ℔ j,
Sacchari albi, ℔ ij,
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ summitatum absinthij,
Foliorum tamarisci,
Hederæ terrestris,
Oxytriphylli,
Menthæ,
Melissæ,
Rutæ,
Scordij,
Euphrasiæ,
Fumariæ,
Cochlaariæ,
Marrubij albi,
Majoranæ,

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit étre preparée dans les lieux où l'on a le veritable Capillaire & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canadas.

On aura du veritable Adiantum, du polithrich, du ceterach, on en separera le pedicule & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feüilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mêlange, & l'on en fera une Conserve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la ratte; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays temperez, il faut choisir les plus belles plantes des especes qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'Adiantum & le Ceterach sont les principales; on doit les cueillir en beau-temps, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guere de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité, pour liquefier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de capillaire: il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au soleil, de peur que la chaleur ne la dessechast, plutost que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaire avec la conserve de capillaire preparée au Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserva radicum enulæ campanæ.

℞. *Radicum helenij seu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in s. q. aquæ fontanæ, deinde pinsentur & per cribrum inversum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum sacchari duplo radicum pondere ad electuarij solidi consistentiam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserva, vase idoneo recondatur.*

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra boüillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la decoction & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la decoction, le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on y demêlera la pulpe, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide, on la renversera dans un pot & on la gardera.

Vertus. Dose.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, elle resiste au venin, elle guerit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserves de racines d'Althæa, de Symphitum.

On peut préparer de la même maniere, les conserves de toutes les racines moëlleuses, comme de celles d'Althæa, de Symphitum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoistre si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper une espatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filaments il est comme il faut.

Si aprés que le mêlange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre dessecher sur un petit feu en la remuant toûjours, on poura la renverser toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à decouvert, car si on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur feroit contrainte de retomber dessus, & elle la feroit moisir, au lieu qu'en la laissant refroidir decouverte sans la remuer, il se formera dessus, une petite croute qui aidera à la conserver.

Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un soulfre salin, elle attenuë & discute les phlegmes qui embarassent les fibres des poulmons.

Conserva cynosbati.

℞. *Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à seminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inversum trajiciantur, pulpa cum sacchari duplo pondere misceatur, coquatur igne lento & fiat conserva.*

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lors qu'ils sont en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ostera les pepins & la partie cotonneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine & on la

mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amoli, on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé, on y mêlera le double de son poids de sucre blanc en poudre, on mettra le mêlange dans une terrine sur un petit feu, & on le fera cuire ou dessecher, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence convenable, c'est la conserve de cynorrhodon.

Vertus. Elle est propre pour arrester les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en sert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; Dose. la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agréable au goust, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En resserrant le ventre, elle pousse par les urines, non seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la serosité avec plus de vitesse, mais aussi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus ce passage libre, elle sort par les urines; aussi arreste-t'on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserva apij solida.

℞. *Summitatum apij recentium ℥ ij,*
Incidantur & contundantur ad pultiformam in mortario marmoreo, postea misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum cocti ℔ j,
Fiat conserva solida S. A.

REMARQUES.

On cueillira des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient reduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange ur un petit feu, on le fera dessecher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëtte.

Vertus. Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poûmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, Dose. pour resister au venin; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Quand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goust en est fort ingrat, on peut faire celle-cy qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui supléera au défaut de l'autre pour les personnes delicattes.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien, les

Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printemps & l'automne, les abeilles en ces temps-là font leur provision de miel pour l'esté & pour l'hyver, car dans l'esté la secheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas oster tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance : Ces tablettes sont disposées en petits carrez de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gasteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non seulement plus beau & de meilleur goust, mais il est plus net que celuy qui a esté pressé, car la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoy plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont elevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans pression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien peut estre mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement : On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavemens, & le sucre ne purge point, il deterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoy l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se determinera aisement à le préferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celuy qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du rosmarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprits, qu'ailleurs à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Quand on employe le miel pour la bouche il faut se servir de celuy de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goust, mais pour les lavements & pour les remedes exterieurs, je préfererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus detersif que le blanc, il faut le choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties. Choix.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeuné, car il est leger, il se distribuë tres-facilement, & il repand dans les vaisseaux un suc doux

& leger qui est comme un baume de la vie ; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperaments bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur : En effet la saveur douce se change facilement en amertume, car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la reglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pouroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus.

Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poûmon, on en fait des hydromels, il deterge puissamment, on l'employe dans les lavements.

J'ay traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parleray icy que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

℞. *Mellis albi optimi* ℔ iv,
Aquæ communis ℔ xx,

In vase æneo stamno obducto simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum vero omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étammée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consomption d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce qu'un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, ensuite on le bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il rejoüit le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le delice que pour la Medecine, car il est pour le moins aussi agréable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il luy ressemble même beaucoup ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.
Melicratum Mulsa, Apomeli.
Oinomel.

Melicratum, *Mulsa*, *Hydromel*, *& Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mêlange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Hydromel ordinaire.

L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des decoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poûmon.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont esté exaltez par la fermentation, ensorte qu'on pouroit tirer de cét hydromel, un esprit inflammable pareil à celuy du vin, par la distillation, comme j'ay dit dans mon traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goust qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair, le miel de Narbonne y seroit préferable aux autres, mais comme il

n'eſt pas bien commun, on peut ſe ſervir en place, du miel blanc le plus beau qu'on poura trouver.

On fait cuire l'hydromel juſqu'à ce qu'un œuf frais puiſſe nager deſſus, car par cette marque l'on connoiſt que la liqueur a aſſez de conſiſtence pour eſtre conſervée, ſi elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'eſpace, & qu'il ne ſe perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle ſera achevée & que le baril ſera à la cave, on le bouchera avec ſa bonde, en la maniere ordinaire; ſi on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut ſçavoir que le miel contient naturellement un ſel acide eſſentiel & de l'huile, comme on le demontre par la Chymie. Ce ſel eſt mis en mouvement par la chaleur, & il tend à ſe déveloper, mais il trouve une ſubſtance huileuſe & embaraſſante qui le retient, il faut donc qu'il agiſſe ſur cette huile & qu'il en rarefie & attenuë les parties pour avoir ſon mouvement libre, c'eſt ce qui cauſe la fermentation d'où il reſulte un eſprit vineux, parce que l'huile ayant eſté long-temps rarefiée & diviſée par le ſel, elle devient eſprit.

Quand l'hydromel eſt devenu vineux la fermentation ceſſe, parce que les ſels acides qui ſont comme autant de petits couteaux, ayant tout à fait diſſequé ce qui s'oppoſoit à leur mouvement, il ne ſe doit plus faire d'effort, ny par conſequent de gonflement dans la liqueur.

Il eſt à remarquer qu'il ſe fait la même choſe dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Eſpagne, parce que les mêmes principes & la même diſpoſition des parties ſe rencontrent en l'un comme en l'autre; il y a pourtant cette difference que dans le ſuc des raiſins il ſe trouve une plus grande quantité de ſel que dans l'hydromel, c'eſt ce qui fait que la fermentation en eſt plus prompte, quoy qu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront eſtre inſtruits plus au long de la fermentation des vins, pouront lire ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie.

La chaleur du ſoleil ſeroit préferable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut joüir que pendant une partie du jour, l'operation eſt plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, & ſi l'on en beuvoit par excez, il enyvreroit de même. Les Holandois & les autres nations qui habitent les pays froids où le raiſin n'acquiert pas la qualité ny la maturité requiſe, pour qu'on en puiſſe faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel ſimplex.

℞. *Mellis optimi deſpumati* ℔ ij,
Aceti vini albi ℔ j,
Coquantur ſimul igne lento ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & l'on fera boüillir doucement le

mêlange, l'écumant à mesure qu'il paroiſtra de l'écume, & quand il ſera cuit en conſiſtence de ſyrop, on le gardera.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour inciſer & pour déraciner les humeurs craſſes & viſqueuſes qui ſont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans les gargariſmes & dans les loochs, on en peut prendre auſſi à la cuillere; la doſe eſt une demi cuillerée.

Doſe.

Acetum mulſum. Oxymel eſt un mot Grec qui ſignifie mêlange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulſum*, c'eſt à dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaiſſeau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le metal, ne fiſt mêler du verd de gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuiſant, l'acide fait fort bien ſeparer l'écume s'il y en eſt reſté.

L'oxymel n'eſt pas convenable à la poitrine quand elle eſt irritée par des humeurs trop acres qui tombent deſſus, au contraire par ſon acidité il feroit touſſer & il l'irriteroit encore davantage, mais il eſt propre à inciſer par ſes pointes & à diſſoudre la pituite groſſiere qui s'attache en pluſieurs endroits, il eſt bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en ſon paſſage.

Oxymel ſcilliticum.

℞. *Mellis optimi* ℔ iij,
Aceti ſcillitici ℔ ij,
Coquantur igne lento, deſpumentur & fiat oxymel ſcilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre ſcillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop, c'eſt l'oxymel ſcillitic,

Vertus Il eſt propre pour inciſer & attenuer les phlegmes qui ſe ſont recuits & attachez aux poûmons, à la poitrine & aux autres viſceres, on s'en ſert pour les ſquinancies, pour l'epileptie, on le mêle daus les looch & dans les gargariſmes: on en prend auſſi dans des eaux apropriées depuis une dragme juſqu'à demi once, il a plus de force

Doſe que l'oxymel ſimple pour détacher les phlegmes.

Oxymel compoſitum, Meſue.

℞. *Radicum mundatarum Apij,*	*Aſparagi, ana* ℥ ij,
Petroſelini,	*Seminum apij,*
Ruſci,	*Fœniculi,*
Fœniculi,	*Petroſelini ana* ℥ j,

Omnia contuſæ macerentur ſimul calidè in aquæ communis ℔ vi. *per viginti quatuor horas, tum coquantur ad tertiæ partis conſumptionem, colato adde*
Mellis optimi, ℔ iij,
Aceti, ℔ j ß,
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoyera bien, on en ſeparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus, l'eau commune toute

bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu & on la fera bouillir jusqu'à consomption du tiers, on coulera la decoction avec expression, on la mélera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à consistence de syrop, c'est l'hydromel composé.

Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la ratte, des reins; il attenue & il deterge les humeurs, crasses & lentes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel scillitic composé. Oxymel Scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la decoction, parcequ'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir; deplus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel Rosatum.

℞. Succi Rosarum rubrarum
Mellis optimi ana partes æquales
Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges recemment cüeillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pesera ce suc, on le mélera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop & on le gardera.

Il est detersif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavements quand il est besoin de resserrer le ventre. Vertus.

Les roses rouges sont preferables à toutes les autres especes de roses pour la preparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guere en usage.

On pouroit encore preparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite bouillir doucement la matiere aprés y avoir ajoûté une quantité suffisante de decoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au precedent. Autre maniere de faire le miel rosat.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Mel Violatum.

℞. Violarum recentium, ℔ iv.
Mellis communis, ℔ xij.

Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum, violarum ℔ ij, Bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte decoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps, on gardera ce miel violat dans des cruches de grés.

Vertus. Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavements, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere.

Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles pour le miel violat, parcequ'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste aprés qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la Conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

Autre preparation du miel rosat. On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte decoction de violettes & de miel, mais la premiere preparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavements, cette delicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse emolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞ *Florum Nimphææ*, ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ viij,
Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur; in colatura misce
Mellis communis, ℔ vj,
Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle poura être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange; l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavements; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois

eſt capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur ſubſtance viſqueuſe.

Mel Mercuriale.

℞. Succi Mercurialis depurati
Mellis communis ana partes æquales,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi,
Eodem modo paratur mel Nicotianæ. Mel Nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de Mercuriale par expreſſion en la methode ordinaire, on le dépurera en le faiſant bouillir legerement & le paſſant par un blanchet.

On mêlera le ſuc dépuré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire enſemble les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop, ce ſera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Il eſt plus purgatif que les miels precedents, on l'employe dans les lavements pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſteriques; la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en ſert dans les lavements des Apoplectiques, des Lethargiques.

Mel Anthoſatum.

℞. Florum Roriſmarini recentium, ℔ j,
Mellis deſpumati, ℔ IV.
Infunde & inſola per menſem, deinde addito parum aquæ roriſmarini diſtillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concaſſera dans un mortier de marbre les fleurs de Roſmarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque-temps enſemble; on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé, on le bouchera bien, on l'expoſera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, enſuite on y adjoutera environ demi livre d'eau de Roſmarin diſtillée, ou à ſon défaut, de decoction de Roſmarin, on rebouchera le pot, on le mettra ſur un petit feu, & dés que la matiere bouillira, on la coulera avec expreſſion, on laiſſera refroidir le miel & on le gardera.

Il eſt bon pour la colique venteuſe, pour la lethargie pour la paraliſie, pour les maladies hyſteriques; on ne s'en ſert ordinairement que pour les lavements : la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois, mais on pouroit auſſi s'en ſervir par la bouche. Vertus. Doſe.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Roſmarin conſiſte dans ſes parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la preparation de ce miel, de peur qu'elles ne ſe diſſipent.

On laiſſe long-temps en digeſtion les fleurs de Roſmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique ſuffiſamment.

L'eau de Roſmarin qu'on ajoûte au mélange n'eſt que pour le liquefier, afin qu'on puiſſe le faire bouillir un bouillon, le couler & reduire le miel en une conſiſtence de ſyrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel ſur une livre de fleurs de Roſmarin mais comme ces fleurs ſont legeres & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a ſuffiſamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien substituer les feuilles du Rosmarin, car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietariæ.

℞. *Foliorum parietariæ recentium*, fasc. ij.
Incidantur, contundantur, & decoquantur in ℔ xx. *aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterum, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.*

Eodem modo parantur
Mel menthæ, *Vulvariæ,*
Centaurij minoris, *Myrti.*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction avec expression; on fera bouillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à consistence de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavements; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel Helleboratum.

℞. *Radicum hellebori nigri siccarum contusarum*, ℔ j,
Infunde calidè per tres dies in Aquæ communis, ℔ xiv. *deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura misce mellis communis*, ℔ vj.
Coquantur ad consistentiam syrupi,

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de la moitié, on la coulera avec expression & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Dose. On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la melancholie hypochondriaque; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la dose en lavement est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Autre maniere de faire le miel d'hellebore. On pourroit au lieu de faire la decoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel & le laisser en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y adjoûter de l'eau, faire bouillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression & la faire cuire en consistence requise; ce miel auroit autant de vertu que le precedent.

Miel d'hellebore blanc. Si en place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavements, parcequ'il seroit trop acre pour être pris par la bouche.

Mel Passulatum.

℞. *Vvarum passarum ab acinis purgatarum*, ℔ ij.
Infunde in aquæ calentis ℔ vj, *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij, *bullire sinito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretez de la poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quelques uns appellent miel de raisins la decoction des raisins évaporée en consistence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette preparation.

Mel Anacardinum.

℞. *Anacardiorum*, ℔ j,
Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ vj, *deinde bulliant ad medias, in colatura misce*
Mellis despumati, ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam syrupi,
Eodem modo paratur mel myrabolanorum. Mel Myrabolanorum.

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt quatre heures dans l'eau chaudement, on fera bouillir l'infusion jusqu'a dimiuution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il attenue & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes. Autre miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-temps on s'est advisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à *σύρω*, *traho* & *ὀπὸς succus*; en effet la plûpart des Syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel. D'où viennent les Syrops & l'etimologie du mot.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clari-

rifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agreable. L'Apoticaire doit les renouveler assez souvent : car en viellissant ils perdent beaucoup de leur vertu ; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte par dessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mélange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine; quand on voit que le syrop qui boût au milieu est bien clair, ou l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en metre à proportion de la quantité du sucre.

Syrupus florum tunicæ.

℞. Florum tunicæ seu Caryophyllorum Hortensium rubrorum mundatorum, ℔ ij, *Infundantur calidè per duodecim horas in Aqua communis* ℔ vj, *tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colatura infunde ut antea æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur: liquor tandem cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des œuillets bien rouges & bien odorants nouvellement cüeillis, on les mondera de leurs parties herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée & l'on versera dessus, l'eau toute bouillante; on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œuillets comme devant, puis on fera encore bouillir legerement l'infusion & on la coulera exprimant fortement le marc, on aura uue forte teinture d'œuillets, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire doucement en consistence de syrop. On aura un syrop d'œuillets fort agreable au goût.

Vertus. Il est bon pour fortifier l'estomach, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour resister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on le donne pour la peste, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour l'epileptie; la

Dose. dose est depüis demi once jusqu'à une once.

Il seroit inutile de faire davantage d'infusions de nouveaux œuillets aprés les deux qui sont décrites, parceque l'eau ne pouroit pas prendre plus de substance qu'elle en a. L'œuillet donne au syrop une odeur de gyrofle fort agreable, mais on pouroit la rendre plus forte en faisant bouillir dans le syrop clarifié sur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de gyrofles concassez & envelopez en un nouet de linge clair, le syrop en seroit aussi plus cephalique.

Il fortifie l'estomach parcequ'il est composé de parties spiritueuses & salines qui

rarefient les phlegmes & qui raffermissent les fibres de ce viscere, ensorte que la digestion s'en fait mieux; il réjoüit le cœur en rarefiant le sang & le faisant circuler avec plus de vitesse, c'est aussi par ses parties spiritueuses qu'il ouvre les pores & qu'il chasse pat transpiration les mauvaises humeurs; il est bon pour les epileptiques, parcequ'il fortifie par ses esprits le cerveau qui est attaqué dans cette maladie.

Syrupus Capillorum veneris simplex.

℞. Capillorum veneris recent. ℥ vi.
Incidantur & infundantur calidé per horas sex aut septem in Aquæ communis ℔ iv. *deinde bulliant ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colaturæ adde*
Sacchari albi, ℔ iij,
Clarificentur & fiat syrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des Capillaires recemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on poura trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expression & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & aprés l'av oir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistence de syrop.

Vertus, Dose.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice aprés l'accouchement & pour les maux de ratte; on en prend à cueillerée & l'on en mêle dans les juleps, dans les emulsions, dans la tizane.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canadas; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canadas, les Capillaires qui croissent en no[s p]ays temperez sont moindres en force & en vertu; plusieurs Apoticaires font venir des Capillaires secs de Canadas ou de Montpelier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure methode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la composition de ce syrop, car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le detachement de ses principes se fait aisement pour le syrop.

Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite l'on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpelier donnent lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un pretendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpelier; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien estre préparé à Paris qu'à Montpelier, ainsi il est assez inutile de luy faire souffrir un si long voyage, il est facile de reconnoistre ce que je dis en examinant sa couleur & son goust, car au lieu que le veritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeastre & un goust de capillaire tres-aisé à distinguer, celuy-là est clair d'un blanc jaunastre & d'un goust de sucre tout pur; qu'il soit donc préparé à Montpelier si l'on veut, il n'en

vaut pas mieux. Il faut pourtant avoüer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop, car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goust plus agréable; aussi à t-on tellement acoustumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goust du prétendu syrop de capillaire de la ruë de la Huchette, que quand on veut en bailler du veritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préferent l'autre qui n'a de vertu que celle que luy donne le sucre.

Vertus. On ne doit point avoir de repugnance pour le goust des capillaires, car il est agréable; le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce aux enfans & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y adjoûtant une once & demie de reglisse, mais il en sera un peu moins agréable au goust; on peut aussi y employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifferent de quelles especes de capillaires on empreint le syrop, car elles ont toutes une vertu semblable.

Syrupus Capillorum veneris compositus, seu syrupus Adianti, D. Fernelij.

℞. *Adianti vulgaris,*
Politrici,
Salviæ vitæ, seu rutæ murariæ,
Scolopendrij vulgaris, seu linguæ cervinæ ana man. j,
Saxifragi,
Betonicæ,
Pimpinellæ ana man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj, *dein coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve*
Sacchari optimi ℔ iij ℥ iij.
Coquantur in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera boüillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet ou par une chausse d'hypocras, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour les ulceres du poûmon, pour les maux de ratte; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus Scolopendrij, D. Fernelij.

℞. *Radicum polypodij quercini mundatar.*
Buglossi,
Borraginis,
Corticum radicum tamarisci,
Capparum ana ℥ ij,
Foliorum scolopendrij, seu ceterach man. iij,

Capillorum veneris, *Melissæ,*
Lupuli, *Cuscutæ ana man. ij,*

Coquantur in aquæ ℔ ix *dum ad quinque redeant, colato adde*
Sacchari albi ℔ iv,
Percoquantur in syrupum expurgatum & clarum.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode, les autres racines & les écorces, on les mettra boüillir dans l'eau, puis on y adjoûtera les herbes incisées. Quand il se sera fait diminution d'environ la moitié de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre pour les obstructions de la ratte & du mesentere, il excite l'urine, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque & pour les fiévres intermittentes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrupus de Absinthio simplex.

℞. *Absinthij vulgaris* ℔ ß,
Infundatur primò, postea coquatur in
Aquæ communis ℔ iij,
Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi ℔ i ß,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouïllir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir pour en separer les feces, on y mêlera le miel & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomach, il tuë les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant. Vertus. Dose.

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

℞. *summitatum absinthij majoris siccarum* ℔ ß,
Rosarum rubrarum, *Succi cydoniorum depurati*
Tartari albi ana ℥ ij, *Vini albi ana* ℔ iij, ß.
Nardi indicæ ʒ iij,

Vase probè clauso macerentur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv, *& coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur.*
Tincturæ absinthij spiritu vini extractæ ℥ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les roses & le tartre blanc pulverisé grossierement, on versera sur le mêlange, le suc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heu-

res en un lieu chaud, ensuite l'on fera boüillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop épais, quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrester les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes ; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour deterger les playes & les vieux ulceres, pour resister à la corruption.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, ou de deterger & de resister à la pouriture étant appliqué exterieurement. Le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstruës bien convenables ; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relachez causent la foiblesse de ce viscere ; l'esprit du vin à la verité se dissipe en boüillant, & il emporte avec luy le plus volatile des drogues, mais on ne peut remedier à cét accident qu'en adjoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou si l'on aime mieux un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goust, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amere, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair & il ne se gardera pas si long-temps que l'autre, mais il ne sera guere moindre en vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, & on la filtrera.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis six goutes jusqu'à trente.

Syrupus de Althæa, seu de hibisco.

℞ Radicum althææ ℥ ij,	*Malvæ,*
Graminis,	*Parietariæ,*
Asparagi,	*Pimpinellæ,*
Glycyrrhisæ,	*Adianti vulgaris,*
Uvarum passarum,	*Capilli veneris Monspeliensis ana man. j,*
Cicerum rubrorum ana ℥ j,	*Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum ana* ʒ ij,
Summitatum Althææ,	

Bulliant ex arte in aqua communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum facchari optimi* ℔ iv, *ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nouries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera boüillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassez, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte decoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux. Vertus. Dose.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroist cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoy il est necessaire qu'il boüille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque temps, c'est ce mucilage qui luy donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarasse les sels acres & salez qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire pénétrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent differentes dans les Dispensaires, celle-cy m'a paru la plus raisonnable, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racines d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistence de syrop. Syrop d'althæa simple.

Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Hibiscum, en Grec ἰβίσκον est l'althæa. Hibiscum.

Syrupus Arthemisiæ D. Fernelij.

℞. *Foliorum Arthemisiæ man.* ij,
Pulegij,
Origani,
Calaminthæ montanæ,
Nepetæ,
Melissophylli,
Sabinæ,
Sampsuchi,
Hyssopi,
Prassi albi,
Hyperici cum flore,
Chamædrios,
Chamæpithios,
Matricariæ,
Betonicæ ana man. j,
Radicum ireos nostratis,
Helenij,
Rubiæ majoris,
Pæoniæ,
Levistici,
Fœniculi ana ℥ ß,
Seminis anisi,
Petroselini,
Fœniculi,
Ocymi,
Dauci cretici,
Nigellæ Romanæ,
Rutæ ana ℥ iij,

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij, *& coquantur ad* ℔ v, *colatura cum sacchari* ℔ v *percoquatur in syrupum, addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa*
Cinnamomi ℥j,
Spicæ nardi ʒ iij,
Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nouris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus, huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt quatre heures, on la fera boüillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistence de syrop, y jettant sur la fin le noüet rempli de la canelle grossierement pulverisée & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le noüet toûjours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du temps pour luy communiquer sa vertu.

Vertus. Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour appaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour resister au venin & pour exciter l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles boüillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il luy reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines separement afin de les faire boüillir plus long-temps que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la decoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait boüillir avec les autres drogues assez long-temps pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le noüet dans le syrop plutost que vers la fin de la cuite, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit boüillir long-temps le noüet.

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarassée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & specifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si grand entassement de drogues, on pouroit composer un syrop d'armoise qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celuy-cy, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, en la maniere suivante.

Syrupus Arthemisiæ Authoris.

℞. Foliorum Arthemisiæ recentium man. iv, incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aqua Arthemisiæ distillata ℔ iv, *deinde bulliant ad quartæ partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti; colatura cum sacchari* ℔ ij, *clarificetur, & coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde, sequentia in nodulo ligata*

ligata salis Arthemisiæ ℥ß, cinnamomi electi crassiuscule triti ʒ iij, spicæ nardi incisæ, castorei ana ʒ j, fiat syrupus.

Syrupus cichorij, Nicolai Florentini.

℞. Hordei integri à sordibus expurgati ℥ iv,
Radicum apij,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Foliorum cichorei,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi levis,
Lactucæ sativæ &
Silvestris spinas in dorso ferentis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man. j,
Capilli veneris Monspeliensis,
Polytrici,
Adianti vulgaris,
Ceterach,
Glycirrhisæ rasæ,
Baccarum Alkekengi,
Seminis cuscutæ ana ʒ vj,

Coquantur ex arte in aqua ℔ *xij, aut quantum sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ *vi, clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses paillettes, on le lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc, on le fera boüillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on y adjoûtera les racines qu'on aura choisies bien nouries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la reglisse concassée. Quand le tout aura boüilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est hepatique & splenique, parce qu'étant composé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux du foye & de la ratte; on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions & dans les apozemes. Vertus

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre, ne me paroist pas estre une drogue fort bien appropriée dans ce syrop, qui doit estre pénétrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye, de la ratte & du mesentere.

La laictuë qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissants propres à fortifier le foye, mais on doit considerer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye, de la ratte, du mesentere qu'en donnant du rafraichissement a ces visceres. De plus ce rafraichissement n'est pas trop asseuré, car nous voyons souvent que les narcotiques & les autres drogues qui arrestent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pouroient exciter les remedes qu'on appelle chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la laictuë.

Les capillaires & la reglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gaster dans cette composition, mais ces ingrediens n'étant pas necessaires dans un syrop hepatique & aperitif, on pouroit les en oster, afin que l'eau de la decoction ne remplit ses pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à saqualité.

Il seroit fort à propos de faire entrer icy les racines de chicorée sauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait obmises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop, puisqu'on sçait assez que la principale vertu de ces plantes reside dans leurs racines.

La semence de chicorée pouroit être mise à la place de l'orge, mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse.

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on peut en ramasser dans son temps, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la decoction.

De cette maniere on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pouroit à plus juste titre l'appeller syrop de chicorée que quand il est préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feüilles de chicorée sauvage, de taraxacum & d'endive; il est vray que les autres plantes adjoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit son effet, mais comme l'on a appellé cette composition syrop de chicorée, on doit autant qu'on peut luy donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent, ne soient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformast le syrop de chicorée en la maniere suivante.

Syrupus cichorij reformat.

℞. *Radicum cichorij sylvestris, taraxaci, apij, fœniculi, asparagi ana* ℥ ij, *foliorum cichorij, taraxaci, endiviæ, sonchi levis, hepaticæ, fumariæ, lupuli ana man.* j ß, *florum cichorij m.* j, *seminis cichorij contusi* ℥ ij, *seminis cuscutæ, baccarum alkekengi, ana* ʒ vi, *coquantur ex arte in aqua s. q. colatura cum sacchari* ℔ vj, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

Syrop de chichorée simple

On pouroit preparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage depuré & le sucre blanc parties égales qu'on fairoit cuire en consistence.

Vertus.

Il est aperitif, il purifie le sang.

Syrupus de cichorio compositus cum rheo.

℞. *Rhabarbari electi incisi*, ℥ iij,
Salis cichorij, ʒ vi.
Infundantur calidè per spatium viginti quatuor horarum, in Aqua cichorij distillatæ ℔ iiij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, postea lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de cichorio supra dicti* ℔ iv, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le selfixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau en d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera

infusion comme devant; on mélera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine afin qu'il soit cuit en une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la ratte, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la decoction dont on fait le syrop, parceque cette decoction étant déja chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'emprendre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, poura bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenuës & spiritueuses, comme le spicanard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il est tres-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui est d'accelerer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences que la rhubarbe mêlée avec ces pretendus correctifs agisse plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule: de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empeschent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pouroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens qu'on n'en veuille rien relâcher, on poura enveloper le spicanard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin & mettre tremper ce noüet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spicanard au syrop, sans qu'elle empeschast que l'infusion ne s'empreignit entierement de la substance de la rhubarbe: plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur desagreable du spicanard, lui substituent la canelle & le santal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un sel Alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la verité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu aperitive.

Je fais évaporer separement à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'à une consistance assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir

avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe qui reside dans des parties assez subtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais ensuite cuire le syrop plus qu'à l'accoûtumée, parcequ'il se decuit par l'infusion épaissie qu'on y fait entrer: mais si aprés le mélange, le syrop n'avoit pas assez de consistance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque temps sur un petit feu & l'agitant avec une cuillere ou avec un bistortier.

Quelques-uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont, mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé, contient l'extrait ou substance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de sel de chicorée.

Syrupus de pomis simplex.

℞. Succi pomorum renetaeorum depurati.
Sacchari albissimi ana partes aequales.

Coquantur simul in vase fictili vitreato, igne moderato ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le sucre dans des bouteilles de verre, on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'il soit clair & depuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de sucre jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit depuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pesera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu, l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est cordial, pectoral, lienterique, propre contre la melancholie; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La pomme de renette doit étre preferée à toutes les autres especes de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu, elle est fort commune; mais si l'on en manquoit, il faudroit en choisir d'autres les meilleures qu'on pouroit trouver, on en rapera une quantité suffisante & on les laissera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viscosité & qu'on en tire plus aisement le suc.

Si le suc de pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment depuré, il se feroit plûtôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toûjours dans les pommes pouroit l'empreindre de l'odeur du metal.

Autre maniere de faire le syrop de pommes. On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu moderé, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pomme bien depuré sans les faire bouillir.

Syrop de pomme fait sans feu. On peut encore faire un syrop de pomme simple sans feu en la maniere suivante.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernissée un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit, des pommes de renette coupées en tranches

minces & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez-le tout d'un linge delié, mettez-le à la cave ou en autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours aprés lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parceque l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre.

Ce syrop est fort agreable au goût & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parcequ'il n'a receu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme quoi que ce soit un suc de pomme bien depuré, parceque dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrupus de pomis compositus.

℞. *Succorum depuratorum pomorum redolentium*, ℔ iiij.	*Foliorum sennæ mundatorum*, ℥ viij.
Borraginis &	*Tartari solubilis*, ℥ ij,
Buglossi ana ℔ ij,	*Croci in nodulo ligati*, ʒ j ß,
	Sacchari albi, ℔ iv,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les depurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs depurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop; on y jettera quand on sera prest de le retirer de dessus le feu, le noüet rempli de saffran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & qu'on pressera de temps en temps avec une cuillere, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Le syrop de pomme composé est purgatif, aperitif, hysterique; on s'en sert pour purger la melancholie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roy des Medes nommé Sabor, on la toûjours appellé syrop de pommes du Roy Sabor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces pour quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different; il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif que par le senné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de senné ne sont pas capables d'empreindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considere qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc cru qu'il êtoit à propos de partager le different & j'en ay mis huict onces; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au ſenné dans la deſcription du ſyrop de pomme composé, ſont demi once d'anis, autant de fenoüil, & quelques uns y adjoûtent une dragme de gyrofle, mais ces ingrediens ou pretendus correctifs n'empéchent nullement que le ſenné n'excite des tranchées, & le ſyrop ne reçoit rien de leurs parties ſpiritueuſes, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur ſubſtituer comme j'ai fait, le tartre ſoluble qui eſt un veritable correctif, car ce ſel rarefie & diſſout la ſubſtance glutineuſe du ſenné, qni en s'attachant à la membrane interieure des inteſtins, cauſeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penetrer le ſenné & à tirer ſa teinture.

Si l'on veut empécher que le ſyrop ne candiſſe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eſt apparemment par ſa viſcoſité que le miel empeſche cette cryſtaliſation.

Si l'on faiſoit bouillir le ſaffran dans le ſyrop, il ſe diſſiperoit beaucoup de ſes parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le ſyrop ſoit cuit; & comme la ſubſtance du ſaffran eſt naturellement aſſez diſposée à ſe détacher, elle ſe diſſoudra dans le ſyrop chaud, quoique cette fleur ſoit encloſe dans un linge. Il eſt bon que le noüet ſoit grand & d'une toile déliée, afin que le ſaffran étant aſſez au large, le ſyrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui eſt hyſterique & aperitive.

Comme ce ſyrop eſt appellé ſyrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit; il ſemble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans ſa compoſition que du ſuc de pommes, mais les ſucs de borrache & de bugloſſe ayant une qualité fort convenable à celle qu'on attend de ce ſyrop, je croi qn'il faut avoir la complaiſance pour les Anciens de ſuivre leur methode; au moins la choſe ne merite t'elle pas d'être critiquée.

Il entre ſur chaque once de ſyrop de pomme composé de cette deſcription, la ſubſtance ou l'extrait d'environ ſoixante & quatre grains de ſenné, & ſeize grains de tartre ſoluble.

Syrupus de pomis magiſtralis.

℞. *Succor. pomorum redolentium*, ℔ iij,	*Seminis aniſi*,
Borraginis &	*Fœniculi ana*, ʒ iij,
Bugloſſi ana ℔ j ß,	*Zingiberis*,
Foliorum ſennæ Orientalis mundator. ℔ ß	*Macis ana* ℈ iv.
Epithymi cretenſis, ℥ ij,	*Cinnamomi*, ℈ ij,
Agarici albiſſimi,	*Croci*, ʒ ß,
Rhabarbari ana ℥ ß,	*Sacchari albi*, ℔ iv.

Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concaſſera l'anis, le fenoüil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le ſenné & l'epithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, les ſucs depurez, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digeſtion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enſuite l'infuſion juſqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on y adjoûtera ſur la fin la canelle concaſſée, le macis & le ſaffran envelopez dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Il purge toutes les humeurs; on le donne particulierement aux melancoliques; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop se trouve décrit dans plusieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualitez sont tirées du senné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empeschent en étendant leurs substances dans les sucs, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchast une bonne partie, comme les deux onces d'epithyme qui par leur grand volume dans l'infusion, offusquent par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis & de fenouil & le gingembre, & qu'on mist en place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empescher que les sucs ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu aperitive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter: Je sçai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre soluble est beaucoup plus sur; car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les substances visqueuses qui pouroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile à concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible, il faudroit l'empescher, puisqu'il est necessaire qu'en ce temps-là les parties soient debilitées & leurs fibres relachez par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromates qu'on ajoûte sur la fin envelopez dans un noüet, leur usage doit être d'apporter quelque agréement au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferantes.

Les sucs étant déja empreints de leur propre substance, si depurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoi l'on devroit faire distiller du moins ceux de borrache & de buglosse, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant degagez de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pouroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrupus de pomis magistralis reformatus

℞. Foliorum sennæ Orientalis mundatorum ℔ ß, tartari solubilis ℥ j ß, Agarici albissimi, rhabarbari ana ℥ ß, infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium, ℔ iij, aquarum distillatarum borraginis & buglossi ana ℔ j ß, deinde bulliant leviter colentur & exprimantur, in colatura dissolve sacchari albi ℔ iiij, clarificentur ovi albumine & coquantur ad consistentiam syrupi, adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, macis ℈ iv. Cinnamomi ℈ ij, Croci ʒ ß; fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.

Syrupus de pomis helleboratus.

℞. Foliorum sennæ mundatorum ℥ ij,
Radicum hellebori nigri,
Corticum tamarasci,
Capparum,
Succi pomorum redolentium depurati ℔ iv
Salis absinthi ana ℥ ß,
Seminis agnicasti ʒ iij,

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colatura percoque
Sacchari albi ℔ ij,
Sub finem coctionis adde
Croci orientalis in nodulo ligati ʒ j,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus, le suc de pomme dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera boüillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y adjoûtera sur la fin le petit noüet, & on l'y laissera toûjours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, du pancreas, il purge la melancholie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il attenuë & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrupus de floribus persicorum.

℞ *Florum persicorum recentium leviter contusorum* ℔ ij,
Aquæ calentis ℔ viij,
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: Eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colatura, expressiones ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ viij,
Fiat syrupus ut artis est.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pescher nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pescher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature, on mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il purge doucement, principalement les serositez; c'est pourquoy on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleur de pescher, que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'estre, de leur substance, & l'on reconnoistra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pouroient plus rien recevoir.

On peut

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pescher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre. Moyen de garder l'infusion de fleurs de pescher pour en préparer le syrop quand on veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y adjoûte quelques onces de conserve de fleur de pescher, qu'on fasse un peu bouillir le mêlange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie, & puis qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit esté fait au printemps.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pescher par expression, aprés les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc, clarifier le mêlange & en faire un syrop de fleur de pescher pour le moins aussi bon que le precedent. Syrop de fleur de pescher fait avec le suc des fleurs.

On peut aussi faire un syrop de fleur de pescher sans feu en la maniere suivante.

Pilez & mêlangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleur de pescher & autant de sucre en poudre, adjoûtez-y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernissée, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y vôtre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours; vous trouverez au fond du pot un syrop de fleur de pescher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé. Comme tout le sucre n'aura pas esté resout en syrop, on poura faire boüillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera du syrop de fleur de pescher ordinaire. Syrop de fleur de pescher fait sans feu.

On peut encore faire un syrop de feüilles de pescher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif. Syrop de feüilles de pescher.

Syrupus de floribus persicorum compositus.

℞. Agarici trochiscati ℥ j,
Infundatur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℔ ij, *deinde leviter bulliant, in colatura cum expressione facta dissolve*
Sacchari albi ℔ j ß,
Mannæ calabrini ℥ iv,
Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures, dans le suc des fleurs de pescher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mêlange par residence & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop, de peur de perdre les substances vola-

tiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à-propos de couler le syrop aprés l'avoir écumé.

Syrupus rosatus solutivus.

℞. *Succi defæcati rosarum pallidarum*
Sacchari albi ana partes æquales,
Misce & coque in syrupum S. A.

Eodem modo parantur,
Syrupus rosarum moschatarum,
Syrupus florum acaciæ.

Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanoüies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules, & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rasseoir ou députer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont préferables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau-temps, quand elles sont bien épanoüies.

Les roses purgent par leur odeur.

J'ay veu plusieurs personnes estre purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par le vomissement & par les selles avec grande violence, la cause de cét effet vient des parties spiritueuses ou volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en dilayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celuy des roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus du syrop de fleur d'acacia.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité.

Autre methode de cuire le syrop de roses.

Si au lieu de faire cuire le syrop comme il a esté dit, on mêle le sucre pulverisé & le suc de roses depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de rose, & le syrop se trouvera dans la cucurbite, aussi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire : car l'humidité qui en sera sortie par la distillation luy aura laissé une consistence raisonnable de syrop,

Eau de rose.

comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminuë en rien sa vertu.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce dessus, & préparer le syrop quand on voudra.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniere que j'ay décrit le syrop de fleur de pescher sans feu dans les remarques. Syrop de roses sans feu.

Syrupus Rosatus compositus cum senna & agarico.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundat. ℥ ij,
Agarici electi, incisi ℥ j,
Tartari solubilis ℥ ß,
Infundantur tepide horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defæcati ℔ iij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de roses depuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le precedent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur melancholique; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le suc des roses qui est déja chargé de sa propre substance, ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné & de l'agaric, ces matieres sortent de l'infusion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y est restée.

On pouroit tirer la teinture du senné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaissir cette teinture sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, la mêler dans le syrop de roses solutif, il est vray que dans l'évaporation il se dissipe beaucoup du purgatif, mais la même dissipation se fait aussi par l'autre methode.

Le tartre soluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouïl dont on a coûtume de se servir en cette occasion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur adjoûte dans ce syrop quand il est cuit quelques gouttes d'essences d'anis & de gyrofle, mais cette aromatization me paroist inutile, le syrop est assez parfumé par l'odeur de la rose.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infusion de ce syrop, afin qu'il purge la bile, on prépare aussi quelquefois trois sortes de syrops de roses composez, un avec la rhubarbe, un autre avec le senné, un autre avec l'agaric. Syrop de rose composé avec rhubarbe.

Les syrops de roses composez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieillissant, c'est pourquoy il est bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus souvent.

Syrupus rosatus compositus cum helleboro.

℞. Corticum myrabolanorum citrinorum,
Foliorum sennæ mundatorum ana ℥ j,
Radicis hellebori nigri,

Rhabarbari,
Tartari solubilis ana ℥ ß,
Infundantur calidæ per viginti quatuor horas in succi rosarum pallidarum depurati ℔ iij, *deinde bulliant ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura dissolve sacchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore seche, on la concassera bien avec les myrabolans citrins dont on aura separé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de rose pâle depuré par residence & passé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infusion, on la coulera, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge plus fortement que les syrops de roses precedents, & quelquefois il fait vomir, on le donne, pour la melancholie hypochondriaque, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la taigne, pour la ladrerie; Dose. la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

On fait quelquefois entrer dans la description de ce syrop, de l'épithyme, du polypode, des gyrofles, de la semence de citron, de la reglisse; mais ces drogues sont inutiles dans un syrop purgatif, & elles occupent les pores du suc, en sorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon sa substance, & en envelopant un sel acide essentiel qui est capable de picotter les fibres de l'estomach, & de causer le vomissement, mais comme l'Alkali du tartre soluble est extrémement affoibli par l'acide du crystal de tartre qui entre dans la composition de ce sel, il ne peut pas si bien detruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore, qu'il n'en reste beaucoup, en sorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs delicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuënt aussi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les selles; on pouroit abatre entierement cette qualité vomitive, en substituant du sel fixe de tartre au tartre soluble, mais le syrop en auroit moins de vertu, car ce sel Alkali ayant trop rompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore, il ne se feroit point assez d'rritation dans les visceres & le syrop purgeroit moins, il est bon qu'il irrite un peu, & qu'il secouë le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion, il faudra en place du tartre soluble, mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le sel essentiel de l'ellebore, & le syrop purgera par haut & par bas.

Syrupus Rosarum siccarum.

℞ *Rosarum rubrarum siccarum* ℥ x,
Infundantur per horas octo, in aquæ calidæ ℔ iij,
Deinde coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les roſes ſeches les plus belles qu'on poura trouver, on verſera deſſus, l'eau boüillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion huit ou neuf heures, enſuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Ce ſyrop eſt bon pour arreſter la diarrhée, la diſſenterie, le vomiſſement de ſang, pour la ſquinancie, pour fortifier l'eſtomach; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus; Doſe.

Ce ſyrop eſt teint de la couleur des roſes, mais on peut relever conſidérablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infuſion ou dans le ſyrop quand il eſt cuit douze ou quinze gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoulfre, ou une dragme & demie d'eſprit de ſucre, ou deux onces de ſuc de grenade ou de berberis.

On peut faire pluſieurs infuſions de roſes ſeches dans la même eau, mais c'eſt un travail inutile, car dix onces de roſes ſeches doivent eſtre ſuffiſantes pour remplir de leur ſubſtance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une ſeconde infuſion, les roſes ne trouvant plus de place pour communiquer leur impreſſion, on les retire auſſi teintes comme on les y avoit miſes.

Syrupus de rhamno cathartico

℞. Succi baccarum maturarum rhamni cathartici depurati ℔ vi,
Sacchari ℔ iv,
Mellis deſpumati ℔ ß,
Coquantur ſimul igne lento ad ſpiſſitudinem ſyrupi; adde ſub finem coctionis ſequentia in nodulo ligata,
Cinnamomi ℥ iij,
Maſtich. ℥ ij,
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion, puis on les exprimera, on fera depurer le ſuc en le laiſſant repoſer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le ſeparant de ſes feces par inclination, on le mêlera avec le ſucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on y adjoûtera ſur la fin de la cuitte, la canelle & le maſtich concaſſez & envelopez dans un noüet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Il eſt fort purgatif, il évacue principalement les ſeroſitez, on en donne aux gouteux aux hydropiques & à ceux qui ont des obſtructions; la doſe eſt depuis deux dragmes, juſqu'à une once & demie, il faut manger auſſitôt qu'on la pris. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt décrit dans pluſieurs Pharmacopées ſous le nom de ſyrop hydragogue, on le fait ſouvent avec du miel ſans ſucre, mais il eſt plus convenable d'employer le ſucre en un ſyrop qu'on prend par la bouche; le miel que j'adjoûte dans la deſcription, eſt pour empeſcher que le ſyrop ne candiſſe quand on le garde. Syrupus hydragogus.

La canelle & le maſtich ſont joints ici pour corriger l'action violente du ſyrop en

empeschant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dés qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich : tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agreable au syrop.

Si aprés avoir pris de ce syrop, on demeuroit long temps sans manger comme l'on observe aprés avoir pris une autre espece de purgatif, il pouroit causer des tranchées, parceque le nerprun contient un sel essentiel acide qui picotteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarassant ses pointes.

Syrupus de epithymo.

℞. Epithymi, ℥ ij ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum ana ℥ xv,
Emblicorum,
Bellericorum,
Agarici,
Radicis polypodij,
Glycyrrhisæ,
Herbarum thymi,
Calaminthæ,
Buglossi,
Stachados ana ℥ vi,
Fumariæ,
Cuscutæ ana, ℥ x,
Rosarum rubrarum,
Seminis fæniculi dulcis,
Anisi ana, ℥ ij ß,
Prunorum dulcium par. x,
Vvarum passarum, ℥ iv,
Tamarindorum, ℥ ij ß,

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aqua fontana ℔ x, *deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur : colatura cum sacchari albi* ℔ v, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On concassera les myrabolans, le polipode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on dilayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est employé pour purger la bile noire & la melancholie hypochondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux epileptiques & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles sont les myrabolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues, qu'ils n'y peuvent guere communiquer de leurs qualitez; je serois d'avis qu'on en retrenchast beaucoup, & qu'on mist à place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé : je voudrois donc composer le syrop en la maniere suivante.

℞. Epithymi, mirabolanorum citrinorum & tamarindorum ana ℥ ij ß, Agarici, salis fumariæ ana ʒ vj, infundantur calidè horis 24. in Aquæ buglossi stillatitiæ ℔ iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum. Syrupus epithymi reformat.

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empescher qu'il ne candist.

Syrupus fumariæ simplex.

℞. Succi fumariæ depurati,
Sacchari albi ana, ℔ ij;
Coquantur simul & fiat syrupus S. A.

REMARQUES

On cueillira de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre depuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps.

Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espece de fermentation dans les vaisseaux; c'est par cette raison qu'elle purifie le sang, car dans la rarefaction il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus fumariæ major seu compositus M.

℞. Myrabolanorum citrinorum &
Cepulorum ana ℥ ij ß,
Florum buglossi vel borraginis,
Violarum,
Absinthij pontici majoris seu vulgaris,
Cuscutæ ana, ℥ j,
Epithymi,
Polypodij mundati ana ʒ vij,
Glycyrrhisæ,
Seminis anisi,
Rosarum rubrarum ana, ℥ ß,
Prunorum,
Passularum exacinatarum ana, ℔ ß,
Tamarindorum,
Pulpæ cassiæ fistulæ ana, ℥ ij,

Coquantur in Aquæ fontanæ ℔ x, ad tertias, colaturæ adde
Succi fumariæ depurati &
Sacchari albi ana, ℔ iij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y demêlera peu à peu & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera denouveau, puis on en fera évaporer douce-

ment l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chesne de la plus grosse & de la mieux nourie, on la nettoyera de ses filaments, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y adjoûtera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'epithyme & les fleurs; quand la decoction sera faite on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre l'écumant jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistence raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les autres maladies de la peau; Dose. la dose est depuis une once jusqu'à deux.

Cette description me paroist embarassée de drogues, dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles & les autres mal apropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont des medicaments de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on reformast ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus fumariæ composit. reformatus.

℞. Myrabolanorum citrinorum, foliorum senna Orientalis & seminis violarum ana ℥ iij, salis fumariæ ℥ j, infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati ℔ iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij, clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embaras; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos; je prefere la semence de violette à la fleur, parcequ'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse & il l'empesche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus magistralis Catharticus.

℞. Radicis iridis nostratis
Hermodactilorum ana ℥ ij,
Turbith gummosi,
Mechoacani,
Jalap ana, ℥ j ß,
Ebuli,
Rhei electi,
Foliorum senna Orientalis,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Agarici trochiscati,
Seminis violarum,
Foliorum gratiolæ &
Soldanallæ ana ℥ ß,

Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv. deinde filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hypocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.

℞. Re-

℞. Residuum infusionis suprascriptæ coquatur in Aqua communis ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis, deinde coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi ℔ iv, & mellis desputami ℥ iv, coquatur in syrupum cum quo exacte misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper penper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au Soleil; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté aprés la filtration; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la decoction, on y mélera le sucre & le miel; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mélera exactement la teinture epaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant resineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux; le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus aperitif.

On fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture aprés qu'elle a été filtrée, afin que n'étant point obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des medicaments, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on adjoûte avec le sucre ne sert qu'à empescher que le syrop ne candisse en viellissant.

Syrupus de Scammonio.

℞. Scammonij electi crassiuscule triti, ℥ vj,
Liquiritiæ rasæ & contusæ, ℥ iij,
Infundantur per tres dies in Aqua vitæ ℔ j.ß, deinde filtretur tinctura & cum sacchari albi pulverati ℔ ij, evaporetur in syrupum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera le matras & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant de temps en temps, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mélera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour purger les melancholiques hypochondriaques, les lethargiques, Vertus.

Dose. les apoplectiques ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie : c'est un purgatif vigoureux.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse ; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop ; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

ʒ ij, Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée.

ʒ iij, Sur trois dragmes de syrop il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée.

℥ ß, Sur demi once de syrop il entre la substance de six grains de scammonée.

ʒ v, Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée.

ʒ vi, Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée.

ʒ vij, Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée.

℥ j, Sur une once de syrop il entre la substance de demi scrupule de scammonée.

ʒ ix, Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée.

ʒ x, Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée.

ʒ xi, Sur once dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée.

℥ i ß, Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix huit grains de scammonée.

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

Syrop de scammonée ordinaire. On met dans un plat de terre de la scamonnée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie ; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses feces par inclination, il est purgatif ; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parcequ'on en met tantost plus & tantost moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force ; j'en ay veu qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La maniere de preparer ce syrop est irreguliere, car en faisant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la scammonée ; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrupus Mercurialis simplex.

℞. Succi Mercurialis depurati.
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On cueillira de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale depuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superfluë jusqu'à consistence de syrop.

Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arrierefais, il purifie le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parcequ'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel,

Syrupus Mercurialis major seu compositus.

℞. *Succorum depuratorum Mercurialis*, ℔ j ß,
Rorraginis,
Buglossi ana ℥ viij,
Radicis ireos nostratis, ℥ iv,
Radicis gentianæ, ℥ ij,
Sacchari albi vel mellis Narbonnensis, ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures; puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par residence & l'ayant separée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serositez, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais; la dose est depuis une once jusqu'à trois, on l'appelle syrop de longue vie; quelques Pharmacopées la décrivent sous le nom de *syrupus de Gentiana.* Vertus. Dose. Syrop de longue vie. Syrupus de Gentiana.

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette methode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrupus violarum simplex.

℞. *Florum violarum recentium mundatorum*, ℔ ij,

Aquæ communis ferventis, ℔ iv.

Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expresso calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis priùs clarificatæ per simplicem trium horarum residentiam ℔ iij, *dissolve ad vaporem balnei mariæ.*

Sacchari albi pulverati, ℔ vj,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées ; on versera dessus, quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion ; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heutes, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, daus un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est à dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mêlange avec une cuillere d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

Vertus. On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fiévres ardentes & dans le rhume ; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrop de cianus ou bleüet. De la même maniere on peut praparer le syrop de Cyanus.

Quoi qu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au Printemps, ou doit toûjours preferer celle du printemps comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empescher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu : celles qui ont êté cultivées sont en des païs plus belles que celles des bois, & en d'autres païs les violettes des bois sont plus belles que les cultivées ; il faut toûjours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du temps des violettes à faire son syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premieres qui paroissent sont toûjours les plus belles & les meilleures, il faut les cueillir en beau-temps & les mettre dans un linge moüillé d'eau fraiche, afin de les conserver en leur beauté jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit estre autant chargée qu'elle peut l'être, de la substance des violettes & il seroit inutile d'en faire une troisiéme. Quelques uns, au lieu des infusions, tirent le suc de violettes mondées, ce qui est une aussi bonne methode, mais il en couste davantage, car cette fleur est peu succulente ; de plus il reste beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point boüilir la teinture ny le syrop de violette, parce que l'ébulition en détruiroit la couleur & en feroit dissiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de sucre sur une partie de teinture, afin que la consistence du syrop soit convenable.

Il faut pulveriser le sucre assez subtilement, afin qu'il se fonde avec facilité dans l'infusion de violette, & l'on doit laisser le syrop sur le bain bouillant, ou sur du feu à nud jusqu'à ce qu'il soit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer suffisamment, le syrop se conserve peu à cause qu'une portion du sucre qui n'a pû estre dissoute exactement se precipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au syrop, il perd à la verité dans ce temps là un peu de sa belle couleur; mais il l'a reprend quelques jours aprés, parce que les parties sulphureuses de la fleur de violette qui s'étoient écartées en bouillant se reunissent & s'étendent quand le syrop est refroidi.

Quelques uns mélent dans le syrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soulfre, du suc de citron pour luy donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichissant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il se conserve moins, il vaut mieux garder le syrop sans acide, on y en mêlera toûjours bien sur le champ, lors qu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres adjoûtent dans l'infusion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concassée, afin d'augmenter le goût du syrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au syrop, laquelle il est bon d'éviter.

Quand le syrop est refroidi, on trouve dessus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillere, puis verser le syrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'Esté en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & luy fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus, une croute qui aide a le conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agréement pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelques temps que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus violatus compositus, Mesve.

℞ Florum violarum recentium mundatarum ℥ ij,
Jujubas, *Seminum cidoniorum,*
Sebesten. ana nº. x, *Malvæ ana* ℥ j,

Coquantur in aquæ cucurbitæ distillatæ q. s. colatura cum sacchari albi ℔ j ß, *clarificetur & coquatur S. A.*

REMARQUES.

On ouvrira les Jujubes & les sebestes, on envelopera les semences dans un nouët, on fera bouïllir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la decoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarasse par ses parties mucilagineuses, les serositez salées qui y descen- Vertus.

dent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il ſoulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuillere, l'avalant doucement afin qu'il ait le temps de faire ſon effet.

Il faut que le nouët dans lequel on envelope les ſemences de coing & de mauve, ſoit de toile claire & aſſez ample en ſorte qu'elles ſoient au large, car elles ſe gonflent en bouillant, ſi on les mettoit dans la decoction à nud; elles la rendroient trop mucilagineuſe.

Eau de courge. Pour faire l'eau de courge il faut avoir pluſieurs courges quand elles ſont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraſer bien, les mettre dans une cucurbite avec ſon chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire diſtiller l'humidité. Vertus. Cette eau eſt fort humectante & rafraichiſſante.

Syrupus violatus ſolutivus.

℞. *Florum violarum integrorum recentium* ℔ ij,
Seminis violarum contuſi ℔ ß,
Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde ſecundo itemque tertio, ac quarto, imo ſi libeat novies, tantumdem violarum recentium & ſeminis violarum, per idem temporis ſpatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum ſacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres ſans les monder, parce que la partie herbeuſe qu'on retireroit en les mondant eſt la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce ſyrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on adjoûtera dans l'infuſion, la ſemence de violette qui eſt beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conſequent doit augmenter ſa vertu. On fera l'infuſion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on mettra derechef infuſer de nouvelles fleurs & de la ſemence de violettes comme devant, dans l'infuſion coulée, on reiterera des infuſions & des colatures juſqu'à ce que la liqueur ſoit entierement empreinte de la ſubſtance des violettes, ce qu'on connoiſtra lors que les fleurs ſortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infuſions, mais les dernieres ſont inutiles, car la liqueur étant tout à fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infuſion coulée le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge la bile & les ſeroſitez; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Quelques uns mettent tremper dans l'infuſion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du ſenné, ou de l'agaric, pour rendre le ſyrop plus purgatif: on pourroit auſſi y adjoûter du tartre ſoluble.

Syrupus de Rhabarbaro.

℞ *Rhabarbari electi* ℔ ß,
Tartari ſolubilis ℥ vi,
Infundantur calidè in aquæ communis q. ſ. per duodecim horas, deinde bulliant le-

viter, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble, dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme devant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacuë en resserrant, on le donne pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébulition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celuy de chicorée composé; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte decoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de senna.

♃. *Foliorum sennæ oriental. mundat.* ℔ ß,
Tartari solubilis ℥ vi,
Infundantur calide horis 24. in aquæ communis ℔ iij, *deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij, *misceatur & igne lento coquatur in syrupum*

Eodem modo parantur,
Syrupi colocynthidos,
Hellebori nigri. — Syrupi colocynt. & hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superfluë jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour purger les humeurs melancholiques & bilieuses; la dose est depuis demi once jusqu'a deux onces. Vertus. Dose.

Le tartre soluble est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour luy servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant

qu'il se peut de la vertu purgative du senné, mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoy je trouverois à propos qu'on se contentast des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pomme composé, mais il est plus purgatif.

Syrupus de tribus.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum ℥ iv,
Agarici trochiscati ℥ ij,
Rhabarbari,
Tartari solubilis ana. ℥ j,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari albi* ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mêlange, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est panchymagogue, c'est à dire propre à purger toutes les humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacuë les humeurs du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; sçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du senné: le tartre soluble n'y est adjoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

D'où vient le nom de syrop.

Si aprés avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau boüillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme devant; on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on poura mêler avec la premiere aprés l'avoir filtrée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞. Seminis carthami, ℥ iv,
Uvarum mundatarum, ℥ ij,
Radicum polypodij querni, ℥ j ß,
Asparagi,
Angelicæ,
Glycyrrhisæ,
Fæniculi,
Seminum anisi,
Fæniculi,
Ammeos,
Dauci ana ℥ j,
Corticum tamarisci,
Cuscutæ,
Fructuum halicacabi ana ℥ ß,

Adianti

Adianti albi,	*Chamadryos,*
Hyssopi,	*Chamapithyos,*
Thymi,	*Scolopendrij,*
Origani,	*Buglossi ana man.* ß,

Decoquantur in aqua communis, q. s. ad consumptionem tertia partis, colentur ac colatura calenti infunde foliorum senna mundatorum, ℥ j ß,
Rhabarbari electi, ʒ vj,
Agarici trochiscati, ℥ ß,
Zingiberis, ʒ j,
Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve
Sacchari albi, ℔ j,
Syrupi violati solutivi,
Acetosi simplicis ana ℥ ij,
Coquantur iterum modice ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité suffisante d'eau communé pour en faire environ trois livres de decoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassez, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la pituite & la melancholie, il leve les obstructions, il purifie le sang; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

J'ay rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ay trouvée dans les Dispensaires, il est aisé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes essentiels, car la decoction étant empreinte de la substance des ingrediens alterants, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus necessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchast la decoction, & qu'on se servist en place, de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstruë étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop aceteux me semble mal convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt adstringent qu'aperitif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y employe étant trochisqué, il n'a plus besoin de ce correctif.

Il seroit à-propos de mêler dans l'infusion, du tartre soluble pour corriger le senné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

♃ *Seminis carthami contusi* ℥ iv, *foliorum sennæ mundator.* ℥ i ß, *rhei electi* ʒ vi, *agarici trochiscati & tartari solubilis ana* ℥ ß, *infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua buglossi distillata* ℔ iij, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi* ℔ i ß, *syrupi rosati solutivi* ℔ ß, *coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.* Syrupus de carthamo reformatus.

Syrupus de polypodio.

℞. Polypodij quercini ℔ j,
Id si recens haberi potest incidatur, sin minus crassiuscule contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aqua fontana ℔ xij, *deinde bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde*
Calami aromatici ℥ j,
Seminis fœniculi ʒ iij,
Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde
Succi vel infusionis rosarum pallidarum ℔ i ß,
Borraginis,
Fumariæ,
Lupuli ana ℔ ß,
In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,
Foliorum sennæ orientalis ʒ vj,
Passularum minorum ℥ iij,
Myrabolanorum citrinorum,
Chebulorum,
Indorum ana ℥ i ß,
Deinde bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQVES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la seche, on la pulverisera grossierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consomption de la moitié, on y adjoûtera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenoüil concassez, on coulera la decoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge la bile noire & la melancholie, il purifie le sang & les autres humeurs;

Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisemment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenoüil me paroissent peu necessaires dans la decoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plufpart detruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoy je serois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumetere & de houblon, on employâst leurs eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en sorte qu'ils ne donnent point de tranchées; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette description.

℞. *Polipodij querni exactè contusi* ℔ i, *infundatur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ* ℔ x, *deinde bulliant ad medias, in colato adde succi vel infusionis rosarum pallidarum* ℔ i ß, *aquarum distillatarum borraginis, fumariæ & lupuli ana* ℔ ß, *in his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum sennæ orientalis* ℔ ß, *myrabolanorum citrinorum, chebulorum & indorum ana* ℥ i ß, *deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari* ℔ iij, *coquatur in syrupum.* **Syrupus de polypodio reformotus.**

Syrupus intibi, seu endiviæ simplex, Nic. Præp.

℞. *Succi endiviæ sativæ à fæce purgati* ℔ viij,
Sacchari albi ℔ v ß,
Coque in syrupum. S. A.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc de l'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digerer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eust exprimée aussitost aprés l'avoir pilée, parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc depuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistence de syrop.

On le donne dans les fiévres, dans la pleuresie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. **Vertus. Dose.**

Syrupus intibi seu endiviæ compositus, Gentilis.

℞. *Succorum intibi seu scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum ana* ℔ iij,
Hordei integri,
Capilli veneris,
Seminum frigidor. majorum ana ℥ j
Violarum,
Lentis palustris,
Polytrici ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum,

Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℔ iv, *coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde*
Santalorum albi &
Rubri,
Uvæ oxyacanthæ seu berberis ana ʒ j,
Cinnamomi ʒ ß,

REMARQUES.

Aprés avoir tiré & depuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une decoction selon l'art, on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en cons-

ftence de fyrop, on l'aromatifera avec les fantaux, la canelle, & le berberis concaffez & envelopez dans un noüet qu'on y jettera fur la fin de la cuitte, & qu'on y laiffera toûjours.

Vertus. Il eft propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraichit le foye & les reins, il excite l'urine; la dofe eft depuis demi once jufqu'à une once & demie.

Dofe. Ce fyrop eft fort peu en ufage.

Syrupus Diafereos feu endiviæ catharticus, Andernaci.

℞. *Foliorum endiviæ,*
Cichorij fylveftris ana man. iij,
Adianti albi,
Adianti nigri,
Scolopendrij,
Agrimonij,
Fumariæ ana man. ß,
Florum violarum,
Bugloffi,
Borraginis, ana pug. j,
Radicum polypodij querni ℥ j,
Liquiritiæ rafæ ʒ vj,
Apij,
Fæniculi,
Afparagi ana ℥ ß,
Uvarum paffarum mundat. ℥ j,
Pruna damafcena n°. xx,
Fructuum Halicacabi,
Cufcutæ ana ʒ iij,
Hordei,
Seminis carthami ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Seminis endiviæ
Cichorij ana ʒ i ß,

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ i ß, *macerentur feorfim per noctem*

Rhabarbari electi ℥ iij ß,
Foliorum fennæ mundator. ℥ i ß,
Agarici trochifcati ℥ j,
Myrabolanorum chebulorum &
Citrinorum ana ℥ ß,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒ j,
Colatis expreffifque iterũ adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi rofati folutivi ℥ iij,

Mixta omnia rurfus modicè coquantur ad juftam fpiffitudinem.

REMARQUES.

Ce fyrop eft appellé Diafereos à caufe de l'endive qui en fait la bafe, & qui eft appellée en Latin *Seris.*

On fera premierement boüillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concaffée, puis les racines d'aches de fenoüil & d'afperge, aprés les avoir mondées & coupées par morceaux, enfuite les femences concaffées, & les fruits (les feüilles étant incifées) enfin les fleurs & la reglifſe ratiffée & bien concaffée. Quand la decoction fera faite on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera enfuite boüillir legerement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on la clarifiera par refidence & par filtration, on y mélera le fucre & le fyrop rofat, on fera cuire le mélange en fyrop par un petit feu.

Vertus. Il eft propre pour lever les obftructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dofe eft depuis demie once jufqu'à deux onces.

Dofe. Il y a plufieurs défauts dans cette defcription, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de decoction que l'on demande. En fecond lieu, cette quantité de decoction eft trop petite

pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisiéme lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoît elle; je serois donc d'avis qu'on le reformast en la maniere suivante.

℞. Rhei electi minutim incisi ℥ ij ß. *foliorum Oriental. mundator.* ℥ j ß, *agarici trochiscati* ℥ j, *myrabolanorum citrinorum & chebul. salis cichorij ana* ℥ ß, *infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua endiviæ distillatæ* ℔ iv. *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve syrupi endiviæ simplicis* ℔ iij ß, *syrupi rosati solutivi & mellis albi ana* ℥ iij. *coquantur igne lento in syrupum.* Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.

Je mets le sel de chicorée en place de la canelle & du gingembre, parcequ'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & pour aider à tirer la teinture des drogues, j'adjoûte le miel pour empescher que le syrop ne candisse étant gardé.

Syrupus hydragogus D. Daquin.

℞. Radicis mechoachanæ,
Ireos nostratis,
Ebuli recentis,
Medullæ seminis carthami,
Folliculorum sennæ Orientalis,
Foliorum soldanellæ siccorum, ana ℥ j ß,
Turbith gummosi,
Hermodactylorum,
Jalapæ,
Rhei electi ana ℥ vi.
Radicum valerianæ majoris,
Eringij,
Enulæ campanæ,
Asari,
Corticis radicis capparis,
Tamarisci,
Santali citrini,
Seminis ebuli,
Baccarum juniperi, ana ℥ ß,
Agrimoniæ,
Chamædryos,
Ceterach,
Florum genistæ ana man. j.
Limaturæ chalybis nodulo inclusæ,
Tartari albi Monspel. contusi ana ℥ ij,

Contusa aut incisa omnia in succorum radicis sambuci & foliorum cerefolij depuratorum ana ℔ iij, *& aquæ cichorij distillatæ* ℔ ij, *super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti ana* ℥ ij. *refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus sacchаro pulverato exceptis aromatizari poterit.*

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mélera la colature avec le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on y adjoûtera

sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste ; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Vertus. Dose. Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique ; il purge par les selles & par les urines : la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus aperiens cachecticus D. Daquin.

℞. *Radicum Apij,*
Fœniculi,
Petroselini,
Rubiæ tinctorum,
Aristolochiæ tenuis ana ℥ ij,

Mundantur, contundantur, vaseque fictili vitreato excepta, aceto scillitico irrorentur, & cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aqua chalybeata ℔ viij, *lento igne coquantur ad quartæ partis consumptionem, postea.*

℞. *Foliorum Arthemisiæ,*
Absinthij,
Agrimoniæ,
Pulegij,
Chamædryos ana man. j,
Rutæ man. ß,

Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deinde injice
Epithymi,
Florum matricariæ,
Chamomillæ,
Hyperici ana pug. ij,

Post aliquot ebulitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari ℔ v, *clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias.*

℞. *Rhabarbari electi minutim incisi foliorum Oriental. mundator. an.*
Radicum jalupæ,
Mechoachanæ,
Hermodactylorum,
Bryoniæ albæ contusarum ana ℥ j,
Tartari vitriolati, ʒ vi.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificij rectè cooperto, in aqua melissæ ℔ iij, *deinde tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarij mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleosacchari, cinnamomi & tincturæ croci ana,* ʒ ß *addatur.*

REMARQUES.

Aprés avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures ; ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure ; ensuite les fleurs quelques boüillons, on coulera la decoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre vernissé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le senné mondé, le tartre vitriolé, le me

choacham, le jalap, les hermodactes & la bryone concassez; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on fera cuire le syrop en consistence d'opiate, puis on y mélera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on adjoûtera demi once d'oleosaccharum de canelle, & autant de teinture de saffran.

Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction: on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâle-couleurs, dans les retentions des mois; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus roborans.

℞. *Rhabarbari electi incisi*, ℥ iv,
Baccarum myrti contusarum,
Rosarum rubrarum exungulatarum ana ℥ iij,
Tartari albi contusi ℥ j,

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aqua chalybeata ℔ vj, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera, on mélera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres, pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Lientericus, D. Daquin.

℞. *Summitatum absinthij majoris*,
Rosarum rubrarum exungulatarum ana man. iij,
Limaturæ chalybis nodulo inclusæ, ℥ ij,
Rhei electi &
Corticis myrabolanorum citrinorum ana ℥ j ß,
Tartari albi pulverati, ℥ j,
Santali rubri contusi, ℥ ß,

In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana ℔ ij, *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs de roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expres-

ſion ; on mêlera le ſucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on les clarifiera, puis on les fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il arrête les cours de ventre & particulierement la lienterie ; il fortifie l'eſtomach & les autres viſceres, il adoucit l'acrimonie des humeurs, on s'en ſert pour les hemorrhagies ; Dose. la doſe eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Comme la premiere cauſe de la lienterie vient de ce que les fibres de l'eſtomach ſont debilitez ou relâchez, en ſorte qu'il ne ſe fait point de coction des aliments, les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop ſont fort convenables, car aprés avoir purgé doucement l'humeur qui peut cauſer le relâchement, ils reſſerrent & fortifient les fibres du viſcere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus D. Daquin.

℞. *Limaturæ Chalybis in nodulo laxo & ſuſpenſo ligatæ*, ℥ vj.
Radicum fœniculi,
Cichorij &
Rubiæ tinctorum ana ℥ iij,
Tartari albi contuſi, ℥ ij,
In vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfundantur ℔ ix. *aquæ ferventis, in qua Chalybis fruſtum candens ſepties extinctum fuerit, vaſeque cooperto, horis duodecim ſuper cineres calidos macerentur, deinde per horam, lento igne bulliant, additiſque*
Foliorum rutæ,
Lupuli,
Lapathi acuti,
Agrimoniæ,
Capilli veneris Monſpelienſis ana man. iij,

Bulliant iterum ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, interim
℞. *Foliorum ſennæ Orientalis mundatorum*, ℔ ß,
Seminis carthami contuſi, ℥ iiij,
Tartari vitriolati, ℥ j.
Macerentur ſeorſim ſuper cineres calidos horis duodecim, in ejuſdem aquæ chalybeatæ ℔ iv, *poſtea leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ ß *clarificetur & ſervetur.*

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum ſacchari ℔ v, *ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarij ſolidi conſiſtentiam, quo tempore liquor clarus poſterioris decocti priori permiſceatur, & lento igne ad ſyrupi conſiſtentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi ſtillatitij gutt. vi. ſaccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre ſept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniſſée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui ſuſpendra le noüet de limaille d'acier, enſorte que le noüet trempe dans l'eau ferrée ; on y adjoûtera le tartre blanc groſſierement pulveriſé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes inciſées, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera

ſera la decoction avec expreſſion & on la laiſſera repoſer.

Cependant on mettra infuſer en un pot de terre couvert ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le ſenné, la ſemence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on mélera dans l'infuſion coulée demi livre de ſucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mélera la premiere decoction avec cinq livres de ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire, en conſiſtence de tablettes, on y adjoûtera alors l'infuſion purgative clarifiée, & par un petit feu, on reduira le tout en conſiſtence de ſyrop, lequel étant refroidi on l'aromatiſera avec ſix gouttes d'eſſence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de ſucre candi en poudre pour faire un oleoſaccharum.

Ce ſyrop eſt propre pour lever les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs viſqueuſes & tartareuſes; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrupus ebuli.

℞ *Corticis radicum ebuli recentium*, ℥ iv,
Foliorum ebuli man. ij,
Seminis ebuli contuſi ℥ ij,
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis ana ℔ ij *per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata diſſolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Salis ebuli ʒ vi,
Coquantur igne lento in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les netoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & ſeconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences concaſſées & les feuilles d'hyeble inciſées, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir & on la filtrera, on la mélera avec le ſucre & le ſel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge les ſeroſitez par les ſelles & par les urines, on s'en ſert pour les hydropiques, pour les goutteux, pour la retention des menſtruës; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à trois onces. Vertus. Doſe.

On peut faire le ſyrop d'hyeble avec parties égales de ſuc d'hyeble depuré & de ſucre que l'on fera cuire enſemble, mais il ne ſera pas ſi purgatif que le precedent. Autre ſyrop d'hieble.

Syrupus de floribus geniſtæ ſimplex.

℞ *Florum geniſtæ recentium leviter contuſorum* ℔ j,
Aquæ calentis ℔ v.

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Mellis communis ℥ iij,
Salis genistæ ℥ j,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQVES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de geneſt nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de geneſt, on procedera comme auparavant, on reitetera les mêmes infuſions encore deux fois, puis dans la derniere colature, on mélera le ſucre, le miel, & le ſel de geneſt, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions de la ratte & du meſentere, il fortifie le cœur & l'eſtomach, on en donne aux melancholiques; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Dose.

Il faut faire des infuſions juſqu'à ce que l'eau ſoit tout-à-fait chargée de la ſubſtance des fleurs, mais trois ou quatre doivent ſuffire; on reconnoiſtra que la liqueur ſera parfaitement empreinte, lorſque les fleurs ſortiront de l'infuſion teintes. Le ſel de geneſt augmente la vertu aperitive de ce ſyrop, le miel n'y eſt adjoûté que pour empêcher qu'il ne ſe candiſſe en vielliſſant.

On pouroit encore faire un ſyrop de geneſt avec le ſuc des fleurs tiré par expreſſion, & le ſucre parties égales. Autre ſyrop de geneſt.

Syrupus genistæ compositus, Quercetani.

℞. *Succorum florum genistæ* ℔ iij,	*Buglossi,*
Summitatum fraxini,	*Violarum,*
Foliorum fumariæ, ana ℔ i,	*Epithymi ana pug.* ij,
His adde	*Seminis fœniculi,*
Foliorum hepaticæ,	*Anisi,*
Ceterach ana man. j,	*Cardui benedicti, ana* ʒ vi,
Florum borraginis,	*Cinnamomi* ʒ ij,

Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expressione denuo adde & macera ut prius per triduum ad eundem ignem balnei
Polypodij querni contusi ℥ i ß,
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Foliorum sennæ ℥ iv,
Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur
Sacchari albi ℔ ij,
Syrupi de pomis redolentibus simplicis ℔ j,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQVES

On tirera par expreſſion les ſucs de fleur de geneſt, de freſne & de fumeterre,

on les depurera & l'on y fera infuser chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la canelle concassées, les fleurs & les feüilles incisées, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain marie chaud, le polypode bien concassé, les tamarinds dilayez & le senné mondé, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre & le syrop de pomme simple, on clarifiera & l'on fera cuire le mêlange en consistence de syrop.

Il évacuë la bile recuitte, on en donne aux melancoliques hypochondriaques; la dose est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Il entre dans la description de ce syrop, beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pouroient de la vertu des purgatifs, on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infusion, & de mettre en leur place, de la semence de violette & du sel de genest; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

℞. *Succorum depuratorum florum genistæ* ℔ iij, *summitatum fraxini & fumariæ ana* ℔ i, *his adde foliorum sennæ* ℥ iv, *tamarindorum* ℥ iij, *seminis violarum contusi* ℥ ij, *polypodij querni contusi* ℥ i ß, *salis genistæ* ℥ i, *macerentur simul calide per triduum, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata, dissolve sacchari albi* ℔ ij, *syrupi de pomis simplicis* ℔ i, *coquantur igne lento in syrupum.* Syrup genistæ compositus reformatus.

On adjoûte ici le sel de genest pour augmenter la vertu aperitive du syrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur substance visqueuse.

Syrupus passularum laxativus.

℞. *Passularum minorum seu corinthiacarum* ℔ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in expressione infunde calidè per viginti quatuor horas*
Foliorum sennæ mundatorum ℥ ij ß,
Seminis anisi ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ ℔ ß,
Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoyera les raisins de corinthe, on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction avec expression, on y fera infuser chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre vernissé, le senné mondé, l'anis & la canelle concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera consumer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistence de syrop.

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

L'anis & la canelle ne sont employez dans l'infusion, que pour corriger le sen-

né; mais comme ces ingrediens ne produisent qu'un tres petit effet en cette occasion, je serois d'avis qu'on leur substituast six dragmes de tartre soluble, ce sel aidera à tirer la teinture du senné, & en rarefiant sa partie visqueuse il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des visceres, & qu'elle ne cause des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du syrop.

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une livre de sucre, pour ce syrop, mais la quantité n'est pas bien proportionnée au reste des drogues, j'ay trouvé à propos de doubler la dose.

Syrop de raisins simple.

On peut faire le syrop de raisins simples avec la decoction des raisins & le sucre parties égales, mais les syrops de raisins simple & composé sont peu en usage en Medecine.

Syrupus de pyrethro A. Mynsicht.

℞. Agarici albi ℥ i ß,
Radicis pyrethri ℥ j,
Paoniæ maris,
Acori,
Pimpinellæ ana ℥ ß,
Seminum fæniculi,
Paoniæ,
Baccarum juniperi, ana ʒ iij,
Herbarum matricariæ,
Agrimoniæ,
Hyssopi,
Primulæ veris,
Majoranæ,
Mentastri,
Nepetæ ana ʒ ij,
Florum lilij convallij,
Verbasci,
Buglossi,
Anthos ana ʒ i ß,
Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Cubebarum ana ʒ j,

Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini ana ℔ iij, stent in infusione per noctem, postea coquantur ad tertiæ partis consumptionem
℞. Colaturæ claræ ℔ iv,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite boüillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Dose. Vertus

Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralisie, dans les convulsions, dans l'épileptie, dans la goutte sciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Maniere de préparer le syrop de pyrethre en conservant toutes les parties essentielles des ingrediens qui y entrent.

J'ay rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant boüillir l'infusion, on laisse échaper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbite de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & aprés avoir lutté les jointures exactement, on fera distiller à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on deluttera les vaisseaux, on versera ce

qui sera demeuré au fond de la cucurbitte, dans une bassine, on y adjoûtera s'il est necessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistence d'opiatte.

Quand il sera presque refroidi, on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatile & le fixe des plantes qui y entrent, & par consequent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-temps, il poura pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus nicotianæ simplex.

℞. Succi nicotianæ depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad syrupi spissitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueïllie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop.

Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur des vieux ulceres, il les deterge sans douleur. Vertus. Dose.

Syrupus nicotianæ compositus, Quercetani.

℞. Succi nicotianæ depurati ℔ ijß,
Hydromelitis simplicis ℔ i,
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies
Foliorum hyssopi,
Polytrici,
Adianti,
Florum tussilaginis,
Stæchados,
Violarum,
Buglossi ana pug. ij,
Seminis bombacis,
Urticæ,
Cardui benedicti,
Agarici recenter trochiscati ana ℥ j,
Folliculorum sennæ ℥ iij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ j,
Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam fæcum depurationem, colaturæ ℔ iß, *adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera les feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on

versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plutost par bas que par le vomissement, les autres ingrediens qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pouroit, parce que leurs substances occupent leurs places dans ses pores; je serois donc d'avis qu'on les retranchast & qu'on mist à leur place une once de sel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du senné & de l'agaric, pour leur servir de correctif, en rarefiant leurs parties visqueuses qui causent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, ensorte qu'il agisse par les selles, je voudrois donc reformer la composition de ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus nicotianæ compositus reformatus.

℞. Succi nicotianæ depurati ℔ ij ß, hydromelitis simplicis ℔ j,
In quibus macerentur calidè per tres dies, foliorum sennæ orientalis ℥ iij, Agarici recenter trochiscati, salis nicotianæ, ana ℥ j, seminis violarum contusi ℥ ß, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℔ ij ß, coquantur igne lento in syrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

℞. Hepatis antimonij subtilissimè pulverati ℥ i ß,
Succi cydoniorum depurati ℔ ij,
Digerantur simul in matratio obturato per sex dies calidè, sæpè agitando, deinde filtretur liquor & cum sacchari albi ℔ j, coquatur in syrupum igne lento.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laissera la matiere en digestion pendant six jours l'agitant de temps en temps, afin que le suc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à consistence de syrop

Vertus. Il purge par le vomissement & par les selles; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert ordinairement pour les enfans & pour les personnes delicates. Dose.

Le foye d'antimoine est meilleur que le verre pour le syrop emetique.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui est plus vomitif que le foye, quand on le prend en substance, mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soulfres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpestre. J'ay trouvé aussi par experience, que le syrop eme-

tique preparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomissement que celuy qui est fait avec le verre.

On pouroit en place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soulfre salin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoy ce syrop agit doucement par le vomissement; si l'on y employoit le vin émetique ordinaire en place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif, une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral, & pour dissoudre son soulfre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine aprés la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme devant, on aura une liqueur aussi emetique comme la precedente, on peut même reiterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions emetiques.

L'antimoine excite le vomissement, parceque son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras, on empeschera par là les trop grand efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse, leurs pointes qui en des personnes delicates pouroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorrhagies.

Comme l'Antimoine excite le vomissement.

Moyen de faciliter le vomissement, & de corriger l'acreté du remede.

Syrupus emeticus Angeli Salæ.

℞. Vitri Antimonij subtilissimè pulverati, ℥ j,
Santali rubri, ℥ ß,
Cinnamomi,
Zedoariæ
Seminis Angelicæ ana ʒ ij,
Croci ʒ ß,
Infundantur omnia calide per 24. horas, in aceti rosati ℥ xx, *postea filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati* ℔ j ß, *coquantur igne lento in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, le zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion, au bain marie tiede pendant vingt quatre heures, agitant la matiere de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mélera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grés ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable & par une lente chaleur, on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Il fait vomir doucement; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere parceque le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions,

que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ay remarqué ailleurs; la seconde, parceque les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en êtat de se charger du soulfre salin de l'antimoine, que dans l'autre preparation; la troisiéme, parcequ'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine êtant plus étenduë, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont êté employez dans l'infusion à dessein de corriger l'emetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette precaution fait une contre indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach; on ne doit pas donner rien dans le même temps, qui les affermisse & qui empesche de rejetter ce qui a êté émeu: Je serois donc d'avis qu'on retranchast de cette composition, le santal, la canelle, le zedoaria, la graine d'angelique & le saffran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'emetique est le boüillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a êté nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais en cas qui lui fust demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits; les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'emetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande, parcequ'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuements fort incommodes dans l'estomach; il ne faut pas aussi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment; on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toûjours seur que l'emetique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parceque les fibres de l'estomach êtant robustes & forts, ils ne sont point picottez assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parcequ'au contraire ces mêmes fibres sont trop débilitez, comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies; soit parceque le remede emetique rencontre en son chemin quelqu'humeur saline qui le precipite dans les intestins; quoiqu'il en soit l'humeur est toûjours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'emetique agisse par haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & dissoudre la matiere des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Syrupus alius emeticus & catharticus.

℞. *Radicum Azari*, ℥ iij,
Esulæ,
Ellebori nigri ana ℥ ij,
Omnia contusa infundantur calidè 24. horis in aquæ communis ℔ iv, *deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata, dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Coquantur in syrupum, S. A.

RE-

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau boüillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge fortement par haut & par bas; il est bon pour les hydropiques, pour les hypochondriaques, pour les apoplectiques; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Comme ce syrop est composé de remedes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus perlarum Orientalium A. Mynsicht.

℞. *Aquarum distillatarum rosarum,*
Borraginis,
Buglossi, ana ℔ ß,
Salis perlarum, ℥ ß,
Mixtis & solutis adde
Amygdalarum dulcium q. s.
Fiat optima emulsio cui postea immisce,
Sacchari albi ℔ j;
Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel de perles se prepare de la même maniere que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées; on batra dans un mortier de marbre, une once damandes douces perlées, on les demélera dans la dissolution du sel de perles pour faire un laict qu'on passera par une étamine avec expression; on mélera dans ce laict, le sucre; on fera cuire le mélange à petit feu en consistence de syrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le laict aux nourices & la semence à l'un & à l'autre sexe; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les sels trop acres qui se rencontrent dans le corps; mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a êté privé dans la preparation qu'on en a faite avec le dissolvant acide; je ne me suis point apperceu que ce sel eut d'autre faculté qu'un peu d'astriction, je n'ay donc pas grande foi pour ce syrop.

Syrupus Berberis.

℞. *Succi fructuum maturorum berberis recenter extracti & defæcati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On choisira des fruits de berberis meurs, on les écrasera bien dans un mortier de Moyen de ti-

rer le suc de berberis.

marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc.

Moyens de depurer ce suc & de le garder.

Pour depurer ce suc, on le mettra dans une bouteille & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil sans le remuer, puis on le filtrera; si l'on veut le garder long temps, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on adjoûtera par dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empescher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour resister à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau de terre préferablement à un de metal dont il pouroit tirer une impression; on le fait cuire par evaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis.

On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquefier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus Corallorum.

℞ *Corallorum præparatorum*, ℥ iv.
Succi berberis defæcati, ℔ iij,

Digerantur simul calidè in matratio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernissé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstruës & d'hemorrhoides, le crachement de sang & les autres hemorragies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ebulition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant, cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere longtemps en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, aprés quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parceque ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groiselles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parceque l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire secher & le garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire boüillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separast & ne se precipitast au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables, comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve mémes encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion; c'est ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ay point remarqué en donnant ce remede qu'il eust d'autre vertu que celui d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ay tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plûpart des cours de ventre, pour les hemorrhagies; parceque ces sels s'embarassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette; & le syrop de corail me semble inventé mal à propos, car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pouroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs; puisqu'étant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ny de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berberis; bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

Syrupus Granatorum.

℞. Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati
Sacchari albi ana ℔ ij,

Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en separera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le suc; on deputera ce suc en l'exposant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le gar-

Depuration du suc de grenade. der on en emplira des phioles jusqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Moyen de le garder sans qu'il se gâte. On mêlera dans un plat de terre égales parties de suc de grenade depuré & de sucre blanc; on mettra le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il réjoüit le cœur, il arrête le vomissement, les flux de ventre & les hemorrhagies, il desaltere en rafraichissant; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre preparation du syrop de grenade. On peut preparer un syrop de grenade en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc depuré.

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Medecine, parcequ'elles sont les plus cordiales; on peut faire de même le syrop de grenades douces.

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc, le sel essentiel acide demeure avec le sucre.

Il n'est pas necessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres, car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve, quoi qu'ils n'ayent pas la consistence ordinaire; il faut faire secher l'écorce de grenade au Soleil, elle est astringente.

Syrupus Ribesiorum rubrorum.

℞. *Succi Ribesiorum rubrorum recenter extracti & depurati* ℔ j,
Sacchari albi, ℔ ij,
Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges; on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col, on mettra dessus, de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laissera depurer ce suc quinze ou vingt jours, ou jusqu'à ce que les feces se soient precipitées au fond & qu'il soit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le pesera & on le mélera avec le double de son poids de sucre blanc, dans un plat de terre vernissé; on placera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & alors le syrop sera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus. Dose. Il est astringent & rafraichissant, il réjoüit le cœur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On employe ordinairement les groseilles rouges plûtost que les autres pour le syrop, à cause de leur couleur agreable; on pouroit aussi se servir des groseilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage.

Si l'on faisoit le syrop dés que le suc a êté exprimé, il se congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre, afin qne n'étant point obligé de faire boüillir le syrop, il se tienne clair.

Le syrop de groiselle est plus commode pour les juleps que la gelée, parcequ'il se mêle plus vîte & sans peine.

Syrupus Cydoniorum.

℞. *Succi cydoniorum depurati*,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento, in syrupum, S. A.

REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le suc par expression & on le mettra depurer deux ou trois jours au soleil, ensuite on le filtrera. Suc de coing sa depuration.

On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coing depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop; on peut quand il est refroidi l'aromatiser avec deux ou trois gouttes d'essence de gyrofle reduites en oleosaccharum avec un peu de sucre candi pulverisé subtilement.

Le syrop de coing est astringent, propre pour fortifier l'estomach, pour arrester les cours de ventre; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on employoit le suc de coing dés qu'il est exprimé sans le dépurer, on feroit de la gelée de coing au lieu de syrop.

Syrupus è succo citri aut limonis.

℞. Succi malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,

Misce & fiat syrupus, S. A.

REMARQUES.

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc: On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire depurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mêlange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera. Maniere de tirer le suc de limons & sa depuration.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps. Vertus. Dose.

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mêlange, afin de luy donner la consistence requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant ni si beau, ni si delicieux que quand il a esté fait par la methode qui a esté decrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le reduire en consistence de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les soulfres qui sont trop en agitation dans le corps & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave où en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre. Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus e succo oxytriphylli.

℞. Succi oxytriphylli recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé, en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on depurera ce suc en luy donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu modeté pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop d'oseille. On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille.

Syrupus cerasorum acidulorum.

℞. Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ iij,
Coquantur simul & fiat syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appellez aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera depurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Dose. Il rafraichit, il desaltere, il est bon pour les febricitants, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraichissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité, sont devenuës douces.

Syrupus de Agresta, seu de omphacio.

℞. Succi agrestæ recens extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij.
Misceantur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre ; on les exprimera pour en tirer le suc, on depurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistence de syrop.

Il est rafraichissant, il arreste le vomissement, il tempere la bile, il excite l'apetit; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour faire les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tirassent un verd de gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pouroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il auroit de l'acreté.

Syrupus acetatus simplex.

℞. *Aceti vini albi* ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre vernissé, deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu, le syrop sera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Il est propre pour rafraichir dans les fiévres ardentes, il desaltere, il arreste le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il resiste au venin; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ny évaporer ce syrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquefier le sucre, & pour le mettre en consistence requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme & le syrop en sera plus acre & moins agréable au goût.

Quoy qu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour ce syrop, il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrupus acetatus compositus.

℞. *Radicum fœniculi,*
Apij,
Endiviæ ana ℥ iij,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Apij ana ℥ i,
Endiviæ ℥ ß,
Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij, *ad dimidias; in colatura misceantur*
Sacchari albi ℔ iij,
Aceti acerrimi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On choisira les racines bien nouries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera on les mondera, & on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on y adjoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à deterger la bile crasse, à rarefier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrupus acetatus diarrhodon, Mesve.

℞. *Radicum apij,*
Fœniculi,
Endiviæ, ana ℥ ij,
Rosarum ℥ i,
Seminum anisi,
Fœniculi
Apij ana ʒ vij,
Glycyrrhisæ ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ ij ß,
Coquantur in ℔ vi *aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colatura*
Succorum endiviæ,
Apij ana ℔ ij, ß,
Aceti ℔ ij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on adjoûtera sur la fin les roses & la reglisse, & quand la decoction sera faite, on la coulera, on y mêlera les sucs & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistence d'opiate, on y adjoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop, on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & envelopé dans un noüet, on le laissera toûjours tremper dans ce syrop

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de la ratte & pour fortifier les visceres; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagréable au goût.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuitte du syrop, afin de conserver ses parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops aceteux composez me paroissent mal imaginées, car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminüent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la derniere sont astringents, & le reste des drogues est aperitif: ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux especes de drogues separement dans les occasions où elles seroient necessaires, que de les mêler.

Oxysaccharum simplex.

℞. *Succi granatorum acidorum* ℥ viij.
Aceti ℥ iv,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépurer au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il rejoüit le cœur, il resiste à la malignité des humeurs, il rafraichit en precipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On entend ordinairement par *oxysaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout du sucre, puisque *oxysaccharum* est composé du Grec *ὀξύς*, *acidus* & *σάκχαρον*, *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espece de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaisseau de terre plutost que dans un de metal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxysaccharum compositum, Nicol. Præp.

♃. Capillorum veneris,
Scolopendrij seu ceterach,
Polytrici,
Linguæ cervinæ,
Hepaticæ,
Violarum,
Radicum fœniculi,
Asparagi,
Rusci,
Graminis ana ℥ß,
Succi granatorum acidorum ℔ iv, ℥ iij,

Omnia simul triduò macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de grenade; on couvrira le pot, & on laissera digerer l'infusion pendant trois jours: Ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les visceres; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez; c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Syrupus mororum simplex.

♃. Succi mororum domesticorum:
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digerer sept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mélange en syrop, c'est-ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo.* Suc de meure. Diamorum cum saccharo

Vertus. Il eſt bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargariſmes, on en prend auſſi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard. On peut préparer de la même maniere le ſyrop des meures ſauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus. Il eſt bon pour les maux de gorge, & pour arreſter la dyſenterie.

On fait ordinairement le ſyrop de meure ſans avoir laiſſé depurer le ſuc, mais ſi l'on veut ſe donner le temps de le laiſſer depurer au ſoleil, & de le paſſer par un blanchet, le ſyrop en ſera plus beau & moins épais.

J'ay decrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celuy-cy qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du ſucre.

Syrupus mororum compoſitus.

℞. *Succi mororum domeſticorum*	*Mirrhæ,*
Sacchari albi ana ℔ ij,	*Croci ana* ℥ ij,
Omphacij, ℥ vi,	

Coquantur ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble le ſuc de meure, le verjus & le ſucre, quand le ſyrop ſera à demi cuit on y jettera un noüet rempli de la myrrhe concaſſée & du ſaffran, on achevera la cuitte du ſyrop, & l'ayant laiſſé refroidir entierement, on le verſera dans une cruche ou autre vaiſſeau avec le noüet qu'on y laiſſera toûjours tremper.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour la ſquinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en méle dans les gargariſmes, il eſt deterſif.

Il eſt bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles ſont alors plus deterſives que quand elles ſont tout à fait meures.

Syrupus florum tuſſilaginis ſimplex.

℞. *Florum tuſſilaginis recentium* ℔ i ß,

Infundantur calidè horis duodecim, in aquæ fontana ℔ ix, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tuſſilaginis recentium ponderi ſuperfundatur, macerentur ſimul ut prius, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ iv *clarificatus, igne lento coquatur in ſyrupum.*

Syrup. pedis cati. *Eodem modo paratur ſyrupus flor. hiſpidulæ ſeu pedis cati.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, les fleurs de paſ-d'aſne ou tuſſilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës, on verſera deſſus, l'eau toute boüillante, on couvrira le pot, on laiſſera le tout en maceration pendant douze heures, on fera bouillir enſuite legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera toute chaude ſur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laiſſera digerer la matiere comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera, on mélera le ſucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillere, & l'on en mêle dans les juleps.

On pouroit encore faire le ſyrop de tuſſilage avec la conſerve des mêmes fleurs qu'on auroit miſe tremper dans de l'eau, & y adjoûtant du ſucre.

Syrupus de tussilagine compositus.

℞. Radicum tussilaginis ℔ ß,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iiij,
Capilli veneris Monspeliensis man. ij,
Glycyrrhisæ ℥ j,

Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, colatura cum sacchari optimi* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nouries, on les lavera & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y audjoûtera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée, on continuëra la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la decoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrupus jujubinus.

℞. Jujubas n°. LX,
Hordei mundati,
Glycyrrhisæ,
Capilli veneris ana ℥ i,
Violarum recentium man. j,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Papaveris albi,
Melonis,
Lactucæ ana ℨ iij.

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vi, *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau, l'orge mondé pendant demi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la reglisse ratissée & concassée, on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre pour épaissir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les poûmons, il provoque le crachat, il fait meurir la toux, on le donne dans les pleuresies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La pluspart des Dispensaires adjoûtent en la description de ce syrop, trois dragmes de gomme adraganth, mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les modernes on trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer l'enveloperont avec la graine de coing dans un noüet de linge qu'ils mettront bouillir dans la decoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle, il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte decoction de jujubes & de sucre parties égales. Syrop de jujubes simple.

Syrop de Dactes. On peut préparer aussi de même le syrop de dactes.

Syrupus Nimphææ.

℞. *Florum Nimphææ alborum mundatorum* ℔ ij.

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aqua communis ℔ ix. *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches nouvellement cueillies, on en separera les feüilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, l'eau boüillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration; on fera boüillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il tempere la chaleur des entrailles & en incrassant les humeurs trop subtiles il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre, qui viennent de sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

On pouroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar; mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nimphææ compositus, Francisci Pedemontani.

℞. *Florum Nimphææ alborum* ℥ ij.
Florum Nimphææ flavorum,
Seminis psyllij,
Oxalidis,
Radicum fœniculi ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigid. min. ana ʒ ij.

Coquantur in Aqua hordei ℔ iv., *ad medias, colaturæ addantur.*
Sacchari albi ℔ j;
Succi granatorum acidorum,
Aceti albi ana ℥ ij,
Fiat syrupus qui Aromatizetur cum
Santali citrini,
Spicæ indicæ ana ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides & celles d'oseille concassées, la racine de fenoüil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de decoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures

le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant adjoûté vers la moitié de la cuite, la semence de psylium envelopée dans un noüet, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spicanard incisé envelopez dans un noüet qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toûjours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme la semence de psylium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'enveloper en un noüet & de ne la mettre dans la decoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate; je serois d'avis qu'on en retranchast les trois quarts & qu'alors on l'employast sans l'enveloper.

La racine de fenoüil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraichissante du nenuphar que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer sa vertu, & empescher son action la meilleure qui est dépaissir les humeurs & de rafraîchir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empeschant de s'élever en une vapeur douce au cerveau laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside tres-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la détruisent entierement, c'est pourquoj je prefererois toûjours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description; c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose & qu'au lieu d'une livre on en mist deux.

Syrupus de papavere simplex, seu Diacodium.

℞. *Capitum papaveris albi maturorum recentium* ℔ ij,
Capitum papaveris nigri etiam recentium ℔ j,
Incidantur & infundantur simul in Aquæ fontanæ ferventis ℔ viij. *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau boüillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la decoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un feu moderé, on le fera cuire en syrop.

Il est somnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à dix dragmes.

Vertus.

Dose.

Diacode des Anciens.

Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on adjoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons presentement diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parcequ'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Plusieurs font secher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop; on peut mêmes en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions, car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulierement dans sa tête, sa graine n'en a que tres-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les emulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du païs où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & mêmes en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece; car c'est en ces pays là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrupus de papavere composit. Mesue.

℞ *Capitum papaveris albi & nigri cum suis seminibus ana* ℥ vj, ʒ ij.
Seminum lactucæ ℥ v,
Malvæ,
Cydoniorum ana ʒ vi,
Jujubas, no. xxx,
Capillorum veneris, ʒ xv,
Glycyrrhisæ, ʒ v,

Coquantur in aqua communis ℔ viij *ad medias, in colatura per residentiam clarificata dissolve*
Penidiorum,
Sacchari albi ana, ℔ i,
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de laictuës, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans

un pot, on versera dessus l'eau boüillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un noüet les semences de coing & de mauve, on jettera ce noüet dans la decoction à demi faite, on coulera la decoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau, ce qui sera clair, on y mélera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistence de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la decoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laictuë entre en une dose excessive dans cette composition; il me semble qu'on y en mettroit assez quand on changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le precedent, parcequ'en celui ci l'eau se charge dans la decoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celle du pavot.

Syrupus papaveris rhœados.

℞. *Florum papaveris Rhœados recentium*, ℔ j,
Aquæ fontanæ ferventis, ℔ iiij,

Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immitatur, flores per idem tempus macerentur, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi, ℔ iv,
Mellis despumati, ℥ ij,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cüeillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau boüillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera boüillir l'infusion legerement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps, on fera boüillir ensuite l'infusion legerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée, le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour épaissir les serositez trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour la squinancie, pour la pleuresie, pour la phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicoq; parcequ'il y en a suffisamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Le miel est adjoûté dans ce syrop pour empescher qu'il ne candisse.

Autre maniere de faire le syrop de coquelicoq.

On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicocq en tirer le suc par expression, & le faire cuire avec un poids égal de sucre; on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

Syrupus de quinque radicibus.

♃. *Radicum Apij,*
Fœniculi,
Petroselini,
Asparagi &
Rusci ana ℥ ij,

Coquantur ex arte in Aquæ ℔ vi, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misceantur;*
Sacchari albi, ℔ iij,
Aceti, ℥ viij,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nouries recemment tirées de la terre, on les nettoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction & on l'exprimera, on y mélera le sucre, on clarifiera le melange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistence d'opiate, on y mélera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on reduira le tout en syrop.

Vertus. Dose.

Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchast, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus radicibus.

♃. *Radicum petroselini, &*
Fæniculi, ana ℥ iv,
Aquæ communis ℔ v,
Bulliant ad medias, colaturæ adde sacchari albi ℔ ijs,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupu

Syrupus hederæ terrestris.

℞. Succi hederæ terrestris depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y adjoûter quelque liqueur.

Aprés avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on depurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc depuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mélange en syrop. Suç de lierre terrestre & sa depuration,

Il est propre pour les maladies du poûmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite crasse qui tombe dessus, car il deterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la ratte, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte decoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pouront employer dans la composition de ce syrop, deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

Syrupus de hyssopo.

℞. Foliorum hyssopi,
Radicum apij,
Fœniculi,
Glycyrrhisæ ana ℥ x,
Adianti albi ℥ vi,
Passularum mundatarum ℥ i ß,
Jujubas,
Mixas id est, sebesten ana nº. xxx,
Ficus pingues siccas nº. x,
Hordei mundati ℥ ß,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Tragacanthi ana ℥ iij,

Coquantur ex arte in aquæ s. q. & in colatura dissolve
Sacchari panidiati ℔ ij,
Coque in syrupum,

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenoüil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leur cordes & coupées par petits morceaux, en troisiéme lieu les fruits ouverts, en quatriéme lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopez dans un noüet, enfin la reglisse ratissée & concassée; quand la liqueu sera dimi-

nuée d'un tiers, on coulera la decoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus Dose. Il est propre pour les maladies de la poitrine quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est composé d'ingrediens de vertus differentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatile qui les rendent detersives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & à détacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poûmons; il pouroit mêmes arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poûmons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux: ainsi je n'aprouve pas la methode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la méler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la decoction en consistence d'opiate.

Syrupus symphyti Fernelij.

♃. *Radicum & cymarum symphiti majoris &*
Symphiti minoris ana man. iij,

Rosarum rubrarum, *Centinodiæ,*
Betonicæ, *Scabiosæ,*
Plantaginis, *Tussillaginis ana man* ij,
Pimpinellæ,

Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde
Sacchari albi ℔ ij ß,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les netoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est bon pour arrester le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poûmons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celuy des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printemps ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine du grand symphitum qui est le principal ingredient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cét inconvenient, je serois d'avis qu'aprés avoir écrasé les racines, on les fist bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de decoction, qu'on pilast cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a esté dit, qu'on versast dessus, la decoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mélast bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrist le mortier, qu'on laissast le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimast fortement, qu'on mélast l'expression avec le sucre, & qu'on fist clarifier & cuire le mélange en syrop. Autre maniere de préparer le syrop de consoude.

On peut préparer un syrop de symphitum simple en faisant une forte decoction de racines de grande consoude, y mélant un poids egal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistence de syrop. Syrop de symphitum simple.

Syrupus de stoechade Fernelij.

℞ Florum stœchadis arabicæ ℥ iv,
Thymi,
Calaminthæ,
Origani, ana ℥ i ß,
Salviæ,
Betonicæ,
Florum rorismarini ana ℥ ß,
Seminis rutæ,
Pæoniæ,
Fœniculi ana ʒ iij,

Coquantur ex aquæ ℔ x, ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ana ℔ ij, denuò coquatur in syrupum, adde sub finem coctionis
Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ʒ ij,
Ligentur aromata hæc linteo raro & in syrupo appensa maneant.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommitez qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction, on y mélera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuitte, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassez ensemble & enveloppez dans un noüet de linge clair, on laissera toûjours ce noüet suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il attenuë la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par transpiration, il excite les menstruës, il aide à la respiration ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le syrop de stoechas est decrit en plusieurs manieres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable, neanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu : de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par consequent remplies de parties subtiles ou spiritueuses dans lesquel-

les consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-temps : je serois donc d'avis que non seulement on retranchast une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquast à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurast empreint ; on pouroit mêmes se servir de vin blanc au lieu d'eau, car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pouroit y reussir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de stoechade reformatus.

℞. *Florum stoechadis arabicæ ℥ iv, summitatum thymi, calaminthæ, origani ana ℥ iß, salviæ, betonicæ, florum rorismari ana ℥ ß, seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi ana ʒ iij, cinnamomi, zingiberis, calami aromatici ana ʒ ij. Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vi, superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur, deinde balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor vero ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv, clarificetur & coquatur ad electuarij solidi consistentiam, cui ferè refrigerato, aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stoechados & rorismarini ana gutt. iv, fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.*

Cette methode de faire le syrop de stoechas est beaucoup plus longue & plus embarassante que la commune, mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbitte. On ne méle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pouroit faire.

Le syrop qui a esté cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a esté decuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pouroit adjoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot ; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffast, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien méler les essences dans le syrop, il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de portulaca, Mesue.

℞. *Seminis portulacæ ℔ ß,*
Succi endiviæ depurati ℔ ij,
Succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Sacchari ℔ i,

Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24, postea igne lento coque ad dimidias, demum cum sacchoro & succo granatorum percoque in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc d'endive depuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y adjoûtast du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on luy a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plutost le suc de pourpier que celuy d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrupus de portulaca reformat.

℞. *Seminis portulacæ* ℔ ß, *contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati* ℔ ij, *& succi granatorum acidorum depurati* ℥ i x, *deinde bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

Syrop de pourpier simple.

On peut encore préparer un syrop de pourpier simple en mélant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mélange doucement jusqu'à consistence requise.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à émousser les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu prés les facultez de l'autre, on en use à la cuillere. Vertus.

Syrupus de pæonia simplex.

℞. *Florum pæoniæ* ℔ i,
Radicis pæoniæ maris contusæ ℥ iv,
Seminis pæoniæ contusi ℥ i ß,
Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aqua communis ℔ iv, *deinde igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Salis pæoniæ ℥ i,
Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine masle cueillies recemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épileptie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, & il provoque les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de sa substance. Dose.

On pouroit rendre ce syrop plus efficace en y mélant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatile huileux aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de pæonia compositus.

♃. Radicis recentis utriusque pæoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ ana ℥ i ß,

Sileris montani, ℥ vi,	*Rutæ ana*, ℥ iij,
Contrayervæ, ℥ ß,	*Ligni aloes*,
Ungulæ alcis, ℥ i,	*Caryophyllorum*,
Herbarum rorismarini cum floribus man j,	*Seminis cardomomi minoris ana*, ℥ ij,
Betonicæ,	*Zingiberis*,
Hyssopi,	*Spicænardi ana*, ʒ j,
Origani,	*Stoechados*,
Ivæ arthriticæ,	*Nucis moschatæ ana*, ʒ ij ß,

Coque post unius diei tepidam digestionem in Aqua distillatæ radicum pæoniæ s. q. ad ℔ *iv. in colatura dissolve sacchari albi* ℔ *iv ß, & percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloës, les gyrofles, le gingembre, la muscade concassés, l'ongle d'éland rapée, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu mediocre, & l'on fera boüillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est bon contre l'epileptie, la paralisie, l'apoplexie & contre les maladies hysteriques, il fortifie le cerveau; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la maniere qu'on y a donnée de composer le syrop; la premiere, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment pretendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstrue dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine? ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cét abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans preparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette preparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles, car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'employe principalement; je trouverois donc à propos qu'aprés avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son defaut dans du vin blanc, on fist distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatile des drogues; qu'on fist ensuite bouillir la matiere restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulast

avec forte expression, qu'on y mêlast le sucre, qu'on clarifiast le mélange & qu'on le fist cuire en consistence d'opiate : que quand la matiere seroit refroidie l'on y mêlast exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatile huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen autant qu'il seroit possible, toutes les qualitez des ingrediens; car la distillation ayant separé les parties subtiles, la decoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistence bien épaisse, afin que la matiere puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en feroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui êtant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrupus de betonica simplex.

℞. *Succi betonicæ depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum.
Eodem modo paratur syrupus melissæ. Syrupus Melissæ.

REMARQUES

On aura une bonne quantité de feüilles de betoine verte recemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matiere en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pesera ensuite, on le mélera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop. Maniere de tirer le suc de la betoine & sa depuration.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus, Dose.

Comme la betoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en detache plus facilement.

On peut encore preparer le syrop de betoine avec une forte infusion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine distillée. Autre preparation du syrop de betoine

Syrupus de betonica compositus.

℞. *Betonicæ man.* iij.
Majoranæ man. j ß,
Thymi,
Rosarum rubrarum ana man. j,
Violarum,
Stoechados,
Salviæ ana man. ß,
Radicis pæoniæ,
Polypodij,
Fœniculi ana ℥ v,
Seminis fœniculi,
Anisi,
Ammeos ana ℥ ß,
Coquantur in Aquæ fluvialis ℔ vi, *ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*
Sacchari albi, ℔ iij ß,
Succi betonicæ, ℔ ij,

Fiat syrupus, S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y adjoûtera les ſemences concaſſées, les herbes inciſées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la decoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y adjoûtera le ſucre & le ſuc de betoine qu'on aura tiré par expreſſion, comme j'ay dit dans les remarques ſur le ſyrop precedent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour l'epileptie, pour fortifier le cerveau, pour en diſſiper la trop grande quantité de pituite craſſe; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, reſident dans leur partie ſpiritueuſe, il n'en reſte guere aprés la coction; car en bouillant elles ſe diſſipent en l'air; je ſerois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on miſt tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écraſez dans cinq livres de ſuc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau, qu'on fiſt enſuite diſtiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on verſaſt ce qui ſeroit reſté dans la cucurbite, dans une baſſine, & qu'on le fiſt bouillir à petit feu juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulaſt la decoction avec expreſſion & qu'on y mêlaſt le ſucre, qu'on clarifiaſt le mélange, qu'on le fiſt cuire en conſiſtence d'opiate, & que quand il ſeroit refroidi l'on y mêlaſt l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour en faire un ſyrop, auquel on pouroit adjoûter demi once d'eſprit volatile huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la doſe depuis demi once juſqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre.

Reformation du ſyrop de betoine.

Doſe.

Syrupus de cortice quinæquinæ.

℞. Corticis quinæquinæ peruvianæ craſſiuſcule tritæ, ℔ ß.
Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv,
Deinde igne lento coquantur ad quartæ partis conſumptionem; colentur & exprimantur; colatura cum ſacchari albi ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura du bon Quinquina qu'on pulveriſera groſſierement & on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeſtion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laiſſer pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere. On fera enſuite bouillir doucement l'infuſion dans le même pot juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus,
Doſe.

C'eſt un febrifuge; il arrête toutes les fiévres intermittentes; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, on peut le dilayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres diſſolvants; c'eſt pourquoi on l'a employé dans la compoſition de ce ſyrop; il eſt vrai que pendant la coction, l'eſprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reſide principalement dans ſa partie fixe.

Il eſt

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plûtost que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pouroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'aprés avoir bien purgé le malade & fait les seignées necessaires, parcequ'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours; j'ai parlé des effects du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhisa, Mes.

℞. Glycyrrhisæ rasæ & contusæ, ℥ ij,
Adjanti albi, seu capilli veneris, ℥ j,
Hyssopi siccæ, ℥ ß.

Macerentur simul horis 24, in aqua fontanæ ℔ iv, *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,*
Sacchari albi,
Penidiarum ana, ℥ viij.
Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem
Aquæ rosarum, ℔ ß.

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien, on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir à demi, puis on y mélera l'eau-rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filaments, afin que sa substance se dissolve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la decoction, car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre en bouillant; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre detersif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parceque sa partie volatile & odorante s'échape, mais si on la méle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ay marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de glycyrrhisa.

℞. Radicis liquiritiæ ℥ ij,
Tussilaginis,
Enulæ campanæ ana ℥ j ß.
Ireos florentiæ ℥ j,
Foliorum pulmonariæ,
Prassij albi,

Scabiosæ, *Dactylos,*
Hyssopi, *Jujubas,*
Veronicæ ana man. j. *Ficus ana No x,*
Seminis urticæ ℥ ß,
Coquantur in aquæ communis ℔ vi *ad dimidias, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ iij;
Percoque in syrupum, cui adde dum rerixerit
Essentiæ anisi ʒ i,

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y adjoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mélera exactement l'essence d'anis seule ou reduite en oleosaccharum avec du sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est vulneraire, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulceres du poulmon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soulfre anisé.

Syrupus florum Arantiorum.

℞. *Florum Arantiorum recentium*, ℔ ß,
Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij, *tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice, fiat dein colatura* ℥ xv, *coquantur cum sacchari albi* ℔ j *in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera macerer la matiere vingt quatre heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra infuser autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on reiterera la même infusion pour la troisiéme fois, puis êtant coulée & exprimée, on en pesera quinze onces avec lesquelles on mélera une livre de sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il fortifie le cerveau, il recrée les esprits, il excite les sueurs, il resiste à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hysteriques; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'orange se dissipe quand on fait bouillir le syrop, je serois d'avis qu'on reformast cette description en la maniere suivante.

Syrupus florum Arantiorum reformatus. ℞. *Florum Arantiorum recentium* ℔ j, *cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum Arantiorum distillatæ* ℔ iv, *superpositoque & lutato alembico, materia per 24. horas maceretur, deinde balneo mariæ aut vaporis, Aqua* ℔ i,

distilletur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor vero ovi albumine, cum sacchari albi ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, Aqua distillata permisceatur & fiat syrupus.*

Eodem modo paretur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum. Syrupus de Corticibus Arantiorum amarorum.

Syrupus de succo Arantiorum.

℞. *Succi Arantiorum amarorum depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul igne lento, in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en separera le dedans qu'on écrasera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laissera digerer la matiere à froid pendant sept ou huit heures, puis on la pressera dans un linge, on mettra le suc dans des bouteilles qu'on exposera au Soleil pour le faire depurer, puis on le filtrera, on le versera ensuite dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un feu mediocre pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach pour resister à la malignité des humeurs ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus Dose

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie essentielle acide soit entierement conservée.

On pouroit encore preparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudre dans une partie de suc d'orange depuré. Autre preparation du syrop d'orange.

On peut faire de la même maniere le syrop d'orange douce. Syrop d'orange douce.

Syrupus Borraginis.

℞. *Florum borraginis recentium,* ℔ ij,
Aquæ borraginis distillatæ, ℔ viij,
Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertio, iteretur, postmodum accipe.
Colaturæ hujus, ℔ v,
Sacchari albi, ℔ iv,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.
Eodem modo paretur syrupus buglossi. Syrupus Buglossi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procedera comme devant tant pour la digestion que

pour la colature, on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digerer encore douze heures : on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pesera cinq livres de cette infusion coulée, on les mélera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour recréer les esprits, on le donne aux mélancholiques; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache, mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut luy donner.

Autre syrop de borrache. On peut encore préparer un bon syrop de borrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache depuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de borrache, qu'on peut fort bien substituer l'un en place de l'autre sans scrupule.

Syrupus Bizantinus simplex Mes.

℞. Succorum endiviæ domesticæ,
Apij ana ℔ ij,
Lupuli,
Buglossi vel borraginis ana ℔ i,
Succi semel fervesiant & purgentur, in quibus coque
Sacchari albi ℔ ij ß,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On tirera tous les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mélera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mélera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistence de syrop.

Vertus. Il est hepatique & aperitif, on le donne pour lever les obstructions, & pour faire uriner; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople, peut-estre parce que les Medecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mesué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance, on appelle encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est à dire en Arabe syrop diuretique ou aperitif.

Syrupus dinarius.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien reussir il faut méler confusement toutes les herbes en leur quantité à peu prés proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est desagréable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent, car sur deux livres & demi de sucre on employe du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui font le principal de sa vertu.

Syrupus Bizantinus compositus Mes.

℞. *Succorum depuratorum endiviæ domesticæ &*
Apij ana ℔ ij,
Lupuli &
Buglossi ana ℔ i,

In his coque,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Apij ana ʒ iij.
Spicæ nardi ʒ ij,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Glycyrrhisæ recentis & rasæ ℥ ß,
In colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij, ß,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucs députez, les semences concassées, les roses & la reglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, adjoûtant sur la fin de la cuitte, le spicanard incisé menu & envelopé dans un noüet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à inciser, à attenuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fiévres malignes ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu aperitive ; je serois d'avis qu'on les retranchast de la description, & qu'on mist en leur place, des sels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le spicanard que sur la fin, & je l'envelope dans un noüet, afin que ses parties volatiles soient conservées & répanduës insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

Syrupus e calamintha D. Mes.

℞. *Calaminthæ domesticæ &*
Sylvestris ana ℥ ij,
Seminum ligustici,
Dauci cretici,
Schœnanthi ana ʒ v,
Uvarum passarum & mundatarum ℔ ß,
Sacchari albi vel mellis despumati ℔ ij,

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mélera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour resister à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une en

chaleur, l'esprit le plus volatile avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistence d'opiate, & on le decuiroit avec cet esprit volatile.

Syrupus de Chamæmelo.

℞. Florum chamomillæ recentium ℔ i,
Aquæ fontis calentis ℔ iv,
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur : eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æque longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Fiat syrupus S. A.
Eodem modo paratur syrupus salviæ.

Syrupus salviæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille recemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procedera comme devant, & aprés la derniere colature & expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un feu moderé, on la fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on adjoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de fragis.

℞. Succi fragorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum,

REMARQUES.

Pour tirer aisément le suc des fraizes, il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mélera ce suc depuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps à mesure qu'il cuira.

Vertus. Il rejouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la Dose. dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop de framboise. De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possede à peu prés les mêmes vertus.

On pouroit préparer ce syrop sans estre obligé de le mettre bouillir en n'em-

ployant qu'une partie du suc depuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent les fraizes ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mélent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macerer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraichir à la glace pour la rendre plus delicieuse. Eaux de fraize & de framboise des Limonadiers.

Syrupus de agno casto.

℞. *Seminis agnis casti*, ℥ iv,	*Cucurbitæ*,
Lentium,	*Melonum ana* ʒ ij,
Psyllij,	*Cannabis*,
Coriandri, ana ℥ ß,	*Rutæ ana* ʒ ß,
Endiviæ,	*Florum nenupharis*,
Lactucæ,	*Foliorum menthæ ana man.* ß,
Portulacæ,	

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad exhalationem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Succi limonum depurati ℥ ij,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir un peu de temps les lentilles dans l'eau, puis on y adjoûtera les semences toutes concassées à la reserve du psylium qu'on envelopera entier dans un noüet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la decoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le decuira en une juste consistence avec le suc de limons depuré.

Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mist trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entre dans ce syrop on y méloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on luy attribuë.

Syrupus de Althæa.

℞. *Radicum Althææ* ℥ ij,	*Summitatum Althææ*,
Graminis,	*Malvæ*,
Asparagi,	*Parietariæ*,
Glycyrrhisæ,	*Pimpinellæ*,
Vvarum passarum,	*Adianti vulgaris*,
Cicerum rubrorum ana ℥ i,	

Capilli veneris Monspeliensis ana man. i,
Quatuor semin. frigidorum majorum &
Minorum ana ʒ i,

Coquantur ex arte in aqua communis ℔ viij, *coletur decoctum & cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira premierement les racines les mieux nouries, on les nettoyera, on les mondera de leurs superfluitez, & les ayant coupées par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, puis on y mettra les pois chiches, les raisins, les herbes, les semences & enfin la reglisse concassée, on fera consumer la decoction à diminution du tiers, on la coulera avec une legere expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est fort propre à adoucir les acretez de la poitrine, à exciter le crachat, à faire uriner, à pousser le sable du rein, à appaiser la colique nephretique, à temperer l'ardeur des chaudepisses; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Il ne faut point laisser refroidir la decoction sur son marc, parce qu'il y auroit à craindre que la racine d'althæa en trempant trop long-temps n'y fist un mucilage trop épais, il suffit qu'on ait tiré par la coction, la substance la plus détachée & la plus aperitive qui est assez visqueuse.

Un Apoticaire peu experimenté pouroit se tromper dans la cuitte de ce syrop, car à cause de la glutinosité de la decoction, il paroit cuit encor qu'il ne le soit pas.

La vertu de ce syrop vient principalement de ce qu'étant mucilagineux, il lie & embarasse les sels acres du corps, & lenifie les conduits; en sorte qu'il les rend plus disposez à se dilatter & à laisser passer les phlegmes & le calcul, par cette raison il est fort propre dans la colique nephretique.

Syrupus raphani Fernelij.

℞ *Radicum raphani sativi &*
Sylvestris ana ℥ i,
Glycyrrhisæ,
Saxifragiæ,
Rusci,
Levistici,
Eringij,
Restæ bovis,
Petroselini &
Fæniculi ana ℥ ß,
Herbarum betonicæ,
Pimpinellæ,
Pulegij,
Urticæ,
Nasturtij,
Chrithmi,
Capilli ven. ana man. j,
Fructuum halicacabi seu alkekengi,
Jujubarum ana par. x,
Uvarum passarum ab acinis purgatarum ʒ vi,
Corticis radicis lauri vel capparum,
Seminis ocymi,
Personatæ vulgò bardanæ majoris,
Petroselini macedonici,
Seseleos massiliensis,
Carvi,
Dauci cretici,
Milij solis ana ʒ ij,

Coquantur quo decet ordine in aqua ℔ x, *dum sex supersint; colatura cum sacchari* ℔ iv, *& mellis despumati* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in syrupum adde sub finem.*
Cinnamomi ℥ i,
Nucis moschatæ ℥ ß,

REMARQUES

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la decoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mélera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade concassées & envelopées en un noüet qu'on laissera tremper dans le syrop.

Il est propre pour attenuer, pour diviser la pierre des reins & de la vessie, & pour la faire sortir, il excite l'urine, on s'en sert dans la colique nephretique, dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les cachexies & dans les autres maladies où il est besoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop me paroist trop composé, on pouroit en retrancher plusieurs drogues assez inutiles comme les jujubes, les raisins, la reglisse, la betoine, les capillaires, la muscade, la canelle, & mettre en place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la description, des oignons blancs, de la parietaire, des sels de tamarisc & de geniévre, du vin blanc, car puisque ce syrop est destiné pour attenuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint autant qu'il est possible, des remedes les plus essentiels : voici donc de quelle maniere je voudrois composer un syrop de raves lithontriptique.

♃. *Radicum raphani sativi & sylvestris ana* ℥ iv, *ceparum albarum* ℥ iij, *Radicum saxifragiæ, rusci, eringij, restæ bovis & petroselini ana* ℥ i, *foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, nasturtij, chrithmi ana man.* ij, *fructuum halicacabi* ℥ iij, *seminum milij solis* ʒ vi, *petroselini, sezeli massiliensis, carvi, dauci, corticis radic. capparis ana* ʒ ij, *omnia incisa & contusa infundantur per horas duodecim in vini albi* ℔ viij, *deinde coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura dissolve sacchari albi* ℔ vi, *salis tamarisci & juniperi ana* ʒ vi, *clarificentur & coquantur in syrupum S. A.* Syrup. raphani reformatus.

La dose de ce syrop sera pareille à celle du precedent, ceux qui souffriront aisément une odeur un peu desagréable pouront méler dans chaque dose du syrop, trois ou quatre gouttes d'huile æthérée de terebenthine, il en aura plus de vertu. Syrop de raves simple.

On pouroit préparer un syrop de raves simple avec le suc des raves & le sucre parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de marrubio, Mesue.

♃. *Prassij seu marrubij albi recentis,* ℥ ij,
Glycyrrhisæ, ℥ j,
Capillorum veneris,
Hyssopi parum sicci ana, ʒ vi,
Calaminthæ,
Anisi,
Radicum apij,
Fœniculi, ana ʒ v,
Ireos,
Seminis malvæ,
Fœnugræci ana ʒ iij,
Lini,
Cydoniorum ana ʒ ij,
Passularum enucleatarum, ℥ v,
Caricas pingues N°. xvi.

Coquantur in Aquæ puræ ℔ x, ad dimidias, expressioni adde;
Penidiorum,
Mellis despumati ana ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nouries, cüeillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse & les semences envelopées dans un noüet, on fera boüillir la decoction jusqu'a diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mélera le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour attenuer & deterger les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour

Dose. la peripneumonie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On renferme les semences dans un noüet, parcequ'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la decoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les dispensaires, où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriette, le pasd'asne, la semence de cotton; mais la description de Mesüé m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlast exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soulfre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrupus de mentha, minor, Mes.

♃. *Succorum depuratorum menthæ,*
Granatorum dulcium, &
Acidorum,
Sacchari albi ana, ℔ j,
Coquantur paulatim in syrupum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse à hypocras, ou les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mélera le sucre, on fera cuire le mélange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arréter le vomissement, pour

Vertus. chasser les vents; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose. La quantité du sucre me paroist trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit adjouter encore autant.

Syrupus de mentha, major, Mes.

♃. *Succi cydoniorum acido-dulcium,*
Succi cydoniorum dulcium,
Succi granatorum dulcium,
Succi granatorum acido-dulcium,
Succi granatorum acidorum ana, ℔ i ß;

In his succis horis 24, macerentur foliorum menthæ siccorum, ℔ iß,
Rosarum rubrarum, ℥ ij,
Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij *clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum* ʒ ij,

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades des trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc: on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feüilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un noüet, on jetrera ce noüet dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en raffermissant ses fibres, pour empescher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs deffauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tiennent un trop grand volume pour la quantité des sucs, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long temps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Syrupus de mentha major reformatus.

♃. *Succorum cydoniorum & granatorum ana* ℔ ij, *in his macerentur per quatuor dies, foliorum menthæ recentium contusorum* ℥ viij, *rosarum rubrarum* ℥ ij, *deinde bulliant leviter in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum, postea Aromatizetur cum trochiscorum galliæ moschatæ in sindone ligatorum*, ʒ ij, *olei menthæ per distillationem extracti gutt.* xij.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, repare ce qui s'est detruit de la menthe en boüillant; on peut reduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étenduës par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrupus myrtinus compositus.

℞. *Baccarum myrti*, ℥ ij ß,	*Baccarum oxyacanthæ seu berberis*
Santali albi,	*Rosarum rubrarum ana* ℥ i ß,
Rhois culinarij vulgò sumach,	*Mespilorum*, ℔ ß,
Balaustiorum,	

Contusis omnibus, coquantur in Aquæ communis ℔ viij *ad tertias, expresso adde*
Succorum cydoniorum &
Granatorum vel pomorum agrestium ana ℔ ij,
Sacchari albi, ℔ v,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nefles, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop de Myrte simple. Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pouroit retrancher du moins le tiers, & d'autant plus qu'on y adjoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre.

Syrupus de Eupatorio, Mes.

℞. *Eupatorij seu Agrimoniæ*,	*Cardui benedicti*,
Radicum intibi,	*Spongiæ cynorrhodi*,
Fœniculi,	*Florum aut radicum buglossi*;
Apij ana ℥ ij,	*Seminum fœniculi &*
Glycyrrhisæ recentis rasæ & contusæ,	*Anisi, ana* ʒ v,
Schœnanthi,	*Rhabarbari optimi*,
Cuscutæ,	*Mastiches ana* ʒ iij,
Absinthij pontici,	*Spicæ nardi*,
Rosarum rubrarum ana ʒ vi,	*Asari*,
Capilli veneris,	*Folij indici ana* ʒ ij,

Coquantur ex arte in Aquæ ℔ viij. *ad tertiæ partis consumptionem & cum*
Sacchari albi ℔ iv,
Succorum Apij &
Endiviæ depuratorum ana ℔ ij,
Percoquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de chynorrhodon, les herbes,

les semences concassées & les fleurs ; quand la decoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirez, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez en un noüet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstruction ; on en donne pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie ; Vertus. Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

On pouroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. Syrop d'aigremoine simple.

Syrupus chamædryos, Bauderoni.

℞. Chamædryos cum floribus, ℥ viij,
Scolopendrij, ℥ iij,
Corticis radicis capparis, ℥ ij,
Acori veri,
Schœnanthi
Nardi indicæ,
Seminum petroselini &
Anisi ana ʒ vi,

Contusa biduo in Aquæ & vini albi ana ℔ iij, *super cineres calidos macerentur, deinde coquantur & exprimantur, colatura cum sacchari albi vel mellis despumati* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi* ʒ ij,

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours ; puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatizera en y jettant sur la fin de la cuitte la canelle concassée & envelopée en un noüet.

Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciser & deterger les humeurs trop visqueuses ; la dose est depuis demi once jusqu'à denx onces. Vertus. Dose.

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus resident dans des parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coct ons, j'aimerois mieux les reserver pour les enveloper en des noüets, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendrii, Fernelij.

℞. Scolopendrij man. iij.
Lupuli,
Capilli veneris,
Cuscutæ,
Melissæ ana man. ij,
Radicis polypodij querni mundatæ,
Buglossi,
Borraginis,
Corticum radicis capparum &
Tamarisci ana ℥ ij,

Coquantur in Aquæ ℔ ix. *ad consumptionem tertiæ partis, colato adde Sacchari albi* ℔ iv,
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écor-

ces, on coupera les racines de buglose & de borrache par petits morceaux, on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y adjoûtera les feüilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour les obstructions de la ratte, du mesentere, il excite l'urine; on en donne pour la melancholie hypochondriaque, pour les fiévres intermittentes; la
Dose. dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre syrop de Scolenpendre. On pouroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu prés la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Syrupus cochleariæ.

℞. *Succi cochleariæ depurati,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Salis cochleariæ ℥ i,
Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit:
Spiritus cochleariæ ℥ iij *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

Depuration du suc de coclearia. On tirera le suc du cochlearia par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consistence de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout à fait, puis on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Vertus. Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il léve les obstructions de la ratte & du mesentere; la dose est depuis de-
Dose. mi once jusquà une once.

Syrops de cresson, de becabunga. De la même maniere se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a adjoûté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribuëront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il poura l'estre, on ne méle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chymie.

Syrupus de cinnamomo.

℞. *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiuscule triti* ℔ ß,
Ponatur in cucurbitam vitream addanturque
Vini hispanici ℔ ij,
Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℥ viij, *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ i. *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & co-*

quatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce dum refrixerit aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt. vi, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbitte de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre vernissé, ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y adjoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On peut préparer de la même maniere les syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenoüil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre. Syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassaffras, de santal, cit rin, d'anis, de fenoüil, de macis, de bayes, de geniévre, de coriandre.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas luy donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échaperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatile qui demeure toûjours aprés la distillation dans la cucurbite, mais en place de ce qui est échapé, l'on méle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on luy communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pouroit luy substituer de bon vin blanc.

Syrupus cardui benedicti.

♃. *Succi cardui benedicti depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Salis cardui benedicti ℥ j.

Coquantur in syrupum S. A.

Eodem modo parantur,
Syrupi scabiosæ,
Veronicæ,
Vincæ pervincæ,

Syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

REMARQUES.

On cueillira le chardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera di- Suc de chardon benit & sa depuration.

gerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément, puis on le mettra à la presse : on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien depuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistence de syrop.

Il resiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tuë les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole, dans la peste, dans la pleuresie; la dose est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en viellissant, il faut y méler deux onces de miel écumé.

Syrupus de floribus hyperici.

℞. *Florum recentium hyperici* ℔ i,
Aquæ calentis ℔ iv,
Macerentur per horas xij, *tumque leviter bulliant & exprimantur : eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Salis hyperici ℥ i,
Clarificentur & coquantur S. A.

Syrupi primulæ veris calendulæ. *Eodem modo parantur, Syrupi primulæ veris, Calendulæ,*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on reiterera la coction & l'expression, on y infusera pour la troisiéme fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & aprés l'avoir coulée & exprimée, on y mélera le sucre & le sel de millepertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il resiste à la corruption des humeurs, il est propre pour attenuer la pierre des reins & de la vessie, & pour faire uriner, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'estre de la substance des fleurs, si l'on voyoit qu'aprés les trois infusions, la liqueur ne fust pas encore bien teinte, on en pouroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrupus de lupulo.

℞. *Succorum depuratorum lupuli* ℔ ij,
fumariæ ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis lupuli ℨ vi,
Coquantur simul igne lento & fiat syrupus S. A.

REMARQUES

REMARQUES.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humecter avec une forte decoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On depurera les sucs en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mélange en syrop.

Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon dépuré, & le sucre parties égales. Autre syrop de houblon.

Syrupus plantaginis.

℞. *Radicis plantaginis recentis* ℥iv,
Seminis plantaginis ℥i,
Contundantur & coquantur in aqua plantaginis distillatæ ℔ij, *ad consumptionem tertiæ partis, in expresso misce.*
Succi plantaginis, ℔ ij,
Sacchari albi, ℔ ij ß.
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On concassera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, on y mélera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrester les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Cette composition de syrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'est asseurement la meilleure qu'on puisse donner.

La methode ordinaire de préparer le syrop de plantain, est de faire bouillir ensemble parties égales de suc de plantain dépuré & de sucre jusqu'à une consistence raisonnable. Autre maniere de faire le syrop de plantain.

De cette derniere maniere on peut préparer les syrops de centinode, d'ononis ou arreste-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrupus de scordio simplex.

℞. *Succi scordij depurati* ℔ ij, ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis scordij ʒ vi,
Coquantur ad consistentiam syrupi S. A.

REMARQUES.

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter aprés l'avoir pilé, avec de l'eau de scordium distillée, ou à son défaut avec une

forte decoction de scordium, puis l'ayant laissé en digestion à froid quelques heures, le mettre à la presse pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à ce qu'il soit clair, on y mélera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. On s'en sert contre la peste, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes; la

Dose. dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On conserve par cette methode, les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus necessaires, ceux qui seront curieux de bien travailler & qui ne plaindront point leur peine, pouront remedier à cét accident communiquant au syrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la maniere suivante.

Autre mamaniere de faire le syrop de scordium. On prendra cinq ou six poignées de sommitez de scordium nouvellement cueillies en plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans une cucurbitte de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la méler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistence d'opiate, & laissé refroidir presque tout à fait, on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de scordio compositus Hier. Mercurialis.

℞. *Foliorum sonchi levis,*	*Borraginis,*
Borraginis,	*Citri vel corticis,*
Acetosæ,	*Pimpinellæ ana pug.* v,
Pimpinellæ,	*Seminis acetosæ,*
Florum nimphææ,	*Citri ana* ℥ v,
Rosarum,	

Decoque in aqua hordei ℔ iij, *ad tertias, deinde*

℞. *Dicti decocti* ℔ ij,

Succi scordij depurati ℔ iij,

Sacchari ℔ iv,

Decoque S. A. in fine addendo

Camphoræ,

Moschi, ana ℈ ß,

Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une decoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette decoction coulée les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs à consomption du tiers, on coulera la decoction avec une legere expression, on y mélera le suc de scordium tiré par expression & depuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, quand il sera hors du feu, l'on y jettera le musc & le camphre envelopez dans un noüet, & on les y laissera toûjours tremper, on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeurs; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Vertus.

La composition de ce syrop me paroist mal inventée, on y méle des épaississants ou des rafraichissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante subtile & rarefiante : je voudrois donc retrancher toute la decoction, & adjoûter en sa place, deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux on pouroit préparer le syrop de scordium composé en la maniere suivante. Reformation du syrop de scordium composé.

℞. Syrupi scordij simplicis ℔ ij, *in quibus misce, spiritus volatilis oleosi aromatici* ℥ ß, *caphura in spiritus vini* ʒ ij *dissoluta, & moschi in nodulo ligati ana* ℈ ß, *fiat syrupus.* Syrupus scordij composit. reformatus.

Syrupus de semperviυo simplex.

℞. Succi sempervivi depurati ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S.A.

REMARQUES.

On aura de la grande jombarbe recemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on depurera le suc en le faisant bouillir legerement, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mélera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en syrop.

Il tempere les ardeurs de venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrupus de semperviυo compositus.

℞. Syrupi sempervivi simplicis supra scripti ℔ i, *in qua dissolve salis Armoniaci* ʒ i, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de jombarbe simple & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour desalterer, pour les inflammations de la gorge; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop rafraîchissante.

Syrupus Antiepilepticus D. Daquin.

℞. Visci quercini,
Radicis paonia maris &
Seminis ejusdem ana ℥ ii,
Radicis valeriana majoris,
Angelica,
Imperatoria,
Iridis illyrica,
Dictamni albi ana ℥ i,
Foliorum betonica,
Ruta,
Florum lilij convallij,
Tilia &
Lavendula ana man. j,
Tartari albi Monspeliensis pulverati ℥ ß,

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matratium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tiliæ ana ℔ iii, obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor vero cum sacchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stillatitiorum lavendulæ & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

REMARQUES.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur on les incisera, on les concassera & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, les eaux de cerise noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences reduites en oleosaccharum par l'intermede d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est propre contre l'epileptie, l'apoplexie, la paralisie, & contre les autres maladies du cerveau; Dose. la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quoi qu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'evaporation des substances, on en laisse beaucoup échaper des plus volatiles & essentielles lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remedier à cet accident, on mist l'infusion aprés qu'elle auroit digeré suffisamment, dans une cucurbitte de verre, qu'on la couvrist de son chapiteau, qu'on y adaptast un recipient & qu'on en fist distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissast ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'aprés les avoir deluttés & separés, on bouchast bien le recipient: qu'on fist bouillir legerement ce qui seroit demeuré dans la cucurbitte, qu'on l'exprimast fortement, qu'on y mélast le sucre, qu'on clarifiast le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fist cuire en consistence d'opiate, puis qu'on le decuisist quand il seroit refroidi, en y mélant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation, le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbitte, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent.

Syrupus Antinephriticus D. Daquin.

℞. Radicum althææ,
Onodinis,
Fragariæ,
Bardanæ,
Nimphææ,
Quinque aperientium ana ℥ j ß,
Fructuum Alkekengi &
Cynosbati ana, ℥ iij,
Seminum bardanæ
Milij solis,
Sileris montani,
Quatuor frigid. major. mundat.
Nucleorum mespilorum &
Persicorum ana ℥ i,

Foliorum saxifragiæ,	*Hyperici, &*
Pimpinellæ,	*Capillorum veneris Monspeliensis*
Cerefolij,	*ana man. j,*
Virgæ aureæ,	*Tartari albi pulverati* ℥ ij,

Coquantur ex arte in Aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum oleosaccharo anisi aromatizandum.*

REMARQUES

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on adjoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feüilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y adjoûtera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleosaccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Antiasthmaticus D. Daquin.

♃ *Hordei mundati* ℥ ij,	*Sebesten ana No.* xxx.
Radicum petasitidis,	*Foliorum tussilaginis,*
Enulæ campanæ,	*Pulmonariæ,*
Apij,	*Summitatum hyssopi,*
Fœniculi,	*Prassij albi,*
Liquiritiæ	*Capilli veneris Monspel. ana man. j,*
Uvarum damascenarum mundatarum,	*Seminum anisi,*
ana ℥ i ß,	*Bombacis ana* ℥ ß,
Dactylos enucleatos No. xij,	*Florum tussilaginis,*
Jujubas,	*Pedis cati ana man.* ß,

Fiat ex arte decoctum in ℔ ix, *Aquæ fontanæ, coletur & exprimatur, liquor vero ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitij gutt.* vi, *olei cinnamomi gutt.* ij, *saccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y adjoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondez; les feüilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la decoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour inciser & pour detacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrupus resumptivus, sive de testudinibus.

℞. *Carnis testudinum nemoralium,* ℔ j,	*Pistaciarum mundatarum*
Cancrorum fluviatilium ℥ viii,	*Florum violarum &*
Hordei mundati,	*Nimphææ,*
Carnis dactylorum &	*Seminum bombacis,*
Passularum damascenarum ana ℥ ij,	*Melonis,*
Jujubas &	*Cucumeris, &*
Sebesten ana No xii.	*Citruli ana* ℥ ß,
Glycyrrhisæ rasæ & contusæ ℥ j,	*Lactucæ,*
Nucleorum pineorum	*Papaveris albi ana* ʒ ii,

Coquantur ex arte in Aqua communis s. q. colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Sacchari albi, ℔ iii.

Clarificentur & percoquantur in syrupum frigide aromatizandum olei anisi stillatitij gutt. vi, *sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois desquelles on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrevisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y adjoûtera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la reglisse nettoyee & concassée & les fleurs; quand la decoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coultra, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Dose.

Ce syrop est appellé restaurant, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été attenuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phtisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne se conserve pas long temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être preparé que dans le temps qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

℞. *Succi granorum maturorum Kermes*
Sacchari albi ana ℔ iv.
Coquantur ex arte in syrupum.

REMARQUES.

Coccabaphica grana infectoria.

Grained'écarlate.

Les grains de Kermes appellez *cocca baphica, seu grana infectoria*, en françois graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croist en Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de May & de Juin; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre

vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empesche l'avortement; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parceque le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

Syrop de kermes fait sans feu.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est à dire, environ trois parties sur une de grains; on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perduës par le feu.

Syrupus exhilarans, Du Laurent.

℞. *Succi pomorum redolentium* ℔ i,
Buglossi,
Borraginis, *ana* ℥ ix,
Melissæ, ℥ ß,
Granorum Kermes, ʒ iij,
Pulveris diambræ, ℈ iv,
Diamargariti frigidi,
Croci ana, ʒ ß,
Sacchari, ℔ ij,

Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un noüet qu'on laissera toûjours tremper.

Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recreer les melancoliques & pour leur donner de la vigueur; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

On ne met le noüet dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en boüillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goust, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pouroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion, celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse quoi qu'il entre ici en fort petite quantité, il pouroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler aprés la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; deplus comme on les employe secs ils ont tres-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de Kermes; voici donc comme je voudrois reformer la description de ce syrop.

Syrupus exhilarans reformatus.

℞. Succi pomorum redolentium depurati ℔ ij ß, *sacchari albi* ℔ ij, *coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi kermesini* ℥ iv, *Aquæ melissæ* ℥ ij, *pulveris diambræ* ℈ iv, *diamargariti frigidi, croci tenuissimè pulverati ana* ʒ ß, *fiat syrupus S. A.*

Syrupus Antiscorbuticus D. Daquin.

℞. Radicum filicis maris,
Angelicæ,
Eringij &
Raphani rusticani ana ℥ iij,
Corticum citri,
Arantiorum ana ℥ ii,
Foliorum melissæ,
Fumariæ,
Scolopendrij,
Cochleariæ,
Becabungæ,
Nasturtij aquatici,
Nummulariæ,
Menthæ ana man. iij,
Seminum nasturtij hortensis,
Cardui benedicti, &
Citri ana ʒ j,
Florum genistæ &
Tunicæ ana man. j.
Tartari albi contusi ℥ ij,

Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix, *Aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur, liquor vero ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ vi, *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt.* iij, *saccharo pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, aprés les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on l'atomatizera quand il sera fait avec les huiles de gyrofle & de canelle qu'on aura reduites en oleosaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus.

Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour resister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Autre Syrop antiscorbutique.

On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mélant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de becabunga, ou bien en tirant les sucs de ces plantes & les faisant cuire aprés les avoir dépurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple sur trois livres de sucs depurés, on mettra deux livres de sucre, si l'on y adjoûte une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mes.

℞ *Aquæ rosarum distillatæ*, ℔ iij,
Sacchari albi, ℔ ij,

Fiat syrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulverisé dans l'eau de rose, mais si l'on veut preparer un syrop, il est necessaire de faire cuire le mélange en consistence requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de rose se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoi je serois d'avis que quand on veut preparer ce syrop, on se contentast de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de rose deux parties de sucre; le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de rose.

Le syrop royal ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomach; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hemorrhagies; la dose du syrop est depuis demi once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Le nom de ce syrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être presenté au Roy Alexandre le Grand.

Syrupus de floribus lilii convallii.

℞ *Florum lilij convallij recentis*, ℔ i,
Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusis aquæ florum lilij convallij distillatæ ℔ iii, *locentur in balneum mox apposito & agglutinato capitello cum recipiente, sintque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad* ℔ i, *aut circiter, tum refrigerata cucurbita, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ ii, *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ iii. *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam, fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées recemment cüeillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez; on versera dessus l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laissera la matiere trois jours en digestion au bain marie, puis on en distillera par un feu mediocre, environ une livre de liqueur spiritueuse, on delutera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite, dans une bassine, on y adjoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée, pour le reduire en syrop.

Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, on s'en sert dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne pourroit pas conserver le volatile de la fleur du muguet en qui consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ay marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiere restante afin de dissoudre la substance fixe; j'y adjoûte de l'eau, parcequ'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la decoction & la cuite du sucre,

On peut preparer de la même marniee,
les syrops de Lavende,
de Rosmarin,
de fleur de sureau,
de Marjolaine,
de Thym, &
Des autres plantes odorantes.

Syrops de Lavende, le Rosmar de fl. de sur. de Marjol. de Thym, & des autres plantes odorantes.

Syrupus de Ammoniaco.

℞. *Radicum cichorij,*
Asparagi,
Corticis radic. capparum ana ℥ ij,
Foliorum Agrimoniæ,
Ceterach ana man. iv,
Absinthij vulgaris man. ij,

Fiat omnium post debitam preparationem, infusio per horas 24. in
Aqua raphani &
Fumariæ ana ℔
Vini albi, ℥ iii,
Dein bulliant ad ℥ xx., *& clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis* ℥ iv, *solve seorsim*
Gummi ammoniaci prius in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ii,
Reliquum coquatur cum sacchari albissimi ℔ iß, *in syrupum injecta sub finem gummi mistura.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistence de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la decoction, on fera cuire le reste de la decoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y dilayera sur la fin de la coction, la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistence.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la ratte, de la matrice, du mesentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois, pour dissiper les schirres du foye; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Dose

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort desagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus botryos.

℞. *Herbarum botryos,*
Erysimi,
Urticæ ana man. ij,
Tussillaginis man. i ß,
Coque in aquæ limpidissimæ q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, *adde*
Succi expressi raporum clauso vase in furno coctorum ℔ i,
Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une decoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four des grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mélera avec la decoction coulée & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On pouroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pouroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement sans alonger l'operation par cette circonstance inutile.

Syrupus de erysimo, Lobelij.

℞. *Erysimi totius recentis man.* vj,
Radicum enulæ campanæ,
Tussilaginis recentis,
Glycyrrhisæ,
Passularum mundatarum ana ℥ ij,
Herbarum borraginis,
Cichorei,
Capillorum veneris ana man. i ß,
Florum cordialium,
Rorismarini,
Stœchados vel betonicæ ana man. ß,
Seminis anisi ʒ vj,

Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, S. A. in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, *in colatura dissolve*
Succi erysimi ℔ ß,
Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES

On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre, & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel, on le mélera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondez, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la riglisse & l'anis concassez, quand la decoction aura suffisemment bouilli on les coulera, & l'on y mélera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on Eau d'orge. Hydromel.

clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus, Dose. Il est propre pour attenuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poûmons, il excite le crachat, il provoque le laict aux nourices, il aide à la respiration; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaitter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la decoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mélant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

Syrupus chamæpityos, sive ivæ Arthriticæ.

℞. Herbarum chamæpityos, man. ij,
Salviæ,
Rorismarini,
Polij montani,
Origani,
Calaminthæ,
Mentastri,
Pulegij,
Hyssopi,
Thymi,
Rutæ,
Betonicæ,
Serpilli ana man. j,
Radicum acori,
Aristolochiæ longæ & Rotundæ,
Bryoniæ,
Dictamni,
Gentianæ,
Peucedani,
Phu ana ℥ ß,
Apij,
Asparagi,
Fæniculi,
Petroselini,
Rusci, ana ℥ j,
Pyrethri ℥ i ß,
Florum stoechados,
Seminis anisi,
Ammeos,
Carvi,
Fœniculi,
Ligustici,
Seseleos ana ʒ iij,
Uvarum passarum ℥ ij,

Elixentur in aqua ℔ x, ad tertiæ partis consumptionem, quo ritè peracto adde,
Mellis,
Sacchari ana ℔ ij,
Fiat S. A. syrupus aromatizandus,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Cubebarum ana ʒ iij,

REMARQUES.

On nettoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y adjoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite, la canelle, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un noüet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il haste l'accouchement, & il pousse l'arrierefais; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorants, & par consequent remplis d'huile ætherée & de sel volatile, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remedier à cét inconvenient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on les mélera bien, on mettra le mélange dans une cucurbitte de grez, on versera dessus, quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie, environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbitte, en une bassine, on y adjoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mélera dans la liqueur coulée, le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le decuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le reduire en syrop, on y adjoûtera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

On pouroit faire un syrop de chamepitis simple avec deux parties de suc ou de forte decoction de chamepitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble. Syrop de chamepitis simple.

Syrupus de pilosella.

♃. Pilosellæ man. iij,
Radicum Alkimillæ ℥ i ß,
Consolidæ majoris,
Rubiæ,
Diptamni albi,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ℥ i,
Herbarum pyrolæ,
Caudæ equinæ,
Hederæ terrestris,
Plantaginis,
Ophioglossi,
Fragariæ,
Hyperici cum floribus,
Virgæ aureæ,
Agrimoniæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Caryophyllatæ,
Quinquefolij majoris,
Caulium rubrorum,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum ana man. j,

Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vi, *ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthæ,
Radicis althææ,
Seminis psyllij,
Cydoniorum seorsim in aqua fragariæ & betonicæ extractæ ana ℥ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Simul coque ad melleam consistentiam.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y adjoûtera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuëra à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

Maniere de préparer les Mucilages.

On aura quatre pots de fayence ou de terre commune vernissée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette, concassée; Dans un autre pot on mettra demi once de semence de psylium; dans un autre trois dragmes de pepins de coing, & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth, deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de gomme adragant.

On versera sur la semence de psylium trois onces d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psylium.

Mucilage de semence de psylium.

On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce quelle soit preste à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de pepins de coing.

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers, on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

Mucilage de racine d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la decoction purifiée, on y mélera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est bon pour arrester le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poûmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phtisie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoy l'on le reduit en consistence de miel, car si l'on se contentoit de luy donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pouroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un noüet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de piloselle simple.

On peut préparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de mucaginibus.

℞. *Seminis Althææ*, *Cydoniorum ana* ℥ i,
Malvarum, *Gummi tragacanthæ* ʒ iij,

Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum Alkekengi ℔ ij, *tum exprimatur mucilago cui adde*
Sacchari optimi ℔ i ß,
Coquantur in syrupum S, A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'Alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mélera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arreste les hemorrhagies, il épaissit les humeurs trop subtiles, il meurit le rhume & il excite le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est necessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroistre cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de floribus salicis.

℞. *Florum & primorum germinum salicis*,
Foliorum urticæ ana man. iij,
Summitatum rubi idæi
Bursæ pastoris, ana man. j,
Coquantur in aqua foliorum salicis distillatæ ℔ vi, *ad consumptionem tertiæ partis: colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommitez d'ortie & de bursapastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrester les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Vertus Dose

Syrupus de albuminibus ovorum.

℞. *Albumina ovorum octo*,
Flagellentur & dissolvantur in aqua communis ℔ iij, *tunc adde*

Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur laict, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mélant peu à peu trois livres d'eau, on y adjoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acretez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quoy que dans la coction, les blancs d'œufs semblent se separer entierement aux costez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse la plus claire & la plus derachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux & elle modere leur mouvement. On pouroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir aprés la colature, un noüet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrupus Dianucum, Mesué.

℞. *Succi nucum juglandium viridium depurati* ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ij,
Coquantur simul in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira du suc qu'on fera bouillir legerement sur le feu, afin que la partie crasse s'en separe, on le passera ensuite par un blanchet, on le mélera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la squinancie, pour exciter la sueur & le crachat; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne differe du rob de noix qu'en consistence.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, Eclegma & Linctus sont trois mots qui signifient une même chose, lechement, succement, le premier est Arabe, le second est Grec & le troisiéme est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistence moyenne entre les syrops & les électuaires moûs, on les fait succer aux malades avec un baston de reglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillere, afin qu'étants pris peu à peu ils demeurent plus de temps au passage & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairemement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch lentium Avicennæ.

℞. Lentium rubrarum pug. ij,
Coque modice in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, addendo deinde*
Seminum papaveris albi ℥ ij,
Post aliquot fervores adde
Passularum mundatarum pug. j,
Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ i, *postea addendo rosarum rubrarum* ℥ ij,
Unico fervore facto, cola & in colatura permisce sacchari candi ℔ ß,
Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

REMARQVES.

On mettra bouillir legerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consomption de la quatriéme partie, on y adjoûtera lors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuëra la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & on la fera cuire avec le sucre candi en consistence de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de reglisse on à la cuillere.

Looch pectorale.

℞. Sacchari candi,
Penidiorum,
Oxymelis scillitici ana ℥ ß,
Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ iii,
Diaireos,
Radicis enulæ campanæ &
Liquiritiæ subtilissime pulveratæ ana ʒ i ß,
Misce & cum s. q. syrupi papaveris Rhæados fiat looch S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, puis les penides & le sucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanthi & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel scillitic & du syrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en sert dans la pleuresie, dans l'asthme, dans la phtisie & dans les autres maladies de la poitrine & des poûmons, il incise & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch ad sistendum sputum sanguinis.

℞. Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ iii,
Rosarum rubrarum,
Oculorum cancri præparatorum,
Coralli præparati ana, ʒ ii,
Lapidis hæmatites præparat.
Radicis consolidæ majoris siccæ & pulveratæ, ana ʒ i ß.
Salis Saturni, gra. xv.
Laudani, gr. iv.
Mucilaginum seminis cydoniorum &
Psylij ana ℥ ß,
Misce & cum s. q. syrupi de symphito fiat looch. S. A.

REMARQUES.

On mondera les roses rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de la grande consoude & on la fera secher au Soleil, on pulverisera subtilement ces deux ingrediens ensemble.

Pour faire les mucilages de coing & de psylium, on mettra infuser chaudement ensemble une dragme de chacune des semences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que la liqueur soit glutineuse, puis on coulera le mucilage avec expression ; si l'on veut qu'il soit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on dissoudra dans un mortier le laudanum & le sel de Saturne avec environ demi once de syrop de consoude ; on y adjoutera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même syrop, agitant le tout ensemble long temps pour faire un looch.

Vertus. Il est propre non seulement pour arrêter le crachement de sang, mais aussi toutes les autres hemorrhagies ; on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de caulibus, Gordonij.

℞ Succi caulium rubrorum depurati ℔ i, *Sacchari*,
Croci, ℥ iii, *Mellis despumati ana* ℔ ß,

Misce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression à la maniere ordinaire, puis on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux depuré avec le miel & le sucre, ou fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consistence de looch, puis êtant refroidi l'on y mélera exactement le saffran reduit en poudre tres subtile.

Vertus. Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poûmons, on en prend au bout d'un baston de reglisse.

Looch de choux de Mesué. Mesué decrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges depuré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'en consistence de syrop, puisqu'on y méle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de farfara simplex.

℞. Radicis farfaræ, seu tussilaginis, ℥ iiij,
Coquantur in aqua communis q. s. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve & adde
Mellis despumati ℥ viij,
Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on dissoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mélera le sucre pulverisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour luy donner plus de liaison & de consistence, le looch sera achevé.

Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un baston de reglisse. Vertus

Looch de farfara compositum.

℞. *Radicum tussilaginis* ℥ iv,
Althææ ℥ ij,
Coque in aqua fontis, q. s. pulpamque cribro exprime, hanc iterum dissolve in ipso decocto cum
Sacchari albi ℔ i,
Mellis passulati ℥ vij,
Succi glycyrrhisæ ℈ iv,
Agitentur simul valide pistillo ligneo & inspergantur interim,
Pulveris macis, Croci,
Cinnamomi ana ℈ i, *Caryophillorum ana* ℈ ß,
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la decoction sur un petit feu, le suc de reglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistence de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mélera exactement les poudres & le looch sera fait.

Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée-artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un baston de reglisse. Vertus.

Looch de scilla simplex Mes.

℞. *Succi scillæ &*
Mellis despumati ana partes æquales
Coquantur simul & fiat looch S. A.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premierement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menus qu'on poura, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistence de looch.

Il est propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un baston de reglisse. Vertus.

Looch è scilla compositum, seu looch ad asthma, Mes.

℞. *scillæ præparatæ* ℥ß,	*Myrrhæ,*
Radicis ireos ʒ ij,	*Croci ana* ʒ ß,
Foliorum hyssopi,	*Mellis despumati q. s.*
Marrubiij ana ʒ i,	

Fiat looch S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura esté oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mélera les poudres ensemble, on les incorporera avec la pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour inciser & pour attenuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remedie à l'asthme, en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un baston de reglisse.

Looch de papavere, Mes.

℞. *Seminis papaveris albi* ℥ iij ʒ i,	*Seminis portulacæ,*
Amigdalarum dulcium excorticatarum	*Lactucæ &*
Nucleorum pini,	*Cydoniorum ana* ℥ ß,
Gummi arabici &	*Croci* ʒ i,
Tragacanthi,	*Penidiorum* ℥ iiij,
Succi glycyrrhisæ ana ʒ x,	*Syrupi papaveris albi q. s.*
Amyli,	

Fiat eclegma.

REMARQVES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de secher une humidité qui en empêcheroit la pulverisation, on reduira le saffran en poudre aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à une tres-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre, l'amidon, le suc de reglisse & les penides, on pilera toutes les semences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y adjoûtant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une paste bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mélera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour aglutiner la pituite salée qui tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un baston de reglisse.

Looch de alliis.

℞. *Alliorum mundatorum* ℔ ß,

Coquantur in decocto cicerum & hyssopi siccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.

In decoctione alliorum coque mellis despumati ℔ i, *usque ad consistentiam opiatæ, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.*

REMARQVES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte decoction de pois chiches & de feüilles d'hysope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouil-

lir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe : cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistence d'opiate, on y démélera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la pituite épaisse, pour resister au venin ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prest de le prendre, sur chaque once demie once de beure frais, pour adoucir l'acreté de l'ail. Vertus.

Looch de psyllio.

℞. *Mucilaginis psyllij* ℥ iij,
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch, S. A.

Eodem modo parantur,
Looch seminum cydoniorum &
Lini.

Looch cydonior. looch lini.

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psylium dans cinq ou six onces d'eau, environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement : on mélera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistence d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arreste le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un baston de reglisse. Vertus.

Looch de pulmone vulpis, Mes.

℞. *Pulmonis vulpis præparati*
Succi glycyrrhisæ,
Capilli veneris,
Seminis fæniculi &
Anisi ana pares portiones,
Confice cum saccharo in aqua pimpinellæ soluto & cocto.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimpinelle, & évaporer en constistence d'électuaire, puis on le mélera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y adjoutera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimpinelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulceres du poûmon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie. Vertus.

Looch de pineis, Mes.

℞. *Carnis dactilorum fulvorum* ℥ iv ʒ iij,
Nucleorum pini ℥ iij ʒ vi,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Avellanarum assatarum,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Glycyrrhisæ,
Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos ana ℥ ß,
Mellis passularum,
Butiri recentis,
Sacchari albi ana ℥ iv,
Amygdalarum amararum ʒ ij,
Mellis despumati q. s.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachés menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en paste, on y adjoûtera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mélange en consistence de pulpe, on le passera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la decoction des capillaires, le suc de reglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistence d'opiate, l'on y mélera la pulpe, la poudre & le beurre qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matiere, enfin on y adjoutera la quantité necessaire de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un baston de reglisse.

Cette description est bien confuse & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne se lient guere bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de portulaca.

℞. *Succi portulacæ* ℔ ij,
Trochiscorum de terra lemnia ℥ ij,
de Karabe,
Gummi arabici
Sanguinis draconis ana ℥ i,
Lapidis hæmatitis,
Pilorum leporis ustorum ana ℈ ij,
Sacchari albi ℔ i,
Fiat looch ut artis est

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile, les trochisques, les gommes, la pierre hematite ou sanguine & les poils de liévre rotis, ou preparez, on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies.

Looch passularum.

℞. *Radicum pæoniæ*,
Glycyrrhisæ ana ℥ ß,
Hyssopi,
Melissæ,
Ceterach ana man. ß,
Fiat omnium decoctio in s. q. Aquæ pluviæ, in colatura cum forti expressione adde
Passularum minorum mundatarum, ℔ i,
Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur, in expressione dissolve
Sacchari albi, ℔ i,
Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y adjoutera les herbes incisées & la reglisse concassée, quand la decoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire

les raisins mondez de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous, on passera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistence de looch.

Il est propre pour rarefier & inciser la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les poûmons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'epileptie; on en peut user au bout d'un bâton de reglisse, ou à la cuillere. Vertus.

Looch de Althæa, Quercetani.

℞. Pulpæ radicis Althææ, ℥ ij,
Pulveris diatragacanthi frigidi &
Diajreos ana, ʒ iii,
Florum sulphuris, ʒ ii,
Sacchari candi,
Penidiorum ana, ℥ ß,
Syruporum capillorum veneris &
Tussilaginis ana, q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en passera la pulpe par un tamis renversé; on pulverisera subtilement le sucre candi & les penides, on mélera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soulfre, on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaire, ou agitera & l'on battra le mélange pour le reduire en looch.

Il est propre contre la toux inveterée, il detache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques, on en use au bout d'un bâton de reglisse. Vertus

Looch sanum & expertum Mes.

℞ Vvarum passarum mundatarum,
Ficuum recens siccarum
Dactylorum pinguium ana ℥ ii,
Jujubas &
Sebesten ana N° xxx.
Seminum fœnugræci, ʒ v,
Lini
Anisi,
Fœniculi,
Hyssopi siccæ,
Cinnamomi,
Glycyrrhisæ,
Calaminthes,
Ireos ana ℥ ß,
Capilli veneris man. j,
Coquantur omnia in ℔ iv aquæ, ad medias, colatum coque cum penidiorum ℔ ii, ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata
Pineorum recentium depellatorum ʒ v,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Glycyrrhisæ mundatæ,
Gummi tragacanthi &
Arabici,
Amyli ana ʒ iij,
Radicis ireos, ʒ ii,
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, aprés les feüilles & les semences, enfin la reglisse & la canelle, on laissera consumer la decoction jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il incise & il atte- Vertus.

nuë les humeurs visqueuses; on peut s'en servir pour la phtisie, pour la peripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être reduits en poudre, je voudrois qu'on les pilast en paste dans un mortier de marbre; qu'on y mêlast un peu du syrop ou de la decoction, & qu'on les passast par un tamis, pour ensuite demêler la pulpe dans la composition.

Au reste cette grande description me paroît bien embarassée, Je voudrois la reformer en la maniere suivante.

Looch sanum reformatum.

℞, Vvarum paßar. mund. ficuum & jujubarum ana ℥ iii, semin. lini & anisi ana ℥ ß, foliorum hyssopi & capilli veneris ana man. j. coquantur in aqua communis ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque sacchari pænidiati ℔ ii, ad mellis consistentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo pistorum, cum s. q. syrupi de althæa dilutor. & per cribrum trajector. ℥ iß, pulverum glycyrrhisæ mund. ℥ ß, amyli, ireos florent. gummi tragacant. & arabici ana ʒ iii, fiat looch.

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL est necessaire de pulveriser les ingrediens secs qui entrent dans les compositions de Pharmacie, non seulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais aussi afin qu'ils puissent mieux communiquer leur vertu quand ils sont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles soient plus subtiles, on les broye sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables; cette derniere pulverisation n'est guere que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Pour pulveriser les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il est necessaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & l'on a de la peine à les pulveriser, exceptez pourtant les suivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur fasse dissiper une humidité superfluë qui est dans ces gommes & qui en empescheroit la pulverisation.

Quand on veut mettre en poudre le mastich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulverisation des aromates secs.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien seches, comme la canelle, les santaux, il faut les arroser de quelque eau apropriée à leur vertu, pour empescher la dissipation qui se feroit du plus subtil de leurs parties.

Pour la pulverisation de la coloquinte.

Quand on veut pulveriser la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de rose, car autrement il s'échaperoit beaucoup de ses parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulverisation.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée,

ca-

car si l'on ne prend cette precaution, l'artiste est fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

des matieres acres.

Quand on veut mettre en poudre le saffran, les roses & plusieurs autres fleurs qui conservent toûjours quelque humidité aqueuse quoi qu'elles paroissent seches, il faut les faire secher tres-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à les mettre en poudre.

Pour la pulverisation du saffran, des roses.

On ne peut pas bien mettre en poudre separement l'opium, l'acacia, l'hypocistis, le suc de reglisse, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, l'assa fœtida; mais quand ces drogues sont mêlées avec des ingrediens secs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en est de même à cet égard des amandes des semences froides, des avelines, des pignons.

Drogues difficiles à pulveriser.

Quand on veut mettre en poudre le crystal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant plusieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il seroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulverisation du crystal, des cailloux.

Quand on veut pulveriser le talc de venise, il faut l'exposer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait presque rougir au feu.

Pulverisation du talc de Venise.

Quand on veut pulveriser des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulverisation des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric.

Quand on veut pulveriser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours sur le feu avec une espatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jetter ces metaux fondus dans une boette de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boette & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulveriseront.

Pulverisation du plomb & l'étain.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulveriser, comme les bois, les racines, les feüilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées, comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pouroient recevoir du metal.

Pulvis Diasenna.

℞. *Foliorum sennæ Oriental. mundator.*	*Radicis galangæ minoris,*
Cremoris tartari ana ℥i,	*Cinnamomi,*
Diacrydij, ʒii,	*Caryophyllorum ana* ʒi,
Seminis ammeos,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on le pulverisera avec la semence d'ammi, les gyrofles, le galanga, & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amande douce : on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Pulvis tartarisatus solutivus. Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarisatus solutivus*; elle est renduë purgative par le senné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le senné empeschant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions; pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrofles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle êtoit debarassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade.

Purgatifs de la poudre.

ʒß, Demi dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diagrede.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de senné & quatre grains de diagrede.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient environ vingt six grains de senné & six grains de diagrede.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diagrede.

ʒ iß, Une dragme & demie de la poudre contient environ trente neuf grains de senné & neuf grains de diagrede.

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autres poudres de senné composé. ℞. *Foliorum sennæ ℥ i ß, zingiberis, macis, cinnamomi, tartari ana ʒ i ß, fiat pulvis.*

ALIAS.

℞. *Milij solis, glycyrrhisæ ana ℥ i ß, galangæ, cinnamomi, spicæ nardi, semin. cymini, fœniculi, carvi, anisi ana ℥ ß, sennæ ad pondus omnium, fiat pulvis.*

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. *Turpethi gummosi,*	*Violarum,*
Hermodactylorum ana ℥ i,	*Zingiberis ana ʒ i ß,*
Rhabarbari, ʒ x,	*Mastiches,*
Diacrydij, ℥ ß,	*Anisi,*
Santali rubri,	*Cinnamomi,*
Albi,	*Croci ana ʒ ß,*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On commencera par battre les santaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu, quand ces drogues seront à demi battuës, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le saffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulverisera separement le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mélera exactement avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes, on pretend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le foye; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi. ℈ i.

Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule. ℈ ii.

Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede sept grains & demi. ʒ i

Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains. ℈ iv.

Les santaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran me paroissent bien inutiles dans cette composition, on pouroit y mettre en place, de la semence de violettes & du sel de tartre; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux le reserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prest de la donner au malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pouroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperitive; on peut aussi employer dans la composition, du cryštal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

℞. Turbith gummosi ℥ ii, rhei electi ʒ x, hermodactylorum ℥ i, diacrydij, cryštalli tartari & seminis violarum ana ℥ ß, fiat pulvis S. A. dosis erit à granis xviij. *usque ad* ʒ i. Pulvis diaturbith cum rheo reformatus.

Pulvis Saxonicus.

℞. Radicis Angelicæ sativæ recentis ℥ iv,	*Urticæ,*
Angelicæ Sylvestris,	*Vincetoxici ana* ℥ i,
Althææ,	*Valerianæ,* ℥ ß,
Polypodij quercini ana ℥ ii,	*Corticis radicis laureolæ germanicæ* ℥ i ß.

Illæ incisæ reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum olla operculo clausa, rimæ omnes albo ovi cum farina subacto diligenter oblinantur & sic in olla ad lentum ignem leniter omnia bulliant: postea olla operta, abjecto quod redundat aceto, radices exiccentur quoad teri possit denique contritis omnibus addantur

Acini herbæ paris dictæ N°. xxvi.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on luttera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera secher les racines, on les pulverisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce du laureola qui y entre; la

Dose. dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou mêmes jusqu'à une dragme.

On devroit se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en oster une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive estre corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on oste par cette decoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur estre resté de principes volatiles; il faudroit donc reformer cét abus en se contentant de faire secher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre est diversement decrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer, son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞. Rhabarbari electi ℥ iij,
Sacchari violati ℥ ß,
Florum violarum ʒ ii,
Rosarum pallidarum,
Hyperici ana ʒ i,
Scammonij præparati ℈ i,
Pulveris diatriasantali,
Mastiches,
Cinnamomi ana ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre separement le mastich, le diagrede & le sucre violat, on mélera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus. Elle purge tres doucement la bile, & ensuite elle fortifie les visceres, elle est pro-

Dose. pre dans les cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose pasle étant seche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guere dans les boutiques des Apoticaires, on peut substituer en sa place, le sucre rosat, ou plûtôt n'y en méler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis Cholagogus A. Mynsycht.

℞. Resinæ scammonij ℥ i,
Pulveris diarrhodon abbatis ℥ ß,
Cremoris tartari ʒ ij,
Rosarum rubrarum vitriolatarum,
Florum centaurij minoris ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mélera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon abbatis, pour faire une poudre selon l'Art.

Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fiévre; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cét acide augmente leur couleur. Roses vitriolées.

Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée. Purgatif de la poudre.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée. gr. viij.

Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scamonée. ℈ i.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoy que l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Pulvis phlegmagogus, Quercetani.

℞. Pulveris specierum diacarthami ℥ i,
Turpethi,
Hermodactilorum ana ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mélera la poudre avec celle des especes de diachartami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Pulvis melanagogus, Quercetani.

℞. Sacchari candi albi ℥ i ß,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ i,
Crystalli tartari ʒ vi,
Seminum anisi,
Fœniculi ana ʒ i,
Cinnamomi ℈ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre, on mélera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge principalement l'humeur melancolique ; la dose est depuis demi dragme jusqu'a deux dragmes.

Purgatif de la poudre. Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné.

℈ ii. Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné.

ʒ i. Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné.

℈ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné.

ʒ i ß. Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de senné.

ʒ ii. Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné.

Reformation de la poudre melanagogue. On méle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour luy aider à rarefier & à deraciner, l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pouroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre, de la moitié.

Pulvis panchymagogus, Quercetani.

℞. Galangæ minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ℥ i ß,
Foliorum senæ mundatorum ʒ x,
Crystalli tartari ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Agarici trochiscati ana ʒ iij,
Diacrydij ʒ ij,
Sacchari violati ℥ viij ʒ vj.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric : d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge toutes les especes d'humeurs ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

ʒ i. Une dragme de la poudre panchymagogue contient du senné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

ʒ ii. Deux dragmes de la poudre contiennent du senné neuf grains, des hemordactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains.

ʒ iii. Trois dragmes de la poudre contiennent du senné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains.

℥ ß. Demi once de la poudre contient du senné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut luy substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Si l'on ostoit de la composition de cette poudre, le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade, car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre. Reformation de la poudre panchymagogue.

Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, Quercetani.

℞. *Foliorum sennæ*
Crystalli tartari ana ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi, ana ℥ ß,
Foliorum peti seu tabaci siccator.
Seminis pæoniæ,
Sileris montani,
Fæniculi,
Anisi,
Amemos,
Spicæ nardi ana ℈ iv,
Calami aromatici,
Zedoariæ,
Coralli præparati,
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Salis euphrasiæ,
Betonicæ, ana ʒ i ß,
Sacchari anthos. ad pondus omnium aut ℥ v ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosat, les sels, les perles & les coraux préparez, on mélera ensemble tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'epileptie, dans la lethargie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv,

Pour faire le sucre anthosat, il faut préparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mélée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes. Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaires, & parce que d'ailleurs étant mélé dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en paste, il vaut mieux luy substituer le sucre candi blanc & adjoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bienque par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois determinée en bas par les purgatifs.

Reformation de la poudre. Il me paroist plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenoüil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoy peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoy est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on deméle la poudre pour la prendre.

Les sels de betoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchast de la description, & qu'on en fist prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis hydragogus Quercetani.

℞. *Radicum asari,*	*Trochiscorum de rhabarbaro &*
Mechoacanæ, ana ℥ij,	*De eupatorio ana* ℈ij
Esulæ præparatæ	*Pulveris diatriasantali,*
Soldanellæ ana ℥i,	*Cinnamomi,*
Specierum diacarthami ℥i ß,	*Macis ana* ℈ i,
Diacrydij,	*Croci martis* ℨ ß,
Fæculæ bryoniæ &	*Sacchari rosati ad pondus omnium, aut* ℥ i ℨ vi ℈ i,
Ireos ana ℈ i v,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le macis, la canelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois santaux, le saffran de mars sera bien broyé à part, on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulverisera aussi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mélera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les serositez, on peut s'en servir dans l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, le mechoacam, l'esula, le soldanella, les especes ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatorium.

℈ i. Un scrupule de la poudre hydragogue contient de l'asarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains de l'esula & du soldanella de chacun un peu moins d'un grain, des especes ou de la poudre diacarthami un grain, & le quart d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un grain & le demi

demi quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'esula & du soldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient de l'azarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'esula & du soldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi. ʒ i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de l'azarum & du mechoacam de chacun sept grains, de l'esula & du soldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains. ℈ iiij.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui diminuent sa force & qui la rendent humide; on pouroit en retrancher le sucre rosat, la poudre diatriasantali, la canelle & le macis & mettre en leur place une once de crystal de tartre; le saffran de Mars y entre en trop petite dose; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la composition en la maniere suivante.

℞. Crystalli tartari ℥ i, *radicum asari mechoacan. Rhabarbari ana* ʒ ij, *esulæ præpar. soldanellæ ana* ʒ i, *specierum diacarthami & croci martis aperientis ana* ʒ i ß, *Diacrydij, fæcularum bryoniæ & ireos ana* ʒ iv, *fiat pulvis, dosis erit à gr.* xx. *usque ad* ℈ i.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℞. Cinnamomi,
Coriandri,
Florum hyperici &
Centaurij minoris ana ʒ ij,
Asari,
Rhabarbari, ana ℈ iv,
Cornu cervi præparati,
Coralli præparati,
Seminum portulacæ &
Citri ana ʒ ß,
Corallinæ,
Gentianæ,
Diptamni,
Myrrhæ,
Croci,
Scammonij præparati,
Trochiscorum alhandal ana ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, la canelle, les semences, les trochisques, les racines, & la coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mélera tous ces ingrediens pulverisez avec le corail & la corne de cerf preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin; l'Auteur demande qu'on y adjoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goust, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit

la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goust tres-amer & desagreable de ce remede qu'en le reduisant en bolus ou en pilulles avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter moüillé.

Vertus. Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacuer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains, de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

Reformation de la poudre. On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer, mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la reduire en poudre.

On pouroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de semen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes, Le Mort.

℞. *Foliorum sennæ*, ʒ ß,	*Corallinæ*,
Seminis zedoariæ, ʒ ij,	*Cornu cerui philosophicè præparati*, *ana* ʒ ß,
Foliorum abrotani,	*Vitrioli martis*, ℈ ij,
Summitatum absinthij,	*Aquilæ albæ*, ℈ i,
Florum tanaceti ana ʒ i,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le senné, la semence de zedoaria ou semen contra, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'abrotanum & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf preparée & le sel de Mars, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tüe les vers & elle purge doucement; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ingrediens purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation sont le senné & le sublimé doux.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi, de sublimé doux le tiers d'un grain.

Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains, de sublimé doux les deux tiers tiers d'un grain.

Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de sublimé doux un grain.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſenné dix-huit grains, de ſublimé doux un grain, & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient de ſenné vingt ſept grains, de ſublimé doux deux grains. ʒ i,

Cette poudre doit être priſe en bolus ou en pilules à cauſe du ſublimé doux qui pouroit reſter dans les dents ſi on la prenoit en potion, & à cauſe de ſon amertume.

Pulvis contra vermes, D. D. Medicorum Facultat. Pariſienſ.

℞. *Seminum tanaceti,*
Abſinthij vulgaris,
Portulacæ,
Aloes ana ℥ ß,
Rhei electi,
Sennæ mundatæ,
Corallinæ,
Summitatum ſcordij ſiccarum ana ʒ ij,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera l'aloes ſeparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues enſemble, on mêlera les drogues pulveriſées & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chaſſe les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle reſiſte à la malignité; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. *Vertus. Doſe.*

Les purgatifs de cette preparation ſont l'aloes, la rhubarbe & le ſenné. *Purgatifs de la poudre.*

Demi ſcrupule de la poudre pour les vers contient d'aloes deux grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun un grain, ℈ ß,

Un ſcrupule de la poudre contient d'aloes quatre grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun deux grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient d'aloes ſix grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent d'aloes huit grains, de ſenné & de rhubarbe de chacnn quatre grains. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient d'aloes douze grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun ſix grains, ʒ i,

Comme cette poudre eſt fort amere au gouſt à cauſe de l'aloes qui y entre, il ſeroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilule ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de ſyrop d'abſinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on eſt preſt de la donner.

Pulvis Diamercurij ſeu contra vermes, A. Mynſycht.

℞. *Seminis contra vermes,* ℥ i ʒ v,
Mercurij dulcis, ʒ v,
Rhabarbari electi,
Turbith gummoſi,
Coralline ana ʒ ii,
Raſuræ cornu cervi,
Myrrhæ ana ʒ i,
Summitatum centaurii minoris,
Tanaceti
Camphoræ ana ℈ i,
Olei ligni avellanar. per deſcenſum diſtillati
Spiritus vitrioli ana guttas vi.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommitez de petite centaurée & de tanaisie, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amande amere, on mélera toutes ces poudres ensemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit du vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

℈ i, Un scrupule de la poudre diamercurij contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun de ux grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains.

Comme le sublimé doux est pesant, il pouroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter aprés l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

℞ *Seminis contra vermes*, ℥ i,	*Rhei*,
Caulium,	*Florum persicorum siccorum*
Portulacæ ana ʒ iij,	*Foliorum scordij ana* ʒ i ß,
Citri, ʒ ij,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle fait mourir les vers & elle resiste à la pouriture ; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus salutaire est le semen contra ; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit bien mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle est particulierement destinée.

Pulvis sarsaparillæ laxativus.

℞. *Sarsaparillæ*, ℥ i ß,
Foliorum sennæ, ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi,
Jalapæ ana ℥ ß,
Diacrydij,
Tartari albi ana ʒ ii,
Olibani,
Anisi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarssepareille, l'anis, le senné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagrede & l'oliban; on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions de mois, dans la goutte sciatique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre de sarsepareille contient de senné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain. ℈ i.

Demi dragme de la poudre contient de senné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi. ℈ ii.

Une dragme de la poudre contient de senné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de senné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains. ℈ iv.

Pulvis Diajalapæ, A. Mynsycht.

℞. *Radicis jalapæ optimæ & resinosæ*, ℥ ii ß,
Crystalli tartari, ℥ ß,
Olei cinnamomi, ℈ i,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solutivus tartarisatus*. Pulvis solutivus tartarisat.

Elle purge les serositez sans violence; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mélangé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son acreté qui est déja assez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Pulvis diaesulæ.

♃. Radicum esulæ minoris præpar.	*Ireos florent.*
Pulveris diarrhodon abbatis ana ℥iß	*Zingiberis albi ana* ℈ij,
Ellebori albi præpar.	*Magisterii perlarum orientalium,*
Salis vitrioli ana ʒiij,	*Corallorum rubrorum ana* ℈i,
Succi glycyrrhisæ,	*Nucis moschatæ,*
Santali rubri ana ʒi,	*Mastichis,*
Cinnamomi,	*Eleosacchari caryophyllorum ana* ℈ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mélera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrofle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la melancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera les descriptions du sel de vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie.

Eleosacchar. de gyrofle. L'eleosaccharum de gyrofle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on méle quelques gouttes d'essence de gyrofle; l'essence ou huile de gyrofle se trouve aussi decritte dans le même traité de Chymie.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont les racines d'esula & d'ellebore, & le sel de vitriol.

℈i Un scrupule de la poudre diaesula contient de racine d'esula préparée huit grains, d'ellebore & de sel de vitriol de chacun deux grains.

ʒß Demi dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée demi scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ij Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'esula préparée saize grains, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒi Une dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée un scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette derniere dose est considerablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc est trop violent si bien préparé qu'il soit pour entrer dans une composition laquelle on employe par la bouche; je suis d'avis qu'on luy substituë la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon abbatis, le santal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magisteres de perles & de coraux, la noix muscade, le mastich, l'e-

leosaccharum de gyrofle : Ces ingrediens ont esté adjoutez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les visceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ny l'un ny l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs necessaires se soit fait avant que les fibres des visceres soient en état d'être raffermis.

C'est pourquoy l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants separez des purgatifs un jour ou deux aprés la purgation, car dans ce temps-là ils pouroient faire leur effet sans être troublez.

Pour ce qui est des correctifs qu'on pouroit donner aux racines d'esula & d'ellebore qui sont des purgatifs tres violents, il me paroist que les gommes arabiques & adraganth, & la reglisse qui sont composez de substances glutineuses y seroient tres-propres, parce qu'elles pouroient lier & embarasser les pointes de leurs sels piquants & trop acres ; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere suivante.

℞. *Corticis radicis esulæ minoris* ℥ i ß, *ellebori nigri*, *salis vitrioli*, *liquiritiæ rasæ ana* ʒ iij *gummi arabici & tragacanthi ana* ʒ ii ß, *fiat omnium pulvis S. A. dosis à* ℈ ß *ad* ʒ ß. Pulvis diaesulæ reformatus.

Pulvis hermodactylorum compositus.

℞. *Hermodactylorum* ℥ i ß,
Turpethi ℥ i,
Mechoacani,
Liquiritiæ ana ʒ vi,
Zingiberis ʒ ij.

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Elle purge particulierement les eaux, on s'en sert dans l'hydropisie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le mechoacam. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de mechoacam quatre grains & demi. ℈ i

Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demie, de turbith neuf grains, de mechoacam six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi. ʒ i

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains. ℈ iv

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise ; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroist inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a esté mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant, des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut méler dans chaque dose de la poudre quand on sera prest de la faire prendre, dix

ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espece de sel rarefiera les substances resineuses du remede, lesquelles peuvent s'attacher contre les membranes des visceres, & il empêchera les tranchées.

Pulvis diatartar, 4. Mynsycht.

℞. Tartari vitriolati,	*Hermodactylorum ana ℥ß,*
Resinæ scammonij ana ℥i,	*Olei caryophyllorum,*
Turbith gummosi,	*Cinnamomi ana ℈ß,*

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrofle, de canelle, on mélera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

℈ß Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈i Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒß Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains.

℈ij Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammoné de chacun saize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisement & qui peut humecter la poudre; je trouverois à propos de luy substituer du crystal de tartre.

Pulvis hieræ picræ simplicis, Rhasis.

℞. Aloes socotorinæ ℥ii,	*Mastiches,*
Asari,	*Spicænardi,*
Cassiæ ligneæ,	*Xylobalsami,*
Cinnamomi,	*Carpobalsami, ana ʒi,*
Rosarum rubrarum,	

Terantur exactissimè & fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separement dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mélera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoïdes, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloes qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

Hiera picra signifie sacrée amere, on luy a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnuës & à cause de sa grande amertume. D'où vient le nom de hiera picra.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloes. Purgatif de la poudre.

Demi scrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes. ℈ ß

Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloes. ℈ i

Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloes. ʒ ß

Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes. ℈ ij

Deux scrupules & demie de la poudre contiennent quarante grains d'aloes. ℈ iiß

Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloes. ʒ i

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloes, les autres drogues y ont esté mélées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloes, est de manger aussitost qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach: Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

Pulvis solutivus de tribus.

℞. Foliorum sennæ ʒ vi,
Turbith ʒ ß,
Rhabarbari ʒ ij,
Glycyrrhisæ,
Seminis anisi,
Fœniculi ana ʒ i,
Spicæ indicæ ℈ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée *pulvis solutivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, sçavoir le senné, le turbith & la rhubarbe. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains. ℈ i

Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains. ℈ ij

Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ʒ i

Les autres ingrediens sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le senné & le turbith, si sur chaque dose de la poudre, on adjoûtoit quand on est prest de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Pulvis cornachimus seu de tribus.

℞. *Scammonij optimi,*
Crystalli tartari,
Antimonij diaphoretici ana partes æquales,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera separement la scammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mélera les poudres exactement ensemble, on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les humeurs sans tranchées; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

℈ß Demi scrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de scammonée.

℈i Un scrupule de la poudre cornachine contient huit grains de scammonée.

ʒß Demi dragme de la poudre cornachine contient demi scrupule de scammonée.

℈ij Deux scrupules de la poudre cornachine contiennent seize grains de scammonée.

D'où vient le nom de cornachine. Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de son Auteur *Cornachinus* Professeur en Medecine à Pise; elle est nommée *pulvis de tribus* à plus juste titre que la precedente, puisqu'il n'y entre que trois sortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredié.

Poudre du Comte de Varvick, antim. diagredié. On peut augmenter la dose de la scammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

Purgat. de cette poudre. La scammonée sans préparation m'a toûjours paru aussi bonne dans ses effets que le diagrede, mais ceux qui auront du scrupule sur cét article pouront se servir du diagrede.

Pulvis solutivus magistralis, Stockstaldi.

℞. *Foliorum sennæ,*
Diacrydij,
Hermodactylorum,
Turbith gummosi, ana ℥ß,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒij
Seminis anisi ʒi,
Cardamomi,
Galangæ,
Mastiches ana ʒß,
Sacchari ℥iij,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagrede & le mastich, d'une autre part on pulverisera le sucre, on mélera toutes les poudres ensemble, & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus. Dose. Cette poudre purge la pituite & les serositez, elle leve les obstructions, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs de de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, le diagrede, les hermodactes & le turbith.

℈ß Demi scrupule de la poudre solutive magistrale contient de senné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

Un ſcrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. ℈ i
Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. ʒ ß
Deux ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains. ℈ ij
Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun ſix grains. ʒ
Quatre ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains. ℈ iv

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le maſtich, ont eſté mis dans cette compoſition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viſceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ny pour l'un ny pour l'autre comme je l'ay montré ailleurs, le correctif dont on doit ſe ſervir en cette occaſion, eſt de méler ſur chaque doſe de la poudre lorſqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre, ou d'un autre ſel alkali.

Quant au ſucre il a eſté adjouté dans cette deſcription pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agréement qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs eſt de les reduire en petit volume, & non pas d'y méler des ingrediens inutiles; de plus le ſucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder preſqu'en paſte.

Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentaſt des quatre premieres drogues pour la compoſition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la doſe que depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Reformation de la poudre.

Pulvis ad comitialem affectum, vulgò de gutteta.

℞. Radicis pæoniæ maris,
Viſci quercini ana ℥ß,
Cranij humani nuſquam inhumati,
Ungulæ alces ana ʒ iij,
Seminis ocymi, &
Pæoniæ ana ʒ ij,
Florum betonicæ &
Tiliæ ana ℈ iv,
Pulveris diambræ ſine moſcho ʒ i,
Sacchari roſati ad pondus omnium aut ℥ ij ʒ vi,
Folia auri No. x.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine maſle, le guy de cheſne, le crane humain & l'ongle d'éland aprés avoir rapé ces deux derniers, les ſemences & les fleurs, d'une autre part on mettra en poudre le ſucre, on mélera ces poudres exactement avec celle de diambra ſans muſc, on y adjoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Elle a eſté inventée pour remedier à l'epileptie des enfans, on s'en ſert auſſi pour les perſonnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe. Vertus. Doſe.

Guttette eſt un mot tiré du patois Languedochien, qui ſignifie epileptie: On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a eſté dit.

On ne ſçait point qui eſt l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Medecin Languedochien; quoy qu'il en ſoit elle eſt fort en uſage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre eſt décrite differemment dans pluſieurs Pharmacopées, & ſouvent ſous le nom de poudre antiepileptique; j'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Lion.

Le ſucre roſat a eſté joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des

enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder; car il l'humecte, & il la reduit presqu'en paste, je serois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuast de moitié la dose de la poudre, on poura bien quand on voudre la faire prendre, y méler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pouroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Pulvis antiepilepticus, D. Daquin.

℞. Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decrescente luna collectæ &
Seminis ejusdem,
Radicis dictamni albi,
Visci quercini,
Rasuræ cranij hominis morte violenta perempti,
Unicornu,
Eboris,
Ungulæ alcis ana ℥ i,
Margaritarum orientalium,
Lapidum hyacinthorum &
Coralli rubri præparatorum ana ℥ß,
Seminis ocymi caryophyllati,
Florum tiliæ,
Betonicæ &
Lilij convallij ana ʒ ij,
Ambræ griseæ ℈ß,
Moschi orientalis gr. vi,

Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri purissimi No. xv,

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoyera & on les fera secher au Soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le guy de chesne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulverisera le musc & l'ambre gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mélera les poudres ensemble, & l'on y adjoûtera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre contre l'epileptie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle resiste à la pouriture; la dose ast depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pulvis antiepilepticus insignis.

℞. Cranij hominis morte violenta perempti rasi,
Hepatum viperarum cum cordibus,
Ungulæ alcis ana ʒ v,
Visci querni,
Radicum pæoniæ,
Valerianæ,
Contrayervæ,
Succini albi ana ℥ß,
Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti membranis purgatæ & siccæ,
Ossis è corde cervi,
Stercoris pavonis sicci ana ʒ iij
Cinnabaris antimonij,
Salis volatilis cornu cervi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le guy de chesne, les racines, le succin, l'arriere-

fais seché, l'os de cœur de cerf & la fiente de paon: On pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mélera les poudres ensemble, & l'on y adjoûtera le sel volatile de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouhé.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'epileptie, à l'apoplexie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'asseurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes; on auroit pû y en adjoûter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoûtante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pouroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œüillet, afin de la pouvoir faire prendre envelopée dans du pain à chanter.

Pulvis epilepticus Marchionis.

♃ Radicum pœoniæ maris decrescente luna effossarum ℨß,
Visci quercini,
Rasuræ eboris,
Ungulæ alcis,
Unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus desumpti,
Spodij,
Corallorum rubrorum &
Alborum præparatorum,
Margaritarum præparatarum ana ʒi,
Folia auri puri No. xx.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune, les racines de pivoine masle, on les nettoyera & on les fera secher, on les pulverisera avec le guy de chesne & les rasures, on mélera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y adjoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Elle est propre contre l'épileptie, contre la paralisie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froides du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau: si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues, & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis diacinnabaris, A. Mynsycht.

♃ Cinnabaris nativi præparati ℨß,
Lapidis stellaris præparati,
Cornu alcis spagiricè calcinati ana ʒiij,
Rasuræ cranij partis anterioris,
Visci quercini, ana ʒij,
Radicis pæoniæ siccæ,
Seminis ejusdem, ana ʒiß,
Pulveris diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒi,
Magisterij perlarum orientalium,
Corallorum rubrorum ana ʒß,
Croci orientalis
Olei succini albi ana ℈ß,
Folia auri No. xiij,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

Preparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calcinée.

On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier,, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le guy de chesne, la racine de pivoine & la semence, d'une autre part on reduira en poudre le saffran aprés l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mélera tous ces ingrediens pulverisez avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y adjoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau : la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

La pierre étoilée est une matiere privée de principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou ongle d'éland.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande, car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatile & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une teste morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épileptie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour la pouvoir plus facilement pulveriser avec les autres drogues.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matieres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'estre porté au cerveau, ny de causer aucun effet : On peut lire ce que j'en ay écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'une homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point esté enterré.

Les feuilles d'or sont plutost nuisibles ici que necessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & moderent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

Pulvis diacinnabaris reformatus.

℞. *Cinnabaris nativi præparati* ℥ ß, *rasuræ cornu alcis* ʒ iij, *cranij humani, visci quercini ana* ʒ ij, *radicis pæoniæ siccæ, seminis ejusdem ana* ʒ i ß, *pulveris diamoschi & diambræ ana* ʒ i, *croci orientalis, salis volatilis, succini ana* ℈ i, *misce fiat pulvis.*

Je préfere dans cette préparation le sel de sucin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Pulvis ad casum ex alto.

℞. *Coaguli leporis,*
Succini ana ℥ ß,
Radicum rubiæ tinctorum,
Symphyti majoris,
Spermatis ceti ana ʒ ij.
Myrrhæ,
Rhapontici
Thuris ana ℈ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Caillé de lievre, ce que c'est.

Par le caillé du lievre on entend une petite quantité d'vne matiere épaissie figée en fromage qui se trouve adherante dans l'estomach du levreau, le meilleur est celuy qui a esté tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourri-

ture que le laict de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre; d'une aute part on pulverisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plutost de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mélera exactement avec la poudre l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arreste le sang & elle dissout celuy qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a esté inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicor. coll gii Lugdunensis.

℞. *Croci martis astringentis* ʒvi,
Boli armenæ,
Coralli rubri,
Lapidis hæmatitis,
Thuris masculi, ana ʒß,
Caudæ equinæ,
Centinodiæ,
Seminis plantaginis ana ʒiij,
Chalcanthi ad rubedinem calcinati
Cineris ranarum,
Cornu taurini usti,
Gypsi ana ʒij,

Fiat pulvis, S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plastre crud, la corne de taureau brulée, les grenoüilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar, d'uue autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, aprés les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arreste le vomissement de sang & les autres hemorrhagies; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrester le sang. Vertus. Dose.

Pour reduire les grenoüilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenoüilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres. Maniere de bruler les grenoüilles

Pour la corne de taureau; il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brulez.

Pulvis dysentericus Johannis Langii.

℞. *Maxillarum lucij cum dentibus*
Priapi cervi,
Corticum granatorum,
Cornu cervi usti,
Boli armenæ,
Seminum lapathi acuti ana ʒi,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la dysenterie; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis astringens Galeni.

℞. Aloes,
Thuris,
Corticis pini,
Terræ lemniæ,
Boli armenæ,
Lapidis hæmatitis,
Succi hypocistidis,
Croci,
Gallarum, ana ℥ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait sécher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Il me paroist qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition adstringente.

Pulvis Thuraloes.

℞. Thuris, ℥ i,
Aloes, ℥ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Vertus. Cette poudre est propre pour rarefier & deterger les humeurs visqueuses & gipseuses des playes & pour resister à la gangrene étant appliquée dessus.

Pulvis astringens ad usum externum, Zuvelfferi.

℞. Vitrioli cyprini calcinati, ℥ i ß,
Aluminis rupei,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Mastichis,
Terræ sigillatæ,
Lapidis hæmatitis,
Gallarum,
Radicis tormentillæ ana ℥ ß,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne soit point vernissé en dedans, on le placera sur le feu & l'on fera calciner le vitriol jusqu'à ce qu'en bouillant il se soit dessseché & reduit en masse. Calcination du vitriol de Cypre.

On pulverisera ensemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part, la pierre hematite ou sanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre sigillée; d'une autre part le mastich, l'aloes & l'encens; on mêlera toutes les drogues pulverisées ensemble pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

Pulvis dysentericus, Crollij.

℞. Succini,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri præparati,
Seminum portulacæ,
Plantaginis,
Anthoræ,
Radicis tormentillæ,
Terræ sigillatæ ana ℥ ii,
Balaustiorum,
Croci martis astringentis,
Talci calcinati & pulverati,
Matris perlarum præcipitatæ,
Ossis humani calcinati ana ℥ i,
Cinnamomi, ℥ ß,
Nuc. moschat. N°. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la tormentille, les balaustes, la muscade & la canelle; d'une autre part on broyera ensemble le saffran de Mars astringent, & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le succin & la terre sigillée; d'une autre part le sang-dragon; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre, elle peut servir aussi pour toutes les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus Dose.

Pulvis dysentericus, A. Mynsycht.

℞. Cornu cervi calcinati, ℥ i ß,
Seminis sanguinariæ,
Plantaginis, ana ℥ i,
Cretæ albæ præparatæ,
Nucis moschatæ,
Visci quercini,
Nitri præparati ana ℥ ß,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES

On pulverisera ensemble, le guy de chesne, les semences & la muscade; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus Dose.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours ; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchaſt.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité & elle donne trop d'acreté à la poudre ; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis dyſentericus optimus.

℞. Radicis ipecacuanhæ, ℥ ii,
Myrabolanorum citrinorum,
Rhei electi ana ʒ iii,
Seminis talictri, ʒ ii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement toutes les drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Vertus. Doſe.

Elle fait vomir ſans violence, elle purge par les ſelles, elle arrête auſſi la dyſenterie; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

La principale drogue de cette poudre eſt la racine d'ipecacuanha ; on la donne ordinairement ſeule, mais on verra que cette compoſition produit de fort bons effets.

Pulvis ad phthiſim.

℞. Seminis papaveris albi ℥ ß,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Seminum Althææ,
Bombacis,
Portulacæ,
Quatuor frigidor. major. mundator. ana ʒ i ß,
Cineris cancrorum fluviatilium,
Pulmonis vulpis præparati ana, ℈ iv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre enſemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulveriſera enſemble les orobes, le poûmon de renard preparé & les ſemences de pourpier & de cotton, d'une autre part on brûlera des écreviſſes dans un pot de terre rougi au feu, juſqu'à ce qu'elles ſoient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier ; d'une autre part on pilera enſemble dans un mortier de marbre les ſemences de pavot, d'althæa, & les ſemences froides juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, puis on mélera cette pâte avec les autres drogues pulveriſées pour faire une poudre.

Vertus, Doſe.

Elle eſt non ſeulement bonne pour la phtiſie, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle abſorbe & elle adoucit l'acreté des ſeroſitez qui tombent du cerveau, elle les épaiſſit & elle excite le crachat ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette deſcription eſt mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de ſemences qu'elle ſe met preſqu'en pâte, elle ne doit être preparée qu'au temps qu'on veut s'en ſervir, car elle ſe rancit étant gardée.

Pulvis comitissæ kanth, seu de chelis cancrorum.

℞. *Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum,* ℥iv,
Oculorum cancrorum fluviatilium,
Margaritarum Orientalium &
Coralli rubri preparat. ana ℥i,
Succini albi,
Radicis contrayervæ,
Viperinæ, seu contrayervæ virginianæ ana ʒvi,
Lapidis bezoard Orientalis, ʒiii,
Ossis è corde cervi, ℈iv,
Croci, ℈ii,

Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritus mellis ℥i ß, *deinde excipiantur gelatina viperina & fiant trochisci in umbra siccandi & usus tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on separera de leurs plus grosses pattes les extremitez noires, qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisse, le bezoard, l'os de cœur de cerf, & le succin dans un mortier; on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable: d'une autre part on pulverisera les racines ensemble; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles preparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en separera les deux extremitez, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtost le suc des viperes avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agreable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en servir. Gelée de vipere. Trochisques de pattes d'écrevisses.

On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies epidemiques; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Medecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques.

Pulvis radicis ari compositus,
aut
Pulvis stomachicus, Birckmanni.

℞. *Radicis Aronis præparati,* ℥ii,
Acori vulgaris,
Pimpinellæ ana ℥i,
Oculorum cancri præparatorum, ℥ß,
Cinnamomi, ʒiij,
Salis absinthii,
Juniperi, ana ʒi,
Sacchari rosati ad pondus omnium vel ℥v ʒi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Preparation de la racine d'Aron, pour lui ôter sa vertu purgative.

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevee dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis aprés que les ayant retirées de dedans la liqueur, on les mette secher au four ou au Soleil; cette preparation se fait pour dépoüiller la racine de sa qualité acre & purgative en sorte qu'elle ne soit plus que detersive.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle, d'une antre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la melancholie hypochondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obstructions du mesentere; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le vin blanc purge à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même temps il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agreable au goût; mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde; je serois d'avis qu'on le retranchast & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de geniévre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre; je voudrois qu'on en fist prendre au malade six grains de chacun, dans le même temps qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribue de grandes qualitez.

Pulvis stomachicus, A. Mynsycht.

℞. *Crystalli tartari*, ℥iii,
Galangæ minoris,
Zingiberis albi,
Piperis longi ana ʒiß,
Cardamomi minoris,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Zedoariæ ana ʒi,
Radicis glycyrrhisæ rasæ,
Foliorum salviæ,
Seminis rutæ,
Carvi,
Olibani ana ʒß,
Sacchari candi albi ℥viii.
Olei cinnamomi, ℈i,
Menthæ crispæ,
Arantiorum,
Anisi ana ℈ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muscade, les gyrofles, le zedoaria, la reglisse, la sauge & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separement l'oliban, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle excite l'appetit, elle fortifie l'estomach, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle chasse les vents; elle aide à la digestion, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en méleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

℞. Cremoris tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exsiccati ℥ ij,
Cornu cervi calcinati ℥ ß,
Salis lapidis percarum pisc.
Oculorum cancri, ana ʒ ij,
Magisterij perlarũ orientalium, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ij,
Olei caryophillorum,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ viij,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la creme de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant secher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu: D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mélera les essences, puis la creme de tartre vitriolée, les sels & les magisteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomach, pour en corriger les cruditez & les foiblesses, pour rejoüir le cœur, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les testes des perches & celuy des yeux d'écrevisse se font de la même maniere que le sel de corail qui est decrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magisteres de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mélangées il s'y fera quelque legere effervescence ou fermentation, parce que la creme de tartre vitriolée qui est un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émoussera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol qui pouroient picotter trop les fibres de l'estomac & y causer plus de mal que de bien.

Les sels des pierres des perches & des yeux d'écrevisse, les magisteres de coraux & de perles sont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ay montré dans mon cours de Chymie en traitant des préparations sur le corail, on feroit mieux de leur substituer les matieres mêmes en substance desquelles ils sont tirées, aprés qu'on les auroit broyés ou préparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomach, mais les sels & les magisteres qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre les pores necessaires pour engager les acides du corps, & par consequent ils ont cessé d'être alkalins.

Le sucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il l'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se reservant à en méler un peu dans chaque dose quand on

sera prest à la prendre, mais il arrivera alors un autre inconvenient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraisseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis digestivus.

℞. *Seminum fœniculi,*
Anisi,
Coriandri ana ℥ i ß,
Cinnamomi,
Corticis citri &
Arantiorum ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Rhabarbari ana ʒ i,
Sachari candi ℥ viij,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, on en prend immediatement aprés le repas; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Pulvis Ducis simplex.

℞. *Cinnamomi* ℥ ß,
Sacchari candi albi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi & la canelle, puis on les mélera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise les nausées; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en prend immediatement aprés les repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les aliments que pour les remedes, son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur, mais il n'est pas de grande consequence d'en sçavoir l'étimologie.

Pulvis Ducis compositus.

℞. *Cinnamomi* ʒ ij,
Gingiberis,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Cubebarum,
Piperis longi ana ℈ i,
Croci ℈ ß,
Sacchari candi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précedente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la debilité, empêchant la digestion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

℞. Seminis anisi, ℨ ij, gra. xvi,
Glycyrrhisæ,
Mastiches ana ℈ ij, gra. v,
Chamædryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Seminum Fœniculi,
Carvi ana ℈ i & gra. xv,
Dauci cretici,
Amomi,
Cassiæ ligneæ,
Calaminthes montanæ,
Pyrethri,
Piperis albi &
Longi,
Cyperi,
Schœnanthos,
Ireos,
Folij indi seu malabathri,
Asari ana ℈ i,
Spicæ indicæ,
Croci,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Carpobalsami,
Baccarum juniperi,
Cardamomi,
Seminum anethi,
Levistici,
Hipposelini Dioscoridis vulgo Alexandri dicti,
Sileris montani,
Asparagi,
Citrij,
Ameos,
Urticæ,
Ocymi,
Milij solis,
Saxifragiæ,
Quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Seriolæ,
Petroselini,
Radic. pentaphylli,
Acori veri,
Rhabarbari,
Rhapontici,
Behen albi,
Behen rubri,
Nucis moschatæ,
Ligni aloes,
Styracis calamit. ana gra. xv,
Penidiorum ℨ v,

Fiat pulvis usui reponendus,

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth, d'une autre part les penides, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce, d'une autre part le reste des drogues ensemble, on mélera exactement les ingrediens pulverisez, & l'on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut aussi la mettre en électuaire, la mélant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit. Vertus. Dose Electuaire du Duc.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une debilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit, on pretend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a esté destinée, car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien apropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encor meilleur si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrediens qui me paroissent assez inutiles ; voici donc comme je voudrois abreger cette description.

Pulvis Ducis reform.

℞. Zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, caryophyllorum ana ʒ iii, *amomi, cardamomi, baccarum juniperi, piperis longi, dictamni cretici, nucis moschatæ, ireos florentiæ ana* ʒ ii, *spicæ nardi, schænanthos, seminum anisi, apij, petroselini, asparagi, fœniculi, dauci cretici, milij solis, saxifragiæ, ocymi, urticæ, ligni aloes, storacis, calami aromatici ana* ʒ i, *fiat pulvis.*

Je ne mêle point de sucre dans cette derniere description parcequ'il rend la poudre humide, étant gardée ; mais si l'on veut y en mettre, on doit preferer le sucre candy aux penides parcequ'il est plus sec.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactyl. Nicol. Mireps. Alex.

℞. Caryophyllorum ʒ x. gra. viij.	*Anacardij,*
Zingiberis, ʒ v ℈ i *&* gra. xvi,	*Ossium dactylorum,*
Cinnamomi, ʒß ℈ i, *&* gra. xvi,	*Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum*
Carnis dactylorum, tantumdem,	*Seminis anisi,*
Galangæ tenuioris,	*Baccarum juniperi,*
Spicæ nardi,	*Trium piperum ana* ʒ i ℈ ii gra. viii,
Zedoariæ,	*Ossis è corde cervi,*
Costi,	*Foliorum auri & argenti, ana* ʒ iiß,
Pyrethri,	*Margaritarum præparatarum* ℈ iiii,
Gummi tragacanthi albi,	*Blatti bisantij,* ℈ ii,
Coralli rubri præparati,	*Rasuræ eboris,*
Rhapontici,	*Ambaris ana* ℈ i, gra. vii,
Spicæ celticæ,	*Moschi,* gra. iii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire, les semences, les bayes, les dactes dessechées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux preparez ; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, on y adjoutera les feüilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence ; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules.

Diacameron Diathameron.

Cette poudre est décrite sous les noms de diacameron & diathamaron ; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes parcequ'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feüilles d'or & d'argent pouroient être retranchez de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut

On peut mettre cette poudre en electuaire la mélant avec une quantité suffisante de miel écumé. Diacameron.

Pulvis Haly.

℞. *Seminis papaveris albi*, ʒ v,	*Althææ ana* ʒ ii ß,
Cydoniorum,	*Amyli*,
Quatuor frigidorum major. mundat. ana ʒ iii ß,	*Gummi arabici*,
	Tragacanthi,
Portulacæ,	*Liquiritiæ*,
Malvæ,	*Rasuræ eboris ana* ʒ i ß,
Bombacis,	*penidiorum ad pondus omn. vel* ℥ iii, ʒ v ß

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de bombax ou cotton, la reglisse & la raclure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en sert dans la phtisie, & dans la toux violente; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phtisie qui a été décrite: les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtost une consistence de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la reiterer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Diospoliticon Galeni.

℞. *Seminis cumini, aceto macerati & tosti,*
Piperis longi,
Foliorum rutæ siccorum ana ℥ i,
Nitri ℥ ß; *vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis,*
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera secher & on le torrefiera sur un peu de feu, ensuite on le mélera avec le poivre & la rue seche, & on les pulverisera ensemble: d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin. Vertus. Dose.

Elle est propre pour rabatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuse; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egipte où elle étoit en usage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, secher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée ? a-t-elle aucune qualité maligne ? Cependant on emporte par cette pretenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une teste morte : il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pouroient être mélées.

Pulvis sudoriferus, Lemort.

♃. Radicis contrayervæ ʒ v.
Valerianæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ, ana ʒß,
Foliorum cardui benedicti ʒ iij,
Oculorum cancrorum præparat.
Concharum præparatarum ana ʒij,
Croci ℈iiij,
Camphoræ ℈ ij,
Laudani ʒß,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant esté sechées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera secher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mélera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le reduire en poudre, puis on y adjoûtera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle
Dose abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ß, Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

℈i, Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

ʒß, Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum.

℈ij, Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum.

ʒi, Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum.

Pulvis cardiacus magistralis.

♃ Lapidis bezoardici orientalis,
Ossis de corde cervi ana ʒiß,
Magisterij coralli albi,
Coralli rubri, &
Perlarum,
Succini albi,
Rasuræ cornu cervi,
Eboris,
Boli orientalis,
Terræ germanicæ,
Samiæ,
Lemniæ,
Ungulæ alcis,
Radicis tormentillæ, ana ʒ i,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni aloes,
Corticum citri ana ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈i,
Moschi gra. vi,
Folia auri No. xx,
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mélera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration; la dose est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On trouvera la description des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemaigne, de Samos & de Lemnos sont des especes de terre sigillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pouroit les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

♃. *Lapidis bezoardici orientalis, ossis de corde cervi, ana* ʒ i ß, *succini albi, rasuræ eboris, ungulæ alcis, radicis tormentillæ, ana* ʒ i, *angelicæ, zedoariæ, ligni aloes, corticum citri ana* ℈ ij, *ambræ grisea* ℈ ß, *moschi gra.* iv, *fiat pulvis.* Pulvis cardiac. reformat.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y servir que d'ornement qui n'est pas necessaire.

Pulvis cachecticus simplex, Hartmanni.

♃. *Croci martis aperientis* ʒ ß,
Cinnamomi ʒ i, *vel cassiæ ligneæ* ʒ i ß,
Sacchari candi ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mélera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pasles couleurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Le saffran de mars agit par son sel qui pénétre & dissout la matiere des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiere en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est adjoûté que pour le bon goût, c'est pourquoy ceux qui ne se soucieront pas de cét agréement pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Auparavant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramollis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picotte les membranes, il faut pour remedier à cét inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Pulvis cachecticus, Quercetani.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Facul. radicis ari ʒ i ß,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Magisterij corallorum &
Margaritarum ana ℈ iv,
Ambra grisea ʒ ß,
Sacchari candi q. s. ut
fiat pulvis gustui gratus.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera separement la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi : on pulverisera le reste du sucre candi & on le mélera avec les magisteres, les fecules, le succin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancholie, pour rejouir le cœur & le fortifier; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ny pour lever les obstructions, ny pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embarassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plutost que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eust retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cét agréement pouront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis cachecticus, Lemort.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Corallorum rubrorum præparat.
Fæcul. radic. bryoniæ ana ʒ ij,
Rasuræ cornu cervi,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ iv,
Sacchari, ℥ iii,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera ensemble la canelle, le macis & la corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mélera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pasles couleurs, & pour toutes les maladies qui viennent d'obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pulvis de Chalibe D. D. Medicor. Facultatis Parisiensis.

℞. *Limaturæ chalybis præparatæ* ℥ ij,
Cinnamomi ʒ vi,
Myrrhæ ℥ ß,
Radic. Aristolochiæ,
Rubiæ majoris,
Summitatum thymi,
Origani,
Matricariæ,
Calaminthes montanæ,
Pulegij,
Arthemisiæ,
Hyßopi,
Prassij,
Melissophylli,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Nepetæ,
Sabinæ ana ʒ ij,
Seminum levistici,
Rutæ,
Apij,
Sezeleos ana ʒ i ß,
Macis ℈ ij,

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

REMARQUES.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on la fera secher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques gouttes d'esprit de soulfre, on fera secher la poudre broyée ; on la rehumectera avec du suc de limons & on la broyera encore pour la rendre impalpable & pour ouvrir le metal autant qu'il se poura, c'est une espece de saffran de mars préparé sans feu. Preparation de la limaille d'acier.

On pulverisera en particulier la mirrhe, dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mélera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour haster l'arriere-fais aprés l'accouchement ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Diamartis, A. Mynsycht.

℞. *Radicis tormentillæ*,
Nucis moschatæ,
Gallarum ana ℥ i,
Croci martis astringentis,
Magisterij corallorum rubrorum,
Croci,
Hæmatitis ana ʒ iii,
Zedoariæ,
Calami aromatici,
Succini albi præparati,
Quinquefolij radicis,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Cineris spongiæ,
Boli rubri orientalis præparati,
Terræ sigillatæ,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Seminis plantaginis,
Anthoræ rosarum ana ℈ iv,
Cornu cervi &
Ossium hominis calcinatorum,
Aluminis plumosi calcinati,
Animæ vitrioli id est terræ dulcis vitrioli ana ʒ ß,

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez; d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyrofles, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol: d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on melera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle arreste les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℞. *Truncorum, cordium & hepatum viperarum siccorum & minutim incisorum* ℥ iv, *aut q. s.*

Subtiliter pulverentur & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on en coupera la teste & la queuë, on les écorchera, on en separera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foyes & les cœurs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Dose. Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge, elle purifie le sang, la dose est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle cy est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont esté employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On poura quand on voudra parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y adjoûtent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

Bezoard animal. On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere separement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Pulvis cathæreticus.

℞. *Radicum ireos,*
Aristolochiæ rotundæ,
Euphorbij ana ʒ ß,
Cerusæ,
Myrrhæ ana ʒ ii,
Foliorum sabinæ siccæ,
Aluminis usti,
Mercurij præcipitati rubri ana ʒ i,
Olei caryophyllorum, ℈ i,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les feüilles, d'une autre part on mettra en

poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse, l'alun brûlé, le precipité rouge; on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour deterger & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene, on en applique sur les os cariez aprés les avoir dépoüillez de leur chair & les avoir lavez avec de l'eau alumineuse. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle desseche trop & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de gyrofle sont des drogues detersives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange, l'acreté des cathæretiques qui sont le precipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrediens étoient mélez seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

Pulvis sternutatorius.

℞. Foliorum siccorum betonicæ,
Majoranæ,
Salviæ,
Florum siccorum lilij convallij, &
Stæchados
Radicum ireos florentiæ ana ℥ ß,
Pyrethri,
Hellebori albi,
Tabaci ana ʒ ii,
Corticis arantij siccæ ʒ i,
Fiat pulvis crassus

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle excite l'éternuement sans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuses grossieres; on l'aspire par le nez & l'on en soufle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne sont point en état de l'aspirer. Vertus.

On adjoute quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les lethargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit méler que dans ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.

℞. Coriarij pulveris, ℔ xxvi,
Aloes,
Myrrhæ,
Bituminis Judaïci ana, ℔ vi,
Radicum cyperi,
Ireos florentiæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Valerianæ,
Gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Zingiberis ana ℔ iv,
Labdani,
Piperis nigri,
Cardamomi minoris,
Foliorum siccorum scordij,
Absinthij,
Thymi,
Marrubij albi,
Hyssopi ana ℔ iii,
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le tan, & on le passera grossierement par un tamis découvert : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome : d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume judaïque : on mélera tous ces ingrediens quand ils auront été pulverisez & passez grossierement par un tamis ; on passera ensuite subtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Usages. Cette poudre est destinée pour embaumer les corps morts, aprés qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a absorbé avec des éponges le sang & les autres humiditez qui se rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'esprit de vin & d'huile d'aspic.

On doit bien prendre garde de ne laisser pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres & la corruption se mettroit dans les parties : l'esprit de vin & l'huile d'aspic sont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en fasse qu'un corps & pour resister à la corruption.

Il est bon que la poudre dont on embaume le cœur soit subtile, afin qu'elle en puisse penetrer plus facilement la substance, car ce viscere étant plus aisement corrompu que les autres parties du corps, il a besoin d'une plus grande precaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre est fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, aprés quoi l'on réjoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de baume du Perou, pour empescher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre suivante.

Pulvis ad loricanda cadavera.

℞. *Benzoini,*
Storacis,
Thuris,
Myrrhæ,
Aloes,
Labdani,
Bituminis judaici
Vernicis,
Tacamahacæ,
Ireos florentiæ,
Ligni Rhodij ana ℔ ii,
Corticis arantiorum siccæ,
Summitatum majoranæ siccarum,
Thymi,
Rorismarini,
Florum lavendulæ,
Polij montani ana ℔ i,
Cassiæ ligneæ,
Caryophyllorum ana ℔ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de geniévre : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps exterieurement à mesure qu'on le frottera de baume du Perou, en sorte qu'il s'y fasse une croute de l'épaisseur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainsi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures seront exactement closes, afin d'empescher que l'air n'y entre.

Quand

Quand l'embaumement est bien fait les drogues se lient & s'unissent si bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens reüssissoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, soit parcequ'ils se servissent de drogues plus convenables & meilleures, soit parce qu'ils s'y fussent plus appliquez, c'est ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs sepulchres. Mumie des Egyptiens.

On trouve quelquefois dans les deserts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez de sable & dessechez par l'ardeur du Soleil qui est excessive dans ces païs-là, qu'ils paroissent embaumez, & l'on peut s'en servir comme de l'autre Mumie. Cadavres dessechez par les sables dans la Lybie.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les païs chauds, des cadavres humains qui ayant esté salez par l'eau marine & dessechez par le Soleil, sont comme embaumez, & c'est une espece de Mumie. Cadavres salez par l'eau de la mer & dessechez par le Soleil.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroissent aussi entiers comme quand ils y sont entrez, méme jusqu'à avoir conservé leur barbe; ces corps pouroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité. Cadavres dessechez par la chaux.

Les embaumements reussissent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus seche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Pulvis cyprius ordinarius.

℞. *Musci arborum præparati*, ℔ ij,	*Ambræ grisea*, ℈ ii,
Moschi, ʒ i,	*Zibethæ*, ℈ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On aura de la mousse d'arbre la plus blanche qu'on poura trouver, on la lavera bien, puis on la fera secher & on la pulverisera subtilement; d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre, on y adjoutera la civette, & l'on mélera le tout exactement avec la mousse pulverisée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché. Preparation de la mousse.

La poudre de cypre sert pour parfumer les habits, pour resister au mauvais air; c'est dequoi l'on remplit les sachets de senteur. Usages.

Pulvis violatus.

℞. *Ireos florent.* ℥ viii,	*Caryophyllorum*,
Storacis, ℥ v,	*Seminis coriandri*,
Benzoini,	*Corticum Arantiorum & Citri sicci*,
Ligni Rhodij,	*Cyperi longi*, *ana* ℥ i,
Calami aromatici,	*Moschi*, ʒ ß,
Ligni sassafras, *ana* ℥ ii,	*Ambræ grisea*, ℈ i,
Cinnamomi,	

Fiat pulvis, S. A.

S f

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le sassafras, la canelle, les gyrofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le musc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour resister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appellée poudre de violettes à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pouront les retrancher de la composition.

Pulvis dentrificus.

℞. *Lapidis pumicis,*	*Cremoris tartari ana* ℥ i,
Coralli præparati,	*Ireos florentiæ,* ℥ ii,
Ossis sepiæ,	

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris de Florence separement & les autres drogues ensemble, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt moüillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & aprés le repas, on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & deterger l'humeur acre qui decharne & ébranle toutes les dents.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides acres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parcequ'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives aprés le manger; & si cette poudre ne blanchit pas tant les les dents comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice: la créme de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet & d'autant moins qu'elle est mélée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émoussent les pointes: elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il est aussi un peu detersif.

Poudre odorante pour les dents. Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut méler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron; on y adjoûte mémes quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs.

On pouroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres

drogues, comme des yeux d'écrevisse, du spodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la méler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Pulvis seu farina virginea A. Mynsycht.

℞ Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat. ℔ ß,
Lapidis pumicis præparati, ℥ i,
Radicis ireos florentiæ, ℥ ß,
Galliæ moschatæ veræ, ʒ i,
Olei stillatitij rosarum, ℈ i,

Misce & fiat omnium pulvis instar farinæ.

REMARQUES.

On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on reiterera à les mettre rougir & à les éteindre de la méme maniere, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier, puis on les broyera sur le porphire jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable. Preparation des cailloux.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata; on mélera tous les ingrediens preparez & pulverisez, puis on y adjoutera l'essence de rose, on agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche. Vertus.

Cette poudre est appellée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez ressemblent à de la farine; le nom de virginal ne lui convient guere, parceque les filles sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pouroient leur exciter des vapeurs.

Pulvis Erysipelatodes, A. Mynsycht.

℞. Farinæ volatilis, ℔ ß,
Plumbi usti,
Boli rubri ana ℥ ii,
Mastiches,
Olibani,
Cerusæ ana ℥ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse; d'une autre part on pulverisera separement l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastich humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour secher & guerir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, aprés qu'on a seigné & purgé le malade. Vertus.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

℞. *Farinæ hordei volatilis* ℔ ß, *radicis enulæ campanæ siccæ* ℥ i, *salis saturni & mercurij præcipitati albi ana* ʒ iii, *misce fiat pulvis.*

Pulvis ad exsiccandas, consolidandas, & sanandas variolas, A. Mynsycht.

℞. *Farinarum lentium,*
Fabarum,
Oroborum ana ℥ ß,
Lithargyri,
Cerusæ,
Tuthiæ præparatæ,
Nihili albi ana ʒ ii,
Concharum marinarum præparatarum,
Radic. arundinis siccæ,
Croci metallorum, ana ʒ i,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient tres-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le saffran des metaux, les coquilles de mer preparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie preparée: quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie preparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole; on en applique dessus aprés les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite, car elle pouroit empescher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad cucufas.

℞. *Ireos florentiæ,* ℥ viii,
Ligni Rhodij, ℥ iv,
Calami aromatici,
Radicis costi dulcis,
Cyperi,
Rosarum rubrarum,
Summitatum majoranæ sicc. ana ℥ iii,
Florum lilij convallij,
Betonicæ,
Stoechados ana ℥ ii,
Benzoini,
Storacis,
Gummi acamahacæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ ana ʒ iii,
Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis découvert & les ayant mélées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour étre mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la téte pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement.

Pulvis ad epithemata cordis.

℞. Santali citrini, ℥ii,
Rosarum rubrarum
Corticum citri &
Arantiorum siccarum
Succini ana ℥i,
Cinnamomi,
Cornu cerni,
Eboris,
Pulveris diamargariti frigidi ana ℥ß,
Croci, ʒ i,
Caphuræ, ℈i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQVES.

On pulverisera le camphre separement & toutes les autres drogues ensemble : on mélera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des epithemes liquides, c'est à dire qu'on en deméle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en méler dans des conserves cordiales & en faire des epithemes solides. Vertus.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatiles & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Pulvis ad epithemata hepatis.

℞. Rosarum rubrarum,
Santali albi &
Rubri,
Summitatum absinthij,
Schænanthi,
Rasuræ eboris,
Spicæ nardi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On pretend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye. Vertus.

On peut aussi en méler dans des conserves hepatiques pour faire des epithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux dont ce viscere est rempli, les ingrediens de la poudre qui sont penetrants peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la desopilation, mais quoi qu'on méle ordinairement du vinaigre dans ces epithemes, je ne puis l'approuver parce qu'étant astringent de lui méme, il ne peut que boucher les pores, & empescher que le remede ne s'y insinuë ; il me paroist donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

Pulvis pro suffitu cerebrum roborans & exsiccans.

℞. *Mastiches,*
Olibani,
Succini,
Summitatum sabinæ, &
Rutæ,
Florum stoechados, ana ℥ß.
Sacchari, ℥ iij,

Fiat omnium pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le mastich & l'oliban, d'une autre part le succin, les sommitez & les fleurs, d'une autre part le sucre, on mélera ensemble les ingrediens pulverisez grossierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la teste dessus.

Vertus. Elle desseche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en sert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis sarcoticus.

℞. *Radicum Aristolochiæ longæ &*
Rotundæ, ana ℥ij,
Olibani,
Sarcocollæ,
Mastiches,
Aloes,
Myrrhæ,
Mumiæ ana ℥i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'aristoloche, & d'une autre part toutes les gommes ensemble, puis on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les consolide, on l'applique seule ou mélée dans des onguents.

Pulvis manualis odoratus.

℞. *Magmatis expressionis amydalarum dulcium &*
Amararum ana ℥iv,
Farinæ fabarum ℥ij,
Orisæ,
Lupinorum ana ℥iß,
Radicis ireos florentiæ ℥i,
Rosarum albarum exsiccatarum,
Benzoini ana ʒ vi,
Salis tartari,
Cretæ albæ præparatæ,
Spodij præparati,
Spermatis ceti recentis ana ℥ß,
Olei ligni rhodini ℈i,
Caryophyllorum,
Lavendulæ ana ℈ß,

Misce fiat omnium pulvis seu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la presse aprés en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre, d'une autre part on pulverisera ensemble l'iris & les roses, d'une autre part le benjoin, on mélera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines, on mettra dans un mortier de marbre la nature

de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une paste, puis on y mélera peu à peu les poudres, on remuëra long-temps le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange en place d'eau commune, & s'en frotter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la paste qui se sera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange. Vertus.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroist la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

♃. Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum, farinæ orysæ ana ℥ vi, *radicis ireos florentiæ cretæ albæ præparatæ ana* ℥ i, *benzoini, spermatis ceti, salis tartari ana* ʒ ij, *olei ligni rhodoni* ℥ ß, *misce fiat omnium pulvis.* Pulvis manualis reformatus.

Pulvis febrilis A. Mynsycht.

♃. Calami aromatici, ℥ j
Radicum gentianæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Zingiberis albi ana ℥ ß,
Salis centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Absinthij, ana ʒ iij,
Cornu cervi,
Seminis calendulæ,
Camphoræ ana ʒ i,
Sacchari candi albi ℥ i ß,
Fiat pulvis subtilissimus S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fiévres intermittentes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchast; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se resolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardast pour en méler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prest de la prendre.

Cette poudre peut guerir la fiévre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus surement, on ne se sert guere d'autre fefrifuge.

Pulvis ofthalmicus.

℞. Sacchari candi albi ℥ ij,
Tuthiæ præparatæ ℥ i,
Aloes,
Salis saturni,
Vitrioli albi,
Sarcocollæ ana ʒ ß,
Ireos florentiæ ℈ ß,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mélera toutes ces drogues pulverisées avec la tuthie préparée, & l'on fera une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume.

Pulvis ad puerorum enterocelem, Bauderoni.

℞. Herniariæ,
Radicis symphiti majoris, ana ℥ ij,
Cyclaminis,
Sigilli salomonis ana ℥ iß,
Cineris limacum rubrorum ℥ i,

Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ʒ ß, in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra secher les racines aprés les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera l'herniaria d'un papier broüillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mélera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de boüillie, leur donnant à manger par dessus le reste de la boüillie, & l'on continuë l'usage de ce remede pendant plusieurs jours; la dose est demi dragme.

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu raffermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilatté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis contra abortum.

℞. Granorum Kermes,
Santali rubri,
Mastiches,
Seminis plantaginis,
Rasuræ cornu cervi,
Succini,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ,
Oculorum cancri præparat.
Coralli rubri præparati,
Radicum tormentillæ,
Symphiti majoris ana ℥ iij,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le Kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis : d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrester les cours de ventre, & pour fortifier l'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Quannd une femme grosse craint d'avoir esté blessée par quelqu'effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lict huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir s'il se peut, les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont esté ébranlez.

Pulvis partum provocans.

℞. Cinnamomi,
Dictamni cretici,
Croci,
Boracis ana ʒ ij,
Trochiscorum myrrhæ ʒ i,
Sabinæ ʒ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine, d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à haster l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arriere-fais ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise. Vertus. Dose.

Pulvis ad sedanda tormina post partum.

℞. Radicis consolidæ majoris siccatæ,
Meu athamantici ana ʒ ij,
Glandis quercinæ,
Succini ana ʒ i ß,
Corticis arantiorum sicc.
Macis,
Croci,
Seminis satureiæ,
Coriandri ana ℈ ij,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuse ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Pulvis contra tussim infantum A. Mynsycht.

℞. Sacchari penidij ℥ iij,
Pulveris diatracagantni frigidi,
Diaireos simplicis ana ℥ ß,
Radicis pæoniæ ʒ ij,
Succi Glycyrrhisæ ʒ i,
Lactis sulphuris,
Croci orientalis ana ℈ ii,
Cranij humani,
Seminis papaveris albi ana ℈ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine, le saffran, la semence de pavot & le crane humain, d'une autre part le suc de reglisse & les penides, on mélera ces ingrediens pulverisez avec le laict de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus

Elle est bonne pour épaissir les humiditez trop subtiles qui descenden du cerveau sur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la respiration, on peut s'en servir aussi bien pour les grandes personnes que pour les enfants; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le dessein qu'à eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a esté apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vûë de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulsifs & épileptiques ausquels plusieurs enfans sont sujets.

Pulvis pro ulceribus gutturis.

℞. *Sulphuris vivi* ℥iv,	*Mastiches*,
Myrrhæ,	*Thuris ana* ℥i,
Aluminis saccharei ana ℥ij,	*Pyrethri* ʒ vi.

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera le pyrethre en particulier, d'une autre part le soulfre vif & l'alun de sucre, d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau: on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus

Elle est propre pour deterger & pour consolider les ulceres de la gorge, on en méle une once dans une livre d'eau de vie, & l'on en touche souvent l'ulcere.

Pulvis bezoardicus, seu alexipharmacus.

℞. *Radicum contrayervæ*,	*Santali citrini, ana* ʒij,
Serpentariæ virginianæ,	*Granorum Kermes*,
Angelicæ,	*Croci*,
Zedoariæ, ana ℥ß,	*Corticis citri sicci*,
Hepatum viperarum cum cordibus,	*Caphuræ ana* ʒß,
Bezoardi orientalis,	*Ambrægriseæ*,
Bezoardi mineralis ana ʒiij,	*Moschi ana gra.* vi,
Unicornu animalis,	*Oleorum cinnamomi*,
Schænanthi,	*Macis, ana gutt.* v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le schænante, le santal citrin, le Kermes, le saffran, l'écorce de citron seche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mélera les poudres ensemble & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y adjoûtant peu à peu les huiles pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration ; la dose est depuis huit grains jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre, son usage étoit plus frequent avant qu'on se servit de la poudre de vipere, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Pulvis pannonicus.

℞. *Boli armenæ,*
Terræ lemniæ ana ℥ i ß,
Margaritarum orientalium,
Lapidum hyacinthorum,
Smaragdorum,
Saphyrorum &
Rubinorum,
Coralli albi &
Rubri,
Radicum tormentillæ,
Doronici, &
Diptamni albi,
Santali citrini,
Rasuræ unicornu &
Eboris ana ℥ ß,
Corticis citri exterioris sicci,
Seminis acetosæ ana ʒ iij,
Cinnamomi ʒ i,
Caryophyllorum,
Croci ana ʒ ß,
Folia auri purissimi No. xxv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres prétieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulverisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les gyrofles & le saffran, on mélera ensemble les ingrediens pulverisez, & l'on y adjoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidemiques, elle pousse les humeurs par transpiration ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a esté premierement mise en usage, on s'en sert frequemment en Allemaigne & aux autres pays septentrionaux, mais rarement en France. Poudre d'Hongrie.

On méle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit en eau de rose comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes. Tablettes d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuses qui entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrediens qui luy donnent plus de vertu, au contraire comme ces matieres ne sont que terrestres, alkalines & astringentes, il y a de la raison à croire qu'elles empêchent plutost l'effet des autres remedes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chasser le venin ; je serois donc d'avis qu'on les retranchast de la description.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pouront luy substituer l'os de cœur de cerf.

Quelques descriptions adjoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & desagréable, je trouverois à propos qu'on attendit à en méler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en seroit besoin. Addition de camphre.

Pulvis ad strumam, Arnoldi de Villa nova

℞. *Spongiæ combustæ,*	*Cinnamomi,*
Pilæ marinæ tostæ,	*Salis gemmæ,*
Ossis sepiæ,	*Pyrethri,*
Piperis longi,	*Gallarum,*
Nigri,	*Lapidis spongiæ, ana ℥ i,*
Zingiberis,	

Pulverentur & misceantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galles, la pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra ensemble en poudre les autres ingrediens, on les mélera & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour dissoudre & resoudre les tumeurs scrophuleuses, les écroüelles, le goestre; Dose. la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Cette poudre est composée de remedes rarefiants & dessechants, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le sel gemme la rendent fort acre & pénétrante, & les autres drogues sont des matieres alkalines qui absorbent les humiditez acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Pulvis diacrocum seu diacurcuma, Mesué.

℞. *Radicis meu athamantici,*	*Costi,*
Rhapontici,	*Cassiæ ligneæ,*
Spicæ indicæ ana ʒ vi,	*Schænanthi,*
Croci optimi,	*Carpobalsami,*
Asari,	*Myrrhæ,*
Seminum petroselini,	*Rubiæ tinctorum,*
Dauci cretici,	*Succorum absinthij, &*
Anisi &	*Eupatorij,*
Apij, ana ℥ ß,	*Olei nucis moschatæ, ana ʒ ij,*
Scordij,	*Calami aromatici,*
Scolopendrij,	*Cinnamomi ana ʒ i ß,*
Succi glycyrrhisæ ana ʒ i i ß,	*Gummi tragacanthi ʒ i,*

Fiat pulvis

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, le suc de reglisse, le spicanard, les semences, les feuilles, les fleurs, le carpobalsamum ou à son défaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher tres-doucement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande : on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant boüillir un boüillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mélant avec un peu de la poudre; on y adjoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidemiques, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ny mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employast dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en électuaire en la mélant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pouront entrer sans avoir esté épaissis.

La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé. Electuaire diacurcuma.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Pulvis contra rabiem, seu Antylyssus.

℞. *Foliorum rutæ,*	*Menthæ,*
Verbenæ,	*Arthemisiæ,*
Salviæ,	*Mellissophylli,*
Plantaginis,	*Betonicæ,*
Polypodij,	*Hyperici,*
Absinthij vulg.	*Centaurij minoris ana partes æquales.*

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad junij fere plenilunium assequuntur: in sole fervido brevi siccentur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur, quum utendi necessitas incidet singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelopera de papier broüillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se poura, on gardera ces herbes seches dans une boette les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a esté mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Vertus. Dose.

L'auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais M. Palmarius Medecin de Paris en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a esté recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce temps là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois de Juin ou en un autre mois pour-

veu qu'on obſerve de ne les cueillir que quand elles ſont en leur plus grande vigueur.

Si l'on adjoûtoit à cette compoſition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra peſtem, Bauderoni.

℞. *Boli armenæ, aqua ſcabioſæ præparatæ*, ℥i,
Terræ ſigillatæ, ℥ß,
Radicum tormentillæ, &
Angelicæ, ana ʒij,
Corticis citrij mali,
Seminum citrij mundator.
Acetoſæ,
Portulacæ,
Cardui benedicti,
Radicum diptamni ana ʒß,
Enulæ campanæ,
Bugloſſi,
Borraginis,
Zedoariæ,
Tunicæ, ideſt betonicæ altilis
Raſuræ eboris,
Oſſis è corde cervi, vel bovis,
Cinnamomi,
Nucis moſchatæ,
Foliorum meliſſæ ſiccorum,
Lapidum ſmaragdi,
Hyacinthi,
Granatorum,
Saphyrorum,
Coralli rubri,
Margarit. ſplendidarum,
Roſarum rubrarum ana ʒi,
Moſchi orientalis, ana ℈ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, la muſcade, les ſemences, les raſures, l'os de cœur de cerf, & les roſes, on broyera enſemble ſur le porphyre, les perles, le corail & les pierres prétieuſes, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, d'une autre part on pulveriſera la terre ſigillée, le bol préparé & le muſc, on mélera tous les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt alexitaire, propre contre la peſte, les fiévres malignes & les autres maladies contagieuſes; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Cette compoſition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre ſigillée, les fragments prétieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ſes parties ſpiritueuſes, ainſi je ſerois d'avis qu'on les retranchaſt de la compoſition.

Pulvis griſeus Cæſaris contra peſtem.

℞. *Radicis pimpinellæ*,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Serpentariæ,
Granorum juniperi,
Foliorum rutæ,
Abſinthij, ana ℥i,
Caſtorei, ℥ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble & l'on gardera la poudre pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre contre la peſte & pour s'en preſerver; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Pulvis rubeus Cæsaris contra pestem.

℞. Boli armenæ,
Sulphuris vivi ana ℥ ß,
Radic. Zedoariæ,
Zingiberis ana ʒ iii,
Gentianæ,
Pimpinellæ,
Tormentillæ,
Dictamni cretici ana
Cornu cervi, ʒij
Camphoræ, ℈ iv,
Myrrhæ electæ,
Croci ana ʒ i,
Ossis è corde cervi, ℈ ii,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe; on mélera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules. Pilules contre la peste.

Le bol me paroist bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinant, contra Pestem.

℞. Boli armenæ præpar. ℥ ß,
Rasuræ cornu cervi,
Seminis citri,
Arantiorum,
Limonum ana ʒ iii,
Coriandri,
Hyperici, ana ʒ ß,
Diptamni albi,
Cinnamomi ana ʒ ii,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum,
Rasuræ eboris ana ʒ iß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Foliorum majoranæ siccorum,
Baccarum juniperi,
Ossis è corde cervi,
Radicum tormentillæ,
Scabiosæ,
Buglossi,
Trium santalorum ana ʒ ß,
Lapidum saphyrorum,
Hyacynthorum,
Smaragdorum,
Rubinorum,
Granatorum ana ℈ i,

Fiat ex arte omnium pulvis,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os

de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres precieuses, on mélera les ingrediens pulverisez avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol, ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle du citron; on peut en retrancher une, & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une méme vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par consequent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

Pulvis contra pestem reformatus.

℞ *Rasuræ cornu cervi seminis citri ana* ℨ vi, *corticis exterioris arantiorum amaror.* ℨ iii, *radicis diptamni albi, cinnamomi ana* ℨ ii, *caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloes, macis, folior. majoranæ siccor. baccarum juniperi, ossis è corde cervi, radicis tormentillæ santali citrini ana* ℨ i ß, *seminis coriandri & hyperici ana* ℨ ß, *fiat ex arte omnium pulvis.*

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsict.

℞ *Mumiæ transmarinæ,*
Magisterij lapidis percarum, ana ℨ ii,
Sanguinis hirci præparati,
Caryophyllorum,
Spermatisceti ana ℨ i ß,
Radicis rubiæ tinctorum,
Hirundinariæ,
Tormentillæ ana ℨ,
Succini albi præparati,
Salis corallorum rubrorum
Boli rubri Orientalis ana ℨ ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la Mumie, le sang de bouc preparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mélera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin preparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Magistere de pierres de perches.

Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont

dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calnation & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ces parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pouroit appeller à juste titre teste morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere.

Pulvis diaspermaton.

℞. *Radicum eringij,*
Brusci,
Ononidis,
Cyperi,
Rubiæ tinctorum, ana ʒ ii,
Liquiritiæ,
Chamædryos,
Gummi tragacanthi ana ℈ iv,
Lapidis judaici,
Spongiæ præparatæ ana ʒ i ß,
Oculorum cancri præparator.
Seminum apij,
Asparagi,
Ameos,
Bardanæ,
Carvi,
Citri,
Dauci,
Fœniculi,
Milij solis,
Ocimi,
Petroselini macedonici,
Pimpinellæ,
Quatuor frigidorum major.
Brusci,
Saxifragiæ,
Sezeli,
Urticæ,
Baccarum juniperi,
Fructuum alkekengi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chaufer : On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable ; on mélera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goestre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis rosatæ novellæ, Nic. Alex.

℞. *Rosarum rubrarum,*
Glycyrrhisæ,
Sacchari ana, ʒ i x ℈ ii ß,
Cinnamomi, ʒ ii ℈ ii gra. ii.
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Galangæ tenuioris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Nucis moschatæ,
Styracis calamint.
Cardamomi &
Seminis apij ana ℈ i gra. viii.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre; on mélera les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soulfre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition & il peut rendre la poudre humide parcequ'il s'humecte aisement, on pouroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre; car pourquoi mettre des roses, de la reglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demie; quelle consequence y auroit il eu d'adjouter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains? cette écorce n'est pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considerable de poudre: pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtost qu'nn scrupule & huit grains? Est ce que quatre grains qu'on en auroit adjoûté, auroient pû apporter quelque préjudice a la poudre? il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues comme je l'ay marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes: mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description, d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

Pulvis rosatus aromaticus, Gabrieli.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum*, ʒ xv,

Liquiritiæ, ʒ vii,	*Caryophyllorum*,
Cinnamomi, ʒ v,	*Macis ana* ʒ ii ß,
Ligni aloes,	*Spicæ nardi*,
Santali citrini ana ʒ iii,	*Nucis moschatæ*,
Gummi Arabici &	*Cardamomi minoris*,
Tragacanthi,	*Galangæ minoris ana* ʒ i ß,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle a les mêmes vertus que la precedente & l'on s'en sert aux mêmes usages: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les gommes Arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plûtost nuisibles qu'utiles.

Quelques uns adjoutent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux

ſcrupules, & du muſc un ſcrupule, mais alors elle ne peut plus ſervir aux perſonnes ſujettes aux vapeurs parceque ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroiſt mieux doſée dans ſes ingrediens que l'autre, & elle ſe conſerve mieux auſſi, parcequ'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarrhodon Abbatis emendatus.

℞. *Roſarum rubrarum exungulatarum*, ℥ i ß,
Santali citrini &
Rubri, *ana* ʒ iii,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Rhapontici,
Nardi indicæ,
Raſuræ eboris,
Oſſis è corde cervi,
Croci,
Maſtiches,
Cardamomi minoris,
Gummi tragacanthi
Arabici,
Succi glycyrrhiſæ,
Seminis aniſi,
Fœniculi,
Ocimi,
Melonum &
Cucumeris mundator,
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Ambræ griſeæ gra. viii,
Moſchi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le ſpicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de regliſſe & les ſemences, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher tres-doucement entre deux papiers; d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le muſc & l'ambre gris avec les perles preparées, on mélera exactement les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le foye, elle aide à la digeſtion, elle empeſche le vomiſſement; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en ſont la baſe, car diarhodon ſignifie compoſition de roſes, elle a êté inventée par un Abbé, ſa deſcription a êté reformée dans la Pharmacopée Royale; comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le ſucre qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du ſpodium qui eſt un yvoire calciné & l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement, parcequ'en calcinant le ſpodium, on laiſſe diſſiper tout le ſel volatile de l'yvoire en qui conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'aſarum, le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citroüille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celles de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui ſont mal placées dans un remede ſpiritueux & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles; le ſuc de regliſſe quand il eſt fait fidellement n'eſt guere en état d'étre pulveriſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

Il eſt bon de ſeparer une partie de cette poudre, avant que d'y méler du muſc &

de l'ambre, en faveur des malades qui sont sujets aux vapeurs.

Les perles me paroissent encore assez inutiles dans cette composition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas besoin ; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere suivante.

Pulvis diarhodon reformatus.

℞. Rosarum rubrar. siccarum exungulatarum, ℥ ii, santali citrini ℥ i, liquiritiæ, seminis anisi ana ʒ ii, cinnamomi, nardi indicæ, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, croci, mastiches, cardamomi minoris, rhapontici, seminis ocimi ana ʒ i, fiat omnium pulvis.

Pulvis Diasuccini, A. Mynsycht.

℞. Succini albi præparati, ℥ ß,
Magisterij corallorum rubrorum,
Nucis moschatæ,
Boli rubri Orientalis,
Smaragdi præparati ana ʒ ii ;
Croci martis astringentis,
Sanguinis draconis ana ʒ i ß,
Styracis calamitæ,
Cornu cervi usti præparati,
Laudani opiatici ana ʒ i,
Seminum rosarum &
Plantaginis,
Florum papaveris erratici ana ʒ ß,
Caryophyllorum,
Croci Orientalis,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ i,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le macis, la canelle, les gyrofles, les fleurs de coquelicoq seches, les semences & la muscade, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le sang dragon & le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muscade, d'une autre part le bol, on broyera bien subtilement sur le porphyre le saffran de Mars astringent, on mélera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf preparée, le succin preparé ou broyé, les emeraudes preparées & le magistere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le sommeil ; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

℈ ß. Demi scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈ i. Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la sixiéme partie d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la description du magistere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistere, parcequ'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels qui par leur corrosion, causent les maladies pour lesquelles on employe cette composition.

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞. Margaritarum Orientalium praeparat. ℥ ß,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Florum nimphaeae &
Violarum ana ʒ iii.
Ligni aloes,
Santali rubri &
Citrini
Radicum tormentillae,
Diaptamni albi,
Pentaphylli,
Baccarum myrti,
Granorum kermes,
Seminis melonum mundati,
Endiviae &
Oxalidis,
Rasurae eboris &
Cornu cervi,
Coralli albi &
Rubri praeparat. ana ʒ ii.
Ambrae griseae,
Foliorum auri ana ʒ ß,
Moschi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois, les racines, les bayes, les grains, les Kermes, les semences & les rasures ; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez : on mélera les ingrediens pulverisez, on y adjoutera les feüilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans vn vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en sont la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrediens plus acres & plus chaux ; neanmoins si l'on considere cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement, il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloes, du musc, de l'ambre, mais ils n'empescheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & dautant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mélant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répendant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversement dans les Pharmacopées ; je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pouroit retrancher, comme la semence de melon ; elle engraisse trop la poudre ; le corail est un Alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature, les feüilles d'or, ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime mémes que les perles quoi qu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur ni pour resister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum, Avicennæ.

℞. *Cinnamomi*, ʒ x,	*Macis*,
Zingiberis,	*Cardamomi*,
Mastiches ana ℥ ß,	*Rubiæ tinctorum*,
Piperis longi, &	*Zedoariæ*,
Nigri,	*Doronici*,
Radicis behen albi, &	*Seminis apij*, *ana* ʒ ii,
Rubri ana ʒ iii,	*Pyrethri*,
Nucis moschatæ,	*Margaritarum præparatarum ana* ʒ i.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mélera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus. Dose.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alKaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Pulvis diatrium santalorum.

℞. *Santali citrini*,	*Melonis mundati*,
Albi,	*Gummi tragacanthi* &
Rubri,	*Arabici ana* ʒ i,
Rosarum rubrarum exungulatar.	*Rhapontici*,
Seminis violarum ana ℥ ß,	*Rasuræ eboris*,
Endiviæ,	*Succi glycyrrhisæ ana* ʒ ij,
Portulacæ,	

Fiat ex arte pulvis,

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mélera les roses, le rhapontic & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement : d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mélera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte, & pour reparer les forces aprés les grandes maladies; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithêmes.

Vertus. Dose.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ay rapporté celle-cy comme la plus raisonnable, je l'ay tirée de de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon

qu'on pourroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles les autres nuisibles; par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se poura que difficilement méler dans une poudre, & quand il y sera mélé il l'humectera & la rendra en paste, il est vray que le suc de reglisse vulgaire qu'on vent chez les Droguistes en petits pains peut être reduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

Pulvis de Rubia.

℞. Radicis rubiæ majoris ℥ß,
Enulæ campanæ,
Rhei,
Croci,
Gummi lacca præpar. ana ʒ iij,
Spicæ nardi,
Asari,
Schænanthi,
Scordij,
Ceterach,
Succorum inspissatorum liquiritiæ,
Absinthij,
Agrimonij,
Seminum petroselini macedonici,
Dauci,
Apij,
Anisi,
Myrrhæ,
Bdellij,
Costi ana ʒ ij,
Cinnamomi ʒ i,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes : On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mélera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre la peste, contre les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs des plantes quelques bien épaissis qu'ils soient ne sont point de consistence assez dure ny assez seche pour être pulverisez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brulé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, aprés les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélangeast dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition ; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont tres-peu en usage. Electuaire de Rubia.

Pulvis Dialaccæ, Mesüe.

℞. *Gummi laccæ prapar.*	*Hyssopi,*
Rhei,	*Succorum absinthij &*
Schænanthi, ana ʒ iij,	*Eupatorij inspissatorum,*
Radicum aristolochiæ rotundæ,	*Amygdalarum amararum,*
Asari,	*Seminum ameos,*
Costi,	*Apij,*
Gentianæ,	*Anisi,*
Rubiæ tinctorum,	*Fæniculi,*
Spicæ nardi,	*Bdellij,*
Cassiæ ligneæ,	*Mastiches,*
Cinnamomi,	*Myrrhæ ana* ʒ i ß,
Croci,	*Piperis nigri,*
Foliorum sabinæ,	*Zingiberis ana* ʒ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schænanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent : on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mélera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pouroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mélant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoy il y méle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaolibani, A. Mynsycht.

℞. *Radic. pæoniæ,*	*Magisterij cranij humani,*
Ireos florentiæ ana ʒ iij,	*Croci orientalis,*
Olibani optimi,	*Visci quercini ana* ʒ i,
Ungulæ alcis,	*Sacchari penidij* ℥ ij.

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapée & le guy de chesne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides, on mélera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Il me paroist que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Magist crane humain.

Pour faire le magistere de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistere n'est qu'une teste morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût, mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientost en paste, c'est pourquoy je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on poura en méler sur chaque prise quand on sera prest de la faire prendre au malade.

Pulvis aureus sive myricalis.

℞. *Croci martis aperientis,*
Sacchari albi ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Galangæ ana ℥ ß,
Anisi ana ʒ ij,
Folia auri No. iv,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulverisera ensemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le sucre, on mélera dans ces ingrediens pulverisez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la ratte, du mesentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en sert pour les pasles couleurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques observant de se promener quelque temps aprés l'avoir prise afin d'exciter le reméde à agir, on se purgera aussi de temps en temps; le mars est la principale drogue de cette composition, l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Pulvis Reginæ.

℞. *Curcumæ*, ℥ i,
Glycyrrhisæ rasæ,
Seminum saxifragiæ,
Milij solis ana ʒ iij,
Carvi,
Apij,
Petroselini,
Fœniculi,
Anisi,
Cumini,
Rutæ,
Granorum juniperi,
Baccarum lauri,
Nucis moschatæ,
Galangæ,
Sanguinis hircini præparati,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Croci ℈ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est diuretique & propre à attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie,

Dose. on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dissurie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a esté le remede d'une Reine.

On ne sçait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui est un mot arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce soit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum; les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom est particulierement attaché à cette racine, mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il est plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pouroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mélant sur chaque prise quand on est prest de la prendre, douze à quinze grains de sel de persil.

Pulvis nephriticus.

♃. Oculorum cancrorum fluviatilium,
Ossium petreorum percarum &
Asellorum minorum
Millepedarum siccarum,
Sanguinis hirci præparati,
Seminis milij solis ana ℥i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrevisse, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & aprés les avoir passez par un tamis fin, on mélera le tout pour faire une poudre qu'on gadera au besoin.

Vertus. Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrediens fort bien choisis & essentiels.

Pulvis nephriticus, A. Mynsycht.

♃. Crystalli tartari ℥i,
Magisterij lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri ana ℥ß,
Salis succini albi ʒi,
Olei anisi, ℈i,
Sacchari candi albi ℥iv,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mélera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulceres de la vessie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme Dose.

Les magisteres des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celuy du corail dont on peut voir la description dans mon traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magisteres comme j'ay dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

Pulvis lithontripticus, N. Alex.

℞. Nardi indicæ,
Zingiberis,
Xylobalsami vel surculorum lentisci;
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu athamantici,
Trium piperum,
Saxifragiæ ana ʒ ii ß,
Opobalsami vel olei nucis moschatæ,
Caryophillorum,
Costi,
Rhapontici,
Glycyrrhisæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Seminum hipposelini,
Apij,
Ameos,
Asparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citrij mali,
Chamœdryos ana ʒ i *gra.* xv,
Folij indici,
Croci,
Schœnanthi,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Bdellij,
Mastiches,
Ireos,
Amomi,
Levistici,
Milij solis,
Petroselini macedonici vel nostratis,
Sileris montani,
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbij,
Lapidis lincis,
Oleorum nardini &
Moschelini, ana gra. xxviij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard : d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable ; on mélera tous les ingrediens pulverisez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour soulager la douleur de la nephretique, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre, car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy, mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction, car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je sçay bien que ces astringents ont esté mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à oster la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere

& les autres accidents finiront bientost ; de plus il n'eſt pas à propos en cette occaſion d'empêcher le vomiſſement, car ſouvent les ſecouſſes qui ſe font en vomiſſant débouchent l'uretere, faiſant couler ce qu'il contenoit, dans la veſſie d'où s'enſuit un ſoulagement en peu de temps.

La pierre de linx étant tres-peu empreinte de ſel, me paroiſt une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le caſſia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le ſpicanard, le coſtus & pluſieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent cauſer des inflammations dans les endroits où ſont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par conſequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande compoſition.

Electuaire lithontriptique

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mélant avec quatre fois autant de miel écumé.

Pulvis diureticus, Juſtini.

℞. *Cinnamomi,*	*Lauri,*
Caſſiæ ligneæ,	*Seminum petroſelini,*
Folij indi,	*Hypposelini,*
Hyſſopi,	*Leviſtici,*
Pulegij,	*Urticæ,*
Arthemiſiæ,	*Milij ſolis,*
Radicum coſti,	*Saxifragiæ,*
Ariſtolochiæ longæ &	*Aſparagi,*
Rotundæ,	*Sileris montani,*
Helenij,	*Apij,*
Pentaphylli,	*Anethi,*
Nardi indicæ,	*Rutæ,*
Piperis albi,	*Citrij mali,*
Orobi,	*Fæniculi,*
Baccarum juniperi &	*Aniſi ana ʒ iß,*

Fiat pulvis, S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir fait ſecher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle eſt propre pour attenuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

On prétend que l'Empereur Juſtin ait eſté l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique precedente, mais elle a moins d'acreté.

Pulvis è cineribus, Avicennæ.

℞ *Cinerum vitri,*
Scorpionum,
Radicum braſſicæ,

Leporis,
Putaminum ovorun é quibus pulli fuerint exclusi,
Lapidis spongiæ,
Sanguinis hirci præparati,
Lapidis judaici,
Gummi juglandis,
Acori ana ℥i,
Seminum petroselini,
Dauci,
Althaæ,
Pulegij,
Gummi arabici,
Piperis nigri ana ℥iß,
Terantur & simul misceantur.

REMARQUES.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du kali dont on fait le verre. On mettra bruler separement dans des pots ou dans des creusets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent aprés que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulverisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences: D'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mélera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin. Cendre de verre.

Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs, car le sel des animaux étant volatile, il se dissipe entierement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiere terrestre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaique étant des matieres presque privées de sels me semblent plus disposées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Les gommes arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarassant leurs parties, je voudrois qu'on l'ôtast de la description & la reformer en la maniere suivante.

℞. Cinerum herbæ Kali & radicum brassicæ ana ℥iij, seminum petroselini, dauci & althaæ, piperis nigri, summitatum pulegij ana ℥iß, acori, sanguinis hirci prepar. scorpionum, hepatis leporini, putaminis ovorum siccator. ana ℥i, terantur & simul misceantur. Pulvis è cendribus, reformatus.

Pulvis lætitiæ, Nicol. Salernit.

℞. Croci optimi,
Zedoariæ,
Xylobalsami vel surculorum lentisci,
Caryophyllorum,
Corticis citrij mali sicc.
Galangæ tenuioris,
Macis,
Nucis moschatæ,

Styracis calaminthes,
Seminis ocimi caryophyllati ana ℥ ii ß,
Anisi,
Rasuræ eboris,
Thymi,
Epithymi,
Margaritarum, ana ʒ i,
Ossis è corde cervi,
Ambaris cineritij,
Moschi Orientalis,
Caphuræ ana ʒ ß,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le bois, les semences, l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'epithyme, le thym & la rasure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une tres-lente chaleur, entre deux papiers ; d'une autre part on pulverisera separement le storax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrofle ; on broyera ensemble sur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on pulverisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mélera exactement avec les autres drogues pulverisées, y adjoûtant sur la fin les feüilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces aprés une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations ; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'a deux scrupules.

Cette poudre est composée d'ingrediens remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par consequent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feüilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition ; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits; & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empeschent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Pulvis Hystericus.

℞ *Verrucarum ad genua equorum enascentium, verno tempore avulsarum vel sponte procidentium,* ℥ i.
Assæ fœtidæ,
Cornu &
Vngulæ hirci ana ʒ i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQVES.

On aura des surots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux prés du genou qu'on aura arrachés au printemps ou qui seront tombez d'eux mémes, on les pulverisera grossierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapez ; d'une autre part on mettra en poudre l'assa fœtida, on mélera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme; elle appaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois. Vertus. Dose.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par consequent les poûmons, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est tres-propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par consequent à dissiper les vapeurs grossieres.

Pulvis jovialis hystericus.

℞. Magisterij jovis Anglici aut bezoardici ejusdem
Matris perlarum &
Coralli rubri præparati ana ʒ i,
Olei stillatitij succini rectificati, ℈ i,
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mélera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter, la nacre de perles, le corail preparez & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée pour les suffocations de matrice; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la preparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie; c'est un étain divisé en parties tres-subtiles.

Pulvis jovialis, A. Mynsicht.

℞. Fæcul. radicum bryoniæ ʒß,
Salis Jovis,
Matris perlarum præparatarum,
Corallorum rubrorum præparatorum,
ana ʒ iii,
Radicis diptamni albi,
Pæoniæ ana ʒ ii,
Succini albi præparati,
Croci Orientalis,
Visci quercini,
Roris marini ana ʒ i,
Castorei, ℈ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le guy de chesne, le rosmarin & le castor: d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers; on mélera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparez, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'epileptie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux preparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chaque sur chacune partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils pretendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet Vertus Dose.

astre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice; mais je ne me suis jamais aperceu des effets de ce metal pour les maladies hysteriques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remedes qu'elles contiennent.

Pulvis sperniolæ, Crollij.

℞. *Myrrhæ electæ,*
Thuris masculi ana ℥ ii,
Croci optimi, ℥ ß,

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aqua stillatitia spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ, ʒ iii,

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQVES.

On ramassera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenoüille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenoüille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mélera les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec de l'eau de frais de grenoüille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on reiterera la méme chose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une derniere fois, on y mélera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour arréter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose est depuis trois jusqu'à cinq grains,

Dose. dans l'eau de frais de grenoüilles, on la detrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les eresipelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau.

On ne reitere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi.

℞. *Gummi tragacanthi albi, electi* ℥ ii,
Arabici puri, ʒ x,
Glycyrrhisæ &
Amyli ana ℥ ß,
Seminis papaveris albi, ʒ iii,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ i,

Fiat omnium ex arte pulvis.

REMAR-

REMARQVES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes ; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse aprés l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mélera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertu Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides ; on a bien fait d'en retrancher les penides parceque ce sucre rend la poudre humide, on peut en méler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prest de la prendre : le camphre donne une odeur bien desagreable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu : quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il faloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les reserver pour en méler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre ; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

℞. Gummi tragacanthi albi electi ℥ii, gummi arabici puri ʒ x. glycyrrhisæ rasæ & amyli ana ʒ ß. fiat pulvis. Pulvis diatragaccanthi frigidi reformat.

Pulvis diatragacanthi calidi, Nicolai.

℞. Gummi tragacanthi, ℥iv,
Cinnamomi, ℥i,
Hyssopi,
Nucleorum pinearum mundatorum,
Amygdalarum excorticatarum,
Seminis lini ana ʒ vi,
Fœnugraci, ʒ ß,
Glycyrrhisæ,
Succi ejusdem,
Zingiberis ana ʒ ii,
Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera separement la gomme adraganth dans un mortier chaux, on mettra en poudre ensemble la canelle, la reglisse, le suc de reglisse, l'hysope seche, le gingembre & les semences, on pilera ensemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mélera peu à peu les ingrediens pulverisez pour faire une poudre. Vertus Dose.

Elle est bonne pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'estomach & pour aider à la digestion ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve t'on que rarement dans les Dispensaires, les semences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuse & la font rancir, le suc de reglisse ne se met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide, je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de reglisse.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi once de magistere de soulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je serois d'avis qu'on la reformast.

Pulvis diagragacanthi calidi reforformatus.

℞. Gummi tragacanthi, ℥iv, cinnamomi, hyssopi ana ʒvi, glycyrrhisæ siccæ, magisterij sulphuris ana ℥ß, Zingiberis, ʒii, florum benzoini ʒß, fiat pulvis.

Pulvis Diasulphuris, A. Mynsict.

℞. Florum sulphuris,
Magisterij sulphuris ana ℥iß,
Succi glycyrrhisæ,
Cardamomi minoris,
Terræ sigillatæ ana ʒvi,
Seminis urticæ,
Cydoniorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Croci,
Piperis longi,
Macis ana ʒiii,
Gummi tragacanthi,
Radicis ireos florentiæ,
Florum papaveris erratici,
Mastiches,
Cremoris tartari ana ʒiß,
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum hyssopi,
Fœniculi,
Salviæ,
Anisi,
Camomillæ ana ℈i,
Repone ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le suc de reglisse, la canelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, d'une autre part la creme de tartre, d'une autre part le mastich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth, d'une autre part la terre sigillée, on mélera les ingrediens pulverisez exactement avec la fleur de soulfre, le magistere de soulfre & les huiles, pour faire un poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phtisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de preparations de soulfre, il suffiroit du magistere en dose doublée.

Le suc de reglisse veritable ne peut pas être mélé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuse & pâteuse; je voudrois mettre en sa place de la reglisse seche.

La terre sigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse; on pouroit retrancher celles de sauge & de fenoüil.

Cette poudre est utile dans les païs froids où les humeurs sont grossieres & difficiles à rarefier, mais si l'on s'en servoit en France où les temperaments sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mist l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumast la fiévre; on pourtoit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardomome; je prefererois mêmes le magistere de soulfre à cette longue composition.

Pulvis pleres Arconticon, id est implens principale, N. Salernit.

℞. *Cinnamomi*,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Radicis galangæ minoris,
Zingiberis,
Cyperi,
Spicæ indicæ,
Nucis moschatæ,
Spodij,
Schænanthi,
Rosarum rubrarum,
Violarum ana ℨ i gra. xv;
Folij indi,
Glycyrrhisæ,
Mastiches,
Styracis calamites,
Foliorum majoræ vel Balsamit mentha aquaticæ,
Cardamomi,
Piperis longi,
Piperis albi,
Seminis ocimi,
Corticis citri,
Baccarum myrtillorum ana ℈ ii, gra. v;
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Radicum behen albi &
Behen rubri,
Serici crudi ana ℈ i, gra. ii, *& semis*
Moschi gra. vii. *& semis*
Caphuræ gra. v,

Technice fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la soye cruë, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feüilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes, d'une autre part le musc & le camphre, on mélera les ingrediens pulverisez avec les perles & les coraux preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'epileptie, pour l'asthme, pour la melancolie, pour rappeller la memoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids, car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pouroient porter aucun préjudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differents des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en electuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel. Electuarium implens principale.

Pulvis refectivus A. Mynsycht.

℞. *Sacchari candi in syrupo violato concreti* ℥ i,
Magisterij sulphuris ℥ ß,
Florum sulphuris,
Pulveris specierum confectionis alkermes ana ʒ ij,
Magisterij perlarum,
Corallorum rubrorum,
Saturni ana ʒ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux costez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mélera avec les magisteres, les fleurs de soulfre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est dite propre pour reparer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des magisteres & des fleurs de soulfre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en paste, c'est pourquoy il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en méler dans chaque prise de poudre quand on est prest de l'avaler, ou bien de méler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soulfre, puisqu'il y entre du magistere de soulfre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'on leur substituast, de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis refectivus reformatus. ℞. *Pulveris viperarum, magisterij sulphuris ana* ℥ ß, *specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis ana* ʒ ij, *croci, salis saturni ana* ʒ ß, *misce fiat pulvis.*

Pulvis ad pleuresim.

℞. *Sanguinis hirci præparati* ℥ i,
Pulveris viperarum,
Antimonij diaphoretici,
Florum papaveris rhœados,
Oculorum cancrorum præparatorum,
Dentis apri,
Seminis cardui benedicti,
Olibani ana ʒ i,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on

mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mélera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour appaiser la douleur de costé qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir. Vertus. Dose.

Si on la fait prendre trop tost, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Pulvis de gemmis Mesue.

℞. Trochiscorum diarhodonis,
Ligni aloes ana ℥ v,
Radicum Zedoariæ,
Doronici, vel Angelicæ, vel Helenij,
Corticis citri sicci,
Macis,
Seminis ocimi caryophyllati,
Ambræ cineritiæ,
Margaritarum splendidarum ana ʒ ij.
Fragmentorum saphyri,
Hyacinthi,
Sardij,
Granatorum,
Smaragdi,
Cinnamomi,
Radic. Zedoariæ,
Galangæ ana ʒ i ß,
Behen albi &
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ indicæ,
Folij indi,
Croci optimi,
Cardamomi majoris ana ʒ i,
Coralli rubri,
Succini,
Rasuræ eboris,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ij,
Moschi orientalis ʒ ß,

Ex arte fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la rasure d'yvoire, les trochisques, la feuille d'inde, le spicanard, les gyrofles, le macis & le saffran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens prétieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on y adjoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Quoyque cette préparation tire son nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres sont naturellement privées de principes actifs qui seroient necessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroist ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

Electuar. de gemmis. On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Pulvis Dialunæ, A. Mynsycht.

℞. *Radicis pæoniæ maris,*
Seminis pæoniæ,
Ungulæ alcis,
Magisterij cranij humani ana ʒ ß,
Præcipitati lunæ,
Pulveris bezoardici lunaris ana ʒ iij,
Cinnabaris nativæ præparati,
Visci querni,
Scillæ trochiscatæ, ana ʒ ij,
Secundinæ exsiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ,
Stercoris pavonis, ana ʒ i ß,
Salis perlarum &
Corallorum rubrorum ana ʒ j,
Castorei veri,
Piperis longi,
Cubebarum ana ℈ i,
Moschi,
Ambræ griseæ ana ℈ ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde
Olei cornu cervi rectificati,
Olei succini albi,
Olei nucis moschatæ,
Olei rutæ ana ℈ ß,
Denuo misce & ad usum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a esté appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce metal.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant masle, le guy de chesne, la fiente de paon desséchée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mélera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magistere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on adjoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier, on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épileptie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

L'auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatile en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soy qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on detruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatile & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cét alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pouroit appeller teste morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celuy d'un jeune hom-

me mort de mort violente, & qui n'ait point esté enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune decrit dans mon Livre de Chymie, mais quoy qu'il donne le nom à cette composition, il ne luy communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise : sa pretenduë vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui on cru que la Lune dominoit sur la teste, & que l'argent à qui ils attribuënt ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mélant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent. Poudre bezoardique lunaire.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mes.

℞. *Margaritarum splendidarum,*
Serici crudi,
Succini,
Coralli rubri,
Galliæ moschatæ,
Seminis ocimi citrati, ana ʒ iij ß,
Macis,
Xyloaloes,
Croci,
Radicis doronici vel angelicæ,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Zingiberis,
Cubebarum,
Piperis longi ana ʒ i ß,
Caryophyllorum,
Spicæ indicæ,
Folij indi,
Radicis behen albi &
Rubri ana ʒ i,
Moschi ℈ ij,
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille indienne, le spicanard, les gyrofles, le poivre long, les cubebes, le macis : d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers : on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épileptie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On a nommé cette poudre, pulvis diamoschi dulcis, pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage ; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommitez d'absinthe, des roses rouges de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum de chacun une dragme. Pulvis diamoschi amarus.

Cette derniere poudre est si amere que personne n'en pouroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloes.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille indienne.

Pulvis Dianitri A. Mynſycht.

℞. *Cryſtalli nitri ſpirit. vitrioli & vini præpar.* ℥ i,
Salis lapidum percarum piſc.
Oculorum cancri,
Succini albi ana ʒ ij
Radicis filipendulæ,
Glycyrrhiſæ ana ʒ i ß,
Seminis urticæ minoris,
Lappæ majoris,
Saxifragiæ,
Milij ſolis,
Geniſtæ ana ʒ i ß,
Baccarum lauri excortic. &
Juniperi ana ℈ i v,
Cinnamomi acuti,
Zingiberis albi,
Croci orientalis,
Piperis longi,
Macis ana ℈ ij,
Leporis combuſti,
Sanguinis hircini præpar.
Ceterach,
Santali rubri ana ʒ ß,
Millepedum præparat. ℈ i,
Sacchari albiſſimi ℥ i v,
Fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble, le ſantal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le ſang de bouc préparé, le macis, le poivre, le ſaffran, les bayes, les ſemences : d'une autre part le ſucre, le lievre brulé, le ſel de pierres de perches, le ſalpeſtre rafiné qu'on aura auparavant arroſé d'eſprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait ſecher : d'une autre part on broyera enſemble ſur le porphyre, les yeux d'écreviſſe & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable : on mélera les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour briſer & faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Doſe.

Il faut conſerver cette poudre dans un vaiſſeau bien clos, autrement elle s'humecte à cauſe des ſels & du ſucre qui y entrent.

Le ſel de la pierre de perches ſe prépare comme celuy du corail, mais j'eſtimerois mieux la pierre de perches en ſubſtance broyée ſur le porphyre.

On pouroit retrancher de cette compoſition, pluſieurs ingrediens inutiles, comme le ſucre, la regliſſe, le ſantal.

En brulant le lievre on fait diſſiper ſon ſel volatile en qui conſiſte ſa principale vertu. C'eſt pourquoy j'aimerois mieux l'employer ſimplement deſſeché au four.

Pulvis de bolo.

℞. *Boli optimi* ℥ ß,
Radicum tormentillæ, &
Angelicæ ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati,
Raſuræ eboris &
Cornu cervi,
Roſarum rubrarum ana ʒ i ß,
Seminum melonis mundat.
Oxalidis,
Citri mundati,
Juniperi,
Bombacis ana ʒ i,
Aniſi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Macis ana ʒ ß,
Fiat ex arte pulvis.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la canelle, les rasures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On a encore decrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi. Autre poudre de bol.

Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.

℞. Boracis venet. ℥ i ß,
Cassiæ ligneæ,
Croci orientalis ana ʒ iij,
Ligni sabinæ,
Succini albi præparati ana ʒ i ß,
Ossis è corde cervi,
Visci quercini,
Florum cheiri ana ʒ i,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le guy de chesne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arrierefais, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Dianthos N. Alexand.

℞. Florum rorismarini, ℥ i,
Rosarum rubrarum,
Violarum,
Liquiritiæ ana ʒ vi,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Ligni aloes,
Cardamomi,
Seminum anethi &
Anisi ana ℈ iv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomach & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la melancolie, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de rosmarin; car quoi que le nom Grec Anthos, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulierement à Vertus. Dose.

la fleur de rosmarin, comme qui diroit, fleur par excellence.

Electuaire d'anthos.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat ou de syrop d'œüillet.

Pulvis analepticus, seu resumptivus, Fernelij.

℞. Sacchari penidiati, ℥ß,
Succi glycyrrhisæ,
Amyli,
Seminum papaveris albi
Portulacæ,
Lactucæ,
Seriolæ ana ʒ iii,
Gummi arabici, &
Tragacanthi ana ʒ ii ℈ ii,
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ ana ʒ ii, gra. v.
Seminum quatuor frigid. major. mund.
Cidoniorum,
Malvæ,
Bombacis,
Nucleorum pini mundat.
Florum violarum,
Pistaciorum recentium,
Amygdalarum dulcium,
Sebesten ana ʒii,
Santali albi &
Rubri, ana ℈ iv,
Caryophyllorum,
Spodij preparati,
Cinnamomi ana ʒ i,
Croci, gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, la canelle, le saffran, les gyrofles, les violettes, la reglisse, les roses, les sebestes, le suc de reglisse, les semences de cotton, de pourpier, de laictue & d'escariole; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé preparé, & les penides, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé: d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondez, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte; on y mélera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abatuës par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur: la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Electuaire analeptique.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien difficile d'en faire une poudre; ce sera plûtost une maniere de pâte qui se rancira en peu de temps: son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en electuaire en la mélant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de reglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la reglisse seche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parcequ'elle consistoit dans son sel volatile qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des santaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition; je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux.

Pulvis Diasaturni, A. Mynsict.

℞. *Magisterij Saturni*, ℥ i,	*Panis triticei ana* ʒ ii,
Sulphuris,	*Boli rubri orientalis prap.*
Succi glycyrrhisæ ana ℥ ß,	*Florum benzoini*:
Florum sulphuris,	*Olibani ana* ʒ i,
Radicis chinæ electæ ana ʒ iii,	*Croci Orientalis*,
Salis margaritarum Oriental.	*Cassiæ ligneæ ana* ʒ ß,
Corallorum rubrorum,	*Sacchari candi albi*, ℥ iii,

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le saffran, le cassia lignea, le suc de reglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol, d'une autre part l'oliban; on mélera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soulfre, des fleurs de soulfre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pouroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Pulvis Diacymini, N. Alexand.

℞. *Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati*, ℥ i ℈ i,

Cinnamomi,	*Seminum sybistici*,
Caryophyllorum ana ʒ ii ß,	*Ameos*, *ana* ʒ i gra. xviii,
Zingiberis &	*Piperis longi*, ʒ i,
Piperis nigri ana ʒ ii gra. v,	*Nardi indicæ*,
Galangæ tenuioris,	*Cardamomi*,
Thymbræ id est satureiæ,	*Nucis moschatæ ana* ℈ ii ß,
Calaminthes ana ℈ v,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

La preparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre; il faut employer cette semence seche comme on la trouve chez les Marchands aprés l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

L'Auteur veut paroître misterieux dans les poids, car il adjoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre & ainsi ailleurs, ce sont des petits superflus qu'on pouroit retrancher des descriptions.

Electuar. diacymini. On peut reduire cette poudre en electuaire la mélant avec quatre fois autant de sucre ou de miel cuit en consistence requise.

Pulvis carminativus, A. Mynsicht.

℞. *Seminis cymini &*	*Macis*, ʒ iii,
Anisi ana ℥ iii,	*Croci orientalis*, ʒ i,
Zingiberis albi, ʒ vi,	

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Dose. Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immediatement aprés le repas; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Pulvis Imperialis.

℞. *Cinnamomi*, ʒ x,	*Macis*,
Zingiberis, ℥ i,	*Nucis moschatæ ana* ʒ ii,
Caryophyllorum, ℥ ß,	*Moschi*, ℈ ß,
Galangæ minoris,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le musc & toutes les autres drogues ensemble, on les mélera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour réjoüir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la melancolie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules: elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre.

Pulvis Dialauri, *A. Mynsicht.*

℞. *Baccarum lauri massa panis circumduct. & in clybano debitè excoct. & exsiccat.* ℥ i,

Florum centaurij minoris, ʒ iii,	*Cardamomi minoris*,
Radicis rubiæ tinctorum,	*Galangæ minoris ana* ℈ ii,
Myrrhæ,	*Salis cinnamomi &*
Croci orient. ana ʒ i,	*Sabinæ ana*, ʒ ß,
Aristolochiæ rotundæ,	

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Preparation des bayes de laurier. On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant separées de la pâte cuite, on les fera secher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans

un mortier oint d'une goutte d'huile ; on mélera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'employe pour lever les obstructions de la matrice pour la colique venteuse, pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La preparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est plûtost nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes : elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se preparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'evaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatile dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend picante au goût étant volatile, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pouroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en place le double de canelle.

Pulvis Diaprassii, N. Alexand.

℞. Prassij recens siccati, ℥ v ß,
Gummi tragacanthi,
Nucleorum pini mundator.
Amygdalarum dulcium,
Pistaciorum,
Carnis dactilorum,
Passularum enucleatar.
Ficuum pinguium ana ℥ iii ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis,
Ligni aloes,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Glycyrrhisæ,
Rhapontici,
Spicæ nardi,
Anacardij,
Styracis calamitæ
Mastiches,
Myrrhæ,
Galbani,
Terebinthinæ,
Iridis,
Aristolochiæ rotundæ,
Corticum radicum capparis,
Gentianæ,
Piperis nigri,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Anethi,
Saxifragiæ,
Apij montani,
Apij vulgaris ana ℥ ii,
Carvi,
Ligustici,
Hermodactylorum,
Castaneæ,
Origani,
Peucedani,
Schœnanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Vincetoxici seu asclepiadis herbæ ana ℥ i ß, gra. i ß,
Balsami,
Dictamni,
Costi,
Pyrethri,
Pulegij

Saturejæ,
Seminum pæoniæ,
Ocimi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ℈ iv, gra. ii,
Xylobalsami, hujus loco sume surculos lentisci,
Cassiæ ligneæ,
Coralli rubri præparati,
Rasuræ eboris,
Carpobalsami,
Dauci cretici ana ʒß,
Moschi,
Ambaris,
Ossis cordis cervini ana gra. xiv;

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le schenanthe, le spicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muscade, les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mélera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiere soit dure comme de la resine, alors on la pulverisera avec le mastich : d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre gris : d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth ; on battra dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth : on battra dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les pistaches mondées, les raisins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues seches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-temps jusqu'à ce qu'il soit en forme de paste, puis on y adjoûtera peu à peu les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûë, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein ; la dose est depuis démi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre se met presqu'en paste à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps sans qu'elle se rancisse : l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé, cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne sera point besoin de pulveriser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis aprés les avoir fait boüillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mélera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie ; la dose de cét électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

Electuar. diaprassium. Dose.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans necessité, mais comme l'on ne s'en sert guere dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer ; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarassantes à faire.

Pulvis Diacryſtalli, A. Mynſicht.

℞. *Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exſiccatæ* ℥ i,

Piperis longi ʒ v,
Cryſtallorum præparatorum ℥ ß,
Margaritarum præparat. ʒ ij,
Seminis borraginis,
Fæniculi,
Lactucæ,
Nigellæ ana ʒ i,
Radicis hirci barbulæ,
Cardui lactei,
Rapunculorum ana ʒ ß,
Sacchari albiſſimi ℥ iij,

Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra ſecher au four ; on pulveriſera cette chair ſeche avec les racines qu'on aura fait ſecher au ſoleil ou à l'ombre, avec les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre fine le ſucre, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le cryſtal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt dite propre pour exciter le laict aux nourices ; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au ſoir, dans du boüillon, le ſucre eſt cauſe que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Doſe.

Afin qu'une nourice abonde en laict, il faut que ſon eſtomach ſoit bon pour faire une coction loüable, & afin que les aliments qu'elle prendra ſe convertiſſent facilement en chyle, car le laict n'eſt proprement qu'un chyle qui ayant receu quelque coction, en circulant avec le ſang, ſe ſepare dans les mammelles qui ſont des glandes propres à filtrer des liqueurs ; auſſi voyons nous que les aliments qui digerent aiſément comme les boüillons, les ſoupes, excitent les laict aux nourices : les ingrediens qui compoſent cette poudre ſont propres à exciter la digeſtion, les uns en échauffant ce viſcere, les autres en reſſerrant ſes fibres par leur aſtriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rouſſe ſoient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit obſerver cette circonſtance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire ſecher au four ces mammelles crûës, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur ſel volatile en qui conſiſte leur principale vertu.

Pulvis Diahyſſopi, N. Alex.

℞. *Hyßopi ſiccæ,*
Radicis ireos,
Piperis nigri,
Thymi ana ℥ iij ʒ vi,
Pulegij,
Timbræ ideſt ſatureja,
Rutæ,
Cymini ana ℥ ii ß,
Carnis dactylorum,
Gummi tragacanthi,
Glycyrrhiſæ,
Caricarum pinguium,
Paßularum mundatarum,
Seminum fæniculi ana ʒ x,
Aniſi,
Carvi,
Leviſtici,
Zingiberis ana ʒ v,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en paste, puis on y mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relachement de la luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la digestion; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar. diahyssopi. Cette composition ne doit point être une poudre : les fruits qui y entrent la rendent presqu'en paste, il vaut mieux la méler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mélera dans la composition; Dose. la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Pulvis pro incontinentia urinæ.

℞. *Ventricula gallinacea lota & siccata* N°. ij,
Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos, N°. vi,
Rosarum rubrarum, *Balaustiorum*,
Summitatum agrimonij ana ℨvi, *Florum nymphææ ana* ℨiij,
Oculorum cancrorum præparat. *Salis saturni* ℨi,
Coralli rubri præparati ana ℨß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux estomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera secher au four, d'une autre part on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & aprés les avoir lavées, on les fera secher au four, on coupera les estomachs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar seches & les balaustes : on pulverisera le mélange, & l'on y adjoûtera le sel de saturne, le corail & les yeux d'écrevisse préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le sphincter & pour faire retenir l'urine plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lict; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on la prend le soir en se couchant : comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est picotté & relaché par l'acreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remedes qui puissent adoucir, resserer & fortifier.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pouront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses seches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis diacretæ, A. Mynsicht.

℞. Cretæ albæ cum aqua rosarum præpar. ʒ iij,
Nucis moschatæ ʒ i ß,
Glycyrrhisæ,
Seminis cydoniorum ana ʒ i,
Boli orientalis præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Lapidis carpionis cum aqua plantaginis præpar.
Macis parum tosti,
Mastichis electi,
Croci orientalis ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ iij,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, le macis un peu roti, la graine de coin, la reglisse & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre le mastich; d'une autre part le sucre. On mêlera ces ingrediens pulverisez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébulition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arreste le vomissement & les cours de ventre; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchast.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatile & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose. Préparation de la craye & de la pierre de carpe.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

Pulvis ad phrenesim, Rondelet.

℞. Florum nenupharis siccor. ʒ iij,
Violarum,
Rosarum rubrarum,
Coriandri ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati ʒ i ß,
Seminis lactucæ &
Papaveris albi ana ʒ i,
Santali rubri ℈ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la teste du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Usages. Vertus. Dose.

L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre: Quand on y dissoudra la poudre, il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empéchera en rien l'effet du remede. Oxyrhodin.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsycht.

℞. *Corticis radicis buglossi*, ℥ i,
Elæosacchari citri ℥ ß,
Rosarum rubrarum exsiccatarum,
Santali citrini,
Ligni aloes ana ʒ iij,
Magisterij perlarum orientalium &
Corallorum rubrorum ana ʒ i,
Ossis de corde cervi,
Croci orientalis ana ʒ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Auri potabilis, A. Mynsicht
Spicæ nardi ana ℈ i,
Olei rosarum veri,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Manus christi simplicis ℥ iij,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nouries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloes, le santal citrin, & les roses : d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus christi, on mélera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'eleosaccharum & les essences pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose

On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancholie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le manus christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en paste quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchast ; on en pouroit bien méler en chaque dose quand on seroit prest de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Or potable d'A. Mynsicht

Pour faire l'or potable d'A. Mynsicht il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une paste liquide, puis y adjoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle or potable ; mais ce n'est au plus que quelque portioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soulfre ou un sel separez du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mélange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Pulvis diaireos simplex.

℞. *Iridis florentinæ* ℥ i,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Sacchari candi ana ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris & le sucre candi separement, & on les mélera avec la poudre diatragacanthi frigidi pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle facilite le crachat, elle est bonne pour l'asthme; pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Comme cette poudre contient du sucre & les semences huileuses de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne se rancisse, c'est pourquoy je voudrois reformer la composition en n'y employant ni semences, ni sucre, par la maniere suivante.

Pulvis diaireos reformatus

℞. Ireos florentiæ ℥ i, gummi arabici & tragacanthi ana ʒ i ß, amyli, liquiritiæ rasæ, magisterij sulphuris ana ʒ i, misce fiat pulvis S. A. dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß,

Les gommes & l'amidon servent ici à corriger par leurs parties visqueuses l'acreté de l'iris, & pour épaissir les serositez qui tombent du cerveau.

Pulvis diaireos Salomonis, seu compositus.

℞. Iridis florentiæ ℥ i,
Foliorum hyssopi,
Pulegij,
Glycyrrhisæ ana ʒ vi,
Caricarum,
Carnis dactylorum,
Paßularum mundatarum ana ʒ iii ß,
Gummi tragacanthi,
Amyli,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium &
Nucleorum pineorum ana ʒ iii,
Styracis rubri calamites ʒ ii ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle: D'une autre part on mettra en poudre le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: D'une autre part on pulverisera l'amidon: D'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé: D'une autre part on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiere sera bien en paste, on la passera par un tamis decouvert, & l'on en mélera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plûtost un électuaire, la mélant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé. Electuarium diaireos Salomonis compositum.

Cét électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

L'auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre, car les amandes, les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser; il faut toûjours la reduire en électuaire comme il a esté dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau, les fruits, en les battant pour en faire une paste liquide.

Pulvis diaplantaginis A. Mynsycht.

℞. Succi glycyrrhisæ,
Terræ sigillatæ, ana ℥ i,
Radicis plantaginis,
Serpentariæ,

Tormentillæ ana ℥ vi,
Croci martis astringentis,
Cornu cervi usti & præparati,
Corticis granatorum ana ℥ ß,
Lapidis hæmatitis,
Nucis moschatæ,
Flavedinis cortic. arantiorum,
Caryophillorum ana ʒ iii,
Foliorum salviæ,
Visci quercini,
Balaustiorum ana ʒ ii,
Magisterij corallorum,
Seminis plantaginis,
Priapi cervi ana ʒ iß,
Pellicul. inter ventriculorum gallinarum præpar.
Sanguinis draconis,
Hypocistidis ana ʒ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feuilles, le guy de chesne, les gyrofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four: d'une autre part on mettra en poudre le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile, d'une autre part la terre sigillée: D'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre sanguine & le saffran de mars astringent, on mélera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf préparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistere de saffran de mars astringent, d'A. Mynsicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de saffran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la decoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par consequent il est mal appellé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistence propre à entrer dans la composition d'une poudre, je luy ay substitué le saffran de mars astringent, je préfererois ici les coraux simplement broyez ou préparez, au magistere de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse preparé comme il doit l'estre, n'est pas disposé à étre mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Pulvis diatrium pipereon, Galeni.

℞. *Trium piperum ana ℥ iii ʒ i,*
Zingiberis,
Chomarum thymi cum flore,
Seminis anisi ana ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Les trois poivres sont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mélera avec les autres drogues; & l'on pulverisera le tout subtilement; on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour inciser & rarefier la pituite crasse, pour fortifier l'estomach, pour en chasser les vents, pour aider à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, on la prend aprés le repas, on peut s'en servir aussi pour les relachements de la luette, en en appliquant une petite quantité dessus.

Pulvis polychrestus Imperialis, A. Mynsicht.

℞. *Sacchari candi albi* ℔ ß,
Croci martis aperientis, ℥ i ß,
Seminis fœniculi,
Rasuræ eboris,
Tali leporini,
Oculorum luciorum,
Cardamomi minoris,
Zingiberis albi,
Nucis moscbatæ,
Glycyrrhisæ ana ℥ i,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Cassiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Radicis pæoniæ,
Seminis ejusdem,
Visci quercini,
Cremoris tartari ana ℥ ß,
Magisterij lapidum carpion. & percarum,
Oculorum cancrorum,
Croci Orientalis,
Castorei,
Seminis petroselini,
Apij,
Caryophyllorum,
Myrrhæ,
Ligni aloes,
Hyssopi,
Olei anisi ana ʒ ii,
Magisterij perlarum Oriental. & Corallorum rubrorum,
Macis ana ʒ i,
Foliæ auri N°. xiv.

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, les herbes, les gyrofles, le macis, le castor, le saffran, le spicanard, la muscade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, d'une autre part la myrrhe; on mélera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y adjoutera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feüilles d'or; on gardera cette poudre pour le besoin.

Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle est bonne pour l'epileptie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la melancolie, pour resister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoidal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages, il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierre de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces preparations détruisent plûtost la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de preparer sur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement, car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Pulvis Xyloaloes, Mesue.

℞ *Ligni aloes,*
Rosarum rubrarum ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Macis,
Nucis moschatæ,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Cubebarum,
Cardamomi majoris &
Minoris,
Mastiches,
Cinnamomi,
Cyperi,
Schœnanthi,
Zedoariæ,
Radicum behen albi &
Rubri,
Folij indi,
Serici crudi,
Margaritarum,
Coralli rubri,
Succini,
Foliorum citrij siccorum
Corticis citrij,
Seminis ocimi caryophyllati
Sampsuchi,
Menthæ aquaticæ,
Menthæ siccæ,
Piperis longi,
Zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ griseæ, ʒ i ß,
Moschi, ℈ i,

Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soye incisée menu, les fleurs, les gyrofles, le spicanard, la muscade, & le macis, d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose, d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata, d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mélera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchast de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y étre mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'amphase; pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome, ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du behen rouge, puisque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoi la mente aquatique, puisque la mente ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise?

La feüille Indienne ny la soye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feüille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feüille & augmenter l'écorce; voici donc comme je serois d'avis de reformer cette composition.

℞. Ligni aloes ℥ii, rosarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ siccæ ana ℥i, caryophyllorum spicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris ana ʒvi, mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ, succini, seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, Zingiberis ana ℥ß, ambræ griseæ ʒi, moschi ℈i, fiat pulvis usui reponendus. Pulvis Xyloaloes reformatus.

Pulvis Stipticus, A. Mynsicht.

℞. Spermatis ceti, ℥i,
Terræ sigillatæ, ℥ß,
Boli armenæ,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatites ana ʒii,
Oculorum cancri præparatorum, ʒi,
Radicis Angelicæ,
Rhapontici,
Rhabarbari ana ʒß,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines, d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mélera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud. Vertus. Dose.

Pulvis Diagalangæ, Mes.

℞. Galangæ minoris &
Ligni aloes ana ʒvi,
Caryophyllorum,
Macis &
Seminis levistici ana ʒii,
Zingiberis,
Piperis longi &
Albi,
Cinnamomi,
Calami aromatici ana ʒiß,
Succor. calaminthes &
Menthæ,
Cardamomi majoris,
Spicæ nardi
Seminis apij,
Fœniculi,
Carvi,
Anisi ana ʒi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrofles; on tirera des sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jusqu'à consistence d'extrait, puis on les mélera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour rechaufer & fortifier les estomachs froids, elle en attenuë les

Vertus. Dose.

glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuarium Diagalang.

L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en electuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en electuaire à cause des sucs qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustiæ.

℞. Balaustiorum, ℥vi,
Radicis caryophyllatæ,
Cyperi rotundi,
Mastichis electi,
Terræ sigillatæ,
Caryophyllorum,
Vernicis,
Corticis citri,
Rorismarini ana ℥ß,
Corallorum præparatorum,
Succini præparati,
Florum pæoniæ,
Rosarum rubrarum,
Olibani ana, ʒiii,
Nucis moschatæ,
Myrtillorum,
Coriandri præparati,
Santali citrini,
Ligni sassafras,
Cubebarum ana ʒii,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofles, les cubebes, les myrtilles & la muscade: d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernix, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée; on mélera les ingrediens pulverisez avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Poudre pour les Cucufes.

On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

Pulvis Diacinnamomi, Mesue.

℞. Cinnamomi electi ℥ii ʒiii,
Radicis galangæ minoris, ʒvii,
Enulæ campanæ, ℥ß,
Zingiberis,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cardamomi majoris & Minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum ana ʒiii,
Croci, ʒi,
Moschi Orientalis ℈ii,
Sacchari, ʒv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits; elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine, & demi once de canelle grossiere, mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée: il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulust reduire la composition en electuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Electuarium diacinnamomi.

Pulvis Hæmorrhoidalis.

℞. Farinæ volatilis, ℥ i,
Croci martis, ℥ ß,
Boli Orientalis præparati,
Radicis verbasci ana ʒ ii,
Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator.
Florum papaveris erratici,
Sacchari candi albi,
Sanguinis draconis,
Olibani ana ʒ i ß,

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans de l'esprit de vin, puis on les fera secher, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc, d'une autre part l'oliban & le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le porphyre le saffran de Mars, on mélera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol preparé & la farine de froment tres-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arréte le flux des hemorrhoides, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes. Vertus.

Pulvis de verbasco, A. Mynsicht.

℞. Herbæ verbasci viridis q. v.
Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea
℞. Hujus pulveris nigri, ℥ i,
Rhabarbari electi, ʒ ii,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feüilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau, au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement:

on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mélera avec la matiere noire pulverisée & l'on en fera une poudre tres-subtile.

Vertus

Elle est propre pour resoudre les hemorrhoides, on l'applique dessus ayant été detrempée avec un peu de salive.

Pulvis Diambræ, Mes.

℞. Cinnamomi,
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Malabathri,
Galangæ tenuioris ana ℨ iii,
Santali citrini,
Ligni aloes,
Piperis longi ana ℨ ii,
Zingiberis, ℨ i ß,
Spicæ nardi,
Cardamomi majoris &
Minoris ana ℨ i,
Ambræ, ℈ iv,
Moschi, ℨ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle : d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mélera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis diacalaminthes, N. Alexand.

℞. Calaminthes montanæ,
Pulegij,
Piperis nigri,
Seminum seseleos massiliensis,
Petroselini macedonici, ana ℨ iii ℈ ij,
Levistici ℨ i i, ℈ i,
Ameos,
Anisi,
Summitatum thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ℈ ii,
Seminis apij ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose.

Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar. diacalamint.

On peut aussi la reduire en électuaire, la mélant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Pulvis dianisi Mes.

℞. Seminis anisi ℨ ii ß,
Glycyrhisæ rasæ,
Mastiches ana ℨ i,

Seminum carvi,
Fæniculi,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ℥ v,
Trium piperum,
Calaminthæ montanæ,
Pyrethri &
Cassiæ ligneæ ana ℥ ii,
Cardamomi majoris,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Croci orientalis,
Spicæ nardi ana ℥ i ß,
Sacchari albi, ℥ ii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On peut aussi la reduire en électuaire la mélant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre, la pyrethre à cause de son acreté brulante le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit étre agréable, afin qu'on en puisse prendre aprés le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en méler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Pulvis aromatici caryophyllati, Mes.

♃. *Caryophyllorum*, ℥ vij,
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ℥ ß,
Glycyrrhisæ rasæ,
Trochiscorum galliæ moschatæ ana ℥ ii,
Macis,
Radicis zedoariæ,
Galangæ minoris,
Santali citrini,
Trochiscorum diarrhodon,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Spicæ nardi,
Piperis longi,
Ambræ cineritiæ &
Cardamomi majoris ana, ℥ i,
Folij indi seu malabathri,
Cubebarum ana ℈ ii,
Moschi orientalis ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mélera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arreste le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pulvis cordialis, Alexandri.

℞. Margaritarum præpar.
Granatorum præpar.
Spodij præpar.
Cinnamomi,
Radicis tormentillæ,
Boli armenæ ana ℥ iii,
Terræ sigillatæ ℥ ii, ℈ ii,
Trium santalorum,
Rasuræ eboris,
Unicornu ana ℥ ii,
Hyacinthorum præpar.
Saphyrorum præpar.
Corallorum præpar.
Succini albi præpar.
Ligni aloes.
Radicum valerianæ,
Diptamni albi,
Zedoariæ, ana ℥ i,
Serici crudi,
Radicis behen albi &
Rubri ana ℈ ii,
Ossis è corde cervi ℥ ß,
Ambræ cineritiæ,
Moschi ana gra. x,
Folia auri No. v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soye cruë incisée menu & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mélera les ingrediens pulverisez avec les pierres prétieuses, les perles, le corail, le spode, le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre les fiévres malignes, elle resiste à la pouriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arreste les cours de ventre ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe, on pouroit la reduire en électuaire la mélant avec six ou sept fois autant de syrop d'œiillet.

On pouroit préparer une partie de cette poudre sans musc ny ambre pour les femmes ausquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Pulvis Diazingiber, Nicol.

℞. Zingiberis,
Galangæ,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Granorum paradisi,
Piperis longi,
Macis,
Cardamomi,
Spicæ indicæ,
Rosarum rubrarum ana ℥ v,
Pinearum mundatarum ℥ ß,
Pistaciorum ℥ ii,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Glycyrhisæ rasæ,
Croci ana ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQVES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en paste, puis on

les demelera avec les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

¶ Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bien tost si on la garde, je serois d'avis qu'on les retranchast.

Pulvis diacostus, Mes.

℞. Costi candidi, aromatici, amari,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ℥ v,
Asari ℥ ß,
Semin. apij &
Anisi,
Schænanthi,
Rhabarbari ana ℥ iii,
Croci,
Aristolochiæ,
Myrrhæ ana ʒ ii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe separement & toutes les autres drogues ensemble, on mélera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour lever les obructions du foye de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pulvis liberans, Valdi Cordi.

℞. Boli Armenæ præpar.
Terræ sigillatæ ana ℥ iii,
Seminum acetosæ,
Endiviæ,
Coriandri,
Radicis tormentillæ,
Corticis citri mali ana ʒ i ß,
Santalorum omnium,
Dictamni albi ana ʒ i,
Penidiorum &
Sacchari candi ana ℈ ii,
Margaritarum,
Corallorum albi &
Rubri,
Succini,
Rasuræ eboris,
Spodij præpar.
Ossis è corde cervi, vel bovis,
Radicum behen albi &
Behen rubri,
Doronici,
Zedoariæ,
Cardamomi,
Macis,
Ligni aloes,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Lapidum smaragdi,
Hyacinthi,
Granati,
Serici crudi minutim incisi,
Florum nimphææ,
Buglossi,
Rosarum rubrarum ana ℈ i,
Caphuræ gra. vii,
Moschi orientalis,
Ambaris ana gra. iii,

Technicé fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bois les racines, les feuilles, les fleurs les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la soye incisée bien menu, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre: d'une autre part le musc, l'ambre & les sucres, on broyera sur le porphyre les coraux, les

perles, le ſuccin & les pierres prétieuſes : on mélera les ingrediens pulveriſez avec le ſpode ou yvoire brulé preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Doſe.

Elle preſerve de la peſte, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuſes ; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité ſuffiſante de ſucre.

On pouroit ſans faire de tort à cette compoſition en retrancher le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, le ſpode, les pierres prétieuſes, ce ſont toutes matieres alkalines qui ne peuvent produire ici aucun effet : on a beſoin d'ingrediens remplis de parties volatiles ; la ſoye n'y ſert de rien non plus, & elle eſt compoſée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriſer : le ſucre candi & les penides s'humectent & rendent la poudre comme en paſte, il eſt bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette deſcription.

Pulvis liberans reformatus.

℞. *Radicum tormentillæ, diptamni, behen albi, angelicæ, zedoariæ, ana* ℥ß, *ſantalorum omnium, ſuccini, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, corticis citri, cinnamomi ana* ʒ iii, *macis, cardamomi, ſeminis acetoſæ, coriandri, roſarum ana* ʒ ii, *croci* ʒ i, *caphuræ gra.* vii, *ambræ cineritiæ, moſchi orientalis ana gra.* iii, *fiat pulvis.*

CHAPITRE VII.

Des Trochiſques.

Noms des Trochiſques.

TROCHISCUS eſt un nom Grec qui ſignifie Rotule, on l'appelle auſſi *Placentula, ſeu orbis, ſeu orbiculus, ſeu parvus panis, ſeu paſtillus* : Ce dernier nom eſt approprié à une eſpece de trochiſques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agreable & qui corrige la malignité de l'air : les Arabes ont donné le nom de ſief aux trochiſques ſervants aux maladies des yeux.

Sief.

Les trochiſques en general ſont des compoſitions ſeches compoſées de plusieurs medicaments pulveriſez & incorporez avec du vin ou avec des eaux diſtillées, ou avec des ſucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes ou avec des ſyrops en une conſiſtence aſſez ſolide. On pile bien la maſſe dans un mortier, afin que tout s'uniſſe exactement, & on la diviſe en petits morceaux auſquels on donne la figure qu'on veut tantoſt longuette, tantoſt quarrée, tantoſt triangulaire, tantoſt ronde & platte, tantoſt en petits grains ; on les met enſuite ſecher pour les pouvoir garder ſans qu'ils ſe moiſiſſent.

Trochiſci Alhandal.

℞. *Pulpæ colocynthidis albæ & levis à granis purgatæ, quantum libuerit. Incidatur minutim, poſtea guttis aliquot olei amygdal. dulcium irroretur & in ſubtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone maſſam & ex maſſa trochiſcos in umbra ſiccandos : trochiſcos ſiccos iterum ſubtiliter tere, nova gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiſcos rurſus forma, in umbra ſicca & ad uſum ſerva.*

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on poura avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empescher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera: on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossieres; on les donne pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose est depuis deux grains jusqu'à demi scrupules en pilules. Vertus. Dose.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non seulement pour reduire la poudre en une consistence propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modere leur mouvement & empesche la trop grande impression qu'ils pouroient faire sur les membranes interieures des visceres, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait secher & qu'on les pulverise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Trochisci de Agarico.

♃. Zingiberis albi contusi, ʒ ii,
Infunde frigidè horis 24. *in vini albi* ℥ iv, *deinde cola*
♃. Agarici electi in pulverem redacti ℔ ß,
Prædicto liquore humectetur ut in massam solidiorem coeat & ex illa fingantur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on poura trouver, on le reduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux lethargiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulveriser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Correction de l'Agaric.

Le gingembre a toûjours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison que l'on fait entrer dans ces trochisques; nous voyons mêmes que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre le dessechant & le pulverisant à chaque fois excepté à la derniere; avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre autant qu'il se peut de la substance du correctif; les Apoticaires n'observent guere cette derniere methode: premierement parcequ'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point; en second lieu parceque ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune, noirâtre qui empesche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniere consideration fait que plusieurs preparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une preparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non seulement il attenuera sa substance purgative l'empeschant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatile il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Autre correctif de l'Agaric.

Trochisci scammonij rosati vel scammonium rosatum, A. Mynsycht.

Spiritus vitrioli rosatus.

℞. Spiritus vitrioli dulcificati ℥ iii,
Rosarum rubrarum exsiccatarum, ʒ i ß,
Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartram filtra, & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.

REMARQUES.

Dulcification de l'esprit de vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le méle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la releve si bien qu'elle paroist plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Cet

Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fiévre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agreable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le méme esprit comme devant & on la sera secher, on reiterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de rose & de canelle, puis on les fera secher. Vertus de l'esprit de vitriol rosat.

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose est depuis six grains jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Toute cette grande preparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile. Diagrede rosat.

Trochisci de Rhabarbaro.

℞. Rhabarbari optimi, ℥ x,
Amygdalarum amararum, ℥ ß,
Rosarum rubrarum, ℥ iii,
Spicæ nardi,
Radicum rubiæ tinctorum &
Asari,
Seminum apij &
Anisi,
Absinthij majoris ana ℥ i,

Cum succi Eupatorij ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mélera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent tres-doucement en resserrant; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les amandes se mélent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mist en leur place une dragme de gomme adragant dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisci de violis, Nicol. Alex.

℞. *Florum violarum recent. mundator.* ʒ v,
Amyli ʒ iij
Seminis papaveris albi ʒ ii ℈ i,
Plantaginis ʒ i,
Rhabarbari optimi,
Balsami vel succedanei ejus olei caryophyllorum vel
Nucis moschatæ ana ℈ i,
Aquæ rosarum q. s.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separement l'amidon, on mélera les ingrediens pulverisez : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mélera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de rose pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; Dose. la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Trochisci diani seu diavi Ces trochisques se trouvent decrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est à dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage.

Trochisci de violis solutivi, Hamech.

℞. *Florum violarum siccarum* ʒ vi,
Turpethi ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ,
Scammonij præparati,
Mannæ ana ʒ ii,
Syrupi violati solutivi, s. q.

Fiant trochisci S. A,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les violettes seches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en paste liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher.

Vertus. Ils purgent la pituite & la bile; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pouroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, Mes.

℞. *Mannæ* ℥ i,
Rosarum rubrarum ℥ ß,
Spodij ʒ iii ß,
Spicæ nardi ʒ iii,
Rhabarbari optimi,
Asari,
Seminis anisi ana ʒ ii,

Cum succi eupatorij ad mellaginem inspissati s. q. fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable : on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistence de miel, on y mélera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, on s'en sert dans la jaunisse; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatile & de l'huile dont l'yvoire brulé a esté depoüillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de aniso, Mes.

℞. Seminis anisi,
Aloes succotrinæ,
Succi agrimoniæ inspissati, ana ℥ ii,
Seminis anethi,
Amygdalarum amararum,
Spicæ nardi,
Masticbes,
Macis,
Foliorum absinthij siccat.
Radicum asari &
Apij ana ʒ ß,

Cum succi absinthij q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on tirera par expression, les sucs & l'on fera épaissir celuy d'aigremoine jusqu'en consistence d'extrait, on le mélera avec les poudres, & l'on adjoûtera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera secher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la ratte, ils purgent doucement; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, Vertus. Dose.

Ces trochisques sont composez d'ingrediens si desagréables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le repas, afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pouroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouverois à propos qu'on mist en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochisci de epithymo.

℞. *Epithymi,*	*Sagapeni* ʒ v,
Turbith ana ʒ x,	*Caphuræ* ʒ i,

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ parati fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier moüillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin : on mélera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de melisse, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour luy aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbith sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pouroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisci Alkekengi, Mes.

℞. *Boli armenæ,*	*Cucurbitæ,*
Gummi arabici,	*Melonis,*
Thuris,	*Citruli ana* ʒ iiiß,
Sanguinis draconis,	*Baccarum halicacabi seu Alkekengi* ʒ iii,
Succi glycyrrhisæ,	
Gummi tragacanthi,	*Seminum apij &*
Amygdalarum amararum,	*Hyosciami albi,*
Nucleorum pineorum,	*Succini,*
Amili,	*Opij ana* ʒ ij,
Seminis papaveris albi ana ʒ vi,	

Cum succo halicacabi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges seches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon, d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le sang-dragon & l'encens : on mettra ensemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citroüille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que le tout soit bien en paste, on y mêlera alors les poudres : on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres : on battra le mêlange dans un mortier pour en faire une paste dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dissurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les amandes, les pignons, les semences de citroüille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisement des trochisques, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition, & qu'on fist la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuast l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on pouroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

℞. Baccarum alkekengi siccarum ℥ ii, boli armenæ, olibani, sanguinis draconis, gummi arabici, succi glycyrrhisæ, mastiches, succini, amili, ana ℥ i, gummi tragacanthi ʒ vi, seminum hyosciami, talictri & plantaginis ana ʒ iii, opij ʒ ii, salis saturni ℈ i, cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti, fiant trochisci S. A. Dosis erit à ℈ ß, usque ad ℈ ii, Trochisci alkekengi reformati.

Trochisci de terra sigillata, Mes.

℞. Terræ sigillatæ,
Boli armenæ,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri,
Succini,
Cornu cervi usti,
Trochiscorum ramich,
Spodij,
Amili assi,
Gummi arabici,
Sanguinis draconis,
Acaciæ veræ,
Hypocistidis,
Succi foliorum cistidis, in hujus penuria, dosis hypocistidis duplicetur,
Olibani,
Croci,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Seminis rosarum,
Portulacæ assæ,
Acinorum mali granati,
Gallarum cupressi, ana ʒ ii,
Seminis papaveris nigri,
Gummi tragacanthi,
Margaritarum ana ʒ i ß,

Cum aqua vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui reponendos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de cypres, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis: d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brulé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban & la gomme arabique qu'on aura auparavant torrefiée ou dessechée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura preparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrester le sang.

Plusieurs Dispensaires adjoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à-propos.

Quoyque les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe : on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restreignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de terra sigillata reformati. *℞. Terræ sigillatæ* ℥ ii, *lapidis hæmatitis, succini, coralli præpar. spodij, amili, diaphoretici mineralis, nucum cupressi, acaciæ, hypocistidis, gummi arabici, balaustiorum, rosarum rubrarum, seminis papaveris, extracti martis astringentis ana* ʒ ß, *opij* ʒ i, *salis saturni* ʒ ß, *cum s. q. mucaginis gummi tracaganthi in aqua plantaginis extracti, fiant trochisci S A; dosis à* ℈ ß, *ad* ℈ ij,

---

Trochisci Ramich, Mes.

℞. Succorum acetosæ vel cydoniorum ℥ x v i,
Baccarum myrti ℥ i v,
Omphacij, ʒ v i i,
In his succis parum bulliant
Gallarum cupressi recentium exactè tritarum ℥ iii,
Baccarum myrti contusarum ℥ ii,
Rosarum rubrarum ℥ i,
Colaturæ immitte sequentem pulverem,
Gummi arabici ℥ i ß,
Santali citrini ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Sumach,
Ligni aloes,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Spodij ana ℥ i,
Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccentur, post tere minutim & cum
Caphuræ ℈ iv, &
Aquæ rosarum q. s.
Fiant trochisci in umbra siccandi:
Nonnulli aromatisant compositionem
Moschi granis x viii,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloes, les gyrofles, le macis, & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brulé sur le porphyre, on mélera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera boüillir quelque temps dans ces sucs, les noix de cyprez & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la decoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres : on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou

desséchée en consistence solide, alors on la reduira en poudre, on la mélera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre ; Quelques-uns adjoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrestent les hemorrhagies ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signifie oseille ou coing. Ramich, d'où vient ce nom

On peut pour abreger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la decoction dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessecher le mélange comme demande l'Auteur pour ensuite le rehumecter avec l'eau de rose.

Les sucs d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cyprez qu'on fait boüillir dedans, on pouroit se dispenser de faire cette decoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre ; on pouroit même retrancher les sucs de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

℞. Nucum cupressi, baccarum myrti, gummi arabici ana ℥ i ß, rosarum rubrarum, santali citrini ana ʒ x, sumach, rasuræ eboris ana ℥ i, ligni aloes, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ ana ʒ ß, caphuræ ℈ iv, pulverentur omnia, misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mellaginem inspissato ut fiat massa, ex qua formentur trochisci S. A. Trochisci ramich reformati.

Trochisci viperini seu theriacales.

℞. Truncorum, hepatum & cordum viperinorum siccatorum, quantum libuerit. Pulverentur tenuissimè & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en separera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant separement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en paste dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth preparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empescher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration, les mauvaises humeurs, ils resistent à la pouriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent

decrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils sont beaucoup meilleurs.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin aprés sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette pretenduë malignité : pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la teste deux doigts au dessous, & la queuë deux doigts au dessus, qu'on en separe la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuitte d'avec les arrestes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on méle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une paste dont on forme des trochisques ; Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cét égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur geule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair : En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant boüillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatiles, de même que les viandes dont on a fait le boüillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

Trochisques de vipere des Anciens.

En troisiéme lieu le pain sec qu'on adjoûte à cette chair presqu'insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y predomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a esté dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

Trochisques de vipere des Anciens reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y adjoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la paste, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant decouvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera separé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une paste dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

Trochisci hedychroi, seu magma hedychroon, Andromachi.

℞. *Amomi* ℥ iii,	*Schænanthi,*
Folij indi,	*Radicum costi,*
Spicæ nardi,	*Phu pontici,*
Cassiæ ligneæ,	*Calami aromatici ana* ʒ vi,
Croci,	*Asari,*
Myrrhæ ana ℥ i ß,	*Aspalathi,*
Cinnamomi,	*Amaraci,*
Xylobalsami,	*Mari ana* ℥ ß,
Opobalsami,	*Mastiches* ʒ ii,

Cum vino malvatico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feüilles, le schænanthe, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On demelera en premier lieu dans un mortier de marbre, le saffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mélera ensuite les autres poudres & le veritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mélange, & l'on y adjoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Espagne pour faire une paste dure dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes, ils resistent aux mauvaises humeurs les chassant par transpiration, ils entrent dans la theriaque; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Galien rapporte cette composition en vers hexametres sous le nom de *magma hedyochroon*; c'est à dire paste de belle couleur, à cause du saffran qui y entre.

Au defaut du veritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont guere usitez que dans la theriaque on ne les prepare pas souvent; mais quand on compose la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les preparer en trochisques.

Trochisci scillitici.

℞. *Scillæ pane prius involutæ & in clibano coctæ* ℔ j,
Radicis diptamni albi subtiliter pulveratæ ℥ viii,
Simul ex arte misceantur, in massam redigantur & fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On envelopera des oignons de scille chacun separement avec de la paste ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en separera la paste cuite, les feüilles rouges de dessus, & ce qui peut y estre de racines,

on battra les feüilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis; On pesera cette pulpe, & sur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de diptam subtilement pulverisée, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont alexitaires & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine: On s'en sert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepsie, pour l'Asthme, ils entrent dans la theriaque; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à estre employez dans cette composition. On les entoure de paste avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit en sorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émousse les pointes de leur sel.

Il n'est pas vray que la croute ou la paste cuite qu'on retire d'autour les oignons de scilles soit un poison, comme plusieurs le croyent, car les animaux en mangent sans qu'il leur arrive aucun accident.

On separe les premieres lamines de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voy pas de raison, & je le croy aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de diptam pulverisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque; je trouve qu'il est assez inutile de les preparer, car on pourroit se contenter de méler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisci cyphi, Damocratis.

℞. *Pulpæ passularum trajectæ,*	*Bdellij,*
Terebinthinæ cypriæ ana, ℥ iii,	*Cassiæ ligneæ,*
Myrrhæ electæ,	*Cyperi,*
Schænanthi ana, ℥ i ß,	*Nardi Indicæ ana,* ʒ iii,
Calami aromanici, ʒ ix,	*Aspalathi,* ʒ ii ß,
Cinnamomi, ℥ ß,	*Groci,* ʒ i,
Baccarnm juniperi,	

Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le Cassia lignea, le Cyperus, le Calamus aromaticus, le Schænanthe, les bayes de genievre, le spicanard & le suffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de genievre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera des raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on meslera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le

mélange en paste, on y adjoûtera un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette paste des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion. Vertus. Dose

Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant. Cyphi.

Les anciens Prestres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roy Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra pestem.

℞. *Radicum Angelicæ*, ℥ iii,	*Coriandri*,
Tormentillæ,	*Rosarum rubrarum ana*, ʒ i,
Ireos Florentiæ,	*Macis*,
Zedoariæ,	*Cinnamomi*,
Corticis citri siccæ, ana, ʒ ii,	*Caryophyllorum ana* ʒ ß,
Zingiberis,	*Extracti Juniperi*, q. s.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on réduira la poudre en une paste assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de genievre, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de preservatif contre le mauvais air: La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci Aliptæ moschatæ.

℞. *Labdani purissimi*, ℥ iii,	*Ligni aloes*, ʒ ii,
Styracis calamithes, ℥ i ß,	*Ambræ cineritiæ*, ʒ i,
Benzoini, ℥ i,	*Moschi orientalis*, ℈ ß,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aqua rosarum extractæ, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera separement le bois d'aloes, on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum, d'une autre part le musc & l'ambre: on meslera les poudres, & on les corporifiera en paste solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils rétablissent les forces, ils resistent à la malignité de l'air. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule: on s'en sert aussi dans les parfums. Vertus. Dose.

On mesle ordinairement demie dragme de camphre dans la composition de ces trochisques; mais l'odeur desagreable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochisques sont composez.

Alipta moschata signifie mélange musqué.

Trochisci Galliæ moschatæ, Mes.

℞. *Ligni aloes optimi*, ℨ v,
Ambræ griseæ, ℨ iii,
Moschi orientalis, ℨ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade. On meslera les poudres & on les réduira en paste solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de rose; on formera de cette paste des trochisques qu'on fera scher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils réparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomissement: Dose. La dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. On peut aussi s'en servir en cassolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesue a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son temps.

Trochisci aromatici, Neræ.

℞. *Ambaris cineritii*, ℨß,	*Moschi gr.* vi,
Ligni aloes, ℨ i ß.	*Caphuræ gr.* i.

Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloes, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On meslera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une paste assez solide de laquelle on formera des petites pastilles ou trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de force La dose est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernieres préparations ne doivent point estre à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hysteriques.

Trochisci sublinguales contra pestem.

℞. *Radicis Angelicæ*, ℨß,	*Seminis Angelicæ*,
Pimpinellæ,	*Corticis citri sicci ana* ℨ i,
Zedoariæ,	*Saccari albi*, ℨ vii,

Cum mucagine tragacanthi in aqua rosarum extracta formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre separément & les autres drogues ensemble, on meslera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau-rose, pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche : La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scupules. Vertus. Dose.

On peut adjoûter dans la composition de ces trochisques, pour leur donner une odeur agreable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

Trochisci de ligno aloë.

℞. *Ligni aloes.*
Rosarum rubrarum ana ℨ ii,
Mastiches,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Spica-nardi,
Nucis moschatæ,
Seminis pastinacæ,
Cardamomi majoris,
Cardamomi minoris,
Cubebarum,
Trochiscorum Galliæ moschatæ,
Corticis citri siccæ,
Macis ana ʒ i ß,
Ambræ grisea,
Moschi ana ℈ ß,

Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre ; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mélera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une paste dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour resister à la malignité des humeurs en temps de peste. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloes, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description ; je serois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes : mais parce que celuy qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde : j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de la decoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas ; ce petit changement ne diminuëroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en paste, luy donne une qualité bien considerable.

Trochisci Diarhodon.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℨ i,
Rasuræ eboris,
Santali citrini &
Rubri,
Liquiritiæ rasæ ana, ℨ iii,
Mastiches electæ, ℨ ii,
Croci, ʒ i,
Camphoræ gr. xii,
Aquæ rosarum, *q. s.*

Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges aprés les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les santaux, la reglisse & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part le camphre, on mélera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, aprés les avoir fait secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoy je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables : pour remedier à cét accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci diarhodon reformati. ℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ i, *santali citrini* ʒ vi, *ligni rhodij, rasura eboris ana* ʒ iii, *mastiches electa* ʒ ii, *croci* ʒ i, *pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.*

Je substituë ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de Absinthio, Mes.

℞. *Absinthij pontici veri seu vulgaris nostratis sicci,*
Rosarum rubrarum,
Seminis anisi, ana ʒ ii,
Apij,
Rhabarbari electi,
Succi eupatorij,
Radicis asari,
Amygdalarum amararum,
Spica indica,
Mastiches,
Folij indici, ana ʒ i,

Cum succo endivia sativa forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feüille indienne, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'endive, on épaissira celuy d'aigremoine sur un petit feu, en consistence de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres : on y adjoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Vertus Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoy l'on pouroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe en place de celuy d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'ânis & d'ache en semen contra qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique ; voici donc comme l'on pouroit reformer la composition.

℞. Summitatum absinthij vulgaris siccar. ℥i, seminis contra vermes ℥ß, rosarum rubrarum, spicæ nardi, rhei, mastiches, radicis asari, folij indi ana ʒi, pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aqua absinthij extracta fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi. Trochisci absinthii reformati

---

Trochisci de camphora.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum &
Mannæ calabrini ana ℥ß,
Santali citrini,
Liquiritiæ mundatæ,
Rasuræ eboris ana ʒiij,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Nardi indicæ,
Ligni aloes,
Croci ana ʒi,
Camphoræ ℈ii,
Cum mucagine seminis psyllij in aqua rosarum extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses mondées de leur partie blanche, le santal, la reglisse, l'yvoire, les semences froides, le bois d'aloes, le spicanard & le saffran, d'une autre part on pulverisera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psylium, on y adjoûtera ensuite le camphre qu'on aura pulverisé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuëra à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en paste solide avec une quantité suffisante de mucilage de psylium fait en eau de rose, on en formera des trochisques qu'on mettra secher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phtisie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces trochisques se trouvent differemment decrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guere contenter ; on y trouve du purgatif, de l'astringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on y ait fait un assemblage d'ingrediens sans choix, je ne m'appli-

queray donc pas à corriger cette description, j'en feray une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hysteriques.

Trochisci de camphora reformati.

℞. *Caphuræ ʒ i, mirrhæ, assæ fœtidæ, castorei ana ʒ ß, spicæ nardi ʒ iii, croci ʒ i, opij, ℈ ß, olei succini gutt. v iii, pulveranda pulverentur, misceantur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricariæ extracta fiant trochisci S. A. dosis est à ℈ ß, usque ad ʒ ß,*

Trochisci hysterici.

℞. *Assæ fœtidæ,*
Galbani, ana ʒ ii ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Castorei ʒ i ß,
Asari,
Sabinæ,
Aristolochiæ,
Nepetæ,
Matricariæ, ana ʒ i,
Dictamni ʒ ß,

Cum succo aut decocto rutæ fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asarum, la sabine, l'aristoloche, le nepeta, la matircaire & le diptam: d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'assa fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de decoction de rue, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour abatre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriere-fais aprés l'accouchement:

Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Trochisci de myrrha.

℞. *Myrrhæ electæ,*
Lupinorum excorticatorum, ana ʒ v,
Foliorum siccorum rutæ,
Menthastri,
Pulegij regalis,
Dictamni cretici,
Seminis cymini,
Radicis rubiæ tinctorum,
Assæ fœtidæ,
Sapapeni,
Opopanacis, ana ʒ ii,
Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato,

Fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la semence de cumin & les feüilles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de ruë, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques-unes des gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en paste les battant dans un mortier de bronze assez long-temps, & les humectant avec un peu du suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie

la sortie de l'arriere-fais; ils abattent les vapeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces trochisques ont esté inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont esté données depuis, luy ont adjoûté la semence de cumin, le dictam & augmenté la myrrhe de deux dragmes, car il n'en demandoit que trois dragmes.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les en retranchast.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisci de Bdellio, Avicennæ.

℞. Rosarum rubrarum ℥ x,
Bdellij ℥ iij,
Nardi indicæ ℥ ii,
Amygdalarum amararum,
Costi ana ℥ i ß,
Myrrhæ,
Mastichis ana ℥ i,

Dissolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mélera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistence de miel, puis on y mélera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse préparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchast, & qu'on mist en leur place le sublimé doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

℞. Bdellij ℥ i ß, *mirrhæ, nardi indicæ, costi, mastiches, croci martis aperientis ana* ℨ i ß, *aquilæ albæ, mastiches ana* ℨ i, *pulverentur, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci, dosis est à* ℈ i *usque ad* ℨ i, Trochischi de bdellio reformati.

Il faut faire prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisci diaspermaton, Galeni.

℞. Seminum Apii,
Ameos ana, ℥ ß,
Anisi,
Fœniculi ana, ℨ ii,
Opii,
Pulpæ cassiæ recens extractæ ana, ℨ i,

Cum s. q. Aquæ pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-temps l'opium ou plûtost son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, pour arrester les hemorrhagies. La dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroist mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toûjours humides. Je voudrois la retrancher & réformer la description en la maniere suivante.

Trochisci diaspermaton reformati. *℞. Seminum apii, Ameos ana ℥ß, anisi, fœniculi ana ʒ ii, extracti opii ʒ i, pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluviæ extractæ, fiat massa ex qua formentur trochisci.*

Trochisci de Capparibus.

℞. Corticis radicum capparum,
Seminis agni casti ana, ʒ vi,
Gummi ammoniaci, ℥ß,
Amygdalarum amararum excorticatarum,
Seminis nigellæ,
Nasturtii,
Summitatum calaminthæ,
Radicum Acori veri,
Aristolochiæ rotundæ,
Cyperi,
Foliorum rutæ siccorum,
Scolopendrii sicc. ana, ʒ ii,
Succi eupatorii ad mellaginem inspißati q.s.
Fiant ex arte trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feüilles, les semences, les amandes ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres : on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaissir en consistence de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la ratte & des autres visceres, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en du suc d'aigremoine

Trochisci berberis, Mes.

℞. Rosarum rubrarum, ʒ vi,
Seminis citruli mundati ʒ iii ß,
Portulacæ,
Baccarum oxyacanthæ,
Succi glycyrrhisæ;
Spodii præparati ana, ʒ iii,
Spicæ nardi,
Croci,
Gummi tragacanthi &
Amili ana, ʒ i,
Caphuræ, ʒ ß,
Cum mannæ calabrini ℥ i succo oxyacanthæ soluto, fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les semences, le berberis sec, le suc de regliſſe, le ſpicanard, le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le ſpode préparé: d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra diſſoudre ou plûtoſt liquefier la manne ſur un peu de feu, dans environ une once & demie de ſuc de berberis, on paſſera la diſſolution, & l'on s'en ſervira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point aſſez d'humidité, on y ajoûtera du ſuc de berberis pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſecher à l'ombre.

Ils ſont eſtimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouve dans cette deſcription, de l'aſtringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condenſant ou rafraichiſſant, du pectoral, de l'hyſterique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus ſe confondent & ſe détruiſent l'une l'autre. Je voudrois réformer ou plûtoſt compoſer des trochiſques de berberis en la maniere ſuivante.

℞. *Baccarum oxyacanthæ ſiccarum* ℥ ii, *balauſtiorum, & roſarum rubrarum ana* ℥ ß, *gummi tragacanthi & arabici, ſpodii, amili, ſeminis citruli mundati ana* ʒ ii, *ſalis Saturni* ʒ ß, *cum ſ. q. ſucci berberis ad mellaginem inſpiſſati fiat maſſa ſolida ex qua formentur trochiſci S. A.* Trochiſci berberis reformati.

Ces derniers trochiſques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſci Narcotici, Fernelii.

℞. *Ceruſæ*, ʒ vi,
Gummi arabici & tragacanthi,
Amili, ana, ʒ ß,
Storacis,
Myrrhæ,
Caſtorei,
Laudani ana, ℈ iv,
croci, ʒ ß,

Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii in aqua roſarum extracta fiat maſſa ſolida ex qua formentur trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier chaud les gommes arabiques & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, la ceruſe & l'amidon: d'une autre part enſemble le caſtor, le ſtorax, la myrrhe, dans un mortier oint de quelques goutes d'huile: d'une autre part on pulveriſera le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de pſylium faite en eau de roſe & le laudanum, on fera une maſſe ſolide qu'on battra long temps dans un mortier, puis on en formera des trochiſques leſquels on mettra ſecher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme ſur le front pour le mal de teſte, entre les dents pour la douleur des dents, & ſur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils aſſoupiſſent la douleur. Vertus.

Le ſtorax, la myrrhe & le caſtor eſtant des ingrediens ſpiritueux, me paroiſſent plûtoſt nuiſibles à l'effet de ces trochiſques, qu'utiles & neceſſaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la ſubſtance viſqueuſe des Narcotiques, & par conſequent empêcher leur operation; le ſaffran eſt ſpiritueux, mais il a quelque choſe de narcotique qui le rend convenable icy.

Il entre trop peu de laudanum dans cette compoſition, c'eſt luy qui en produit le principal effet: c'eſt pourquoy l'on en devroit mettre davantage. Voicy comme je ſerois d'avis qu'on reforma ces trochiſques.

Trochiſci narcotici reformati.

℞. *Ceruſæ* ʒ vi, *Amili, gummi arabici & tragacanthi ana* ʒß, *laudani* ʒ ii, *croci* ʒß, *cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii aqua roſarum extracta fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.*

Collyrium, ſeu Trochiſci albi, Rhaſis.

℞. *Ceruſæ aqua roſarum lotæ*, ʒ x,
Sarcocollæ craſſioris in lacte maceratæ, ʒ iii,
Amili, ʒ ii,
Gummi arabici & tragacanthi ana, ʒ i,
Caphuræ, ʒß,

Singula per ſe pulverata & mixta excipiantur aqua roſarum vel lacte muliebri, & formentur trochiſci parvi qui ſiccati reponantur uſui. Opium utendi tempore addi poteſt ſi neceſſitas cogat.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues ſeparément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roſe ou avec le lait de femmes, pour faire une maſſe dont on formera des petits trochiſques qu'on mettra ſecher & qu'on gardera. On peut y adjoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en ſervir, ſi la neceſſité le requiert.

Vertus

Ils ne ſervent qu'exterieurement, ils ſont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la ſanie; on en met dans les collyres, on s'en ſert auſſi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepiſſes & pour les arrêter.

Sief.

Ces trochiſques ſont appellez ſief par les Arabes, c'eſt à dire collyre ou remede pour les yeux.

Le laict dans lequel on lave la ſarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruſe.

Trochiſci de plumbo.

℞. *Plumbi uſti & loti,*
Æris uſti,
Antimonii,
Tuthiæ,
Gummi arabici & tragacanthi, ana, ℥i,
Opii, ʒß,

Cum ſ. q. Aquæ roſarum fiant trochiſci.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, aprés les avoir lavez, juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en une poudre tres-ſubtile: d'une autre part on pulveriſera enſemble les gommes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquifiera l'opium en le battant dans un mortier avec

un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera des petits trochisques qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessecher & pour en oster l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise. Vertus.

Trochisci ophtalmici, A. Mynsicht.

℞. Cerusæ lotæ ℥ i,
Cornu cervi calcinati,
Sarcocollæ,
Tuthiæ præparatæ ana ℥ ß,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Amili ana ʒ ii,
Matris perlarum præparatæ,
Nihili albi,
Olibani ana ʒ i,
Extracti opij,
Camphoræ ana ʒ ß,
Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban : D'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique : D'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse : comme le nihilum ne se trouve guere, on peut luy substituer la thutie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie préparée, on demêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y adjoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre : on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain. Vertus.

Trochisci de sulphure & tuthia.

℞. Tuthiæ præparatæ ℥ ß,
Sulphuris vivi,
Caphuræ,
Gummi tragacanthi ana ʒ i,
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le soulfre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage, de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessecher les dartres, les eresipelles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade. Vertus.

Trochisci de thure.

℞. Cerusæ ℥ v,
Thuris,
Lapidis calaminaris,
Pompholigos ana ʒ x,
Gummi arabici,
Opij ana ʒ vi,
Cum s. q. aqua communis fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQVES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire : D'une autre part on pulverisera l'encens : D'une autre part la gomme arabique, d'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y adjoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une masse solide dont on formera des trrochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessecher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement.

Trochisci de tribus santalis, Mes.

℞. Trium santalorum ana ℥ i ß,	*Cucurbitæ,*
Rosarum rubrarum ʒ iii ß,	*Citruli,*
Baccarum oxyacanthæ siccarum,	*Portulacæ,*
Boli armenæ,	*Rasuræ eboris ana* ʒ ii,
Seminum cucumeris,	*Caphuræ* ʒ ß,

Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les semences : D'une autre part on reduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach, & du foye, pour calmer la soif, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisci de Karabe, Mes.

℞ Succini ℥ i,	*Mastiches,*
Cornu cervi usti,	*Coralli rubri præparati,*
Gummi arabici &	*Gummi laccæ,*
Tragacanthi,	*Seminis papaveris nigri ana* ʒ ii ℈ ii,
Acaciæ veræ,	*Thuris,*
Hypocistidis,	*Croci,*
Balaustiorum,	*Opij ana* ʒ ii,

Cum mucagine seminis psyllij in aqua plantaginis extracta fiant trochisci S. A.

REMARQVES.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on pulverisera ensemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique ; D'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le saffran & la semence de pavot : D'une autre part la gomme lacque, le mastic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail preparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux

onces de mucilage de ſemence de pſylium tiré dans l'eau de plantain : On poſera l'écuelle ſur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le battra long-temps, y adjoûtant s'il en eſt encore beſoin, du même mucilage pour donner une juſte liaiſon à la matiere, & pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Ils ſont bons pour arreſter les hemorrhagies comme le crachement de ſang, le ſeignement de nez, la dyſenterie, le flux de menſtruës & d'hemorrhoides, on s'en ſert auſſi dans les diarrhées dans la lienterie, pour arreſter les gonorrhées, on en uſe par la bouche & en injection. Vertus.

Ils excitent le dormir, la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Trochiſci Gordonii.

℞. Boli armenæ,
Sanguinis draconis,
Spodii,
Roſarum rubrarum,
Myrrhæ ana, ʒ ß,
Gummi arabici & tragacanthi,
Glycyrrhiſæ mundatæ,
Nucleorum pineorum mundatorum,
Piſtaciorum,
Hordei mundati,
Myrtillorum,
Amygdalarum dulcium,
Seminum quatuor frigidor. major. mundator.
Papaveris albi,
Malvarum,
Bombacis,
Portulacæ,
Cotoneorum,
Sacchari cryſtallini & penidiati,
Mucaginis ſeminis pſyllij ana, ʒ ii,

Excipiantur hydromelle & fingantur paſtilli.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble les roſes, la regliſſe, l'orge mondé, les myrtylles, les ſemences de pourpier & de coton : d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth ; d'une autre part on réduira en poudre enſemble la myrrhe & le ſang dragon, d'une autre part le bol, le ſpode & les ſucres ; on pilera enſemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, les ſemences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en paſte, on y mélera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la paſſera par un tamis de crin renverſé, & l'on y mélera les poudres pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'Art.

Ils ſont eſtimez propres pour les ulceres des reins & de la veſſie, pour ceux qui piſſent le ſang, pour adoucir l'acreté des chaudepiſſes, pour les diabetes. La doſe eſt depuis demie dragme juſqu'à quatre ſcrupules, on s'en ſert auſſi en injection. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordonius : La quantité des drogues huileuſes qui y entrent les rend ſi gras, que leur matiere a peine à ſe lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne ſe rancissent.

Le ſucre Candi & les penides m'y ſemblent inutiles, & ils ſont que la compoſition s'humecte aiſement. Voicy comme je voudrois réformer la deſcription.

℞. Boli armenæ, ſanguinis draconis, ſpodii, roſarum rubrarum, myrrhæ ana ʒ ß, gummi arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum liquiritiæ ana ʒ ii, ſeminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum ana ʒ i, Cum ſ. q. mucaginis ſeminis Trochiſci Gordonii reformati.

psyllii in aqua plantaginis parati, fiant trochisci S. A. Dosis erit à ℈ i usque ad ʒ i.

Trochisci ad gonorrheam.

℞. *Boli armenæ* ʒ ii,
Succini præparati,
Rasuræ eboris ana, ʒ i ß,
Seminis plantaginis, ℈ iv,
Agni casti,
Lactucæ,
Florum granatorum,
Rosarum rubrarum ana, ʒ i,
Ligni sassafras, ℈ ii,

Cum mucagine seminis cidoniorum in aqua Nymphææ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sassafras, l'yvoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre avec le succin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de Nenuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessecher les petits ulceres de l'uretre, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée. Dose. La dose est depuis un scupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ny d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompuë reflueroit dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité : mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistence requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de spodio, Mes.

℞. *Rosarum rubrarum*, ʒ i ß,
Spodii, ʒ x,
Seminis acetosæ ʒ vi,
Portulacæ,
Coriandri,
Florum sumach ana, ʒ ii ß,
Amili,
Balaustiorum,
Baccarum berberis, ana ʒ ii,
Gummi arabici, ʒ i ß,
Omphacii, *q. s.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec ; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. On les estime pour temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fiévres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brulé est une matiere alkaline capable de mortifier les acides, qui estant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une

une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphire en la maniere ordinaire, ou bien qu'on en composât un selon la methode suivante.

℞. Spodii præpar. ℥ ii, *cornu cervi usti, amili, gummi arabici, diaphoretici mineralis ana* ℥ ß, *pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.* Trochisci de spodio reformati.

Trochisci de Agno casto, Rhasis.

℞. Seminis Agni casti,	*Seminum portulacæ &*
Corticis tamarisci, ana ʒ v,	*Endiviæ, ana* ʒ ii ß,

Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité suffisante de decoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux de gonorrhées ; ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine. La dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens aperitifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La decoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ny à donner une bonne consistence aux trochisques: Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisci somniferi, Mes.

℞. Seminum lactucæ,	*Succi glycyrrhisæ,*
Portulacæ,	*Amili,*
Papaveris albi,	*Gummi tragacanthi,*
Citruli,	*Opii ana,* ʒ i ß,
Cucurbitæ, ana ʒ v,	

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plûtost on reduira bien en paste les semences, on mettra en poudre separement l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquifiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psylium, puis on mettra la matiere dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre ; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mes.

℞. *Laccæ mundatæ & lotæ,*	*Costi,*
Succorum glycyrrhisæ,	*Asari,*
Eupatorii,	*Rubiæ tinctorum,*
Absinthii Pontici,	*Amygdalarum amararum,*
Berberis,	*Schænanthi,*
Radicis rhapontici,	*Seminis anisi &*
Aristolochiæ longæ,	*Apii, ana ʒ i,*

Cum succo Eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schænanthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression, les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jaunisse, pour l'hydropisie. La dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mist une once au lieu d'une dragme.

Les Amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mist en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de minio, Iohannis de Vic.

℞. *Micæ panis,* ℥ iv,
Mercurii sublimati corrosivi, ℥ i,
Minii, ℥ ß,

Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium; d'une autre part on fera dessecher de la mie de pain & on la mettra en poudre subtile, on mélera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une paste solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé,

que trochisques de Minium; le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche aprés la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

℞. *Micæ panis siccæ*, ℥ ii,
Mercurij sublimati corrosivi ℥ i,
Caphuræ,
Amili,
Arsenici rubri ana ℥ ß,
Arsenici albi ʒ i ß,
Aceti ʒ v,
Succi asphodeli depurati q. s.

Fiant trochisci oblongi S. A.

REMARQUES

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche, d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Ils sont propres aux mêmes usages que les precedents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens. Vertus.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pouroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisci adstringintes, Joannis de Vic.

℞. *Micæ panis* ℥ ii,
Trochiscorum de minio ℥ i ß,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ʒ x,
Calcis vivæ ʒ v,
Myrrhæ,
Aloes ana ʒ ii ß,
Amili,
Gypsi ana ʒ ii,

Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de pain seche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plastre. D'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrestent le sang appliquez exterieurement, on s'en sert pour le seignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrester le sang du nez.

La chaux & le plastre qui sont alkali corrigent & diminuënt beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

Trochisci antiasthmatici.

℞. Sacchari candi albi ℥ ix,
Amili ℥ i ß,
Ireos florentiæ,
Magisterij sulphuris ana ℥ ß,
Liquiritiæ ʒ iii,
Florum benzoini ℈ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon, d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le melange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une paste solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose. L'iris, le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poûmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préferable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-temps sans s'humecter.

Trochisci bechici nigri.

℞. Sacchari candi ℔ i,
Succi glycyrrhisæ ℥ iv,
Hordei mundati,
Amili ana ℥ i,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici, &
Tragacanthi ana ℥ ß,

Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plutost de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour attenuer & dilayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artere, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trohcisci bechici rubri.

℞. Sacchari candi rubri ℥ v,
Boli armenæ ℥ i,
Amili ℥ ß,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici ana ʒ i,

Cum extracti florum papaveris rhœados q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon: D'une autre part on pulverisera l'iris, d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhæas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester les catharres causez par des humeurs subtiles ou sereuses, pour le crachement de sang; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a esté parlé en son lieu. Trochisci bechici albi.

Trochisci de papavere, A. Mynsict.

℞. Sacchari penidij ℥ ii,
Seminis papaveris albi ℥ ß,
Melonum,
Cucurbitæ mundator. ana ʒ ii,
Succi glycyrrhisæ,
Boli armenæ præparatæ,
Florum sulphuris ana ʒ i ß,
Gummi tragacanthi,
Amili ana ʒ i,
Extracti florum papaveris erratici ʒ ß,

Misce & cum mucagine seminis cythoniorum in aqua papaveris erratici extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre separement la gomme adraganth dans un mortier chaud; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en paste; On liquifiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on les mêlera avec les fleurs de soulfre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrester & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pouroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci Anodini stellati, Galeni.

℞. Seminum apij,
Hyosciami,
Piperis albi ana ʒ vi,
Seminis anisi,
Dauci,
Storacis ana ℥ ß,
Croci,
Opij ana ʒ iii,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ii,

Cum succo mandragoræ vel hyosciami fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax, on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression, sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on les mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilés.

Vertus. Dose, Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran, de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont esté mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger: le storax qui est odorant peut plutost exciter des vapeurs que de les abattre, je serois donc d'avis qu'on préparast ces trochisques en la maniere suivante.

℞. Laudani ℥ ß, castorei, myrrhæ, croci ana ʒ ii, camphoræ ℈ i, cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyosciami extracta fiant trochisci, dosis est à gr. iv, usque ad ℈ ß.

Trochisci Polidæ seu sphragis, Andromachi.

℞. Florum mali punici ℥ i ß,
Aloes ℥ i,
Calcanthi,
Fellis taurini, ana ʒ vi,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ ß,
Aluminis rupei ʒ iii,
Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade, d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques,

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer & dessecher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrester le sang, pour resister à la pouriture, pour la carrie des os, on ne s'en sert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulceres des intestins, la dose est depuis

Dose. huit grains jusqu'à un scrupule.

Ces trochisques ont esté decrits par plusieurs Auteurs differemment pour les doses, en ce que quelques uns en ont retranché l'aloes.

Trochisci de alumine, A. Mynsict.

℞. Aluminis crudi,
Radicis pyrethri ana ℥ ß,
Piperis longi.

Seminis hyosciami ana ℥ ii,
Farinæ siliginis,
Cretæ albæ,
Nitri præparati ana ℥ i ß,
Zingiberis albi,
Caryophyllorum,
Extracti opij ana ℥ i,

Misce & cum succo urticæ minoris fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame, d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche; on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus. Vertus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisci de balaustiis.

℞. *Balaustiorum* ℥ i,
Rosarum rubrarum,
Boli armenæ,
Gummi arabici ana ℥ ß,
Acaciæ ℥ iii,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses, d'une autre part le bol, d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Trochisci de Benzoino.

℞. *Sacchari candi* ℥ i x,
Ligni aloes ℥ ii,
Benzoini ℥ i ß,
Storacis ℥ vi,
Ireos florentiæ ℥ ß,
Moschi gra i x,

Cum aquæ rosarum q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes & l'iris, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une paste solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils resistent à la pouriture; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

Trochisci de Doronico.

℞. *Radicis doronici siccæ*, ℥ ii, ß,	*Calcothar ana*, ʒ v,
Calcis vivæ,	*Aluminis rupei*,
Gallarum ana ʒ x,	*Acaciæ*,
Viridis æris,	*Balaustiorum ana*, ʒ iii,

Cum aceto acerrimo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y adjoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont detersifs & desicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour resister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade.

Aprés que le mélange sera fait, la matiere fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la paste avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à aprehender que si ces trochisques formez fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fust obligé de les remettre en paste pour les former de nouveau, ce qui neanmoins seroit un accident de peu de consequence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisci de Corallo, Nicolai.

℞. *Coralli rubri præparati*,	*Xylobalsami*,
Cinnamomi,	*Cassiæ ligneæ*,
Myrrhæ,	*Macis*,
Amomi,	*Mastiches*,
Seminis papaveris ana, ℥ß,	*Foliorum polii montani*,
Florum schænanthi,	*Geranii, seu pedis columbini*,
Croci ana, ʒ ii,	*Radicum valerianæ &*
Calami aromatici,	*Asari ana*, ʒ i

Cum vino rubro fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feüilles, les semences, les fleurs & l'amomum: d'une autre part on mettra en poudre separement la myrrhe & le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail preparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de bon vin rouge pour faire une paste dont on formera des trochisques.

Vertus Dose. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail estoit un grand cardiaque, ils le méloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils luy attribuoient;

buoient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiaque. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer ; ce qui estant posé, le corail n'est pas l'ingredien le plus necessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisci seu tragea granorum actes, Quercetani.

℞. Succi baccarum maturarum sambuci per expressionem extracti, q. v. Adde farinæ secalinæ q. s. fac pastam & exinde panes exiguos in furno ad duritiem biscocti coquendos, hos pulverisa, pulverem cum eodem succo iterum impasta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac serventur panes cocti ad usum.

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on en tirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc, de la farine de segle autant qu'il en faudra pour en faire une paste dont on formera des trochisques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en paste avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme devant, ce qu'on réïterera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; Vertus.
La dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Dose.

Collyrium, seu Trochisci citrini, Mes.

℞. Cerusæ lotæ, ℥ii,
Tuthiæ præparatæ, ℥i,
Croci, ℥ß,
Gummi tragacanthi, ʒii,
Opii, ʒi,

Cum aqua pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On mettra secher par une lente chaleur le saffran entre deux papiers, & on le reduira en poudre tres-subtile; d'une autre part on pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparées : on liquifiera avec un peu d'eau de pluye, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y adjoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une masse solide dont on formera des petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'Euphraise. Vertus.

Il me paroist qu'il entre trop de saffran dans la description de ces trochisques, on en pourroit retrancher la moitié.

Trochisci viridi.

℞. Cerusæ præparatæ,
Croci ana, ℥iii,

Gummi arabici,
Myrrhæ,
Opii ana, ʒ iß,
Plumbi usti & loti,
Viridis æris,
Spicæ nardi,
Acaciæ ana, ʒß,

Cum aqua pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera separement la gomme arabique, le verd de gris, le saffran, le spicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour apaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fist un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞. *Radicis Ireos Florentiæ*, ℥ i,
Piperis albi,
Gummi ammoniaci ana, ℥ß,

Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'Iris & le poivre blanc, d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mélera les ingrediens pulverisez & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une paste dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la ratte & du mesentere, pour les pasles couleurs & pour exciter les mois aux femmes. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Valeriana.

℞. *Radicis Valerianæ*, ℥ iß,
Corticis radicum capparum,
Ireos Florentiæ,
Aristolochiæ longæ ana, ʒ ii,

Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une paste solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arrierefais de la matrice, pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Croco, Nicolai.

℞. *Croci*, ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Seminis ameos,
Myrrhæ ana, ʒ iii,
Ligni aloes, ℈ iv,

Cum aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes, les roses & la semence d'ammi, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part on fera secher le saffran par une tres-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre subtile : on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour faire une paste solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs. La dose est depuis demie dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent estre que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs; Je serois d'avis qu'on les retranchast.

L'eau de rose peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiast avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagma, seu trochisci de Croco, Damocratis.

♃. *Croci*, ℥iii,	*Amili*,
Myrrhæ,	*Gummi arabici ana*, ℥i,
Rosarum rubrarum siccatar. ana, ℥i ß,	

Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une paste solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, pour resister à la pourriture, pour fortifier l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de gummi.

♃. *Myrrhæ*,	*Sagapeni ana*, ℥i,
Gummi ammoniaci,	*Asæ fœtidæ*, ℥ß,

Cum aqua rutæ fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera secher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de ruë, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'acouchement & la sortie de l'arrierefais, ils abattent les vapeurs, ils amolissent les duretez scirreuses, ils excitent les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les gommes qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatiles & de soûfres propres à rarefier les humeurs grossieres, à penetrer, à détacher l'enfant & l'arriere-fais, à lever les obstructions.

Trochisci astringentes, Andronis.

♃. *Vitrioli ad rubedinem calcinati*, ℥i ß,
Balaustiorum, ʒix,

Thuris, *Salis armoniaci,*
Radicis Aristolochiæ, *Aluminis rupei,*
Gallarum ana, ℥i, *Myrrhæ ana, ℥ß,*
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrthi extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, l'aristoloche & les noix de gale: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar, d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrte, on fera une paste dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour déterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'exterieuremnt en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées ; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisci detergentes, Pasionis.

℞. Viridis æris, ℥iiiß, *Thuris,*
Salis armoniaci, *Aluminis rupei ana, ℥i.*
Cum vino rubro fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac : d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris, d'une autre part l'encens, on mélera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissouts dans quelque liqueur apropriée, ou mélez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisement à cause des sels qu'ils contiennent ; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent estre conservez.

Trochisci astringentes, Muso.

℞. Aluminis rupei, *Balaustiorum, ℥ß,*
Aloes, *Croci,*
Myrrhæ, *Trochiscorum croci ana, ʒiii.*
Vitrioli calcinati ana, ʒvi
Cum vino rubro fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar ; d'une autre part l'aloes & la myrrhe, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers ; d'une autre part les balaustes, d'une autre part les trochisques de saffran : on mélera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. On s'en sert pour déterger & pour dessecher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre ou mélés dans des onguents, ou dissouts dans une liqueur apropriée.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qui entrent dans leur compoſition, ils doivent eſtre conſervez en un lieu ſec.

Trochiſci Eſcharotici.

℞. Mercurii ſublimati corroſivi &
minii ana, partes æquales.

Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochiſci teretes S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues ſubtilement, & les ayant bien mélées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une paſte ſolide dont on formera des trochiſques longuets en petits baſtons ronds.

Ils ſont propres pour faire eſcarre, on les applique ſur les chancres veneriens, ſur les ſcrophules, ſur les excroiſſances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font aſſez promptement leur effet; ils ne peuvent ſervir qu'exterieurement. Vertus.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du ſublimé corroſif, mais ces ingrediens n'empêchent pas qu'il n'agiſſe encore avec beaucoup de force.

Il eſt bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochiſque quand on veut l'appliquer, afin qu'il penetre plus viſte.

Trochiſci de Arſenico.

℞. Arſenici albi, ℥iv,
Sublimati Mercurii corroſivi, ℥ß,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'arſenic & le ſublimé corroſif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une paſte dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres à manger & à conſumer les excroiſſances de chair ſans beaucoup de douleur; on peut s'en ſervir pour les cors des pieds, pour faire eſcarre ſur les chancres veneriens; on les applique entiers ou en poudre. Vertus.

L'Arſenic contient un ſel extremement acre & corroſif; mais comme ce ſel eſt envelopé dans beaucoup de ſoulfre, il ne ſe develope que lentement, c'eſt pour le haſter & pour luy donner un vehicule qu'on luy joint le ſublimé corroſif dont les parties ſont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoyque ce mélange ſoit un grand cauſtique, il ne cauſe pas beaucoup de douleur à cauſe du ſoulfre de l'arſenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les ſels en moderant leur mouvement.

Trochiſci alii Arſenicales.

℞. Auripigmenti,
Calcis vivæ ana, partes æquales.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mé-

lange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

depilatoire. Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

Vertus. La paste ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura esté humectée par le le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions adjoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu prés le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bientost resoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il pénétreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminuëroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisci Bithyniani.

℞. Vitrioli calcinati ℥ i ß,	*Ireos florentiæ*,
Tuthiæ præparatæ,	*Viridis æris ana* ℥ ß,
Aluminis rupei,	*Nitri*,
Gallarum,	*Boracis*,
Balaustiorum ana ʒ vi,	*Thuris ana* ℈ ii,

Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpestre, le borax & le verd de gris, d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade, d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une paste solide dont on formera des trochisques.

Ils sont detersifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules on ne s'en sert point interieurement.

Vertus.

Trochisci cordiales, A. Mynsict.

℞. Sacchari candi albi ℥ viii,
Confectionis alkermes ℥ i,
Lapidum quinque pretios. præpar. ana ℈ i,
Olei caryophyllorum &
Cinnamomi ana ℈ ß,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQVES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparez, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une paste solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Vertus. Ils fortifient le cœur, ils reparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque fois des picottemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad vomitum sanguinis sistendum.

℞. *Rosarum rubrarum,*	*Acaciæ,*
Seminis hyosciami,	*Gummi arabici,*
Florum granatorum,	*Opij ana partes æquales,*
Boli orientalis,	

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence : D'une autre part le bol, d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiere long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes ; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Trochisci ad sistendum fluxum hæmorrhoidalem.

℞. *Bdellij* ʒ x,	*Coralli præparati,*
Myrabolanorum indorum,	*Succini præparati,*
Emblicorum &	*Boli armenæ præpar.*
Bellericorum ana ʒ v,	*Concharum calcinatarum ana* ʒ ii,
Seminis cepæ ʒ iii,	

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES,

On pulverisera ensemble les myrabolans mondez de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau : on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrester les flux de ventre & toutes les hemorrhagies ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisci ad diarrhæam.

℞. *Seminum acetosæ &*	*Amili,*
Berberis,	*Spodij ana* ʒ v,
Myrtillorum,	*Succini,*
Castanearum,	*Coralli rubri ana* ʒ iii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau, d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brulé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec

une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une paste dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrester tous les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Trochisci odorati : vel aviculæ cypreæ.

℞. Carbonum salicis ℥ iii,	*Ambræ griseæ,*
Labdani ℥ ii,	*Moschi,*
Storacis,	*Zibethi ana grà. x,*
Benzoini,	*Oleorum ligni rhodij,*
Tacamahacæ,	*Cinnamomi &*
Ligni rhodij ana ʒ vi,	*Caryophyllorum ana gutt. iv,*

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de rhodes, d'une autre part le charbon de saules, d'une autre part le musc & l'ambre; on mêlera les poudres avec les essences & la cyvette, on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses ponr faire une paste dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

Usages. On fait bruler une de ces pastilles dans un rechaut de feu afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci joviales, A. Mynsicht.

℞. Magisterij jovis,
Matris perlarum,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ʒ ii,
Olei succini albi rectificati ℈ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A. Mynsicht extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y adjoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A. Mynsict que je decriray dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Ils sont estimez propres pour les suffocations & pour les autres maladies de la matrice; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistere de Jupiter & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abatre les vapeurs ny à remedier

aux

aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandist dans ce viscere, car alors ces matieres qui sont alkalines pouroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisci de Cancris.

℞. Cancrorum calcinatorum ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Amyli,
Boli orientalis,
Terræ sigillatæ, ana ʒ vi,
Spodij,
Lapidis hæmatitis,
Gummi tragacanthi ana ʒ v,
Succi glycyrrhisæ ʒ iii,

Cum succo lapathi acuti fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode, & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable: D'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon; d'une autre part on reduira en poudre la gomme adraganth, d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & depuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité on adjoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fiévre continuë, pour arrester le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hemorrhoides; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatile & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matiere alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrester les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodia, A. Mynsicht.

℞. Radicis rhodiæ ℥ i,
Corticis radicis mandragoræ,
Nucleorum persicorum,
Extracti opij,
Myrrhæ ana ʒ vi,
Florum papaveris erratici,
Croci orientalis;
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Seminis hyosciami albi
Anethi,
Apij ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Camphoræ ana ʒ ii,

Cum mucagine seminis psyllij & cydoniorum in aqua lactucæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pesche mondez, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semences de coing & de psylium dans de l'eau de laictuë: on liquifiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un

mortier, y adjoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psylium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus. Usages. Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang,& des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de teste, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laictuë : on trempe des linges dans cette dissolution aprés l'avoir fait tiedir, & on les applique sur le front & aux temples.

Trochisci ad singultum.

℞. Opij ʒiß,	*Foliorum sisymbrij,*
Aloes,	*Pulegij montani,*
Thuris,	*Menthæ,*
Radicum costi,	*Rutæ,*
Asari,	*Seminis apij, ana ʒi,*
Schœnanthi,	*Rosarum rubrarum ʒß,*

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feüilles & les semences, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils arrestent le hoquet, ils fortifient l'estomach, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui piccotant quelques petits fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il luy faut des remedes qui absorbent ce sel, & luy ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succez pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatile de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparez.

Trochisci de satureia, A. Mynsicht.

℞. Satureiæ ʒß,	*Radicis caryophyllatæ,*
Majoranæ,	*Ireos florentiæ, ana ʒi,*
Origani, ana ʒii,	*Caryophyllorum,*
Florum lavendulæ,	*Nucis moschatæ,*
Rorismarini,	*Cardamomi minoris,*
Rosarum rubrarum ana ʒiß,	*Cubebarum, ana ʒß,*
Ligni aloes,	*Ambræ griseæ,*
Gummi arabici &	*Moschi, ana ℈ß,*
Tragacanthi,	

Cum albumine ovorum formentur trochisci. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles, dune autre part l'ambre & le musc, on mélera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une paste dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lexive, & l'on en lave la teste le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau. Usages.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la teste ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide & desquels la pituite ne s'évacuë pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la teste souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la teste, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginositez qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a esté dit.

Trochisci ad diabetem.

℞. *Baccarum myrti,*	*Gummi arabici,*
Seminis oxalidis ana, ℥ ii,	*Amyli ana,* ℥ i,

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part l'amidon, d'une autre part la gomme arabique, on mélera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psylium, on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de decem.

℞. *Anisi,*	*Absinthii,*
Succi eupatorii, ana, ℥ ß,	*Seminis petroselini macedonici,*
Aloes, ℥ ii,	*Spicæ nardi,*
Folii indi,	*Amygdalarum amararum,*
Asari,	*Masticis ana,* ℨ i,

Cum succo absinthii fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabathrum, l'asarum, l'absinte, les semences,

le ſpicanard & les amandes ameres pelées, d'une autre part l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le ſuc d'aigremoine & ce qu'il faudra de ſuc d'abſinte, pour faire une maſſe dons on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes; il tiennent le ventre libre. La doſe eſt depuis demie dragme juſqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloes qui entre dans cette compoſition n'eſt pas capable de rendre les trochiſques purgatifs, ils peuvent ſeulement tenir le ventre libre, auſſi n'a-t-on pas eu deſſein d'en faire un remede purgatif, il ſuffit que ce peu d'aloes joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le ſang, pour le purifier & pour lever les obſtructions.

Trochiſci vitæ, A. Mynſicht.

℞. Manus chiſti ſimplicis, ℥ viii,	*Lapidum quinque pretioſorum*
Confectionis alkermes ℥ ß,	*præpar. ana,* ℈ i,
Magiſterii margaritarum,	*Elœſacchari cinnamomi,*
Ambræ griſeæ, ana ʒ i,	*Caryophyllorum &*
Moſchi,	*Citri ana,* ℈ ß,

Miſce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta, fiant trochiſci parvi.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les tablettes de ſucre roſat, d'une autre part le muſc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magiſtere de perles, les fragmens pretieux préparez, l'eleoſaccharum & la confection d'alkermes, on y adjoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, pour faire une paſte ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrediens, puis on en formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Ils fortifient le cœur, l'eſtomach & le cerveau, ils reparent les eſprits en hâtant la circulation des humeurs; ils reſiſtent au mauvais air. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Le magiſtere de perles & les pierres pretieuſes ſont des matieres terreſtres fort inutiles dans cette compoſition; on pourroit les en retrancher ſans diminuer ſa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochiſci ad Pleureſim.

℞. Sanguinis hirci præparati, ℥ iv,	*Hepatum viperarum cum cordibus,*
Olibani, ℥ i,	*Diaphoretici mineralis ana,* ℥ ß,
Succi glycyrrhiſæ,	

Cum ſyrupo de papavere erratico fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les foyes & les cœurs de viperes, le ſang de bouc préparé & le ſuc de regliſſe; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de coquelicoq on

sera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour la pleuresie pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorsonnaire. Vertus. Dose.

Ces trochisques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop cruës, il faut en ce temps-là desemplir les vaisseaux par plusieurs seignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lors qu'on voit que les dejections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septiéme jour au temps de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarifiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisci Perlarum.

℞. Margaritarum preparatar. ℥ i,
Spodii preparati,
Coralli rubri preparati,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidor. major. mundat. ana, ℥ iii,
Seminis portulacæ,
Rosarum rubrarum ana, ℥ ii,
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on y mélera les poudres, les coraux, les perles & le spode preparez, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psylium pour en faire une paste dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations & pour les cours de ventre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La prevention qu'on a euë de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de composition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens: mais quand on voudra examiner sans préocupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se reduisent à estre astringents & alkalins, c'est à dire à resserrer & à mortifier les acides: ainsi quoyque cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth. Autres Trochisques de Perles.

On peut aussi appeller les perles preparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire secher, trochisques de perles.

Trochisci Perlarum, A Mynsicht.

℞. Magisterii perlarum, ℥ i,
Oleorum cinnamomi &
Rosarum, ana ℈ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On mélera le magistere de perles avec les essences de rose & de canelle, on incorporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les foiblesses, pour la palpitation, pour les maladies de la teste, comme le vertige, l'apoplexie, la paralisie, la manie, pour exciter la sueur. Dose. La dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Le nom de magistere impose beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'est une quintessence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'est qu'une matiere terrestre presque entierement privée de vertu, comme je l'ay remarqué dans mon livre de Chymie en decrivant le magistere de corail.

Les perles simplement préparées en la maniere ordinaire, agissent comme les autres matieres alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lors qu'on en a divisé les parties dans la dissolution, pour les faire precipiter ensuite en magistere, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matiere incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles preparées dans cette composition, que leur magistere.

Trochisci de Solano.

℞. *Liquiritiæ,*
Amyli,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Seminis cucumeris mundati ana, ℨ x,
Petroselini macedonici, ℨ ii,
Opii, ℨ i,

Cum succo granorum maturorum solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la reglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud, d'une autre part le sang-dragon & l'encens, d'une autre part l'amidon, on mélera les poudres: on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée jusqu'à ce qu'elle soit en paste, on la mélera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant boüillir un boüillon & le passant par un blanchet, on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistence de miel, on en separera environ demie once avec laquelle on liquefiera sur un peu de feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus. On s'en sert en injection pour les ulceres des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distilée, ou de decoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les

mêmes maladies. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, elles sont somniferes. Dose.

Trochisci de Enula campana.

℞. *Radicum Helenii siccar.* ℥ ii,
Amyli,
Gummi tragacanthi, &
Arabici,
Ireos Florentiæ,
Magisterii sulphuris ana, ʒ ii,
Florum papaveris erratici, ʒ i ß,
Florum benzoini, ℈ i,
Balsami sulphuris anisati, gutt. x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhæados extracta fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq seches, d'une autre part l'amidon, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mélera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistere de soulfre & le baume de soulfre anisé ; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulceres du poulmon & de la poitrine. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de Baccis Myrti.

℞. *Myrtillorum,* ℥ iv,
Florum sumach,
Corticis tamarisci,
Glandis quercinæ,
Boli orientalis,
Amyli ana, ʒ x,
Gallarum,
Balaustiorum ana, ʒ v,
Bdellii, ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce, l'ecorce de tamarisc & la fleur de sumach, d'une autre part l'amidon & le bol, d'une autre part le bdellium, on mélera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrester le vomissement, les cours de ventre, & les hemorrhagies. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci Kermesini.

℞. *Granorum Kermes,* ℥ ii,
Rasuræ cornu cervi,
Corticis citri,
Santali rubri,
Coralli præparati,
Succini,
Diaphoretici mineralis,
Truncorum viperarum siccatorum.

Cum syrupo kermesino fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron seche, le santal, le succin & les viperes seches coupées par petits mor-

ceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail preparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de Kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier l'estomach, pour purifier le sang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croyent être blessées, est des grains de Kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pouroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties debilitées si en se sechant, il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura adjoûté les autres ingrediens contenus en cette description on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourveu d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir de remedes fortifiants, acres, salins, ny trop spiritueux, de peur de liquefier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pouroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, & qui ayant de l'astriction, resserrent les fibres de la matrice.

Trochisci de cypero, Mes.

℞. *Radicis cyperi longi*,
Corticum citri sicc.
Mastiches,
Schœnanthi,
Spicæ nardi,
Cinnamomi,
Myrobalanorum emblicorum,
Summitatum myrti, *ana* ℥ii, ℈ ii,
Zingiberis,
Cardamomi,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Gummi arabici, *ana* ℈ iv,

Cum melle passulato fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastic, d'une autre part les trochisques de gallia moschata, d'une autre part les autres drogues toutes ensemble, on mêlera les poudres & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raisins, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion, ils corrigent la mauvaise bouche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre: cette précaution est bien raisonnable, car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres visceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveroient mieux sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une decoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. Etimologie.

Les Grecs les ont nommez *catapotia*, du verbe *καταπίνω id est*, *devoro* à cause qu'on les avale entieres sans les mascher.

Elles ont esté inventées pour deux raisons principales. Pourquoy les pilules ont esté inventées.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pouroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve mêmes que trop de malades qui ont tant de delicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu desagréables qu'ils soient, s'ils ne sont reduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de temps pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la teste.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques. Differences des pilules.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dés que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a esté faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ny miel, elle durcit si fort quelque temps aprés, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules; ce qui arrive, parce que ces liqueurs se corporifient exactement & se dessechent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessecher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir. De la consistence que doivent avoir les pilules.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pouroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantost avec du pain à chanter moüillé, tantost avec des feüilles d'or ou d'argent, tantost avec des confitures, tantost avec du pain de la soupe.

Pilulæ cocciæ majores, Rhasis.

℞. *Turbith optimi*,
Stæchadis arabicæ, ana ℥ v,
Colocynthidis ʒ iii, ℈ i,
Scammonij ʒ ii ß,

Pulveris hieræ picræ descriptionis Rhasis ℨ i,
Cum syrupo stæchadis, vel succo absinthij forma massam.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stæchas & la coloquinte mondée & incisée menu, d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere & avec ce qu'il faudra de syrop de stoechas ou de suc d'absinthe, on fera une masse de pilules.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs mais principalement la pituite, c'est pourquoy l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiere.

℈ i, Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains.

ʒ i, Une dragme de pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains.

D'où vient le nom de cocciæ. Le nom de *cocciæ* vient de coccos qui signifie grain, il a esté adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dittes majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stæchas a esté mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considere bien l'effet des purgatifs & celuy des remedes fortifiants, on reconnoistra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs, ce qui ne se peut faire qu'en irritant & en relachant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par consequent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité, que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour resister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il poura alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituënt au stoechas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec trenchées, *purgat turbando*, si on luy substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de trenchées.

On devroit employer ici l'aloes en place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est composée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrediens inutiles en

cette occaſion, comme de canelle, de maſtich, d'aſarum, de ſpicanard, de ſantal citrin, de ſaffran.

On pourroit adjoûter dans la compoſition de ces pilules quelques dragmes de tartre ſoluble pour haſter leur action en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des trenchées, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. Radicis jalap ℥ vi, *trochiſcorum alhandal* ℥ ß, *ſcammonij* ℥ iii, *tartari ſolubilis* ℥ ii, *aloes* ℥ i, *pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de floribus mali perſicæ, fiat maſſa pilularum.* Pilulæ cocciæ majores reformatæ.

Pilulæ cocciæ minores, ſeu mirabiles.

℞. Aloes ſocotorinæ,
Scammonij electi,
Trochiſcorum alhandal, ana partes æquales,

Cum ſyrupo roſarum compoſito cum agarico, fiat maſſa pilularum.

REMARQUES

On pulveriſera ſubtilement enſemble l'aloes & la ſcammonée, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce: D'une autre part on mettra en poudre les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes compoſé avec agaric pour faire une maſſe de pilules.

Elles ſont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en ſert particulierement quand on veut purger le cerveau; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Tout eſt purgatif dans cette compoſition.

Demi ſcrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal de chacun trois grains. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules contient de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal de chacun ſix grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal de chacun neuf grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal de chacun demi ſcrupule. ℈ ii,

Ces pilules ſont appellées admirables à cauſe de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur compoſition, la poudre de hiere ſimple, mais parce qu'elle eſt preſque toute aloes, & que les autres ingrediens qui y entrent ne ſont point purgatifs, j'ay trouvé à propos de ſuivre quelques Diſpenſaires qui mettent en ſa place l'aloes ſuccotrin.

Il eſt aſſez indifferent quel ſyrop on employe pour reduire les poudres en maſſe, pourveu qu'il ſoit convenable. Les uns demandent le ſyrop de ſtoechas, les autres le ſyrop de roſe, les autres le ſuc d'abſinthe, il y en a mêmes qui veulent l'elixyr de proprieté. Ce n'eſt pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car ſi l'on conſidere ce qu'il en entre à chaque priſe, on verra que la quantité eſt trop petite pour produire quelque effet, ainſi quand on n'aura point de ſyrop de roſe avec agaric, on peut ſe ſervir d'un autre ſyrop purgatif;

Quant à l'elixyr de proprieté, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistence dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celle de stœchas, de lavende, de gyrofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ay dites en la description précedente.

Pilulæ de Agarico.

℞. Agarici albissimi,	*Sarcocollæ, ana ʒ ii,*
Turbith electi,	*Radicis ireos,*
Pulveris hieræ picræ simplicis, ana ʒ ß,	*Foliorum prassii albi,*
Trochiscorum alhandal,	*Myrrhæ electæ, ana ʒ i,*

Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mêlange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps.

Dose, Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

ß, Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere de chacun six grains de trochisques alhandal trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere de chacun huit grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple, de turbith & d'agaric de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric on devroit y en employer davantage.

On pouroit substituer l'aloes soccotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'on mist en leur place, quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des trenchées, voici donc comme je voudrois reformes ces pilules.

Pilulæ de agarico reformatæ. *℞. Agarici albissimi ʒ i, aloes, turbith electi ana ʒ ß, trochiscorum alhandal, tartari solubilis ana ʒ ii, radicis ireos florentiæ ʒ i, cum s. q. syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.*

Pilulæ aureæ, Nic. Alex.

℞. Aloes socotorinæ,
Diacrydij, ana ℥v,
Rosarum rubrarum,
Seminum apij, ana ʒiiß,
Anisi &
Fæniculi, ana ʒiß,
Pulveris hieræ picræ,
Croci,
Trochiscorum alhandal, ana ʒi,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques, d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la poudre de hiere & les trochisques alhandal. Dose.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloes, du diagrede de chacun un peu moins de cinq grains. De la poudre de hiere & des trochisques alhandal de chacun un grain. ℈i,

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede de chacun sept grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi. ʒß,

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloes & du diagrede de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal de chacun deux grains. ℈ii,

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal de chacun trois grains. ʒi,

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le saffran leur donnoit une couleur aprochante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloes prevaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle consequence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pouroit les retrancher.

Il n'est pas necessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui est presque toute aloes, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de temps & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remedier à cét inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif; voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Aloes socotorinæ ʒvi, scammonij ʒv, tartari solubilis ʒii, trochiscorum alhandal, croci ana ʒi, cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum. Pilulæ aureæ reformatæ.

Pilulæ de turpetho aureæ, Mes.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ i ß,	*Mastichis*,
Myrobalanorum citrinorum, ʒ x,	*Rosarum rubrarum, ana* ʒ vi,
Turpethi, ʒ vii,	*Croci*, ℥ ß,

Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses, d'une autre part on mettra en poudre le saffran, aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers : d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau, d'une autre part l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amande, on mélera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistance de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, les mirobolans & le turbith.

℈ i. Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloes six grains, de mirobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demie dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, de mirobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes douze grains, de mirobolans dix grains, de turbith six grains & demie.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de mirobolans quinze grains, de thurbith dix grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de mirobolans vingt grains, de turbith treize grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de mirobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les precedentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voicy donc comme je serois d'avis qu'on réformast cette composition.

Pilulæ Turpethi aureæ reformatæ. ℞. *Aloes socotrinæ*, ℥ i ß, *Myrobalanorum citrinorum* ʒ x, *turpethi* ℥ i, *croci & tartari solubilis ana*, ʒ iii, *cum syrupo absinthii*, *fiat massa pilularum.*

Pilulæ hieræ simplicis, Galeni.

℞. *Aloes optimæ*, ℥ iii ʒ i,	*Asari*,
Cinnamomi,	*Spicæ indicæ*,
Xylobalsami aut succedanei ejus,	*Croci &*
surculorum lentisci,	*Mastiches, ana* ʒ i ß,

Cum melle rosato paretur massa usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut, les rejettons de lentisque, la canelle, l'asarum, le spicanard & le saffran, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mélera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immediatement aprés les avoir prises. Vertus. Dose.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrediens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet electuaire qu'en consistence, l'aloes est ce qui fait leur vertu, les autres ingrediens qui y entrent n'y ont esté mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picotemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plûtost augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on luy puisse donner est de manger aussi-tost qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en paste dans l'estomach, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'a se servir de l'extrait d'aloes que j'ay décrit dans mon Livre de Chimie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarassé d'ingrediens inutiles.

L'Aloes est propre pour provoquer les mois aux femmes parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hemorroides: ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hemorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilulæ hieræ compositæ cum agarico.

℞ *Pulveris hieræ simplicis*, ℥ iß,
Agarici trochiscati, ℥ ß,

Cum melle rosato fiat maßa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric & on les mélera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la lethargie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

On peut substituer l'aloes à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau parce que ses parties estant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la teste & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilulæ de hiera compositæ, Nic. Alex.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ i,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Croci optimi,
Schænanthi,
Asari,

Xylobalsami vel surculorum lentisci,
Cassiæ ligneæ,
Carpobalsami,
Seminis violarum,
Absinthii majoris,
Epithymi,
Agarici albi,
Rosarum rubrarum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Mastiches ana, ʒß,

Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separement & le reste des drogues ensemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la semence de violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

℈ i, Un scrupule des pilules de hiere composées, contient d'aloes huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain.

ʒß, Demie dragme des pilules contient d'aloes demi scupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun deux grains.

ʒ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demie dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des trenchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

Pilulæ de hiera compositæ reformatæ. ♃. *Aloes socotrinæ* ℥ ii, *tartari solubilis* ʒ ii, *turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asari ana* ʒ i, *cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum, S. A. dosis est à* ℈ i *usque ad* ʒ i.

Pilulæ de Aloe.

♃. *Extracti Aloes,* ℥ i,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Mastiches, ʒ ii,
Pulveris electuarii diamoschi dulcis ʒ ß,

Cum vino malvatico vel Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement l'extrait d'aloes, le mastich, & l'agaric, on mélera

mêlera les poudres avec celle de diamoschi dulcis & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'estomach & les autres parties. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloes & l'agaric trochisqué.

Un scrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi. ℈ i,

Demie dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi d'agaric trochisqué dix grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß,

Le mastich & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiera composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilulæ de Aloe & Mastiche, Nicol.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ i,	*Rosarum rubrarum, ana* ʒ i,
Mastichis, ℥ ß,	*Croci*,
Caryophyllorum,	*Diacrydij, ana* ℈ ii,

Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les girofles, les roses & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande: d'une autre part on reduira en poudre le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mélera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenoüil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes & le diagrede.

Un scrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demie dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi. ℈ ii,

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, & de diagrede environ deux grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains.

Le girofle, les roſes & ſaffran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtich méme n'y ſert pas de grande choſe, mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenoüil donnera une bonne conſiſtence à la maſſe dans le temps qu'on la fera, mais ſi on la garde, elle ſe durcira en ſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable; voici donc comme je voudrois qu'on reformaſt cette deſcription.

Pilulæ de aloe & maſtiche reformat.

℞. Aloes ſocotorinæ ℥ ii, *maſtichis* ℥ ß, *diacrydij* ℈ iv, *cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum.*

Pilulæ Angelicæ.

℞. Extracti aloes ℔ ß,
Rhabarbari ℥ ß,
Agarici trochiſcati ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i,

Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le beſoin, on les appelle grains angeliques à cauſe de leurs vertus.

Grains angeliques.

Vertus. Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ay dit ailleurs. La canelle me ſemble fort inutile dans cette deſcription.

Pilulæ ante cibum, ſeu ſtomachicæ, Meſ.

℞. Aloes optimæ ℥ iß,
Maſtiches &
Roſarum rubrarum, ana ℥ ß,

Cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera les ingrediens chacun ſeparement, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſinthe, pour faire une maſſe qu'on gardera afin d'en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & enſuite elles fortifient l'eſtomach, elles excitent les mois aux femmes; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immediatement avant le repas, cette circonstance est necessaire afin que le manger émousse dans l'estomach le sel acre de l'aloes qui picottetoit trop, & qui exciteroit des trenchées dans les entrailles.

On les nomme en françois pilules gourmandes par la même raison, comme pour dire qu'il est necessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomach aprés l'avoir purgé ; on les prend ordinairement en petite dose dans de la soupe. Pilules gourmandes.

On se seroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force, car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il est vray que ces drogues pouroient étant prises seules fortifier l'estomach en resserrant ses fibres, mais quand elles sont mêlées avec l'aloes qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscere, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne sont pas capables de resister à la fermenration qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs, mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif, il est vray semblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenuës, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloes : au reste il n'est pas besoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un soulfre balsamique qui fortifie aprés que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses, il vaut mieux que ce soit aprés l'effet de l'aloes, que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrediens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloes à dessein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur astriction, que le remede ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Pilulæ aliæ stomachicæ, Mes.

℞ *Myrobalanorum citrinorum,*	*Mastiches, ana* ʒ ii ß,
Aloes socotorinæ,	*Seminis anisi* ʒ i ß,
Turbith optimi, ana ʒ x,	*Salis gemmæ,*
Rosarum rubrarum,	*Croci, ana* ʒ i,
Spicæ indicæ,	

Cum succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicanard, l'anis & le saffran, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistence de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les visceres; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloes & le turbith. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith de chacun cinq grains. ℈ i,

ß, Demi dragme des pilules ſtomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith de chacun ſept grains & demi.

ʒ

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules ſtomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith de chacun dix grains.

ʒ i, Une dragme de pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith de chacun quinze grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja eſté rapportées, on peut fort bien ſe paſſer des unes quand on aura des autres.

Je ſerois d'avis qu'on retrenchaſt de cette compoſition, le maſtich, l'anis, le ſafran, le ſpicanard & les roſes qui ſont ici des ingrediens inutiles.

Meſué a decrit encore pluſieurs autres pilules ſtomachiques qui different peu de ces deux deſcriptions.

Pilulæ ſtomachicæ, Alkindi.

℞. Aloes ſocotorinæ ℥ iv,
Turbith optimi ʒ vii,
Rhei electi ℥ ß,
Myrobalanorum citrinorum,
Indicorum,
Chebulorum ana ʒ iii,
Roſarum rubrarum,
Maſtiches ana ʒ ii,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Cubebarum,
Caryophyllorum,
Schænanthi,
Nucis moſchatæ ana ʒ i,

Cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la muſcade, le ſchænanthe, les gyrofles, le ſantal, le bois d'aloes, le cardamome, les roſes, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'abſinthe, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuſes & bilieuſes de la teſte & des viſceres, elles fortifient l'eſtomach & elles excitent l'apetit; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ i, Un ſcrupule des pilules ſtomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & chebules de chacun environ un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith, trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des mirobolans de chacun environ un grain & demi.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des mirobolans de chacun environ deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des mirobolans de chacun environ trois grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des mirobolans de chacun environ quatre grains. ℈ iv,

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ iv, *turbith, myrobalanorum citrinorum ana* ℥ i, *rhei electi* ℥ ß, *tartari solubilis* ʒ ii, *cum syrupi absinthij q. s. fiat maßa pilularum, dosis erit a* ℈ i, *usque ad* ʒ i, Pilulæ stomachicæ reformatæ.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celuy de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ay dit ailleurs.

Pilulæ stomachicæ, vel etiam Antihypochondriacæ, Zvvelfer.

℞. *Extracti aloes in succo absinthij majoris parati* ℔ ß,
Extracti ellebori nigri ℥ i,
Resinæ jalap ℥ ß,
Baccarum lauri,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastich.
Croci,
Succini ana ʒ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i,
Misce & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de proprieté pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur melancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloes, l'extrait d'hellebore noir, & la resine de jalap. Ingrediens purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques & antihypochondriaques contient d'extrait d'aloes quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir, deux grains & demi, de resine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt & un grain, d'extrait d'ellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de resine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-huit grains, d'extrait d'hellebore noir cinq grains, de resine de jalap deux grains & demi. ℈ ii,

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le saffran, le succin & les ro-

ses sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retrenchast & qu'on mist en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'hellebore ; Voici donc comme je voudrois qu'on reformast cette description.

℞. Extracti aloes in succo absinthij parati ℔ ß, extracti ellebori nigri ℥i, resinæ jalap & tartari solubilis ana ℥ ß, misce & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß,

---

Pilulæ mastichinæ, Petri de Abano.

℞. Aloes socotorinæ ʒ x,
Mastichis ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau : elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloes que pilules de mastich puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu prés semblables, & qui ont la même vertu.

Pilulæ Ruffi, seu communes.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ii,
Myrrhæ ℥ i,
Croci ℥ ß,
Cum vino rubro optimo forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une tres-lente chaleur, entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatif de la composition. Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloes.

℈ i, Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle cy est de ce genre, car l'aloes succotrin ou l'extrait d'aloes simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre aprés que l'aloes aura agi.

Pilulæ contra pestem, Bauderoni.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ ii,
Myrrhæ optimæ,
Boli armenæ, ana ℥ i,
Croci,
Theriacæ veteris ana ℥ ß,

Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la myrrhe, d'une autre part le bol, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en Esté, ou de vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres visceres, elles resistent à la pourriture; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Le seul ingredient qui entre dans cette composition est l'aloes. Purgatif de la composition,
Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloes huit grains. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule. ʒ ß,
Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains. ℈ ii,
Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes. ʒ i,
Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains. ℈ iv,

Les remedes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des visceres ne s'affermissent pour resister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs malignes & aprés son effet de faire prendre les remedes fortifiants, ou cardiaques.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i ʒ vi,
Diacrydii ʒ vi,
Agarici albissimi,
Rhabarbari electi,
Foliorum sennæ mundatorum, ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum,
Summitatum absinthii,
Seminis violarum & Cuscutæ,
Mastiches ana ʒ i,

Cum syrupo e succo fœniculi cum melle parato, fiat maßa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric, d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres & avec ce

qu'il faudra de syrop de fenoüil preparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne

Dose. pour les maladies des yeux, & des oreilles, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné.

℈ i Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun trois grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun quatre grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné de chacun six grains.

On pourroit retrencher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mist en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées, voici donc comme je voudrois qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ sine quibus reformatæ. ℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i ʒ vi, *diacrydii* ʒ vi, *agarici*, *rhabarbari electi*, *foliorum orientalium mundatorum ana* ℥ ß, *tartari solubilis & seminis violarum ana* ʒ ii, *cum syrupo fœniculi fiat maßa pilularum*, *dosis est à gr.* xx, *ad* ℈ ii.

Pilulæ hepaticæ.

℞. *Extracti aloes* ℔ ß,
Rhei electi ℥ i,
Santali citrini ʒ ii,
Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immediatement avant le repas, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs, qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'Aloës.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hepatiques, car aprés qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilulæ de Rhabarbaro.

℞. Pulveris hieræ picræ, ʒ x,
Rhabarbari electi,
Myrobalanorum citrinorum,
Trochiſcorum diarhodon,
Succi Abſinthij inſpiſſati ana, ʒiij,
Succi glycyrrhiſæ,
Maſtiches,
Seminis apii &
Fœniculi, ana, ʒ i,
Cum ſyrupo fœniculi cum melle parato fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochiſques diarrhodon, le ſuc de regliſſe, & les ſemences, d'une autre part on mettra en poudre le maſtich, on tirera du ſuc d'abſinthe par expreſſion, & l'ayant fait épaiſſir en conſiſtence d'extrait, on en meſlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoûtera du ſyrop de fenouil fait avec le miel, ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le reduire en une maſſe ſolide qu'on gardera, on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger les humeurs groſſieres & viſqueuſes, on les donne dans les fievres obſtinées & rebelles; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere, la rhubarbe & les mirobolans. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere ſept grains, de rhubarbe & des mirobolans citrins de chacun un peu plus de deux grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de mirobolans de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de mirobolans citrins de chacun quatre grains & un quart de grain. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de mirobolans de chacun ſix grains & demi. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de mirobolans de chacun huit grains & demi. ℈ iv

Le nom de ces pilules fait croire quand on n'en a point veu la deſcription, que la rhubarbe y domine, neanmoins l'aloes y eſt employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit ſubſtituer l'aloes ſucotrin à la poudre de hiere, car c'eſt preſque la même choſe, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne ſert à rien.

J'eſtime qu'il ſeroit à propos de retrancher de cette compoſition les trochiſques diarhodon, les ſucs de regliſſe, & d'abſinthe, & les ſemences, car ces ingrediens qui ne ſont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues eſſentielles, & ils ne produiſent en cette occaſion aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs; voici comme je voudrois compoſer les pilules de rhubarbe.

℞. Rhei electi ℥ ii, aloes ſocotorinæ ℥ i, myrobalanorum citrinorum ℥ ß, tartari ſolubilis ʒ iii, pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum. Pilulæ de rhabarbaro reformatæ.

Pilulæ catholicæ seu imperiales, Fernelii.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ ii,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati
Sennæ mundatæ, ana ℥ i,
Cinnamomi ʒ iii,
Zingiberis ʒ ii,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Mastiches ana ʒ i,
Cum syrupo violato fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions; la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric & le senné.

℈ i Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné de chacun trois grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné de chacun quatre grains & demi.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné de chacun six grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du senné de chacun neuf grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloes un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté des purgatifs: mais comme le senné donne souvent des trenchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi once de tartre soluble, pour rarefier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des visceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ catholicæ reformatæ. ℞ *Aloes socotorinæ* ℥ ii, *rhabarbari optimi* ℥ i ß, *agarici trochiscati*, *sennæ mundatæ, ana* ℥ i, *tartari solubilis* ℥ ß. *Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i,

Pilulæ Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

℞. *Extracti aloes* ℥ iv,
Rhabarbari ℥ i
Mastiches ℥ ß,

Cum succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separément la rhubarbe, & le mastich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les prend en se mettant à table; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe. ℈ ß

Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe. ℈ i

Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloes & six grains de rhubarbe. ʒ ß

Deux scrupules de ces pilules contiennent trente deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe. ℈ ii

Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloes & demi scrupule de rhubarbe. ʒ i

Ces pilules ne sont pas si composées que les precedentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hepatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si aprés l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par dessus, le sel de l'aloes soit emoussé, & qu'il ne cause point de trenchées.

Pilulæ Catholicæ, A. Mynsicht.

℞. *Massæ pilularum sine quibus,*
Aurearum &
Coccia ana ℥ ß,
Extracti ellebori nigri
Colocynthidos, ana ʒ iii,
Tartari vitriolati,
Diacrydii, ana ʒ ii,
Spiritus vitrioli ℈ i,

Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques

d'alhandal, d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres avec l'extrait d'hellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. ℈ i Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées de chacun trois grains, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii. Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules de chacun six grains, de l'extrait d'hellebore, & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains.

ʒ i Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules de chacun neuf grains, de l'extrait d'hellebore & de la coloquinte de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'y en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition estant trop engraissée, les ingrediens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistence, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilulæ catholicœ, Quercetani.

℞. *Extracti aloes*
Succorum depuratorum florum violarum,
Persicorum,
Rosarum,
Cichorii,
Buglossi,
Calendulæ,
Primulæ veris ana ℥ iv,
Extractorum rhei &
Sennæ ana ℥ ii ß,
Tincturæ croci ʒ ß,
Oleorum caryophyllorum &
Cinnamomi ana gutt. viii,
Cremoris tartari q. s.
Fiat massa pilularum S. A,

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant boüillir un boüillon & les passant par un blanchet, on en fera evaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistence de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistence d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y

mêlera les essences & la teinture aprés les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre subtilement pulverisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On pourroit reduire cette grande preparation au melange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloes, de rhubarbe & de senné ausquels il seroit bon d'adjouter la crême de tartre, mais les autres ingrediens n'y servent de rien, je serois même d'avis qu'au lieu des extraits on employast les drogues dont ils sont tirez en substance, parce que dans l'evaporation des teintures, les principes les plus volatiles & les plus essentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du senné se dissipent; voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. Aloes socotorinæ ℥ iv, sennæ mandatæ, rhei electi, ana ℥ ii ß, cremoris tartari ℥ ß, cum syrupo de pomis regis saboris, fiat massa pilularum. Pilulæ catholicæ Quercetani reformatæ.

Pilulæ catholicæ Poterii.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ß,	*Mastiches ana ʒ i*
Myrrhæ ʒ ii,	*Croci ʒ ß,*
Florum antimonii	

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la myrrhe & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire un masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'epileptie & la goutte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes & les fleurs d'antimoine. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'aloes, & trois grains de fleurs d'antimoine. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes & six grains de fleurs d'antimoine. ʒ i,

La mirrhe, le mastich & le saffran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius qui est souvent misterieux appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.* Magnesia Saturnina meteorisata.

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles sont fort émetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quan-

tité, appesantit & precipite leur soulfre salin par sa qualité purgative, & l'entraine souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition, la myrrhe, le saffran & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilulæ de Colocynthide.

℞. Pulveris hieræ simplicis, x,
Turbith,
Hermodact. ana ℥ v,
Trochiscorum alhandal ʒ ß,
Scammonij ʒ ii,
Radicis ireos,
Foliorum prassii albi siccor.
Rosarum rubrarum,
Florum stachados ana ʒ ß,

Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feüilles & les fleurs : d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mélera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau ; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ i. Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains, de trochisques alhanda deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains & demi, de trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée prés de deux grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains, de trochiques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

ʒ i. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun neuf gr ins, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement decrites dans les Dispensaires, j'ay rapporté la description qui m'a paru la plus raisonnable, mais on peut y faire quelque reformation: premierement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veuë principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hiere que les Apoticaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre en place l'aloes; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloes dans la poudre de hiere, une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisiéme lieu le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se detruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mist en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empeschant qu'ils

n'excitent des tranchées ; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ i ß, *aloes* ℥ i, *turbith*, *hermodactylorum ana* ʒ vi, *scammonii*, *tartari solubilis ana* ʒ ii, *cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum*, *dosis erit à* ℈ ß, *ad* ʒ ß, Pilulæ de colocynthide reformatæ.

Pilulæ de nitro, Alex. Tralliani.

℞. *Aloes*,
Colocynthidos,
Diacrydii,
Hellebori nigri,
Bdellii,
Gummi arabici, ana ʒ ii,
Euphorbii,
Nitri, ana ʒ i,

Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'hellebore noir:d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede,le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part le nitre,on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la melancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'hellebore noir & l'euphorbe. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'hellebore noir de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains. ʒ i,

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acre & aprochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps. quoy qu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchast.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'hellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoy l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité : on pouroit en augmenter la dose & en mettre demie once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement

des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite consequence.

Pilulæ hydropicæ, Bontij.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ i i ß,
Gummi guttæ subtiliter pulveratæ & cum vino malvatico, dissolutæ & siccatæ ℥ i ß,
Diacrydij eodem modo parati ℥ i,
Gummi ammoniaci electi ℥ i ß,
Tartari vitriolati ʒ ß,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on reduira la poudre en paste liquide avec de la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera secher: on mettra en poudre ensemble l'aloes & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour l'hydropisie, elles purgent puissamment; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, la gomme gutte & le diagrede.

℈ i, Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloes sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soulfre salin emetique de la gomme gutte, & il la determine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne icy à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de reduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilulæ tartareæ, Bontij.

℞. *Gummi ammoniaci puri* ℥ i ß,
Aloes succotorinæ ʒ iii,
Tartari vitriolati ʒ ß,
Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mêlange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrediens, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la melancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la ratte, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite. Vertus, Dose.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu : on a craint sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectast, mais on auroit pû mettre en place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la creme ou le crystal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la masse, & par consequent affoibliroit sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentast l'aloes à proportion, je voudrois donc composer ces pilules en la maniere suivante.

℞. *Crystalli tartari & gummi ammoniaci ana* ℥ i ß, *aloes socotorinæ* ʒ vi, *cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.* Pilulæ tartareæ reformatæ

Pilulæ tartareæ, Schroderi.

℞. *Aloes lucidæ fragat. id est cum succo fragorum insuccatæ* ℥ ii,
Gummi ammoniaci puri ʒ vii,
Magisterij tartari purgantis in aqua buglossi, aliquoties soluti & coagulati ℥ ß,
Extracti gentianæ ʒ iii,
Salis martis,
Tincturæ croci, ana ʒ ii,

Cum tinctura tartari fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression du suc des fraizes meures, on le laissera depurer deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloes succotrin du plus luisant & du plus pur, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le suc de fraize. Extrait d'aloes tiré dans du suc de fraizes.

On choisira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, *Schrodere* les nomme *resina ammoniaca*, on les pulverisera subtilement, on les mêlera avec le magistere de tartre purgatif qu'on aura auparavant dissout plusieurs fois dans Resina ammoniaca.

de l'eau de buglose & desseché sur le feu, & le sel de mars; on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloes & de gentiane, la teinture de saffran & ce qu'il faudra de teinture de sel de tartre pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur tartareuse & terrestre, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, elles sont propres pour les fiévres intermittentes, pour

Dose. les pasles couleurs, pour l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif de la composition. Le principal purgatif de cette composition est l'aloes.

℈ i, Un scrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme.

Magistere de tartre purgatif de Schrodere. Le magistere de tartre purgatif de Schrodere est ce que quelques autres Auteurs ont appellé sel de tartre folié, il se fait en la maniere suivante.

Mettez dans un vaisseau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre fixe preparé comme je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, versez dessus cinq ou six fois autant de vinaigre distillé, il se fera une ébulition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du sel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait assez de vinaigre distillé pour saouler ce sel ou pour remplir tous ses pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore

Sel de tartre folié. qu'on verse dans la matiere de nouveau vinaigre distillé en la broüillant avec une espatule de bois, on placera alors le vaisseau sur du sable & par un feu de charbon moderé, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à siccité, on aura un sel qu'on reduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mêlange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera distiller la liqueur au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un sel au fond, on levera le chapiteau, on versera de nouvel esprit de vin sur ce sel, & l'ayant bien agité on fera distiller la liqueur comme devant, on mettra pour la troisiéme fois de nouvel esprit de vin sur le sel restant, on agitera la matiere, & l'on en fera distiller l'humidité par une tres-lente chaleur jusqu'a siccité, on trouvera au fond de la cucurbite un sel blanc qui se separera comme par feüilles, d'où vient qu'on l'appelle sel de tartre folié, on le gardera dans un vaisseau de verre.

Vertus. Il est aperitif & il lâche un peu le ventre, il est propre pour l'hydropisie, pour lever les obstructions du bas ventre, pour purifier le sang, sa vertu ne differe pas

Dose. beaucoup de celle du tartre vitriolé; la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Cette operation n'est guere en usage, l'esprit de vin ne luy apporte pas une grande qualité, car il n'y en reste rien, ceux qui ne se soucieront point de perdre l'esprit de vin pouront faire toute l'operation dans une terrine de grez: Revenons à nos pilules.

Je prefererois la racine de gentiane pulverisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ny son extrait ne sont guere necessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description different en quelques circonstances de peu de consequence, les unes demandent cinq dragmes de gomme

ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran : on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celuy de rhubarbe ; on trouvera ces deux operations decrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatile & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui est de l'extrait de saffran il a esté privé des meilleurs principes de la fleur quand on la fait évaporer pour le reduire en consistence requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon traité de Chymie, & celles de la teinture de sel de tartre, du sel de mars &c.

Essence de saffran.

Extrait de saffran.

Pilulæ tartareæ seu melanagogæ, Quercetani.

℞. Crystalli tartari ℥ iij,
Polypodij querni ℥ ii,
Passularum corinthiac. ℥ i ß,
Myrabolanorum omnium ana ℥ ß,
Florum buglossi,
Borraginis,
Nymphaæ, ana pug. j,

Coquantur in s. q. aquarum fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, hinc:
℞. decocti hujus depurati ac clarificati ℔ ii,
Succi pomorum redolentium depurati ℔ i, adde
Sennæ mundatæ ℥ iii,
Turbith,
Radicis ellebori nigri ana ℥ i ß,
Myrrhæ ℥ i,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Epithymi ana ℥ ß,

Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trajectio, cui adde
Extracti aloes ℥ iv,
Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materia
Pulveris diarhodon Abbatis &
Lætificantis Galeni,
Trochiscorum dialaccæ ana ℥ i,
Salis absinthij, &
Fraxini ana ℥ ii,
Tincturæ croci ℈ ii,
Olei anisi guttulas aliquot
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra boüillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassez, le crystal de tartre, les raisins de corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la decoction avec expression, on la clarifiera par depuration, on y mêlera le suc de pomme depuré, le turbith, l'ellebore, les girofles, la canelle concassez, l'epithy-

me, la myrrhe, le macis & le senné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours aprés lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mélange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulverisez, la teinture de saffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou melancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le macis, la myrrhe, les girofles, la canelle, l'epithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de saffran & l'huile d'anis: de plus en faisant la decoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ tartareæ Quercetani reformatæ.

♃. Aloes succotorinæ ℥ iv, cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum ana ℥ ii, sennæ mundatæ ℥ i, radicis ellebori nigri, turbith ana ℥ ß, salis absinthii & fraxini ana ʒ ii, cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß,

---

Pilulæ polychrestæ, Quercet.

♃. Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Tincturæ aloes,
Scammonij,
Rhei ana ʒ vi,
Sennæ ℥ ß,
Colocynthidos ʒ ii,

Misce fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On preparera les teintures d'aloes & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de senné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire en sorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pouront être: on pesera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mélange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de sable moderé, jusqu'à consistence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent toutes les humeurs, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot Grec qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'est pourquoy je trouverois plus à

propos qu'on se servist des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les separations necessaires du pur d'avec l'impur ; voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani ℥iv, scammonii & rhei ana ʒii, trochiscorum alhandal ʒi, cum syrupo de pomis composito, fiat ex arte massa pilularum. Pilulæ Polichrestæ reformatæ.

Je n'employe point ici de senné ny d'aloes, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées melanagogues.

Pilulæ benedictæ, Quercetani.

℞. Massæ pilularum polychrestarum Quercetani,
Bezoardi mineralis, ana partes æquales
Cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mélera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les ecroüelles, pour la galle; la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose,

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilulæ aggregativæ seu polychrestæ, Mes.

℞. Aloes socotorinæ,
Turbith optimi,
Diacrydii, ana ʒvi,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhabarbari optimi, ana ℥ß,
Succorum agrimoniæ &
Absinthii majoris, ana ʒiii,
Myrobalanorum chebulorum &
Indorum,
Agarici albissimi,
Colocynthidis,
Polypodii querni, ana ʒii,
Mastiches,
Rosarum rubrarum,
Salis gemmei,
Epithymi cretensis
Seminis anisi,
Zingiberis, ana ʒi,

Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'epithyme, l'anis & le gingembre, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich, d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mélera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'electuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de teste & Vertus.

Dose. d'estomach ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, le diagrede, les mirobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'electuaire rosat.

℈ i. Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des mirobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'electuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun trois grains des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des mirobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'electuaire rosat cholagogue neuf grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun quatre grains, des mirobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des mirobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'electuaire rosat demi scrupule.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun six grains, des mirobolans citrins, & de la rhubarbe de chacun quatre grains, des mirobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, de l'electuaire rosat dix-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes de turbith & de diagrede de chacun huit grains, des mirobolans citrins, & de la rhubarbe de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des mirobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'electuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on pretend qu'elles assemblent les humeurs; & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs : on pouroit en retrencher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'epithyme, l'anis, le gingembre, les sucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer icy trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs : voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aggregativæ reformatæ. ℞. *Myrobalanorum citrinorum* ℥ i, *Aloes socotorinæ, turbith, diacrydii ana* ʒ vi, *rhabarbari* ℥ ß, *Agarici, trochiscorum alhandal, tartari solubilis ana* ʒ ii ; *cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ℈ ii.

Pilulæ aliæ polychrestæ majores, Mes.

℞. *Aloës socotorinæ* ʒ x v,
Turbith ʒ x iii
Myrobalanorum indorum & emblicorum,
Sagapeni,
Bdellii, ana ℥ ß,
Penidiorum ʒ iii,
Hermodactylorum,

Salis gemmei,
Mastichis,
Gummi ammoniaci,
Rosarum,
Seminum apii,
Fœniculi,
Anisi,
Carvi,
Ameos,
Origani
Lepidii
Rutæ, ana ʒ i,

Cum succo caulium fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans & les hermodactes, d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich, d'une autre part les penides & le sel gemme, on mélera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de teste; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le turbith, les mirobolans & les hermodactes. Ingrediens essentiels & purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloes cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des mirobolans indiens & embliques de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des mirobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des mirobolans de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de turbith treize grains, des mirobolans de chacun quatre grains, des hermodactes un grain. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des mirobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des mirobolans de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi. ʒ i ß,

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les penides, & le mastich, je serois d'avis qu'on les retrenchast, & qu'on reformast les pilules en la maniere suivante.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ ii, *turbith* ℥ i ß, *myrobalanorum indorum* ℥ i, *hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari solubilis, ana* ʒ ii, *cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i Pilulæ polychrestæ majores reformatæ.

Pilulæ polychrestæ minores, Mes.

℞ *Pulveris hieræ simplicis* ℥ i ß,	*Mastiches*,
Rhei electi ʒ v,	*Anisi*
Myrobalanorum citrinorum,	*Rosarum*,
Emblicorum,	*Succorum eupatorii &*
Indorum, ana ʒ iii,	*Absinthii depuratorum, ana* ʒ ii

Cum succo apii fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les depurera en les faisant boüillir un boüillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera epaissir sur un petit feu en consistence de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mélera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guerissent les fievres; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les mirobolans.

ʒ ß, Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des mirobolans citrins, embliques & indiens de chacun un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des mirobolans de chacun deux grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des mirobolans de chacun trois grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe sept grains, des mirobolans de chacun quatre grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des mirobolans quatre grains & demi.

ʒ ii Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des mirobolans de chacun six grains.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les precedentes du même nom & du même Auteur, on pouroit les rendre encore plus simples & meilleures en retrenchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastich, l'anis, les sucs, les roses, & substituer l'aloes à la poudre de hiere, voici donc comme je voudrois les reformer.

Pilulæ polychrestæ min. reformatæ. ℞. *Aloes succotorinæ* ℥ i ß, *myrobalanorum citrinorum* ʒ ix, *rhei electi* ʒ v, *cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *ad* ℈ iv,

Pilulæ

Pilulæ Philagrii.

℞. Aloes succotorinæ,
Agarici, ana ℥ i,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuscutæ,
Trochiscorum diarhodon &
De rhabarbaro, ana ℥ ß,
Bedegar sive spina-albæ,
Succi agrimoniæ, ana ʒ ii,
Absinthii,
Salis gemmei, ana ʒ i ß.

Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute & le bedegar, d'une autre part le sel gemme & les trochisques, d'une autre part l'aloes, on mélera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fievres; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le turbith, les mirobolans & les trochisques de rhubarbe. Purgatifs de la composition.

Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes succotrin & d'agaric de chacun six grains, des mirobolans citrins & des trochisques de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric de chacun demi scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun six grains. ʒ i

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric de chacun dix-huit grains, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun neuf grains. ʒ i ß

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes & d'agaric de chacun un scrupule, des mirobolans & des trochisques de rhubarbe de chacun demi scrupule. ʒ ii

Je serois d'avis qu'on retranchast de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremoine, ce sont des ingrediens inutiles icy, & qui diminuent par leur quantité, la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

℞. Aloes succotrinæ, agarici ana ℥ i, turbith, myrobalanorum citrinorum ana ℥ ß, tartari solubilis ʒ i ß cum s. q. syrupi de Cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ i usque ad ʒ i Pilulæ Philagrii reformatæ.

Pilulæ stybiales, Crollii.

℞. Vitri antimonii correcti,
Theriacæ andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis fœniculi, &
Coriandri, ana ʒ ii,
Nucis moschatæ,
Mastiches,
Corticis arantiorum,
Coralli rubri præparati ana ʒ ii,

Pulverisentur subtilissimè, commisceantur & cum miva cydoniorum, fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du verre d'antimoine, & la maniere de le corriger, on le broyera long-temps sur le porphyre, ou jusqu'à ce qu'il y soit reduit en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, les girofles, les semences, la muscade, l'écorce d'orange, d'une autre part le mastich separément, on mélera les poudres avec le corail preparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles, elles sont propres dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

℈ ß Demi scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé deux grains.

℈ i Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine six grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette composition, d'essentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mélées avec luy, que pour fortifier l'estomach contre son action un peu violente, mais comme ces drogues sont spiritueuses, elles sont plus capables d'irriter le viscere pendant le vomissement, que de le fortifier; De plus s'estant mélées dans le sang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompît & ne causât une hemorrhagie: Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul, en place des pilules, il suffira de le reduire en poudre bien subtile, & de le méler sur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conserve de violette, si l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empécher que l'estomach ne patisse pendant le vomissement, est de faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'emousser ou d'embarasser un peu le sel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les visceres

Pilulæ Mochlicæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ℥ iv,
Turbith,
Hermodactylorum,
Agarici,
Jalap, *ana* ℥ ii,
Pulpæ colocynthidos,
Radicis hellebori nigri
Rhabarbari
Polypodii querni,
Dictamni cretici, *ana* ℥ i,
Seminum anisi &
Fœniculi,
Cinnamomi, *ana* ℥ ß,

Omnia contusa & mixta intrudantur in matratium, & superfuso spiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerentur, deinde coletur & exprimatur infusio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc misceantur sequentia pulverata.

Aloes socotorinæ ℥ ii,
Euphorbii præparati ℥ i,
Spicæ nardi
Mastiches,
Opopanacis,
Bdellii,
Sagapeni, *ana* ℥ ß,
Salium absinthii,
Ebuli &
Fraxini ana ℥ i.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera evaporer l'humidité au feu de sable moderé jusqu'à consistence de miel, cependant on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium, & le sagapenum, d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiere evaporée en extrait, & ce qu'il faudra de syrop de rose pâle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Mochlicum signifie remuant les humeurs & les evacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut, de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si aprés avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remit la matiere en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & evaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenoüil, le dictam & le polypode, car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pouroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet esprit pouroit estre un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-cy, il seroit aussi disposé que devant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à estre dissouts dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de preparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les separations necessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit necessaire de luy aider : De plus on ne peut faire evaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employast icy les drogues en substance aprés les avoir reduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchast de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles & la derniere a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions ; c'est pourquoy elles peuvent estre de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs ; voicy comme je trouverois à propos qu'on reformast la composition.

Pilulæ mechlicæ reformatæ.

♃. *Aloes socotorinæ* ℥ ii, *sennæ mundatæ*, *radicis ellebori nigri, ana* ℥ i ß. *turbith, hermodactylorum*, *agarici*, *jalap, ana* ʒ vi, *trochiscorum alhandal*, *rhei*, *opopanacis*, *sagapeni*, *bdellii*, *ana* ʒ iii, *salium absinthii, ebuli & fraxini, ana* ʒ i, *cum syrupo rosato solutivo fiat maßa pilularum*, *dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß

Cette derniere description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pouroit y adjouter une dragme de turbith mineral.

Pilulæ de Ammoniaco, Quercetani.

♃. *Extracti aloes* ℥ iv,
Gummi ammoniaci,
Myrrhæ, ana ℥ ß,
Mastiches,
Pulveris diatriasantali ana ʒ i ß.
Salis fraxini vel absinthii ℈ iv,
Croci ℈ ii,

Cum syrupo de stæchade vel de succo rosarum fiat maßa pilularum.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de fresne, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pasles couleurs & dans les maladies de la matrice; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait d'aloes est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloes un peu moins de quatorze grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt grains & demi grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quarante & un grain. ʒ i,

Le mastich & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilulæ de bdellio majores, Mes.

℞. Bdellij optimi ℥ i ß,
Seminis ameos ʒ iii,
Myrobalanorum cepularum,
Indorum,
Bellericorum &
Emblicorum,
Concharum porcelanarum ustarum,
Succini ana ʒ iiß,

Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirobolans & la semence d'ammi, on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin, d'une autre part on mettra en poudre separement le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrester les flux d'hemorrhoides & de menstruës; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition ne me paroist pas tout à fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrediens remplis de sels & de soulfres volatiles plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrester.

Pilulæ de bdellio minores, Mes.

℞. Bdellii ʒ xv,
Myrobalanorum chebulorum,
Indorum,
Emblicorum,
Bellericorum ana ʒ v,

Cum succo porri fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans, d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorrhoides & de menstruës; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les precedentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passeray sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guere en usage.

Pilulæ hystericæ.

℞. Extracti aloes cum succo arthemisiæ parati, ʒ x,
Fæcularum bryoniæ,
Myrrhæ electæ,
Vitrioli martis,
Salis Arthemisiæ ana ʒ ii,
Castorei,
Caphuræ,
Foliorum rutæ ana ℈ ii,

Cum succo Arthemisiæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en debouchant les obstructions, elles excitent les mois; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse estre dit purgatif, les fecules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions.

Purgat. de la composition.

℈ i, Un scrupule des pilules hysteriques contient d'extrait d'aloes sept grains.
ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi.
℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes quatorze grains.
ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain.
℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains.
ʒ i ß. Une dragme & demie des tablettes contient de l'extrait d'aloes trente-un grain & demi.

Pilulæ Arthriticæ, *Nic. Salernit.*

℞. Aloes succotorinæ ℥iii ß,
Scammonii ℥ß,
Hermodactylorum,
Turbith,
Agarici ana ʒ ii,
Salis gemmei,
Cassiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Xylobalsami vel succedanei ejus surculorum lentisci,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Mastiches,
Assæ fœtidæ,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Saxifragiæ,
Asparagi,
Rusci,
Milij solis,
Rosarum rubrarum ana ʒ i,

Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, la scammonée, le mastich, l'assa fœtida, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec du suc de chamepytis depuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On les estime particulierement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec ἄρτος d'où vient le mot d'arthritriques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules arthritiques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains de scammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de scammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun deux grains. ʒ i.

J'estime qu'il seroit bon de retrancher de cette composition, le cassia lignea, le spicanard, les girofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, le mastich, l'assa fœtida, les semences & les roses, tous ces ingrediens ne servent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la serosité âcre qui cause le rhumatisme, je serois d'avis de substituer au sel gemme, le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées; voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

♃. *Aloes soccotorinæ* ℥ iiiß, *scammonii* ℥ ß, *hermodactyl. turbith, agarici, trochiscorum alhandal, aquilæ albæ, tartari solubilis, ana* ʒ ii, *cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ℈ ii. Pilulæ arthriticæ reformatæ.

La raison pourquoy les pilules arthritiques purgent les jointures est, parce qu'étant composées de medicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent longtemps dans les visceres, & elles ont le loisir de repandre leur substance de tous costez.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schæffer.

♃. *Resinæ jalap* ℥ ß,	*Rhabarbari* ℈ ii,
Diacrydij,	*Gentianæ,*
Tincturarum Aristolochiæ rotundæ,	*Tartari vitriolati,*
ana ℈ iv,	*Magisterij martis ana* ℈ i,

Cum tinctura sennæ fiat maßa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la resine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistere de mars, on y adjoûtera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane & ce qu'il faudra de teinture de senné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les serositez de toutes les parties du corps ; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions de la resine de jalap, du tartre vitriolé & du magistere de mars, ce dernier est decrit sous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures, on poura les tirer dans l'eau de vie ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition ; je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ arthriticæ reformatæ. ♃. *Resinæ jalap* ℥ß, *diacrydij*, *rhabarbari ana* ℈iv, *martis diaphoretici, tartari vitriolati*, *ana* ℈i, *cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis erit à granis* vi, *usque ad* ℈i.

Pilulæ de hermodactylis majores, Mes.

♃. *Hermodactylorum*,	*Castorei*,
Aloes socotorinæ,	*Sarcocollæ*,
Myrobalanorum citrinorum,	*Euphorbij*,
Turbith optimi,	*Opopanacis*,
Colocynthidis,	*Seminis rutæ &*
Bdellij,	*Apij ana* ʒ iii,
Sagapeni, ana ʒ vi,	*Croci* ʒ iß,

Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres & avec du suc de choux depuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les mirobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈i. Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloes, de mirobolans citrins, de turbith, de coloquinte de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒß. Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des mirobolans, du turbith, de la coloquinte de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

Deux

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloes, de mirobolans, de turbith, de coloquinte de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des hermodactes de l'aloes, des mirobolans, du turbith, de la coloquinte de chacun ſix grains, de l'euphorbe trois grains. ʒ i,

Je trouve dans cette compoſition, plusieurs ingrediens inutiles comme les ſemences, la ſarcocolle, je ſerois d'avis qu'on miſt en leur place des ſels d'ache & de ruë qui ſerviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroiſt trop acre pour eſtre miſe dans des remedes qu'on prend interieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au ſagapenum, ces gommes peuvent ſervir à ramolir & à diſſoudre les obſtructions, mais il me paroiſt qu'on en employe une trop grande quantité dans la deſcription, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules; voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

℞. *Hermodactylorum* ℥ ii, *aloes ſoccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos ana* ʒ vi, *caſtorei, bdellii, ſagapeni, ana* ʒ iii, *opopanacis* ʒ ii, *croci, ſalium rutæ & apii, ana* ʒ i ß, *cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum; doſis erit à* ʒ ß, *uſque ad* ʒ i ß. Pilulæ de hermodactylis reformatæ.

Pilulæ de hermodactylis minores, Meſ.

℞. *Aloes ſocotorinæ* ʒ x,
Hermodactylorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iii,
Diacrydij ʒ ii ß,
Roſarum rubrarum ʒ ii,

Cum electuario roſato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les hermodactes, les myrobolans & les roſes: d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante d'électuaire roſat, & l'on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger la pituite & la bile recuittes des jointures, on s'en ſert pour les goutteux; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont appellées mineures à l'égard des précedentes qui ſont beaucoup plus compoſées je préfererois neanmoins celles-cy aux majeures quoy qu'elles ſoient moins en uſage.

Tous les ingrediens de cette compoſition ſont purgatifs excepté les roſes rouges. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloes ſuccotrin ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des mirobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'électuaire roſat neuf grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, des hermodactes cinq grains, des mirobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagrede deux grains & demi, de l'électuaire roſat treize grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes ſix grains & les deux tiers d'un grain, des myro- ℈ ii,

bolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat dix-huit grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des mirobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire rosat vingt-sept grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des mirobolans sept grains & le tiers d'un grain, de diagrede six grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette composition, car puisqu'elles luy donnent le nom, elles doivent predominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roses rouges étant astringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaires ne tiennent pas l'électuaire de roses, on poura luy substituer le syrop de roses composé avec senné & agaric, mais parce que ce syrop est bien moins purgatif que l'électuaire, on supléera au défaut en augmentant de demi dragme le diagrede; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ de hermodactylis minores reformatæ.

℞. Hermodactylorum ʒ i ß, aloes soccotorinæ ʒ x, myrobalanorum citrinorum & diacrydij ana ʒ iii, cum syrupo rosato composito cum senna & agarico fiat massa pilularum S. A. dosis erit à ℈ i, usque ad ʒ i,

---

Pilulæ aliæ hermodactylorum, Mes.

℞. Hermodactylorum,
Aloes socotorinæ, ana ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Turpethi ana ʒ ß,
Zingiberis ʒ ii,
Cum electuario rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra d'électuaire rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse & les serositez, on s'en sert pour les goutteus; la

Dose. dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes de chacun quatre grains, des mirobolans & du turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun six grains, des mirobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains, des mirobolans & du turbith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun demi scrupule, des mirobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun seize grains, des mirobolans & du turbith de chacun treize grains, de l'électuaire rosat trente-deux grains. ℈ iv,

Je voudrois employer dans cette composition, le tartre soluble en place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilulæ helleborinæ arthriticæ, Quercetani.

℞. Radicum hellebori nigri ℥ iv,
Hermodactylorum ℥ iii,
Radicum angelicæ &
Gentianæ,
Seminum cardui benedicti,
Acetosæ,
Citri ana ℥ i,
Foliorum chamædryos,
Chamæpithyos,
Florum primulæ veris &
Betonicæ, ana ʒ vi,
Foliorum saniculi,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Seminis anisi,
Caryophillorum, ana ℥ ß,
Croci,
Castorei, ana ʒ iii,
Colocynthidis ʒ i,

Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura per residentiam clarificata, evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc

℞. Hujus extracti ℥ iii,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ i,

Misce fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, environ huit livres de petit laict chaud, on bouchera le pot & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'iceluy on mêlera une once de senné mondé subtilement pulverisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la teste, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épileptie, pour la manie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition, que les purgatifs, mais on diminuë beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on reformast ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ ellebo-rinæ reformatæ.

℞. *Radicis ellebori nigri ℥ ii, sennæ mundatæ, hermodactylorum ana ℥ i ß, trochiscorum alhandal ʒ i, cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß, usque ad ℈ ii,*

Pilulæ mesentericæ, D. Daquin.

℞. *Extracti aloes cum succo fumariæ parati,*
Gummi ammoniaci electi ana ℥ i,
Croci martis aperientis,
Diacrydii, ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Croci,
Salis tamarisci, ana ʒ ii,
Martis Riverii ℈ ii,

Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble, la mirrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisies en larmes bien nettes & le diagrede, d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en debouchant les obstruction du mesentere, du foye, de la ratte, elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, pour les pasles couleurs, pour l'hydropisie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloes & le diagrede.

℈ i, Un scrupule des pilules mesenteriques contiennent d'extrait d'aloes cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix grains, de diagrede cinq grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains de diagrede sept grains & demi.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains, de diagrede dix grains.

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir esté préparé avec du suc de fumetere bien depuré en place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif, & des sels de mars & de tamarisc.

Pilulæ opticæ seu lucis majores, Mesue.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ v ʒ v,
Foliorum euphrasiæ siccorum ʒ iii,
Agarici,
Sennæ mundatæ, ana ʒ ii ß,
Rhabarbari optimi,
Quinque generum myrobalanorum ana ʒ ii,
Colocynthidis,
Turbith,
Cubebarum,
Seminis violarum,
Sizeleos,
Rutæ,
Anisi,
Fœniculi &
Apii
Asari,
Rosarum rubrarum,
Absinthii pontici,
Calami aromatici
Nucis moschatæ,
Spicæ nardi,
Epithymi cretensis
Carpobalsami, vel ejus succedanei cubebarum,
Xylobalsami vel succedanei ejus surculorum lentisci,
Sthœnanthi,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ
Croci,
Macis, ana ʒ i,

Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'epithime, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe, d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le mastich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs, on s'en sert pour éclaircir la veuë, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie Vertus. Dose.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le senné, la rhubarbe, les mirobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & l'asarum. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules optiques contient d'aloes sucotrin dix grains, d'agaric, de senné mondé, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun demi grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun le tiers d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun demi grain. ℈ ii,

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun un grain & demi, d'asarum & de semence de violette de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, d'asarum & de semence de violette de chacun un grain.

ʒ i ß Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante cinq grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq mirobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'asarum & de semence de violette de chacun un grain & le demi quart d'un grain.

Cette description est farcie de beaucoup de drogues qui sont non seulement inutiles, mais qui affoiblissent par leur trop grand volume les vertus des remedes essentiels. Voici comme je voudrois la reformer.

Pilulæ lucis majores reformatæ. *℞. Aloes socotorinæ ℥ iv, Agarici, sennæ mundatæ, ana ʒ ii, rhei electi, quinque myrobalanorum ana ʒ i ß, colocynthidis, turbith, salis euphrasiæ, & fœniculi, radicis asari, seminis violarum ana ʒ i, cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa, dosis erit à ℈ i usque ad ℈ iv,*

On peut composer une autre masse de pilules avec les ingrediens que j'ay retranchez de la derniere description & s'en servir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veue bien mieux que si elles estoient mêlées avec des purgatifs.

Pilulæ opticæ seu lucis minores, Mesue.

℞. Aloes succotrinæ ℥ iii,
Foliorum chelidoniæ majoris ʒ ii ß,
Euphrasiæ,
Absinthii,
Florum violarum,
Rosarum rubrarum, ana ʒ i ß,
Sennæ mundatæ,
Epithymi,
Myrobalanorum citrinorum,
Chebulorum,
Indorum,
Bellericorum,
Emblicorum,
Agarici trochiscati,
Trochiscorum alhandal,
Florum schænanthi,
Lapidis lazuli preparati,
Foliorum buxi, ana, ℈ iv,

Cum succo chelidoniæ vel fœniculi depurato, fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles, les fleurs, l'epithyme, les myrobolans, les trochisques, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes succotrin, on mêlera les poudres & avec du suc de chelidoine ou de fenoüil depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuse, on s'en sert pour les maladies des yeux & du cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le senné, les mirobolans, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ i Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloes succotrin neuf grains, de senné mondé, des cinq mirobolans, d'agaric trochisqué & des trochis-

ques alhandal de chacun les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ii

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun deux grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de senné, des cinq mirobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun trois grains. ʒ i ß,

Ces pilules sont appellées optiques, parce qu'on pretend qu'elles éclaircissent la vûë, & mineures parce qu'elles sont moins composées que les precedentes; il y entre neanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'euphraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schænante, l'epithyme: je demeure d'accord que ces ingrediens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossiere qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debarasser les esprits & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlez dans cette composition empêchent entierement leur effet, changeant leur determination par une fermentation opposée; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

℞. *Aloes succotrinæ* ℥ iii, *myrobalanorum citrinorum* ʒ vi, *seminis violarum* ʒ i ß, *trochiscorum alhandal & agarici ana* ℈ iv, *cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i — Pilulæ lucis minor. reformatæ.

On pouroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ay retrenchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la veuë, pourveu qu'on en prist aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilulæ pro pituita viscida, Cl. Sylvii.

℞. *Extracti aloes cum succo rosarum parati,*
Galbani puri,
Mastich electi ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ii ℈ ii,
Succini albi præparati ℈ v,
Croci optimi ℈ iv,
Olei fœniculi still. ℈ ii,

Misce & cum aceto scillitico fiat massa

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le mastich qu'on aura choisis en larmes & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec le succin preparé, l'essence de fenoüil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic,

pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles purgent les phlegmes epais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloes & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition comme le succin, le mastich, la myrrhe, le saffran.

Pilulæ aliæ ad pituitam vitream, Sylvii.

℞. Trochiscorum alhandal ʒ ß,
Galbani puri ʒ ii ℈ ii,
Resinæ jalap &
Scammonii,
Mastiches,
Vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati ana ℈ iv,
Castorei, *Croci ℈ ii,*
Myrrhæ ana ℈ ii ß, *Olei corticis citri ℈ i,*

Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum en larmes, les resines, le mastich, le castor & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre chacun separément, les trochisques alhandal & le saffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuset à feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc, on le reduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrediens pulverisez & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite visqueuse & les serositez, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les resines de jalap & de scammonée.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des resines, de jalap & de scammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal sept grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains. ʒ i

L'Auteur demande dans ces deux dernieres descriptions, le galbanum preparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la preparation, on laisse dissiper le sel volatile de cette gomme, j'ay cru qu'il estoit plus apropos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni preparation, & afin qu'il entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre scillitic, si au lieu de ce vinaigre on employe l'oxymel scillitic, la masse en aura plus de corps & elle se dessechera moins, le mastich & l'huile d'ecorce de citron sont inutiles icy.

C'est un abus que de calciner le vitriol de mars, on en oste une partie de l'esprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilulæ de fumaria, Avicennæ.

℞. *Aloes succotrinæ*, ʒ vii,
Myrobalanorum citreorum, — *Indorum*
Cepulorum, — *Scammonii ana* ʒ v,

Cum succo fumariæ bis formetur maßa & tertio cum syrupo fumariæ & reponatur usui.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, d'une autre part l'aloes & la scammonée, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre, on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera secher, on les pulverisera ensuite & avec ce qu'il faudra de nouveau suc de fumeterre, on les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les faire secher, on les pulverisera comme devant & avec du syrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & salée, on s'en sert pour la gratelle, & pour les autres maladies de la peau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ces pilules sont purgatifs excepté le suc & le syrop de fumeterre. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules de fumeterre contient d'aloes quatre grains, de scammonée des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de scammonée, des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun quatre grains & demi. ʒ ß

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains de scammonée, des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun six grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de scammonée, des mirobolans citrins, chebules & indiens de chacun neuf grains.

On pouroit pour abreger la composition n'y employer que les mirobolans citrins au poids des trois.

Pilulæ mercuriales.

℞. Mercurii crudi cum terebinthina clara q. s.
Extincti ℥ i,
Aloes socotorinæ
Rhei electi,
Foliorum sennæ mundatorum,
Agarici, ana ℥ ß,
Radicis jalap,
Scammonii,
Trochiscorum alhandal
Tartari solubilis, ana ʒ iii,

Cum s. q. syrupi rosarum solutivi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap, d'une autre part l'aloes & la scammonée, d'une autre part les trochisques alhandal, on mélera les poudres avec le tartre soluble. On éteindra le vif-argent avec une quantité suffisante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec assez de force, elles sont propres pour toutes les maladies veneriennes, pour la mélancolie, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

℈ i, Un scrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun deux grains de jalap, de scammonée, & de trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de mercure six grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun trois grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de mercure demi scrupule, d'aloes, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun six grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun quatre grains & demi.

Extinction du Mercure. Eteindre le mercure est l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviser & d'étendre ses parties, le melange se reduit en une espece d'onguent.

Je prefere le mercure cru à quelque preparation de mercure que ce soit, pour les pilules mercurielles, à cause que ses pores sont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les preparations de mercure.

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle deterge & consolide les petits ulceres de l'uretre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empécher que les purgatifs n'excitent des trenchées.

Pilulæ aliæ mercuriales, D. Charas.

℞. Rhabarbari electi,
Trochiscorum alhandal,
Diacrydii,
Mercurii sublimati dulcis, ana ℥ i,
Terebinthinæ venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ q. s.

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues separément, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise dilayée dans un peu de son huile distillée, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particulierement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les ecroüelles; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé de chacun quinze grains. ʒ i,

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues, car les pores du mercure cru n'estant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur venerienne & de l'entraîner par les selles ou par la transpiration.

Pilulæ mercuriales, Barberoussæ.

℞. Aloes optimæ,
Hydrargiri succo rosarum extincti ana ʒ vi,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ii,

Cinnamomi,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ i,
Pulveris diamoschi &
Diambræ ana ℈ i,

Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe, d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le mastich, on mêlera ces poudres avec celles diamoschi & diambræ; Quoy que l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de rose, on ne pouroit jamais y reussir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Venise, les agitant long-tems ensemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuse & les serositez, on s'en sert dans les maladies veneriennes, pour la goutte sciatique, pour la gale, pour la lepre, pour les obstructions, pour les écroüelles, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgat. essentiels de la composition. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, le mercure, l'agaric & la rhubarbe,

℈ i, Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi scrupule, de rhubarbe six grains.

La canelle, la myrrhe, le mastich & les poudres diamoschi & diambræ, ont été mis icy pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

† Pilulæ mercuriales reformatæ. ℞. *Hydrargiri, Aloes succotrinæ, ana* ʒ vi, *agarici trochiscati* ʒ ß, *rhei electi* ʒ ii, *hydrargirus extinguatur in terebinthina Veneta q. s. postea misceantur pulveres & fiat massa pilularum S. A. dosis est à* ℈ i *usque ad* ʒ i

---

Pilulæ de Eupatorio majores, Mesue.

℞. *Aloes succotrinæ* ʒ v,
Rhabarbari electi ʒ iii ß,
Myrobalanorum citreorum
Succorum eupatorii &
Absinthii pontici ana ʒ iii,
Mastichis ʒ i,
Croci ʒ ß,

Cum succo intibi depurato compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le saffran, d'une autre part l'aloes & le mastich, on tirera par expression, des sucs d'absinthe & d'ai-

gremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive depuré, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour purger & desobstruer les petits vaisseaux du foye, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe & les mirobolans. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de mirobolans citrins trois grains. ℈

Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de mirobolans quatre grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe sept grains, de mirobolans six grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de mirobolans neuf grains. ʒ i

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi scrupule. ℈ iv,

Une dragme & demi des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des mirobolans treize grains & demi. ʒ i ß,

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt un grains, de mirobolans dix-huit grains. ʒ ii

On pouroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les sucs d'endive & d'absinte, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

℞. *Aloes succotrinæ* ʒ v, *rhei electi* ʒ iii ß, *myrobalanorum citrinorum* ʒ iii, *salium absinthii & endiviæ ana* ʒ i; *cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i *usque ad* ℈ iv. Pilulæ de eupatorio majores reformatæ.

Pilulæ de Eupatorio minores, Mes.

℞. *Aloes succotorinæ,*
Myrobalanorum citrinorum,
Rhei electi ana partes æquales

Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mélera les poudres & avec une quantité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu, en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin. Vertus.

Elles ont les mêmes vertus que les precedentes, la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures pour les differentier d'avec les precedentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilulæ fœtidæ majores, Mes.

℞. *Sagapeni*,	*Scammonii* ʒ iii,
Gummi ammoniaci,	*Esulæ in aceto præparatæ*,
Opopanacis,	*Hermodactylorum*, *ana* ʒ ii,
Bdellii,	*Zingiberis*, ʒ i ß,
Colocynthidis,	*Cinnamomi*,
Aloes socotorinæ,	*Spicæ indicæ*,
Seminis rutæ,	*Croci*,
Epithymi, *ana* ʒ v,	*Castorei*, *ana* ʒ i,
Turbith optimi ℥ ß,	*Euphorbij* ℈ ii,

Cum succo porri fiat maßa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de rue, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le saffran & le castor, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloes, & les autres gommes, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles rarefient & elles evacuent la pituite crasse, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte, pour la colique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la scammonée, l'esule preparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ i, Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloes de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'esule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith, deux grains, de scammonée un grain & demi, d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi de grain.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scammonée deux grains, d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain.

ʒ i Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de scammonée trois grains, d'esule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'esule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain.

Ces pilules sont appellées fœtides à cause du castor, du spicanard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent : on pouroit retrancher de leur composition l'epithyme, le spicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la croy pas necessaire, & la derniere parce qu'elle est trop acre pour estre employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

℞. Gummi ammoniaci, opopanacis, sagapeni, aloes socotorinæ, trochiscorum alhandal ana ʒ v, *turbith optimi* ʒ ß, *scammonii* ʒ iii, *radicis esulæ minoris, hermodactil. Castorei, croci, salis rutæ ana* ʒ ii, *olei succini* ℈ ii, *cum syrupo de pomis regis saboris fiat maßa pilularum dosis est à* ℈ i *usque ad* ℈ ii, — Pilulæ fœtidæ majores reformatæ.

Pilulæ fœtidæ minores, Mes.

℞. Turbith ʒ x,
Trochiscorum alhandal ʒ vi,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Myrrhæ, ana ʒ v,

Cum succo porri fiat maßa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les serositez, elles levent les obstructions & elles excitent les mois aux femmes, la dose est depuis uu scrupule jusqu'à une dragme & demie. — Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal. — Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ i

Quatre scrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ℈ iv

Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi. ʒ i ß

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que dans les precedentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

Je trouve qu'il y entre des gommes en trop grande quantité, elles emoussent trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions de pilules fœtides est qu'on dissolve les gommes dans le suc de poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse, mais comme j'ay remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des soulfres volatiles en qui consiste la plus grande vertu des gommes, j'ay trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommes en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes: il est vray que la plus part de ces gommes comme le sagapenum, l'opopanax estant naturellement humides & visqueuses, ne se reduisent pas aisément en poudre, mais on peut les faire secher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulverisation, de plus quand elles ne seroient pas pulverisées bien subtilement, on ne laisseroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistence de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelque temps, elle se durcira tellement, qu'on ne poura plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prevenir cet inconvenient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel; voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ fœtidæ minor. reformatæ.

℞. *Turbith* ℥ x, *trochiscorum alhandal* ℥ vi, *gummi ammoniaci*, *opopanacis*, *sagapeni*, *myrrhæ*, *tartari solubilis*, *ana* ℥ iii, *olei succini* ℥ i, *cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum*, *dosis est à* ℈ i *usque ad* ℥ i.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux inscriptions reformées parce quelle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatile qu'elle contient que par son odeur fœtide.

Pilulæ de sagapeno, Mes.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ vi,
Trochiscorum alhandal ℥ v,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij, *ana* ℥ ii ß,
Seminum apii,
Ameos,
Anisi,
Rutæ, *ana* ℥ i,
Calami aromatici,
Foliorum lepidii, seu iberidis,
Calaminthæ,
Polii,
Spicæ nardi,
Centaurii minoris,
Costi,
Salis gemmæ, *ana* ℥ ß,

Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feüilles, les racines & le spica-

nard,

nard, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommes, d'un autre part le sel gemme & les trochisques alhandal, on meslera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & les trochisques alhandal.

Demi dragme de pilules de sugapenum contient d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains. ʒ ß

Une dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de trochisques alhandal huit grains. ʒ ß

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ʒ i ß

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes, mais elles sont moins purgatives, il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de rue pour servir de correctif aux purgatifs & pour ecxiter les mois, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ de sagapeno reformatæ.

℞. Sagapeni ℥ i, Aloes succotorinæ & trochiscorum alhandal ana ʒ vi, salis apij & rutæ ana ʒ i, cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum, dosis erit a ℈ i, usque ad ʒ i,

---

Pilulæ de sagapeno, Camilli.

℞. Extracti colocyntidis ℥ i,
Sagapeni puri ʒ vi,
Diacrydij ℥ ß,
Gummi ammoniaci ʒ iii,
Salis gemmæ ʒ i ß.

Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on meslera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera uue masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou melancolique, elles levent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continue l'usage jusqu'à guerison; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte & le diagrede. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagrede trois grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule, de diagrede six grains. ℈ ij

ʒj Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dixhuit grains, de diagrede neuf grains.

Extrait de coloquinte. Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait evaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait,

Mais comme il s'echape toûjours pendant l'evaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on preferât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des visceres est suffisant pour faire les separations necessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux melancoliques, il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celuy dans lequel on a meslé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fist entrer dans cette composition, du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de sagapeno reformatæ. ♃. *Sagapeni, trochiscorum alhandal, ana ℥i, diacridij ʒß salis tamarisci ʒiß, cum syrupo violato fiat massa pilularum.*

Pilulæ indæ, Hali.

♃. *Pulveris specierum hieræ simplicis.* ℥iß,	*Agarici albi,*
Stœchadis arabicæ,	*Colocinthidis,*
Epithymi, ana ʒvi,	*Lapidis cyanei præparati,*
Myrobalanorum indorum,	*Salis gemmei, ana* ℥ß,
Hellebori nigri,	*Succi eupatorij,*
Polypodij querni ana ʒv,	*Spicæ indicæ, ana* ʒii,
	Caryophyllorum ʒi,

Cum succo apij depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le stæchas, l'epithyme, les mirobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on meslera les poudres avec celles de hierre simple & la pierre lazuli preparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache depuré pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement principalement l'humeur tartareuse melancolique, on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la

Dose. ratte, pour la fiévre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la compositiõ. Les ingrediens purgatifs de cette composition, sont la poudre de hiere, les mirobolans, l'ellebore noir, l'agaric, & la coloquinte.

℈i Un scrupule des pilules de hali contient des especes de hiere simple quatre grains des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒß Demi dragme des pilules contient des especes de hiere six grains des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains.

℈ij Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hiere huit grains des mirobolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des especes de hiere demi scrupule, des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains. ʒi

Cette composition a été inventée par Hali Medecin indien & depuis rapportée par Mesué.

On pouroit à la place des especes de hiere mettre l'aloes succotrin, car c'est presque la même chose; on pouroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrofles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'epithyme, le stœcas, la composition en auroit plus de force & elle seroit plus facile à prendre, car la dose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

℞. *Aloes succotorinæ ℥iß, ellebori nigri, myrobalanorum indorum, ana ʒv, trochiscorum alhandal, agarici albi, ana ℥ß, salis tamarisci ʒiij, cum S. Q. syrupi de pomis regis saboris fiat massa pilularum, dosis est à ℈ß. usque ad ʒß.* Pilulæ indæ reformatæ.

Pilulæ pro morbo colico, D. Daquin,

℞. *Extracti aloes in succo rosarum pallidarum parati ℥iij,*
Agarici electi ℥iß,
Extracti rhabarbari ℥i,
Hepatis lupi præparati ʒvi,
Summitatum absinthij ℥ß.
Pulveris diarrhodonis abbatis,
Salis absinthij,
Nucis moschatæ, ana ʒiß

Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup preparé, on meslera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes & de rhubarbe & l'agaric. purgatifs de la compositio[n]

Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloes huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈i

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains. ʒß

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ij

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains. ʒi

Pulvis è lapide lasuli Mes.

℞. *Pulveris hieræ picræ simplicis, ʒxv,*
Agarici,
Polypodij querni,
Epithymi, ana ℥i,

Lapidis lasuli praparati, ℥vi,
Caryophyllorum,
A isi, *ana* ℥ß,
Scammonij,
Hellebori nigri
Salis gemmei, *ana* ℥ijß,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'epithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun separement la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli preparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement les humeurs tatareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la fiévre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'ellebore noir.

℈j Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un peu moins d'un grain.

ʒß Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'elleborre de chacun un grain & le quart d'un grain.

℈ij Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒi Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellebore de chacun deux grains & demi.

℈iv Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore oir de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoy que cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue du tout inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y sont que de l'embaras, comme l'anis, les gyrofles l'epithyme & le polypode, on peut à la place de la poudre de hiere employer un égal poids d'aloes succotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ è lapidis lazuli reformatæ. ℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ij, *lapidis lazuli praparati*, *agarici*, *ana* ʒvi, *scammonij*, *elleborι nigri*, *salis tamarisci*, *ana* ʒijß *cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum*, *dosis erit à* ℈ß *usque ad* ʒß.

Pilulæ de benedicta.

℞. *Pulveris specierum benedicta laxativa* ℥ij,

Cum melle rosato fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicte laxative, on

y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition differe de la benedicte laxative en consistence & en force, car y entrant moins de miel que dans un electuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

Pilulæ alephanginæ seu de aromatibus, Mes.

℞. Cinnamomi,
Cubebarum,
Ligni aloes, hujus penuriâ sume tantumdem santali citrini,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Asari,
Mastiches,
Schænanthi,
Carpobalsami,
Spicæ indicæ, ana ℥ß,
Absinthij pontici, seu vulgaris sicci,
Rosarum rubrarum, ana ʒ ii ß.

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aqua ℔ iii, deinde colentur & exprimantur; in colatura dissolve aloes succotorinæ ℔ ß, dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem
Myrrhæ,
Mastiches, ana ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß.

Forma massam S. A.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les fera boüillir quelque temps dans trois livres d'eau, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre ou dissoudre l'aloes grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le safran qu'on aura reduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant. Vertus. dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Alephangia*, c'est à dire aromatique.

Quoy qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parceque dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans des sels volatiles & des soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de safran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloes seul preparé, comme je l'ay décrit dans mon traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilulæ aloephanginæ, A. Mynsicht.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ℨ ii,
Radicis polypodij ℨ i,
Hellebori nigri ℨ ß,
Trochiscorum alhandal,
Corticis arantiorum,
Seminis cymini, ana ʒ ii,
Herbarum absinthij,
Cardui benedicti,
Chamæpityos,
Veronicæ, ana man. ß,
Florum cordialium,
Stæchados arabicæ,
Centaurij minoris,
Chamomillæ, ana pug. i ß,

Crassiuscule contusa infundantur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase ad remanentiam tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colatura ℔ i, *solve*
Aloes succotorinæ ℨ viii,

Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde
Pulveris diamoschi dulcis &
Diambræ, ana ʒ ii,
Myrrhæ,
Mastichis,
Croci orientalis, ana ʒ i ß,
Oleorum chamomillæ,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Cymini &
Carvi, ana gr. xviii,

Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matiere trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera boüillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoutera le mastich, la myrrhe, le safran, qu'on aura reduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'epileptie, dans la melancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

J'ay dit en la description precedente, que le mot *Alephanginæ* signifie aromatiques, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Alœphanginæ*, voulant dire par là qu'elles tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pouroit retrencher de la decoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feüilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamepytis & les fleurs; ces ingrediens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'evaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatile & d'essentiel, en quoy consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant

qu'elle le pouroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné, de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'exrrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture, l'estomach & les autres visceres feront assez bien les extractions & les separations necessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoute dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voicy comme je voudrois reformer cette composition.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ iv, *sennæ mundatæ* ℥ ß, *ellebori nigri* ʒ i ß, *trochiscorum alhandal*, *salium absinthij & cardui benedicti*, *pulveris diamoschi & diambræ*, *croci Orientalis*, *myrrhæ*, *mastichis*, *ana* ʒ i, *oleorum cymini*, *succini rectificati*, *rorismarini & chamomillæ*, *ana gutt.* vi, *cum syrupi de rhamno cathartico* *s. q.* *fiât massa pilularum*, *dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ʒ i, Pilulæ aloephanginæ reformatæ.

Pilulæ benedictæ, A. Mynsicht.

℞. *Trochiscorum alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum*,
Extracti pilularum aloephanginarum, A. Mynsicht,
Diacrydij, *ana* ℥ i,
Spiritus vitrioli ℈ iv,

Misce & cum aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.

Fiat massa pilularum.

REMARQVES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules alœphangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A. Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'epileptie, pour les obstructions; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une preparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puis qu'elles sont elles-mêmes un extrait. Deplus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la

composition; je serois donc d'avis qu'on employât icy la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides du soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pouroient corroder le metal & alterer la composition.

Pilulæ assaieret, Avicennæ.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ii,
Pulveris hieræ simplicis Galeni ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum,
Mastiches, ana ℥ ß,
Cum syrupo stœchadis forma maßam.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun separément, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas.

℈ i — Un scrupule des pilules assajeret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple quatre grains, des mirobolans deux grains.

ʒ ß — Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de hiere simple six grains, des mirobolans trois grains.

℈ ii — Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des mirobolans quatre grains.

ʒ i — Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des mirobolans six grains.

℈ iv — Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de poudre de hiere seize grains, des mirobolans demi scrupule.

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrediens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de mirobolans & autant de mastich; la description que j'ay rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrencher le mastich qui y est inutile, mais aprés l'operation des pilules on pouroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloes & la poudre de hiere simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ assaieret reformatæ. *℞. Aloes soccotorinæ* ℥ iii, *mirobalanorum citrinorum* ℥ ß, *cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i, *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ de mezereo, Mes.

℞. Foliorum mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ʒ v,
Mirobalanorum citrinorum &
Chebulorum, ana ℥ ß,

Cum

Cum manna & tamarindis aqua endiviæ dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feüilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera secher & on les pulverisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles évacuent vigoureusement les serositez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Quoy qu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre, il luy reste toûjours une portion de sel acre & caustique qui cause des effets trop violents; Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratique de Medecine.

Pilulæ de esula, Fernelij.

℞. *Corticis radicis esulæ minoris præparatæ* ℥ i,
Grana ricini seu palmæ Christi assata numero sexaginta,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vi,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spicæ nardi,
Cinnamomi, ana ʒ ii, ℈ ii,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les serositez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'apoplexie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus & les mirobolans. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules d'esula, contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des mirobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules d'esula, contient de l'ecorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun sept grains & demi, des mirobolans cinq grains & demi. ʒ ß

Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de l'écorce de la racine du petit esula & des grains de palma Christi de chacun dix grains, des mirobolans sept grains & le tiers d'un grain. ℈ ii

Le chamedrys, le chamepytis, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'esula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent au-

cun de ces effets & l'on les doit estimer inutiles.

Pilulæ de euphorbio, Quercetani.

℞. *Euphorbij præparati* ℥ i,	*Sagapeni,*
Spicæ nardi,	*Bdellij, ana* ℥ ß,
Mastiches, ana ʒ vi,	*Trochiscorum alhandal,*
Opopanacis,	*Agarici, ana* ʒ iii,

Cum syrupi violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques d'alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparée & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les fievres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la colique ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Purgat de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric.

℈ i. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe preparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe preparée huit grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque maniere qu'on la corrige est un remede si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre interieurement sans craindre qu'il ne laisse une mechante impression dans le corps, c'est pourquoy ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarassantes, les pointes des sels du remede.

Pilulæ de euphorbio contra pestem, Quercetani.

℞. *Extracti theriacæ* ℥ ii,	*De Hyacintho, ana* ℥ i,
Radicis tormentillæ &	*Extracti nucis vomicæ &*
Angelicæ, ana ℥ i ß,	*Croci Orientalis, ana* ʒ ii,
Euphorbij præparati,	*Tincturæ corallorum* ʒ i ß,
Confectionis alkermes &	*Terræ sigillatæ q. s.*

Fiat massa S. A.

REMARQVES,

On mêlera ensemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphor-

be preparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles resistent à la peste & à toutes les maladies ausquelles il y a du venin; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus, Dose.

Les extraits de theriaque, de safran, de tormentille & d'angelique ne peuvent estre faits sans qu'il se dissipe les substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues, c'est pourquoy il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pouroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propos d'en faire l'extrait en la maniere suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera boüillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant separée par inclination, de ses feces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

L'euphorbe preparée estant mêlée avec beaucoup d'ingrediens volatiles & sudorifiques, est determinée à faire suer, mais ce remede me semble toûjours suspect quelque preparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une mechante impression; si cependant on veut se servir de ces pilules, voicy comme je serois d'avis qu'on les reformât.

℞. *Theriacæ veteris* ℥ ii, *radicum angelicæ & tormentillæ, ana* ℥ i ß, *euphorbij præparati, confectionis de hyacintho & alkermes, ana* ℥ i, *croci, extracti nucis vomicæ, ana* ʒ ii, *tincturæ corallorum* ʒ i ß, *misce & compone massam pilularum S. A.* Pilulæ de euphorbio reformatæ.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistence raisonnable.

Pilulæ de euphorbio, Mesue.

℞. *Aloes succotorinæ* ʒ v,
Euphorbij præparati,
Bdellij,
Sagapeni,
Trochiscorum alhandal &
Agarici, ana ʒ ii,

Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le bdellium & le sagapenum, d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, pour la lethargie; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules d'euphorbe, contient d'aloes six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain. ℈ i

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, d'euphorbe, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, d'euphorbe, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble preferable aux precedentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrediens qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toûjours de la repugnance à me servir interieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ay dites.

Pilulæ de gummi gutta, Lemort.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ii ß,
Gummi guttæ,
Ammoniaci, ana ℥ i ß,
Resinæ scammonij ℥ i,
Tartari vitriolati ℥ ß,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrediens ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs melancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. (Dose.)

Purgat. de la composition. Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß Demi scrupule des pilules de gomme gutte, contient d'aloes succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de resine de scammonée un grain & demi.

℈ i Un scrupule des pilules contient d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de resine de scammonée trois grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte six grains, de resine de scammonée quatre grains & demi.

On trouvera les preparations de la resine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & emetique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilulæ octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alex.

℞. Aloes soccotorinæ,
Diacrydij, ana ʒ ii,
Pulpæ colocynthidis,
Epithymi,
Agarici albi,
Mastiches,
Dauci cretici,
Myrobolanorum cepulorum,
Absinthij vulgaris, ana ʒ i,

Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'epithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus, d'une autre part on reduira en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la veüe ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le diagrede, la coloquinte, l'agaric & les mirobolans. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloes succotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun un grain & demi. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun trois grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & des mirobolans de chacun quatre grains & demi. ʒ i

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix sortes de drogues en contant le suc de solanum.

L'epithyme, le mastic, le daucus, & l'absinthe sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniere suivante.

℞. *Aloes soccotorinæ, diacridij, ana* ʒ ij, *trochiscorum alhandal, agarici, tartari solubilis, myrobolanorum cepulorum, ana* ʒ i, *cum S. Q. syrupi rosati solutivi fiat maßa pilularum, dosis est à* ℈ ß *usque ad* ℈ ij. Pilulæ octomeræ reformatæ.

Pilulæ de tribus.

℞. *rhei electi,*
Aloes soccotorinæ,
Agarici trochiscati, ana partes æquales

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angeliques pour les

ingrediens qui y entrent, mais elles different dans les doses.

Pilulæ de quinque generibus myrobolanorum, Nicol.

℞. *Aloes optimæ* ℥ ß,	*Epithymi*,
Quinque specierum myrobolanorum,	*Anisi*,
Agarici albi,	*Turbith*,
Diacrydij,	*Zingiberis*
Colocynthidis	*Lapidis lazuli præpar.*
Sennæ mundatæ, ana ʒ i jß,	*Masticbes, ana* ʒ i gr. xvi
Rhabarbari optimi ℈ i v,	

Cum succo fœniculi vel absinthij compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le senné mondé, la rhubarbe, l'epithyme, l'anis, le turbith & le gingembre, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le diagrede, l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres avec le lapis lasuli preparé & ce qu'il faudra de suc de fenoüil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes les mirobolans, l'agaric, le diagrede, la coloquinte, le senné, la rhubarbe & le turbith.

℈ i Un scrupule des pilules des cinq mirobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq especes de mirobolans, d'agaric, de diagrede; de coloquinte, de senné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun prés de trois grains, de rhubarbe, un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ i j Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

℈ i v Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, de mirobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de senné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a plusieurs ingrediens inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'epithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le mastich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées; voici comme je ferois

d'avis de reformer ces pilules

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ß, *quinque specierum mirobolanorum*, *agarici albi*, *scammonij*, *trochiscorum alhandal*, *foliorum sennæ mundatorum*, *tartari solubilis ana* ʒii ß, *turbith*, *rhei electi ana* ℈iv, *cum syrupo de floribus mali persicæ*, *fiat massa pilularum*, *dosis est a* ℈ ß *usque ad* ʒi. Pilulæ de quinque generibus myrobolanorum reformatæ.

Pilulæ de duobus.

℞ *Trochiscorum alhandal*,
Scammonij ana partes æquales.

Cum syrupi de ramno cathartico Q. S. fiat massa.

On pulverisera les deux ingrediens chacun separement, on mêlera les poudres ensemble & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin

Elles purgent la pituite crasse & les serosités, elles degagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques; la dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Pilulæ mechoacanæ, Renodæi.

℞. *Mechoacanæ* ℥ß,
Turbith ʒiij,
Foliorum thymeleæ aceto maceratorum & siccatorum,
Seminis ebuli,
Agarici trochiscati, *ana* ʒij,
Radicis esulæ preparatæ,
Mastiches, *ana* ʒiß,
Macis,
Cinnamomi,
Salis gemmei, *ana* ℈ij,

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in massam, exsiccata teratur & cum succo ireos cœlestis denuo coagmentetur, arida rursus teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera secher & qu'on reduira en poudre, on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleur bleüe, & l'on fera secher la masse comme auparavant, on la pulverisera, on la malaxera pour la derniere fois avec du syrop de roses pasles, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent puissemment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont le mechoacan, le turbith, les feüilles de thymelea, la semence d'hyeble, l'agaric, la racine d'esula.

Un scrupule des pilules de mechoacan contient de mechoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feüilles de thymelea preparées, de semences d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'esula preparée un grain & demi. Purhat. de la composition. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de mechoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelea preparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'esula preparée deux grains & le quart d'un grain. ʒß

Deux scrupules des pilules contiennent de mechoacan hüit grains, de turbith. ℈ i j

ſix grains, de feüilles de thymelea preparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'eſula preparée trois grains.

Le maſtich, le macis & la canelle ſont inutiles dans cette compoſition.

Pilulæ hydragogæ, A. Mynſicht.

℞. Turbith mineralis ℥ß,
Extracti ellebori nigri,
Colocynthidos, ana ʒiij,
Rhabarbari
Elaterij, ana ʒij,
Magiſterij corallorum
Hyacinthorum præparatorum, ana ℥ß,
Croci metallorum abſinthiaci,
Gummi de peru, ana ʒi
Spiritus vitrioli dulcificati ʒß,

Miſce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi, ana q. ſ. fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, & la coloquinte, d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes preparées, le magiſtere de corail, le ſaffran des metaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre ſauvage, l'eſprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrofle, de canelle & de cumin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin avec les doigts oingts d'huile diſtillée de chamomille.

Vertus. Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en ſert pour l'hydropiſie pour la manie, pour la melancolie hypochondriaque, pour la verolle, pour le ſcorbut, pour les ecroüelles; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Doſe. Purgat. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'elaterium, le ſafran des metaux & la gomme gutte.

℈ß. Demi ſcrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du ſafran des metaux & de la gomme gutte de chacun demi grain.

℈i. Un ſcrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du ſafran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒß. Demi dragme des pilules contient de turbith mineral ſix grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du ſafran des metaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les manieres de preparer les eſſences ou huiles, le turbith mineral, les extraits, l'eſprit de vitriol dulcifié & le magiſtere de corail; pour le ſafran des metaux l'Autheur demande qu'on le prepare avec le ſel d'abſinthe en la maniere ſuivante,

Safran des metaux d'A. Myns. Prenez de l'antimoine & du ſel d'abſinthe de chacun parties egales, pulveriſez les & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuſet & juſqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez le alors du feu & le lavez pluſieurs fois avec de l'eau chaude pour en oſter le ſel d'abſinthe, il reſtera une poudre rouge que vous ferez

rez ſecher, c'eſt le ſafran des metaux d'A. Mynſicht, il eſt moins vomitif que celuy qu'on prepare par la methode ordinaire, parce que le ſel d'abſinthe qui eſt fixe & alkali romp & abſorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picoter l'eſtomach autant que l'autre qui eſt preparé avec un ſel acide: cette preparation d'antimoine purge ſouvent par les ſelles & elle fait ſuer ; la doſe eſt depuis trois grains juſqu'à huit. Vertus. Doſe.

L'extrait d'ellebore ne ſe peut faire, qu'on ne laiſſe échaper une partie de la meilleure ſubſtance du mixte, c'eſt pourquoy je prefererois la racine ſimplement pulveriſée à ſon extrait.

Le magiſtere de corail, les hyacinthes & les eſſences ſont inutiles dans cette compoſition, elles ne ſont point du tout propres à unir les ingrediens, pour en faire une maſſe, ſelon que le demande l'Auteur, voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. Turbith mineralis ℥ß, *trochiſcorum alhandal, radicis ellebori nigri, ana* ʒ iii, *rhei electi, elaterij, ana* ʒ ii, *croci metallorum abſinthiaci* ʒ i, *ſpiritus vitrioli dulcificati* ʒ ß, *cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maßa pilularum.*

Pilulæ de lapide Armeno, Meſue.

℞. Epithymi,
Polypodij querni, ana ℥ i,
Lapidis Armeni loti & præparati,
Pulveris ſpecierum hieræ picræ, ana ʒ v,
Diacrydij ʒ iii,
Caryophyllorum ʒ ii,
Salis gemmei ʒ i ß,

Cum ſucco ſolani fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'epithyme, le polypode & les gyrofles, d'une autre part le diagrede & le ſel gemme, on mêlera les poudres avec celle de la hiere, la pierre d'Armenie lavée & broyée ſur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de ſuc de ſolanum tiré par expreſſion, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la melancolie & la bile brûlée ; la doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition ſont la poudre de hiere & le diagrede. Purgat. de la compoſition.

Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des eſpeces de hiere picre ſept grains & demi, de diagrede trois grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de la poudre des eſpeces de hiere dix grains, de diagrede quatre grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de la poudre des eſpeces de hiere quinze grains, de diagrede ſix grains. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent des eſpeces de hiere vingt grains, de diagrede huit grains. ℈ iv

Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des eſpeces de hiere vingt-deux grains & demi. ʒ i ß

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles ſont moins purgatives & moins en uſage. Elles contiennent pluſieurs ingrediens inutiles

qu'on pourroit retrencher, comme l'epithyme, le polypode, les gyrofles ; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hiere n'est composée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrediens inutiles : c'est pourquoy l'on peut fort bien luy substituer l'aloes.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus aperitif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives, car il est coagulant & stupefiant, je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé, & reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ de lapide armeno reformatæ.

℞. Lapidis Armeni loti & præparati, aloes soccotorinæ, ana ʒ x, diacrydij ʒ vi, salis tamarisci ʒ iii, cum syrupo de pomis Regis saboris fiat massa pilularum, dosis est à ℈ i, usque ad ʒ i.

Pilulæ hydragogæ, Cuculini.

℞. Aloes succotorinæ,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana ʒ vi ℈ ii,
Trochiscorum alhandal,
Sennæ mundatæ,
Gummi Arabicæ, ana ʒ iii ℈ i,
Euphorbij præparati,
Nucis moschatæ, ana ℈ ii ß,

Cum succis sambuci & absinthij fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, les girofles, le senné & les trochisque alhandal, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede, d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparé & ce qu'il faudra de sucs de sureau & d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, dose.

Elles évacuent les serositez, on s'en sert contre l'hydropisie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, les trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe preparé.

℈ i

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloes succotrin & de diagrede de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe preparé le tiers d'un grain.

ʒ ß

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe preparé demi grain.

℈ ii

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes succotrin & de diagrede de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe preparé les deux tiers d'un grain.

ʒ i

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe preparé un grain.

Je serois d'avis de retrencher de cette composition, les girofles, la gomme arabique & la muscade comme choses inutiles & l'euphorbe comme un remede trop vio-

lent, je voudrois mettre à leur place la resine de jalap & le tartre soluble : voicy donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

℞. *Aloes succotorinæ, diacrydij, ana ℥ ß, trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, tartari solubilis, ana ʒ ii, resinæ jalap ʒ i, cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum dosis est à ℈ ß, usque ad ʒ ß,* Pilulæ hydragogæ reformatæ.

Pilulæ hydragogæ, Quercetani.

℞. *Succorum quam optimè depuratorum summitatum fraxini* ℔ i,
Valerianæ &
Centaurij minoris, ana ℔ ß,

In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Foliculorum sennæ orientalis ℥ iii,
Hermodactylorum,
Turbith,
Asari, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Spicæ nardi, ana ℥ ß,

Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde

Extracti aloes ℥ iii,
Fæculorum bryoniæ &
Iridis, ana ℥ i,
Diacrydij,
Extracti trochiscor. alhandal, ana ʒ iii,
Salis ceterach &
Prunellæ, ana ʒ i ß,
Elaterij,
Trochiscorum de eupatorio, ana ʒ i,
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs, on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on y mettra infuser chaudement pendant deux jours, en un pot de terre bien couvert, les ingrediens decrits, lesquels on aura auparavant concassez, on fera ensuite bouillir un peu l'infusion, on la coulera avec forte expression, on la purifiera par residence, on la versera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'elaterium, l'extrait de trochisques alhandal, les sels, les fecules, le diagrede, les trochisques d'aigremoine qu'on aura reduits en poudre subtile & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement les serositez, elles levent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à duux scrupules. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens : de plus, les sucs des plantes estant déja chargez de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans, il seroit plus à propos qu'on se servît en cette occasion des eaux distillées des plantes, car elles sont bien plus disposées que les sucs, à dissoudre les principes des mixtes : je serois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il se fist une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois àpropos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la matiere en substan-

ce, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'est pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je soutiens qu'il vaut beaucoup mieux se servir des drogues en substance que d'en tirer l'extrait.

Le santal citrin, la canelle, le spicanard, les trochisques d'aigremoine sont inutiles dans ces pilules ; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en sont incapables, il faut laisser produire cet effet aux sels de ceterach & de prunelle, car ils peuvent bien mieux rarefier les substances visqueuses du senné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des intestins pour les picoter par leur fermentation & exciter des trenchées, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. Foliorum sennæ mundatorum, aloes succotorinæ, ana ℥ i ß, hermodactylorum, asari, ana ℥ i, fæculorum ireos & bryoniæ, ana ℥ ß, diacrydij, trochiscorum alhandal, ana ʒ i ß, elaterij, salis ceterach, crystalli mineralis, ana ʒ i, cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, usque ad ℈ ii.

Pilulæ arabicæ, Nicol.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ ii.
Radicis bryoniæ siccæ,
Quinque specierum myrobalanorum,
Mastiches,
Asari,
Diacrydij,
Rosarum, ana ℥ ß.
Castorei ʒ i ß,
Croci ʒ ß,

Cum succo fœniculi depurato, fiat maßa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, les mirobolans, les roses, le castor & le safran, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le mastich & le diagrede ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour abatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la veüe, pour dissiper les douleurs de tête, pour provoquer les menstruës ;

Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la racine de bryone seche, les cinq mirobolans, l'asarum & le diagrede.

℈ i. Un scrupule des pilules arabiques contient d'aloes succotrin sept grains, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, de l'asarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun trois grains & demi.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes succotrin quatorze grains, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone seche, des cinq mirobolans, d'asarum & de diagrede de chacun sept grains.

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette preparation, je serois d'avis qu'on les en retranchast,

Pilulæ familiares, A. Mynsicht.

℞. *Massæ pilularum Alephangi-narum A. Mynsicht* ℥ ij
Radicis jalap ℥ j
Cremoris tartari ℥ ß,
Resinæ scammonij,
Extracti rhabarbari, ana ʒ ij,
Spiritus salis rectificati ʒ i;

Cum vino malvratico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap, la creme de tartre & la resine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les serosités, elles levent les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules familieres d'A. Mynsicht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de raisine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de raisine, de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephanglnes vingt huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ i

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Ie serois d'avis qu'on employât dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilulæ ex Spa,

℞. *Crystalli tartari* ℥ iij,
Diacridij ℥ ß,
Salis martis ʒ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separement, on les mêlera ensemble & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent, elles levent les obstructions; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgat de la composition. La vertu purgative de cette composition vient du diagrede qui y entre.

℈ i Un scrupule des pilules de Spa contient de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒß Demi dragme des pilules contient de diagrede quatre grains.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒi Une dragme des pilules contient de diagrede huit grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent de diagrede dix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒß Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi scrupule.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Autheur de cette composition demande que le sel de mars qu'il y fait entrer soit composé en la maniere suivante.

Preparat. d'un sel de mars. Mettez dans un poelon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faitte par defaillance, il se fera une ebulition ou effervescence, laquelle estant passée, placez vôtre poelon sur un petit feu & faites evaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poelon, il faut le detacher avec une espatule & le garder dans une bouteille.

Pilulæ cephalicæ A. Mynsicht.

℞. Scammonij rosati ʒvi,
Extracti pilularum cocciarum,
Hellebori nigri, ana ʒiij,
Tartari vitriolati,
Pulveris d'ambræ, ana ʒi,
Olei succini albi,
Majoranæ, ana ℈ i,

Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra; les extraits, les essences & ce qu'il faudra de syrop de rose pour faire une masse solide, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'epileptie, pour les vertiges; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir.

℈ß Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains.

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈i

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun six grains. ʒß

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ii

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la preparation qu'on ne laisse échaper beaucoup de ses meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un egal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je luy prefererois la racine de l'ellebore noir en substance.

La poudre d'iambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seules, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & ecartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque maniere leur circulation, mais quand ces ingrediens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir, car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur detemination & leur effet; je serois donc d'avis qu'on attendist à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fût entierement passé; voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

♃. Massæ pilularum cocciarum scammonij, ana ʒ v i, ellebori nigri, tartari vitriolati, ana ʒ iij, cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis est a ℈ß usque ad ʒß, Pilulæ cephalicæ reformatæ.

Pilulæ Cephalicæ, Fabricij

♃ Aloes soccotorinæ ℥i	*Magisterij sulphuris, ana ʒ ii*
Tartari vitriolati ʒ v ℈ i,	*Agarici trochiscati ℈ ii ß,*
Succini præparati	*Extracti ligni aloes ℈ ii,*
Mastiches ana ℥ß	*Olei cymini &*
Radicis Aristolochiæ rotundæ	*Laurini, ana gutt. xii,*
Fœculæ radicis pœoniæ,	

Cum vino Hispanico fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric trochisqué & l'aristoloche; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes, d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin preparé, le magistere de soufre, les fecules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les essences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'epilepsie, pour l'asthme; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes succotrin & l'agaric. Purgat. de la composition.

Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain. ʒß

℈ii Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒi Une dragme des pilules contient d'aloes ſeize grains, & d'agaric un grain & demi.

℈iv Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

ʒiß Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un ſcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains.

Fecules de pivoine. On trouvera dans mon traité de Chymie la deſcription du tartre vitrolé & du magiſtere de ſoufre. les fecules de pivoine ſe tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine ſimplement reduite en poudre a plus de vertu que les fecules.

Comme le bois d'aloes eſt reſineux, ſon extrait doit eſtre tiré par un menſtruë ſulphureux comme l'eſprit de vin ou l'eau de vie, une liqueur aqueuſe ne pouroit pas en penetrer ni diſſoudre la reſine, on y procedera donc en la maniere ſuivante.

Extrait de bois d'aloes. Pulveriſez une livre de bois d'aloes & le mettez dans un matras, verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laiſſez digerer la matiere pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites en evaporer ou diſtiller l'umidité juſqu'à conſiſtence d'extrait.

Vertus. Doſe. Il eſt cordial, ſtomachal & ſudorifique; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en ſubſtance, parce que ſa partie la plus volatile & la plus eſſentielle a été enlevée par l'eſprit de vin, ainſi c'eſt un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'eſſentiel dans la deſcription de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrediens y ſont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps eſtant accompagnés des purgatifs; je voudrois donc reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ cephalicæ reformatæ. ℞. *Aloes ſoccotorinæ ʒij, agarici & tartari vitriolati, ana ʒß, cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum; doſis eſt à ℈i uſque ad ℈iv,*

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la compoſition & s'en ſervir les jours qu'on ne ſera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilulæ de opopanace, Meſ.

℞. *Aloes ſoccotorinæ ʒiß,*
Trochiſcorum alhandal,
Hermodactylorum,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellij,
Ammoniaci, ana ʒv,
Turbith ʒß,
Diacrydij ʒij,
Myrobalanorum Emblicorum,
Citrinorum,
Bellericorum,
Caſſiæ ligneæ,
Piperis nigri,
Zingiberis,
Croci,
Piperis longi,
Myrrhæ,
Caſtorei, ana ʒi,

Cum ſucco caulium fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les mirobolans, les trochiſques alhandal, les hermodactes, le turbith

le turbith, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran & le castor : d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloes, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes ; la dose est depuis un scrupule jusqu à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagrede & les mirobolans. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagrede demi grain & le demi tiers d'un grain, des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain. ℈i

Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagrede un grain, des mirobolans de chacun demi grain. ʒß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le tiers d'un grain, des mirobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ij

Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagrede deux grains, des mirobolans de chacun un grain. ʒi

On pourroit retrencher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran, la mirrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble, voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Gummi opopanacis ℥ii, aloes soccotorinæ ℥iß, trochiscorum alhandal, hermodactylorum, ana ʒv, turbith ℥ß, myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, ana ʒiii, diacrydij ʒii, castorei ʒi, cum s. q. syrupi de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ß, usque ad ʒi. Pilulæ de opopanace reformatæ.

Pilulæ cholagogæ de centaurio, Quercetani.

℞. Succorum optime depuratorum centaurij minoris,
Rosarum pallidarum,
Eupatorij Mesue,
Radicis oxylapathi, ana ℥iv,

Quibus adde extracti aloes ℔ß,

Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde
Pulveris rhabarbari ℥i,
Xyloaloes,
Myrrhæ, ana ʒii,
Croci,

****

Cinnamomi, ana ʒ ß,
Diatria santali,
Trochiscorum diarhodon, ana ʒ i,

Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la maniere ordinaire, on les dépurera en les mettant boüillir legerement & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence de miel & l'on y ajoutera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guerissent les fievres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purgatifs de la compositiõ. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la rhubarbe.

℈ß Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈i Un scrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pouroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu aprés l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrediens qui y entrent sont inutiles & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'estomach, mais j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre separément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniere suivante.

Pilulæ cholagogæ centaurij reformatæ. ℞. *Extracti aloes cum succo centaurij minoris parati* ℔ ß, *rhei electi tenuissimè pulverati* ℥ i, *cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. A. dosis erit à* ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ phlegmagogæ de absinthio, Quercetani.

℞. *Agarici trochiscati* ℥ ii,

Pulveris hieræ simplicis Galeni ℥ i ß,
Seminis carthami,
Hermodactylorum,
Asari,
Turbith, ana ℥ i,
Trochiscorum albandal,
Myrrhæ, ana ʒ vi,
Cinnamomi,
Macis,
Piperis,
Seminis fœniculi, ana ʒ ii,

Macerentur calidè per triduum in succi absinthij depurati ℔ i ß, & vini albi ℔ i, dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Extracti aloes ℥ iii,

Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc d'absinte depuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloes & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour la retention des mois; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenoüil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le cartame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrencher, parce qu'en repandant leurs substances dans la liqueur & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pouroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiera picra n'estant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloes en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échaper par évaporation, leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en substance, voicy donc comme je serois d'avis qu'on preparât ces pilules.

Pilulæ phlegmagogæ de absinthio reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ iv, agarici ʒ x, hermodactylorum, turbith, asari, ana ʒ vi, trochiscorum albandal ℥ ß, salis absinthij ʒ iii, cum syrupo absinthij fiat massa pilularum, dosis est à ℈ i, usque ad ʒ i,

---

Pilulæ panchymagogæ, Quercetani.

℞. Extracti aloes in succo violarum depurato parati ℔ ß,

Dissolvatur in succorum depuratorum florum primulæ veris,
Persicæ,
Rosarum pallidarum,
Cichorij,
Buglossi, &
Hyperici, ana ℥ iv,

Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat tunc adde

Extr acti sennæ ℥ii,
Rhabarbari,
Agarici, ana ℥ii,
Cinnamomi,
Pulveris fœniculi dulcis &
Anisi, ana ʒi,
Specierũ diatria santali ℈ iv.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extrait d'aloes, on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagogue, on entend un medicament qui purge toutes les humeurs.

Purgatifs de la compositiõ. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes, de senné, de rhubarbe & d'agaric.

℈ i. Un scrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℈ ii. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les sucs qu'on fait evaporer avec l'extrait d'aloes, ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec luy leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloes succotrin en substance à la place de son extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation & elle en seroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriasantali sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place, du sel de chicorée ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilulæ panchymagogæ reformatæ. ♃ *Aloes soccotorinæ* ℥iii, *foliorum sennæ* ℥iß, *rhei electi, agarici trochiscati, ana* ℥i, *tartari solubilis* ʒiii, *cum s. q. sirupi rosati solutivi fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ i, *usque ad* ʒi.

Pilulæ panchymagogæ, Zwelferi.

℞. Sennæ mundatæ ℥ i ß,	*Rhabarbari,*
Hermodactylorum ʒ x,	*Corticis medianæ sambuci,*
Ellebori nigri,	*Seminis ebuli, ana* ℥ ß,
Pulpæ colocynthidos, ana ℥ i,	*Herbæ gratiæ Dei* ʒ iii,
Agarici,	

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur & ad ℔ i *circiter evaporentur, cui adde*
Aloes hepaticæ ℔ ß,
Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo
Mastichis ʒ iii,
Resinæ jalap &
Scammonij, ana ʒ ii,
Olei nucistæ ʒ ß,

Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot estant couvert pendant demi heure, on coulera la decoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la decoction exprimant le marc, on la mêlera avec la premiere, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient reduites à environ une livre, on y ajoûtera alors l'aloes en poudre grossiere & par un petit feu l'on fera épaissir le mélange en consistence d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les resines qu'on aura subtilement pulverisées dans un mortier oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la melancolie hypochondriaque, pour la fievre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie: la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les precedentes. Vertus. Dose.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'evaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion comme j'ay dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & detruit leur vertu, si l'on veut que ces ingrediens fortifians agissent, il faut les donner separément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé, voicy comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ iii, *sennæ mundatæ, hermodactylorum, ana* ℥ ß, *ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, agarici, rhabarbari, corticis medianæ sambuci, seminis* Pilulæ panchymagogæ

reformata. *ebuli, tartari solubilis, ana ʒ ii, herbæ gratiolæ, resinarum jalap & scammonij, ana ʒ i, cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, usque ad ℈ ii.*

Pilulæ de sarcocolla, Mes.

℞. Turbith ʒ ß,	*Zingiberis, ana ʒ i ß,*
Sarcocollæ ʒ iii,	*Salis gemmæ ʒ i,*
Pulpæ colocynthidos,	

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte.

℈ i Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi.

ʒ i Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut estre utile pour adoucir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilulæ ad quartanam febrem, Gesneri.

℞. Aloes soccotorinæ ʒ i,	*Asari,*
Diacrydij ʒ ii,	*Schænanthi,*
Radicis ellebori nigri,	*Carpobalsami,*
Agarici,	*Amomi,*
Myrrhæ,	*Masticbes,*
Foliorum chamædryos,	*Caryophyllorum,*
Scordij,	*Costi,*
Aristolochiæ rotundæ,	*Spicæ nardi,*
Cinnamomi,	*Gentianæ,*
Croci,	*Polypodij, ana ℈ i,*

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrofle, le safran, la canelle,

l'agaric, le schænante; le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le mastich, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la melancolie, on s'en sert dans les fievres intermittentes & principalement dans la fievre quarte; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'asarum. Purgat. de la composit.

Un scrupule des pilules pour la fievre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain. ʒ i

L'agaric entre icy en trop petite quantité, car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme.

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette composition, comme la mirrhe, le chamedris, le scordium, la canelle, le safran, le schænante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyrofles, le costus, le spicanard, la gentiane, le polipode, je voudrois les retrencher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante. Ingrediens inutiles.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ i, *diacrydij*, *agarici*, *tartari solubilis*, *ana* ʒ ii, *asari*, *ellebori nigri*, *ana* ℈ i, *cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum*, *dosis est à* ℈ i, *usque ad* ℈ ii. Pilulæ ad quartanam febrim reformatæ.

La fievre quarte est apparemment causée & entretenuë par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la ratte, du pancreas ou des autres visceres, il est necessaire de donner des remedes forts & penetrants tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions.

On poura faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

Pilulæ ad quartanam febrem, Sennerti

℞ *Olei antimonii* ℥ i,	*Croci* ʒ ii ß
Aloes soccotorinæ ℥ ß,	*Ambræ griscæ* ʒ ii,

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloes, on le mettra dans une petite ecuelle de terre, on le liquifiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu & l'on fera evaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistence de pilules molettes, alors

on la retirera de dessus le feu & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris aprés les avoir reduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interompus dans leur action & entrainés en bas il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques separés pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilulæ de succino Cratonis.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ v,	*Agarici trochiscati* ʒ i ß
Succini,	*Aristolochiæ rotundæ* ʒ ß,
Mastiches, ana ʒ ii,	

Cum syrupo de betonica fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristoloche, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le reduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'estomach; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & l'agaric.

℈ i Un scrupule des pilules de succin contient d'aloes succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, d'agaric trois grains & demi.

℈ ii Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric sept grains.

Quoy que le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu, on peut dire même que par son astriction, elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristoloche me paroissent icy entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ de succino reformatæ. ℞. *Aloes soccotorinæ* ʒ x, *succini* ʒ ß, *agarici trochiscati* ʒ iii, *cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum; dosis erit à* ℈ i *usque ad* ʒ i.

Pilulæ Antiepilepticæ,

℞ *Visci querni,* ʒ ß,
Seminis pæoniæ maris, ʒ ii,
Ligni aloes ʒ i,

Omnia contusa infundantur calidè 24. horis, in
Succorum radicis pæoniæ maris.
Florum primulæ veris,
Lilii convallij, &c.

Salviæ

Salviæ, ana ℥ iv,

Deinde bulliant leviter, colantur & exprimantur, in collatura dissolve.
Aloes succotorinæ ℥ i,
Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis tunc adde

Agarici trochiscati tenuissime pulverati ʒ ß,
Extracti sennæ & radicis ellebori nigri, ana ʒ ii
Olei succini rectificati ℈ i
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le guy de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt quatre heures, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloes pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra evaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'epileptie, la paralisie, l'apoplexie; Vertus.
la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric Purgat. de la
les extraits de senné & d'ellebore. composition.

Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric tro- ℈ i
chisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, ʒ ß
& le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains ℈ ii
des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun trois grains & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, d'agaric dix grains & ʒ i
demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains.

Le guy de chesne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prevenir l'epileptie, mais il faudroit les donner separement des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles, je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le senné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ay dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

♃. *Aloes soccotorinæ ℥ i, agarici trochiscati ℥ ß, sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, salis pæoniæ maris, ana ʒ ii, cum syrupo rosato solutivo fiat maßa pilularum; dosis erit à ℈ ß usque ad ℈ ii.* Pilulæ antiepilepticæ reformatæ.

Pilulæ Antiepilepticæ Closſæi.

℞. *Extractorum pæoniæ maris & fœminæ cum spiritu vini paratorum,*
Fæcularum bryoniæ, ana ℥iii,
Cinnabaris mineralis ℥ii ℈ii,
Extracti caſtorei,
Succini,
Præcipitati ſolaris per ſe in matratio igne lento parati, ana ℥ii,
Foliorum ellebori nigri ℈iv,
Olei antimonij gutt. xxxx,
Angelicæ
Spirus vitrioli, ana gutt. xx,

Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum,

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les feuilles d'ellebore noir ſechées, on broyera enſemble ſur le porphyre, le ſuccin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le precipité ſolaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits preparés par l'eſprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le ſucre comme je l'ay decrite dans mon livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'eſprit de vitriol & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus, Doſe. Elles ſont propres pour l'epileptie, elles lachent le ventre, elles fortifient le cerveau; la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Les ingrediens de cette compoſition, où il faut le plus obſerver les doſes, ſont le cinabre mineral & le precipité ſolaire.

℈ß Demi ſcrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de precipité ſolaire un grain.

℈i Un ſcrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux ers d'un grain, de precipité ſolaire deux grains.

℥ß Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de precipité ſolaire trois grains.

Precipité ſolaire. Pour faire le precipité ſolaire comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & ſix parties de mercure revivifié du cinabre, poſer le matras ſur le ſable dans un fourneau, & faire deſſous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant juſqu'à ce que la matiere ſoit reduite en poudre rouge: cette preparation eſt mal appellée precipité, c'eſt pluſtoſt une chaux.

On fait prendre de ces pilules au malade lorſqu'on s'apperçoit par quelque ſigne que le paroxyſme epileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caſtor qu'on ne laiſſe diſſiper dans l'evaporation, le plus ſubtil & le meilleur des ſubſtances, c'eſt pourquoy je ſerois d'avis qu'on ſe ſerviſt ſimplement de la racine de pivoine mâle ſechée & pulveriſée & du caſtor auſſi en poudre ſubtile, voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ antiepilepticæ reformatæ. ℞. *Radicis pæoniæ maris ſiccæ* ℥vi, *fæcularum bryoniæ* ℥iii, *cinnabaris mineralis* ℈viii, *caſtorei, ſuccini, precipitati ſolaris, ana* ℥ii, *foliorum ellebori nigri, olei antimonii, ana* ℈iv, *olei angelicæ, ſpiritus vitrioli, ana gutt.* xx. *Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum.*

Pilulæ gummosæ Closſæi.

℞. *Gummi ammoniaci,*	*Turbith.*
Galbani, ana ℥iii,	*Agarici trochiſcati, ana* ℈iv,
Myrrhæ,	*Trochiſcorum alhandal* ℥i,
Aloes ſuccotorinæ,	*Maſtiches*
Mercurii præcipitati albi, ana ℥ii,	*Croci orientalis, ana* ℈ii,
Diacrydii ℥ i ß,	*Balſami peruviani* ℥iii,

Cum aceto ſcillitico fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, la gomme ammoniac choiſis en larmes, la myrrhe, l'aloes, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on mettra en poudre enſemble les trochiſques, le ſaffran & le turbith, on mêlera les poudres avec le precipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vin aigre ſcillitic pour faire une maſſe qu'on battra long temps dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues enſemble; on gardera cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent, elles levent les obſtructions, elles reſolvent les glandes du meſentere, les duretez de la ratte & du foye, on s'en ſert pour la cachexie, pour la jauniſſe, pour les retentions des mois, pour la verole; la doſe eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, le precipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal. Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure precipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, de trochiſques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure precipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochiſques alhandal un grain & le quart d'un grain. ℥ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal un peu plus d'un grain & demi. ℈ ii

Une dragme des pilules contient d'aloes & de precipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains & demi. ℥ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, de trochiſques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ i v.

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun ſept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ℥ i ß

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité, mais comme par l'evaporation, les parties salines volatiles & sulphureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, aprés les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on poura.

Le vinaigre scillitic n'estant guere propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le safran, le baume du Perou me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilulæ ad passionem iliacam, Rhasis.

℞. Trochiscorum alhandal,
Sagapeni, ana ℥ vi,
Diacrydij ℥ ii,

Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. (Dose.)

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede.

℈ i — Un scrupule des pilules contient de trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ ß — Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains.

℈ ii — Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Pilulæ de violis.

℞. Seminis violarum ℥ ii,
Turbith ℥ i,
Scammonij ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ ℥ i,

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de violete, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête, la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgat. de la composition. Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

Un ſcrupule des pilules de violettes contient de ſemence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de ſcammonée deux grains & les trois quarts d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient de ſemence de violette ſeize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de ſcammonée quatre grains & le demi quart d'un grain. ʒß

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violette vingt-deux grains, de turbith onze grains, de ſcammonée cinq grains & demi. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de ſemence de violette trente-trois grains, de turbith ſeize grains & demi grain, de ſcammonée huit grains & le quart d'un grain. ʒ i

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violette quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de ſcammonée onze grains. ℈ iv

Le ſuc de regliſſe n'eſt pas inutile dans cette compoſition, il adoucit par ſa ſubſtance glutineuſe l'acreté de la ſcammonée, & il fait un diagrede glycyrrhiſé.

Il ſeroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées.

Pilulæ de ladano.

℞. *Ladani,*	*Trochiſcorum alhandal* ʒ iii,
Electuarij de ſucco roſarum, ana ʒ ß,	*Maſtiches* ʒ i,

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſeparément le ladanum, le maſtich & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec l'electuaire de ſuc de roſe & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs tartareuſes & melancoliques, elles ſont eſtimées pour la colique venteuſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'electuaire de ſuc de roſe & les trochiſques alhandal. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de ladanum contient d'electuaire de ſuc de roſe huit grains, de trochiſques alhandal ſix grains. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'electuaire de ſuc de roſe demi ſcrupule, de trochiſques alhandal neuf grains. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'electuaire de ſuc de roſe ſeize grains, de trochiſques alhandal demi ſcrupule. ℈ ii

Une dragme des pilules contient de l'electuaire de ſuc de roſe un ſcrupule, de trochiſque alhandal dix-huit grains. ʒ i

Comme le ladanum eſt aperitif & reſolutif, il peut eſtre de quelque utilité dans cette compoſition, mais quoy qu'il donne le nom aux pilules, ce n'eſt pas luy qui fait leur plus grande vertu.

Le maſtich eſt inutile icy.

Pilulæ perpetuæ.

℞. *Reguli antimonij, q. v.*

Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuset dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiere, quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiere sera à demi refroidie, on ouvrira les moules & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiere fonduë dans les mêmes moules encore graissez & l'on continuëra de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin.

Bales ou pilules du regule d'ãtimoine.

Vertus. Dose.

Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend aprés qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle estoit auparavant; on peut la reprendre aprés l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant; & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette operation que celuy qui a été mêlé avec du fer & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

Vertus. Dose.

Il purge par le vomissement & par les selles estant pris en poudre; la dose est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc.

Quoy que le regule d'antimoine soit emetique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de temps determinée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel estant mû avec violence quand il a sejourné quelque temps dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impetueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se precipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu prés de même, mais plus foiblement, & la determination des humeurs se fait en bas.

Aprés que la pilule perpetuelle a été prise & renduë quatre-vingt ou cent fois & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dependoit point de la matiere: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont supplée à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin emetique.

Si l'on pulverisoit subtilement la pilule perpetuelle & qu'on en fist prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilulæ de resinis.

℞. *Resinarum jalap*,
Turbith,
Scammonij,
Gummi ammoniaci, *ana* ℥ ß,
Oculorum cancri preparatorum,
Diaphoretici mineralis,
Croci martis aperientis,
Cremoris tartari, *ana* ʒ ii,

Pulverentur, *misceantur*, & *cum* *s. q. syrupi de pomis Regis Saboris*, *fiat massa pilularum. S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes : d'une autre part la crême ou crystal de tartre, le safran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la retention des menstruës, pour les pâles couleurs, pour les duretez de la rate & du foye, pour la paralisie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée ; les autres y sont ajoutez, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes interieures des visceres, où elles causeroient par leur acreté des trenchées & des superpurgations. Purgat. de la composition.

Demi scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ß

Un scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules de resine contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun quatre grains. ʒ ß

Deux scrupules des pilules de resines contiennent des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ii

Les resines de jalap, de turbith & de scammonée, se tirent toutes de la même maniere, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infuser ces drogues pulverisées dans de l'esprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infusion & l'on en fait distiller les deux tiers de l'esprit de vin qui peut servir une autre fois à la même operation ; on verse sur ce qui reste au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il se precipite au fond une resine en consistence de terebenthine, on la lave plusieurs fois, & on la fait secher au Soleil ou sur un petit feu. Resines de jalap, de turbith & de scammonée.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie les preparations du diaphoretique mineral, du safran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

Pilulæ de elaterio.

℞. *Radicum jalap*,
Mechoacan,
Bryoniæ,
Ireos nostratis,
Corticis radicis sambuci siccæ, *ana* ℥ ß,
Rhabarbari electi,
Foliorum sennæ mundatorum,
Seminum ebuli &

Violarum, *Trochiscorum alhandal,*
Cremoris tartari, *Gummi guttæ,*
Gummi ammoniaci, ana ℥ iii, *Scammonij, ana* ℥ ii,

Pulverentur, misceantur & cum s. q. elaterij, fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le senné & les semences; d'une autre part les gommes, d'une autre part les trochisques alhandal & la crême ou crystal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'elaterium assez liquide, on fera une masse solide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au besoin.

L'elaterium est l'extrait de concombre sauvage, s'il estoit trop solide, on le liquefiera en consistence de miel ou de syrop épais avec un peu de syrop de nerprun.

Vertus. Les pilules d'elaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuses, sereuses & melancoliques, elles sont propres pour l'hydropisie, pour les retentions de l'urine & des mois des femmes, pour la melancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les rhumatismes; Dose. la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens qui composent ces pilules sont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

ʒ ß. Demi scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'ecorce de racine de sureau seche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences & du crystal de tartre de chacun demi grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains.

℈ i. Un scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'ecorce de racine de sureau seche de chacun un grain & le tiers d'un grain; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'ecorce de racine de sureau seche de chacun deux grains: de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain & demi: des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains.

℈ ii. Deux scrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'ecorce de racine de sureau seche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains.

ʒ i. Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'ecorce de racine de sureau seche de chacun quatre grains; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilulæ

Pilulæ Melanagogæ.

℞. *Massæ pilularum indarum* ℥ ß,
Lapidis Lazuli præparati,
Scammonii rosati ana ʒ ij,
Resinæ jalap,
Extracti trochiscorum alhandal,
Ellebori nigri ana ʒ j ß,
Sennæ,
Hyperici ana ʒ j,
Croci orientalis,
Epithymi ana ʒ ß,
Spicæ indicæ,
Caryophyllorum ana ℈ ß,

Misce, & cum confectione alkermes in aqua rosarum dissoluta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'epithyme, le saffran, le spicanard, & les gyrofles, d'une autre part la scammonée & la resine de jalap, on meslera les poudres avec le lapis Lazuli preparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Indæ hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes dissoute en eau rose pour faire une masse qu'on gardera & dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent particulierement l'humeur melancolique; on s'en sert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fievre quarte, dans la lepre. La dose est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules indiennes, la scammonée rosate, la resine de Jalap, les extraits de trochisques alhendal, d'ellebore noir & de senné. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules melanagogues contient de la masse des pilules indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la scammonée rosate deux grains & le tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de senné un grain & le demi tiers d'un grain. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes sept grains, de la scammonée rosate trois grains & demi, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de senné un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée rosate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de senné deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes quatorze grains, de la scammonée rosate sept grains, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de senné trois grains & demi. ʒ j

On ne peut preparer les Extraits qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse echaper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes; c'est pourquoy je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mesmes en substance dont ils sont tirez; il se rencontrera assez de dissolvant dans l'estomach & dans les intestins, pour faire la separation du pur d'avec l'impur de ces matieres, sans qu'il soit besoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le saffran, l'epithyme, le spicanard, les gyrofles & la confection d'alkermes me paroissent des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois les tetrancher & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypericum pour corriger les purgatifs: voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ Melanagoga reformata.

℞. Massæ pilularum indarum ℥ ß, scammonii, foliorum sennæ ana ʒ ij, resinæ jalap, trochiscorum alhandal, ellebori nigri, salis hyperici ana ʒ j ß, cum s. q. syrupi de pomis compositi; fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.

Pilulæ marocostinæ Mindereri.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ij,
Rhabarbari electi ʒ vj,
Gummi ammoniaci ʒ iij,
Myrrhæ electæ,
Costi,
Agarici trochiscati ana ʒ j ß,
Mari veri,
Croci orientalis ana ʒ j,
Ligni aloes ʒ ß.

Diluatur aloes lævigata in succo rosarum, defæcetur coleturque, solvatur gummi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha lævigata in aqua rutæ.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv, addeque agaricum cum succis apii, fœniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modica irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.

His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde
Aquarum lupuli,
Borraginis,
Betonicæ,
Cardui benedicti,
Agrimonii,
Ivæ arthriticæ,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Cerasorum nigrorum ana ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fæcibus residuis fiat de novo extractio cum extillata & illa abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloës pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses passes sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de mesme la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rue distillée.

On meslera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoutera l'agaric trochisqué aprés l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & reduit en consistence de pulpe avec les sucs d'ache, de fenoüil, & d'absinthe, la rhubarbe pulverisée & incorporée en la mesme consistence avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le saffran, le costus & le bois d'a-

loës pulverisez & dilayez dans des eaux de rose, de fraizier & du suc de citron : on brouillera le melange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait : On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion & l'ayant filtrée, l'on en fera evaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on le meslera avec le premier ; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'amphase ; mais il n'est pas meilleur que s'il estoit tiré en la maniere ordinaire ; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empeschent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenoüil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre ; mais quel bien luy peuvent faire ces substances dépoüillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ; elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative ; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employast les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits : il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en separer les substances.

Le bois d'aloës, le costus & le marum me semblent bien inutiles icy ; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom : Voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Marocostinæ reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ ij, rhei electi ʒ vj, gummi ammoniaci ʒ iij, myrrhæ electæ, costi, agarici ana ʒ j ß, mari veri, croci ana ʒ j, pulverentur, misceantur, & cum s.q. syrupi de pomis regis Saboris. Fiat massa pilularum S. A. dosis à ℈ j. ad ʒ j.

Pilulæ Spleneticæ.

℞. Radicum quinque aperientium mundatarum ana ℥ j,
Corticis radicis capparis,
Tamarisci ana ℥ ß,
Foliorum fumariæ,
Cardui benedicti,
Chamædryos,
Scolopendrij,
Agrimoniæ ana Man. j.
Linguæ cervinæ Man. ß.

Coquantur in aquæ endiviæ s. q. ad ℔ iij. in quibus infundantur calide viginti quatuor horis,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ iv,
Seminis anisi &
Fœniculi ana ℥ ß.

Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis : tunc misce
Extracti aloes ℔ ß,
Resinæ scammonii tenuissimè pulverati ℥ iij ;
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoyera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra boüillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demie heure; on ajoutera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la decoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenoüil concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rassoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera evaporer l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence de miel, on y meslera alors l'extrait d'aloës & la resine de scammonée subtilement pulverisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & melancoliques, elles levent les obstructions de la ratte & de la matrice; Dose. la dose est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de senné, d'aloës & la resine de scammonée.

℈ ß Demi scrupule des pilules splenetiques, contient d'exrrait d'aloës six grains, de resine de scammonée, trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës demi scrupule, de resine de Scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de senné.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la decoction qu'on fait des racines, des écorces & des feüilles splenetiques, & dans laquelle on met infuser le senné estant déja empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau estant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splenetiques, au lieu de la decoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenoüil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non seulement empescheront que ce purgatif ne donne des trenchées: mais ils rendront la composition plus aperitive & plus propre pour lever les obstructions de la ratte.

En troisiéme lieu, l'on ne peut preparer les extraits, qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables icy que leurs extraits. Voici comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ splenetica reformata. *♃. Aloes socotorinæ ℥ iij, scammonij ℥ ij, sennæ mundatæ ℥ j salium tamarisci & absinthii ana ʒ iß, cum sufficienti quantitate syrupi de pomis regis Saboris. Fiat massa pilularum, dosis est à ℈ß, usque ad ℈ ij.*

Pilulæ spleneticæ A. Mynsicht.

℞. Gummi ammoniaci puri ℥ j,
Croci martis aperientis,
Extracti radicis filicis ana ℥ ß,
Tartari vitriolati,
Aloes socotorinæ ana ʒ ij,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ j,
Salium absinthij,
Scolopendrij,
Centaurij minoris ana ʒ ß,
Seminis fraxini,
Croci ana ℈ j.

Misce & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pilularum quæ conservetur in aluta madefacta oleo benzoini, postea tempore usus, cum oleo rorismarini formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le mastich; d'une autre part le saffran & la semence de fresne, d'une autre part on broyera le saffran de Mars sur le porphyre, d'une autre part on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé, on meslera les poudres avec l'extrait de racine de fougere, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistence de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du foye, du mesentere, elles purgent par les urines, & legerement par les selles; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloës: Le saffran de Mars est une des plus essentielles.

Demi dragme des pilules spleneriques, contient de saffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloës deux grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars aperitif six grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de saffran de Mars aperitif dix grains, d'aloës cinq grains. ß j

Quatre scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules, contient de saffran de Mars quinze grains, d'aloës sept grains & demy. ʒ j. ß

Deux dragmes des pilules, contiennent de saffran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains. ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougere se prepare comme celui de rhubarbe que j'ay décrit dans mon livre de Chymie: mais comme en le preparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles, je luy prefererois la racine mesme en substance simplement sechée & pulverisée. Extrait de racine de fougere.

Le mastich n'est point necessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus viste le mars, & de l'exciter à penetrer les obstructions.

Pilulæ uterinæ A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht ℥ j,
Fæcularum bryoniæ, ʒ j,
Salis jovis,
Matris perlarum,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Extracti castorei,
Callorum equorum ana ℈ j,
Olei angelicæ ℈ ß.

Misce, & fiat massa pilularum ex qua postea cum olei succini rectificati formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les meslera avec le sel d'étain, les fecules de bryone, l'extrait de castor, la masse des pilules alephangines & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée, on couvrira ensuite ces pilules d'or en feüille.

Vertus. Dose. Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice; elles excitent les mois aux femmes; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif de la composit. Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules alephangines.

℈ j. Un scrupule des pilules uterines, contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains, & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt-sept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

Extrait de castor. L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire; mais comme en faisant cette preparation, on laisse dissiper la partie la plus volatile & la plus essentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & exaltez.

Essence d'angelique. L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle dont on peut voir la description dans mon Livre de Chymie; le sel d'etain, le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes, elles ne peuvent estre convenables dans ces pilules purgatives. Il est vray que les Astrologues pretendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y rapporte point.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatile, comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables; c'est pourquoi cette drogue

ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remedes rarefians : je serois d'avis qu'on reformast ces pilules en la maniere suivante.

℞ Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht reformat. ℥ j, facular. bryoneæ, ʒ j, castorii, callorum equorum ana ℈ j, olei succini gutt. X, cum syrupo de pomis regis Saboris, fiat massa pulularum, dosis est à ℈ j usque ad ʒ j. *Pilulæ uterinæ reformatæ.*

Pilulæ hystericæ Schæfferi.

℞ Pulveris specierum hieræ picræ ℥ ß,	*Myrrhæ,*
Extractorum asari,	*Dictamni albi,*
Gentianæ,	*Rubiæ tinctorum,*
Aristolochiæ,	*Croci ana ʒ ß,*
Elulæ campanæ,	

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le meslera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriere-fais, elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hiere de purgative & essentielle, encore pourroit-on luy substituer pour le mieux, l'aloës succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile ; on peut se servir en place de l'extrait d'aloës, ou mesmes de l'aloës succotrin reduit en pilules ; il produira luy seul un meilleur effet pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pouroit faire.

Pilulæ de castoreo Avicennæ.

℞. Seminis apii.	*Radicum Doronicæ.*
Anethi,	*Zedoariæ,*
Margaritarum præparatarum, ana ℥ ß,	*Nucis moschatæ ana ʒ iij.*
Castorei,	*Seminis hyosciami gra. ix.*

Cum aqua arthemisiæ fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade ; on meslera la poudre avec les perles preparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstruës ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame, qui est condensante,

ſont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de deſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice ; je ſerois donc d'avis qu'on les retrenchaſt de la compoſition, & qu'en place l'on augmentaſt la doſe du caſtor; car puis qu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe deſſeche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on ajoûtaſt dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la reformaſt en la maniere ſuivante.

Pilulæ de caſtoreo reformata.

℞. caſtorei ℥j ß, ſeminum apii & Anethi ana ℥ ß, nucis moſchatæ, radicum doronicæ & Zedoariæ ana ʒ iij, ſalis arthemiſiæ ʒ ij, cum ſyrupo de arthemiſia; fiat maſſa pilularum S. A. doſis eſt à ℈ ß uſque ad ʒ j.

Pilulæ diureticæ & hyſtericæ Corteſii.

℞. Succi abſinthii inſpiſſati ℥ ij,
Trochiſcorum de rhabarbaro ℥ j,
Spicæ nardi,
Schænanti ana ℥ ß;
Seminum apii,
Petroſelini ana ʒ ij ℈ ij.

Cum ſyrupo endiviæ fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, le ſpicanard, le ſchænante & les trochiſques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence d'extrait, & ce qu'il faudra de ſyrop d'endive pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour lever les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, Doſe. la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilulæ de ſabina A. Mynſicht.

℞ Salis herbæ ſabinæ partes duas,
Olei ſtill. ejuſdem plantæ partem unam.
Mixta hermetice ſigilla, & igne Philoſophico coque donec lapidis duritiem acquirant, poſtea,

℞. Boracis venet. ℥ iij
Maſſæ pilularum aloephanginarum A. Mynſicht ℥ i ß,
Lapidis hujus præparati ℥ j,
Extracti ſpecierum dialauri A. Mynſicht,
Florum centaurii minoris,
Sabinæ ana ʒ ß,
Croci orientalis ℈ j.

Miſce & cum oleo baccarum juniperi fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de ſel de ſabine, & une partie d'eſſence de ſabine ; on bouchera le vaiſſeau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digeſtion ſur un petit feu toujours égal, comme un feu de lampe, juſqu'à ce que le ſel & l'eſſence s'étant unis exactement, ſe ſoient petrifiez enſemble, on caſſera alors

alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on meslera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri, la masse des pilules aloephangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur melancolique, par le ventre & par les urines; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles-mesmes, je tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition des pilules, du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable : voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette description.

Pilulæ de sabina reformatæ.

℞. Boracis venetæ, massæ pilularum aloephanginarum reformatar. A. Mynsicht ana ℥ j ß, foliorum sabinæ, salis sabinæ ana ʒ vj, baccarum juniperi & essentiæ sabinæ ana ʒ iij, croci ℈ j, cum s. q. syrupi de arthemisia: fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ß usque ad ʒß.

Pilulæ proprietatis A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht ℥ iv,
Tartari vitriolati ℥ j,
Magisterii sulphuris ℥ ß,
Extracti ligni aloes ʒ j.

Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES.

On meslera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Elles purgent la teste, l'estomach, la poitrine &, les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magister de soulfre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit de vin,

mais en faisant evaporer la teinture pour la réduire en consistence ; on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle ; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloës simplement pulverisé, que de l'extrait ; mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre, car leurs vertus y sont confondues avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre separément aux jours qu'on n'a point esté purgé, & alors ils produiroient leurs effets : Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ proprietatis reformatæ.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum reformatarum A. Mynsicht ℥ iv, tartari vitriolati ℥ j, misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ß usque ad ʒ j.

Pilulæ Antihypochondriacæ Zwelfer.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ j ß,
Foliorum ejusdem recentium ℥ ij,
Hermodactilorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Croci ʒ ij,

Incisa & contusa coquantur in aquâ simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur
Aloes succotorinæ ℔ ß,
Coletur dissolutio, & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, cui adde
Gummi ammoniaci,
Succini præparati ana ℥ ß,
Salis armoniaci cum marte sublimati,
Vitrioli martis ana ʒ iij,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ʒ ij,

Fiat massa pilularum quæ aromatizetur

Oleorum stillatit. mastichis,
Succini,
Macis ana ʒ ß,

REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune ; on ajoutera sur la fin les roses rouges & le saffran ; on coulera la décoction avec expression, on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance, on coulera la décoction, on la meslera avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet & l'on y dissoudra l'aloës, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoutera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez, pour faire une masse qu'on aromatizera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Vertus, Dose.

Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans la melancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aloës.

Demi ſcrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains, la ſubſtance ou l'extrait de ſix grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir. ℈ ß

Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix huit grains, & la ſubſtance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir. ℈

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-ſept grains, & la ſubſtance ou l'extrait de vint & un grains d'ellebore. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi dragme & la ſubſtance ou l'extrait de vingt-ſept grains d'ellebore. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux ſcrupules & ſix grains d'extrait d'aloes, & la ſubſtance ou l'extrait de quarante deux grains d'ellebore. ʒ j

Le mot *Anti* ſignifie contre, ainſi l'on entend par *Antihypocondriaca* les remedes qui ſont propres pour guerir l'eſpece de melancholie, qui eſt dite prendre ſon ſiége aux hypochondres; cette maladie eſt cauſée par des humeurs tartareuſes ou groſſieres fixes, qui ayant fait des obſtructions, renvoyent des vapeurs acides dans le ſang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, déreglant la circulation.

L'ellebore entre les autres purgatifs a toujours eſté eſtimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuſe, parce qu'eſtant un fort purgatif & contenant beaucoup de ſel fixe, il peut diſſoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eſt un abus que de preparer l'extrait de la pluſpart des ingrediens qui entrent dans cette compoſition comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance ſimplement pulveriſées, comme je l'ay ſouvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette compoſition pluſieurs choſes inutiles comme les roſes, le ſaffran, le ſuccin, le maſtich, l'oliban, la myrrhe & les eſſences: Mais on peut prendre de ces drogues ſeparées des purgatifs aux jours qui ſuivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'eſtant point interrompus par l'action des purgatifs, elles ſeront en eſtat de fortifier le cerveau & l'eſtomach: Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilulæ antihypocondriaca reformata.

℞. Aloes ſocotorinæ ℔ ß, radicis ellebori nigri ℥ j, hermodactilorum, gummi ammoniaci puri, ſalis armoniaci cum marte ſublimati, vitrioli martis ana ʒ iij: miſce & cum ſ. q. ſyrupi de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum, doſis eſt à ℈ ß uſque ad ʒ ß.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du vitriol de mars, & des fleurs de ſel harmoniac chalibées.

Pilulæ ſabelliæ, Meſve.

℞ Aloes ſocotorinæ ʒ x,	*Amomi ana ʒ iij,*
Spicæ nardi ʒ v,	*Croci,*
Rhei,	*Spicæ ana ʒ ij,*
Agarici,	*Myrrhæ,*
Epithymi,	*Cinnamomi,*
Coſti,	*Caryophillorum,*
Maſtichis,	*Schœnanthi ana ʒ j,*
Chamædrios,	

Cum vino rubro fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, le mastich & la myrrhe, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la ratte, on les donne pour l'hydropisie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ingrediens purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß Demi dragme des pilules contiennent d'aloes succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ j Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules, contiennent d'aloes seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains.

ʒ j ß Une dragme & demie des pilules, contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ ij Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains.

Le nom de ces pilules est celuy de leur Auteur: Mesue les a rapportées; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme lespica ou aspic, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le saffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le schænante: tous ces ingrediens ont leur vertu; mais il faut les donner separement des purgatifs si l'on veut qu'ils operent, comme j'ay dit ailleurs en pareille occasion; je serois donc d'avis de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal: Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ sabelliæ reformatæ. *℞. Aloes succotrinæ ℥ j ß, rhei, agarici ana ℥ ß, tartari solubilis ʒ iij, pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, S. A. dosis est à ℈ ß usque ad ʒ j.*

Pilulæ Hermetis, sive de trochiscis alhandal.

℞. Trochiscorum alhandal ℥ j ß,
Ladani ℥ j,
Pulveris specierum hieræ simplicis ʒ vij,
Mastichis ʒ ij,
Salis gemmæ ℈ iv.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme, d'une autre part le mastich; on meslera les poudres avec celle des especes de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la puituite, on s'en sert pour les maux de teste, pour la migraine, pour les maladies des jointures ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques d'alhandal & la poudre de hiere simple. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hiere simple quatre grains. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere six grains. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere simple huit grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hiere simple demi scrupule. ʒ j

La poudre de hiere n'est que de l'aloes meslé avec quelque peu d'ingrediens inutiles, ainsi l'on peut fort bien luy substituer l'aloes.

Le ladanum ny le mastich ne servent à rien dans cette composition ; je serois d'avis qu'on les retranchast, & qu'on reformast les pilules en la maniere suivante.

℞. Trochiscorum alhandal ℥ j ß, *aloes socotorinæ* ℥ j, *salis gemmæ* ℈ iv, *cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß. *Pilulæ hermetis reformata.*

Pilulæ Macri.

℞. Aloes optimæ ℥ ij,	*Foliorum majoranæ siccatorum* ʒ ij,
Mastiches ℥ ß,	*Salis absinthii* ʒ j.

Cum succo caulium depurato fiat massa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separement, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression depuré & épaissi en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; la dose est depuis demi scrupule jusquà une dragme. Vertus. Dose.

L'aloes est le seul ingredien purgatif qui entre dans cette composition. Purgat. de la composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloes six grains. ℈ ß

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloes demi scrupule. ℈ j

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß

Deux scrupules de ces pilules, contiennent d'aloes un scrupule. ℈ ij

Une dragme de ces pilules, contient d'aloes demi dragme. ʒ j

L'Auteur de cette description est apparemment Æmilius Macer, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchast de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles meslez avec des purgatifs ; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau ; l'essentiel de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloes & au sel d'absinthe, qu'on pourra mesler & corporifier avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en

prenant ces pilules, afin d'éviter les picottemens que l'aloes causeroit dans l'estomach.

Pilulæ ad febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos, Mes.

℞. Hieræ picræ ℥ j,
Rhabarbari ʒ vj,
Agarici trochiscati,
Diacrydii ana ʒ ij ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum,
Emblicorum,
Seminis fumariæ,
Cuscutæ,
Citruli,
Rosarum rubrarum
Succorum eupatorii &
Absinthii ana ʒ ij,

Mellis cum cassiæ fistula, tamarindis & succo intybi, misti q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrabolans, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on meslera les poudres avec la hiere, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épaissis sur le feu en consistence de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuses & pour les maladies causées par une bile jaune & par une abondance de sang; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les mirabolans.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de hiere quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des mirabolans citrins, indiens & emblics de chacun un grain, & le demy tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de hiere sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois mirabolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de hiere neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des mirabolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun quatre grains, des trois mirabolans de chacun trois grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de hiere dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des mirabolans de chacun quatre grains & demi.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois mirabolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les sucs,

& mettre en place deux dragmes de sel d'absinthe pour corriger les purgatifs, empeschant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

℞. Hieræ picræ ℥ j myrabolanorum citrinorum, rhabarbari ana ʒ vi, diacrydii, agarici ana ʒ ij ß, salis absinthii ʒ ij, cum s. q. pulpæ cassiæ recenter extractæ, fiat massa pilularum; dosis est à ℈ j, usque ad ʒ j. *Pilulæ ad febres biliosas reformatæ.*

Pilulæ diarhodon Mesue.

℞. Aloes socotorinæ, ʒ xv,
Trochiscorum diarhodontis,
Foliorum absinthii siccatorum ana ʒ v,
Florum schænanti
Mastiches ana ʒ ij,
Salis gemmei ʒ j.

Cum aqua foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles d'absinthe, le schænante & les trochisques diarhodon, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part le sel gemme; on meslera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomac, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaise odeur de la bouche; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

Un scrupule des pilules diarhodon contient d'aloes succotrin neuf grains & le tiers d'un grain. ℈ j

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains. ʒ j

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente sept grains & le tiers d'un grain. ℈ jv

Pilulæ ad strumas.

℞. Turbith ʒ vij,
Sarcocollæ ℥ ß,
Pulveris specierum hieræ simplicis ʒ iij,
Agarici trochiscati ʒ ij ß,
Salis armoniaci ʒ ij,
Trochiscorum alhandal ʒ j ß,
Opopanacis,
Scammonii ana ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocole, l'opopanax & la scammonée, d'une autre part le sel armoniac, on meslera les poudres avec celles de hiere, l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de rose pasle pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les tumeurs scrophuleuses; pour les glandes du mesentere, pour les schirrhes du foye, pour les écrouëlles; la

Dose. dose est edpuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith; la poudre des especes de hiere, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée.

℈ j Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere simple deux grains & demi, d'agaric trochisqué deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains.

ʒ j Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hiere sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains.

La sarcocolle qui est une gomme condensante & desiccative, me paroist mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent estre purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhes: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere simple, car c'est presque la mesme chose: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ ad strumas reformatæ. ℞. *Turbith* ʒ vij, *aloes succotorinæ* ʒ iij, *agarici trochiscati* ʒ ij ß, *salis armoniaci* ʒ ij, *trochiscorum alhandal* ʒ j ß, *scammonii*, *opopanacis ana* ʒ j, *cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum*, *dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ rosatæ A. Mynsicht.

℞. *Scammonii rosati* ℥ ß,
Resinarum jalap &
Turpethi, ana ʒ ij,
Tartari vitriolati ʒ j,
Olei stillat. rosarum ℈ ß,

Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on meslera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de rose, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir

Dose. pour l'hydropisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les resines de jalap & de turbith.

Demi

Demi ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate quatre grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun deux grains. ℈ ß

Un ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate huit grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun quatre grains. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, de reſines de jalap & de turbith de chacun ſix grains. ʒ ß

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des Reſines, du tartre vitriolé, de l'eſſence & de l'eſprit de roſe.

Il y a à craindre que l'eſprit de roſe ne lie pas bien la maſſe à cauſe des reſines qu'elle contient; il vaudroit mieux ſe ſervir en cette occaſion du ſyrop de roſe paſle.

Pilulæ Martiales, ſeu Chalibeatæ.

℞. *Aloes ſuccotorinæ* ℥ j,
Croci martis aperientis ʒ vj,
Scammonii,
Gummi ammoniaci puri ana ℥ ß,
Croci,
Tartari vitriolati ana ʒ i ß.

Cum Oximelle ſcillitico fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, la ſcammonée & la gomme ammoniac choiſie en larmes nettes, d'une autre part le ſaffran, d'une autre part on broyera tres ſubtilement ſur le porphyre, le ſaffran de mars aperitif, on meſlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel ſcillitic pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent en levant les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert pour les paſles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropiſie; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & la ſcammonée. Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules martiales contient d'aloes ſix grains, de ſaffran de mars aperitif quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains. ℈ j

Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de ſaffran de mars aperitif ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi ſcrupule, de ſaffran de mars aperitif neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℈ ij

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de ſaffran de mars aperitif treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ j

Si l'on veut reſſentir une bonne operation de ces pilules, il en faut prendre en petite doſe pendant douze ou quinze matins conſecutifs & ſe promener quelque temps aprés, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pouſſer en bas & de lever les obſtructions.

Pilulæ Rudii.

℞. *Aloes ſuccotorinæ* ℥ j,
Pulpæ colocyntidos ʒ vi,
Agarici,
Scammonii,
Radicis ellebori nigri,
Turbith,
Specierum diarhodon abbatis ana ℥ ß.

Omnia, exceptis ſpeciebus diarhodon abbatis, craſſiuſcule contundantur & infundantur clauſo vaſe ad ſolem, in aqua vitæ optima per octiduum, ita ut liquor ſex digi-

tis supereemineat : postea infundantur quoque simili modo species diarhodon abbatis in aqua vitæ per quatriduum ; mox factâ colaturâ expressioneque validâ , ambæ illæ colaturæ misceantur & fæce abjecta indatur liquor alembico vitreo , ut separata per distillationem humiditate remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloes , la scammonée, les racines , la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric ; on mettra toutes ces drogues dans un matras , on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiere de six doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours ; d'une autre part on mettra infuser de la mesme maniere dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours : Ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les meslera ensemble , on fera distiller la liqueur par un alembic de verre , à petit feu jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiere épaissie en consistence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fievre quarte , pour la me-
Dose. lancholie hypocondriaque , pour l'apoplexie , pour la lethargie ; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est celuy de leur Auteur ; j'en ay tiré la description de la Pharmacopée de Londres ; leur composition est un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux ; je les estimerois davantage si elles estoient composées avec les drogues en substance , parce qu'en faisant évaporer les teintures , on laisse toujours échaper une portion de la vertu purgative.

Les especes diarhodon sont inutiles dans cette composition ; elles y sont mises pour fortifier l'estomach & les autres visceres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation ; mais si elles pouvoient agir comme on le pretend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent rendues fluides & qu'elles ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retranchast de cette description les especes diarhodon & qu'on mist en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des visceres & y exciter des tranchées : Voici donc comme je voudrois qu'on reformast ces pilules.

Pilulæ Rudii reformatæ. ℞. *Aloes succotorinæ* ℥ j , *trochiscorum alhandal* ʒ vj , *agarici , scammonii , radicis ellebori nigri , turbith ana* ℥ ß , *tartari solubilis* ʒ iij , *cum syrupo de rhammo cathartico fiat massa pilularum , dosis est à* ℈ß *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ de Epithymo.

℞. *Turbith* ʒ vj ,
Epithymi ,
Bdellii ,
Lapidis armeni ,
Pulveris specierum hieræ simplicis ,
Trochiscorum alhandal &
agarici ana ʒ ij ,
Scammonii ʒ j ,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques, d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'armenie, on meslera les poudres avec celle de hierre, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur melancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hiere simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi. ʒ. ß

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix huit grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammoné trois grains. ʒ

La pierre d'armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloes à la poudre de hiere: Voici comme je serois d'avis qu'on reformast cette composition.

℞. Turbith ʒvj, epithymi, bdellii, aloes optimæ, trochiscorum alhandal & agarici, tartari solubilis ana ʒij, scammonii ʒj, cum melle rosato fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß usque ad ʒj. *Pilulæ de epithymo reformatæ.*

Pilulæ de Polypodio.

℞. Turbith ʒ vij,
Trochiscorum alhandal ʒ vj,
Polypodii quercini ʒ v,
Specierum hieræ simplicis ʒ ij,
Diacrydii ʒ j ß,
Stæchados,
Epithymi ana ʒß.

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le polypode, le stæchas, l'epithyme & les trochisques, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on meslera les poudres avec celle de hiere simple, & l'on incorporera le mélange avec du sirop de fleur de pescher pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en sert pour les maladies du cerveau ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les especes de hiere & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des especes de hiere simple un grain & demi, de diagrede un grain.

ʒ ß. Demi dragme de pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains, des especes de hiere simple deux grains & le quart d'un grain, de diagrede un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des especes de hiere simple trois grains, de diagrede deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des especes de hiere simple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.

Quoy que cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, neanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom ; mais on devroit en retrancher l'epithyme & le stœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula de polypodio reformata. ℞. *Turbith* ʒ vij, *trochiscorum alhandal* ʒ vj, *polypodii* ʒ v, *aloes succotorinæ* ʒ ij, *diacrydij* ʒ j ß, *cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum ; dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Anodinæ A. Mynsicht.

℞. *Extracti pilularum aloephanginarum A. Mynsicht* ʒ vj,
Tartari vitriolati,
Laudani opiatici A. Mynsicht ana ʒ ij.
Cum confectione alkermes fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On meslera le tartre vitriolé bien pulverisé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement sans violence, on s'en sert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause.

Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Purgat. de la composition. La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules aloephangines.

℈ ß. Demi scrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules aloephangines six grains, du laudanum d'*A. Mynsicht* trois grains.

ʒ j. Un scrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi scrupule, du laudanum d'*A. Mynsicht* six grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait ; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse reformée.

Le laudanum d'*A. Mynsicht* se fait en la maniere suivante.

Prenez de l'opium deux onces, du suc de fleur de pavot rhæas épaissi en consistence de miel une once, de la racine de cynoglosse, de la mumie, du storax, du suc de riglisse, du saffran, de chacun demi once; tirez la teinture de l'opium separément avec du vinaigre distillé, ou avec du suc de citron, & la teinture du reste des drogues avec de l'esprit de vin, faites évaporer vos teintures ensemble aprés les avoir coulées jusqu'à consistence de miel par une chaleur tres lente, ajoutez-y de l'extrait de bezoard oriental, du soulfre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des sels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermetiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un scrupule, du musc demi scrupule, de l'or potable d'*A. Mynsicht* une dragme & demie, des essences de chamomille, d'orange, de girofle, d'absinthe, de muscade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi scrupule; meslez bien le tout, & gardez le mélange pour le besoin. *Laudanum A. Mynsicht.*

Voila une longue & embarassante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu somnifere de l'opium par beaucoup d'especes d'ingrediens sulphureux & salins; mais l'opium n'a point besoin de correctif, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoiblissent si fort par leur quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum tres foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on se contentast d'employer l'opium pur ou son extrait tel que je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A. Mynsicht*. Voici comme je serois d'avis qu'on reformast ces pilules.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht reformat. ℥ j, tartari vitriolati ʒ ij ß, extracti opii ʒ j, misce, fiat massa pilularum, dosis est à gr. viij, usque ad ʒ ß. *Pilulæ anodinæ reformatæ.*

Le tartre vitriolé peut estre meslé avec la masse des pilules aloephangines & l'extrait d'opium, sans qu'il soit besoin de liquefier le mélange, & d'autant plus que les sels s'humectent toujours assez. Mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de secheresse, on y ajouteroit un peu de syrop de rose pasle.

Pilulæ Rondelet.

℞. Gummi tragacanthi &	*Storacis,*
Arabicæ ana ℥ ß,	*Myrrhæ,*
Amyli ʒ ij,	*Succi glycyrrhisæ,*
Thuris,	*Opii ana ℈ iv.*

Cum s. q. sapæ fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la mirrhe, le storax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on meslera les poudres, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, puis on y meslera les poudres, on continuëra à battre la matiere en y ajoutant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on

gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent le sommeil, elles arrestent les cours de ventre, elles empeschent les fluxions sur les jointures, & elles sont pectorales. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

℈ ß Demi scrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

℈ j Un scrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le storax, l'encens & la myrrhe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulphureuse, la qualité narcotique de l'opium.

Pilulæ de Sex.

℞. *Succi glycyrrhisæ,*	*Thuris,*
Penidiorum ana ℥ ß,	*Opii ana* ʒ ij.
Storacis,	

Cum syrupo tussilaginis fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens, d'une autre part les penides, on liquifiera le suc de reglisse & l'opium, les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de pasdasne, jusqu'à ce qu'ils soient en paste; l'on y meslera alors les poudres, l'on continuëra à battre long-temps le mélange, en y ajoutant du mesme syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrestent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine, elles épaississent les serositez en les adoucissant, elles excitent le sommeil, elles remedient à la phtisie. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose.

Dose de l'opium. Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain.

℈ ß

℈ j Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes.

Pilulæ de Cynoglosso, Mesue.

℞. *Myrrhæ optimæ* ʒ vj,	*Radicis cynoglossi* ʒ iv ß,
Seminis hyosciami albi,	*Croci,*
Opii ana ℥ ß,	*Castorei ana* ʒ j ß.
Olibani ʒ v,	

Cum syrupo violato forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le saffran, la semence de jusquiame, la racine de cynoglosse, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'en-

cens, on liquifiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuëra de battre le mêlange, y ajoutant peu à peu ce qu'il faudra du mesme syrop pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empeschent les catharres, elles arrestent le crachement de sang, & elles excitent le sommeil. La dose est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les somniferes de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame. Doses des somniferes.

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain. ℥ viij

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. ℥ xvj

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoutent dans la composition de ces pilules des girofles, de la canelle, & du storax; mais ces ingrediens estant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remedes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

Pilulæ de styrace Galeni.

℞. Styracis calaminthes, ʒ ix,
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquefiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide, on y meslera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil. La dose est depuis six grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Six grains des pilules de styrax contiennent d'opium un grain. Doses de l'opium. ℥ vj

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. ℥ xviij

Pilulæ Hypnoticæ.

℞. Laudani, ℥ j,
Croci,
Pulveris specierum diamargariti frigidi,
Specierum confectionis de hyacintho ana, ʒ ij.
Succini præparati,
Coralli rubri præparati ana, ʒ j;
Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on meslera la poudre avec celle des especes de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le succin & le corail preparez, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent le sommeil & la sueur, elles arrestent les cours de ventre & les hemorrhagies. Dose. La dose est depuis trois jusqu'à huit grains.

Doses de l'opium. Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain.

g iij Six grains des pilules contiennent deux grains & demi.

g vj Neuf grains des pilules contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

g ix

Pilulæ narcoticæ Plateri.

℞. Sacchari candi ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Piperis,
Laudani ana ʒ j,
Seminis coriandri ℈ ij,
Croci ʒ ß,
Moschi ℈ ß.
Cum syrupo de papavere albo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le coriandre, le saffran, le poivre & la canelle, d'une autre part le sucre candi & le musc ; on meslera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de syrop de pavot pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur. Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Doses du laudanum. Demi scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

℈ j Un scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point estre données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cause du musc qui y est meslé.

Pilulæ narcoticæ A. Mynsicht.

℞. Extracti opii ʒ vj,
Pulveris specierum diambræ ʒ ij,
Salis margaritarum &
Corallorum ana ʒ j,
Extracti florum papaveris erratici
Croci orientalis ana ℈ ij,
Lapidis bezoard. oriental.
Ossis de corde cervi ana ℈ j,
Moschi g x,
Oleorum caryophyllorum,
Cinnamomi,
Majoranæ,
Succini albi,
Carvi ana gutt. viij.

Misce

Misce & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separément l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on meslera les poudres avec celles d'iambra, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont somniferes, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; La dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniere de preparer le laudanum ou extrait d'opium: & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celle de la canelle.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne luy servent que de correctif. Doses de l'extrait d'opium.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi. g iv

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium. g viij

Pilulæ Scribonii.

℞. *Opii,*	*Sagapeni*
Cardamomi,	*Myrrhæ ana* ʒ ij;
Castorei ana ℥ ß,	*Piperis albi* ʒ ß.

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc, d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquifiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en paste liquide, on y meslera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs. La dose est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose. Doses de l'opium.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. Gr. vj

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. Gr. ix

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ß

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. Gr. xv

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. Gr. xviij

Pilulæ de Opio Magistrales.

℞. *Opii,*
Croci,
Cassiæ lignea, ana ℥ ß.

Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran : on amolira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y meslera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs. Dose. La dose est depuis deux grains jusqu'à douze.

Doses de l'opium. Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain.

gr. vj

℈ ß Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a esté mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilulæ harmonicæ Galeni.

℞. Seminis hyosciami,
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß,
Styracis,
Castorei,
Piperis nigri
Cardamoni, ana ʒ iij.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une paste; on y meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour empescher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs : Dose. la dose est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose des narcotiques. Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

gr. viij Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

gr. xvj Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ j Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Ces Pilules ont beaucoup de rapport avec celles de Cynoglosse.

Pilulæ ad Tussim.

℞. *Succi glycyrrhisæ,*
Thuris ana ℥ß,
Myrrhæ,
Croci,
Opii ana ℈ iv.

Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze & y ajoutant un peu de syrop de coquelicoq, on y meslera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin. Vertus, Dose.

Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil : la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Doses de l'opium.

Demi scrupule des pilules pour la Toux contient d'opium un grain. ℈ß

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. xviij

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈j

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains. ʒß

Pilulæ de Terebinthina.

℞. *Terebinthinæ claræ in aqua raphani aut parietariæ coctæ* ℥ iv,
Liquiritiæ tenuissime pulverata ℥. j

Misce, fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide estant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de reglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie : la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle luy communique de sa vertu ; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel, car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air : il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire : il est vray qu'elle ne peut gueres estre avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goust, or sa consistence naturelle n'est gueres propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mesler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir : la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques

autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de terebintina reformata.

℞. Terebinthinæ claræ ℥ iv, pulveris radicis althææ siccæ, oculorum cancrorum præparatorum ana ℥ j, nitri purificati, millepedarum præparat. ana ℥ ß, salis succini ʒ ij, misce, fiat massa pilularum : dosis erit à ℈ j usque ad ℈ iv.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'été, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion, quelque peu de son sel & l'on diminue par consequent sa vertu ; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilulæ de terebinthina A. Mynsicht.

℞. Terebinthinæ cypriæ in succo limonum lotæ ℥ j ß,

Succi portulacæ inspissatæ ʒ vj,	*Ossium mespilorum ana ʒ j ß,*
Extracti radicis glycyrrhisæ,	*Salis succini albi,*
Rhabarbari,	*Nitri præparati ana ʒ j*
Tartari vitriolati ana ʒ iij,	*Magisterii lapidis percarum pisc.*
Spongiæ cynosbati,	*Oculorum cancri præparatorum ana ʒ ß.*

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorhodon & les noyaux de nesle ; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpestre purifié & le sel de succin ; on meslera les poudres avec le magistere de pierre de perche & les yeux d'écrevisse preparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaissi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines ; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les vlceres du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la ratte ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin ; quant au magistere des pierres qui se trouvent dans les testes des perches, il se prepare comme celuy du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le mesme Livre ; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistere, parce que dans la preparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de teste, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'estant sublimé au cerveau,

en picotte les membranes : l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilulæ seu Cicera tartari A. Mynsicht.

℞. Terebinthinæ cyprinæ in aqua violarum lotæ & in eadem ad justam consistentiam coctæ ℥ ij,
Crystalli tartari ℥ j,
Pulveris specierum diaireos simplicis ʒ ij,
Nitri purificati ʒ j.
Fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On lavera la terebentine dans de l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi durcie ; cependant on pulverisera ensemble le salpestre rafiné, & le crystal de tartre, on meslera la poudre avec celle des especes diaïreos, on corporifiera le meslange avec la terebentine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultez d'uriner, pour les ulceres du poulmon, & de la poitrine : la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebentine dans l'eau de violette, on enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile ; c'est pourquoy il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son estat naturel.

Pilulæ Diureticæ Clossæi.

℞. Terebinthinæ venetæ,
Vitrioli albi tenuissime pulverati ana partes æquales.
Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc & on le meslera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrester le pissement de sang ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La terebenthine empesche & rompt la qualité emetique du vitriol, parce qu'estant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatile acide du vitriol qu'elle le rend hors d'estat de picotter suffisamment les fibres de l'estomac pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement ; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomac, il agit dans le sang ; car y estant porté avec la terebenthine il en separe la serosité & excite l'urine.

Pilulæ detergentes Cortesii.

℞. Seminum alkekengi,
Melonis ana ʒ ij,
Boli armenæ,
Sanguinis draconis,
Coralli rubri præparati,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ʒ j ß
Mastiches ʒ j.

Cum succo equiseti fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, d'une autre part les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le sang-dragon & le mastich, d'une autre part le bol; on meslera les poudres avec le corail preparé & ce qu'il faudra de suc d'equisetum pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la vessie: Dose. la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demi.

Quoyque l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de deterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes detersifs, elles peuvent plustôt estre dites astringentes.

Pilulæ ad sistendam Gonorrhæam.

℞. Radicum bistortæ,
Tormentillæ,
Nymphææ,
Baccarum hederæ,
Seminum lactucæ,
Rutæ,
Agni casti,
Succini,
Sanguinis hirci,
Mastiches,
Olibani,
Sanguinis draconis,
Nucis moschatæ ana ℥ ß.

Cum terebinthina Veneta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, les semences, le succin & la muscade, d'une autre part le sang-dragon, le mastich & l'oliban, d'une autre part le sang de bouc preparé; on meslera les poudres,& avec ce qu'il faudra de terebenthine de venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont adstringentes & propres pour arrester les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies; Dose. la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires, car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée ou qu'il a prise de quelque Medecin praticien. J'ay tiré celle-ci de la Pharmacopée royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrediens qui y entrent sont bien apropriez & convenables pour les maladies ausquelles ces pilules sont employées; mais comme chacun a ses experiences, j'ay trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux reussi qu'aucunes autres.

℞. Diaphoretici mineralis, terræ sigillatæ, succini, sanguinis draconis, coralli præparati, extracti martis astringentis ana ℥ ß, rosarum rubrarum, corticis granatorum, mastiches, seminis talictri ana ʒ iij, salis saturni ℈ iv, opij ℈ j; cum s. q. terebenthinæ semicoctæ fiat massa pilularum: dosis erit à ℈ j, usque ad ʒ j. *Pilulæ aliæ astringentes ad sistend. gonorrhæam.*

Ces dernieres pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont determinez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans la composition est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continuë l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaude pisse soit arrestée.

Je fais cuire à demi la terebentine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatile, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matiere qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrester certaines chaudepisses inveterées, & principalement lors que les vaisseaux spermatiques ont esté long-temps debilitez par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à sa guerison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizannes deficcatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudepisses qu'on n'ait auparavant fait les remedes generaux propres pour faire écouler suffisamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrestée trop tost & à contre-temps donne la verole.

Pilulæ contra gonorrhæam virulentam.

℞. Antimonii diaphoretici,
Cinnabaris nativæ, &
Antimonii,
Terræ sigillatæ,
Radicis Iræos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Succini albi præparati,
Oculorum cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Olibani,
Mastiches,
Croci ana ʒ ij.

Cum terebinthina veneta fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, l'iris & la reglisse, d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique; on broyera sur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles rafermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial de chacun deux grains. Doses des cinabres.

℥ ß Demi dragme des pilules contient des cinabres de chacun trois grains.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres de chacun quatre grains.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilulæ stypticæ A. Mynsicht.

℞. Succi glycyrrhisæ ℥ ß,
Pulveris diaplantaginis &
Diamartis ana ʒ iij,
Laudani opiatici ʒ ij,
Fungi betulini,
Coaguli leporis,
Camphoræ, ana ʒ ß,
Ungulæ equi ustæ,
Vernicis,
Olibani ana ℈ ß.

Cum succo granatorum fiat massa, ex qua postea cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban & le vernix, d'une autre part le champignon tiré du bouleau, d'une autre part le caillé de liévre desseché & le camphre; d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brulée; on meslera ces poudres avec celles diaplantaginis & diamartis: On fera dissoudre sur un petit feu le suc de reglisse & le laudanum dans du suc de grenade; on y meslera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de muscade & de girofle.

Vertus. Elles arrestent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil. Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Doses de l'opium.

℈ ß Demi scrupule des pilules stiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.

℈ j Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilulæ diaphoreticæ Clossæi.

℞. Crystalli tartari,
Cinnabaris antimonii ana ʒ vj,
Myrrhæ,
Aloes ana ʒ iij.

Cum olei gayaci q. s. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES

On pulverisera ensemble le cinabre d'antimoine & le cristal de tartre, d'une autre part l'aloes & la myrrhe; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles excitent la sueur, elles levent les obstructions, elles purifient le sang, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Demi scrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains. Doses du cinabre d'antimoine. ℈ ß

Un scrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine six grains. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß

Pilulæ sudoriferæ, Le Mort.

℞. *Gummi guajaci* ℥ j,	*Croci* ℥ ß,
Extracti contrayervæ ʒ vj,	*Camphoræ* ʒ ij ℈ ij,
Myrrhæ ʒ v ℈ j,	*Laudani opiatici* ℈ ij.

Misce & cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre, d'une autre part le saffran; on meslera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillet pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles resistent à la malignité des humeurs, elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fiévres malignes. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi grain. Doses du laudanum. ℈ j

Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échaper une partie de ses principes les plus essentiels: Ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servît ici de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilulæ Hyppoglotides vel sublinguæ, Andernaci.

℞. *Acaciæ* ℥ ß,	*Bistortæ ana* ʒ ij,
Amyli ʒ iij,	*Boli armenæ*,
Rosarum rubrarum,	*Terræ sigillatæ*,
Spongiæ præparatæ,	*Hypocistidis ana* ʒ j.
Radicum spinæ albæ &	

Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les roses, d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée; on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoutera les pou-

dres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette, pour le goestre, pour arrester les flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées.

Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilulæ de Sandaraca, A. Mynf.

℞. Sandaracæ seu vrnicis ℥ ß,
Extracti polypodii,
Tartari albi ana ʒ ij,
Succini albi præparati,
Piperis nigri,
Aluminis rupei,
Sarcocollæ ana ʒ ß,
Laccæ ablutæ,
Nitri purificati,
Aristolochiæ rotundæ,
Seminis rutæ sylvestris, &
Petroselini ana ℈ j.

Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée; d'une autre part le tartre, l'alun & le salpestre; on meslera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistence de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles attenuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles fassent maigrir.

Dose. La dose est demi scrupule, on en prend tous les jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre mesme d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espece d'arsenic, & par consequent un poison, qu'on ne doit jamais mesler dans les remedes qui sont destinez à estre pris par la bouche; l'autre qui est la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans notre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulverisée; elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilulæ de rhabarbaro monachorum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum rhabarbari monachorum,
Fumariæ,
Centaurii minoris,
Humuli,
Agrimonii ana ℔. j.

Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire; on les meslera, on les dépurera en les faisant

bouillir legerement & les passant par un blanchet ; on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de bruler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le meslera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepatique, & pour les autres cours de ventre. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynf.

℞. Smaragdarum præparat. ʒ vj,
Sulphuris lunæ sicci ℈ viij,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ij,
Magisterii perlarum orientalium &
Corallorum rubrorum ana ℈ iv,

Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.

REMARQUES.

On meslera ensemble les émeraudes, les hyacinthes preparées, les magisteres & le soulfre de lune ou argent, on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour resister au venin. La dose est un scrupule, on les prend en se mettant au lit. Vertus. Dose.

La vertu de ces pilules pour les maladies ausquelles on les destine, me paroist mal fondée ; je n'y voy rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribuë, les hyacinthes & les émeraudes quelque preparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiere alkaline dont la vertu consiste seulement à absorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable soulfre de lune ou d'argent, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croy pas qu'il eust les qualitez qu'on luy attribuë pour la teste : Mais ce que l'Auteur entend par soulfre de lune sec, est la teinture de lune évaporée par une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magisteres de perle & de corail sont des matieres qui ont bien peu de qualité : J'ay montré dans le mesme Livre qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magistere ; il en est de mesme des perles.

Pilulæ Odontalgicæ, A. Mynsicht.

℞. Opii ʒ ij,
Camphoræ,
Seminis staphidis agriæ,
Zingiberis albi,
Piperis longi,
Gallarum,
Cretæ albissimæ,
Aluminis usti ana ʒ j,
Radicis pencedani
Hyosciami,
Urticæ minoris ana ℈ ij.

Spiritus nitri q. s. ad perfectam aciditatem, misce diligenter & cum balsamo

odontalgico A. Mynsicht fiat massa pilularum, ex qua postea cum dicto etiam balsamo formentur pilulæ oblongæ alterutra parte in acumen desinentes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, le staphisaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle; d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brulé; on meslera les poudres, on les arrosera d'esprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynsicht*, on fera une masse dont on formera au besoin de petites pilules longuettes & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du mesme baume odontalgique.

Vertus. Elles sont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou sur la gencive malade; elles discutent l'humeur pituiteuse qui presse le nerf de la dent, & elles en appaisent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette composition Trochisques que Pilules.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

℞. Pulpæ uvarum,
Liquiritiæ ana ℥ ß,
Gummi tragacanthi ʒ iij,
Arabici,
Resinæ,
Terebinthinæ ana ʒ ij,
Croci, ʒ j.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part la reglisse, d'une autre part le saffran, d'ue autre part la resine; on meslera les poudres, on fera cuire des raisins secs dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demie once de pulpe, avec laquelle & la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaissir l'humeur trop sereuse qui coulant dans la trachée artere fait l'enroüeure; on en met une sous la langue, & on la laisse fondre.

La terebenthine & la resine donnent un si méchant goust à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laisser fondre dans la bouche; d'ailleurs si on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande chose, car ce n'est qu'en faisant passer insensiblement leur substance mucilagineuse par la gorge, qu'on peut lier & épaissir la serosité salée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc substituer à ces deux ingrediens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilulæ Senectutis, A. Mynsicht.

℞. Extracti melissæ ʒ iij,
Pulveris specierum diamoschi dulcis ʒ j ß,
Succini albi præparati ʒ j,
Trochiscorum perlarum A. Mynsicht,
Ambræ grisea ana ℈ j.

Misce & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perle & l'ambre gris, on meslera

la poudre avec le ſuccin preparé & la poudre des eſpeces diamoſchi dulcis ; on incorporera le mélange avec l'extrait de meliſſe & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Elles ſont propres pour reſtaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour reſiſter à la malignité des humeurs. La doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à demi dragme : on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abſtenir à cauſe des drogues odorantes qui pourroient leur exciter des vapeurs. Vertus. Doſe.

Pilulæ de Plantagine Magiſtrales.

℞. Myrrhæ,
Thuris,
Succi glycyrrhiſæ ana partes æquales.

Cum ſucco plantaginis inſpiſſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la mirrhe & l'encens, on tirera du ſuc de plantain par expreſſion, on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on y liquifiera alors le ſuc de regliſſe pour faire du tout une eſpece d'extrait en conſiſtence de miel, puis on y meſlera exactement les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles arreſtent & adouciſſent les ſeroſitez qui deſcendent du cerveau. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilulæ Antipodagricæ Doringi.

℞. Foliorum chamœpithyos, &
Chamœdrys, ana ℥ ß,
Florum centaurii minoris,
Radicum Ariſtolochiæ rotundæ,
Rhapontici,
Gentianæ,
Seminis hyperici,
Cranii humani raſi, ana ʒ iij,
Radicis cichorei
Santali rubri ana ʒ ij.

Cum ſucco chamœpithyos & pauco terebinthinæ, fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamœpithys tiré par expreſſion, & un peu de terebenthine de Veniſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en ſert pour la goutte & pour les rhumatiſmes. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilulæ Emplaſticæ, Galeni.

℞. Succi liquiritiæ ℥ j,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß,

Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquifiera le suc de reglisse en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa pour le réduire en paste, on y meslera exactement les poudres pour faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour la toux seche, pour les acretez de la gorge, pour exciter le crachat. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les laisse fondre dans la bouche.

Ces pilules ont esté appellées emplastiques à cause des gommes & du suc de reglisse qui leur donnent la consistence d'un emplastre: il faut les laisser fondre sous la langue, afin qu'en se liquefiant peu à peu, elles arrosent insensiblement les amygdales & la gorge, en épaississant & adoucissant par leur mucilage, la serosité acre qui descend du cerveau.

Pilulæ de Calce viva, A. Mynsicht.

℞. Calcit vivæ ℥ß,
Farinæ siliginis,
Piperis longi,
Corticis granatorum,
Gallarum ana ʒij,
Seminis hyoscyami,
Caryophyllorum,
Opii,
Aluminis usti ana ℈ iv.

Misce, & cum extracto radicis pyrethri fiat massa ex qua postea cum oleo origani cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les semences & l'opium, d'une autre part la chaux vive & l'alun brulé, on meslera les poudres avec la farine de segle, & l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera au besoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de crete & de camphre.

Vertus. Elles appaisent la douleur des dents, estant appliquées dessus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les presse; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brulent l'orifice du nerf & elles bouchent le passage de l'air.

La chaux vive estant humectée lors qu'on fait la masse, s'échauffe & desseche tellement la matiere, qu'elle la réduit presque en poudre, de sorte qu'on est obligé de la malaxer plusieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient esté mieux appellées Trochisques que Pilules.

Pilulæ de Moscho.

℞. Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Myrabolanorum citrinorum ana ℥ ß,
Spodii,
Piperis,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Pyrethri ana ʒ j,
Caphuræ,
Moschi ana ℈ ij.

Cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrabolans, le poivre, les gyrofles & les racines; d'une autre part le spode ou yvoire brulé, le camphre & le musc; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œuillet on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche & on la laisse dissoudre. Vertus.

Pilulæ de Origano Cretico, A. Myns.

℞. Origani cretici ℥ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Cassiæ ligneæ,
Ligni aloës,
Santali citrini,
Ireos florentiæ ana ʒ ij,
Styracis calamit.
Benzoini,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Macis ana ℈ iv.

Misce, & cum confectione alkermes in aqua majoranæ dissoluta fiat massa ex qua postea cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'origan, le cassia lignea, le bois d'aloes, le santal, l'iris, le galanga, la muscade, les cubebes, le macis & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on meslera les poudres, & avec une quantité suffisante de confection alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de rose & de canelle distillée.

Elles fortifient le cœur & l'estomach, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles aident à la digestion. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pilulæ Anodinæ, Cortesii.

℞. Laudani ℥ ß,
Piperis indici in aceto per noctem infusi & siccati ʒ ij,
Croci ℈ iv,
Myrrhæ ℈ ij,
Moschi gr. vj.

Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher & on le pulverisera subtilement: d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre

deux papiers par une tres lente chaleur ; d'une autre part la myrrhe & le musc, on meslera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil. La dose est depuis deux grains jusqu'à huit.

Doses du Laudanum. g. iij Trois grains de ces pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

g vj Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilulæ odoriferæ, A. Mynſ.

℞. *Styracis calamit.* ℥ j,	*Trochiſcorum galliæ moſchatæ,*
Benzoini ℥ ß,	*Santali citrini ana* ℈ iv,
Radicis ireos ʒ ij,	*Olei ſtill. roſarum,* ℈ ij.

Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi præparata fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris, d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de rose distillée, d'une autre part les trochisques de gallia moschata ; on meslera les poudres avec l'huile de rose distillée & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agreable.

Pilulæ dulces A. Mynſicht.

℞. *Succi glycyrrhiſæ* ℥ j,	*Sacchari candi albi ana* ʒ ij,
Pulveris ſpecierum diaſaturni &	*Florum Benzoini,*
Diaſulphuris A. Mynſ. ana ℥ ß,	*Seminis cydoniorum ana* ʒ j,
Extracti radicis myrrhidis,	

Miſce, & cum ſyrupo papaveris albi fiat maſſa ex qua poſtea cum oleo aniſi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le meslera avec les poudres diasaturni & diasulphuris d'*A. Mynſicht*, & les fleurs de benjoin : On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en paste. L'on y meslera le suc de reglisse qu'on aura liquefié avec du syrop diacodium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de syrop de pavot blanc, pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huiles d'anis & de fenoüil.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les catharres & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on en prend au matin & au soir.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement sechée que de son extrait, parce qu'en le préparant on laisse échaper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilulæ Bechicæ Albæ.

℞. Sacchari candi.	*Penidiorum* ℥ iij,
Amyli ana ℥ vj,	*Gummi tragacanthi* ℥ ß.

Cum aqua rosarum fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau; elles excitent le crachat, & elles fortifient la poitrine. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement qu'on ne pourroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'est pourquoy il est bon de luy donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilulæ Bechicæ Nigræ, Mes.

℞. Succi glycyrrhisæ,	*Gummi tragacanthi,*
Sacchari ana ℨ vj,	*Amygdalarum dulcium excorticatarum*
Amyli,	*ana* ℥ ß,

Cum mucagine seminis cidoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier chauffé; on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les reduire en paste, puis on les meslera avec les poudres. On liquifiera le suc de reglisse avec un peu d'eau-rose sur un petit feu en consistence de miel; on y meslera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau-rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Elles sont employées pour adoucir la toux seche, pour l'enrouëment, pour exciter le crachat. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires; mais comme elles different tres peu en composition & en vertu, de celles-cy, j'ay cru qu'il seroit inutile de les rapporter: de plus les pilules Bechiques ne sont guere en usage: on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires Solides.

LEs Tablettes ont esté inventées pour quatre raisons principales : La premiere, pour donner bon goust aux remedes, car on y mesle plus de sucre que dans les autres Compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-temps à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisiéme, afin qu'elles se gardent long-temps, car la consistence solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatriéme pour rendre la composition portative.

On prepare les tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée, car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiere des tablettes qu'on prepare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prepare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. Turbith electi ℥j ß,
Medullæ seminis carthami,
Pulveris diatragantbi frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii ana ℥ j,
Zingiberis ℥ ß,
Mannæ ℥ ij ß,
Mellis rosati,
Carnis cydoniorum conditæ ana ℥ ij,
Sacchari albi in aqua soluti & in Electuarium solidum cocti ℥xxij.

Fiat ex arte Electuarium tabellatum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des semences de Carthame, d'une autre part le diagrede ; on meslera les poudres : on battra ensemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera en suite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule & qu'on la retirera, car car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil ; on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y meslera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier oingt d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles purgent particulierement la pituite, on en donne pour les maladies du cer-

veau: la dose est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mesle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs. Dose.

Pourveu que le sucre soit sufisamment cuit quand on y meslera les pulpes, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas receu une coction parfaite, il seroit necessaire de faire dessecher la matiere sur un petit feu avant que d'y mesler les poudres.

Si la matiere estoit trop chaude quand on y mesle les poudres, le diagrede se grumelleroit & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme separé.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aisement.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne. Purgat. des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

Une dragme des tablettes Diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains. ʒ ij

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diagrede de chacun six grains, de la manne quinze grains. ʒ iij

Demi once des tablettes contiennent du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains. ℥ ß

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains. ʒ v

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede de chacun demi scrupule, de la manne trente grains. ʒ vj

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt & un grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains. ʒ vij

Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes & du diagrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains. ℥ j

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a esté employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres, je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisée; alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistence & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a esté mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hastant son operation & empeschant qu'il n'excite des tranchées, mais ce pretendu correctif donne tant d'acreté à la composition qu'il y fait plus de mal que de bien; je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent guere dans une composition purgative, ils ont esté employez ici pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée puis qu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs; mais comme elle est visqueuse & adou-

cissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants : Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabellæ diacarthami reformata.

℞. Turbith electi ℥ i ß, *seminis carthami*, *hermodactylorum*, *diacrydii ana* ℥ j, *gummi tragacanthi* ℥ ß, *mannæ calabrini* ℥ iv ß, *syrupi rosati solutivi* ℥ ij, *sacchari albi* ℥ xxij, *fiant tabellæ S. A.*

Electuarium Diaturpethi.

℞. Turbith gummosi ℥ j,
Hermodactilorum,
Pulveris diatragacanti frigidi ana ʒ vj,
Scammonii,
Corticis citri ana ʒ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Sacchari in aqua rosarum soluti ℥ xv,

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on meslera les poudres avec celle du diatraganthi frigidi. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistence d'electuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oingt d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralisie, l'hydropisie ; Dose. la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs des tablettes Diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée.

ʒ j — Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains.

ʒ ij — Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains.

ʒ iij — Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains.

℥ ß — Demi once des tablettes contient du turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains.

ʒ v — Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains.

ʒ vj — Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi scrupule.

ʒ vij — Sept dragmes des tablettes contiennent du turbitht vingt-huit grains, des hermodactes vingt & un grain, de la scammonée quatorze grains.

℥ j — Une once des tablettes contient du turbith trente deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains.

On ne doit pas faire tant cuire le ſucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reſte quelqu'humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroiſſent inutiles dans cette compoſition, ſi ce n'eſt pour luy donner un gouſt & une odeur agreable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par ſa ſubſtance mucilagineuſe adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs ; mais comme les ſemences qui entrent dans ſa compoſition pouroient ſe rancir dans les tablettes, je voudrois mettre à ſa place la gomme adraganth pulveriſée.

Il eſt inutile d'employer l'eau-roſe plutoſt que l'eau commune pour la coction du ſucre, car ſon eſprit volatile en qui conſiſtent ſon odeur & ſa vertu, ſe diſſipe en bouillant, & il ne reſte qu'un phlegme qui n'eſt en rien diſſemblable à l'eau commune : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette compoſition.

℞. Turbith gummoſi ℥ j, *hermodactylorum* ʒ vj, *ſcammonii* ℥ ß, *gummi tragacanthi, corticis citri ſicci ana* ʒ iij, *cinnamomi* ʒ ij, *ſacchari albi* ℔ j, *fiant tabellæ S. A. doſis erit à* ʒ j, *uſque ad* ʒ vj. *Tabellæ diaturpethi reformatæ.*

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

℞. Rhei electi ʒ x,
Turpethi,
Hermodactylorum ana ℥ j,
Diacrydii ℥ ß,
Zingiberis,
Santalorum albi &
Rubri,
Violarum ſiccarum ana ʒ j ß,
Maſtich,
Aniſi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ ß.

Cum ſacchari albi ℥ xiv *fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les fleurs & les ſemences, d'une autre part le diagrede & le maſtich ; on meſlera les poudres : on fera cuire le ſucre avec ſept ou huit ones d'eau juſqu'à conſiſtence d'Electuaire ſolide ; on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi froid on y meſlera les poudres, on jettera la paſte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amande-douce & on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, on coupera la matiere en tablettes, leſquelles on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Elles purgent la bile & la pituite, elles ſont propres pour les rhumatiſmes, pour la goute, pour les vers ; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede. Purgatifs des tablettes & la quantité qu'il en entre ſur chaque doſe.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun ſept grains, du diagrede trois grains & demi. ʒ ij

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith ʒ iij

& des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

℥ß Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains.

ʒ v Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vj Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt & un grains, du diagrede dix grains & demi.

ʒ vij Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain.

℥ j Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains.

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran ont esté ajoutez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre en cette occasion, comme je l'ay dit ailleurs : Je serois donc d'avis qu'on les retranchast & qu'on mist à la place des violettes, leur semence, qui est purgative. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Tabellæ diaturpethi cum rhabo reform.

℞. Turbith, rhabarbari ana ʒ x, *hermodactylorum* ℥ j, *diacrydii* ℥ ß, *seminis violarum* ʒ ij, *sacchari albi* ℔ j: *fiant tabellæ S. A.*

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ay retranchez, & s'en servir le lendemain de la purgation; alors estant separez des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium diazingiberis, seu zingiber laxativum.

℞. Diacrydii ʒ vj,
Zingiberis ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Turbith ʒ j,
Nucis moschatæ,
Galangæ ana ℈ ij,
Croci ℈ j *&* g̃ iv,
Sacchari albi ℥ viij.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on meslera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues.

Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgatifs des tablettes, & ce qu'il en entre sur chaque dose. Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs; encore le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith prés d'un grain. ʒ j

Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi. ʒ ij

Trois dragmes des tablettes contiennent, du diagrede quinze grains, du turbith prés de deux grains & demi. ʒ iij

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de luy que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des girofles, est plus préjudiciable que necessaire: Il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer les tablettes en la maniere suivante.

℞. Diacredii ʒ vj, turbith, zingiberis, ana ℥ ß, croci ʒ ß, sacchari albi ℔ ß, fiant tabellæ S. A, dosis erit à ʒ j usque ad ʒ iij. *Tabellæ diazingiberis reformatæ.*

Electuarium de Citro solutivum.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum ʒ vj,
Turbith electi ʒ v,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Diacrydii,
Corticis citri saccharo conditi,
Conservæ florum buglossi &
Violarum ana ℥ ß,
Seminis fœniculi dulcis ʒ ij,
Zingiberis ʒ ß,
Sacchari optimi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix.

Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenouil & le gingembre; d'une autre part le diagrede: on messera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi: On pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves: on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y dilayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres. La dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne luy apporte pas grande vertu; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede. Purgatifs des tablettes.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains, du diagrede deux grains & demi. ʒ j

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. ʒ ij

ʒ iij Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi.

℥ ß Demi once des tablettes contient du senné seize grains, du turbith demi scrupule, du diagrede dix grains.

ʒ v Cinq dragmes des tablettes contiennent du senné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi.

ʒ vj Six dragmes des tablettes contiennent du senné un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreré des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir : ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empeschant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition; on peut retenir la derniere à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servist de l'écorce de citron seche pulverisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction: Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

Tabellæ de citro reformatæ.

℞. Sennæ mundatæ ʒ vj, turbith ʒ v, diacrydii ℥ß, corticis citri siccæ, gummi tragacanthi, seminis violarum ana ʒ ij, sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix, fiant tabellæ S. A. dosis erit à ʒ j usque ad ʒ vj.

Electuarium de succo rosarum.

℞. Succi rosarum rubrarum depurati,
Sacchari albi ana ℔ j ß,

Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem.

℞. Scammonii ℥ j ʒ iij,
Trium santalorum,
Mastiches ana ʒ iij.

Subtiliter pulverentur, & sacchro ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément la scammonée, le mastich & les santaux, on meslera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistence d'électuaire solide; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

On

On les eſtime propres pour purger la bile, elles évacuent auſſi les autres humeurs. Vertus.
La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Doſe.

Les deſcriptions de cette compoſition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonſtances : Celle-cy eſt la mieux doſée, & la plus ſuivie.

Il n'y a que la ſcammonée qui rende ces tablettes purgatives ; voici ce qu'il en peut entrer ſur chaque doſe. Purgatif des tablettes.

Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de ſcammonée. ʒ j
Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de ſcammonée. ʒ ij
Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de ſcammonée. ʒ iij
Demi once des tablettes contient dix-huit grains de ſcammonée. ℥ ß

Le ſuc des roſes paſles qui eſt purgatif, ſeroit mieux adapté dans cette compoſition, que celuy de roſe rouge qui eſt aſtringent ; mais ce dernier y a eſté mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la ſcammonée.

Les trois ſantaux & le maſtich ont encore eſté ajoutez ici pour fortifier l'eſtomach contre la violence de la ſcammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne ſervent à rien; car premierement l'eſtomach n'eſt point en eſtat d'eſtre fortifié pendant l'action du purgatif ; d'ailleurs s'il pouvoit l'eſtre ces fortifians ſeroient nuiſibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empeſchaſſent les humeurs de ſe diſſoudre ſuffiſamment en raffermiſſant les fibres des viſceres, ce qui ſeroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc ſeparer ces ingrediens de la compoſition, & les reſerver pour en faire prendre les jours qui ſuivent la purgation : C'eſt alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'eſtomach, ſans eſtre détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à cauſe de la viſcoſité des roſes, qu'on eſt contraint de les laiſſer toujours dans une étuve : Si l'on veut les garder ſeches plus facilement, il ſeroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur compoſition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit eſtre un correctif à la ſcammonée, car par ſa ſubſtance mucilagineuſe elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de ſon ſel : Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformaſt ces tablettes.

Tabellæ de ſucco roſarum reformatæ.

℞. Succi roſarum pallidarum recens extracti & depurati ℥ viij, *ſacchari albi* ℔ j; *coquantur igne lento in electuarium ſolidum, cui ſemirefrigerato inſperge pulverem ſcammonii* ℥ j ß, *gummi tragacanthi* ℥ ß. *Fiant tabellæ S. A. doſis erit à* ʒ ß *uſque ad* ʒ ij ß.

Electuarium de Succo violarum.

℞. Succi violarum recens extracti ℥ ix.
Sacchari albi ℔ j ß,

Coquantur igne moderato in electuarium ſolidum, cui ſemirefrigerato permiſce pulverem ſequentem.

℞. Seminis violarum,
Diacrydii ana ʒ j,
Liquiritiæ,
Roſarum rubrarum ana ʒ ß,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ ß.

Tenuiſſimè pulverentur & ſaccharo ex arte permiſceantur, ut fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On tirera au Printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses, d'une autre part le diagrede, on mélera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a esté dit, & à demi refroidi; on jettera la paste sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échaufée & delicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'aprouverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la ratte. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Purgat. de la composition. Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

ʒ j Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede & autant de semences de violettes.

ʒ ij Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede & autant de semence de violettes.

ʒ iij Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede & autant de semence de violettes.

℥ ß Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede & autant de semence de violettes.

ʒ v Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede & autant de semence de violettes.

ʒ vj Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede & autant de semence de violettes.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empescher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goust de rance aux tablettes quand elles auront esté gardées quelque temps. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adragant pulverisée subtilement; les tablettes en seroient plus fermes & plus en estat d'estre conservées: Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ de succo violar. reformatæ. *℞. Succi violarum recenter extracti* ℔ ß, *sacchari albi* ℔ j, *coquantur ad consistentiam solidam, tunc adde pulverem seminis violarum, diacrydii, ana* ℥ j, *gummi tragacanthi* ℥ ß, *misce, fiant tabellæ S. A. dosis est à* ʒ j *usque ad* ℥ ß.

J'ay diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve mesme fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

Tabellæ purgantes, Le Mort.

℞. *Seminis zedoariæ*
Corallinæ ana ʒ iij,
Radicis jalap ʒ ij,
Diacrydii ʒ j,
Mercurii dulcis ℈ j,
Sacchari albissimi in aqua vel infusione tanaceti ad tabellarum consistentiam cocti ℔ j.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autre part le sublimé doux; on meslera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaisie, jusqu'à consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles resistent à la pourriture. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux. Purgatifs des tablettes.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain. ʒ ij

Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain. ℥ ß

Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain. ʒ vj

Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain. ℥ j

Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain. ʒ x

Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi. ℥ j ß

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes; chaque dose en seroit plus purgative.

Tabellæ Diamannæ.

℞. *Mannæ calabrini* ℥ j ß,
Sacchari albi ℔ j.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette; on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on

fera cuire le ſucre avec ſix ou ſept onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y meſlera la diſſolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité ſuperfluë, on jettera la matiere à demi refroidie ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre ſubtile. Quand elle ſera refroidie on la coupera en tablettes, leſquelles on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Vertus. Elles tiennent le ventre libre. La doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe. J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puiſque la manne eſt une drogue facile à prendre, ſans qu'il ſoit beſoin de la réduire en tablettes; de plus il me paroiſt qu'on y employe beaucoup plus de ſucre qu'il n'en ſeroit neceſſaire pour la quantité de la manne.

Saccharum Tabellatum Compoſitum.

℞. *Rhabarbari* ℈ iv,
Agarici trochiſcati,
Corallinæ,
Cornu cervi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes &
Acetoſæ ana ℈ j,
Cinnamomi,
Zedoariæ,
Caryophyllorum;
Croci ana ℈ ß,
Sacchari albi ℔ j,
Aquæ abſinthii ℥ iv,
Vini abſinthii ℥ j,
Aquæ cinnamomi ʒ iij.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrediens qui peuvent eſtre pulveriſez, on fera cuire le ſucre dans l'eau d'abſinthe, juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat; on y meſlera ſur la fin, le vin d'abſinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une maſſe ſolide qu'on étendra ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles ſont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuſe, pour fortifier l'eſtomach & pour reſiſter au venin. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Doſe. Ces tablettes ſont de mauvais gouſt, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus envelopé dans du pain à chanter.

Le vin d'abſinthe & l'eau de canelle conſervent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait diſſiper les parties les plus volatiles & eſſentielles: on pourroit remedier à cet accident ſi l'on faiſoit les tablettes ſans feu; pour cet effet il faudroit diſſoudre dans ces liqueurs ſpiritueuſes un peu de gomme adraganth pulveriſée pour en faire un mucilage, & réduire le ſucre en poudre comme les autres drogues: mais on pourroit en retrancher la moitié, puis meſler le tout enſemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'abſinthe en compoſer une paſte ſolide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit ſecher.

Tabellæ contra Vermes.

℞. *Rhei electi*,
Seminis contra vermes,
Citri mundati,
Portulacæ,
Caulium,
Geniſtæ ana, ʒ iij,
Aquilæ albæ, ʒ ij,
Sacchari albiſſimi ℥ xvj.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le sucre fin ; on meslera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une paste solide en battant le tout long-temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Elles tuent les vers dans le corps. La dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Quoy que le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on masche & qui demeure quelque temps dans la bouche avant qu'il soit avalé, car le sublimé doux peut s'en separer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en paste liquide, & les faire prendre dans du pain à chanter moüillé.

Tabellæ Cachecticæ.

℞. Tartari vitriolati, ʒ j,
Oculorum cancri præparatorum,
Croci martis aperientis,
Pulveris aromatici rosati ana ℈ ij,
Sacchari albi in aqua melissæ soluti & cocti ℥ iv.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le meslera avec les yeux d'écrevisse preparez, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé : On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de melisse jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserrer le ventre. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tabellæ Cachecticæ D. Daquin.

℞. Diaphoretici mineralis,
Oculorum cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Margaritarum præparatarum ʒ ij,
Salis martis ʒ ß,
Olei cinnamomi stillatitii gutt. ij,
Sacchari optimi pulverati ℥ viij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabellæ.

REMARQUES.

On meslera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisse preparez, les perles preparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoutera l'huile de canelle distillée ; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une paste solide qu'on battra long-temps & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lesquelles on fera secher.

Vertus. Elles ouvrent les obstructions de la ratte, de la matrice & des autres visceres; on s'en sert dans la cachexie, dans les pasles couleurs, dans les difficultez d'uriner, Dose. dans les maladies hypocondriaques. La dose est une tablette.

Tabellæ de Croco Martis simplices.

℞. Croci martis aperientis ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Sacchari albissimi ℥ iv.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua napha extracta fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbra siccandæ.

REMARQUES

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera separément la canelle & le sucre, on meslera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Vertus. Dose. Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pasles couleurs. La dose est une tablette.

Tablettes cachectiques de Hartman. On peut nommer cette composirion, tablettes cachectiques de Hartman; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-ci.

Tabellæ de Croco Martis compositæ.

℞. Croci martis aperientis ℥ j ß,
Cinnamomi acutissimi,
Rhabarbari electi,
Fæculorum bryoniæ
Croci ana ʒ ij,
Sacchari albissimi in aqua Arthemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti ℥ ix.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & la canelle, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers; on broyera le saffran de mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on meslera les poudres avec les fecules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistence d'électuaire solide; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions & pour provoquer les mois aux femmes. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque temps afin d'exciter le mars à penetrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus

semblables ou approchantes de celles-ci ; on y mesle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoutantes ; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pust les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remedes generaux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lors que le mars agira.

Tabellæ Emeticæ.

℞. Tartari Emetici,	*Amyli ana ℥ ij,*
Liquiritiæ rasæ,	*Sacchari albi ℔ ß.*

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun separément, on les meslera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une paste solide, on la battra long-temps avec un pilon de bois ; puis on en formera des petites tablettes ou rotules pesantes chacune demi dragme.

Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles. La dose est depuis une tablette jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre emetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu du tartre emetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agreables à manger ; la reglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre emetique & à le rendre plus coulant ; mais si le remede excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amande douce.

Tabellæ Mercuriales.

℞. Panacææ mercurialis ℥ ij,	*Zingiberis ana ʒ j,*
Cinnamomi acutissimi,	*Sacchari albi ℥ iv.*
Ireos florentiæ,	

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris, d'une autre part le sucre fin, on meslera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mélange en y ajoutant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-temps avec un pilon de bois pour faire une paste solide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

On en fait mascher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lors qu'on les traite de la verole ; car elles excitent la salivation. La dose est une tablette. Vertus. Dose.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échaufer la

bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus viste la salivation.

Quand on masche ces tablettes une partie de la panacée qui se precipite toujours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler ; mais on ne se sert de cette espece de masticatoire que pour des temperamens durs & ausquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Saccharum rosatum tabellatum.

℞. Sacchari albissimi ℔ j,
Aquæ rosarum ℥ iv.

Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matiere en levant le marbre d'un costé & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent guere de la vertu de l'eau de rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mesler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau de rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum Rosatum rubrum.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum tenuissime pulveratar. & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratar. ℥ j ß.
Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔ j.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges : On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera étendre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. On s'en sert pour arrester les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomach & le foye. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose en roche. Conserve de rose en roche.

Manus Christi, seu Saccharum rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.

℞. Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔ j,
Margaritarum præparatarum ℥ ß.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y meslera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrester les cours de ventre. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles preparées.

Les perles preparées sont une matiere alkaline propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de mesme qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans: Les yeux d'écreville, ou le corail, ou l'yvoire brulé feroient le mesme effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que de l'eau commune; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goust de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles meslées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose: Mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition, je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en la maniere suivante.

℞. Margaritarum præparatarum ℥ j, *sacchari albissimi pulverati* ℔ ß. *misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.* *Sacchar. perlatum reformatum.*

Tabellæ pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞. Hordei integri ℔ j,
Uvarum passarum mundatarum ℥ iv,
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,
Seminis anisi ℥ j,
Caryophyllos nº xiv.

Coquantur ad mucilaginem in aqua communis q. s. deinde fortiter prælo exprimantur; expressioni adde

Sacchari albi ℔ ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long temps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoutera dans la decoction les raisins mondez de leurs pepins, la reglisse ratissée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez : quand le tout sera sufisamment cuit on coulera la decoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'électuaire solide & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dés qu'elle commencera à s'épaissir de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce,& on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat : la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée, car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brule si le feu est un peu trop fort,ou si l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant, ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques uns y ajoutent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommodent beaucoup.

Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche,afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabellæ de Althæa simplices seu papales.

℞. Pulpæ radicis althææ recenter extractæ ℥ iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ j ß,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Pulpe de racine d'althæa. On fera bouillir dans de l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les separera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y meslera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un tres petit feu pour faire dessecher la matiere l'agitant toujours, & quand elle aura une consistence raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & emousser les acretez de la toux, pour epaissir les serositez qui tombent sur la poitrine pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche. Vertus.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on reduit en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher. Tablettes d'althæa faites sans l'aide du feu.

Tabellæ de Althæa compositæ.

℞. *Pulpæ radicis althææ* ℥ ij,	*Liquiritiæ*,
Seminis papaveris albi,	*Pulveris diatragacanthi frigidi ana* ʒ iij,
Ireos florentiæ,	*Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti* ℔ j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, la reglisse & la semence de pavot, on meslera la poudre avec celle diatragacanthi frigidi: on fera cuire le sucre en consistence de sucre rosat, on y meslera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une paste solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme, pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche. Vertus, Dose.

Si l'on ajoutoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soulfre, elles seroient plus propres pour les ulceres du poulmon & pour l'asthme.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en meslant les poudres avec le sucre pulverisé & incorporant le tout en paste dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pouroit rendre ces tablettes plus detersives en y meslant un scrupule de fleurs de benjoin. Tablettes d'althæa composées faites sans feu.

Tabellæ Diasulphuris.

℞. *Magisterii sulphuris* ℥ j ß,	*Ireos florentiæ*,
Amyli,	*Florum benzoini* ℈ j,
Radicum siccatarum enulæ campanæ,	*Sacchari albissimi* ℔ j.
Liquiritiæ ana ʒ iij,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on meslera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rose pour faire une masse solide dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterez, pour détacher les phlegmes, épais & pour déterger les ulceres du poulmon & de la poitrine, on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tabellæ seu Rotulæ pectorales albæ, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diatragacanthi frigidi &
Diaireos simplicis ana ℥ ß,
Lactis sulphuris ʒ ij,
Benzoini ʒ j,
Olei fœniculi ℈ j,
Sacchari albissimi in lacte seminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, dissoluti ℥ xvj.

Misce, fiant rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin & on le meslera avec le laict ou magistere de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporifiera le mélange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion avec l'eau de violettes distillée dans un mortier de marbre, en consistence de paste solide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les âpretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie; on en prend environ une dragme à chaque fois & on la laisse fondre dans la bouche.

Tabellæ seu rotulæ pectorales citrinæ, A. Mynsicht.

℞. Looch sani & experti,
Pulveris specierum diarhodon abbatis ana ℥ ß,
Succi glycyrrisæ
Florum sulphuris ana ʒ j,
Benzoini,
Radicis ireos florentiæ ana ℈ ij,
Extracti croci orientalis,
Balzami sulphuris anisati ana ℈ j,
Sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti ℥ xvj.

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le sucre, le benjoin & l'iris: on meslera les poudres avec celle des especes diarhodon abbatis & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de reglisse dans un peu d'eau de fenouil pour le reduire en consistence de miel, on le meslera avec le looch, l'extrait de saffran, le baume de soulfre anisé & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une paste solide qu'on battra longtemps dans un mortier & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Vertus. Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme, pour la toux

Dose. inveterée, pour la phtisie, pour la pleuresie; on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de preparer le baume de soulfre anisé & la fleur de soulfre.

L'extrait de saffran se prepare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin

qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette preparation : les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tabellæ seu rotulæ smaragdinæ, A. Mynsicht.

℞. Smaragdorum præparat. ʒ ij,
Ungulæ alcis spagyrice calcinati ʒ j ß,
Seminis pæoniæ maris decrescente luna collecti,
citri ana ʒ j,
Radicis diptamni albi,
Granorum kermes,
Galangæ minoris,
Croci orientalis,
Cubebarum,
Visci querni ana ʒ ß,
Magisterii perlarum,
Corallorum rubrorum,
Hyacynthorum præparatorum
Olei succini albi ana ℈ j,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ ana gutt. iv,
Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A. Mynsicht dissoluti ℥ xvj.

Misce, & fiant rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, les emeraudes & les hyacinthes preparées, on meslera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & epileptique d'*A. Mynsicht*, pour en faire une paste solide qu'on battra longtemps dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'epileptie, dans la paralisie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La calcination de l'ongle d'éland luy est tout à fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatile en quoy consiste toute sa vertu, il faut donc se contenter de raper cette ongle pour la pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon livre de Chymie les manieres de preparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres pretieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes, car estant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht*, on luy substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

Tabellæ seu rotulæ Hyacinthinæ, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diarhodon abbatis &
Diamargariti frigidi ana ℥ ß,
Hyacinthorum præparatorum ʒ iij,
Nitri purificati ʒ j,
Magisterii corallorum rubrorum ℈ j,

Olei stillat. rosarum ℈ ß,
Sacchari albi in aqua nymphææ dissoluti ℥ xvj,

Misce & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpestre rafiné & le sucre, on les meslera avec les hyacinthes preparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon abbatis, & l'huile de rose ; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une paste solide qu'on battra longtemps, & l'on en formera des tablettes ou rotules lesquelles on mettra secher.

Vertus. Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour le syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie ; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durciroient davantage en se seichant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabellæ Magnanimitatis.

℞. *Pulpæ pistaciarum*,
Radic. satyrionis condit.
Conservæ florum rorismarini,
Confectionis alkermes cum ambra & moscho paratæ, ana ℥ ß,
Truncorum viperinorum &
Hepatum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,
Seminis erucæ ʒ ij,
Renum scincorum,
Cardamomi minoris,
Radicis galangæ ana, ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ambræ griseæ ana ʒ ß,
Moschi orientalis ℈ ß,
Sacchari in aqua florum arantiorum soluti & in electuarium solidum cocti ℔ j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menu, la semence d'eruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrofles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles preparées, on meslera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de rosmarin ; on y ajoutera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matiere en une paste liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on meslera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide, on y meslera exactement hors du feu, les

pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouïr le cœur, pour exciter la semence, pour resister à la corruption des humeurs : On les appelle Tablettes masles. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Tablettes masles. Dose.

Les perles estant une matiere purement alkaline me paroissent assez inutiles dans cette composition qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

Tabellæ Vivificantes, seu Alkermes, seu Imperiales.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ j,
Sacchari albissimi in aqua napha cocti ℔ j.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'à ce qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y meslera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-mesme & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ay dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante ; car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajouter du musc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu : On les appelle en François tablettes de longue vie. Tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes ; mais alors il seroit necessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminuëroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporeroit.

Tabellæ Cardiacæ.

℞. Sacchari albissimi in aqua florum arantiorum cocti ℔ j,
Confectionis alkermes perfectæ ℥ j,
Corticis exterioris citri recentis minutissime incisi, &
Antimonii diaphoretici ana ʒ ij,
Olei cinnamomi stillatitii pauco sacch, pulverato excepti gutt. j.

Fiant ex arte tabellæ ad usum.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ

deux dragmes de sucre candi blanc, on y meslera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique: On fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange jusqu'à consistence de sucre rosat; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera la confection alkermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique & enfin l'oleosaccharum de canelle, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis estant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

Tabella cardiaca sine igne parata.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ j, *corticis exterioris citri siccæ & pulveratæ, antimonii diaphoretici ana* ʒ ij, *olei cinnamomi gutt.* j, *sacchari albi tenuissime pulverati* ℥ viij. *Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.*

Tabellæ seu rotulæ Cordiales, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diarhodon abbatis ℥ ß,
Confectionis alkermes ʒ ij,
Margaritarum præparatarum,
Magisterii corallorum rubr. ana ʒ ij,
Olei caryophyllorum &
Macis ana gutt. iv.
Sacchari albissimi in aqua cinnamomi dissoluti ℥ viij.

Misce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y meslera les huiles de girofle & de macis, le magistere de corail, les perles preparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une paste solide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles réjoüissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles resistent à la pourriture. Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles & le magistere de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tabellæ Diaspermaton, Fernelii.

℞. Succi glycyrrhisæ,
Milii solis ana ʒ iij
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum,
Asparagi,
Pimpinellæ,
Ocimi,
Petroselini,
Fructuum alkekengi siccatorum ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ j,
Sacchari albi in aqua althææ cocti ℔ iij ß.

Fiant tabellæ S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences de milium solis, d'asperge, de pimpinelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste; on les humectera avec un peu de syrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de reglisse dans un peu d'eau de guimauve distillée sur un petit feu, & on le réduira en consistence de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, on y meslera la pulpe & le suc de reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes lesquelles on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a esté donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent : C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tabellæ Lithonthrypticæ, Fernelii.

℞. Sanguinis hirci præparati ℥ j ß,
Lapidis judaicæ,
Lincis,
Spongiæ,
Oculorum cancri ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Ammeos,
Asparagi,
Ocymi,
Urticæ,
Citri,
Saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Carvi,
Dauci,
Brusci,
Fœniculi
Petroselini macedonici,
Bardanæ,
Sezeleos,
Radicis asari ana ʒ j,
Costi,
Liquiritiæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Chamœdryos ana ℈ ij,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Piperis nigri,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ß.
Sacchari albissimi in aqua betonicæ cocti ℔ iv.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc preparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on meslera les

poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes ont esté appellées lithonthriptiques, c'est à dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les precedentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abregé la description sans oster de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition, n'augmentent plutost le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celuy qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchast, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives: Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabellæ lithonthripticæ reformata. ℞. *Sanguinis hirci præparati* ℥ j ß, *oculorum cancri præpar.* ℥ ß, *seminum apii, asparagi, urticæ, saxifragiæ, brusci, petroselini, ocymi ana* ʒ ij, *radicum cyperi, costi, gummi tragacanthi, chamœdryos, spicæ nardi ana* ʒ j, *cardamomi, macis, Zingiberis ana* ʒ ß, *sacchari in aqua parietariæ cocti* ℔ iij, *fiant tabellæ S. A. dosis erit à* ʒ j, *usque ad* ʒ iij.

J'ay retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Rotulæ lac provocantes, A. Mynsicht.

℞. *Crystalli præparati* ℥ ß,
Coralli rubri præparati ʒ j,
Margaritarum præparatarum,
Piperis longi ana ʒ ß,
Olei seminis fœniculi ℈ j,
Sacchari albissimi in aqua nucis moschatæ distillatæ dissoluti ℥ viij.

Misce & fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun separément, on meslera les poudres avec le cristal, le corail & les perles preparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque temps dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres à exciter le lait des nourrices. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ Diatragacanthi frigidi.

℞. *Sacchari albissimi, subtilissime pulverati* ℥ viij,
Pulveris diatragacanthi frigidi ℥ j ß.

Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le meslera dans un mortier de marbre avec la poudre diatragacanthi frigidi & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des visceres, pour faire cracher. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait ordinairement ces tablettes avec le sucre cuit dans une eau pectorale, on mesle sur chaque livre de sucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi; mais la methode que j'ay décrite est la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impression du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par consequent on les rend meilleures.

Les semences froides & de pavot qui entrent dans la composition de la poudre diatragacanthi frigidi estant fort huileuses, elles empeschent que la paste dont on fait les tablettes ne se lie bien exactement, & elles donnent quelque goust de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces semences les tablettes en seront plus fermes & elles se garderont tant qu'on voudra, sans se rancir. Pour ce qui est de leur vertu, elle n'en sera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embarassant par ses parties glutineuses, le sel acre des serositez qui tombent des glandes de la teste, luy oste sa force & adoucit la poitrine.

On peut réduire de la mesme maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de diaireos, diamargariti frigidi, diatriasantali.

Tabellæ seu rotulæ Refectivæ, A. Mynsicht.

℞. *Margaritarum præparatarum* ʒ j,
Magisterii corallorum,
Ambræ griseæ ana ℈ j,
Sacchari albissimi ℥ iv.

Misce, & cum s. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua rosarum extracti fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, d'une autre part le sucre; on meslera les poudres avec le magistere de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de rose, pour faire une paste solide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera secher à l'ombre.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la preparation du magistere de corail; mais il ne sert à rien dans ces tablettes, car ce n'est qu'une matiere terrestre privée de vertu, les perles y sont aussi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le sucre sur qui l'on puisse conter. On pourroit faire des tablettes restaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode suivante.

Tabellæ refectivæ reformata.

℞. Truncorum viperarum siccorum cum cordibus & hepatibus ʒ ij, *ossis è corde cervi diaphoretici mineralis ana* ʒ j, *cinnamomi, caryophyllorum, macis, santali citrini ana* ʒ ß, *ambræ griseæ* ℈ j, *sacchari albissimi* ℔ ß, *misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiant tabellæ S. A. dosis est à* ʒ j *usque ad* ʒ ij.

Tabellæ Stomachicæ.

℞. Sacchari albissimi, ℔ j,
Aquæ stillatitiæ corticis citri ℥ iv,

Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam deinde adde.

Nucem moschatam sacchoro conditam contusam & per cribrum trajectam.
Pulpæ pistaciarum ʒ vj,
Corticum exteriorum recentium citri &
Aurantiorum minutim incisorum,
Cinnamomi electi,
Macis ana ʒ ij.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange recemment separées: On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une paste qu'on passera par un tamis: On fera cuire le sucre à petit feu, dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y meslera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; on en prend aprés le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne guere plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux luy substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A. Mynsicht.

℞. Galangæ minoris ʒ j ß,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Zingiberis albi ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cassiæ ligneæ,
Zedoariæ,
Pimpinellæ,
Piperis longi,
Seminis carvi ana ʒ ß
Cubebarum,
Nucis moschatæ,
Croci orientalis,
Maceris ana ℈ j,
Olei cinnamomi,
Menthæ crispæ,
Aurantiorum,
Rorismarini ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua stomachali A. Mynsicht dissoluti ℥ xvj.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on meslera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht* pour faire une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles guerissent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Rotulæ de Papavere albo.

℞. Syrupi papaveris albi recenter parati q. v.

Coquatur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement preparé jusqu'à consistence de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce; quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Elles excitent le sommeil. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Tabellæ seu Rotulæ Carminativæ, A. Mynsicht.

℞. Olei carminativi A. Mynsicht ʒ j ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℈ ß.
Sacchari albi in aqua carminativa A. Mynsicht dissoluti ℥ xvj.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y meslera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A. Mynsicht* pour faire une masse qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Dose. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la paste de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynsicht*, elles en seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tabellæ roborantes, Renodæi.

℞. Pulveris specierum electuarii diamargariti frigidi & De gemmis ana ʒ j,
Rasuræ eboris ℈ ij,
Ossis è corde cervi ℈ j,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ ß.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire & l'os de cœur de cerf, on meslera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de gemmis; on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y meslera exactement les poudres, on versera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus, Dose. Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Tabellæ roborantes sine igne paratæ. Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mesler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une paste dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette derniere description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tabellæ seu rotulæ Diacymini, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum Diacymini
Diaanisi ana ʒ ß,
Diamoschi dulcis
Diambræ ana ʒ j,
Balsami sulphuris anisati,
Olei fœniculi ana ℈ j,
Aurantiorum,
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua benedicta serpilli A. Mynsicht, cocti ℥ xvj.

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On meslera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y meslera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, lesquel-

les estant tout à fait refroidies on les serrera dans une boette pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empescher la dissipation des parties volatiles, on ne peut point éviter qu'il ne s'en perde considerablement des plus essentielles : car la chaleur si moderée qu'elle soit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange des drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit mesme en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

℞. Pulveris specierum diacymini, dianisi ana ℥ß, diamoschi dulcis, diambræ ana ʒj, balsami sulphuris anisati, olei fœniculi ana ℈j, oleorum arantiorum & maceris ana ℈ß, sacchari albi tenuissimè pulverati ℥ x, misce in mortario marmoreo, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A. *Tabellæ, seu rotulæ Diacymin. reformata.*

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

℞. Succi foliorum tussilaginis depurati ℥ iv,
Sacchari albi ℥ viij.

Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pasdasne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse; on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce suc dépuré, & on les fera cuire en consistence solide; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche. Vertus.

Tabellæ seu rotulæ Mithridaticæ præservantes, A. Mynsicht.

℞. Extracti mithridatii cum aceto distillato parati ʒ j ß.
Cornu cervi spagiricè calcinati,
Seminis citri mundati,
Florum sulphuris,
Smaragdor. præparator.
Boli orientalis præpar. ana ʒj,
Radicis zedoariæ &
Tormentillæ ana ʒß,
Margaritarum præparatarum

Magisterii corallorum,
Camphoræ ana ℈ j,
Olei succini albi rectificati,
Angelicæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Rutæ ana gutt. iv.
Sacchari crystallini in aqua oxalidis & rosarum dissoluti ℥ xvj.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf; d'une autre part le sucre & le camphre; on meslera les poudres avec le bol & les émeraudes preparées, le magistere de corail, les perles preparées, la fleur de soulfre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une paste solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles préservent de la peste, elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs. Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Extrait de mithridat. Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé, on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait esté de rendre le mithridat plus quintescentiel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette preparation luy est nuisible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre, l'on fixe celles qui peuvent estre restées: Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat mesme que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles preparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistere de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes: Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ mithridaticæ reformatæ. ℞. *Mithridatii* ℥ j, *rasuræ cornu cervi, seminis citri mundati, florum sulphuris, radicis Zedoariæ ana* ʒ j ß, *caphuræ* ℈ j, *oleorum succini rectificati angelicæ ana* ℈ ß, *caryophyllorum, rutæ ana gutt.* iv, *sacchari crystallini* ℔ j, *Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A. dosis erit à* ʒ j *usque ad* ʒ iij.

Tabellæ seu rotulæ Theriacales, A. Mynsicht.

℞. *Extracti theriacæ Andromachi cum aceto distillato parati* ʒ j ß,
Cornu alcis spagyrice calcinati,
Terræ sigillatæ,
Seminis acetosæ,
Tincturæ seu balsami sulphuris
Hyacinthorum præparatorum ana ʒ j,
Radic. enulæ campanæ &
Angelicæ ana ʒ ß,
Ligni aloes,

Ossis

Offis è corde cervi,
Succini albi præparati ana ℈ j,
Olei camphoræ,
Myrrhæ rubræ ana ℈ß,
Cassiæ ligneæ,
Zedoariæ ana gutt. iv.
Sacchari albissimi ℥ xvj.

Cum aquis scabiosæ & cardui benedicti fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calcinée dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapée, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloes & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre; on meslera les poudres avec les hyacinthes & le succinum preparez, le baume de soulfre, les huiles, l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de chardon-benit pour faire une paste solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour resister au mauvais air. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé, mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de theriaque.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien preparer cet extrait, on ne peut empescher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume de soulfre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de cassia lignea & de zedoaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matieres terrestres & astringentes sont privées de principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de consistence & elles s'en conserveroient mieux: Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

℞. *Theriacæ veteris* ℥ j, *balsami sulphuris, seminis acetosæ, ungulæ alcis, radicum enulæ campanæ & angelicæ, ligni aloes, offis è corde cervi, succini albi, caphuræ, myrrhæ, ana* ʒ j, *olei cinnamomi gutt.* viij, *sacchari albi* ℔ j, *misce in mortario marmoreo & cum s. q mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.* *Tabellæ theriacales reformatæ.*

Tabellæ de Rebecha.

℞. *Glycyrrhisæ* ℥ß,
Sacchari candi ʒ iij,
Pulveris diaireos &
Diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,
Sacchari albi ℔ j ß.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres, d'une autre part la reglisse ; on meslera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une paste solide qu'on battra quelque temps, puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroüeure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes, trois dragmes de sucre candi puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est crystalisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres : Voici comme je voudrois la reformer.

Tabellæ de rebecha reformata.

℞. Glycyrrhisæ ℥ß, pulveris diaireos & diatragacanthi frigidi ana ʒ ij, sacchari albi ℔ ß, misce & cum s.q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ de Berberis.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ j ;
Incalescat ad ignem lentum donec fere liquefiat, tunc adde paulatim,
Succi berberis depurati & evaporati ad medias ℥ iij.
Misce fiant tabellæ S. A.

Tabellæ de succo limonum & granator.

Eodem modo parantur
Tabellæ de succo limonum, & Granatorum.

REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point à la maniere ordinaire, l'acidité empesche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poelon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier & quand il sera bien chaud & prest à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis depuré & à demi évaporé, on remuera le mélange pour liquefier le sucre, quand l'humidité sera à peu prés consumée, on y jettera encore autant du mesme suc de berberis ; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où estant refroidie on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles rafraichissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fievres ardentes, elles arrestent les cours de ventre ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.
Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tabellæ seu rotulæ Angelicæ præservativæ pro gravidis, A. Mynsicht.

℞. Extracti radicis angelicæ cum aceto distillato facti ʒ j ß,
Cornu cervi spagyrice calcinati,
Terræ sigillatæ,
Boli armeni præpar.
Radicis pœoniæ fœminæ,
Seminis acetosæ ana ʒ j.
Margaritarum præparatarum,
Magisterii corallorum,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præparator. ana ʒ ß,
Macis in aceto macerati & exsiccati,
Cassiæ ligneæ,
Croci orientalis ana ℈ j,
Olei succini albi rectificati,
Zedoariæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari crystallini ℥ xvj.

Cum aquis stillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le cassia lignea, le saffran, le macis lequel on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & seché, d'une autre part la terre sigillée, le sucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles preparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes preparées; on meslera les poudres avec le magistere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique pour faire une masse solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Elles reparent les forces abatuës, elles resistent au venin, elles empeschent l'avortement. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empescher que les parties les plus essentielles de la racine ne s'échapent; il vaudroit beaucoup mieux employer en sa place la racine d'angelique seche simplement pulverisée.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la description du magistere de corail; mais le corail simplement preparé vaudroit mieux dans cette composition, parce qu'il est plus astringent & par consequent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre, parce que cette liqueur extrait sa substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut mieux l'employer en son estat naturel.

Tabellæ Zedoarticæ salvificantes pro pueris, A. Mynsicht.

℞. Extracti Zedoariæ cum aceto distillato facti ʒ j ß,
Cornu alcis spagyrice calcinati,
Succini albi præparati,
Terræ sigillatæ,
Boli orientalis præpar. ana ʒ j,
Radicum pœoniæ maris,
Dictamni albi,
Tormentillæ ana ℈ ij,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præparatorum,
Seminis citri excorticati,
Acetosæ,
Contra vermes,
Magisterii coralli rubri,
Perlarum orientalium,

Oculorum cancri,
Ossis de corde cervi,
Balsami sulphuris anisati ana ℈ j,
Olei cinnamomi,
Macis,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari albissimi ℥ xvj.

Misce & cum aquis nymphææ & rosarum fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, la terre sigillée, le bol, le succin, les hyacinthes, les émeraudes preparées; on meslera les poudres avec les magisteres, les huiles, le baume de soulfre anisé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une paste solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents; on en donne aux enfans epileptiques. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de sa vertu: Ainsi je trouverois à propos qu'on employast dans ces tablettes la racine seche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on la prive par là, de ses parties volatiles & essentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en son estat naturel, il faut la raper pour la mettre en poudre.

Le bol, la terre sigillée, les pierres précieuses & les magisteres me paroissent bien inutiles dans cette composition; ce sont des matieres fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses: Voici comme je voudrois reformer cette description.

Tabellæ zedoarticæ reformatæ. ℞. *Radicis zedoariæ* ℥ j, *pœeniæ maris, diptamni albi, ungulæ alcis, succini albi ana* ʒ iij, *ossis è corde cervi, seminis citri, acetosæ, contra vermes ana* ʒ j, *balsami sulphuris anisati* ℈ j, *oleorum macis, cinnamomi, citri ana gutt.* iv, *sacchari albissimi* ℔ j, *misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu pastillæ S. A. dosis est à* ʒ ß, *usque ad* ʒ ij.

Tabellæ seu rotulæ Catarrhales calidæ, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris specierum diamoschi dulcis,*
Diambræ,
Aromatici rosati,
Diaireos simplicis ana ʒ ß,
Thuris,
Mastichis,
Succini albi,
Cornu cervi ana ℈ j,
Sacchari albi ℥ v.

Cum aqua betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich

& l'encens, d'une autre part le sucre; on meslera les poudres avec celles de diamoschi dulcis, diambræ, aromat. rosat. & diaireos; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une paste solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher à l'ombre & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles fortifient le cerveau & elles en dissipent les humiditez superflues par la transpiration. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces tablettes se conserveroient mieux si l'on faisoit dissoudre dans l'eau de betoine qui sert à les corporifier, un peu de gomme adraganth.

Tabellæ seu rotulæ Catarrhales frigidæ, A. Mynsicht.

℞. *Seminis papaveris albi contusi* ℥ iv,
Siliquarum papaveris albi crassiuscule incisarum ℥ ij,
Infundantur per aliquot, dies in aquarum scabiosæ & tussilaginis q. s. postea distillentur & in hujus stillatitii liquoris s. q. dissolve granorum mastich ℥ j.
Coquantur parum & filtrentur, tunc adde
Sacchari albissimi ℥ viij.
Fiant ex arte tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On coupera grossierement les testes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable; on démeslera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulverisé, on fera bouillir legerement le mélange & on le filtrera; on meslera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une serosité acre & subtile; ce qu'on reconnoît quand la teste est fort échaufée, que les yeux sont rouges, que la salive est salée ou amere, quand il y a fiévre. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Tabellæ de Thure.

℞. *Seminis coriandri* ℥ ß,
Olibani,
Nucis moschatæ ana ʒ iij,
Glycyrrhisæ,
Mastich ana ʒ ij,
Cubebarum,
Cornu cervi ana ʒ j,
Conservæ rosarum rubrarum ℥ j,
Sacchari albi in aqua betonicæ cocti ℥ viij.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban ; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistence d'électuaire solide ; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y meslera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ Lætificantes.

℞. Pulveris lætificantis antea præscripti ℥ ij,
Sacchari albissimi pulverati ℥ viij.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ extractæ fiat pasta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le meslera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une paste solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boette.

Vertus, Dose. Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Tabellæ Rosaceæ Anodinæ.

℞. Florum rosarum rubrarum &
Papaveris rhæados ana, man. ij,
Seminis papaveris albi contusi ℥ ß.

Coquantur in s. q. aquæ fontanæ, in colatura expressa dissolve.

Sacchari optimi ℔ j.

Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de decoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi on le jettera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec ; elles seront rouges.

Vertus. Elles sont bonnes pour adoucir & arrester les serositez acres qui tombent sur la

poitrine, elles épaiſſiſſent le crachat & elles meuriſſent le rhume; on en laiſſe fondre inſenſiblement un morceau dans la bouche.

J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Toulouze.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires liquides.

Le nom d'opiate n'eſtoit autrefois donné qu'à des compoſitions liquides où il entroit de l'opium; mais preſentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire dénotent à peu prés la meſme choſe; le premier vient de *conficere*, qui ſignifie achever ou perfectionner, & le dernier ſignifie *confectio rerum electarum*; auſſi dit-on *electarium*, auſſi bien qu'*electuarium*.

Ces trois ſortes de preparations ont des conſiſtences à peu prés ſemblables à celles du miel; elles ſont compoſées de poudres de pulpes, de ſucre, de miel, de liqueurs; on les deſtine pour eſtre employées interieurement.

Elles ont eſté inventées par les Anciens pour pluſieurs raiſons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres; pour unir par le mélange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un compoſé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-temps, pour les mettre en eſtat d'eſtre pris facilement & promptement ſans qu'il ſoit beſoin que le malade en attende la preparation.

Diacodium ſimplex Galeni.

℞. Capita decem papaveris magnitudine mediocri, in aquæ ſ. q. macera horis 24. ſi humidiora, vel biduo ſi ſicciora, ſuper cineres calidos. Deinde coquantur ad ſucci extractionem; in expreſſo liquore diſſolve medium pondus ſapæ vel penidiorum, & coque ad juſtam craſſitiem ut ſervari poſſit.

REMARQUES.

On aura dix teſtes de pavot mediocrement groſſes, on les coupera par petits morceaux & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures ſi les teſtes de pavot ſont recentes, ou pendant deux jours ſi elles ſont ſeches; enſuite on mettra le pot ſur le feu & l'on fera bouillir l'infuſion doucement juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on peſera la liqueur coulée, on y diſſoudra la moitié de ſon poids de ſapa ou de penides, & l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'électuaire; ce ſera le diacodium ſimple.

Il eſt propre pour adoucir & épaiſſir les ſeroſitez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiſer la toux & pour provoquer le ſommeil. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ce diacodium ſimple eſt proprement un extrait des teſtes de pavot meſlé avec le

sapa ou avec le sucre ; il a esté mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des testes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette preparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot nommé presentement diacodium, produit le mesme effet.

Le diacodium doit estre donné en plus petite dose dans les païs chauds comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les païs temperez, parce que plus le Soleil a de force & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum, Mesue.

℞. Diacodii simplicis ℔ j,	*Myrrhæ,*
Trochiscorum ramich ℥ ß,	*Croci,*
Hypocistidos,	*Balaustiorum ana* ʒ j.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le saffran, les trochisques & l'hypocistis; d'une autre part la myrrhe, on meslera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrester & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les

Dose. hemorrhagies. La dose est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cette opiate estoit trop rendurcie par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies Nicolai Myrepsi.

℞. Rosarum rubrarum,	*Corticis radicis mandragoræ,*
Violarum ana ʒ iij,	*Nucis moschatæ,*
Opii,	*Cinnamomi,*
Seminis hyosciami,	*Zingiberis ana* ʒ jß,
Papaveris albi,	*Sacchari candi* ʒ j,
Intibi,	*Trium santalorum,*
Lactucæ,	*Spodii,*
Portulacæ,	*Gummi tragacanthi ana* ℈ v.
Psylii,	

Technice fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brulé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mélera les poudres & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin ; ou bien on le réduira en opiate en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistence de syrop épais.

Vertus. Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier,

Dose. pour arrester le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit ; on l'applique aussi sur les temples dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de teste.

Les

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore. Doses des narcotiques.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiate requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. ℈ ß

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. ℈ j

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiate contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & de l'écorce de racine de mandragore de chacun trois grains. ℈ ij

Antidotum Asyncritum, Actuarii.

℞. Opii ʒ vj,
Myrrhæ ʒ v ℈ ij
Piperis nigri,
Seminis petroselini, ana ʒ v,
Apii &
Sinapeos ana ℥ ß,
Schœnanthi ʒ iij,
Amomi,
Styracis calamites ana ʒ ij,
Magmatis hedicroi ℈ v,
Cassiæ ligneæ,
Piperis albi,
Seminis sezeleos ana ℈ iv.

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les poivres, les semences, l'amomum, le schænante & le cassia lignea; d'une autre part la myrrhe, le storax & les trochisques d'hedicroi; on choisira l'opium le plus pur, on en separera l'écorce ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le réduire en paste, on meslera cette paste avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en sert pour l'epileptie, pour les vertiges, pour la phrenesie, pour le mal des dents, pour les maladies contagieuses, pour la toux inveterée, pour faire dormir. Vertus.

La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette preparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyncritum* qui signifie sans pareil, luy a esté donné pour exprimer ses grandes proprietez.

Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium. ℈ j

Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium. ℈ ij

Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium. ʒ j

Philonium Magnum, seu Romanum.

℞. Seminis hyosciami &
Papaveris albi ana ʒ v,
Opii ʒ ij ß,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ j ß,
Seminum apii,

Petroselini macedonici,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Costi,
Myrrhæ,
Castorei ana ʒ j,
Croci,
Pyrethri,
Nardi indicæ ana ℈ j,
Mellis optimi despumati ℥ ix.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on meslera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabatre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour resister au venin. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe ; mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition : Et j'estime que c'est avec raison, car estant fort acre & mesme un peu caustique, on ne doit point en mesler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Doses des narcotiques de la comp. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium.

℈ j. Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

℈ ij. Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Philonium Persicum, Mesue.

℞. *Seminum papaveris albi &*
Hyosciami albi ana ʒ x,
Opii,
Terræ sigillatæ ana ʒ v,
Lapidis hæmatitis,
Croci ana ʒ ij ß,
Castorei,
Spicæ indicæ,
Pyrethri,
Margaritarum,
Succini,
Zedoariæ,
Doronici, vel enulæ campanæ,
Trochiscorum ramich ana ʒ ß,
Caphuræ ℈ j,
Mellis rosati ℥ xv.

Misce, fiat opiata S, A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le saffran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre sigillée & le camphre;

On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en paste liquide; on fera cuire du miel rosat en consistence de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on meslera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Il est propre pour arrester les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empescher l'avortement. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame. ℈ j

Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame. ʒ ß

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame. ℈ ij

Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame. ʒ j

J'ay retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la mesme raison qui a esté dite en la composition precedente; je serois d'avis qu'on en ôtast encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Philonium Calidum, le Mort.

℞. *Seminis anisi,*
Fœniculi,
Carvi ana ʒ v,
Cinnamomi ℥ ß,
Zingiberis,
Extracti opii ana ʒ iij,
Nucis moschatæ ʒ ij,
Mellis despumati ℥ x.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on y démeslera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne cede pas en vertu aux preparations precedentes du mesme nom, quoy qu'il y entre moins d'especes d'ingrediens; il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il resiste à la malignité des humeurs. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium. ℈ ß
Un scrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium. ℈ j
Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium. ʒ ß
Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium. ℈ ij
Une dragme de philonium contient trois grains d'extrait d'opium. ʒ j

Philonium Frigidum, le Mort.

℞. *Rosarum rubrarum* ℥ j,
Cassiæ ligneæ ʒ vj,
Boli armenæ,
Radicis bistortæ ana ℥ ß,
Extracti opii ʒ ij ß,
Mellis despumati ℥ ix.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol; on meslera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrester les hemorrhagies & les cours de ventre, il provoque
Dose. le dormir. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ j Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

℈ ij Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ j Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon traité de Chymie.

Musa Ænea, sive Zazenea, sive Egetea, Mesue.

℞. Radicum asari,
Valerianæ majoris,
Meu,
Costi,
Dauci cretici,
Piperis longi &
Nigri,
Cinnamomi,
Galbani,
Myrrhæ,
Castorei,
Opii,
Croci ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xx.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'estre pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en paste liquide; on le dilayera alors dans le miel écumé, & l'on y meslera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour resister au venin,
Dose. pour provoquer le sommeil. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Ænea a esté ajouté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

℈ j Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium.

ʒ ß Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium.

ʒ j Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium.

Musa Ænea, Nicolai.

℞. Seminis hyosciami;
Olibani,
Myrrhæ;
Gentianæ ana ʒ vj,

Opii ℥ ß,
Croci ℈ viij gr. xvj,
Euphorbii,
Aristolochiæ longæ ana ʒ j ß,
Corticis radicis mandragoræ ℈ iv,
Mellis despumati ℥ xiij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en paste; on le meslera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mesmes vertus que le precedent, mais il est plus narcotique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß

Un scrupule de musa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de musa ænea contient un grain d'opium. ʒ ß

Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son acreté caustique.

Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.

℞. *Azari*,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Seminis hyosciami albi ana ʒ ij ß,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrhæ,
Cyperi ana ʒ ij,
Balsami vel succedanei ejus olei nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Folii indi,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Coralli rubri,
Cassiæ ligneæ,
Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Styracis calamites,
Salviæ,
Meu athamantici,
Cardamomi,
Seminis sezeleos,
Sinapi,
Saxifragiæ,
Anethi &
Anisi ana ʒ j,
Xyloaloes vel succedanei ejus santali citrini,
Rhapontici,
Trochiscorum aliptæ moschatæ,
Castorei,
Spicæ nardi,
Galangæ,
Opopanacis,
Anacardii,
Mastiches,
Sulphuris vivi,
Radicis pœoniæ,
Eringii,
Acori veri seu calami aromatici officinarum,
Aristolochiæ longæ,
Gentianæ,
Valerianæ majoris,
Corticis radicis mandragoræ,
Rosarum rubrarum,

Thymi,
Pulegii,
Chamœdryos,
Baccarum lauri,
Seminum ameos,
Dauci,
Carvi,
Petroselini macedonici,
Libystici,
Rutæ,
Apii montani,
Piperis longi &
Albi,
Amomi,
Xylobalsami, vel surculorum lentisci,
Margaritarum præparatarum,
Blattæ bisantiæ,
Ossis è corde cervi,
Foliorum auri &
Argenti, ana ʒß,
Rasuræ eboris,
Calami aromatici veri,
Pyrethri ana ℥ ix,
Mellis despumati ℔ ij.

Technicè paretur opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on meslera la poudre avec les perles preparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiere avec un bistortier; on y mêlera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'epileptie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour resister au venin, pour la peste, pour exciter le sommeil. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appellé aurea à cause de l'or qui y entre; il a esté inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles; la raclure d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres; on pourroit bien l'abreger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que tres peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant la theriaque.

Mithridatium Damocratis.

℞. *Myrrhæ optimæ,*
Olibani,
Croci,
Agarici,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Nardi indicæ,
Seminis thlaspeos, ana ʒ x,
Sezeleos massiliensis,
Opobalsami, vel succedanei olei nucis moschatæ,
Schænanthi,
Stœchados arabicæ,
Costi,
Galbani,
Terebinthinæ chiæ,
Piperis longi,
Castorei,
Succi hypocistidos,
Styracis calamitæ,
Opopanacis,
Folii indi ana ℥ j,
Cassiæ ligneæ,
Polii montani,

Piperis albi,
Scordii,
Seminis dauci cretici,
Carpobalsami, vel succedanei cubebarum
Trochiscorum cypheos,
Bdellii ana ʒ vij,
Nardi celticæ,
Gummi arabici,
Seminis petroselini macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris,
Opii thebaici,
Rosarum rubrarum,
Dictamni cretici,
Radicis gentianæ ana ʒ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis anisi,
Sagapeni ana ʒ iij,
Meu athamantici,
Acaciæ veræ.
Ventris scinci,
Seminis hyperici ana ʒ ij ß,
Mellis despumati ℔ ix, ℥ viij, ʒ ij,
Vini optimi q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran aprés l'avoir fait secher à une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y meslera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien démeslé, on ajoutera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles : Enfin on liquifiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuëra vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour préserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite verole, du scorbut, il resiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre la morsure de la vipere, contre la piqueure du scorpion, de la tarentule, contre le poison de la ciguë, du napellus ; on en donne dans l'epileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes ; il fortifie l'estomach & le cerveau. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Cette composition a pris le nom de son auteur Mithridate, ce grand Roy de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains : Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne luy fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'estre mené captif à Rome, il ne put y réüssir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, ensorte qu'il fut contraint de se faire tuer par un esclave. Cette histoire peut estre vraye, supposé que Mithridate ne se fust servi que des poisons coagulans, comme

de la ciguë, du napellus, de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens; de la piqueure du scorpion, de la tarentule : Mais s'il eust pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la mesme nature, son remede n'auroit pû en empescher l'effet, au contraire il l'auroit hasté par ses parties volatiles & tres actives.

Damocrate estoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexamettres, aprés qu'elle eut esté apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaca Andromachi.

℞. Trochiscorum scilliticorum ℔ß,
Viperinorum,
Hedichroi,
Piperis longi,
Opii, ana ℥iij,
Iridis florentiæ,
Rosarum rubrarum,
Succi glycyrrhisæ,
Seminis buniados,
Scordii,
Opobalzami vel succedanei olei nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Agarici ana ℥jß,
Nardi indicæ,
Dictamni cretici,
Radicis pentaphylli,
Zingiberis,
Costi,
Rhapontici,
Prassii albi,
Stœchadis arabicæ,
Schænanthi,
Seminis petroselini macedonici,
Calamintæ montanæ,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Piperis albi &
Nigri,
Myrrhæ trogloditicæ,
Olibani,
Terebinthinæ chiæ ana ʒvj,
Amomi racemosi,
Radicum gentianæ,
Acori veri,
Meu athamantici,
Valerianæ,
Nardi celticæ,
Chamæpythios,
Comæ hyperici,
Seminum ameos,
Thlaspeos,
Anisi,
Seseleos massiliensis,
Cardamomi minoris,
Malabathri,
Comæ polii montani,
Chamœdryos,
Carpobalsami,
Succi hypocistidis,
Acaciæ veræ,
Gummi arabici,
Styracis calamitæ,
Terræ lemniæ,
Chalcitidis veri,
Sagapeni ana ℥ß,
Radicis aristolochiæ tenuis,
Comæ centaurii minoris,
Seminis dauci cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
Bituminis judaici,
Castorei ana ʒij,
Mellis optimi despumati & cocti ℔xivß,
Vini generosi q. s.

Fiat antidotum S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebenthine & l'opobalsamum; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les sucs nuisent à la pulverisation, car au contraire ils y seront utiles, empeschant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mélange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separast. On fera cuire la colature doucement jusqu'en reconsistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y meslera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebenthine de Chio, qu'on aura liquefiez ensemble sur un petit feu: On agitera long-temps le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de temps en temps pour exciter la fermentation.

Cet Antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fiévres malignes, la petite verole, la morsure des bestes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour l'epileptie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle est bonne alors pour arrester les hemorragies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont esté entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau; ce qui estoit necessaire pour exciter le sommeil.

La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu raffiner sur le mithridat environ cent quarante ans aprés que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition & la décrivit en vers élegiaques, sous le nom de Galene, c'est à dire tranquile, à cause que ceux qui estoient atteints de peste, de morsures de bestes venimeuses & de plusieurs autres accidens fâcheux, estoient rendus tranquiles ou soulagez de leurs maux lors qu'ils en avoient pris. Long-temps aprés, Nicandre Medecin & Poëte Grec luy donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom luy est demeuré, il vient du mot grec θὴρ, qui signifie une beste feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guerir les morsures ou les piqueures des bestes venimeuses.

Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet extrait on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatile & de plus essentiel dans la composition.

La theriaque vieille est preferable à la recente quand il s'agit de resister au venin, parce qu'ayant fermenté ses parties se sont subtilisées, exaltées & renduës capables de dissoudre & de rarefier les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop gran-

de quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore preferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles propres à produire cet effet.

℈ j Un scrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ ij Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ j Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches dans la theriaque à la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ay dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de preparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer à la place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut-estre étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum auparavant que de les employer: Mais si l'on considere la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouëra qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront meslez: Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit estre mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'especes & de vertus differentes; lesquels, quoy qu'ils semblent mal appropriez, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il seroit neanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent estre ou nuisibles ou inutiles; comme l'agaric, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebenthine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis: Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit estre la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

Theriaca reformata, D. Daquin.

℞. Truncorum viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus ℔ j,
Trochiscorum scilliticorum,
Extracti opii thebaici ana ℔ ß,
Radicum contrayervæ,
Viperinæ virginianæ,
Angelicæ,
Valerianæ majoris,
Meu athamantici,
Gentianæ,
Aristolochiæ tenuis,
Costi,
Nardi indicæ,
Nardi celticæ,
Cinnamomi,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti,
Croci,
Dictamni cretici,
Folii indi,
Scordii,
Calaminthæ montanæ,
Polii montani lutei,
Chamæpythios,
Comarum centaurii minoris &
Hyperici,

Florum stœchadis arabicæ,
Granorum amomi racemosi, &
Cardamomi minoris,
Seminis petroselini macedonici,
Ameos,
Seseleos massiliensis,
Myrrhæ trogloditicæ ana ℥ iv,
Resinæ styracis electæ puriſſimæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℥ ij,
Extracti mellaginei granorum juniperi ℔ xxxvj ℥ iij,
Vini malvatici ℥ ix.

Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum*; on y meslera quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son defaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquefié par un petit feu; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Cette theriaque a les mesmes vertus que la precedente, mais elle agit avec plus de force. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

On trouvera la description de l'extrair d'opium dans le traité de Chymie que j'ay composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de temps en temps avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont meslées lors qu'il est sorti de l'arbre: On peut dire qu'estant ainsi purifié, il est plus propre & plus en estat d'estre employé dans les remedes qu'on prend par la bouche: Mais comme en faisant cette purification on ne peut point empescher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentielles, je prefererois le storax naturel à la resine, l'ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoy qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatile, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-temps dans sa consistence, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoutant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en sera besoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y meslant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile de genievre; cette addition pourroit reparer ou supléer au defaut des parties volatiles qui se sont évaporées lors qu'on a preparé l'extrait de genievre.

Theriaca Diateßaron, Mesue.

℞. *Radicum gentianæ,*
Aristolochiæ rotundæ,
Baccarum lauri,
Myrrhæ electæ ana ℥ ij,
Mellis optimi despumati ℔ ij.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part & les trois autres ingrediens ensemble ; on meslera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé cuit en consistence de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'il se fait à peu de frais & en peu de temps.

Elle est propre contre les piqueures des bestes venimeuses, contre l'epileptie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le mot diatessaron signifie composition de quatre ingrediens.

Antidotum Orvietanum.

℞. *Theriacæ veteris,*
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ana ℥ iv,
Radicum scorzoneræ,
Carlinæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ,
Bistortæ,
Aristolochiæ tenuis,
Contrayervæ,
Diptamni albi,
Galangæ,
Gentianæ,
Costi,
Acori veri,
Seminis petroselini macedonici,
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Galegæ,
Cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Mellis optimi despumati ℔ viij.

Fiat ex arte Antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais : On le laissera refroidir à demi, puis on y meslera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bestes venimeuses; il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach.

Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en en-

tre icy. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La pluspart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toujours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux venduë. Car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achepte. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

℞. Radicis angelicæ ℔ ij, *viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus* ℥ viij, *radicis contrayervæ, gentianæ, acori veri, costi, galangæ, carlinæ, zingiberis, meu, diptamni albi, aristolochiæ longæ, imperatoriæ, ana* ℥ ij, *foliorum salviæ, rorismarini, absinthii, calaminthæ, saturejæ, majoranæ, scordii, dictamni cretici, hyssopi, thymi, polii montani ana* ℥ ij, *florum stœchados arabicæ & lavendulæ, corticum exteriorum citri & arantiorum, macis, cinnamomi, caryophyllorum, baccarum juniperi & lauri, seminum contra vermes, cardui benedicti, citri, cardamomi minoris, petroselini macedonici, carvi, salium armoniaci & tartari ana* ℥ j, *theriacæ veteris* ℔ j, *balsami peruviani* ℥ ij, *olei rorismarini* ℥ j ß, *mellis despumati* ℔ xxiij. *Misce, fiat Antidotum S. A. dosis erit à* ℈ j, *usque ad* ℈ iv.

Electuarium Orvietanum, Hoffmanni.

℞. Radicum vincetoxici,
Zedoariæ,
Carlinæ,
Angelicæ,
Petasitidis,
Valerianæ,
Diptamni albi,
Enulæ campanæ,
Chelidoniæ ana ℥ iij,
Foliorum dictamni cretici,
Scordii,
Rutæ ana man. iij,
Pulveris viperarum, ℥ ij,
Croci orientalis ℥ j ʒ vj,
Galbani ℥ j ß,
Myrrhæ electæ,
Sulphuris,
Terræ sigillatæ ana ℥ j,
Salis viperarum volatilis ʒ vj,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Opii correcti seu laudani opiatici ʒ iij,
Olei succini &
Citri ana ʒ j ß,
Mellis juniperi ℔ x.

Misce, pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyrofles, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher tres lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre sigillée & le soufre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures & la myrrhe: On meslera ces poudres avec celle de vipere.

On preparera en la maniere ordinaire, dix livres d'extrait de genievre en consistence de miel ou de syrop épais: On y dissoudra estant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y meslera

exactement le sel de vipere, aprés l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne & les essences ou huiles distilées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation auparavant que de s'en servir.

Il a les mesmes vertus que le precedent, & la dose en est pareille.

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrits ; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maistres Apoticaires de Paris le choisirent preferablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geoffroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchast quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on doit faire entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante : J'en ay mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coutume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia magna, Avicennæ.

℞. Hepatis lupi præparati,
Eupatorii,
Croci,
Myrrhæ,
Castorei,
Costi,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Opii,
Seminis papaveris nigri & Hyosciami albi,
Cornu dextri capræ ana ℥ j,
Mellis despumati ℔ iij.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulverisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup preparé, l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome ; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe : On meslera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistence de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démeslera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere estant presque refroidie l'on y meslera les poudres, agitant bien le tout pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrester & pour adoucir les serositez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique. Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium.
℈ j Un scrupule d'athanasia contient demi grain d'opium.
ʒ ß Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.
℈ ij Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.
ʒ j Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.

Athanasia *ab à privativo & θνήσκω morior*, comme si on disoit Antidote qui empesche de mourir.

Electuarium Diasulphuris, Mes.

℞. *Sulphuris flavi,*
Thuris,
Meu athamanthici.
Hyosciami albi,
Myrrhæ,
Styracis,
Cardamomi ana ℥ j,
Piperis albi &
Longi ana ʒ vj,
Rutæ,
Costi,
Cassiæ ligneæ ana ʒ v,
Opii,
Mandragoræ ana ʒ iij,
Croci, ʒ ij ß,
Mellis despumati ℔ ii.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la ruë, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverisera le saffran separément, on meslera les poudres & on corporifiera avec le miel écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ j

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ j

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j ß

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes; comme la jusquiame, la mandrogore.

Il est difficile que le soufre agisse bien sur les poûmons pour remedier à l'asthme, quand il est meslé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empeschent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques estant donnez dans l'asthme, augmentent plutost l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'electuaire de soulfre est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

℞. *Magisterii sulphuris* ℥ j ß, *olibani, myrrhæ, styracis calamitæ, radicis helenii, tussilaginis, mei athamantici, liquiritiæ, ireos florentiæ, seminis anisi ana* ℥ j, *gummi arabici, caryophyllorum, croci, florum benzoini ana* ʒ ij, *conservarum capillorum veneris & tussilaginis per setaceum trajectarum ana* ℥ ij, *mellis in decocto hyssopi & scabiosæ despumati & ad consistentiam opiatæ cocti* ℔ iij, *fiat electuarium S. A. dosis erit à* ℈ j *usque ad* ʒ j ß.

Si l'on ajoute à la composition de cet opiate une once de baume de soufre, il en aura plus de vertu, mais il acquerrera une odeur desagreable.

Confectio ex Styrace, Mes.

℞. *Styracis calamitæ,*
Extracti opii,
Seminis hyosciami albi,
Castorei,
Croci,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ j,
Mellis despumati ℥ xxj,

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on meslera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plutost un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle arreste le cours de ventre, les hemorragies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame.

℈ j Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

ʒ ß Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain.

℈ ij Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain

ʒ j Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi.

Opiata Salomonis.

℞. *Corticis citri sacchαro conditi ℥ viij,*
Conservarum oxytriphilli,
Florum rorismarini, &
Buglossi ana ℥ ij,
Mithridatii veteris ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum siccar.
Radicum enulæ campanæ &
Diaptamni albi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes,
Citri mundati,
Cardui benedicti,
Rasuræ cornu cervi ana ℥ ß,
Corticis citri sicci,
Santali citrini,
Radicis gentianæ,
Ossis è corde cervi ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Grana juniperi in aceto scillitico per noctem infusa, nº. xxiv.
Syrupi de limonibus ℔ ij,

Fiat opiata S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyrofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incisera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conserves & un peu de syrop de limons, pour en faire une paste liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le syrop de limons en consistence de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y meslera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrester le vomissement, pour exciter l'appetit, pour resister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette composition est appellée improprement opiate, puis qu'il n'y entre point d'opium : Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a esté inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminuë, car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains : il vaudroit mieux les employer en leur estat naturel.

La conserve d'oxytriphyllum se fait comme les autres conserves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de sucre. Conserve d'oxytriphyllum.

Electuarium Diascordium, Fracastorii.

℞. Scordii,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Boli armenæ ana ℥ j ß,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Foliorum dictamni cretici,
Radicum tormentillæ,
Bistortæ,
Gentianæ,
Galbani,
Succini,
Terræ lemniæ ana ʒ ß,
Opii,
Piperis longi,
Zingiberis,
Seminis oxalidis ana ʒ ij,
Mellis rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ iij, ℥ iv,
Vini malvatici ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille, & l'opium ; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax ; d'une autre part la terre sigillée & le bol ; on meslera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat cuit en consistence d'électuaire mol & à demi refroidi : Enfin on y ajoutera la malvoisie, ou à

son defaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fiévres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pourriture, pour la colique; il provoque le sommeil estant nouveau fait.

Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a esté reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par consequent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus necessaires ici, puis qu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchast & qu'en leur place l'on augmentast les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformatum. ℞. *Foliorum scordii* ℥ iij, *rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j ß, *cinnamomi, radicis tormentillæ, ana* ʒ vj, *styracis calamitæ, foliorum dictamni cretici, radicis gentianæ, galbani, succini, ana* ℥ ß, *opii, piperis longi, zingiberis, seminis oxalidis ana* ʒ ij, *mellis rosati in electuarii mollis consistentiam cocti* ℔ iij, *vini hispanici* ℥ ij, *fiat ex arte opiata.*

Electuarium Diascordium, Sylvii.

℞. *Foliorum siccorum scordii* ℥ ij,
Cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Radicum gentianæ, ana ℥ß,
Angelicæ,
Croci optimi ana ʒ ij,
Acaciæ veræ ʒ j ß.

Concisis & crasse contusis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fœcum si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit aut loco spiritus aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri.

℞. *Radicis imperatoriæ* ℥ j,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Boli armenæ præpar. ana ℥ß,
Nucis moschatæ ʒ iij,
Fiat pulvis subtilissimus,

℞. *Gummi arabici* ℥ß,
Solvatur in aquæ fœniculi ℥ j ß.

℞. *Extractum prius totum,*
Extracti opii ʒ ij,
Pulverem suprascriptum.

Hæc simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini s. q.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme devant: on meslera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on meslera la poudre avec le bol preparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on meslera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a esté décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il excite la sueur, il appaise les douleurs, il provoque le sommeil, il arreste les cours de ventre. La dose est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait, car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qu'il est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Diascordium reformatum.

℞. *Foliorum siccorum scordii* ℥ ij, *radicis imperatoriæ, cinnamomi ana* ℥ j, *radicis gentianæ, foliorum cardui benedicti, dictamni cretici, boli armenæ, gummi arabici ana* ℥ ß, *nucis moschatæ* ʒ iij, *radicis angelicæ, opii, croci ana* ʒ ij, *acaciæ veræ* ʒ j ß, *mellis anthosati ad consistentiam electuarii mollis cocti* ℔ ij, *fiat opiata S. A.*

Confectio Opiata, A. Mynsicht.

℞. *Extracti opii* ℥ ß,
Pulveris specierum diamoschi dulcis &
Diambræ ana ʒ j,
Magisterii perlarum, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Extracti florum papaveris erratici,
Croci orientalis,
Mumiæ transmarinæ ana ℈ j,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Lapidis bezoard orientalis,
Ossis de corde cervi,
Unicornu animalis ana ℈ ß.

Misce, & cum confectionis alkermes s. q. fiat electuarium, cui immisce

Oleorum cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Majoranæ,
Salviæ,
Succini albi,
Caryophyllorum ana gutt. iv.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la mumie, les trochisques de gallia moschata & le bezoard; d'une autre part le saffran,

aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à feu tres lent, on meslera les poudres avec celles diamoschi & diambra & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire un opiate de consistence assez solide dans lequel on ajoutera les huiles ; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arreste les cours de ventre ; les nausées, les hemorrhagies ; elle fortifie l'estomach & le cœur. Dose. La dose est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour estre plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire : il prétend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres : l'extrait de fleur de pavot rouge se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe ; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extrait ; parce qu'on perd dans l'évaporation, ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ay montré dans leur description, qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substances, que de les réduire en magisteres.

Confectio Narcotica, A. Mynsicht.

℞. Nucis moschatæ ℥ß ;
Boli armenæ præpar.
Extracti opii, &
Florum papaveris erratici ana ʒ iij,
Croci orientalis,
Trochiscorum ramich ana ʒ ij,
Croci martis astringentis ʒ j ß,
Radicis tormentillæ,
Bistortæ &
Zedoariæ ana ʒ j,
Magisterii corallorum,
Succini albi præparati,
Cornu cervi usti,
Caryophyllorum ana ʒß,
Camphoræ g̃ v,
Syrupi de papavere simpl. &
de jujubis ana ℥ iv.

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, la muscade & les racines, d'une autre part la corne de cerf brulée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin preparez, le saffran de mars, d'une autre part le saffran ; on meslera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il appaise les douleurs de teste, de poitrine, d'estomach, de matrice ; il excite le sommeil, il arreste les cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abbat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. Dose. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß. Demi scrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ j. Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium. ℈ ij

Une dragme de la confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ j

Comme en brulant la corne de cerf on détruit ſes principes actifs, je préfererois ici la corne de cerf ſimplement rapée à la corne de cerf brulée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en ſubſtance qu'en extrait, par les raiſons que j'ay dites en la deſcription precedente.

Le corail ſimplement preparé produit un meilleur effet que ſon magiſtere, comme je l'ay remarqué ailleurs. Ainſi je ſerois d'avis qu'on le luy ſubſtituaſt.

Confectio Archigenis.

℞. *Caſtorei,*
Piperis longi,
Nigri,
Styracis,
Spicæ nardi,
Coſti,
Galbani,
Opii ana ʒß,
Croci ʒ ij,
Mellis deſpumati ad conſiſtentiam electuarii mollis cocti ℥ xiij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, les poivres, le ſpicanard, le coſtus, d'une autre part le ſtorax & le galbanum qu'on aura choiſis en larmes, d'une autre part le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher par une lente chaleur entre deux papiers, on meſlera les poudres.

On choiſira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera ſur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on meſlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoutera le reſte du miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtence d'électuaire liquide, on battra bien le tout enſemble, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre à rabattre & à appaiſer les vapeurs hiſteriques, pour calmer la toux, pour arreſter le crachement de ſang, les cours de ventre, pour reſiſter à la corruption, pour exciter le ſommeil. La doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule de cette compoſition contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ß

Un ſcrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j

Demi dragme de la confection contient un grain d'opium. ʒ ß

Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium. ʒ j

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie; il pratiquoit la Medecine à Rome du temps de l'Empereur Trajan.

Les drogues ſpiritueuſes & ſalines dont cette confection eſt remplie, rarefient les parties viſqueuſes de l'opium, & l'empeſchent de faire dormir auſſi long-temps qu'il feroit s'il eſtoit pris ſeul.

Antidotus seu Electuarium Cortesii.

℞. *Lapidis bezoard. orient.*
Radicis contrayervæ, ana ℥ j,
Margaritarum præparat. ℥ß,
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ,
Granorum juniperi,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Aristolochiæ rotundæ, &
Longæ,
Diptamni albi ana ʒ j ß,
Chelidoniæ majoris,
Foliorum siccorum salviæ,
Rutæ,
Menthæ,
Balsaminæ ana ʒ j,
Baccarum lauri,
Radicis doronici romani,
Croci,
Seminis acetosæ,
Citri,
Ocimi,
Mastiches,
Thuris,
Scordii,
Rasuræ eboris,
Coralli rubri præparati,
Saphirorum præp.
Smaragdarum præp.
Ligni aloes,
Santali albi &
Rubri ana ʒß,
Conservæ citri ℥ iv,
Rosarum,
Buglossi,
Violarum,
Theriacæ veteris,
Mithridatii ana ℥ j,
Sacchari optimi ℔ iij,
Aquarum scabiosæ &
Rosarum ana q. s.

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades & les gyrofles; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on meslera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un Antidote qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bestes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrester les cours de ventre & les flux de menstruës. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrester les cours de ventre & les flux de menstruës.

Antidotus, Matthioli.

℞. *Caricarum*,
Nucum juglandium,
Pistachiorum ana ℥ iij,
Trochiscorum viperarum ℥ ij;
Cassiæ ligneæ ʒ x,
Myrabolanorum emblicorum,

Rasura cornu cervi,
Olei vitrioli ana ℥ß,
Chamæleonis albi,
Agarici,
Dictamni cretici,
Croci,
Terra lemniæ,
Radicum rhabarbari,
Rhapontici,
Phu,
Acori, seu calami aromatici,
Cypери,
Pentaphylli,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Pœoniæ,
Helenii,
Costi,
Iridis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Libanotidis maris,
Morsus diaboli,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis,
Mastiches,
Thuris,
Styracis,
Myrrhæ,
Gummi arabici,
Terebinthinæ claræ,
Sagapeni,
Opopanacis,
Laserpitii,
Trochiscorum de caphura,
Scilliticorum,
Pulverum diamargariti frigidi,
Diamoschi dulcis,
Diambræ,
De Gemmis ana ʒ ij ß,
Radicum galangæ,
Imperatoriæ,
Diptamni albi,
Angelicæ,
Filipendulæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Millefolii,
Seminum citri,
Viticis,
Fraxini,
Oxalidis,
Pastinacæ sylvestris,
Napi,
Nigellæ,
Pœoniæ,
Ocimi,
Irionis,
Thlaspeos,
Fœniculi,
Ameos,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Hederæ,
Smilacis asperæ,
Cubebarum,
Cocci infectorii,
Summitatum sampsuchi,
Hyperici,
Junci odorati,
Marrubii,
Galegæ,
Sabinæ,
Pimpinellæ,
Camphoræ,
Hypocistidis ana ʒ ij,
Foliorum scordii,
Chamædryos,
Chamæpithyos,
Centaurii minoris,
Stœchadis arabicæ,
Calaminthæ,
Rutæ,
Menthæ,
Betonicæ,
Verbenacæ,
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Melissophylli,
Nardi celticæ,
Piperis nigri,
Longi,
Santalorum omnium,
Agallochi,
Opii,
Margaritarum præparatarum,

Fragmentorum smaragdi &
Hyacinthi præparator,
Coralli rubri præpar. ana ʒ j ß,
Florum buglossi,
Rorismarini,
Rosarum,
Salviæ,
Lavendulæ,
Ossis de corde cervi,
Ramentorum eboris,
Virgæ cervinæ,
Castorei ana ℈ iv,
Unicornu,
Moschi,
Ambræ griseæ ana ʒ j,
Succorum oxalidis,
Sonchi levis,
Scordii,
Echii,
Buglossi,
Melissophylli,
Theriacæ,
Mithridatii ana ℔ ß,
Vini veteris albi odorati ℔ iij,
Mellis optimi ℔ viij ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf sechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens preparez, le corail, les perles preparées; d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on meslera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoschi, diambræ & de gemmis.

Dépuration des sucs. On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste, on les humectera avec un peu des sucs & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On meslera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin; on mettra bouillir le mélange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistence d'electuaire mou; on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi on y dilayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre la morsure des bestes venimeuses. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy; mais ceux qui par la pratique, auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se moqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est tres peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; neaumoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher

retrancher les coraux, les perles, les fragmens précieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plûtost nuisible qu'utile dans ce mélange, parce que par son acide violent, elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par consequent ralentir leur vertu : Je voudrois substituer les viperes secs aux trochisques de vipere, par les raisons que j'ay dites en la composition de ces trochisques.

L'Agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote ; on peut en dire de mesme de la rhubarbe & des mirabolans : Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidot. Matthioli reformatus.

℞. Truncorum viperinorum cum cordibus & hepatibus ℥ ij, *cassiæ ligneæ* ʒ x, *cornu cervi* ℥ß, *radicum valerianæ majoris, calami aromatici, cyperi, aristolochiæ rotundæ, helenii, costi, iridis florentiæ, foliorum dictamni cretici, croci ana* ʒ iij, *radicis gentianæ, caryophyllorum, nucis moschatæ, macis, mastiches, olibani, styracis calamitæ, myrrhæ, sagapeni, opopanacis ana* ʒ ij ß, *radicum galangæ, imperatoriæ, diptamni albi, angelicæ, zedoariæ, zingiberis, seminum citri, pæoniæ, ocimi, thlaspeos, ameos, fœniculi, granorum kermes, pulpæ scillæ, summitatum sampsuchi, hyperici, junci odorati, marrubii, sabinæ, camphoræ ana* ʒ ij, *baccarum lauri, juniperi, cubebarum, scordii, calaminthæ, rutæ, menthæ, betonicæ, melissophylli, florum stœchadis arabicæ & centaurii minoris, nardi celticæ ana man.* ß, *piperis nigri, santalorum omnium, opii, ana* ʒ j ß, *florum salviæ, rosarum, lavendulæ ana pug.* ij, *ossis de corde cervi, virgæ cervinæ, castorei, unicornu, moschi, ambræ griseæ, ana* ℈ iiij, *theriacæ* ℔ j, *vini hispanici* ℔ iij, *mellis optimi despumati* ℔ vj, *misce, fiat electuarium S. A.*

Confectio Alkermes.

℞. Serici crudi ℔ß,
Infundantur horis 24. in
Aquæ rosarum &
Succi depurati pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,
In forti expressione, post levem cocturam dissolve succi granorum kermes recentis ℔ß,
Sacchari albi ℔ j,
Aut ipsorum loco,
Syrupi kermesini optimi ℔ j ß,
Coque ad mellis consistentiam, tum ab igne depositis & adhuc calentibus adde
Santali citrini,
Cinnamomi ana ʒ iij,
Margaritarum præparatarum,
Lapidis lazuli loti & præparati,
Ambræ griseæ cum olei cinnamomi stillatitii gutt. ij, Pulveratæ ana ʒ j,
Moschi orientalis,
Foliorum auri ana ʒß.

Fiat ex arte confectio cujus portio sine odoratis servari debet parata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de

canelle ou de gyrofle, pour empescher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on meslera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles preparées.

On appelle soye cruë celle qui se separe immediatement des coccons, aprés que les vers à soye en ont esté tirez ; mais plusieurs se servent du coccon mesme aprés en avoir retranché l'envelope exterieure & une petite membrane interieure qui se trouve joignant le ver : On incisera cette soye sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré ; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide : On le décuira avec le suc de Kermes, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y meslera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayence & l'on y ajoutera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Confection alkermes sans odeurs.

On en doit reserver à part une partie où l'on n'aura meslé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croist le Kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de Kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les païs éloignez de ces Provinces, il faut necessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout ; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

Vertus.

La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, pour resister à la pourriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la melancolie, pour exciter la semence : On en donne dans les palpitations, dans les syncopes ; elle empesche l'avortement. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on l'applique aussi en epitheme sur les régions du cœur & de l'estomach.

Dose.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entierement conformes dans tous les dispensaires : Mesué qui l'a décrite le premier, se contente de faire infuser la soye teinte en suc de Kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme : On a depuis fort à propos reformé sa methode, en employant le suc de la graine de Kermes meure, qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soye, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la compositon, car cette soye cruë ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ay trouvé à propos de suivre celle de Montpelier, qui n'en demande qu'une dragme ; parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition. De plus, une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont le moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingrediens que je trouve bien inutiles : Premierement la soye, par la raison que j'ay dite : En second lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui font toute son odeur & toute sa vertu, se dissipent : En troisiéme lieu les perles & le lapis lazuli, ce sont des matieres alkalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection,

car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puissent se communiquer au sang pour luy aider à repousser ce qui luy est contraire : En quatriéme lieu l'or, c'est un metal fort parfait, fort précieux, agreable à la veuë, dont on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye; mais il ne sert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiere si dure qu'elle ne peut estre dissoute dans les estomachs : Mais quand mesme on suposeroit qu'il s'en fust meslangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'experience qui porte à croire qu'il produisist aucun effet, comme je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la soye de cette composition, il n'y a point de necessité d'y faire entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité pretenduë de la soye: Voici donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

℞. Syrupi kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti ℔ j ß, *santali citrini & cinnamomi, ana* ℥ j, *ambræ grisea* ʒ j, *moschi* ʒ ß, *oleorum macis & caryophyllorum ana gutt.* vj, *fiat confectio S. A.* ***Confectio alkermes reformata.***

Confectio de Hyacintho.

℞. Lapidum hyacinthorum præparat.
Coralli rubri præparati,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ ana ʒ ix,
Granorum kermes,
Foliorum dictamni cretici,
Radicis tormentillæ,
Croci,
Myrrhæ,
Rosarum rubrarum,
Santali albi,
Citrini,
Rubri,
Ossis è corde cervi,
Rasuræ cornu cervi &
Eboris,
Seminum citri mundatorum,
Acetosæ,
Portulacæ ana ℈ viij,
Lapidum saphyrorum,
Smaragdorum,
Topaziorum præparatorum,
Margaritarum præparatarum,
Serici crudi,
Foliorum auri &
Argenti, ana ℈ iv,
Moschi orientalis,
Ambræ griseæ ana gr x,
Syrupi florum tunicæ ℔ iij ℥ iv.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feuille du dictam de crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagreable; les unes demandent la corne de cerf brulée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierre-

ries, comme fait le ſyrop de limons : C'eſt auſſi cette Pharmacopée que j'ay ſuivie en la deſcription de la confection d'hyacinthe.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, la ſoye inciſée menu, le dictam, le kermes, les roſes, l'os de cœur de cerf, les raſures & les ſantaux ; d'une autre part le ſaffran, aprés l'avoir fait ſecher par une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part la terre ſigillée, le bol, d'une autre part le muſc & l'ambre avec un peu de ſucre ; on meſlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles preparées, excepté le ſaffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le ſyrop plus qu'à l'ordinaire, on y diſſoudra le ſaffran avec un biſtortier, les agitant quelque temps enſemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement : On verſera enſuite la confection dans un pot de fayence ou de verre, & l'on y meſlera avec une eſpatule d'yvoire, les feüilles d'or & d'argent ; on bouchera bien le pot, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'eſtomach & le cerveau ; elle recrée les eſprits, elle tuë les vers, elle reſiſte à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air : Elle adoucit l'acreté des ſucs, elle arreſte les cours de ventre & le vomiſſement. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ; on la meſle auſſi dans les epithemes.

Doſe.

Confection d'hyacinthe ſans odeurs. On reſerve d'ordinaire la plus grande partie de la confection ſans y meſler de muſc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes meſmes qui ſont ſujets aux vapeurs.

Quoy qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuſes, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autre qualité que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines : Ainſi ce n'eſt pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles luy donnent le nom & qu'elles y ayent eſté miſes pour baſe. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre ſigillée, dans le corail, dans les perles, car ce ſont des alkali qui n'agiſſent que comme les pierres précieuſes : pour l'or & l'argent, ils ne produiſent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y diſſolvent pas, & qu'on les rend de meſme qu'on les a pris ſi attenuez qu'ils ayent eſté par les Batteurs d'or : Mais quand il ſe diſſoudroit quelque portion de ces metaux dans les viſceres, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'eſt donc une choſe ſuperfluë que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veüille qu'ils y ſervent d'ornement : Ce qui n'eſt bon à rien.

La ſoye eſt encore un ingredien aſſez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriſer : On pourroit mettre en ſa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues ſeroient retranchées de la deſcription, la compoſition n'en ſeroit pas moins cordiale : mais comme elle doit eſtre auſſi aſtringente, il eſt bon d'y laiſſer le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre ſigillée qui ont une meſme vertu ; & au lieu des perles qui ſont fort cheres, on peut ſubſtituer les yeux d'écreviſſe qui produiſent le meſme effet dans le corps.

Les grains de kermes ſecs n'ont guere plus de vertu que de la paille ; parce qu'en ſe ſechant, toute leur ſubſtance interieure eſt ſortie en petits vers : Je ſerois d'avis qu'on employaſt en leur place une once de ſyrop de kermes.

Pluſieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, à cauſe de quelque

desagréement qu'elle apporte au goust ; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une mesme vertu, mais le santal citrin estant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit estre preferé aux autres ; c'est pourquoy je trouverois à propos qu'il fust employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatile que l'yvoire, & par consequent elle doit estre plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employast seule au poids des deux.

La semence du citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet : on pourroit mesme faire entrer l'une & l'autre dans la composition, & la reformer en la maniere suivante.

Confectio de hyacintho reformata.

℞. Lapidum hyacinthorum præparat. ℥ j ß, *coralli rubri præparati, terræ sigillatæ, santali citrini ana* ℥ j, *rasuræ cornu cervi* ʒ vj, *ossis è corde cervi, radicis tormentillæ & diptamni, foliorum dictamni cretici, croci, myrrhæ, rosarum rubrarum, seminum acetosæ, citri, & portulacæ, ana* ʒ iij, *oculorum cancri præparat. corticum exteriorum citri & arantiorum amarorum siccator. ana* ℈ iv, *moschi orientalis & ambræ grisea ana* gr x, *syrupi kermesini* ℥ j, *syrupi florum tunicæ* ℔ iij, *fiat confectio S. A.*

Antidotus grassante peste paranda.

℞. Conservarum florum nymphææ,
Rosarum rubrar.
Borraginis &
Buglossi per setaceũ trajectar. ana ℥ v,
Boli armenæ præparatæ,
Radicis angelicæ siccæ ana ℥ ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Coralli rubri præparati,
Florum rorismarini siccor.
Calendulæ,
Ocellorum rubrorum,
Salviæ ana ʒ j,
Foliorum scordii,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum citri mundatorum ana ʒ ß,
Cardui benedicti,
Oxalidis,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana gr xviij.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin : On meslera la poudre avec le bol & le corail preparez : on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une paste liquide qu'on passera par un tamis renversé ; on y meslera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrops de limons & de gre-

nade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroist pas convenable dans une composition dont la vertu doit estre de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglosse ont une mesme vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutile. Le bol & le corail sont ici plutost nuisibles qu'utiles à cause de leur astriction: Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus. ℞. *Conservarum rosarum rubrarum, florum buglossi & tunicæ ana* ℔ß, *conservarum rorismarini, calendulæ, salviæ ana* ℥ß, *pulveris radicum angelicæ siccæ* ℥ß, *helenii, caryophyllatæ, tormentillæ, foliorum scordii, vlmariæ, prassii albi, seminum citri mundatorum, cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi, cinnamomi, santali citrini ana* ʒ j, *misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti, fiat electuarium molle.*

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

℞. *Baccarum juniperi* ℥ iv,
Pulveris viperini,
Macis,
Radicum angelicæ veræ,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Bistortæ,
Carlinæ,
Contrayervæ,
Mei athamantici ana ℥ j.

Cum melle Narbonensi aqua scordii cocto fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les meslera avec la poudre de vipere: On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y meslera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bestes venimeuses. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La poudre de vipere doit estre composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une mesme vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la description.

Opiata Hydragoga specifica Tolosana.

℞. Conservarum cynorrhodi &
Florum enulæ campanæ vel ireos nostratis ana ℥ ij,
Pulveris rhabarbari,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij,
Resinar. jalap &
Scammonii ana ʒ j,
Salis absinthii &
Tamarisci ana ℈ ij,
Extracti gratiolæ cum spiritu vini parati ʒ ß,
Syrupi de rhamno cathartico q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe, d'une autre part les resines, d'une autre part les sels ; on meslera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves ; on y ajoutera l'extrait de gratiola, on brouillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour luy donner une consistence d'opiate ; on le gardera dans un pot.

Il est purgatif, il évacuë les serositez par le ventre & par les urines ; il est propre pour les maladies de la ratte & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes ; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par dessus un bouillon de viande. Vertus. Dose.

Cette préparation que j'ay tirée de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puis qu'il n'y entre point d'opium : Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le senné, les resines de jalap & de scammonée, & l'extrait de gratiola. Purgatifs de la composition, & ce qu'il en entre sur chaque dose.

Chaque dose de l'opiate hydragogue specifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprun est aussi purgatif, mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je supose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistence raisonnable ; car si elles estoient trop seches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celuy de chardon-benit que j'ay décrit dans mon livre de Chymie.

Pour faire l'extrait du gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait restera au fond du vaisseau, mais quelque précaution qu'on prenne on n'empeschera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soy beaucoup du purgatif du mixte ; mais je préfererois les feuilles du gratiola sechées & pulverisées à son extrait. Extrait de gratiola.

Electuarium de Baccis lauri, Rhasis.

℞. Baccarum lauri,
Foliorum rutæ siccor. ana ʒ x,
Sagapeni,
Opopanacis, ana ℥ ß,
Seminum ameos,
Cumini,
Nigellæ romanæ,
Ligustici,
Carvi,
Dauci cretici,

Acori veri,	*Longi;*
Origani,	*Menthastri,*
Amygdalarum amararum excorticat.	*Castorei ana ʒ ij,*
Piperis nigri &	*Mellis optimi despumati ℥ xx.*

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, car les gommes estant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles : On écumera le miel & on le fera cuire en consistence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus, Dose. Il est propre pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour les passions hysteriques, pour exciter les mois aux femmes. La dose est depuis un scrupule jusqu'a une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux qui entrent dans cette description engraissent trop la poudre & empeschent une liaison exacte dans la composition : Je serois d'avis qu'on retranchast les amandes ameres, les semences de nigella romana & de ligusticum.

Confectio adversus lumbricos.

℞. *Seminis contra vermes ℥ j,*
Rhei electi,
Aquilæ albæ ana ℥ ß,
Syrupi de succo portulacæ in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ ß.

Misce, fiat opiata seu confectio.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra & la rhubarbe, d'une autre part le sublimé doux; on meslera les poudres & on les incorporera dans le syrop de pourpier qu'on aura fait cuire en consistence de miel, pour faire une confection qu'on gardera au besoin, dans un pot de fayence ou de verre, & non dans un vaisseau de metal, à cause du mercure qui pourroit s'y alterer.

Vertus. Dose. Elle est propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empesche aussi leur generation. La dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

℈ j Un scrupule de cette confection contient du semen contra trois grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun un grain & demi.

ʒ ß Demi dragme de la confection contient du semen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij Deux scrupules de la confection contiennent du semen contra six grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun trois grains.

ʒ j Une dragme de la confection contient du semen contra neuf grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun quatre grains & demi.

℈ iiij Quatre scrupules de la confection contiennent du semen contra demi scrupule, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun six grains.

ʒ j ß Une dragme & demie de la confection contient du semen contra treize grains & demi,

& demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du semen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toujours estre donnée en bol & jamais en potion, de peur que le sublimé qui est pesant ne demeurast dans les dents & ne les ébranlast.

Electuarium de Satyrio.

℞. Radicum satyrii succulentarum, in aqua napha ad mollitiem coctarum ℥ iv,
Radicis eringii conditæ,
Pistaciarum mundatarum,
Confectionis alkermes cum ambra & moscho ana ℥ ij,
Nucis moschatæ conditæ,
Zingiberis conditi ana ℥ j,
Renum scincorum,
Priapi &
Testiculorum cervi,
Pulveris viperini ana ʒ vj,
Seminis erucæ,
Fraxini,
Piperis longi,
Cardamomi minoris,
Ambræ griseæ ana ʒ j ß,
Moschi orientalis ʒß,
Oleorum cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. vj.

Cum syrupo florum tunicæ fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit differemment dans les Dispensaires : Je rapporte la description qui m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera secher à la cheminée, les reins du scinc marin, avec le priape & les testicules de cerf ; on les coupera par petits morceaux & on les pulverisera avec les semences, le poivre & le cardamome ; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques gouttes d'huile de gyrofle ; on meslera les poudres avec celle de vipere.

On choisira des racines de satyrium les mieux nourries, & aprés les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettes ; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les pistaches mondées, les muscades & le gingembre confits, jusqu'à ce que le tout soit en paste ; on passera la matiere par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on la remettra dans le mortier de marbre, on y meslera exactement la confection alkermes complete, les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistence de miel, pour faire un opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les esprits, il excite la semence, il rétablit les forces abbatuës. Vertus.
La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que son odeur en qui consiste sa qualité se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup des principes actifs des racines, car il s'en dissout considerablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient, qu'on se contentast de faire cuire ces racines dans

les cendres pour aprés les piler comme il a esté dit, ou bien qu'on les employast crues aprés les avoir rapées & réduites en paste, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fist secher & qu'on les pulverisast pour les mesler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu ; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité : Je serois d'avis qu'on en retranchast le tiers au moins.

Confectio Anacardina, Mes.

℞. Anacardii,
Radicis costi,
Sacchari albi,
Ocymi aquatici,
Baccarum lauri ana ʒ vj,
Radicis cyperi ℥ ß,
Castorei,
Piperis nigri &
Longi,
Myrabolanorum cepulorum,
Emblicorum,
Bellericorum,
Indorum ana ʒ ij,
Butyri vaccini &
Mellis despumati ana ℥ v ß.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble ; on meslera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de luy, & il y a ajouté les myrabolans chebules ; elle ne peut pas estre gardée long-temps à cause du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection : Premierement, on y fait entrer trop peu d'anacardes ; car puis qu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi estre bien empreinte de leur vertu : En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition ; il en faut davantage ou point du tout : En troisiéme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres : En quatriéme lieu, le beurre ne s'accommode guere bien dans une confection, & l'on peut appeller ce mélange à juste titre un galimatias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformast cette confection.

Confectio anacardina reformata. *℞. Anacardii* ℥ j ß, *myrabolanorum indorum* ℥ j, *radicum costi & cyperi longi, baccarum lauri, seminis ocymi ana* ʒ vj, *piperis longi* ℥ ß, *castorei* ʒ ij, *sacchari albi & mellis despumati ana* ℥ ix, *fiat confectio S. A.*

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

℞. *Radicis tormentillæ &*	*Hyacinthorum præparatorum,*
Diptamni albi,	*Smaragd. præparat. ana ʒ j,*
Camphoræ ana ʒ ij,	*Salis absinthii,*
Cornu cervi &	*Scordii,*
Ungulæ alcis ana ʒ j ß,	*Cardui benedicti, ana ʒ ß,*
Succini albi præparati,	*Magisterii perlarum &*
Boli rubri præparati,	*Corallorum ana ℈ j,*

Pulverisentur subtilissimè commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperì in quo radic. petasit. Zingiber. & herba veronicæ maduerint, postea adde

Theriacæ Andromachi,	*Olei stillatitii rutæ hortensis,*
Mithridatii Damocratis ana ℥ ij,	*Zedoariæ,*
Extracti radicis enulæ campanæ &	*Cinnamomi,*
Angelicæ ana ℥ ß,	*Myrrhæ,*
Succorum inspissatorum fumariæ &	*Caryophyllorum,*
Baccarum ebuli ana ʒ iij,	*Citri rectificati ana ℈ ß.*
Florum sulphuris ʒ ij,	

Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on meslera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de geniévre, pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées; on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en paste; on y meslera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On luy attribuë les mesmes qualitez qu'à la theriaque, il est propre pour l'épilepsie. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ay montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel.

Electuarium è Sassafras.

℞. *Ligni sassafras odorantissimi* ℥ ij,
Coque in aqua communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem*
Cinnamomi fracti ℥ß,
Colatura cum sacchari albi ℔ ij, *coquatur in syrupi crassioris consistentiam, super injiciendo.*
Pulveris cinnamomi ʒ j,
Nucis moschatæ ℈ ß,
Ambræ grisea ğ xxxij,
Moschi ğ iij,
Folia auri n. x,
Spiritus vitrioli gutt. iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade, d'une autre part l'ambre & le musc meslez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on meslera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le saffafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée : On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistence d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis l'on y meslera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant dilayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or : On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguiser la veuë, pour aider à la coction des alimens. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de mesme à la canelle, quoy qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont du tout inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire estant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet : Je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuar. è sassafras reformatum. ℞. *Ligni sassafras odorantissimi* ℥ ij, *cinnamomi* ʒ iij, *ambræ grisea* ʒ ß, *macis* ℈ j, *moschi* ğ iij, *sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti & cocti* ℔ j ß, *fiat electuarium S. A.*

Electuarium Micleta, Nicol. Alex.

℞. *Quinque myrabolanorum ana* ʒ v.

In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde

℞. *Seminis nasturtii,*
Anisi,
Cumini,
Carvi,
Fœniculi &
Ammeos ana ʒ iij.

Terantur, pauco aceto irrorentur & siccantur, tunc

℞. *Spodii,*

Balaustiorum,
Sumacch,
Mastiches,
Gummi arabici ana ʒ ij ß.

Pulverata omnia quatruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les myrabolans & on les torrefiera un peu sur une poëlle de fer pour les rendre plus astringens : on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach : D'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire brulé ; d'une autre part le mastich & la gomme arabique : On meslera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistence d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrester les flux de sang, d'hemorrhoïdes, de menstruës, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus, Dose.

Micleta signifie remede propre à arrester les flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, *Mes.*

℞. *Radicum acori veri*,
Eringii
Pineorum ana ℥ iv ß,
Piperis nigri ℥ ß,
Longi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ʒ ij,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cardamomi ana ʒ j ß,
Mellis despumati ℔ ij ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrofles & les poivres : On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe : On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistence d'opiate, on y meslera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs ; il réveille les esprits, il appaise la douleur de teste, il excite la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuarium Magnanimitatis.

℞. *Electuarii diasatyrionis* ℥ j ß,
Pistaciorum mundatorum,
Pinearum mundatarum ana ℥ ß,
Electuarii diacori ʒ iij,
Carnis scincorum,
Nucis moschatæ,
Radicis satyrionis siccæ,
Pulveris diatrium pipereon,
Pulveris specierum confectionis anacardinæ ana ʒ ij,

Pryapi tauri,
Cervi,
Testiculorum equi ana ʒ j ß,
Boracis venetæ,
Cardamomi minoris,
Seminis erucæ,
Urticæ,
Pastinacæ ana ʒ ß;
Moschi g̃ v,
Ambræ griseæ g̃ iij,
Mellis anthosati ad consistentiam opiatæ cocti ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrion, les pryapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences: D'une autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on meslera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste; on y meslera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à cousistence d'électuaire mou, on y meslera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Le nom de cet électuaire luy a esté donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuarium vitæ, Arnoldi, de Villanova.

℞. Vvarum passarum ℔ j,
Glycyrrhisæ rasæ ℥ß,
Coquantur in aqua communis q. s. colentur & exprimantur: in colatura decoque
Corticum quinque myrabolanorum ana ʒ j,
In expressione coque
Sacchari albi ℔ß,
Vltimo adde
Pulveris cinnamomi electi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ ana ʒ j,
Seminis anisi,
Fœniculi ana ʒß.

Misceantur ut artis est & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure, on y mettra la reglisse ratissée & coucassée: On laissera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra bouillir legerement les myrabolans separez de leur noyau & concassez, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y meslera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confectio Cephalica, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris dialunæ, A. Mynsicht* ℥ j ß,
Radicis diptamni albi,
Seminis citri mundati ana ℥ ß,
Granorum Kermes,
Seminis acetosæ,
Extracti lilii convallii ana ʒ ij,
Smaragdorum præparator.
Salis cranii humani,
Succini albi præparati, ana ʒ j ß,
Magisterii margaritarum &
Coralli rubri ana ℈ iv,
Croci,
Galangæ minoris,
Cubebarum ana ʒ j,
Ossis de corde cervi,
Hyacinthorum præparator. ana ℈ ij,
Conservæ florum pæoniæ vitriolatæ,
Anthos ana ℥ j,
Sacchari candi albi in aqua apoplectica dissoluti,
Syrupi acetositatis citri ana ℥ viij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le saffran, les cubebes, le kermes; on meslera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes preparées, le sel de crane humain, les magisteres & la poudre dialunæ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on la battra avec la conserve de fleur de rosmarin dans un mortier de marbre, on y ajoutera un peu de syrop de limons pour faire une paste liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe: On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht* sur un petit feu; on meslera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistence d'électuaire liquide; on y dilayera l'extrait de lis des valées & les pulpes; & lors que le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejouït & le fortifie. Vertus.
La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur: C'est pourquoy je trouverois à propos qu'on luy substituast la conserve de lis des valées faite en la methode ordinaire.

Le sel de crane humain se tire comme celuy de corne de cerf qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles comme les émeraudes, les hyacinthes & les magisteres; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier; ce qu'elles n'ont point.

Electuarium Alexipharmacum Petri de Sp. F. f.

℞. *Radicum diptamni,*
Caryophyllati,
Cyperi rotundi,
Florum rosarum,
Foliorum rutæ,
Mastiches ana ℥ j ß,
Spicæ indicæ ℥ j,
Asari,

Baccarum juniperi, &
Lauri,
Boli armenæ,
Pulveris liberantis ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Croci ana ℥ß,
Dictamni cretici,
Ireos florentiæ ana ʒ iij,
Agarici trochiscati,
Myrrhæ ana ʒ ij.

Contundantur subtilissimè & cribrentur, postea

℞. *Ficuum pinguium* ℥ ix,
Nucum jugland. ℥ iij.

Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deinde

℞. *Sacchari optimi* ℔ ij, ℥ ix,
Mellis despumati ℔ iij.

Coquantur simul in aquæ communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue pulpam ficuum & nucum,

Conservæ rosarum rubrarum liquidæ ℔ j ß,
Theriacæ Andromachi ℥ ix,
Succi absinthii inspissati ℥ j ß.

Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine adde
Ambræ grisea ʒ j,
Moschi ℈ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisqué, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau, d'une autre part le bol; on meslera les ingrediens pulverisez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separées de leurs écailles, & les figues seches coupées par morceaux; on y ajoutera la quantité necessaire de vin pour en faire une paste liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On meslera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoutera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu & l'on fera cuire le mélange en consistence d'électuaire liquide; on y démeslera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistence d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoutera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour resister à la malignité des humeurs. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Electuarium Pectorale.

℞. *Pinearum* ℥ j,	*Radicis ireos &*
Succi glycyrrhisæ,	*Aristolochiæ rotundæ ana* ʒ j ß,
Amygdalarum dulcium,	*Enulæ campanæ*,
Avellanarum ana ℥ ß,	*Piperis nigri*,
Hyssopi,	*Seminis nasturtii ana* ʒ ß,
Capillorum veneris,	*Mellis despumati* ℔ j, ℥ ij.
Seminis urticæ,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pellera les amandes, on separera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en paste: On y ajoutera le suc de reglisse qu'on aura liquefié sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la paste par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y démeslera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium de Allio.

℞. *Digitos Allii n.* viij,	*Foliorum parietariæ siccator. ana* ℈ ij,
Frixis & contusis cum melle, adde	*Mithridatii* ʒ v,
Castorei ℈ iv,	*Oxymellis scillitici ad consistentiam opiatæ cocti* ℥ iv.
Sperm. ceti,	
Granorum juniperi,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le geniévre & les feuilles de parietaire seches; on meslera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit gousses ou costes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoutera un peu de miel pour en faire une paste liquide qu'on passera par un tamis renversé: On fera cuire l'oxymel en consistence d'opiate, on y démeslera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les coliques nephretique & venteuse, il resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium Camphoratum, Kegleri.

℞. *Camphoræ* ℥ j,	*Nucis vomicæ,*
Zingiberis,	*Ossis de corde cervi ana* ʒ ij,
Margaritarum præparat. ana ℥ ß,	*Theriacæ Andromachi* ℥ iv,
Radicis diptamni albi & *Tormentillæ,*	*Sacchari albi in aqua acetosæ cocti* ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la noix vomique aprés l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on meslera ces poudres avec les perles preparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistence d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démeslera la theriaque & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, hysterique, propre pour resister au venin & à la malignité des humeurs. Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'opression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuarium Liberans.

℞. *Pulveris liberantis antea descripti* ℥ ij,
Sacchari albi in aqua buglossi cocti ℥ viij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglosse jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démeslera la poudre, pour faire un électuaire ou confection.

Si l'on meslοit la poudre dans le syrop avant qu'il fust suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

Vertus. Cet électuaire est propre contre les fiévres malignes, contre la peste, pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le meslant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglosse.

Les tablettes ne doivent point estre faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fist dissiper le camphre & les autres volatiles.

Le nom de cet electuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Electuarium Lætificans.

℞. *Myrabolanos emblicos n.* xxx.
Cepulos n. xx.

Conterantur craßè & coquantur in aquæ ℔ iij, *ad tertias & exprimantur, colaturæ adde*

Mellis despumati ℔ j.

Simul coquantur ad consistentiam opiatæ, postremo misce pulveris lætificantis antea descripti ℥ iv.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concassez dans trois livres d'eau à diminution du tiers ; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y meslera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il réjouït le cœur, l'estomach & le cerveau, il repare les esprits dissipez. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium Guidonis contra pestem, seu Electuarium Papæ.

℞. *Granorum juniperi,*
Radicum gentianæ,
Tormentillæ,
Diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ &
Longæ ana ʒ ij ß,
Herbæ tunicæ vel cardui benedicti,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Zinzigiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Foliorum menthæ crispæ,
Balsamitæ,
Salviæ,
Rutæ, ana ʒ j,
Radicis doronici,
Baccarum lauri,
Croci orientalis,
Seminum acetosæ,
Citri,
Ocimi,
Ligni aloes,
Trium santalorum,
Masticbes,
Thuris,
Boli armenæ,
Terræ lemniæ,
Spodii præparati,
Ossis de corde cervi,
Rasuræ eboris,
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Fragmentorum saphyri,
Smaragdi præparati ana ʒß,
Caphuræ ℈ j,
Theriacæ,
Conservarum rosarum,
Buglossi,
Nymphææ ana ℥ j,
Sacchari optimi in aquis distillatis rosarum & scabiosæ cocti ℔ iij.

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les bayes, les semences, les

bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On meslera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles preparées: On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe: On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y meslera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoutera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose est
Dose. depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℞. *Ovum gallinæ recens,*

Educto per apicem albumine, id quod vacuum est croco orientali non pulverisato imple, vitellum non auferendo: postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tandiu assa in ollula, donec tota ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne crocus comburatur. Exempta è testa materia exsiccetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo

Pulveris sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant

Granorum juniperi,
Camphoræ,
Radicum angelicæ,
Pimpinellæ,
Zedoariæ ana ℥ß;
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ʒ ij,
Cornu cervi,
Myrrhæ,
Nucis vomicæ ana ʒ j.

Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice
Theriacæ ad pondus omnium,
Syrupi de limonibus q.s.

Iterum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando: fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts & l'on en fera sortir la glaire appellée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, en sorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou bruler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y meslera un poids égal de semence de moutarde blanche & les autres drogues qu'on aura réduites en

poudre subtile : On pesera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Electuarium de Ovo majus, Quercetani.

℞. Unum vel plura ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem testæ tam subtili artificio aufer ut postquam educta fuerit illa testa, rursus in pristinum locum commode reponi & glutino seu luto quodam tam industriè aglutinari possit ut nihil respiret : abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce

Magisterii sulphuris ℥ j ß,	*Crystalli mineralis* ℥ ß,
Sulphuris auri diaphoretici,	*Ambræ griseæ* ℈ j,
Essentiæ croci ana ℥ j,	*Lapidis bezoardici* ℈ ß.

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optime incorporentur, deinde apex putaminis perquàm aptissime suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto, adeo ut ovo exquisitissime clauso, nil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.

Alias, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen sepatum est, addes theriacæ, confectionis alkermes & hyacinthi ana partes æquales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt, probè clauso foraminulo cum sua propria testa superinducto glutine ut antè, ita ut nihil respiret. Enarrata hæc ova ita præparata apte simul imponantur vasi terreo capaci, quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modo cocto & ex eodem recens exempta fuerint & secunda aut tertia vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam quæ pulverari queat redacti sint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparat. & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque præparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere. Omnia quæ in dictis ovis continentur terantur & optime invicem misceantur in mortario marmoreo, eadem paulo post humectando pauca aqua theriacali aut elixiryo quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard ; on meslera la poudre avec le soulfre d'or diaphoretique, le magistere de soulfre & l'essence ou teinture de saffran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou ; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange cy-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la mesme maniere préparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a esté dit; on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mélange composé de parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alkermes qu'on meslera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le mesme lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement aprés en avoir retité le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on reïterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf preparé en la premiere methode, & un preparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chacune methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir; il est propre aussi dans les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere de soulfre.

Or potable. Teinture d'or. Soulfre d'or diaphoretique.

Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable ou teinture d'or; on le prepare en la maniere suivante:

Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en paste liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mélange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procedez comme devant & meslez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique: vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. Dose. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoy qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres de la canelle & du vin; car si l'on avoit separé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut luy substituer la teinture de saffran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltez, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Si pourtant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ay décrite dans mon Livre de Chymie. Essence de saffran.

Electuarium de Ovo Minus, Quercetani.

℞. Radicis angelicæ &	*Carlinæ,*
Zedoariæ,	*Nucis vomicæ,*
Cinnamomi ana ℥ j ß,	*Croci,*
Granorum juniperi ℥ j,	*Camphoræ,*
Caryophyllorum,	*Pulveris diambræ &*
Macis, ana ℥ ß,	*De gemmis ana ʒ iij,*
Myrrhæ,	*Theriacæ Andromachi ℥ iij.*

Contundenda contundantur & omnia simul mixta indantur in matratium superaffundendo spiritum vini rectificatum, vase clauso, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur, hæc expressio denuo indatur in alembitum cum suo capitello & recipiente & inde ad ignem balnei mariæ distilletur liquor qui seorsim servetur & cum extracto quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis & optimè misceatur cum vitello ovi dein occludantur singula ova cum suo proprio putamine ut supradictum est postea coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando & reperendo sine calore intenso, donec ita exsiccata fuerit, ut pulverisari ferè possit, quæ dein irroranda est sua propria aqua ut supra reservata, & sic perficiatur Antidotum seu electuarium molle.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrofles, le geniévre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre; on y meslera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mélange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras; on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc & on les remplira de l'extrait qu'on meslera avec les jaunes: On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine meslez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presque en estat d'estre réduite en poudre. On la separera alors des coquilles & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé pour la mettre en consistence d'électuaire mou qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mesmes vertus que les precedens. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vray qu'on en humecte la matiere qu'on re-

tire des œufs pour la réduire en électuaire, mais il y en entre peu & la composition est privée de tout ce qui reste. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Electuar. de ovo reformatum.

℞. Vitella ovorum gallinæ recentium semicocta n. iv, *theriacæ Andromachi* ℥ iij, *mellis despumati* ℔ j ß, *misce & adde pulveris radicum angelicæ, zedoariæ, cinnamomi ana* ℥ j, *granorum juniperi* ʒ vj, *caryophyllor. macis ana* ʒ iij, *myrrhæ, carlinæ, croci, camphoræ, ana* ʒ ij, *ambræ griseæ* ℈ vj, *fiat electuarium S. A. dosis est à* ℈ j, *usque ad* ʒ j.

Confectio Zingiberis Indi, A. Mynsicht.

℞. Zingiberis viridis in india conditi ℥ xiv,
Conservæ rosarum vitriolatæ ℔ j,
Diacydonii simplicis ℥ viij,
Pulveris specierum aromatici rosati,
Diarhodonis abbatis,
Diagalangæ,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j,
Olei cinnamomi ʒ j.

Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en paste; on y meslera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on meslera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arreste le vomissement.

Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Nucum.

℞. Nuces ingland. n. xx,
Caricas pingues n. xv,
Rutæ siccæ ℥ j,
Salis communis ʒ j,
Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix separées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une paste liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulverisera subtilement les feuilles de ruë seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y démeslera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est sudorifique, stomachal & hysterique; il resiste à la malignité des humeurs.

Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Confectio

Confectio pretiosa, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ florum tunicæ rubrorum &*	*Ligni aloes,*
Rosarum vitriolatæ ana ℥ viij,	*Galangæ minoris,*
Elæosacchari citri ʒ vj,	*Cardamomi minoris ana* ʒ j,
Unam nucem moschatam in india conditam,	*Lapidum quinque pretios. præparat.*
Auri potabilis, A. Mynsicht ℥ß,	*Ambræ griseæ,*
Tincturæ corallorum,	*Extracti croci ana* ℈ ij,
Magisterii perlarum ana ʒ ij,	*Moschi,*
Granorum tinctorum seu kermesinorum,	*Ossis de corde cervi,*
Cornu alcis ana ʒ j ß,	*Oleorum cinnamomi,*
Mastichis electi,	*Macis ana* ℈ j,
	Caryophyllorum,
	Rosarum ana ℈ß.

Misce, & cum syrupi granorum kermes s. q. fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloes, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc; on meslera ces poudres avec le magistere de perles & les pierres précieuses preparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en paste; on la meslera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'eleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle repare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'epileptie; elle excite la semence. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mesle quelques gouttes d'esprit de vitriol: cet acide la rend plus haute en couleur & luy donne un goust agreable.

L'eleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a meslé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ay parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que luy en donne l'esprit de vin.

Le magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait du saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoy l'on fera bien de luy substituer la fleur mesme du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Electuarium de Succo Rutæ.

℞. Radicum aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Rubiæ tinctorum,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Sabinæ,
Seminum Dauci,
Agni casti,
Rutæ ana ʒ j,
Nucleorum seminum pœoniæ ℈ ij,
Dictamni cretici ʒß,
Croci,
Lapidis gagatis,
Myrrhæ,
Castorei ana ℈ j.

Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ℥ iij, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de ruë, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de ruë, on y fera cuire trois onces de sucre en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y meslera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour haster l'acouchement & l'arrierefais. Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Confectio seu Limonata Smaragdina.

℞. Cinnamomi ℥ j,
Dictamni cretici,
Seminis citri, ana ʒ ij,
Radicis pœoniæ maris,
Seminis pœoniæ, ana ℈ iv,
Acetosæ,
Granorum kermes,
Coralli rubri præparati, ana ʒ j,
Rasuræ eboris,
Galangæ, ana ℈ ij,
Visci querni,
Smaragdorum præparatorum, ana ʒß,
Hyacinthorum præparatorum,
Croci, ana ℈ j,
Syrupi limonum cum melle loco sacchari parati ℔ j.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le gui de chesne, l'yvoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes; on meslera la poudre avec les pierres prétieuses & le corail préparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistence d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'epileptie, elle arreste le vomissement. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoy que cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non

plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent ; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrester le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.

℞. Croci martis aperientis ℥ vij,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Pulveris aromatici rosati, ana ʒ vj,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis optimi despumati,
Sacchari albi ana ℥ xiij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long-temps sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on meslera ces poudres avec celle d'aromaticum rosatum. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mélange en consistence d'opiate, puis estant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pasles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus, Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont esté décrites en leur rang ; mais je trouve sa consistence plus commode pour l'usage des personnes delicates, car il peut estre pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajouter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars & pour le faire passer plus viste, car il pese souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossiereté ; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comme on pourroit reformer la composition.

℞. Extracti martis-aperientis ℔ ß, *cinnamomi, nucis moschatæ ana* ʒ vj, *rhei electi* ℥ ß, *mellis despumati & sacchari ana* ℔ j, *misce, fiat electuarium S. A.* *Electuar. chalybeat. reformat.*

J'ay retranché en cette derniere description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes pour lesquelles cette composition est particulierement faite.

Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.

℞. Thuris,
Spicæ indicæ,
Schænanthi,
Cyperi,
Zingiberis,
Piperis,
Seminis ameos, ana ℥ ß,
Scoriæ ferri aceto infusæ per dies septem posteà torrefactæ ʒ iij,
Myrobalanorum indorum,
Bellericorum,
Emblicorum, ana ʒ j,
Mellis myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti ℥ xvj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schænante, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrobolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu & on la réduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mélera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrobolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium de Rhabarbaro, Mes.

℞. Rhabarbari,
Succorum absinthii &
Eupatorii inspissatorum ana ℥ x,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ij,
Spicæ nardi,
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Schænanthi,
Seminis anisi,
Apii,
Fumariæ,
Amygdalarum amararum mundatarum ana ʒ j,
Mellis despumati ℥ xvj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schænante, les semences & les amandes ameres, d'une autre part la myrrhe; on meslera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y dilayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs. Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Confectio Styptica, A. Mynsicht.

℞. Tincturæ martis,
Rhabarbari,
Coralli siccæ,
Succi chelidoniæ, ana ℥ j,
Tormentillæ,
Zedoariæ,
Gummi arabici,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi,
Nucis moschatæ ana ʒ vj,
Terræ sigillatæ,
Succini albi præparati,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cardamomi utriusque,
Cinnamomi acuti ana ℥ ß,
Testarum cancrorum fluviatilium in aceto coctarum,
Seminis sanguinariæ,
Plantaginis,
Papaveris nigri,
Corticum arantiorum ana ʒ iij,
Florum salviæ acutæ,
Sanguisorbæ,
Menthæ crispæ ana ʒ ij,
Priapi tauri,
Coriandri præparati,
Acaciæ ana ʒ j ß,

Nucis cupressi,
Ranarum combustarum,
Talci calcinati ana ʒ j,
Olei carminativi, *A. Mynsicht* ʒ iij,
Miva cydoniorum simplicis ℔ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées ; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique ; d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées : on meslera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin preparé & la teinrure de corail en poudre ; on incorporera le mélange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on meslera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrester la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faudroit travailler bien long-temps pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituast le corail preparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte autant qu'elle peut l'estre de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente. Teinture de rhubarbe.

Electuarium Diamorusia, Mesue.

℞. *Myrrhæ* ʒ iij,
Baccarum lauri ʒ ij ß,
Croci,
Acori, *ana* ʒ ij,
Trium piperum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Seminum dauci,
Cumini,
Apii,
Anisi,
Ameos,
Costi,
Schænanthi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Foliorum menthæ siccæ &
Marrubii ana ʒ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ʒ x, *excipiantur & fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus, Dose. Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Hamorusia. Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia.

Electuarium de Seminibus, Mes.

℞. Cinnamomi ʒ x,
Seminum cumini,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Dauci,
Ameos,
Apii,
Amomi, ana ʒ vj,
Sezeleos,
Zingiberis,
Piperis longi,
Galangæ, ana ʒ v,
Cardamomi,
Spicæ indicæ,
Caryophyllorum, ana ℥ß,
Libistici ʒ iij,
Mellis despumati ℔ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues & l'on meslera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructiuns. La dose est depuis une dragme jusqu'à dem once.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les réduire en poudre: Mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent estre aperitives, j'ay retranché cette circonstance.

Electuarium de fructibus, Mes.

℞. Carnis cotoneorum,
Pyrorum austerorum,
Pomorum acidorum, ana ℔ j,
Sorborum immaturorum ℥ v.

Coque cum aceto forti in quo horis 24. infusa fuerit sumach recentis ℔ j.

Coletur decoctum, & per setaceum trajiciantur fructus cocti; adde decocto

Sacchari albi ℔ iv,
Omphacii ℔ j,
Succi berberis ℥ ij.

Coquantur ad consistentiam electuarii liquidi, tunc misce pulpam fructuum supradictam
Pulveris rosarum rubrarum &
Seminis acetosæ, ana ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de

ſeurs pepins, juſqu'à ce qu'ils ſoient mous : On coulera la décoction, on écraſera les fruits cuits dans un mortier de marbre & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera cependant cuire le ſucre dans la décoction, on y ajoutera le verjus & le ſuc de berberis. Lors qu'il ſera cuit en opiate, on y diſſoudra la pulpe, puis le mélange eſtant à demi refroidi l'on y meſlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il arreſte tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appetit. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præp.

℞. *Caryophyllorum*,	*Balſamitæ*,
Ligni aloes,	*Baſilici*,
Galangæ,	*Cardamomi*,
Spicæ nardi,	*Piperis longi*,
Nucis moſchatæ,	*Myrthillorum*,
Zingiberis,	*Corticis citri ana* ℈ ij, g̃ v.
Spodii,	*Margaritarum præparatarum*,
Cyperi,	*Radicis been albi &*
Roſarum,	*Rubri*,
Violarum. ana ʒ j g̃ xv.	*Corallorum præparatorum*,
Cinnamomi,	*Serici combuſti ana* g̃ xxv j ß,
Malabathri,	*Moſchi* g̃ vij ß,
Glycyrrhiſæ,	*Camphoræ* g̃ v,
Maſtiches,	*Syrupi roſati in conſiſtentiam opiatæ*
Styracis calamit.	*cocti* ℥ vij.
Sampſuchi,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, excepté le muſc, le camphre & l'yvoire brulé, leſquels on mettra en poudre à part ; on meſlera les poudres avec les perles & le corail preparez, & l'on incorporera le tout dans le ſyrop de roſe cuit en conſiſtence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La ſoye brulée eſt une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le ſel qu'elle pouvoit contenir eſtant volatile, il s'eſt diſſipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doſer les ingrediens par ſcrupules, plutoſt que par grains & par demi grains, ſans craindre d'inconvenient ; car il n'entre rien dans cette compoſition de dangereux ; mais apparemment que les poids employez dans la deſcription originale eſtoient differens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement ſuivant ce qu'ils peſoient de notre poids.

On ſe ſert de cet électuaire pour les melancoliques, pour fortifier l'eſtomach & le cerveau, pour rappeller la memoire, pour l'aſthme. La doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

On pourroit retrancher de cette compoſition la ſoye brulée, le corail, les perles, le ſpode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacastoreum, Nic. Myrepsi.

℞. *Castorei,*
Myrobalanorum citrinorum,
Ossis è corde cervi, ana ʒ iij,
Seminum anisi,
Petroselini,
Amomi falsi,
Nigellæ,
Sileris montani,
Petroselini,
Fœniculi,
Dauci,
Staphisagriæ,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Salis armoniaci,
Zedoariæ, ana ʒ iij, ℈ ij, ß,
Cinnamomi ʒ ij, gr iv,
Aloes, ʒ j ß,
Scordii,
Myrrhæ,
Euphorbii, ana ʒ j, gr vij,
Malabathri,
Pyrethri,
Gummi tragacanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Sennæ,
Schœnanthi,
Spicæ,
Opopanacis,
Rhapontici,
Sagapeni,
Styracis calamitæ,
Zingiberis, ana ʒ j, gr ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureiæ sylvestris,
Hyssopi,
Chamædryos,
Pulegii,
Origani,
Menthæ,
Menthæ aquaticæ,
Seminis ocimi,
Radicis brancæ ursinæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Brassicæ sylvestris,
Asari,
Dictamni cretici,
Salviæ,
Rosarum,
Bdellii, ana ʒß,
Serici usti,
Iridis,
Epithymi,
Polypodii,
Opobalsami, ana gr. xiij,
Betonicæ gr. xj,
Succini,
Anacardii,
Sabinæ,
Gentianæ,
Corticis mandragoræ, ana gr. x,
Peucedani,
Absinthii, ana gr. vij,
Mellis despumati ℔ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf: D'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloes, l'encens & le sang de dragon; d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpestre rafiné & la soye brulée. On broyera ensemble sur le porphyre le cinabre & le succin, on meslera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y meslera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus. Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'epileptie; il est un peu purgatif. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette

Cette composition est un grand ramas de drogues mal apropriées & entassées les unes sur les autres ; il y entre des purgatifs, des astringens, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des arthritiques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupefians. Il semble que l'Auteur ait voulu y paroître mysterieux dans les doses, car il ordonne trois dragmes deux scrupules & demie de chacune semence & autres drogues qui sont d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets ; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi scrupules, ou mesme des scrupules. Comme cette composition est tres peu en usage, il seroit inutile de la reformer.

Electuarium Stomachicum, Mesue.

℞. *Myrthillorum* ℥ j ß,
Seminis granatorum ʒ vij,
Coriandri ℥ ß,
Rosarum,
Oxalidis,
Plantaginis ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum,
Spodii,
Sumach,
Trium piperum,
Santali citrini,
Balaustii,
Gummi arabici ana ʒ j ß,
Mivæ cydoniatæ ℥ xv.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirthilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique, d'une autre part le spode ; on meslera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il aide à la digestion, il arreste les cours de ventre. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuarium Regium.

℞. *Pinearum* ℥ j ß,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ ij,
Santalini citrini ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈ ß,
Moschi gr. iij,
Sacchari albi aqua rosarum soluti ℔ j.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon ; on meslera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste ; on meslera les poudres dedans, puis quand le sucre aura esté fondu & cuit en consistence d'opiate, on y démeslera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroist toujours dedans comme des

petits grumeaux ; on le prepare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Pain Royal.

Electuarium Scorbuticum.

℞. *Conservarum cochleariæ* ℥ ij ß,
Chamœdryos,
Melissæ,
Rosarum pallidarum,
Citri, *ana* ʒ vj,
Cinnamomi,
Cardamomi, ana ℥ j,
Conditorum calami aromatici,
Zingiberis,
Radicis pimpinellæ,
Corticis citri, ana ʒ iij,
Extractorum absinthii &
Juniperi,
Seminis sinapi &
Erucæ, *ana* ʒ ij,
Tartari vitriolati ʒ j ß,
Oleorum cinnamomi ʒ ß,
Anisi ℈ j.

Cum spiritu de cinnamomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences ; on meslera la poudre avec le tartre vitriolé ; on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste ; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé ; on meslera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach.

Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par consequent employer ici les bayes de geniévre & les sommitez d'absinthe simplement pulverisées.

Electuarium de Persicis, Mes.

℞. *Carnis persicorum propemodum maturorum mundatæ*,
Succi persicorum aliorum, ana ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Macis, ana ℥ ß,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ʒ ij,
Moschi ℈ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des pesches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en ostera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pesches qu'on aura tiré par expression ; on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistence de miel : Cependant on pulverisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloes, les cubebes & le macis, d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on meslera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessecher le mélange sur un petit feu jusqu'à

ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve, puis on y meſlera quand il ſera preſque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'eſtomach, il corrige la mauvaiſe bouche. La doſe eſt depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Electuarium de Pomis, Meſ.

℞. *Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum* ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij ß,
Aquæ roſarum ℔ j,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ʒ ij,
Santali citrini ʒ j ß,
Ambræ griſeæ ʒ j,
Moſchi ℈ ß.

Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choiſira des pommes douces & agreables au gouſt, on les pellera, on les coupera par quartiers, on en ſeparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles ſoient molles; on les paſſera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulveriſera enſemble le bois d'aloes, la canelle, les gyrofles & le ſantal citrin; d'une autre part l'ambre gris, & le muſc avec un petit morceau de ſucre candi, on meſlera les poudres. On fera cuire le ſucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de roſe jusqu'à conſiſtence d'opiate; on y dilayera la pulpe de pommes, on fera deſſecher le mélange ſur un petit feu, l'agitant inceſſamment avec un biſtortier, jusqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve; on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera preſque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il aide à la digeſtion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La doſe eſt depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Electuarium de Sorbis, Meſ.

℞. *Carnis ſorborum propemodum maturorum in decocto roſarum rubrarum & corticis granatorum coctæ* ℔ ij,
Mellis aut ſacchari albi ℔ j ℥ iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des ſorbes avant qu'elles ſoient meures, on les pellera & on les fera cuire dans une forte décoction de roſes rouges & d'écorce de grenade concaſſée, on les écraſera enſuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé: On fera cuire dans la décoction des ſorbes coulée, le miel écumé ou le ſucre jusqu'à conſiſtence d'opiate, on y meſlera la pulpe & l'on fera deſſecher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conſerve qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arreſter les cours de ventre & les hemorrhagies. La doſe eſt depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Doſe.

On ne pourroit pas garder cette compoſition long-temps ſans qu'elle ſe gaſtaſt, car il y entre trop peu de miel ou de ſucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres preparations pourroient estre mises au rang des condits ou des conserves.

Electuarium Alcanzi, Mes.

℞. *Granorum myrthi* ℔ ß,	*Rosarum*,
Florum rorismarini ℥ ß,	*Costi*,
Myrobalanorum indorum,	*Spicanardi ana* ʒ ij,
Emblicorum, &	*Nucis moschatæ*,
Bellericorum ana ʒ iij,	*Calami aromatici*,
Balaustii,	*Caryophyllorum*,
Thuris,	*Macis*,
Corticis citri,	*Cardamomi ana* ℈ v, gr. vj.
Fructuum tamarisci,	*Zingiberis* ʒ j.

Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea siccentur, fervefiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & miva cydoniorum ℔ ij ß, *excipiantur S. A.*

REMARQUES.

On concassera & l'on meslera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme devant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les réduire en poudre subtile; on meslera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refoidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arreste le vomissement & les cours

Dose. de ventre, il dissipe les vents. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tirée d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus: Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a cru que ce nom estoit le mesme que Alkilchil, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage: Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs pretendent que par Alkiel ou Alkelin, on doive entendre les fleurs de rosmarin. J'ay suivi cette derniere opinion, comme la plus raisonnable.

Confectio Cordialis contra melancholiam, dicta ex gentili de fulgineo.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ j ß,	*Caryophyllorum*,
Foliorum auri, &	*Macis ana* ℈ j,
Argenti ana ʒ j,	*Sacchari albi* ℥ v,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ß,	*Aquæ rosarum* ℥ viij.
Cinnamomi,	

Fiat ex arte confectio.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le girofle, le macis & la canelle ensemble, on meslera la poudre avec les perles & les hyacinthes preparées: On mettra cuire le sucre avec

l'eau de rose jusqu'à consistence de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y meslera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description est tres mal dosée; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a cru estre de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjouïr le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante:

℞. Cinnamomi, caryophyllorum, macis, margaritarum præparatarum ana ℥ iij, syrupi de floribus tunicæ ℔ ß, misce fiat electuarium S. A. *Confectio cordialis reformata.*

Electuarium contra Dysenteriam, Hocsteri.

℞. Radicum consolidæ majoris ʒ vj,
Crassulæ, seu telephii tragi ℥ ß,
Croci martis astringentis ʒ j ß,
Nucis moschatæ ℈ iv,
Pulveris diarhodon abbatis,
Trochiscorum de spodio,
Terræ sigillatæ, ana ℈ ij,
Ramich ℈ j,
Rob prunellorum sylvestrium ℥ iij,
Conservæ rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ ℥ ij ß,
Pimpinellæ sanguisorbæ ʒ x,
Syruporum ex rosis siccis & myrthillorum, ana ℥ j,
Theriacæ Andromachi quatuor annorum ℥ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le saffran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on meslera les poudres avec celle diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mesler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, appellé acacia nostras, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y meslera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il arreste la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstrues, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

℞. Xyloaloes,
Cubebarum,
Baccarum oxyacanthæ,
Seminis citri,
Cucurbitæ,
Cucumeris, ana ℥ß,
Oxalidis,
Portulacæ,
Buglossi, ana ʒ iij ß,
Spodii,
Gummi arabici &
Tragacanthi, ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Margaritarum præparatarum,
Santali citrini,
Avellanæ indicæ, ana ʒ ij,
Boli armenæ ʒ j ß,
Caphuræ ʒ j,
Succi oxalidis ad consistentiam mellis inspissati ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud; on meslera les poudres avec les perles & les coraux preparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépurer en le mettant bouillir legerement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on meslera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour resister au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrester les cours de ventre. Dose. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

On demande dans plusieurs Dispensaires, le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres, mais le suc d'oseille me paroist estre plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille: On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuarium Diureticum Bartholomæi Montagnanæ.

℞. Pistaciorum ℥ iv,
Sanguinis hirci præparati ʒ v,
Seminis anisi,
Glycyrrhisæ, ana ℥ß,
Cineris putaminum ovorum è quibus pulli sunt exclusi,
Vitri calcinati,
Lapidis spongiæ &
Iudaici, ana ʒ j ß,
Seminum apii,
Rusci,
Petroselini,
Asparagi,
Levistici, ana ʒ j,
Pulpæ sebesten ℔ j,
Sacchari rubri ℔ß,
Oxymellis compositi ℥ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc preparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquelles les poulets seront sortis. On broyera sur le porphyre, le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on meslera les poudres, on fera cuire dans de la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en paste, on y meslera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la paste, on passera le mélange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe; on meslera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la vessie. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Cette composition ne peut pas estre gardée long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchast de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent estre dans le rein & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mes.

℞. Corticis citri recens siccati ℥ iij ß,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Macis,
Galangæ, *ana* ʒ ij,
Cardamomi,
Zingiberis, *ana* ʒ j,
Moschi ʒß,
Mellis despumati ℥ xv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on meslera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistence épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. La dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuarium Terebinthinatum.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ j,
Radicis bismalvæ,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritiæ, *ana* ℥ j,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Oculorum cancri præparatorum,
Nitri purificati,
Salis sulphuris,
Millepedarum præparatarum, *ana* ʒ iij,
Salis volatilis succini,
Aquilæ albæ, *ana* ʒ ij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on meslera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulceres du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. Dose. La dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie; on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des sels de soulfre & de succin.

Tryphera Magna, Nicol. Alexand.

℞. Opii thebaici ℥ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Styracis calaminthæ,
Radicis galangæ minoris,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Cyperi,
Ireos florentiæ,
Peucedani,
Acori veri,
Calami aromatici,
Spicæ indicæ,
Spicæ celticæ,
Corticis radicis mandragoræ,
Rosarum rubrarum,
Piperis nigri,
Seminum anisi,
Petroselini macedonici,
Apii,
Apii montani,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Hyosciami albi,
Ocimi, ana ʒ j,
Mellis despumati & cocti ℥ x.

Fiat opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on meslera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il resiste à la malignité des Dose. humeurs, il arreste les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le meslant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade.

Le mot de tryphera signifie delicat: Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goust

gouſt qu'on a ainſi nommé cet opiate, mais parce qu'il apporte du repos & de la joye à ceux qui en uſent. Le ſurnom de grand luy a eſté donné pour le diſtinguer d'avec les autres compoſitions du meſme nom.

Outre l'opium qui a eſté mis dans cette compoſition à deſſein d'incraſſer les humeurs & d'exciter le ſommeil, on y a ajouté l'écorce de la racine de mandragore & la ſemence de juſquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium. Ingrediens ſomniferes de l'opiate, & leur doſe ſur chaque priſe.

Demi ſcrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le demi quart d'un grain. ℈ ß

Un ſcrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le quart d'un grain. ℈ j

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de ſemence de juſquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain. ʒ ß

Deux ſcrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun demi grain. ℈ ij

Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, les trois quarts d'un grain. ʒ j

Cet opiate en vieilliſſant perd beaucoup de ſa qualité ſomnifere, parce que la fermentation rarefie les parties viſqueuſes des ingrediens narcotiques, & les empeſche d'épaiſſir les humeurs & les eſprits dans le cerveau, comme elles faiſoient auparavant.

Tryphera Sarracenica, Nic. Alex.

℞. *Tamarindorum,*
Caſſiæ fiſtulæ,
Corticum myrobalanorum citreorum, *ana* ℥ j ß,
Cepulorum,
Mannæ, ana ʒ vj, ℈ ij, gr. v.
Myrobalanorum bellericorum & *Emblicorum, ana* ℥ ß, gr. iv,
Rhabarbari,
Seminis violarum, ana ℥ ß,
An,
Fœniculi, ana ʒ ij, gr. xv,
Spicæ indicæ,
Macis, ana ʒ j, gr. vij ß,
Sacchari albi ℥ xxiij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans, la rhubarbe, les ſemences, le ſpicanard & le macis; on paſſera enſemble par un tamis de crin renverſé, la moelle de caſſe & les tamarinds. On fera cuire le ſucre dans de l'eau juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y meſlera ſur la fin, la manne qu'on aura auparavant diſſoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ſes ordures: On détrempera auſſi les pulpes hors du feu dans le ſucre cuit, on remettra la baſſine ſur un petit feu, remuant toujours la matiere avec un biſtortier pour faire conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou: on la laiſſera refroidir à demi, & l'on y meſlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la melancolie. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette composition a esté mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica: Le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne luy convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des choses où les dragmes pourroient estre employées sans hesiter: Par exemple dans cette composition, il demande de la manne & des myrobolans chebules de chacun ʒ vj ℈ ij g̃ v; il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrobolans bellerics & emblics de chacun ℥ß gr. iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fust alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ij gr. xv; il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spicanard de chacun ʒ j gr. vij ß; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrobolans, le fenouil, l'anis, le spicanard, le macis, sont-ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-cy? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puis qu'il n'y a qu'une once de difference; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur estoit de paroître mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont esté mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion: Je trouverois à propos qu'on les retranchast & qu'on mist en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux tant pour empescher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

La manne me paroist ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrobolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres: Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tryphera sarracenica reformata.

℞. Pulparum tamarindorum & cassiæ fistulæ recenter extractarum, mannæ, corticis myrobalanorum citrinorum, ana ℥ iij ß, tartari solubilis ℥ j, rhabarbari & seminis violarum ana ℥ß, sacchari albi ℔ ij, fiat electuarium S. A.

Tryphera Persica, Mes.

℞. Succorum depuratorum solani,
Intibi, seu endiviæ sativæ,
Apii, ana ℔ ij,
Lupuli,
Aceti, ana ℔ j,
In his technicè coque
Violarum siccarum ℔ j,
Pruna damascena, n. quinquaginta,
Epithymi ℥ v,
Seminis cuscutæ ℥ß,
Spicænardi ʒ iij.

In colatura cum forti expressione facta infunde calidè viginti quatuor horis,

Myrobalanorum citreorum,

Cepulorum,
Indorum oleo amygdal. dulc. confricatorum,
Foliorum sennæ, ana ℥ ij,
Agarici trochiscati ℥ j.

Deinde bulliamt, leviter colentur & exprimantur: in colato liquore coque igne lento in opiatæ crassitiem

Sacchari albi ℔ iij,
Postea dissolve,
Conservæ violarum ℔ j,
Pulpæ cassiæ ℥ iv,
Tamarindorum ℥ iij,
Mannæ ℥ j ß,
Postremo sequentem pulverem adjicies,
℞. *Rhabarbari optimi* ℥ ij,
Myrobalanorum citrinorum ℥ j ß,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ j,
Bellericorum,
Emblicorum,
Seminis anisi, ana ℥ ß,
Fumariæ,
Trochiscorum diarhodonis,
Macis,
Mastiches,
Cubebarum,
Spodii,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundator. ana ʒ ij ß,
Spicæ indicæ ʒ ij.

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam misceatur confectioni & vasi reponatur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spicanard, d'une autre part le spode & les trochisques diarhodon, d'une autre part le mastich; on meslera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les meslera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoutera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spicanard: Aprés quelques ébulitions, on laissera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrobolans, le senné & l'agaric concassez: Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistence d'opiate; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dilayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y meslera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché, & l'on s'en servira au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la ratte, pour la melancolie. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus, Dose.

Le nom de tryphera qui signifie délicat, n'a pas esté plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goust n'en est point du tout agreable: On l'appelle tryphera Persica, parce qu'elle a esté mise en usage par des Medecins de Perse.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoy que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs estant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au defaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux leur substance, quoy que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrobolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empescher que les fruits ne soient suffisamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance, & encore cette liqueur consiste en des sucs qui estant déja chargez de leurs propres substances, ne sont guere en estat d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spicanard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition : Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition : J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles ; sçavoir les trochisques diarhodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, le spicanard : Je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition, car ces drogues estant la pluspart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empescher par consequent en quelque maniere, le principal effet du remede.

Voila ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la methode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre : Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employast ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes : mais le suc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici : Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les myrobolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'est pourquoy pour abreger la description, on devroit les employer seuls : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

Tryphera Persica reformata.

℞. *Seminis violarum & myrobalanorum citrinorum, ana* ℥ viij, *foliorum sennæ mundatorum rhei electi, ana* ℥ ij, *agarici trochiscati & tartari solubilis, ana* ℥ j, *conservæ violarum* ℔ j, *mannæ calabrini, pulpæ cassiæ, ana* ℥ iv, *pulpæ tamarindorum* ℥ iij, *sacchari albi in succis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti* ℔ iij, *misce, fiat electuarium S. A.*

Catholicum ſimplex, Fernelii.

℞. *Vvarum paſſarum expurgat.* ℥ iij,
Seminis carthami contuſi,
Radicum helenii,
Bugloſſi,
Cichorii,
Althææ,
Polypodii querni, ana ℥ ij,
Stœchadis,
Hyſſopi,
Meliſſophylli,
Agrimonii,
Capilli veneris,
Betonicæ,
Arthemiſiæ, ana man. ij,
Seminum quatuor frigid. major.
Aniſi,
Glycyrrhiſæ, ana ʒ iij.

Coquantur omnia ex arte in ℔ x, *hydromellis dum ſeptem ſuperſint : in colato jure macera horis duodecim*
Foliorum ſennæ mundatorum ℔ j ß,
Agarici albi ℔ ß,
Zingiberis ℥ j,

Aliquantum bulliant & in expreſſo liquore coque
Mellis deſpumati ℔ ij,
Syrupi roſarum pallidarum ℔ j,
Tunc miſce,
Pulpæ ſebeſten ℔ ß,
Inſperge ſub finem,
Pulveris ſennæ mundatæ ℥ iv,
Rhabarbari electi,
Cinnamomi, ana ℥ j,
Santali citrini ℥ ß,
Nucis moſchatæ ʒ ij.

Fiat electuarium uſui reponendum.

REMARQUES.

On diſſoudra dans dix livres d'eau ſept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concaſſées ; enſuite les raiſins mondez de leurs pepins, les ſemences & enfin les herbes, les fleurs & la regliſſe : On coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le ſenné, l'agaric & le gingembre : On fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera exprimant fortement le marc ; on y fera cuire à petit feu le ſyrop de roſe & le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y diſſoudra alors hors du feu la pulpe des ſebeſtes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, aprés avoir fait bouillir & amolir les ſebeſtes dans de l'eau commune ; on agitera la matiere avec un biſtortier, & quand elle ſera preſque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La doſe eſt depuis une dragme juſqu'à une once ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus. Doſe.

Catholicum ſignifie purgatif univerſel ; on a donné ce nom à pluſieurs compoſitions, auſquelles on a attribué la vertu de purger toutes les eſpeces de mauvaiſes humeurs ; comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'eſt ici une compoſition farcie de beaucoup d'ingrédiens inutiles qui empeſchent en partie que la ſubſtance des drogues eſſentielles ne ſe diſſolve, & que les purgatifs n'agiſſent auſſi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits,

de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau estant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en estat de dissoudre autant qu'elle eust pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainsi l'on retire le senné & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils estoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de senné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pussent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargée de miel & de l'extrait d'une quantité considerable de simples?

Le gingembre est ajouté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le senné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mesloit en place du gingembre, du tartre soluble, car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empescher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, le tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute esté employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur; mais tous ces fortifians sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissans dans le corps, causent une fermentation dans tous les visceres: La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le santal, je serois d'avis qu'on les retranchast de la composition.

Au reste, je ne voy pas qu'il soit necessaire de faire ici une infusion de purgatifs, on en perd toujours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere suivante:

Catholicum simplex reformatum.

℞. *Decocti radicum althaeae, cichorii, polypodii querni, & glycyrrhisae, uvarum passarum expurgatar. foliorum arthemisiae, agrimonii, capillor. veneris, & seminis anisi* ℔ iv, *in quibus coque mellis despumati* ℔ iij, *& syrupi rosarum pallidarum* ℔ j, *ad consistentiam opiatae; tunc misce pulpae cassiae recens extractae* ℔ ß, *pulveris sennae mundatae* ℥ viij, *agarici trochiscati* ℥ iij, *rhabarbari, tartari solubilis, ana* ℥ j, *fiat electuarium S. A.*

Electuarium Catholicum duplicatum Rhabarbaro, seu Confectio universalis.

℞. *Polypodii querni contusi* ℥ viij,
Seminis foeniculi ℥ j ß,

Coquantur igne moderato in aquae communis ℔ viij, *ad dimidiae partis consumptionem, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari optimi* ℔ iv *coquatur ad electuarii mollis consistentiam: ab igne remotis, permisce*
Pulpae cassiae &
Tamarindorum, ana ℥ iv.

Deinde ſenſim permiſce pulveres ſequentes:
℞. *Rhabarbari electi &*
Foliorum ſennæ mundatorum, ana ℥ iv,
Seminum violarum &
Aniſi, ana ℥ ij,
Glycyrrhiſæ raſæ ℥ j,
Seminum quatuor frigid. majorum mund. ana ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concaſſera bien le polypode de cheſne & le fenouil, on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expreſſion, on en employera une partie à humecter la caſſe & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure ſur le tamis dans le reſte de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtence de miel ou d'électuaire liquide; enſuite on y démeſlera hors du feu, les pulpes aprés les avoir fait un peu deſſecher ſur un feu lent. Cependant on pulveriſera enſemble la rhubarbe, le ſenné, l'anis, la ſemence de violette & la regliſſe: on battra les quatre ſemences froides mondées dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en paſte, on les démeſlera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le ſucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il eſt dit purger toutes les mauvaiſes humeurs, d'où vient ſon nom qui ſignifie confection univerſelle: Il évacuë doucement par le ventre en reſſerrant, c'eſt pourquoy on le donne dans les cours de ventre. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cet électuaire ſont le ſenné, la rhubarbe, la ſemence de violettes, la caſſe & les tamarinds. Purgatifs de la compoſition.

Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun environ ſept grains, de ſemence de violettes trois grains & demi. ʒ ij

Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné de chacun dix grains & demi, & de ſemence de violettes cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij

Demi once de catholicum double contient de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné de chacun quatorze grains, de ſemence de violettes ſept grains. ℥ ß

Cinq dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné de chacun dix-ſept grains & demi, de ſemence de violettes huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v

Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de ſenné de chacun vingt-un grains, de ſemence de violettes dix grains & demi. ʒ vj

Sept dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun vingt-quatre grains & demi, de ſemence de violettes douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij

Une once de catholicum double contient de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné de chacun vingt-huit grains, de ſemence de violettes quatorze grains. ℥ j

On trouve les deſcriptions du catholicum double differentes en quelque choſe de peu de conſequence : J'ay tiré celle-cy de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ay cruë la plus raiſonnable.

Le mélange de purgatif & d'aſtringent qui ſe rencontre dans la rhubarbe, & par conſequent dans cette compoſition, fait qu'elle réuſſit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cauſe la maladie, & enſuite elle aſtraint & elle raffermit les fibres des inteſtins qui avoient eſté debilitez par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus aſtringent & plus propre à arreſter les cours de ventre, ſi l'on diminuoit la doſe du ſenné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou ſi en place du ſenné on mettoit des myrobolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre ſemences froides & la regliſſe ont eſté mis dans cette compoſition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet : Je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituaſt le tartre ſoluble & les roſes rouges, & qu'on reformaſt le catholicum double en la maniere ſuivante :

Catholicum duplicatum reformatum.

℞. Polypidii querni contuſi ℥ viij, coquantur in aquæ communis ad ℔ iv, in colatura coque ſacchari albi ℔ iv, ad mellis conſiſtentiam, ab igne remotis permiſce pulparum caſſiæ & tamarindorum recenter extractarum, pulverum rhabarbari electi ana ℥ iv, myrobalanorum citrinorum, ſennæ mundatæ, ſeminis violarum, ana ℥ ij, tartari ſalubilis & roſarum rubrarum ana ℥ j, fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum, Frambeſarii.

℞. Pulpæ caſſiæ ℥ iij,
Tamarindorum ℥ j ß,
Cremoris tartari,
Foliorum ſennæ mundatorum, ana ℥ j,
Jalappæ ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ij,
Seminis aniſi viridis ʒ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℈ j,
Mellis deſpumati ℥ ix.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle, d'une autre part la creme de tartre : on fera écumer & cuire le miel en conſiſtence d'opiate, on y meſlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus, Doſe. Il eſt plus purgatif que le precedent, il évacuë toutes les humeurs. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Purgatifs de l'électuaire. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cet électuaire ſont les pulpes, la creme de tartre, le ſenné, le jalap & la rhubarbe.

ʒ ij Deux dragmes de catholicum de la Framboiſiere contiennent de pulpe de caſſe environ vingt-ſept grains, de pulpe de tamarinds treize grains & demi, de ſenné & de creme de tartre de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe deux grains & le quart d'un grain.

ʒ iij Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de caſſe quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds vingt grains & le quart d'un grain, de ſenné & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de jalap ſix grains & les trois quarts

quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain.

Demi once de catholicum contient de pulpe de casse cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds vingt-sept grains, de senné & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse soixante & sept grains & demi, de pulpe de tamarinds trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre de chacun vingt sept grains, de jalap treize grains & demi, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre de chacun trente & un grain & demi, de jalap quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe huit grains. ʒ vij

Une once de catholicum contient de pulpe de casse une dragme & demie, de pulpe de tamarinds deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné de chacun demi dragme, de jalap dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ℥ j

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas esté destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer aprés avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle sont des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empescher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je serois d'avis de reformer cet électuaire :

♃. Pulparum cassiæ ℥ iij, & tamarindorum ℥ j ß, sennæ mundat. & cremoris tartarii, ana ℥ j, jalapæ & salis tartari, ana ℥ ß, rhabarbari ʒ ij, mellis despumati ℥ ix, fiat electuarium. ***Catholicum Frambesarii reformatum.***

Electuarium Catholicum, Quercetani.

♃, Succorum depuratorum rosarum pallidarum ℔ ij,
Limonum ℔ j,
Cichorii,
Lupuli,
Fumariæ,
Foliorum sennæ mundatorum ana ℔ ß,
Agarici recenter trochiscati ℥ iij,
Macis,
Cinnamomi,
Fœniculi dulcis, ana ℥ j.

Omnia indantur matratio, stent in infusione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ calabrini ℔ ß.

Coquantur ad mellis spissitudinem, & remotis ab igne permisce
Pulpæ cassiæ &
Tamarindorum ana ℔ ß,

Pulverum sennæ, *Diatragacanthi frigidi,*
Rhabarbari, ana ℥ ij, *Anisi, ana* ℥ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le senné, la rhubarbe & l'anis, on meslera la poudre avec celle de diatragacant : on tirera les sucs par expression, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet; on concassera le senné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de temps en temps; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistence de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y ajoutera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. Dose. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Les sucs qui sont déja empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanthi me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la creme de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empescher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on luy donne avec le sucre & l'infusion; je serois d'avis qu'on ne l'employast que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurast point si long-temps sur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition :

Catholicum Quercetani reformatum.

℞. *Succorum depuratorum rosarum pallidarum* ℔ j, *cichorii, lupuli & fumariæ ana* ℔ ß, *sacchari albi* ℔ ij, *coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur mannæ calabrini in succi rosarum pallidarum depurati* ℔ j *dissoluti & colati, pulparum cassiæ & tamarindorum ana* ℔ ß, *denuò igne lento coquantur semper agitando usque ad spissitudinem electuarii mollis, cui semirefrigerato adde pulverum sennæ* ℥ iv, *rhabarbari* ℥ ij, *agarici recenter trochiscati & cremoris tartari ana* ℥ j ß, *fiat electuarium S. A.*

Electuarium Catholicum pro clysteribus, Vernii.

℞. *Polypodii querni contusi* ℔ ß, *Parietariæ,*
Foliorum malvæ, *Violariæ, ana* man. ij,
Mercurialis, *Seminis fœniculi* ℥ j.

Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ ℔ xij, *ad tertiæ partis consumptionem: in colatura dissolve*

Mellis optimi ℔ viij.

Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve

Pulpæ prunorum ℔ ij,

Postremo adde pulverem sequentem,
Foliorum orientalium ℥ viij,
Florum violarum,
Polypodii,
Rhabarbari,
Seminis anisi, ana ℥ iv,
Seminum quatuor frigid. majorum ℥ j,
Liquiritiæ ℥ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chesne, on la mettra bouillir quelque temps dans douze livres d'eau, puis on y ajoutera le fenouil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction ; on la coulera & on la separera en deux parties : en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y meslera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment dessechée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les humeurs & il les purge ; on ne s'en sert que dans les lavemens. La dose est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre : Je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrester les cours de ventre où la rhubarbe est propre : Il y a mesme à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'aprés avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours ; on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone & reformer la composition en la maniere suivante :

♃. *Decocti foliorum mercurialis, malvæ, violarum, parietariæ & seminis fœniculi* ℔ viij, *in quibus dissolve mellis optimi* ℔ viij, *coquantur ad opiatæ consistentiam, adde pulpæ prunorum* ℔ ij, *pulveris foliorum orientalium radicis bryoniæ, seminis violarum, ana* ℥ viij, *seminis anisi & salis gemmæ, ana* ℥ ij, *fiat electuarium S. A.* *Catholicum pro clysteribus reformatum.*

Electuarium Lenitivum, Pharmac. Parisiensis.

♃. *Hordei excorticati,*
Radicis polypodii querni contusæ,
Passularum enucleatarum,
Tamarindorum, ana ℥ ij,
Jujubas,
Pruna,
Sebesten, ana n. xx,
Seminis violarum,
Liquiritiæ rasæ & contusæ, ana ℥ j,
Foliorum mercurialis, man. ij,
Adianti man. j.

Fiat decoctio in aquæ ℔ xij, *dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo*
Foliorum orientalium mundatorum ℥ ij,

Seminis fœniculi dulcis ℥ ij,
Colaturæ ℔ iv, *adde*
Sacchari optimi ℔ iij.

Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpæ prunorum cum parte una decoctionis residuæ coctorum,
Tamarindorum &
Cassiæ cum reliquo decoctionis traject. ana ℔ ß,
Pulveris sennæ ℥ v,
Seminis anisi ʒ ij ß.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité: On coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on meslera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu: On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Aprés vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y meslera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. Dose. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les Dispensaires: Celle-cy m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit aussi préparer un fort bon lenitif en la maniere suivante:

Lenitivum Authoris. ℞. *Decocti radicis althææ & ficuum pinguium* ℔ iv, *sacchari albi* ℔ iij, *coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce pulpæ cassiæ recens extractæ* ℔ j, *pulpæ prunorum pulveris sennæ, ana* ℔ ß, *seminis violarum* ℥ iij, *tartari solubilis* ℥ j ß, *fiat electuarium S. A.*

Lenitivum ex Tamarindis & Manna.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ℥ iij ß,
Cinnamomi electi ʒ j,
Spicæ indicæ ℈ ij.

Infundantur calide per noctem in vini albi generosi q. s. mane fiat una atque altera ebulitio, in expressione dissolve

Sacchari albi ℔ j,
Mannæ calabrini ℥ iij ß,

Cola & coque ad opiatæ consistentiam tunc misce
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Passularum ℥ ij,
Aquæ cinnamomi ʒ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spicanard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature, le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistence de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire, & quand la matiere sera entierement refroidie, l'on y meslera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit les humeurs bilieuses & il purge doucement. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le vin dans lequel on prépare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs: J'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spicanard sont inutiles ici; l'on pourroit les retrancher & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bien-tost si on le préparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarassé que celuy-cy, il ne le vaut pas.

Electuarium Lenitivum Sapidum.

℞. *Passularum minorum*,
Prunorum damascenorum, *ana* ℔ j,
Coquantur in vini albi ℔ vij, *addendo inter coquendo*,
Caryophyllos concisos, *n.* xxx,
Pulpæ ex omnibus extractæ adde
Sacchari optimi ℔ ij,
Pulveris radicis jalapæ & Mechoacannæ,
Foliorum sennæ, *ana* ℥ iij,
Cremoris tartari,
Aromatici rosati, *ana* ℥ j,
Diarhodon abbatis ℥ ß.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de damas dans le vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoutera les gyrofles concassez: On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe; on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistence d'opiate, on y meslera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique ; on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la ratte. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose.

Drogues purgatives de la composition.

Ce lenitif est moins desagreable au goust que les autres ; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacam, le senné, la creme de tartre : On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien.

ʒ ij Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechocam & de senné de chacun huit grains, de creme de tartre deux grains & demi.

ʒ iij Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné de chacun demi scrupule, de creme de tartre quatre grains.

℥ß Demi once de l'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun seize grains, de creme de tartre cinq grains.

ʒ v Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné de chacun vingt grains, de creme de tartre six grains & demi.

ʒ vj Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné de chacun un scrupule, de creme de tartre huit grains.

Les gyrofles, les poudres diarhodon & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour luy donner une odeur & un goust agreable.

Electuarium Lenitivum pro clysteribus, Pharmacopeæ Regiæ.

℞. Polypodii querni contusi ℔ iij,
Folior. malvæ,
Althææ,
Violariæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Senecionis, ana man. iv,
Florum chamomillæ &
Meliloti, ana man. ij.

Coquantur ex arte in aqua communis ℔ xxx,
Colatura cum mellis ℔ xl, *coquatur ad electuarii mollis consistentiam, deinde dilue*
Pulpæ prunorum dulcium ℔ iv,
Cassiæ &
Tamarindorum, ana ℔ ij.

Postmodum adde pulveres sequentes,
℞. Foliorum sennæ orientalis,
Summitatum gratiolæ,
Seminis violarum &
Anisi, ana ℥ xx,
Rhabarbari &
Agarici, ana ℥ ix.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque temps le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoutera les herbes incisées & enfin les fleurs, pour faire une forte décoction ; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on meslera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel ; on fera cuire le mélange en consistence d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant dessechées sur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Il attenuë & il évacuë les excremens & les humeurs du bas ventre, avec assez de force; on ne s'en sert que dans les lavemens. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Demi once de cet électuaire contient de miel deux dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun neuf grains & demi; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains & demi. ℥ß

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi once, de pulpes de prunes vingt-sept grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain. ʒvj

Une once de l'électuaire contient de miel cinq dragmes & un scrupule, de pulpe de prunes trente-huit grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun dix-neuf grains; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola, de semence de violette de chacun seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun sept grains. ℥j

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel six dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes quarante-six grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun un scrupule & le quart d'un grain; de racine de bryone, d'hermodacte, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒx

Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette de chacun un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi. ℥jß

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celuy de lenitif; en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-cy irrite l'intestin & évacuë vigoureusement les humeurs. Il est vray que la coutume l'emporte, & que dans plusieurs Villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-cy trop peu de pulpes de casse & de prunes: Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astriction qui contribuë à empescher qu'on n'aille à la selle naturellement aprés qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs, car pour les détersifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont esté mis ici pour corriger le senné & pour chasser les vents; on pourroit employer en leur place, le sel gemme ou le tartre soluble qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composirion en la maniere suivante:

Lenitivum pro clysteribus reformatum.

℞. *Decocti radicum polypodii querni, ireos nostratis, & sambuci, foliorum mercurialis, althææ, parietariæ, & violarum, florum chamomillæ & meliloti, seminis fœniculi* ℔ xxx, *in quarum* ℔ xv, *dissolve mellis communis* ℔ xl, *coquantur ad opiatæ consistentiam, deinde dilue pulpæ prunorum cum parte una decocti residui coctorum,*

& cassiæ cum reliquo decoctionis trajectæ, ana ℔ vj, *postmodum adde pulveris radicis bryoniæ, hermodactylorum, foliorum sennæ, summitatum gratiolæ & seminis violarum, ana* ℥ xx, *agarici* ℥ x, *salis gemmei* ℥ viij, *fiat electuarium S. A.*

Diacassia, seu Cassia cum saccharo pro clysteribus, Nic. Præpos.

♃. *Foliorum malvæ,*
Mercurialis,
Betæ,
Parietariæ,
Violariæ &
Florum ejusdem, ana man. j,
Absinthii pontici vulgaris man. ß.

Coquantur in aqua s. q. in colatura dissolve
Sacchari ℔ j ß,

Coque ad mellis consistentiam, deinde misce
Medullæ cassiæ recens extractæ ℔ j.

Fiat electuarium.

Cassia cum melle. *Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées: On cassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe par un tamis renversé & on la fera dessecher à petit feu: On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y démeslera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un veritable lenitif.

Diacassia cum manna.

♃. *Prunorum damascenorum* ℥ ij,
Florum violarum man. j ß,
Aquæ puræ ℔ j ß.

Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve

Pulpæ cassiæ ℔ ß,
Tamarindorum ℥ j,
Conservæ violarum ℥ iv,
Syrupi violati,
Mannæ optimi, ana ℥ ij,
Sacchari candi,
Penidii, ana ℥ j.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

Aprés qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on

en employera une partie pour humecter la casse & les tamarinds dont on tirera les pulpes : On fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistence d'opiate, on y meslera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacuë doucement. La dose est depuis demi once jusqu'à deux onces ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus. Dose.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois ; parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

Confectio Hamech Major, seu Diacolocynthidos Pharmac. Parisiens.

℞ *Colocynthidis minutim incisæ,*
Foliorum orientalium,
Corticis myrobalanorum citreorum,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ ij,
Polypodii querni,
Violarum, ana ℥ j ß,
Foliorum absinthii,
Thymi,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Rosarum rubrarum, ana ℥ ß.

Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati in seri lactis vaccini recens mulcti ℔ v, &
Succi fumariæ depurati ℔ j,
Deinde coquantur ad ℔ iij,
Fricentur manibus & exprimantur, colato adde
Mellis optimi despumati,
Sacchari, ana ℔ j.

Coque ad mellis consistentiam & deposita ab igne pelvi, dissolve
Pulpæ prunorum &
Uvarum, ana ℔ ß,
Sub finem insperge
Pulverum agarici,
Sennæ, ana ℥ ij,
Rhei electi ℥ j ß,
Scammonii,
Epithymi, ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß,
Zingiberis ʒ ij,
Seminum anisi &
Fumariæ,
Spicæ nardi, ana ʒ j.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tous bouillans : On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié, & on la coulera avec expression ; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistence d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y meslera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs ; on s'en sert pour la verole, pour le scorbut, pour la demangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles. La dose est depuis une dragme jusqu'à six dragmes Vertus. Dose.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien : Mesué l'a mise en lumiere, & elle a esté décrite si differemment dans les Dispensaires, qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une mesme façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se sont appliquez à la reformer conviennent à peu prés dans le principal, excepté M. Charas qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres ; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur : De plus, par là il affoiblit tellement cette composition, que sa dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ay tirée de la Pharmacopée de Paris : On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances dont je parleray dans la suite.

Ingrediens purgatifs de la confection Hamech. Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte, les myrobolans, le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée.

ʒ j Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de scammonée un grain & demi.

ʒ ij Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte, de six grains de senné & de six grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun six grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ iij Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de senné & de neuf grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de senné de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

℥ ß Demi once de la confection contient les substances de demi scrupule de coloquinte, de demi scrupule de senné, & de demi scrupule de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric & de senné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ v Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de senné & de quinze grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de senné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain, de scammonée sept grains & demi.

ʒ vj Six dragmes de la confection contiennent les substances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de senné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de senné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Le petit lait si clarifié qu'il soit contient toujours un peu de fromage, lequel reste aprés la coction des drogues dans l'électuaire ; c'est pourquoy l'on feroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstrue.

Le suc de fumeterre estant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper : Je voudrois employer en sa place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituast la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polypode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenouil, les roses me paroissent fort inutiles ici ; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la prin-

cipale, ne se répande autant dans les pores du dissolvant comme elle feroit si elle estoit seule : Je trouverois donc à propos qu'on les retranchast, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle, se détruit-elle dans la coction : mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre de chacun demi once ; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitassent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infusion, les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe & empeschent qu'elle ne s'empreigne suffisamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eust tant de necessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vray que les tamarinds estant un peu astringens ne sont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes ; mais pour la casse elle me paroist beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agaric, le senné, la scammonée & la rhubarbe ; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas necessaire que le senné entrast en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infusion ou dans la poudre ; mais je préferois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit des drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre : Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Confectio Hamech reformata.

℞. Passularum mundatarum ℔ ß, *polypodii querni contusi* ℥ j ß, *epithymi* ℥ j, *foliorum absinthii, thymi, rosarum rubrarum, seminum anisi, fœniculi, fumariæ ana* ℥ ß, *Zingiberis, spicæ nardi, ana* ʒ ij, *coquantur S. A. in seri lactis distillati* ℔ vj, *& aquæ fumariæ* ℔ ij, *ad consumptionem mediæ partis; in colatura cum expressione facta, dissolve mellis despumati & sacchari albi, ana* ℔ j ß ; *Coque ad mellis crassitiem & deposita ab igne pelvi, dissolve pulpæ cassiæ* ℥ viij, *prunorum* ℔ ß. *sub finem insperge pulveris myrobalanorum citrinorum, sennæ mundatæ, ana* ℥ iij, *agarici* ℥ ij, *trochiscorum alhandal, rhei electi, ana* ℥ j ß, *scammonii, seminis violarum ana* ℥ j, *salis fumariæ & absinthii, ana* ʒ iij, *fiat confectio S. A.*

Confectio Hamech minor, Mes.

℞. Passularum mundatarum ℔ j,
Myrobalanorum indorum &
Chebulorum,
Epithymi, ana ℔ ß ʒ ij,
Pruna,
Jujubas &
Sebesten, ana n. |*septuaginta,*
Seminis fumariæ vel succi ejusdem
depurati,
Absinthii pontici, ana ℥ ij ß,
Thymi,
Calaminthæ montanæ,
Polypodii querni contusi,
Agarici,
Glycyrrhisæ,
Radicis buglossi, ana ʒ x,

Sticchadis arabicæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spongiæ cynorhodi,
Seminis anisi, ana ℥v.

Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, in colatura dissolve.
Sapæ ℔ ij,
Mellis optimi despumati ℔ j,
Scammonii ℥ ij.

Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesüé, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentast de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction, car on ne feroit qu'une liqueur laquelle ne pourroit pas estre gardée aisément, & où la scammonée se precipiteroit & ne pourroit pas estre bien meslée. Il faut en juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'estoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire selon l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite necessaire pour donner à la confection une consistence requise : Voici donc comme il faut préparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisins mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de chynorhodon, les feuilles, les semences, l'epithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y meslera exactement la scammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre tres subtile pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la melancolie, la bile brulée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le scorbut. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Principal purgatif de la comp. Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée.

ʒ j. Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée.

ʒ ij. Deux dragmes de la confection contiennent sept grains de scammonée.

ʒ iij. Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée.

℥ ß. Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée.

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric : De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute : C'est pourquoy je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrobolans simplement pulverisez au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction & ils empeschent qu'elle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent, il seroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante :

℞. *Passularum mundatarum, prunorum, jujubarum, sebesten, ana ℥ iij, epithymi, absinthii vulgaris, ana ℥ ij ß, thymi, calaminthæ montanæ, polypodii querni contusi, glycyrrhisæ, radicis buglossi ana ʒ x, stœchadis arabicæ, chamœdryos, chamœpityos, spongiæ cynorhodi, seminis anisi ana ʒ v, coquantur in aqua s. q. in colatura dissolve sapæ & mellis despumati ana ℔ j ß, coquantur ad consistentiam electuarii mollis: tunc deposita ab igne pelvi & semirefrigerata materia, insperge pulveris myrobalanorum indorum & chebulorum ana ℥ iij, scammonii ℥ ij, agarici trochiscati, tartari solubilis ana ℥ j, fiat confectio S. A. dosis erit à ʒ j, usque ad ℥ß.* *Confectio Hamech minor. emendata.* *Dosis.*

Electuarium Diaprunum simplex, seu Diadamascenum.

℞. *Pruna damascena recentia & matura n. centum,*

Coquantur perfecte in aqua s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit, in decocto prunorum leviter bulliat seminis violarum contusi ℥ j,

Colatura cum sacchari optimi ℔ iij, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, & deposita ab igne pelvi, dissolve

Pulpæ predictæ prunorum ℔ j,
Cassiæ &
Tamarindorum, ana ℥ j,

Et tandem sequentia pulverata

℞. *Rhabarbari electi,*
Seminis violarum, ana ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Santali citrini &
Rubri,
Rasuræ eboris,
Succi glycyrrhisæ, ana ʒ vj,
Seminum quatuor frigid. major. mundator. ana ʒ j.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles: On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine, quand la décoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une espatule de bois: On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate, puis on y meslera hors du feu les pulpes qu'on aura desséchées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. *Vertus. Dose.*

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds: Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien: il seroit pourtant mieux qu'il y entrast de la

casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il luy est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre ; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchast la semence de violette en décoction, & qu'on l'augmentast dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'yvoire, le suc de reglisse & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans luy faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante :

Diaprun. simplex emendatum. ℞. *Decocti prunorum damascenorum colati & sacchari albi, ana* ℔ iij, *coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve pulpæ prunorum* ℔ j, *pulpæ cassiæ* ℔ ß, *pulveris seminis violarum* ℥ j ß, *rhei electi & tartari solubilis, ana* ℥ j, *fiat electuarium S. A.*

Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.

℞. *Diapruni simplicis supra scripti* ℔ j,
Scammonii subtilissimè pulverati ℥ ß.

Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la meslera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Vertus. Dose. Il purge bien toutes les humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mesle la scammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit estre guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

ʒ j Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.
ʒ ij Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.
ʒ iij Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.
℥ ß Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.
ʒ v Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.
ʒ vj Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum Sylvii.

℞. *Sacchari albi* ℥ xvj,
Pulpæ prunorum acido dulcium ℥ x,
Scammonii optimi,
Cremoris tartari, ana ℥ ij,
Rhei electi ʒ x,
Cinnamomi acuti ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera secher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistence de miel, on y dilayera hors du feu, la pulpe dessechée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & les autres humeurs. La dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont tres foibles en comparaison.

Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains. ʒ j

Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains. ʒ ij

Trois dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains. ʒ iij

Demi once de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule. ℥ß

La canelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum centaurii minoris,
Rosarum rubrarum &
Pallidarum ana ℔ j,
Radicis oxylapathi ℔ ß,
In quibus infunde
Foliorum sennæ ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali rubri,
Anisi, ana ℥ ß.

Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies; dein fiat colatura & expressio, cui adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi ex novem infusionibus violarum &
Mucilaginis seminis psylii, ana ℥ iv.

Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce
Pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,
Pulveris foliorum sennæ,
Rhabarbari, ana ℥ j ß,
Diacrydii ℥ j,
Diatrium santalorum,
Trochiscorum berberis, ana ʒ iij,
Seminum scariolæ,
Portulacæ &
Lactucæ, ana ʒ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il sera necessaire de l'humecter aprés l'avoir pilée avec de l'eau distillée de la mesme plante, ou à son defaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement

avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc : On rapera la racine de patience & l'on en tirera le suc par expression. On pilera dans un mortier de marbre les roses & on les exprimera pour en avoir le suc ; on meslera tous les sucs ensemble, on les fera bouillir legerement & on les passera par un blanchet pour les dépurer : on mettra infuser chaudement dans ces sucs dépurez le senné, l'anis, la canelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours : on fera ensuite bouillir l'infusion legerement, on la coulera avec expression ; on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistence de miel ; puis la bassine estant retirée de dessus le feu, l'on y dilayera la pulpe, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y meslera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge les humeurs bilieuses & sereuses. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs principaux de cette composition sont le senné & la rhubarbe en infusion ; le senné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

ʒ j Une dragme du cholagogue contient la substance ou l'extrait de neuf grains de senné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ij Deux dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de senné & de neuf grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun sept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij Trois dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné & de treize grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede sept grains.

℥ß Demi once de cholagogue contient les substances ou extraits de demie dragme de senné & de dix-huit grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ v Cinq dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de quarante cinq grains de senné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe : Des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix-sept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj Six dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné & de vingt-sept grains de rhubarbe ; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le suc de roses rouges qui est astringent, ne me semble pas convenable dans cette composition ; je voudrois mettre en sa place le suc des roses pasles, qui est purgatif.

Les sucs des plantes estant chargez de leurs propres substances, si bien dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas dissoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuser, ils n'en prennent qu'une legere portion : Le santal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le senné dans l'infusion, sont estimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agreable à la composition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur se perd en bouillant ; d'ailleurs ils sont nuisibles ici, car en tenant leurs places dans l'infusion, ils empreignent une partie des pores des sucs, de leur substance, & ils empeschent que ces sucs ne se chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je ferois donc d'avis qu'on retranchast de l'infusion la canelle, le santal & l'anis, & qu'on mist en leur place une once de tartre soluble, ce sel aideroit à tirer la teinture du senné & de la rhubarbe, & il leur serviroit de correctif, empeschant qu'ils n'excitassent des tranchées.

Les

Les trochisques de berberis, la poudre des trois santaux & les semences me paroissent inutiles icy, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

℞. Succorum depuratorum rosarum pallidarum ℔ ii, centaurii minoris ℔ i, radicis oxylapathi ℔ ß, in quibus macera per tres dies calidè foliorum sennæ mundatorum ℥ iv, rhabarbari electi ℥ ii, tartari solubilis ℥ i, bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expressione dissolve sacchari albi ℔ i, syrupi ex novem infusionibus violarum & mucilaginis seminis psyllii ana ℥ iv, coquantur igne lento ad mellitam consistentiam, tunc misce pulpæ prunorum dulcium ℔ ß, pulveris foliorum sennæ, rhabarbari ana ℥ i ß, diacrydii ℥ i, fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ i usque ad ʒ vi. Electuarium cholagogum Quercetani emendatum.

Electuarium de psyllio, Mes.

℞. Succorum depuratorum buglossi,
Borraginis,
Intibi &
Apij ana ℔ ii,
Fumariæ ℥ iii,

In his infunde horis viginti quatuor

Florum violarum ℥ iii,
Epithymi ℥ ii,
Seminis cuscutæ &
Anisi
Foliorum sennæ,
Asari, ana ℥ ß,
Capilli veneris man. i
Spicæ nardi ʒ ii,

Semel fervesiant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24

Seminis psyllii integri ℥ iii, quavis hora agitando, post exprime totum mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem.

Sacchari ℔ iii,
Tunc injice in pulverem sequentem,
Diacrydii ℥ iii,
Trochiscorum de spodio
Diarhodonis &
De rhabarbaro, ana ℥ i,
De berberis ℥ ß,

Technicè paretur Electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera boüillir les sucs un boüillon seulement, on les passera par un blanchet pour les depurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera boüillir legerement par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psylium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert agitant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mélera le sucre & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere estant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le

diagrede ſubtilement pulveriſez, pour faire un Electuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuſes & ſereuſes, on s'en ſert dans la jauniſſe & dans les fievres longues & rebelles ; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Doſe.

Ingrediens purgatifs de l'electuaire de pſylio.

On ne peut conter que ſur le diagrede pour la vertu purgative de cet Electuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infuſion ſont melangez avec tant d'ingrediens ſimplement alterants, que leur vertu y eſt preſque toute abſorbée.

ʒ i, Une dragme d'electuaire de pſylio contient quatre grains de diagrede.

ʒ ii Deux dragmes d'electuaire de pſylio contiennent huit grains de diagrede.

ʒ iii Trois dragmes d'electuaire de pſylio contiennent demi ſcrupule de diagrede

℥ ß Demi once d'electuaire de pſylio contient ſeize grains de diagrede.

On retire les drogues de la premiere infuſion preſqu'auſſi empreintes de leur ſubſtance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les ſucs eſtant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il eſt vray que l'electuaire n'y perd pas grand' choſe, car excepté le ſenné & l'azarum, tout le reſte y eſt inutile auſſi bien que les trochiſques dans la poudre. Je voudrois reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Electuar. de pſyllio emendatum.

℞. Seminis violarum contuſi ℥ iii, radicis aſari, foliorum ſennæ mundatorum, tartari ſolubilis ana ℥ ß, infundantur ſimul calidè horis 24. in aquarum diſtillatarum cichorii, borraginis ana ℔ i ß, fumariæ, apii ana ℥ ii, deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur ; in colatura macerentur per horas 24. ſeminis pſyllii integri ℥ iii, quavis hora agitando, poſt exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ craſſitiem, ſacchari albi ℔ iii, tunc inſperge pulverem diacrydii ℥ iii, & rhabarbari ℥ ß, fiat electuar. S. A.

Electuarium de pſyllio, Montagnanæ.

℞. Polypodii recentis ℔ i,
Foliorum ſennæ,
Violarum,
Prunorum,
Tamarindorum,
Paſſularum, ana ℥ iii,
Aquæ fontis ℔ x,

Macerentur horis 24. poſteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur: colaturæ portio reſervetur pro extractione caſſiæ & tamarindorum, reſiduo adde
Seminis pſyllii ℥ iii,

Infundantur rurſus totidem horis ſæpè agitando, poſt exprime mucilaginem cujus libræ unæ adde
Sacchari ℔ iv,

Decoquantur iterum lento igne & adde
Pulpæ caſſiæ &
Tamarindorum, ana ℔ ß.
Diacrydii ℥ iv,
Mirobalanorum indorum &
Emblicorum, ana ʒ v ß
Rhabarbari,
Violarum,
Spodii,
Santali albi &
Rubri,
Roſarum rubrarum,
Seminum papaveris albi,
Portulacæ,
Endiviæ,
Scariolæ,
Fœniculi,

Anisi,	*Arabici,*
Berberorum,	*Amyli,*
Fumiterræ,	*Rasuræ eboris,*
Gummi tragacanthi	*Glycyrrhisæ, ana* ʒ iii,

Misce fiat Electuarium, S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, le polypode bien concassé, les raisins mondez, les prunes, le senné, les violettes & les tamarinds, on versera dessus, l'eau boüillante, on couvrira le pot, & l'on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera : une partie de cette liqueur servira à humecter les tamarinds & la casse pour en tirer les pulpes ; dans l'autre on mettra infuser chaudement, la semence de psyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une espatule de bois, ensuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on mettra cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de miel, le remuant incessamment sur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulverisé ensemble les santaux, l'yvoire, la rhubarbe, la reglisse, les semences, les myrobolans, les violettes & les roses, d'une autre part le spode & l'amidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on assemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obstructions ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le diagrede est le principal purgatif de cet electuaire, il en entre à proportion autant qu'au precedent, le senné, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarinds, la casse qui y sont adjoutez rendent la composition un peu plus purgative que l'autre. Purgat. de l'electuaire.

La decoction se remplit tellement de la substance des prunes, des tamarinds, des raisins qu'elle ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné, c'est pourquoy je trouverois plus à propos qu'on employast le senné en poudre qu'en infusion, aussi bien se dissipe-t-il beaucoup de sa vertu quand on le fait boüillir ; on se passeroit bien icy des tamarinds en decoction, puis qu'il y en entre en pulpe une assez bonne quantité.

La poudre est farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le spode, les roses, les santaux, les semences, les gommes, l'amidon, l'yvoire & la reglisse, on pouroit leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je serois donc d'avis qu'on reformast la composition en la maniere suivante.

℞. Decocti polypodii recentis, prunorum & passularum ℔ ii, *in quibus infunde calidè per 24 horas seminis psyllii integri* ℥ iii, *sæpè agitando, posteà exprime mucilaginem & coque cum sacchari* ℔ iv, *ad mellis consistentiam, adde pulpæ cassiæ & tamarindorum ana* ℔ ß, *pulverem diacrydii* ℥ iiii, *foliorum sennæ mundatorum, seminis violarum, myrobalanorum indorum, tartari solubilis ana* ℥ i ß, *rhabarbari* ʒ iii, *fiat electuarium S. A.* Electuarium de psyllio mõtagnanæ emendatum.

Electuarium de psyllio correctum, D. Daquin.

℞. *Polypodii querni contusi* ℔ ß,
Paßularum damascenarum purgatarum,
Foliorum sennæ orientalis mundatorum &
Seminis violarum contusi, ana ℥ iii,
Epithymi &
Tartari albi monspeliensis contusi ana ℥ ii,

Decoquantur ex arte in
Succorum depuratorum apii,
Borraginis
Buglossi
Endiviæ &
Fumariæ, ana ℔ ii ß

Deinde colentur & exprimantur.
In majori parte colaturæ infundantur,
Seminis psyllii integri, ℥ iii, *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.*
Reliqua decocti parte humectentur
Tamarindorum orientalium ℥ x, *&*
Medulla librarum duarum cassiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspißetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ ℥ vii *supersint.*
Servata vero mucilago cum
Sacchari optimi ℔ iv, *igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

℞. *Diacrydii electi* ℥ iv,
Rhabarbari optimi
Seminis violarum, ana ℥ ii,
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ mundatæ,
Santali citrini, &
Rasuræ Eboris, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum
Anisi,
Fœniculi,
Papaveris albi ana ʒ ii,

Fiat omnium pulvis Electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la decoction dans les sucs depurez comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette decoction coulée & exprimée, la semence de psylium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la decoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes, & enfin les poudres agitant long-temps le tout ensemble pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedents, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & dautant moins qu'il entre dans la decoction

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur; de plus, les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet electuaire de psylio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violette en poudre. Purgatifs de la composition.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun un grain & demi. ʒ i,

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun trois grains. ʒ ii.

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi. ʒ iii

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt & un à vingt-deux grains, de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains. ℥ ß

Ces deux dernieres descriptions ont beaucoup de rapport, elles font un electuaire de consistence meilleure que celuy de Mesüé, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniere plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'epithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'yvoire, les semences froides, d'anis, de fenoüil, de pavot, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

♃. Succorum depuratorum apii, borraginis, fumariæ & endiviæ ana ℔ ii, *in majori parte illorum infundantur seminis psyllii integri* ℥ iii, *& extrahatur ex arte mucilago & servetur.* Electuar. de psyllio emendatum.

Reliqua decocti parte humectentur tamarindorum orientalium ℥ x *& medulla librarum duarum cassiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspißetur ita ut uniuscujusque pulpæ inspißatæ* ℥ vii, *supersint.*

Servata vero mucilago cum sacchari optimi ℔ iv, *igne lento ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis, pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

♃. Diacrydii ℥ iv, *rhabarbari optimi, foliorum sennæ mundatorum, seminis violarum ana* ℥ ii, *tartari solubilis* ℥ i ß *fiat omnium pulvis electuario permiscendus.*

Electuarium Diaphœnicum.

♃. Pulpæ dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajectæ & inspißatæ,
Penidiorum, ana ℔ ß,
Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iii ß
Turbith electi ℥ iv,
Diacrydii ℥ i ß,
Zingiberis,
Piperis albi,
Macis,
Cinnamomi,
Foliorum rutæ siccorum,
Seminis fœniculi, &
Dauci, ana ʒ ii,
Mellis despumati ℔ ii,

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On prendra ſept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il ſera entré trois ou quatre onces de miel : quand elles ſeront molles on les ſeparera d'avec leur decoction, on les écraſera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte, on le paſſera par un tamis de crin renverſé pour en tirer la pulpe. On pulveriſera enſemble ſubtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rue & les ſemences, d'une autre part la ſcammonée, on mêlera les poudres, on écumera le miel dans la decoction des dactes, on y mêlera les penides, & on les fera cuire en conſiſtence d'opiate, on y dilayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, pour du tout faire un electuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge principalement la pituite craſſe & les ſeroſitez, il excite les mois aux femmes, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la
Doſe. paraliſie, pour les maladies hyſteriques ; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Diaphœnic ſignifie electuaire de dactes, parce que ce fruit en eſt dit faire la baſe, ce n'eſt pourtant pas de luy que la compoſition tire ſa vertu.

Purgatifs du diaphœnic. Les ingrediens purgatifs du diaphœnic ſont le turbith & le diagrede.

ʒ i. Une dragme de cet electuaire contient de turbith ſix grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ii Deux dragmes de cet electuaire contiennent de turbith demi ſcrupule, de diagrede quatre grains & demi.

ʒ iii Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede ſix grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de diaphœnic contient un ſcrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

ʒ v Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vi Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

ʒ vii Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain

℥ i Une once de diaphœnic contient de turbith deux ſcrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuſe, l'acreté des purgatifs de cette compoſition, mais elles la rendent grumeleuſe, empêchant une liaiſon exacte des ſubſtances.

Le ſucre commun ſeroit auſſi bon icy que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rue, les ſemences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite viſqueuſe dans les maladies du cerveau, à lever les obſtructions, & à exciter les mois aux femmes : je voudrois y adjouter une once de ſel d'armoiſe, & quelques gouttes d'eſſence de ſauge, je ſerois donc d'avis qu'on preparât le diaphœnic en la maniere ſuivante.

Electuarium ℞. *Pulpæ dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajectæ & inſpiſ-*

sata, sacchari albi & mellis despumati in decocto dactylorum coctorum ana ℔ i ß, *pulverem turbith electi* ℥ iv, *diacrydii* ℥ i ß, *salis arthemisiæ* ℥ i, *zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ siccorum, seminum fœniculi & dauci ana* ʒ ii, *misce fiat electuarium cui adde essentiæ salviæ aut melissæ guttas duodecim & serva ad usum.* diaphœnicum emendatum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta laxativa.

℞. *Turbith electi,*
Radicis esulæ minoris aceto præparatæ, ana ʒ x,
Hermodactylorum,
Diacrydij,
Rosarum rubrarum ana ʒ vi,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Croci,
Macropiperis,
Amomi,
Cardamomi minoris,
Seminum apii,
Petroselini,
Carvi,
Fœniculi,
Asparagi,
Rusci,
Saxifragiæ,
Milii solis,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis ana ʒ i,
Mellis optimi despumati & cocti ℔ ii ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres: on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents; la dose est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif. Purgatifs de la benedicte.

Une dragme de benedicte contient du turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain. ʒ i

Deux dragmes de benedicte contiennent de racines de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ ii

Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six ʒ iii

grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

℥ ß Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vi Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavements, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette preparation en ôte la vertu, on pouroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges estant astringentes, ne peuvent produire icy aucun bon effet, pour le reste des drogues quoy qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents: mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pouroit en abreger le nombre pour éviter l'embaras; voicy donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicta laxativa emendata. *℞. Turbith electi* ʒ x, *corticis radicis esulæ minoris* ℥ i, *hermodactylorum, diacrydii ana* ʒ vi, *salis gemmei* ʒ ß, *spicæ nardi, zingiberis, caryophyllorum, croci, cardamomi minoris, galangæ, macis, seminum apii, carvi, saxifragiæ, fœniculi, ana* ʒ i ß, *pulverentur, misceantur & cum mellis despumati* ℔ ii ß, *fiat electuarium S. A.*

Electuarium aperiens, D. Daquin.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum ℥ iv,
Diacrydii,
Trochiscorum alhandal,
Agarici electi,
Rhabarbari &
Seminis violarum, ana ℥ i ß,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Gummi ammoniaci, ana ℥ i,
Antimonii diaphoretici,
Mercurii dulcis,
Pulveris trium santalorum, ana ʒ vi,
Salis martis &
Tamarisci, ana ℥ ß,
Mellis optimi absque liquoris additione despumati ℔ vi,

Fiat ex arte Electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede: d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y adjoutera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu, une quantité suffisante de bon miel & l'on

l'on en ôtera l'ecume: on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques dans l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Il entre dans cet electuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. Purgatifs de la composition.

Une dragme de cet electuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun un grain, de sublimé doux demi grain. ʒ i

Deux dragmes de cet electuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun deux grains, de sublimé doux un grain. ʒ ii

Trois dragmes de cet electuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi. ʒ iii

Demi once de cet electuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains. ℥ ß

Cinq dragmes de cet electuaire contiennent de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi. ʒ v

Six dragmes de cet electuaire contiennent de senné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun six grains, de sublimé doux trois grains. ʒ vi

Cette composition est un melange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuarium Diasebesten, Barth. Montagnanæ.

℞ Succorum ireos,
Anguriæ id est melonis magni indici, ana ℔ ß,
Mercurialis ℥ iv,
Penidiorum ℥ viii,

Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve.

Diapruni simplicis ℔ i ß,
Pulpæ sebesten,
Prunorum &
Tamarindorum, ana ℥ v,
Pulveris seminis violarum,
Quatuor semin. frigid. major. mundat. ana ℥ i,
Diacrydii ʒ iii ß.

Fiat Electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une decoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes

& les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on humectera les tamarinds avec la même decoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé : on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire ; on les depurera en les faisant boüillir un boüillon & les passant par un blanchet, on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y dilayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge sans violence, on s'en sert dans les fievres intermittentes, la dose est de-
Dose. puis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Principaux purgatifs de la composition. Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graine de violette & le diagrede.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß Demi once de l'electuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains & de diagrede deux grains & demi.

ʒ vi Six dragmes de l'electuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ i Une once de l'electuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semences de violettes demi scrupule & de diagrede cinq grains.

ʒ x Dix dragmes de l'electuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

℥ i ß Une once & demie de l'electuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains & de diagrede sept grains & demi.

Il n'estoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet electuaire, puis qu'il y entre du diaprunum, la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprunum.

Les quatre grandes semences froides sont mises icy en si grande quantité, qu'elles font rancir l'electuaire en peu de temps.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'electuaire ne peut pas estre gardé long temps, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuar. diasebest. emendat. *♃. Succor. radicis ireos & herbæ mercurialis ana* ℔ ß, *sacchari albi* ℔ i, *coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce pulpæ sebesten.* ℔ ß, *diapruni simplicis* ℔ i ß, *pulveres seminis violarum* ℥ i, *tartari solubilis* ℥ ß, *diacrydii* ʒ iii. *Fiat Electuarium S. A.*

Electuarium passularum.

℞. Radicis recentis polypodii querni contusi ℥ iii,
Althææ
Foliorum sennæ ana ℥ ii,
Seminis anisi ʒ ii,

Infundantur & coquantur in aqua fontana q. s. deinde fiat expressio, colaturæ adde
Pulpæ passularum ℔ ß,
Sacchari albi
Mannæ ana ℥ iv,

Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera evaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'en consistence d'electuaire solide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura dessechée pour faire un electuaire de consistence du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Vertus. Dose.

Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine; la dose est depuis demie once jusqu'à une once & demie.

Si l'on adjoutoit demie once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet electuaire qu'on ne peut pas le garder long-temps, c'est pourquoy l'Auteur demande qu'on le cuise en consistence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La decoction estant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoy je serois d'avis qu'on employast la decoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la decoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium catharticum Cæsareum A. Mynsicht.

℞. Zingiberis conditi ℥ iv,
Resinæ scammonij ℥ ii,
Confectionis alkermes ʒ vi,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati,
Crystalli tartari ana ℥ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ iv,
Olei cinnamomi ℈ ii,
Syrupi supradicti Zingiberis conditi s. q.

Misce fiat Electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulverisera chacun separément, les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaissir sur un petit feu, huit onces du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, jusqu'à consistence de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un bistortier, puis la matiere estant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes & enfin l'huile de canelle, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'apetit, il chasse les vents ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Dose. Le nom de Cesar a été donné à cet electuaire, parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

ʒ ß Demi dragme de cet electuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

℈ ii Deux scrupules de cet electuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

ʒ i Une dragme de cet electuaire contient de resine de scammonée dix grains.

℈ iv Quatre scrupules de cet electuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet electuaire pour étendre les parties de la resine, en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des visceres, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des visceres puissent estre affermis & fortifiez dans le temps que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description de la resine de scammonée.

Electuarium antihydropicum D. Daquin.

℞. Rhabarbari electi,
Foliorum sennæ orient. mund.
Seminis genistæ,
Radicum bryoniæ,
Jalapæ,
Mechoacan,
Scammonij,
Gummi guttæ,
Trochiscorum alhandal, ana ʒ i,
Extracti totius esulæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci &
Salis martis ana ʒ vi,
Elaterij ʒ ß
Succorum radicis ireos nostratis &
Sambuci ad extracti mollioris consistentiam inspissatorum ana ℔ i
Extracti mollioris granorum juniperi &
Syrupi de rhamno cathartico, ana ℔ i ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula, du genievre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer & en avoir les sucs qu'on fera épaissir à petit feu en consistence de miel ; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y dilayera les extraits & les sucs épaissis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demie once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet electuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun. Ingrediens purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque dose.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain. ℥ i

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain. ℥ ii

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi. ℥ iii

Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis de racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacan, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains. ℥ ß

Electuarium hydragogum, Zwelfer.

♃. Corticis mediani sambuci,
Radicum ebuli, ana ℥ iii,
Cucumeris asinini ℥ ii,
Seminis ebuli ℥ i ß,
Asari,
Foliorum hellebori nigri, &
Gratiæ dei ana ℥ i,

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis s. q. ad ℔ ii circiter, facta colatura & expressione, decoctum clarificetur cui admisceantur,

Sacchari albi, Mellis despumati, ana ℥x,

Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde

Pulveris jalapæ ℥ iii
Cinnamomi ʒ vi
Caryophillorum,
Nucis moschatæ,
Gummi guttæ
Elaterii ana ℥ ß,

Misce fiat Electuarium.

REMARQUES.

On mettra boüillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte decoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistence d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge vigoureusement les serositez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgat. de la composition & leur quantité sur chaque dose. Les purgatifs de cette composition sont l'ecorce moyenne de sureau, les racines d'hieble, de concombre sauvage, de graine d'hyeble, d'asarum, de feüilles d'ellebore noir, de gratia dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

ʒ i Une dragme de l'electuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde ecorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feüilles d'ellebore noir, & de deux grains de feüilles de gratia dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun un grain.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde ecorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feüilles d'hellebore noir, & de quatre grains de feüilles de gratia dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde ecorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feüilles d'hellebore noir, & de six grains de feüilles de gratia dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrofle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ay montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium hydragogum Sylvij Delboe.

℞. *Extracti juniperi,*	*Cinnamomi,*
Pulpæ tamarindorum ana ℥ iv,	*Seminis fœniculi dulcis, ana* ʒ ii,
Radicis jalapæ ℥ i ß,	*Sacchari albi in aqua communi soluti & cocti* ℥ x,
Scammonii electi ℥ i,	

Misce fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenoüil & le jalap, on mettra en poudre separément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un electuaire.

Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique; la dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les conter. Purgatifs principaux de la composition.

Une dragme de l'electuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains. ʒ i

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains. ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains. ʒ iii

Demi once de l'electuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule. ℥ ß

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains. ʒ v

Six dragmes de l'electuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains. ʒ vi

Les tamarinds me semblent mal apropriez dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenoüil ont été adjoutez icy pour servir de correctifs aux purgatifs quoy qu'ils n'en ayent pas besoin, on pouroit leur substituer le tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet electuaire en la maniere suivante.

℞. *Sacchari albi* ℥ x, *coquantur in aquæ communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc misce extractorum granorum juniperi & cassiæ fistulæ ana* ℥ iv, *tandem insperge pulverem radicis jalapæ* ℥ i ß, *scammonii electi* ℥ i, *tartari solubilis* ℥ ß, *fiat electuarium S. A.* Electuar. hydragogum emendatum.

Electuarium catharticum violatum A. Mynsiht.

℞. *Conservæ violarum recenti vitriolatæ* ℥ viii,
Hermodactylorum mundatorum ℔ ß,
Resinæ scammonij ℥ ii ß
Tartari vitriolati ℥ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi ana ʒ ii,
Olei cymini ℈ ii,

Cum syrupi è succo violarum vitriolati ℔ ii, *fiat Electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, la canelle, les gyrofles & le gingembre : d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consistence de miel, on y dilayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serositez, il est propre pour les goutteux, pour la sciatique, pour les

Dose. douleurs de jointures ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ingrediens purgatifs de l'electuaire. Les ingrediens purgatifs de cet electuaire sont les hermodactes, la resine de scammonée & le tartre vitriolé.

ʒ i Une dragme de cet electuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis icy pour fortifier les parties nobles pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action : & quand même l'on pouroit dans ce temps-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'eviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Electuarium rosatum, Mes.

℞. *Succi rosarum pallidarum* ℔ ii,
Sacchari albi ℥ ix,
Mannæ ℥ iii,

Coquantur simul igne lento ad mellis crassitudinem, tunc adde pulverem sequentem,

Scammonii ʒ vi,
Trochiscorum de spodio ʒ ß,
Berberis ʒ ii,
Galliæ moschatæ.
Croci ana ʒ i,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses incarnates qui est purgatif & non pas du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillira donc des roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi epanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira & les ayant laissées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu depurer, puis on le passera par un blanchet : on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera evaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lors qu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire.

Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges; la dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le purgatif principal de cet electuaire est la scammonée; la manne & les roses luy donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible. Purgatifs de la composition.

Sur chaque dragme de cet electuaire il entre trois grains de scammonée. ʒ i

Sur deux dragmes de cet electuaire il entre six grains de scammonée. ʒ ii

Sur trois dragmes de cet electuaire il entre neuf grains de scammonée. ʒ iii

Sur demi once de l'electuaire il entre demi scrupule de scammonée. ℥ ß

Sur cinq dragmes de l'electuaire, il entre quinze grains de scammonée. ʒ v

Sur six dragmes de l'electuaire il entre dix-huit grains de scammonée. ʒ vi

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se perd beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plus part composez d'ingrediens astringents : le saffran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soufre preparé comme je l'ay decrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la precipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'electuaire plus agreable au goust & à la veuë. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

℞. Succi rosarum pallidarum ℔ ii, *mannæ calabrini & sacchari albi ana* ℔ ß. *misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem scammonii & salis sulphuris ana* ʒ vi, *fiat Electuarium S. A. dosis erit à* ʒ i *usque ad* ʒ vi Electuarium rosat. emendat.

Electuarium catharticum rosatum, A. Mynsicht.

℞. Conservæ rosarum rubrarum vitriolatæ ℥ vii,

Scammonii rosati trochiscati A. Mynsicht ʒ x,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati ℥ i,
Nitri purificati ʒ i ß *Olei cinnamomi* ℈ i,

Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat Electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on dilayera la conserve de rose avec environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgat. de la composition. Il n'y a icy que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

ʒ i Une dragme de l'electuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire contiennent quinze grains de scammonée.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative conviendroit mieux dans cet electuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon abbatis & l'huile de canelle sont inutiles icy, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ay remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuarium diasarum, Fernelii.

♃. *Syruporum menthæ & Violarum ana* ℥ viii,
Coquantur in mellis crassitiem, subducto igne, insperge
Pulverem radicis asari ℥ ii,
Peponis arefactæ,
Seminum raphani &
Urticæ in aqua rosarum macera-
tor. & arefactorum ana ℥ i,
Fœniculi,
Cinnamomi ana ʒ iii,

Confice in Electuarium liquidum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au Soleil de la racine de courge : on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose, puis on les fera secher : on pulverisera ensemble les semences, les racines & la canelle : on fera cuire les syrops en consistence de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Vertus Dose. Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum. Emetique de la compositiõ

Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum. ʒ i

Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum. ʒ ii

Trois dragmes de diasarum contiennent vingt & un grain de racine d'asarum. ʒ iii

Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum. ℥ ß

Cinq dragmes de diasarum contiennent trente-cinq grains de racine d'asarum. ʒ v

Six dragmes de diasarum contiennent quarante deux grains de racine d'asarum. ʒ vi

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune necessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu emetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'asarum pulverisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus asseuré que de cet electuaire qui est farci d'ingrediens inutiles, mais on ne se sert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras, afin de faciliter le vomissement: si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps aprés qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se racourcissant, ils elevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuarium diaturbith minerale A. Mynsicht.

℞. Mithridatij damocratis ℥ iii,
Turbith mineralis,
Pulveris diarrhodon abbatis, ana ℥ ß,
Spiritus vitrioli rectificati,
Olei carminativi A. Mynsicht, ana ℈ i,
Syrupi de jujubis q. s.

Fiat Electuarium.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat, quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistence de miel, on y ajoutera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet electuaire.

Il purge violemment par le vomissement & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus. Vertus. Dose.

Toute la vertu emetique de cette composition vient du turbith mineral. Emetique de la compositiõ.

Demi dragme de l'electuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral. ʒ ß

Une dragme de l'electuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral. ʒ i

Une dragme & demie de l'electuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral. ʒ i ß

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet electuaire en breuvage, de peur que quelque portion de mercure ne demeurast entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour resister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remede; cette preparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium caryocostinum.

℞. Diacrydij,
Hermodactylorum ana ℥ i,
Costi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Cymini ana ʒ ß,
Mellis despumati ℥ xvi,

Misce fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel ecumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est employé pour purger les serositez bilieuses & melancoliques, on s'en sert pour les goutteux, pour purger le cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Purgat. de l'electuaire. Le purgatif de cet electuaire vient du diagrede & des hermodactes.

ʒ i, Une dragme de cet electuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

℥ ß, Demi once de l'electuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium catharticum Caryophyllatum, A. Mynsicht.

℞. Conservæ florum tunicæ vitriolatæ ℥ vii,
Turbith albi & gummosi ℥ ii,
Scammonij rosati A. Mynsicht ʒ x;
Caryophyllorum electorum ℥ i,
Crystalli tartari ʒ vi,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ i ß
Olei arantiorum ℈ i
Syrupi corticis citri ℥ xvii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrofles, la canelle & le macis, on mettra en poudre separément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

On incorporera dans la conserve d'œuillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'ecorce de citron en consistence d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché. Conserve d'œuillet vitriolée.

Il purge la pituite crasse & les serositez, on peut s'en servir dans l'epilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate. Purgat. de la composition.

Une dragme de l'electuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains. ʒ i,

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée, six grains. ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains. ʒ iii

Demi once de l'electuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule. ℥ ß

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains. ʒ v

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains. ʒ vi

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit aprés la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Electuarium Indum majus, Mes.

℞. Turbith optimi ℥ vi ʒ ii,
Sacchari crystallini &
Penidiorum ana ℥ ii ß,
Diacrydij ℥ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nardi indicæ,
Rosarum rubrarum,
Cassiæ ligneæ,
Macis,
Cyperi ana ℥ ß,
Santali citrini ʒ ii ß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ, ana ʒ ii,
Galangæ minoris
Cardamomi majoris &
Minoris
Asari
Masticheѕ ana ʒ i ß,

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalar. dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus

℞. Succorum cydoniorum,
Granatorum,
Apij &
Fœniculi depuratorum ana ℔ ß,
Mellis optimi despumati ℔ iii

Coque ad consistentiam syrupi crassi,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celuy qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrofles, le spicanard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucs en la maniere ordinaire, on mettra dépurer ceux de coing & de grenade au Soleil, & l'on fera boüillir un boüillon ceux d'ache & de fenoüil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel ecumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps; la dose Dose. est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée.

ʒ i Une dragme de cet electuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede.

ʒ ii Deux dragmes de cet electuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede.

ʒ iii Trois dragmes de cet electuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede.

℥ ß Demi once de cet electuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede.

ʒ v Cinq dragmes de l'electuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede.

ʒ vi Six dragmes de l'electuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede.

Je ne trouve d'essentiel dans cet electuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit estre retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre estant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un electuaire on pouroit le composer en la maniere suivante.

Electuarium Indum majus emendatum. *℞. Turbith electi ℥ vi, diacrydij ℥ i ß, tartari solubilis ℥ i, asari ʒ ii, syrupi rosati solutivi ad consistentiam mellis cocti ℔ ii ß, misce fiat electuarium dosis est à ʒ i, usque ad ℥ ß.*

Electuarium Indum minus, Mes.

℞. Sacchari albi,	*Macis,*
Turbith optimi ana ℥ vi ʒ ii,	*Piperis,*
Scammonij ʒ vi,	*Zingiberis,*

Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cardamomi majoris,
Nucis moschatæ ana ℥ iii ß,
Mellis despumati ℔ ii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel ecumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistence d'opiate, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Dose.

Il a les mêmes vertus que le precedent; la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs de la composition.

La vertu purgative de cet electuaire vient du turbith & de la scammonée.

Une dragme de cet electuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain. ʒ i

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi. ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iii

Demi once de l'electuaire contient de turbith quarante cinq grains, & de scammonée cinq grains. ℥ ß

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le quart d'un grain, & de scammonée six grains & le quart d'un grain. ʒ v

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi. ʒ vi

Je dis la même chose de cet electuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenuës dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celuy de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuarium panchymagogum, Zwelfer.

℞. *Radicis polypodii* ℥ iii,
Asari,
Rhabarbari,
Agarici,
Foliorum sennæ mundatorum ana ℥ iß,
Radicis hellebori nigri,
Corticis radicis esulæ, ana ℥ i,

Incisa & contusa coquantur in s. q. Aquæ, repetitis vicibus, affusæ & colatæ donec omnis virtus extracta sit: decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ii *sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui quando parum refrixit adde*

Pulveris jalapæ ℥ iii,
Turbith ℥ ii,
Resinæ scammonij ℥ i,
Seminis anisi &
Coriandri,

Nucis moschatæ, ana ʒ ß,

Misce fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la decoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la decoction avec expression, comme devant, on reiterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisiéme fois, afin de tirer autant qu'il se poura la substance des mixtes : on mêlera ces decoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate ; cependant on pulverisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la resine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un electuaire.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs ; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ingrediens purgatifs de la compositiō, leur quantité sur chaque dose. Il entre icy les purgatifs de la decoction & ceux de la poudre, ceux de la decoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellebore noir & d'esula : ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la resine de scammonée.

Une dragme de l'electuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellebore noir, & de deux grains d'ecorce de racine d'esula : des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de resine de scammonée deux grains.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'asarum, de six grains de rhubarbe, de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'ecorce de racine d'esula : des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de resine de scammonée quatre grains.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'ecorce de racine d'esula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la decoction la moins necessaire, neanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pouroit l'estre de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retrenchast le polypode de la decoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'adjouter dans l'infusion une once & demie de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des trenchées.

Je voudrois aussi retrencher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voicy donc comme il me sembleroit bon de reformer cet electuaire.

Electuarium Panchymag. emendatum. ℞. *Radices asari, rhei electi, agarici, foliorum sennæ, tartari solubilis ana* ℥ i ß, *radicis ellebori nigri, corticis radicis esulæ ana* ℥ i, *incisa & contusa infundantur calidè in aqua communis q. s. per horas viginti quatuor, deinde coquantur igne lento,*

colentur

colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ii, coquatur ad consistentiam mellis cui semirefrigerato adde pulveris jalapæ ℥ iii, turbith ℥ ii, resinæ scammonij ℥ i, misce fiat electuarium S. A. dosis erit à ℈ ii ad ʒ ii.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet electuaire pourroient exciter quelques vomissemens aux malades, s'ils n'estoient pas mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium podagricum, Sam. Clossæi.

℞. Sagapeni in aceto scillitico dissoluti, purificati & cocti ℥ i ß,
Resinarum scammonij & Jalapæ ana ℥ i,
Hermodactylorum ʒ vi,
Caryophyllorum,
Mari,
Costi,
Zingiberis,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Milii solis,
Mastichis ana ℈ ß,
Essentiæ anisi gutt. x,
Sacchari albi in aqua stillatitia ivæ arthriticæ soluti & cocti ℔ i,

Fiat Electuarium, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrofles, le marum ou à son défaut la marjolaine, le costus, & le gingembre : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les resines & le mastich, on mêlera les poudres : on fera dissoudre à petit feu le sagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, puis on en fera evaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'eau distillée de chamepitis jusqu'à consistence de miel, on y mêlera hors du feu le sagapenum purifié, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un electuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par precaution tous les mois, au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les serositez ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont les resines de scammonée & de jalap, les hermodactes. Purgatifs de la composition.

Demi dragme de l'electuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß

Une dragme de l'electuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ i.

Une dragme & demie de l'electuaire contient des resines de jalap & de scammonée de chacun six grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß

Deux dragmes de l'electuaire contiennent des resines de scammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains. ʒ ii

Les semences, les gyrofles, le marum, le mastich, le gingembre, le costus & l'essence d'anis sont inutiles dans cette composition, je voudrois retrencher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre soluble.

Electuarium diasenna, Nicol. Alex.

℞. *Sacchari crystallini* ℔ ß,
Avellanas tostas no. *quinquaginta*,
Sennæ mundatæ ℥ iii,
Cinnamomi ℥ i,
Lapidis lazuli loti & non usti ʒ iii,
Serici tantillum torrefacti & minutim incisi,
Caryophyllorum,
Galangæ tenuioris,
Piperis nigri,
Spicæ nardi,
Seminis ocimi,
Malabathri,
Cardamomi,
Croci,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Florum rorismarini,
Macropiperis ana ʒ ii,
Lapidis armeni loti vel cyanei ʒ i,
Mellis despumati ℔ ii ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQVES.

On torrefiera un peu les avelines separées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel ecumé, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie ensemble, on les lavera & on les fera secher, on pulverisera le sucre candi à part, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres; on ecumera & l'on fera cuire le miel en consistence d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge doucement, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour la
Dose. manie, pour la fievre quarte; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette composition contient pour tout purgatif le senné, & il est melangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrencher cet electuaire des Dispensaires, comme inutile, il suffit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Diabalzemer seu Electuarium sennatum, Renodei.

℞. *Passularum corinthiacarum* ʒ vi,
Corticis radicis capparis,
Radicum cichorij,
Buglossi,
Polypodij querni,
Graminis,
Glycyrrhisæ ana ℥ ß,
Foliorum adianti,
Hemionitidis,
Ceterach,
Cuscutæ,
Arthemisiæ,
Fumariæ,
Agrimonij,
Betonicæ,
Melissæ,
Florum genistæ,
Violarum ana man. ß,

Coquantur in aqua s. q. ad ℔ iii, *in colatura infunde & coque*

Foliorum sennæ ℥ iv,
Radicis ellebori nigri
Turpethi, ana ℥ i ß,
Caryophyllorum ʒ ii,
Seminum dauci &
Coriandri, ana ʒ i ß

Bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ adde

Sacchari ℔ i ß

Coquantur ad consistentiam opiatæ cui permisce

Expressionem rhei electi in aqua chalybeata infusi ℥ ß,
Pulveris sennæ ℥ ii,
Ligni sassafras ℥ i,
Lapidis lazuli præparati,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Radicis pæoniæ,
Corticis tamarisci,
Epithymi,
Corticis medianæ fraxini
Seminis agni casti,
Nigellæ romanæ,
Spicæ indicæ, ana ʒ ii,
Anthos,
Stoechados ana ʒ i,

Fiat Electuarium S. A,

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire vient de Abalzemer mot arabe qui signifie senné. Abalzemer.

On fera boüillir dans environ six livres d'eau, premierement les racines mondées & concassées, ensuite les raisins & enfin les feüilles & les fleurs, pour avoir trois livres de decoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre & de daucus & les gyrofles le tout bien concassé, ensuite l'on fera boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel; cependant on aura fait infuser chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore boüillir doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les epileptiques, les verolez, les lepreux, les scorbutiques; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe. Purgat. de la composition.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains. ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi. ʒ iii

Demi once de l'electuaire contient les substances ou extraits de demi dragme ℥ ß

de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains.

ʒ v Cinq dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de quarante cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi.

ʒ vi Six dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains.

ʒ vii Sept dragmes de l'electuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi.

℥ i Une once de l'electuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de senné demi dragme.

La decoction estant déja chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la pluspart de leur vertu purgative ; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la decoction, il faudroit un menstrue sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toûjours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'electuaire plûtôt qu'en infusion.

Les gyrofles, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guerison des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la decoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme depuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup : voicy comme je voudrois la reformer.

Electuarium Diabalzemer emendatum.

℞. Succi pomorum redolentium depurati & sacchari albi ana ℔ i ß, *coquantur simul ad consistentiam opiatæ, tunc adde pulveris sennæ* ℥ iii, *radicum hellebori nigri, turbith gummosi, rhei electi, salis tamarisci & fraxini, ana* ℥ ß, *misce fiat electuarium S. A. dosis erit à* ʒ i, *usque ad* ʒ iii,

---

Electuarium Elescoph, vel Episcopi, Mes.

℞. Diacrydij
Turbith ana ʒ vi,

Myrobalanorum emblicorum,
Caryophillorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Polypodij, ana ʒ ii ß,
Sacchari ℔ ß,
Mellis despumati ℥ x,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode: d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistence d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un electuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrobolans. Purgatifs de la composition.

Une dragme de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrobolans un grain. ʒ i,

Deux dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrobolans deux grains. ʒ ii

Trois dragmes de l'electuaire contiennent du turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi, des myrobolans trois grains. ʒ iii

Demi once de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrobolans quatre grains. ℥ ß

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles icy, on pouroit les retrencher & mettre en leur place, une once & demie de tartre soluble; voicy donc comme je voudrois reformer l'electuaire.

℞. *Diacrydii, turbith ana* ʒ vi, *myrobalanorum emblicorum, tartari solubilis ana* ʒ iii, *sacchari & mellis despumati ana* ℔ ß, *fiat electuarium S. A. dosis est à* ℈ ii, *usque ad* ʒ iii, Electuarium Elescoph. emendatum.

Electuarium Diacydonium, Fernelij.

℞. *Pomorum cydoniorum à corticibus & semine mundatorum* ℥ ix,
Succi cydoniorum ℥ iii,
Sacchari albissimi ℔ i,

Coque in mellis crassitiem inspergendo sub finem
Pulveris diacrydij ℥ i,
Cinnamomi ʒ ii,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,

Misce fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pellera des poires de coing nouvellement cueillies, on en ſeparera les pepins, & l'on en peſera neuf onces, on les fera boüillir dans une quantité ſuffiſante d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles : on les ſeparera alors de leur decoction, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé : on fera cuire le ſucre dans la decoction, on y ajoutera ſur la fin le ſuc de coing qu'on aura tiré par expreſſion & depuré : on fera boüillir la matiere juſqu'à conſiſtence de miel.

Cependant on pulveriſera enſemble ſubtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on dilayera la pulpe de coing dans le ſucre cuit, & l'on agitera le mélange ſur un petit feu avec un biſtortier pour en faire conſumer une partie de l'humidité ſuperfluë, & pour le reduire en conſiſtence d'electuaire : on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire de conſiſtence aſſez ſolide, on le garde ordinairement dans des boetes comme une gelée, c'eſt un cotignac purgatif.

Cotignac purgatif.

Vertus. Il purge la bile & la pituite ;

Doſe. la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſition. Cet electuaire n'eſt purgatif que par la ſcammonée.

ʒ i Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede.

ʒ ii Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent ſix grains de diagrede.

ʒ iii Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede.

℥ ß Demi once de cotignac purgatif contient demi ſcrupule de diagrede.

ʒ v Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede.

ʒ vi Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede.

On pretend corriger la vertu purgative de la ſcammonée en la mêlant dans le coing qui eſt aſtringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrofles ſont ajoutez dans la compoſition, tant pour luy donner bon goût que pour fortifier l'eſtomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la ſcammonée, mais il eſt impoſſible que les viſceres ſoient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cauſe une fermentation violente ; ſi l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'electuaire en auroit un goût plus agreable & moins d'acreté.

Electuarium Diamanna, Galeni.

℞. Mannæ puri,
Succi roſarum pallidarum depurati ana ℔ i,

Coquantur igne lento ad mellis conſiſtentiam tunc adde

Pulveris diacrydij ℥ i,
Maſtiches ʒ iii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ſur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de ſuc de roſe pâle depuré, on coulera la diſſolution pour en ſeparer quelques ordures qui pouroient eſtre dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidi-

té de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulverisez pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & les serositez; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet electuaire est le diagrede. Principal purgatif de l'electuaire.

Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede. ʒ i

Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede. ʒ ii

Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede. ʒ iii

Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede. ℥ ß

Le mastich est inutile icy, l'on pouroit le retrencher & mettre en place trois dragmes de tartre soluble qui agiroit bien mieux.

Electuarium Diabryonias, Democriti.

℞. Radicis bryoniæ mundatæ & tritæ ℔ v,
Sapæ ℔ iv,
Scillæ aßatæ
Strobilorum depellatorum ana ℔ ß,
Agarici ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis, ana ʒ ii,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Stœchados ana ʒ i ß,
Seminis sezeleos,
Salis gemmæ,
Trochiscorum galliæ moschatæ ana ʒ i,
Spicæ nardi ʒ ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES

On choisira les racines de bryone les mieux nouries, on les mondera de leurs ecorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille preparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera evaporer l'humidité de la decoction de bryone jusqu'à consistence d'extrait, cependant on pulverisera ensemble le reste des drogues, on mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura dessechées, l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un electuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'epileptie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour le vertige; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'electuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis; au reste la pluspart de ces ingrediens sont inutiles icy, si l'on veut avoir un electuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleur en la maniere suivante.

℞. Succi radicis bryoniæ mundatæ, recens extracti, ℔ iv, *mellis optimi* ℔ ii *coquantur ad consistentiam mellis; tunc adde pulveris turbith, hermodactylorum, jalap, agarici, salis bryoniæ, ana* ʒ vi, *fœcul. bryoniæ* ℥ ß. *fiat Electuarium S. A. dosis erit à* ʒ i *usque ad* ℥ i, Electuarium diabryonias emendat.

Electuarium amarum magistrale, Majus.

♃. Aloes succotorinæ ℥ ß,
Agarici trochiscati,
Turbith,
Specierum hieræ simplicis pulveratar.
Rhabarbari optimi ana ʒ ii,
Zingiberis,
Crystalli tartari ana ℈ iv,
Ireos florentiæ,
Fœniculi dulcis ana ℈ ii,
Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ vi,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenoüil, d'une autre part l'aloes & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hiere simple pulverisées: on fera cuire à petit feu, le sytop de roses pâles en consistence de miel, puis estant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Dose. Il purge la bile, la pituite; la dose est depuis une dragme jusqu'à six en bol.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les especes de hiere, l'agaric, le turbith & la rhubarbe.

ʒ i Une dragme de l'electuaire amer magistral contient d'aloes quatre grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ii Deux dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloes neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe de chacun quatre grains & demi.

ʒ iii Trois dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloes treize grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß Demi once de l'electuaire contient de l'aloes dix huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe de chacun neuf grains.

ʒ v Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloes vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, de turbith, & de la rhubarbe de chacun onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vi Six dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloes vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe de chacun treize grains & demi.

Cet electuaire est bien nommé amer, car l'aloes, les especes de hiere & l'agaric luy donnent une amertume qui seroit insuportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit le reduire en pilules.

Les especes de hiere simple ne sont guere autre chose que de l'aloes, c'est pourquoy l'on eut bien pû les retrencher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloes.

Le gingembre, l'iris & le fenoüil sont inutiles icy, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition, voicy donc comme je voudrois reformer l'electuaire.

Electuarium *♃. Aloes succotorinæ ʒ vi, agarici trochiscati, turbith, rhabarbari optimi ana ʒ ii,*

crystalli

cryſtalli tartari ʒ i ß, ſyrupi roſarum ſolutivi ad conſiſtentiam mellis coƈti ℔ ß, fiat Electuarium S. A. doſis erit à ʒ i uſque ad ℥ ß. amarum magiſtrale majus emendat.

Electuarium amarum minus.

℞. *Aloes ſoccotorinæ* ℔ ß,
Epithymi ℥ ß,
Radicum angelicæ ʒ ii,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Acori ana ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i ß,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Croci, ana ʒ i,
Sacchari albi,
Syruporum ſcabioſæ &
Fumariæ, ana ℥ viii ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparément l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble : ou mettra fondre le ſucre dans les ſyrops, & les ayant fait boüillir legerement, on les retirera du feu, on les laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un electuaire.

Il purge l'humeur bilieuſe & les ſeroſitez, il purifie le ſang, il excite les mois aux femmes ; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à ſix dragmes. Vertus. Doſe.

Il n'entre de purgatif que l'aloes dans cette compoſition. Purgat. de la compoſition.

Une dragme de cet electuaire contient treize grains & demi d'aloes. ʒ i

Deux dragmes de cet electuaire contiennent vingt-ſept grains d'aloes. ʒ ii

Trois dragmes de cet electuaire contiennent quarante grains & demi d'aloes. ʒ iii

Demi once de cet electuaire contient cinquante-quatre grains d'aloes. ℥ ß

Cinq dragmes de cet electuaire contiennent ſoixante & ſept grains & demi d'aloes. ʒ v

Six dragmes de cet electuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloes. ʒ vi

L'aloes ſeul eſt eſſentiel dans cette compoſition, tous les autres ingrediens avec leſquels il eſt mêlé, y ont été mis à deſſein de corriger ſa qualité, mais ils ne font qu'augmenter ſon acreté, le meilleur correctif qu'on puiſſe luy donner, eſt de manger auſſi-tôt qu'on l'a pris ; je trouve donc cette compoſition fort inutile, puis que l'aloes tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on luy attribuë & mêmes meilleurs.

J'ay tiré ces deux derniers electuaires de la Pharmacopée de Londres : ce ſont deux eſpeces de hiere.

Hiera picra ſimplex, Galeni.

℞. *Aloes ſuccotorinæ* ℥ vi ʒ ii,
Cinnamomi,
Xylobalſami, vel hujus loco ſurculorum lentiſci,
Azari,

Spicæ indicæ,
Croci,
Mastiches, ana ʒ iii,
Mellis despumati ℔ ii ℥ i ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

Hiera picra sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amere ; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il luy a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son defaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard : d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on poura garder cette poudre pour s'en servir au besoin, elle entre dans plusieurs compositions.

Poudre de hiere picre. Electuaire.

Quand on voudra faire l'electuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel ecumé & cuit en consistence d'electuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

Vertus. Dose.

La hiere picre est employée pour purger l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoides, pour purifier le sang ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume, on s'en sert aussi dans les lavements pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acres & plus actifs.

Purgat. de la hiere picre.

La vertu purgative de la hiere picre consiste dans l'aloes,

ʒ i Une dragme de hiere picre simple contient treize grains d'aloes succotrin.

ʒ ii Deux dragmes de hiere simple contiennent vingt-six grains d'aloes.

ʒ iii Trois dragmes de hiere simple contiennent trente-neuf grains d'aloes.

℥ ß Demi once de hiere simple contient cinquante-deux grains d'aloes.

Toute la qualité necessaire de cette composition reside dans l'aloes, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomach, mais elles ne peuvent faire ny l'un ny l'autre, car premierement l'effet incommode de l'aloes est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif : or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard, & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la pluspart sont remplies de sels incisifs & penetrants : l'experience ne nous montre point que ces pretendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribuë.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloes, c'est de manger immediatement devant ou aussi-tôt aprés qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des aliments lie & embarasse en quelque façon, le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations qu'on appelle trenchées : pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le temps que le purgatif fait son effet, car alors les fibres des visceres sont irritez & relachez par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent estre rarefiées ne se detachassent.

C'eſt donc un abus ou du moins une choſe inutile que de mêler avec l'aloes tant de ſtomachiques, mais on peut les faire prendre ſeparément de ce purgatif, les jours qui ſuivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'aſarum eſt aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une ſi petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Aprés les raiſons que j'ay alleguées ſur la preparation de la hiere picre, je conclus qu'il eſt bien inutile de faire cette compoſition, puis que l'aloes ſeul eſt capable d'agir pour le moins auſſi bien : de plus l'uſage en ſera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre par exemple deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-ſix grains d'aloes ſuccotrin ou d'extrait d'aloes en pilules, dans le temps du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de diſſoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloes.

Si l'on ajoute ſur chaque livre de cette hiere ſix dragmes de trochiſques d'agaric pulveriſez ſubtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui eſt un peu plus forte que l'autre. Hiere picre avec agaric.

Hiera compoſita, Nicol. Alex.

℞ Aloes ſoccotorinæ ℥ ii,
Trochiſcorum alhandal,
Turbith,
Agarici trochiſcati,
Seminis violarum,
Aſari,
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Spicæ indicæ,
Croci,
Schœnanthi,
Xylobalſami, vel ſurculorum lentiſci,
Carpobalſami vel cubebarum,
Abſinthij pontici,
Epithymi,
Roſarum rubrarum,
Maſtich, ana ʒ i,
Mellis deſpumati ℔ i,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQVES.

On pulveriſera l'aloes & le maſtich ſeparément & toutes les autres drogues enſemble, on fera cuire le miel en conſiſtence de ſyrop épais, puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

On s'en ſert pour purger l'eſtomach & le cerveau, on en donne dans l'epileptie, dans les cruditez d'eſtomach; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs depuis trois dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, les trochiſques alhandal, le turbith, l'agaric, l'aſarum & la ſemence de violettes. Purgat. de la compoſition.

Une dragme de hiere compoſée contient d'aloes neuf grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, d'aſarum & de ſemence de violettes de chacun demi grain. ʒ i

Deux dragmes de hiere compoſée contiennent d'aloes dix-huit grains, des trochiſques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'aſarum & de la ſemence de violettes de chacun un grain. ʒ ii

ʒ iii Trois dragmes de hiere composée contiennent d'aloes vingt-sept grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes de chacun un grain & demi.

ʒ ß Demi once de hiere composée contient d'aloes demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes de chacun deux grains.

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomach & pour corriger les purgatifs ; j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les trenchées que pouroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte, car ce sel est bien plus capable que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance resineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des visceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées : voicy donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiera composita emendata.

℞. Aloes succotorinæ ʒ ii, *trochiscorum alhandal & agarici, turbith, asari, seminis violarum, ana* ʒ i, *tartari solubilis* ʒ ß, *mellis despumati* ʒ x, *fiat Electuarium S. A. dosis est à* ʒ i, *usque ad* ʒ iii,

---

Hiera picra, Mes.

℞. Aloes soccotorinæ ʒ xv,
Agarici,
Cassiæ ligneæ,
Mastiches,
Calami aromatici, ana ʒ vii,
Euphorbij,
Croci,
Spicæ nardi,
Chamædrios, ana ʒ vi,
Epithymi,
Costi, ana ʒ v,
Xylobalsami ʒ ß,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,
Piperis albi &
nigri,
Gentianæ,
Amomi, ana ʒ i,
Mellis despumati ℔ ii ʒ ix ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES,

On pulverisera ensemble l'agaric, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamedrys, l'epithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres : on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistence de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'epileptie ; la dose est depuis une dragme jusqu'à six, on en mêle aussi dans les lavements carminatifs.

Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede,

Une dragme de hiere contient d'aloes trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede prés de demi grain. ʒ i

Deux dragmes de hiere contiennent d'aloes six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede prés d'un grain. ʒ ii

Trois dragmes de hiere contiennent d'aloes neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain. ʒ iii

Demi once de hiere contient d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain. ℥ ß

Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloes quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains. ʒ v

Six dragmes de hiere contiennent d'aloes dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi. ʒ vi

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque preparation qu'on luy donne, qu'elle est toûjours à craindre quand on la prend par la bouche, je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'epithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles icy; je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

♃. Aloes soccotorinæ ℥ ii, *agarici trochiscati & tartari solubilis ana* ℥ i, *diacrydij* ʒ ii, *mellis despumati* ℥ xiii, *fiat electuarium S. A. dosis est à* ʒ ß, *usque ad* ʒ iii, Hiera piera emendata.

Hiera diacolocynthidos, Pachij.

♃ Trochiscorum albandal &
Agarici,
Stæchadis arabicæ,
Marrubij albi,
Chamædryos, ana ʒ x,
Opopanacis,
Sagapeni,
Seminis petroselini,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Piperis albi, ana ʒ v,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Folij Indi,
Croci, ana ℥ ß,
Mellis despumati & cocti ℔ iii,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera refroidi à demi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Il est employé dans l'epileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once; on s'en sert aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Purgatifs de la composition. Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric.

ʒ ii Deux dragmes de hiere de coloquinte, contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains.

ʒ iii Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains.

ʒ ß Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains.

ʒ v Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains.

ʒ vi Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains.

℥ i Une once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feüille d'Inde & du chamædrys qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Hiera Logadij, Nicol. Myrepsi.

℞. Colocynthidos,
Aloes soccotorinæ
Euphorbij,
Polypodij querni, ana ʒ ii,
Grani gnidij, id est seminis thymeleæ,
Scammonij,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elaterij,
Salis armoniaci,
Absinthij,
Foliorum malabathri,
Gummi ammoniaci,
Scillæ tostæ,
Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Zingiberis, ana ʒ i ß,
Polij,
Marrubij albi,
Chamædryos,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Cassiæ ligneæ,
Bdellij, ana ʒ i *gra.* xviii,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis petroselini macedonici,
Piperis longi,
Albi, ana ʒ i,
Nigri,
Castorei,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℈ ii *gra.* xv,
Mellis despumati ℔ i ß,

Fiat Electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feüilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torrefiée; d'une autre part les gommes, d'une autre part le sel armoniac, on

mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un electuaire.

Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'epileptie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavements en plus grande dose, & dans les suppositoires. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloes, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'elaterium. Purgatifs de la composition.

Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain. ʒ i

Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain. ʒ ii

Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi. ʒ iii

L'euphorbe & la graine de thymelea quelques bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour estre employez dans un electuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feüille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spicanard, la scille & l'absinthe: voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiere.

℞. Trochiscorum albandal & de agarico, aloes soccotorinæ, ana ℥ ß, *diacrydii, ellebori nigri, elaterii, salis armoniaci, gummi ammoniaci, ana* ʒ vi, *bdellii, opopanacis, sagapeni, croci, castorei, aristolochiæ rotundæ, ana* ʒ ii, *mellis despumati* ℔ i ß, *fiat electuarium cujus dosis erit à* ʒ ß *ad* ʒ ii, Hiera Logadii reformata.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en general.

COMME la distillation des Eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ay trouvé à propos d'en faire suivre icy un Traité, je ne rapporteray point celles qui dependent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ay décrites assez au long dans mon livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation.

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes reduites par le feu en vapeurs lesquelles estant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Pourquoy on la fait.

Division des eaux distillées

On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit autant qu'on peut, employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre etamez en dedans comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillation per ascensum & per descensum.

Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere est la plus ordinaire quand on échauffe la matiere par dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se precipite au fond du vaisseau.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differents pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles: je donneray des modelles pour y reussir.

La raison pourquoy les eaux distillées se gardent long-temps. On doit les renouveller à chaque année.

Les eaux distillées peuvent estre gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Aqua Plantaginis.

℞. Foliorum Plantaginis recenter collectorum, q. v. contunde in mortario, pone in vesica ænea stanno intus obducta & superaffunde

Succi plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo,

aneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A.

Simili ratione elicientur sequentes.

Aqua centinodiæ
Portulacæ,
Lactucæ,
Sempervivi,
Symphiti,
Buguli,
Telephij,
Hyosciami,
Mandragoræ,
Malvæ,
Borraginis,
Buglossi,
Solani,
Pentaphylli,
Alkekengi,
Verbasci,
Agrimonij,
Nymphææ,
Argentinæ,
Euphrasiæ,
Chelidonij,
Papaveris rhæados,
Alchimillæ,
Sanniculæ,
Vincæ pervincæ,
Prunellæ,
Millefolij,
Buphtalmi,

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans; On tirera par expression en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, en sorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à son bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire distiller l'humidité moyennement vîte, en sorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu & les vaisseaux estant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera: on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guere de liqueur: on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grés ou de verre debouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est detersive, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches; la dose est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les opthalmies, pour les injections detersives & astringentes. Vertus. Dose.

On peut faire distiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant, & si quelques unes d'entr'-elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte decoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'estoient pas

étamez, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un metal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide : mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire distiller les sucs des plantes seuls au feu de sable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Aqua Acetosæ.

℞ Foliorum acetosæ virentium legitimo tempore lectorum, antequam semine prægnantes sint q. v.

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesica ænea stanno obducta, superaffundendo

Succi ejusdem plantæ q. s.

Tunc apposito capitello cum suo refrigeratorio & addito recipiente, fiat distillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentiale, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur.

Aqua cardui benedicti,
Scabiosæ,
Nasturtij,
Fumariæ,
Oxytriphylli,
Parietariæ,
Cichorij,
Vlmariæ,
Cochleariæ,
Erucæ,
Becabungæ,
Sinapi,
Sisymbrij,
Nicotianæ,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Morsus diaboli,
Ceparum,
Bardanæ,
Scrophulariæ,
Pimpinellæ,
Scorzoneræ,
Tussilaginis,
Primulæ veris,
Verbenæ,
Humuli,
Persicariæ,
Taraxaci,
Endiviæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Calendulæ,
Pæoniæ,
Caryophillatæ,
Lapathi acuti,
Enulæ campanæ,
Raphani,
Anagallidis,
Brassicæ,
Lithospermi,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau temps, pilez-la ou l'ecrasez

dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus, beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbite, son chapiteau ou teste de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de prés. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera evaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits crystaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre evaporer le suc jusqu'en consistence de miel epais, ce sera l'extrait d'oseille.

Extrait d'oseille.

On fera secher le marc qu'on aura retiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

Sel fixe d'oseille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievres ardentes & bilieuses; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Vertus de l'eau d'oseille. Dose.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel essentiel d'oseil. Dose.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit estre plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus de l'extrait d'oseille. Dose.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions; la dose est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel fixe d'oseille. Dose.

On poura de la même maniere faire la distillation, les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes salines, & si de leur nature elles estoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte decoction de la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vîte, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante, car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pouroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & precaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est pourquoy je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte decoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée, mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut estre mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on suppléera fort-bien au defaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées, pendant quelque temps au Soleil, la bouteille debouchée afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Aqua Absinthij,

℞. Foliorum absinthij virentium ℔ xv,
Incidantur & contundantur in mortario, indantur vesicæ aneæ & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ ℔ x *aut q. s. stent in digestione per biduum, deinde apposito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat distillatio.*

Simili ratione destillantur.

Aqua mellissophylli,
Menthæ,
Calamenthæ,
Salviæ,
Majoranæ,
Satureiæ,
Sabinæ,
Rorismarini,
Ocimi,
Hyssopi,
Marrubij,
Arthemisiæ,
Cerefolij,
Scordij,
Pulegij,
Lavendulæ,
Petroselini,
Fœniculi,
Apij,
Lauri,
Rutæ,
Origani,
Betonicæ,
Costi hortensis,
Ebuli,
Abrotoni,
Chamomillæ,
Meliloti,
Matricariæ,
Tanaceti,
Juniperi,
Serpilli,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feüilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte decoction d'autre absinthe, on la coulera toute boüillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée, ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite & on laissera la matiere en digestion deux jours, aprés lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur : on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour inciser & attenuer la pituite, pour fortifier l'estomach, pour exciter l'apetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour

abbatre les vapeurs, pour les vers ; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Dose.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite aprés la distillation, & en faire evaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, ce sera l extrait d'absinthe : il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dilayé dans sa propre eau ou pris en bol. Extrait d'absinthe. Vertus. Dose.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle estant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe. Sel d'absinthe

Il est fort aperitif, propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions de mois ; la dose est depuis six grains jusqu'à demi dragme dilayé dans de l'eau d'absinthe. Vertus. Dose.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une decoction, au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite : on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année precedente.

Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisiéme degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile ætherée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de cotton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder. Huile ou essence d'absinthe.

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de decrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur. Eau d'absinthe spiritueuse

Par les mêmes methodes on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Aqua Rosarum.

℞. Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum ℔ xv,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo succi rosarum pallidarum aut albarum ℔ xvi,

Macerentur per biduum in vaso clauso, deinde destillentur balneo mariæ aut vaporis S. A.

Eodem modo destillentur.

Aqua florum papaveris rhœados,
Nymphææ,
Lilij convallij,
Borraginis,
Fabarum,
Tibiæ arboris,
Rorismarini,
Buglossi,
Violarum,
Jasmini,
Tunicæ,
Tussilaginis,
Primulæ veris,
Arantiorum aqua naphæ dicta,

Lavendulæ,	*Salviæ,*
Thymi,	*Pæoniæ,*

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouies pâles ou blanches des plus odorantes; cueillies peu de temps aprés le lever du Soleil en temps sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année precedente si l'on en a: On placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échaufera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme devant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au Soleil dans des bouteilles debouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach; la dose est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de roses rouges. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections detersives, elle seroit même meilleure que la precedente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent estre trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ay souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoy qu'on la donne à dessein de resserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouies en beau temps, avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance, car la pluye & le Soleil pouroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement le suc des roses. Pour tirer facilement le suc des roses, il faut les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient renduës plus coulantes: ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dés qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc & le linge creveroit.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplit la bassine de feüilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose, on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisemment pour le garder: On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Rosaire vaisseau distillatoire.

Chapeau de rose.

Vertus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur de brulé & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum* en la maniere suivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette & la liez d'une ficelle autour du rebord; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses, posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses, la vapeur qui s'en élevera sera precipitée par le cul de la terrine & elle distillera au fond du pot, continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

Distillation de l'eau de rose per descensum.

On tire aussi de l'eau des pecules des roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices des roses qui restent aprés qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte decoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoutumée.

Eau de pecule de roses.

Cette eau est detersive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

Vertus.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua fragorum.

℞ Fragorum maturorum q. v.

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo & balneo mariæ destillentur S. A.

Simili ratione elicientur sequentes.

Aquæ cerasorum,
Prunorum,
Pomorum,
Sorborum,
Mespilorum,
Cornorum,
Mororum,
Frambœsiorum,
Berberis,
Ribesiorum,
Cydoniorum,
Malorum persicorum,
Arantiorum,
Citrorum,
Armeniacorum,

Baccarum sambuci,
Solani,
Melonis,
Cucumeris,
Citruli,
Cucurbitæ,
Ficuum recentium,

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un feu assez fort, on fera distiller ce qu'on poura de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois: les Dames s'en servent exterieurement pour se decrasser.

De la même maniere on peut tirer les eaux de tous les autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ay décrit dans mon livre de Chymie: les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive: les autres les humectent avec du lait d'anesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Destillatio granorum Juniperi.

℞. Baccarum juniperi maturarum recentium exactè contusarum ℔ iv,

Infundantur in aquæ calidæ ℔ xii *per tres dies, vase obturato, deinde destillentur per alembicum æneum stanno intus obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradus: prodibit aqua cui innatabit oleum, separentur & serventur.*

Eodem modo destillentur baccæ non succulentæ, semina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de genievre des plus grosses, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa teste de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on luttera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient de l'eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein, on le retirera, & l'on separera par le moyen d'un petit cotton, l'huile ætherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou essence de bayes de genievre.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour attenuer la pituite grossiere,

grossiere, pour la pierre, pour le scorbuth, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour resister à la corruption; la dose est depuis une goutte jusqu'à six. Dose.

L'eau a la même vertu : la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus de l'eau.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistence de miel épais, ce sera l'extrait de genievre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum*. Extrait de bayes de genievre. Theriaca germanorum.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour resister au venin; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La maceration qu'on donne aux bayes de genievre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile, qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est necessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genievre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile separée parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin. Autre eau spiritueuse de genievre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorants.

Quoy que l'extrait de genievre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je prefererois neanmoins les bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour resister au mauvais air.

On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans de l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture tres-propre pour le même sujet : la dose est une ou deux cuillerées. Ratafia de bayes de genievre. Vertus. Dose.

Aqua nucis juglandis.

℞. Julorum seu florum nucis juglandis ℔ x,
Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xii,
Deinde destillentur per alembicum, aqua destillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vi, *idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte decoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humec- Premiere distillation.

cter les fleurs pilées : on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa test de more étamée en dedans avec son refrigerant, & un recipient ; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu & les vaisseaux estant refroidis & separez, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus, toute l'eau distillée des fleurs de noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisiéme distillation.

Eau des trois noix.

On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus, l'eau de noix distillée, on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme devant, on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles debouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

Vertus.

Dose.

L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fievres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hysteriques, pour fortifier l'estomach ; la dose est depuis une once jusqu'à sept.

Extrait de noix.

Vertus.

Dose.

Si aprés chaque distillation, on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet & en faire evaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel épais, puis mêler ces trois sucs épaissis ensemble, on aura un fort bon extrait de noix qu'on gardera dans un pot, il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs : la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou dilayé dans sa propre eau.

Sel fixe alkali de noix.

On peut aussi mettre secher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive en la maniere ordinaire.

Vertus.

Dose.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions ; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Les noix ni leur fleur n'estant pas fort aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la decoction forte des fleurs de noyer ; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le temps de se dilayer dans la liqueur ; la cohobation ou distillation deux fois reiterée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toûjours à chaque distillation quelque peu du sel essentiel ou volatile de la noix, c'est ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite aprés la distillation & dont on fait lextrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complete de la noix, si on y ajoutoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit ; à la verité la potion en sera moins claire & moins agreable à boire, mais le goût n'en sera pas insupportable : de plus il y auroit moyen de sauver cette delicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez

ensemble, & donnant à boire pardessus, l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleüâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

Aqua sperniolæ, seu spermatis Ranarum.

℞. Sperniolæ recentis ℔ xx, *aut q. v.*
Destillentur balneo mariæ S. A. & servetur aqua

Eodem modo destillantur.

Aquæ lactis,	*Stercoris vaccini, aqua milleflorum vulgo dicta*
Cerebri humani,	*Urinæ,*
Sanguinis,	*Pluviæ,*
Mellis,	*Roris,*
Mannæ,	

REMARQUES.

On ramassera au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouille bien pur, qui soit assez condensé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera distiler l'humidité au bain marie, en la maniere ordinaire, & l'on exposera l'eau distillée au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenouille sans feu en la maniere suivante.

Autre distillation de l'eau de frais de grenouille sans feu.

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenouille bien conditionné comme devant, on les suspendra les attachant à quelque poteau, on les y laissera long-temps, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera jusqu'à ce qu'on en ait assez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'exposera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux, on separera l'eau claire par inclination, jettant le sediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne se conserve pas si long-temps que celle qui est distillée par le feu. A la verité elle doit estre meilleure pour le rafraichissement & pour l'embellissement de la peau.

Vertus.

L'eau de frais de grenouille est fort rafraichissante, condensante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les eresipelles & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en sert aussi pour decrasser le visage & pour tenir le teint frais.

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenouille, consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait fait, c'est la cause pourquoy elle se corrompt plus vîte que d'autres eaux distillées.

Aqua Limacum.

℞. Limacum vivorum cum testis ℔ iii,
Contundantur, indantur alembico vitreo & superaffundantur
Lactis asinini recentis ℔ ii,
Stent in digestione per horas duodecim, deinde distillentur balneo mariæ S. A. Insoletur aqua distillata & servetur

Simili ratione elicientur

Aquæ ranarum fluviatilium,
Cancrorum,

REMARQUES,

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'anesse nouvellement tiré, on broüillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation : on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour décrasser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins : on peut aussi en donner interieurement pour la phtisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine ; la dose est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'anesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasez sans addition d'humidité.

Quelques-uns preferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Aqua è typhis cervinis, Schroderi.

℞. Cornua cervi novella sanguine adhuc succulenta, in frustula concide distillaque b. m. aut b. v. vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillarit.

Eodem modo distillari possunt

Aquæ secundinarum,	*Viperarum,*
Buffonum,	*Lacertorum,*

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du Cerf, on les coupera par trenches minces, & on les mettra dans une cucurbitte de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée; c'est ce qu'on appelle eau de tête de Cerf. Eau de teste de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour resister au venin, pour les fievres malignes; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de resister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajouter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toûjours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbitte aprés la distillation, a presqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic: on peut encore en tirer par la cornuë, l'esprit, l'huile & le sel volatile, comme j'ay dit dans mon Livre de Chymie.

Aqua è typhis cervinis composita.

℞. Cornuum cervi tenellorum in frustula concisorum ℔ i,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Macis,
Corticis exterioris arantij amari, ana ℥ iii,

Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in

Vini albi generosi &
Aquæ melissæ destillatæ, ana ℔ i,

Deinde destillentur per balneum mariæ aut vaporis & in aqua destillatæ unaquaque libra dissolve

Salis volatilis cornu cervi optimè rectificati ʒ i,
Servetur aqua in lagena exactè obturata ad usum

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par roüelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le melange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau

de melisse, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant debouché la cucurbite, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatile de corne de cerf bien rectifié & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, pour resister à la malignité des humeurs, pour abatre les vapeurs: la dose est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatile, qui ne peut estre detaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque preparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est restée au fond de la cucurbite, on supplée à ce defaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, penetrants, tres-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de teste de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua vulneraria.

℞. Foliorum & radicum consolidæ majoris,
Foliorum salviæ,
Arthemisiæ,
Buguli, ana man. iv,
Betonicæ,
Saniculæ,
Buphtalmi,
Symphiti minoris,
Scrophulariæ majoris,
Plantaginis,
Agrimoniæ,
Verbenæ,
Absinthij,
Fœniculi ana, man. ii,
Hyperici,
Aristolochiæ longæ,
Telephij,
Veronicæ,
Centaurij minoris,
Millefolij,
Nicotianæ,
Menthæ,
Hyssopi, ana man. j,

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum Vini albi ℔ xii,
Deinde distillentur balneo mariæ aut vaporis & servetur aqua.

REMARQUES.

Aprés avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se poura, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on broüillera bien le

tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les separera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la seconde eau ensemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle eau d'arquebusade, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse. Eau d'arquebusade.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour resoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour resister à la gangrenne appliquée exterieurement. Vertus.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes: qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'aprés en avoir tiré le sel par evaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en sera plus detersive & plus resolutive. Sel des plantes ajouté dãs l'eau distillée.

Aqua Reginæ Hungariæ, seu spiritus vini Anthosatus.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ floribus rorismarini recentibus, quibus addatur spiritus vini q. s. ita ut superemineat duobus digitis, juncturis clausis, macerentur per tres dies, deinde destillentur igne arenæ S. A.

REMARQUES

On aura des fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois: on s'en sert aussi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour décrasser la peau, pour fortifier & raffermir les membres debilitez, pour les vapeurs estant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangréne. Vertus. Dose.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feuilles de rosmarin pilées ou ecrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbite, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pouroit faire la distillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il est meilleur de se servir du feu de sable qui estant plus fort que celuy de ces bains, eleve mieux les parties essentielles de la fleur de rosmarin; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les

vaisseaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme devant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Huile ou essénce de rosmarin.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du rosmarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de rosmarin qu'on tire par la distillationn des feuilles du rosmarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de genievre dont j'ay parlé.

Aqua Reginæ Hungariæ composita.

℞. Florum rorismarini recentium ℔ i ß,
Summitatum rorismarini,
Thymi,
Satureiæ,
Lavendulæ,
Costi hortensis,
Salviæ minoris,
Majoranæ, ana ℥ ii;

Contundantur omnia simul, indantur cucurbitæ vitreæ & adde,

Salis armoniaci &
Tartari separatim pulverati, ana ℥ ß,
Misce exacte & superaffunde
Spiritus vini ℔ iv,
Tunc apposito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & destillatio sicut in operatione precedenti.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera separément les sels de tartre & armoniac aprés les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussitôt l'esprit de vin, on broüillera le tout avec une espatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbite, son chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures : on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'operation precedente; on aura une eau ou plûtôt un esprit tres-subtil penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits comme en l'apoplexie, en la paralisie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine d'Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatile armoniac qui ayant été detaché par le sel de tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatiles dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separément, puis les mêler avec

avec les herbes, alors le detachement de ces sels volatiles, ce faisant ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent aprés sur la matiere; il est necessaire de couvrir le vaisseau dés que le melange est fait, afin que rien ne s'evapore.

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine d'Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangréne. Eau de le Reine d'Hongrie composée cāphrée.

Aqua melissæ magistralis.

℞. *Foliorum melissæ recentium Man.* vi,
Corticis exterioris citri sicci,
Nucis moschatæ,
Coriandri, *ana* ℥ i,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, *ana* ℥ ß,

Omnia contusa infundantur simul per triduum in

Vini albi, ℔ ii,
Aquæ vitæ ℔ ß,

Postea destillentur igne arena moderato aut balneo mariæ.

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie : on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour l'epileptie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua cinnamomi.

℞. *Cinnamomi optimi crassiuscule triti* ℔ ß,
Vini albi generosi ℔ iii,

Infunde per biduum & distilla S. A.

Simili ratione elicietur aqua seminis anisi.

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les

jointures avec de la vessie moüillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours ; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere-fais ; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin volatile, c'est pourquoy le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant tres convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit du vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec luy de l'essence de la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi ; aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps, il se precipite au fond de la bouteille ; quelques goutelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'en est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation, n'a rien de bon en soy, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatile & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua Theriacalis.

℞. Radicum gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Valerianæ,
Contrahyervæ, ana ℥ ii,
Corticum citri &
Arantiorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum juniperi, ana ℥ j,
Summitatum scordij,
Rutæ,
Hyperici, ana Man. j,

Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in
Spiritus vini,
Aquarum cardui benedicti &
Nucum, ana ℔ ii,
Deinde additis
Theriacæ veteris ℥ iv,

Macerentur denuò per horas 24. tandemque fiat destillatio igne lento, S. A.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les ecorces, les bayes, les gyrofles ; on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre,

on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours : on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le recouvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures: enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour resister au mauvais air, pour reveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'epileptie : la dose est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux est un dissolvant fort convenable pour les detacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pouront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatile huileux, decrit dans mon traité de Chymie.

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut suppléer au defaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie. Eau theriacale faite sur le champ.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur : la dose de cette teinture sera depuis un scupule jusqu'à deux dragmes, on pouroit y ajouter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique. Teinture theriacale. Dose.

Aqua seu spiritus theriacalis camphoratus, Crollij.

℞. *Theriacæ Andromachi* ℥ v,	*Croci orientalis* ℥ ß,
Myrrhæ electæ ℥ ii ß,	*Camphoræ* ʒ ii,

Mixtis superaffunde, Spiritus vini rectificati ℥ x,

Stent in loco tepido, cucurbita, imposito alembico, bene clausa per 24. dies, hinc distilla in b. m. sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbita digere, atque denuò distilla, idque vice tertiâ.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbite, on luttera exacte-

ment les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on reversera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on le fera distiller comme devant : on reiterera la même distillation ou cohobation une troisiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il resiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les temps de peste : la dose est depuis une dragme jusqu'à deux. *Dose.*

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations reiterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation aprés une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulphureux & volatiles.

Aqua vel mixtura de tribus.

℞. *Aquæ theriacalis camphoratæ* ℥ v,
Spiritus tartari rectificati ℥ iii,
Vitrioli ℥ i,

Misce & serva ad usum.

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol preparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ay données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le melange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est bonne pour resister à la malignité des humeurs; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. *Dose.*

Aqua Imperialis.

℞. *Cinnamomi* ℥ iv,
Nucis moschatæ,
Corticis citri, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Santali citrini,
Radicis pæoniæ, ana ℥ i,
Foliorum lauri,
Summitatum hyssopi,
Majoranæ,
Thymi,
Satureiæ,
Florum salviæ,
Rorismarini,
Lavendulæ, ana Man. i;

Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24, in

Vini albi,
Aquæ melissæ, ana ℔ iv, *&*

Florum arantiorum ℔ ß,

Deinde destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas necessaire de sçavoir au juste, on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu differentes les unes des autres, j'ay preferé celle-cy parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en detacher les principes actifs, que la distillation fait elever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc estant rempli de parties salines & sulphureuses, est tres propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede, mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre decrite dans mon Livre de Chymie.

Aqua vitæ Matthioli composita, seu Aqua cælestis.

℞. *Cinnamomi* ℥ i,
Santalorum omnium, ana ʒ vi,
Zingiberis,
Zedoariæ, ana ℥ ß,
Cardamomi majoris & minoris,
Seminis nigellæ Romanæ,
Corticis citri siccæ,
Pulveris diambræ,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti frigidi,
Diarhodonis abbatis,
De gemmis, ana ʒ iii,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ, ana ʒ ii ß,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Pastinacæ sylvestris,
Basilici,
Radicis Angelicæ,

Caryophyllatæ,
Liquiritiæ,
Calami aromatici,
Valerianæ minoris,
Foliorum sclareæ,
Thymi,
Calamenthæ,
Pulegij,
Menthæ,
Serpilli,
Majoranæ, ana ʒ ii,
Florum rosarum rubrarum,
Salviæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Stæchadis,
Buglossi &
Borraginis, ana ʒ i ß,

Contundenda, contundantur & infundantur per quindecim dies, in

Aquæ vitæ optimæ ℔ xii,

Deinde destillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur

Santali citrini ʒ ii,
Ambræ griseæ &
Moschi in nodulo inclusorum, ana ℈ ß,

Adde Julepi rosati ℔ i,

Misce & reponantur per quindecim dies : demum colentur & reserventur usui.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feüilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoûtumée; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez, mêlez & envelopez en un noüet, on poura mêmes laisser toûjours le noüet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Quoy que la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donnée Jean De Vigo sous le même nom.

Aqua vitæ mulierum.

℞. *Foliorum salviæ minoris,*
Menthæ crispæ,
Melissæ, ana Man. i,
Cinnamomi,
Nucistæ,
Macis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Granorum paradiseos,
Cubebarum,
Cardamomi, ana ʒ i ß,
Galangæ ʒ i,
Piperis longi ʒ ß,

Pulverisentur crassiuscule, & infundantur per 14 dies, in vini albi generosi ℔ vi, *vase clauso, postea destillentur balneo mariæ,*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique. Eau de vie hysterique camphrée.

Aqua mirabilis.

℞. Cinnamomi electi ℥ i,
Corticis exterioris citri,
Nucis moschatæ, *ana* ʒ vi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Cubebarum,
Macis,
Cardamomi,
Zingiberis, *ana* ʒ ii,

Contusa omnia macerentur horis 24, in
Succi melissæ depurati,
Vini albi,
Spiritus vini, *ana* ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato ex arte destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le suc de melisse depuré, ou à son defaut, autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin, on adaptera sur la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle rejouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose. Celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua Alexipharmaca.

℞. *Nucum juglandium cum corticibus, menſe Junio collectarum,*
Herbarum cardui benedicti, *Scabioſæ,*
Meliſſæ, *Scordij, ana ℥ iv,*
Rutæ, *Vini albi, q. ſ.*

Deſtillentur S. A.

REMARQUES.

Aqua Prophylactica.

Le mot d'Alexipharmaque ſignifie un remede qui reſiſte au venin en fortifiant la nature, on donne auſſi à cette eau le ſurnom de Prophylactica, qui ſignifie à peu prés la même choſe.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles ſont bien tendres comme au mois de Juin, on les écraſera dans un mortier, le mieux qu'il ſe poura. On choiſira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les inciſera & on les pilera juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la diſtillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle eſt propre pour reſiſter au venin, à la malignité des humeurs, pour preſerver de corruption, pour chaſſer par tranſpiration : la doſe eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Les autres deſcriptions demandent qu'on ſe ſerve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il eſt bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ay decrit, parce que le vinaigre eſtant aſtringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celuy qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

A*qua antidotalis alexipharmaca, Matthioli.*

℞. *Antidoti Matthioli,*
Syrupi de corticibus citri, ana ℔ ß,
Spiritus vini quam optimè rectificati ℔ ii ß,

Omnia vaſi vitreo capaci indita, ore vaſis diligenter obturato, ſimul agitentur donec diſſolvantur, idque per menſem fiat, ſingulis hebdomadibus bis agitationem reiterando, tum vero electuarium in vaſis fundo reſidere permittatur ut aqua ſupernatans aureo colore tincta clareſcat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida fæce ſegregetur, vas vero exactè clauſum, ne quid expiret cuſtodiatur.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthiole & le syrop d'ecorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Elle fortifie, elle récrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, les mauvaises humeurs : la dose est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Vertus. Dose.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée, car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le syrop d'ecorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Aqua prophylactica, seu acetum febrifugum, Sylvij Delboe.

℞. *Nucum jugland. immaturarum, concisarum* ℔ ii,
Pomorum citriorum recentium concisor. ℔ i,
Foliorum rutæ hortensis ℥ iv,
Melissæ,
Scabiosæ,
Florum calendulæ,
Radicum petasidis, ana ℥ ii,
Zedoariæ,
Angelicæ, ana ℥ i,

Contundantur omnia simul, dein affunde

Aceti destillati ℔ xii,

Digerantur per noctem, mane destillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à estre confittes & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle resiste au venin, elle chasse les fievres ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbite, il contiendroit les sels essentiels des ingrediens.

Prophylactica signifie Alexitaire ou resistant au venin, comme je l'ay dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua magnanimitatis vel de formicis.

℞. *Formicarum*, *man.* ii,
Spiritus vini ℔ ii,

Digere vase clauso donec putrefactione in liquorem abierint, hinc distilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on les laissera en digestion, jusquà ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatizera cette eau en y mettant infuser quelque temps, un petit noüet de canelle concassée, on poura même placer ce petit noüet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui distilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle; mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajouter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Son nom luy a été donné à cause de ses grandes vertus; elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

Aqua apoplectica.

℞. *Summitatum majoranæ*,
Florum tiliæ arboris,
Lilij convallij,
Rorismarini,
Lavendulæ,
Salviæ &
Primulæ veris, *ana Man.* i ß,

Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in

Spiritus vini &
Aquæ florum arantiorum, *ana* ℔ i ß,

Deinde in balneo arenæ ex arte destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleur d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu moderé, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires: j'ay choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua apoplectica, A. Mynsicht.

℞. Seminis Erucæ ℔ ß,
Radicis caryophyllatæ ℥ ii,
Baccarum juniperi ℥ i ß,
Radicum pæoniæ maris,
Pyrethri,
Acori aquatici, ana ℥ i,
Baccarum lauri excorticatarum ʒ vi,
Seminis sileris montani,
Carvi,
Anisi, ana ℥ ß,
Herbarum ivæ arthriticæ,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Verbenæ, ana ʒ ii,

Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde

Vini malvatici ℔ v,
Spiritus rosarum ℔ i,

Stent in infusione per 14 dies, postea in balneo mariæ distilla ad siccitatem & in liquore destillato iterum infunde

Florum liliorum convallium recentium,
Primulæ veris recentis,
Lavendulæ, ana ℥ ii,
Salviæ,
Calendulæ,
Betonicæ,
Anthos, ana ʒ vi,
Cardamomi utriusque,
Cubebarum,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ℥ ß,

Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo destilletur: Aqua postea per se rectificetur, in ferendo rostro alembici.

Trochiscorum galliæ moschatæ bombace involutor. ℈ ß,

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les premieres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son defaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée : Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller de rechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopés dans un petit morceau de cotton bien net : on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle reveille les esprits ; Dose. la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations reiterées, on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatile huileux aromatique que j'ay décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite aprés la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il luy reste toûjours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Aqua hysterica Anstelodamensium.

℞. *Radicis bryoniæ siccæ,*
Baccarum sambuci maturarum siccatarum, ana ℥ ii,
Corticis arantiorum exterioris siccæ ℥ i ß,
Foliorum Arthemisiæ,
Dictamni cretici,
Matricariæ,
Nepetæ,
Ocimi,
Pulegij,
Rutæ,
Sabinæ siccæ, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Castorei, ana ʒ iii,
Croci ʒ i,

Pulverisata macerentur per octiduum in

Spiritus vini optimi ℔ iv,

Deinde fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble ; on les mettra dans un

grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans du fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation, la dose sera la même. Teinture hysterique. Dose.

Aqua hysterica, Fabricij.

℞. *Foliorum salviæ* ℥ ii,
Florum rorismarini ℥ i,
Herbarum scariolæ,
Pulegij,
Scordij,
Melissæ,
Menthæ,
Abrotoni feminæ,
Matricariæ, ana ℥ ß,
Castorei ʒ ii,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ, ana ʒ i ß,
Corticis citri,
Arantiorum,
Foliorum majoranæ, ana ʒ i,
Vini adusti ℔ i ß,
Rhenani ℔ iv,

Digerantur per triduum loco calido, postea destillentur, S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, aprés lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie: la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pouroit la retrencher.

On appelle vin brûlé, celuy dont on a fait distiller ou evaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut luy substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua hysterica, Crollij.

℞. Radicum diptamni,
Seminis dauci, ana ℥ i,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Melissæ, ana ℈ ii,
Castorei ʒ ß,
Croci ℈ i,
Aquæ rutæ destillatæ ℔ ii ß,

Fiat destillatio S. A.

REMARQVES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbite, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour discuter & pour deterger les humeurs grossieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abatre les vapeurs hysteriques. La dose est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

Le cassia lignea ne me paroît pas bien necessaire dans la composition de cette eau, puis qu'il y entre de la canelle, on pouroit le retrencher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point estre dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ay rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

℞. Summitatum majoranæ,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Liliorum convallium,
Lavendulæ,
Rosarum rubrarum, ana Man. ii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi,
Cubebarum,
Granorum paradisi, ana ℥ ß,

Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in

Spiritus vini optimi ℔ vi,

Stent loco calido per dies sex, postea destillentur; destillato iterum infunde novas ecies & destilla secundâ vice.

REMARQVES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande

cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours: ensuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: on mettra infuser de rechef dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on reiterera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plûtôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rejouit le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaisse qui en offusquoit les esprits, elle est bonne dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualitez des ingrediens qu'il peut estre, mais on laisse toûjours échaper quelque partie de l'esprit le plus subtil, si bien qu'on lutte les jointures.

Aqua epileptica, vel aurea, Langij.

℞. *Florum liliorum convallium, man.* xii,

Infundantur per dies quinque in

Vini Hispanici generosi ℔ viii,

Deinde vitreis organis, tepentis aquæ balneo, destillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur, postea

℞. *Florum lavendulæ recentium modicè siccatorum* ℥ i,
Cinnamomi ʒ vi,
Nucis moschatæ,
Visci querni,
Radicum pæoniæ,
Diptamni,
Florum rorismarini recentium modicè siccatorum,
Stæchados, ana ʒ ß,
Piperis longi,
Cubebarum, ana ʒ ii,

Omnia crassiusculè trita rursus in superiori aqua distillata per dies octo macerentur; postmodùm destillentur ut supra.

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet recemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du vin d Espagne le plus fort qui se trouvera: on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, aprés lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ceque les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vais-

seau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulierement pour l'epileptie; la Dose. dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je prefererois dans cette preparation, le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'estant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus detachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua antiepileptica, Schroderi.

℞. Cerebri humani,
Aquarum destillatarum lilij convallij,
Lavendulæ,
Primulæ veris,
Vini malvatici, ana ℔ iii,

Stent infusa dies quinque, dein destillentur per balneum mariæ & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le demêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le melange dans une cucurbite de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'epileptie; la dose est Dose. depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit estre plus rempli d'esprits, que celuy d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau estant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est pourquoy j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de teste humaine, tiré comme il est decrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavende & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua epileptica, A. Mynsicth.

℞. Radicum pæoniæ ℥ ii,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni albi,
Angelicæ, ana ℥ i ß,
Visci quercini,
Stercoris pavonis,
Squillæ præparatæ,
Anacardi, ana ℥ i,

Seminum

Seminum pæoniæ maris,
Coriandri,
Carvi,
Fœniculi, ana ʒ vi,

Herbarum cardui benedicti,
Millefolij,
Rutæ sylvestris,
Salviæ,
Rorismarini, ana ʒ ii,

Secundinæ exsiccatæ in qua masculus fuit,
Castorei veri, ana ℥ ß,

Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ xii, *& digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidie multoties commoto, postea per alembicum destilla & liquori destillato à novo impone*

Florum pæoniæ maris,
Liliorum convallium, ana ℥ iv,
Betonicæ,
Tiliæ,
Lavendulæ,
Melissæ,
Borraginis,

Buglossi, ana ℥ i ß,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Macis,
Cinnamomi,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ℥ i,

Misce & igne lentissimo in balneo maris secundâ vice destilla.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant, ou y mettra un recipient, & l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre contre l'epileptie, la paralisie, le vertige; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop composée, on pouroit retrencher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la mille-feüille, les fleurs de borrache, de buglose.

Aqua paralytica.

℞. *Radicis sarsaparillæ,*
Ligni guayaci, ana ℥ ix,
Sassafras ℥ i ß,
Herbarum betonicæ,
Calaminthæ montanæ,

Chamædryos,
Chamæpityos,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,

Prassii,
Primulæ veris,
Pulegij,
Rorismarini,
Salviæ,
Serpilli,
Thymi,
Florum calendulæ &
Stœchadis, ana, man. ß;
Baccarum juniperi ℥ ß,

Infundantur triduo in s. q. spiritus vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. A. destillentur, liquori destillato iterum per diem naturalem infundantur.

Castorei,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Piperis,
Caryophyllorum,
Seminis sinapi albi,
Radicum costi amari,
Pyrethri,
Zingiberis ana ʒ ß,

Destillentur S. A. & aqua stillatitia servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on reiterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie, pour la lethargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux.

Aqua bezoardica.

℞. *Radicum carlinæ,*
Vincetoxici, ana ℥ iv;
Foliorum scordij,
Rutæ,
Cardui benedicti,
Melissæ,
Summitatum hyperici, ana man. ij;

Macerentur contusa vel incisa omnia in

Aquæ nucum stillatitiæ ℔ iv,
Spiritus vini ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato destillentur: ex residentia verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvatur.

REMARQUES

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite

de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on placera la cucurbite sur le sable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite: on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude, on filtrera la lessive & l'on en fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour preserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la sueur; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Cette eau est appellée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires: celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua antimelancholica, Fischeri.

℞. Carnis cydoniorum, &
Pomorum dulcium odoratorum, ana ℥ ii,
Citri cum corticibus contusi,
Florum borraginis,
Rorismarini,
Buglossi, ana ℥ i ß,
Radicum buglossi utriusque, ana ℥ i,
Croci orientalis integri ʒ i,

Concisa misce & affunde

Vini albi optimi ℔ ii ß,

Macerentur horis 24. post destillentur in balneo mariæ, destillatum restituatur capiti mortuo trito, digerantur simul & destillentur denuò.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la melancholie; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Aqua odorata Egregia, seu Aqua Angeli.

℞. Radicis ireos florentiæ,
Benzoini, ana ℥ i ß,
Styracis electi ʒ vi,
Ligni Rhodij ℥ ß,
Santali citrini ʒ ii,
Calami aromatici,

Labdani, ana ℈ ii,
Florum benzoini ℈ i,

Pulverata omnia matratio diligenter obturato commissa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in

Aquæ rosarum ℔ i,
Florum arantiorum ℔ ß,

Deinde in eodem balneo calidiori destillentur, & in aqua destillata dissolvantur

Moschi &
Ambræ grisea, ana gr. vi,

REMARQVES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant debouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre : on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau d'Ange.

Eau d'Ange.

Vertus.

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverisez & enveloppez dans un peu de cotton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'empreigne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de rose & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrencheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois mêmes aux hommes.

Aqua stomachica, A. Mynsicht.

℞. *Radicis galangæ minoris* ℥ i ß,
Zingiberis albi,
Pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Acori aquatici,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Mastiches, ana ℥ i,
Foliorum menthæ crispæ, ℥ vi,
Rorismarini,
Salviæ,
Absinthij, ana ℥ ß,
Cardamomi utriusque,

Seminis ameos,
Calami aromatici,
Macis,
Piperis longi, *ana* ʒ iii,
Schœnanti,
Spicæ indicæ,
Ligni aloes, *ana* ʒ ii,

Mixta & contusa macerentur per 14 *dies in*

Vini malvatici ℔ viii,
Aquarum pulegij &
Melissæ, *ana* ℔ i,

Postea balneo mariæ destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, aprés lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rechauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arreste le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

Aqua stomachica, *Lemort*.

℞. *Corticis exterioris arantiorum* ℥ i,
Galangæ minoris ʒ v,
Zingiberis ʒ iii,
Calami aromatici,
Enulæ campanæ, *ana* ʒ ii,
Cardamomi,
Caryophyllorum, *ana* ʒ i ß,
Spiritus vini ℥ xx,
Nitri, ʒ ii,

Digerantur simul per sex dies, *dein clarum à spisso S. A. separa.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents: la dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agreable.

Aqua cordialis frigida, Herc. Saxoniæ.

℞. *Aceti vini albi* ℔i,
Succorum borraginis,
Buglossi,
Melissæ,
Bistortæ,
Tormentillæ,
Scordij,
Verbenæ,
Oxylapathi,
Acetosæ,
Rutæ capraria,
Myrrhidis,
Cyani majoris & minoris,
Rosarum,
Calendulæ,
Limonum,
Citrij, ana ℔ ß,
Pentaphylli,
Pimpinellæ, ana ℥iii
Seminum portulacæ ℥ ii,
Citrij,
Cardui benedicti, ana ℥ß;
Florum nymphææ ℥ii,
Borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Tunicæ, ana ℥i,
Pulveris diatrium santalorum ℥vi;

Infundantur omnia rite præparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori
Terræ sigillatæ ℥ iv ß,
Margaritarum cum acido citrij præparatar. ℥ iii,

Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles preparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron depuré, puis sechées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante, on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs : la dose est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition, mais cette acidité est detruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoute.

Quoy que la preparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort mediocre.

Aqua cordialis H. Saxoniæ calida.

℞. *Corticis citri,*
Foliorum melissæ,
Ocimi,
Vincetoxici,
Florum tunicæ,
Rorismarini,
Satureiæ,
Seminis diptamni,

Scordij, *Fœniculi, ana Man. j,*
Petroselini,

Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, postea destillentur; in destillato iterum infundantur

Caryophyllorum, *Nucistæ,*
Macis, *Ligni aloes, ana ℥ ii,*

Destillentur denuò & addi possunt aquæ destillatæ, grana aliquot moschi & ambræ.

REMARQUES.

On concassera l'ecorce de citron, les semences, les feüilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de la malvoisie, ou à son defaut du vin muscat, à la hauteur de quatre doigts, on bonchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours; on fera ensuite distiiler l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur & dans l'eau distillée, on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrofles, la muscade, le macis & le bois d'aloes: on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée; si on veut la rendre plus odorante, on poura enveloper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse par la transpiration; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Aqua panacis heraclei composita.

℞. Visci quercini, *Zedoariæ, ana ℥ ii,*
Seminis sileris montani, ana ℥ iv, *Seminis pæoniæ ℥ i ß,*
Radicis pæoniæ ℥ iii, *Papaveris albi ℥ i,*
Levistici, *Castorei,*
Diptamni albi, *Myrrhæ, ana ℥ ß,*

Infundantur per dies decem calidè, in

Aquæ melissæ ℔ iv,
Vini odorati ℔ iii,

Postmodum lege artis destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on cou-

vrira exactement le vaiſſeau, on le placera en digeſtion en un lieu chaud comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera enſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour l'epileptie, pour chaſſer les vents, pour reſiſter au venin; la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois.

Doſe.

J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend ſon nom du *panaces heracleum*, qui eſt une plante ferulacée, d'où l'on croit que decoule l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il eſt étonnant qu'il n'en entre point dans la deſcription; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impreſſions des Diſpenſaires, car pourquoy l'Auteur de la composition luy auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites; il ſeroit donc à propos d'y ajouter des feüilles du *panaces heracleum* ſix poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne ſe trouve pas dans ſa force en nos climats temperez, on pouroit luy ſubſtituer deux onces d'opopanax.

Deffaut de la compoſition.

Aqua ſiphylica, Batei.

℞. Scobis, guajaci ℔ i ß,
Cerevisiæ meracæ recent. ℔ ii,

Macerentur ſuper cineres calidos per tres dies, dein deſtillentur ad ſiccitatem.

REMARQUES.

On mettra la ſcieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaiſſeau & on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours, puis on la fera diſtiller au bain marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt ſudorifique, deſiccative, propre pour les catarres, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique; la doſe eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Doſe.

Si l'on diſſolvoit dans cette eau diſtillée une dragme & demie de ſel de gayac, on la rendroit encore plus ſalutaire.

Aqua contra vermes, A. Mynſ.

℞. Raſuræ cornu cervi ℥ iv,
Foliorum ſennæ,
Seminis contra vermes,
Citri,
Corallinæ veræ, ana ℥ ß,
Nucleorum perſicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,
Myrrhæ, ana ℥ i,
Radicis diptamni albi,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Zedoariæ, ana ʒ vi,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Croci Orientalis, ana ʒ ß,
Summitatum centaurij minoris & Tanaceti,

Tanaceti,
Foliorum persicorum,
Ligni coryli rasi, ana ℥ iii,
Hydrargiri ℥ ii,

Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis ℔ iv, *postea adde*

Aquarum absinthij pontici,
Abrotani, ana ℔ i ß,
Cardui benedicti,
Graminis,
Scordij, ana ℔ i,

Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On concassera le senné, les semences, la coraline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les sommitez, & les feüilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif-argent, les rasures & le saffran, on versera dessus, l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien broüillé le tout, on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle resiste au venin ; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de temps.

Aqua Hirundinum.

℞. *Pullos hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos* n°. xxiv,
Visci querni ℥ iii,
Radicis pæoniæ ℥ ii,
Seminis pæoniæ ℥ i,
Aquarum liliorum convallium,
Florum sambuci,
Pæoniæ,
Tiliæ, ana ℔ ii,

Stent in infusione loco calido per horas 24 deinde destillentur.

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivants par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées au Soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable : on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les vertiges; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatile, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celuy que ces petits animaux contiennent demeure au fond de

la cucurbite avec le marc ; ainsi l'eau en distillant n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles, je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante aprés la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre luttée, qu'on la plaçât dans un fourneau de reverbere, qu'on luy adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatile : qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux : qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatile, qu'on agitât bien le balon pour detacher & dissoudre tout le sel volatile, qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable ; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui repondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre ; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu desagreables, mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces delicatesses, qu'à rendre le remede profitable.

Reformation de l'eau d'hirondelle.

Aqua Hirundinum alia.

℞. *Hirundines in nidis existentes no.* xx,

Has integras in alembicum vitreum conjice, superaddendo

Cranij humani rasi ℥ iii,
Castorei ℥ i ß,
Visci querni crassiusculè triti ℥ i,
Aquarum florum tiliæ,
Lavendulæ &
Lilij convallij, ana ℔ i ß,
Succi radicis & foliorum pæoniæ maris,
Aceti scillitici, ana ℔ ß,

Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta ; deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le guy de chêne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quarante heures : ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Dose.

Cette eau est propre pour l'epileptie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, on met icy les hyrondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer, mais par cette di-

ſtillation, on n'enleve guere de leur ſubſtance principale qui conſiſte dans le ſel volatile, comme j'ay dit en l'operation precedente.

Il en eſt de même à l'égard du crane humain, cette diſtillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & ſon ſel volatile qui fait toute ſa force reſte au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du caſtor eſtant beaucoup plus exaltez ou naturellement detachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils ſe communiquent auſſi bien plus facilement aux liqueurs & il en diſtille beaucoup, car l'eau eſt empreinte de leur odeur, mais il en reſte auſſi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre ſcillitic ne me paroît pas bien approprié dans la compoſition de cette eau, parce qu'eſtant acide il fixe & il detruit en partie les volatiles qui doivent eſtre conſervez: je voudrois le retrencher & employer en ſa place une once & demie d'oignon de ſcille. Je ſerois auſſi d'avis par les raiſons que j'ay dites, qu'aprés la diſtillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë, pour en tirer le ſel volatile & les autres ſubſtances qu'on mêleroit avec l'eau diſtillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre comme il a été dit dans les remarques ſur l'operation precedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Eau d'hirondelle reformée.

Aqua picarum compoſita.

℞. Florum pæoniæ,
Paralyſeos, ana ℥ vi,
Lavendulæ,
Roriſmarini, ana ℥ v,
Salviæ,
Majoranæ,
Betonicæ,
Hyſſopi,
Viſci querni, ana ℥ ß,
Radicis ariſtolochiæ longæ ℥ iii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Cardamomi,
Nuciſtæ,
Cubebarum, ana ʒ i ß,
Florum ſtæchados arabicæ,
Caſtorei,
Seminis pæoniæ,
Radicis ejuſdem,
Pyrethri, ana ʒ i,
Florum lilij convallij ℥ ß,

Singulis groſſo modo contuſis infundantur in

Aquarum lilij convallij ℔ iii,
Florum tiliæ ℔ i ß,
Primulæ veris ℔ i,

Deinde adde pullos picarum no. xii, *qui pennis majuſculis abjectis conquaſſentur & fiat deſtillatio balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier en digeſtion, on l'y laiſſera trois jours, puis l'ayant debouché, l'on y ajoutera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez &

bien déchirez, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Reformation de l'eau de Pie.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car estant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainsi le sel volatile à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'aprés la distillation de l'eau, on tirât par la cornuë à feu gradué, le sel volatile de la matiere restante, & qu'on le mêlât dans l'eau distillée de même que j'ay dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues, son odeur à la verité en seroit devenuë plus désagreable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

Aqua carminativa, Sylvij Delboe.

℞. Summitatum centaurij minoris,
Foliorum rorismarini,
Majoranæ,
Rutæ hortensis,
Basiliconis, ana man. ß ;
Cinnamomi ʒ vi,
Seminum Angelicæ,
Levistici,
Anisi, ana ʒ ß,
Bacearum lauri ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Maceris,
Radicum imperatoriæ,
Galangæ,
Zingiberis, ana ʒ i ß,
Angelicæ,
Caryophyllorum,
Corticis arantiorum, ana ʒ i,

Concisis & crassè contusis affunde
Spiritus vini ℔ iii ℥ iv,

Digerantur per bidunm in b. m. hinc ad siccitatem destillentur, servetur destillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiede : ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires ; elle appaise les trenchées ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Aqua carminativa seu de chamomilla composita, Grimmenwasser,

℞. Florum chamomillæ man. x ;

Incidantur, contundantur & infundantur per horas viginti quatuor in

Aquæ chamomillæ destillatæ ℔ v,
Vini generosi ℔ ii,

Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor; aliorum florum chamomillæ man. viii*: dein colentur & exprimantur, in colatura macera.*

Florum chamomillæ man. iv,
Herbarum absinthij,
Centaurij minoris,
Pulegij,
Origani, ana man. i,
Seminum anethi ℥ i,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Cumini,
Cardui benedicti,
Cardui beatæ Mariæ,
Flavedinis corticis arantiorum, ana ℥ ß
Baccarum juniperi, &
lauri, ana ℈ iv,

Stent horis 24, tunc balneo maris lento destilla S. A.

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents, on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Cette eau a ordinairement une couleur laitteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua caponis.

℞. *Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine, decoque in s. q. Aquæ fontis, clauso vase,*

℞. *Brodij expressi* ℔ iii,
Aquæ borraginis &
Violarum, ana ℔ i ß,
Micæ panis è furno calentis ℔ ß,
Cinnamomi confracti ℥ ß,
Florum rosarum rubrarum ʒ ii ß,
Violarum,
Borraginis,
Buglossi, ana ʒ i,

Destillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le boüillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four & les fleurs, on versera dessus, le boüillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phtisie & dans les autres maladies de consomption; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatile en qui consiste principalement sa vertu. Le boüillon doit estre en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pouroit distiller quelque portion avec l'eau, ce qui la rendroit desagreable.

Il s'éleve par la distillation, un peu des sels volatiles du boüillon & du pain, ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatile reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pouroit alors y mettre infuser ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aqua caponis, Quercetani.

℞. Caponem unum antiquum exenteratum.

In frusta discinde & in matratium capacem injice addendo

Sacchari albi ℔ ß,
Santali citrini,
Ligni aloes,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Coralli præparati,
Cinnamomi,
Macis, *ana* ℥ i,
Galangæ,
Corticis citri,
Zedoariæ,
Croci, *ana* ℥ ß,
Granorum Kermes ℥ iii,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Betonicæ,
Lavendulæ,
Borraginis,
Buglossi,
Rosarum rubrarum, *ana pug.* i,
Vini Canariæ ℔ ii ℥ viii,

Vas bene clausum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec vi bullientis aquæ, in particulas minutissimas decoctus fuerit. Exprimantur postea omnia per torcular & in alembico destillentur.

REMARQUES.

On choisira un chapon vieux preferablement à un jeune, parce qu'ètant moins chargé de graisse, il donne plus au boüillon de la substance necessaire pour le rendre bon, on en separera les entrailles & la graisse, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on versera dessus, le vin de Canarie, on bouchera exactement le matras & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit, on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour retablir les forces perduës; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus, Dose.

Le corail est icy une drogue fort inutile, car il ne s'en detache rien qui puisse estre élevé avec l'eau dans la distillation, mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grande chose dans cette distillation, il reste au fond de la cucurbite à peu prés comme il y a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ay dite en la preparation precedente, il s'en enleve à la verité quelque peu de sel volatile avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre, il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des boüillons de chapon que de l'eau distillée.

On peut faire distiller les autres drogues aprés les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau de laquelle on donnera une cuillerée immediatement aprés le boüillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail preparé dans cette eau, l'on y en dissoudra aprés la distillation.

Aqua caponis, A. Mynsicht.

℞. Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum

Passularum minorum,
Pinearum,
Glycyrrhisæ, ana ℥ i,
Jujubas,
Sebesten, ana no. xii,
Caricas recentes no. viii,
Herbarum pulmonariæ,
Endiviæ,
Tussilaginis,
Lactucæ, ana ℥ ß,
Florum violarum,
Betonicæ, ana ʒ i,

Peracta coctione contusis omnibus in mortario lapideo, adde

Vini Canariensis ℔ iii,
Aquarum tussilaginis,
Marrubij,
Buglossi, ana ℔ i,
Micæ panis albi lacte caprilli maceratæ ℔ ß,
Conservæ borraginis,
Rosarum,
Politrichi, ana ℥ iii,
Pulveris diamargariti frigidi ℥ ß,
Cinnamomi,
Macis,
Seminis anisi, ana ʒ ii,

Mixta per alembicum, b. m. distilla S. A. & liquor destillatus usui servetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graisse, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre vernissé bien couvert, par un feu mediocre : quand il sera cuit à plus de la moitié, on y ajoutera les raisins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les sebestes, puis la reglisse, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mélange jusqu'à ceque le chapon soit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on écrasera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon : on mettra le melange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera le vin de Canarie, les eaux distillées, la mie de pain blanc infusée dans du lait de chevre, les conserves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés cinq ou six heures de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette preparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere, car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves : que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immediatement aprés ou devant le bouillon de chapon : par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua antihectica.

℞. Foliorum pimpinellæ,
Epaticæ,
Millefolij,
Agrimonij,
Veronicæ,
Nasturtij aquatici, ana man. i,
Radicum pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Cichorij, ana ℥vi,
Seminum quatuor frigidor. majorum, ana ℥ß,
Florum borraginis,
Buglossi,
Cichorij,
Rosarum, ana pug. i,
Cancros fluviatiles no. xiii,
Limaces no. xvi,
Sanguinis de vitulo nigro ℔ i,
Pulmonis vitulini ℔ß,
Aquæ epaticæ ℔ i:
Lactis caprini q. s.

Infundantur & distillentur b. m. S. A.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les ecrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'epatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbite, & aprés douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fievre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons dessechez; la dose est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les ecrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller, ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des decoctions, que cette grande preparation.

Aqua pro phtisi, Wecheri.

℞. Radicis consolidæ majoris ℔ ß,
Pinearum mundatarum,
Amygdalarum dulcium, *ana* ℥ iii,
Conservarum rosarum,
Violarum,
Borraginis,
Ireos,
Enulæ campanæ, *ana* ℥ i,
Pulmonis vulpini,
Terræ sigillatæ, *ana* ʒ vi,
Foliorum nicotianæ, *man.* ii,
Seminum melonum,
Cucurbitæ,
Citruli,
Cucumeris,
Passularum,
Ficuum,
Sebesten,
Jujubarum,
Glycyrrhisæ, *ana* ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ iii,
Seminis papaveris albi,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Sanguinis draconis,
Pulveris diagemmæ,
Diamargariti frigidi,
Lætitiæ, *ana* ʒ ii,
Thuris,
Mastich. ana ʒ i,
Ossis de corde cervi ℈ i,
Aquarum consolidæ majoris,
Tussilaginis,
Nicotianæ,
Melissæ,
Buglossi,
Capillorum veneris, *ana* ℔ ß,

Micæ panis albi in vino malvatico infusi q. s.

Contundenda contunde, misce & in b. m. vel cineribus, lento igne destilla & conserva.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feüilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossiere-

ment les gommes & la terre sigillée, on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infusée dans du vin d'Espagne; on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & aprés quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. Dose. Cette eau est estimée bonne pour la phtisie, pour deterger les ulceres du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien icy, car il ne s'en eleve aucune chose par la distillation, il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles, ou nuisibles comme le mastich, le sang de dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Aqua pro phtisi, Hier. Rubei.

℞. *Carnium limacum in vino austero & aqua plantaginis coctarum* ℔ ii,
Conservarum rosarum &
Consolidæ majoris, ana ℔ i,

Cum limacum decoctione fiat destillatio in alembico, hæc aqua per manicam hipocratis coletur cum
Sacchari dissoluti in aqua plantaginis ℥ ii,
Santali,
Spicanardi, ana ℈ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons separez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la decoction exprimant fortement le marc, on dilayera dedans les conserves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable: on mêlera dans l'eau distillée, deux onces de sucre aprés l'avoir dissout dans environ autant d'eau de plantain, on passera la liqueur plusieurs fois par une chausse d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le spicanard incisé menu, & le santal rapé, on gardera ensuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est estimée bonne pour la phtisie, pour les ulceres du poulmon: la dose est depuis demi once jusqu'à une once.

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelque autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la decoction des limaçons, que le vin austere & l'eau de plantain, car l'adstriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est necessaire dans la phtisie. Si au lieu des conserves on employe les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée, on épargnera du sucre qui ne sert à rien icy, car il reste au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre & on la passe dans une chausse sur le spicanard & le santal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus detersive, mais le spicanard luy donne un mauvais goût.

Aqua pectoralis, A. Mynsicht.

℞. Amygdalarum amararum,
Passularum minorum, ana ℔ ß,
Radicis ireos Florentiæ,
Glycyrrhisæ,
Althææ,
Tussilaginis, ana ℥ i,
Malvæ minoris,
Symphiti majoris,
Enulæ campanæ, ana ℥ ß,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Cydoniorum,
Cardui benedicti,
Cardui beatæ Mariæ,
Myrtillorum,
Urticæ, ana ʒ iii,
Croci orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ʒ ii,
Foliorum pulmonariæ utriusque,
Veronicæ,
Marrubij,
Hederæ terrestris,
Capillorum veneris,
Scabiosæ,
Hyssopi,
Salviæ, ana ʒ i ß,
Florum chamomillæ,
Farfaræ,
Violarum,
Jaceæ, ana ʒ i,

Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi ℔ xii,

Digerantur per octiduum, postea balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & ecumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis luy ayant adapté un chapiteau & un recipient & les jointures estant luttées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle deterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

La decoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuitte avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée, car cet hydromel vulneraire auroit retenu les substances balzamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans cette distillation. Hydromel vulneraire pectoral.

Aqua pulmonis vituli, A. Mynsicht.

℞ *Interiora vituli, cor scilicet, pulmones, epar, eaque depositâ pinguedine, minutim conscinde, postea adde*

Radicis consolidæ majoris ℥iv, *Veronicæ*,
Herbarum pulmonariæ, *Salviæ*,
Sanguisorbæ, *Agrimonij*, *ana* ℥ß,
Hyssopi,

Affunde earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

℞. *Brodij cum toto* ℔ iii, *Radicis pimpinellæ*,
Aquarum borraginis, *Cinnamomi acerrimi*, *ana* ℥i,
Buglossi, *Seminum quatuor frigidorum major.*
Rosarum, *ana* ℔ i, *ana* ʒ ii,
Pulveris diamargariti frigidi, *Florum cordialium*, *ana* ʒ i,

Misce & balneo mariæ per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en separera la graisse, & aprés les avoir lavez, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de boüillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout : ensuite l'on versera le bouillon & ses ingrediens en substancé dans une cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimpinelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides & les fleurs cordiales, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie : on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre aux phtisiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le sang ; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La distillation emporte peu des principales parties des visceres du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbite avec le marc ; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des boüillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpinelle & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade, car par ce moyen, on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarassantes, lier & adoucir les pointes de la serosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les poulmons, les ulcere, les brûle & engendre la phtisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglosse & de rose, les feuilles de pimpinelle, de sauge & d'hysope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidnm* & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau estant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont tres-convenables pour la distillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus leger & de plus subtil.

Aqua antiscorbutica.

℞. *Radicum raphani rustici & Hortensis, ana* ℔ i,	*Nummulariæ,*
Succorum cochleariæ,	*Menthæ,*
Nasturtij aquatici,	*Melissæ,*
Becabungæ,	*Fumariæ, ana* ℔ ß,

Macerentur simul horis 24, deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQVES.

On cueillira toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on poura, on les pilera bien & l'on en tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire: la menthe & la melisse estant des herbes peu succulentes, doivent estre arrosées de leurs eaux distillées aprés qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les sucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies, mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'aprés la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait estant épaissi en consistence requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les sucs, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celuy de l'eau simplement distillée.

Dans le temps que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs sucs que dans leurs eaux distillées, mais comme elles ne demeurent pas long-temps dans leur force, il est necessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des sucs.

Aqua antiscorbutica, A. Mynsicht.

℞. *Radicum raphani Sylvestris in taleolas incisi* ℔ i,	*Ostrutij,*
Polypodij ℥ ii,	*Zedoariæ, ana* ℥ i ß,
Angelicæ,	*Galangæ minoris,*
	Ligni guayaci rasi,

Saßafras,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Cardamomi minoris,
Croci orientalis,
Seminis fœniculi,
Corticis capparum &
Tamarisci, ana ʒ vi;

Incisa & contusa infundantur & digerantur calidè per octiduum, in vini malvatici ℔ vi, *vase quotidie semel atque iterum exagitato, postea adde*

Aquarum nasturtij aquatici,
Cochleariæ,
Vrticæ minoris,
Vermicularis,
Chelidonij minoris,
Nummulariæ,
Fumariæ, ana ℔ i;

Misce & in b. m. distilletur aqua S. A.

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son defaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la melancolie, elle purifie le sang; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition, que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus penetrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prepare cette eau en Eté, il est meilleur d'employer les sucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbite aprés la distillation, beaucoup du sel essentiel des ingrediens qui seroit bien necessaire dans l'eau, je trouverois à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée avec de l'eau commune par la methode accoûtumée, & qu'aprés l'avoir fait épaissir en consistence raisonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatile & de teinture de sel de tartre de chacun trois dragmes.

Aqua febrifuga ad quartanarios.

℞. Radicum & foliorum fœniculi,
Foliorum absinthij,
Salviæ,
Rutæ,
Arthemisiæ,
Rorismarini,
Summitatum centaurij minoris, ana Man. ii,

Macerentur per triduum in vini albi ℔ iv, deinde ex arte destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est ditte propre pour chasser les fievres d'accez & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Aqua vel spiritus castorei.

℞. Castorei recentis ℥ iv,
Florum lavendulæ recentis ℥ i,
Cinnamomi ʒ vi,
Foliorum salviæ,
Rorismarini, ana ʒ ß,
Macis,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,
Spiritus vini rectificati ℔ vi,

Digerantur per biduum, deinde balneo mariæ destillentur S. A.

REMARQUES

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abatre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Aqua contra calculum, Renodei.

℞. Siliquarum fabarum recentium ℥ iii
Radicum eringij,
Ononidis,
Raphani Sylvestris,
Apij,
Baccarum halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis milij solis, ana ℥ ii,
Mala citria in orbiculos secta n°. iii,
Summitatum althææ,
Foliorum saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Cristæ marinæ, quæ Gallis bacilles *dicitur*,
Sisymbrij aquatici, gallicè cresson,
Ameos vel seminis ejusdem, ana Man. ii,

Macerentur per diem integram in vino albo tenui, deinde destillentur per alembicum. Aqua servetur ad usum.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par trenches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est estimée propre pour attenuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à trois: si l'on ajoute à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoy l'on trouveroit mieux son compte à les employer en decoction, qu'à les faire distiller, parce que la decoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere elever dans l'eau.

Aqua ad comminuendum calculum, Quercetani.

℞. *Succorum porri,*
cepæ
Raphani, ana ℔ ii,
Limonum,
Parietariæ, ana ℔ ß,

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primum digestio & fermentatio dein destillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun separément, on écrasera des citrons aprés en avoir separé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner, la dose est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les sucs develope leur sel essentiel, & le dispose à estre elevé par la distillation, en sorte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoutant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua lithontriptica, A. Mynsicht.

℞. *Nucleorum cerasorum &*
Persicorum, ana ℥ v,
Amygdalarum amararum ℥ ii ß,
Florum sambuei &
Acaciæ, ana ℥ i ß,
Radicum pimpinellæ,
Ononidis,
Verbenæ,
Eringij,
Malvæ minoris, ana ℥ ß,
Ligni fraxini rasi,
Ossium mespillorum,
Sanguinis hirci præparati,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri, ana ʒ iii,
Baccarum lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi, ana ʒ ii,
Foliorum hederæ terrestris ʒ i ß,
Semiuum saxifragiæ,
Urticæ,
Lapathi minoris,
Petroselini,
Genistæ,
Milij solis,
Dauci, ana ʒ ß,

Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viii, *& digerantur sapè movendo per 14 dies, posteà balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps. Ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est propre pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions: la dose est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu: le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Les yeux d'ecrevisse, les pierres de perche, les os de nesle sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que tres-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pouroit faire prendre avec l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'aprés la distillation, on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'aprés l'avoir épaissi sur un petit feu en consistence raisonnable on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prest à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel, car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire evacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua diuretica è Nucleis.

℞. *Nucleorum persicorum &*
Cerasorum, ana ℔ i,
Amygdalarum amararum,
Florum sambuci siccator. ana ℔ ß,

Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℔ iii ß, *horis* 24. *postea destillentur b. m. S. A.*

REMARQUES.

On concassera grossierement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller toute la liqueur.

Vertus. Dose.

Cette eau est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretere dans la colique nephretique & pour pousser par les urines; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite aprés la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y dilayât pour faire une maniere d'emulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Aqua diuretica, Sam. Clossæi.

℞. *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eringij prius lotæ & contusæ, fuerint maceratæ* ℔ ii,
Terebinthinæ claræ,
Mellis optimi,
Succorum malvæ &
Raphani, ana ℥ iii,

Digerantur omnia simul per 4. dies, adde

Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum ℥ v,

Destillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nouries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on

pilera dans un mortier de marbre, des mauves ordinaires & des raves pour en tirer les ſucs, on mêlera ces ſucs avec l'infuſion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaiſſeau & on laiſſera le melange en digeſtion pendant quatre jours, enſuite l'on y ajoutera les vers de terre envelopez dans un noüet & ſuſpendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Cette eau pouſſe le ſable des reins & de la veſſie en excitant l'urine, on peut s'en ſervir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée; la doſe eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. L'auteur demande qu'on y ajoute ſur chaque priſe, demi ſcrupule d'eſprit de ſuccin. Vertus. Doſe.

Je trouve qu'il eſt aſſez inutile de faire digerer enſemble les ingrediens pendant quatre jours, quand on les feroit diſtiller immediatement aprés le melange, l'eau n'en ſeroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puiſſe eſtre exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere ſe mettre en peine de leur goût, car celuy de la terebenthine domine & abſorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebenthine, monte dans la diſtillation avec l'eau & elle ſurnage toûjours, c'eſt pourquoy lorſqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immediatement avant que d'en verſer dans le verre, afin de mélanger autant qu'il ſe peut, l'eau & l'huile enſemble; cette huile rend la liqueur tres-deſagreable au goût, mais elle fait ſa principale vertu.

Je voudrois ajouter ſur chaque priſe de cette eau, outre le demi ſcrupule d'eſprit de ſuccin, trois gouttes d'eſprit de ſel ou d'eſprit de nitre dulcifié.

Cette eau eſt bonne dans les chaudepiſſes quand il eſt queſtion d'exciter l'urine & de deterger les vaiſſeaux ſpermatiques & l'uretre, mais ſi on la donne dans le temps de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua diuretica, D. Daquin.

℞. Radicum ononidis,
Apij,
Fœniculi,
Eringij,
Baccarum juniperi, &
Alkekengi, ana ℥ ii,
Foliorum virgæ aureæ,
Naſturtij aquatici,
Berulæ,
Florum ſambuci, ana Man. ii,

Contuſa vel inciſa omnia macerentur horis 24. in

Vini albi,
Succorum raphani &
Parietariæ, ana ℔ ii,
Deinde addantur
Mellis Narbonenſis ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,

Deſtillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo ſingulis libris aquæ deſtil-

lata,

Spiritus salis dulcis ʒ i,

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de genievre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & les sucs qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre: on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Vertus. Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour

Dose. les gonorrhées, pour les retentions d'urine, pour le scorbut; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immediatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebenthine qui a monté dans la distillation & qui prend toûjours le dessus.

Aqua antinephritica, *A. Mynsicht*.

℞. *Radicum ononidis* ℔ i,

Minutim concisa macerentur per tres dies in

Vini generosi ℔ iv,

Deinde exprimantur & in colatura infundantur

Radicum glycyrrhisæ rasæ,
Saxifragiæ cum toto,
Petroselini,
Eringij,
Pimpinellæ, *ana* ℥ iv,
Granorum alkekengi,
Juniperi, *ana* ℥ iii,
Seminum fœniculi,
Milij solis,
Melonum,
Urticæ, *ana* ℥ ii,
Ligni sassafras, &
Nephritici, *ana* ℥ i,
Cinnamomi,
Macis, *ana* ℥ ß,

Stent in infusione per aliquot dies, postea adde

Succorum hederæ terrestris,
Portulacæ, *ana* ℔ i ß,
Fumariæ,
Petroselini,
Veronicæ, *ana* ℔ i,

Misce & in balneo maris ad secundum cohobium destillentur.

REMARQVES.

On mondera les racines d'arreste bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbite de verre ou de grez, ensuite l'on y mêlera les sucs & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reversera l'eau distillée sur son marc & l'on reiterera la distillation, on reversera pour la seconde fois, l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller derechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle attenuë la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La cohobation ou distillation reiterée qu'on fait de cette eau est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'en éleveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit bien mieux encore de la vertu des mixtes, si aprés les distillations, on tiroit l'extrait de ce qui reste dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'aprés l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toûjours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies ausquelles elle est destinée, si sur chaque livre, on y ajoutoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Aqua nephritica correcta, de Bellegarde.

℞. Mellis Narbonensis ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii,
Ligni nephritici,
Radicis ononidis, ana ℥ i ß,
Ligni aloes ℥ i,
Galangæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Cubebarum,
Masticbes, ana ℥ ß,

Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in aqua vitæ ℔ iiii, *postea igne moderato destillentur S. A.*

REMARQVES.

On concassera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le mastich, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec le miel & la terebenthine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbite sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & aprés avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable moderé, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique ; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu nephritica, de Bellegarde.

℞. Turpethi, ligni aloes, santali citrini ana ℥ ii, *galangæ, cubebarum, mastiches, olibani, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moschatæ ana* ℥ i, *terebinthinæ* ℥ ii, *mellis Narbonensis* ℔ ii, *spiritus vini* ℔ iv, *destillentur omnia ritè prius præparata ut decet.*

On a eu raison de retrencher de la composition, le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique & la racine d'arreste-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrencher aussi le mastich, car cette larme estant astringente, elle ne peut pas estre bien utile icy, elle y a été mise avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyrofles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la nephretique est debilité par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secoüez pour pouvoir estre raffermis, mais s'ils pouvoient produire quelqu'effet en sorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison, car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenuës dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretre sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arreste-bœuf.

L'Eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fievre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante.

Aqua nephritica emendata.

℞. Mellis Narbonensis ℔ i, *terebinthinæ claræ* ℥ ii, *ligni nephritici, radicis ononidis ana* ℥ i ß ; *contusis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti, ana* ℔ ii, *postea igne moderato, destillentur S. A. & servetur aqua, dosis erit ab* ℥ ß, *ad* ℥ iiii.

Aqua nephritica, Brenggeri.

℞. Radicum althææ,
Ononidis,
Petroselini,
Malvæ,
Saxifragiæ, ana ℥ ii,
Seminum ceparum,
Cynosbati,
Fœniculi,
Milij solis,
Urticæ, ana ℥ i,
Baccarum alkekengi,
Hederæ,
Juniperi,
Corticis frangulæ,
Tamarisci, ana ℥ ß,
Ligni guayaci,
Nephritici,
Sassafras,

Cinnamomi,
Macis, *ana* ℥ iii,

Infundantur per quatuordecim dies in
Vini malvatici ℔ iv,
Spiritus vini ℔ ii,

Exprimantur & expressis adde

Succorum fragorum,
Limonum,
Asparagi,
Raphani,
Veronicæ, *ana* ℔ ß,

Nucleorum cerasorum,
Persicorum,
Prunorum sylvestrium,
Pulveris contra calculum,
Terebinthinæ venetæ, *ana* ℥ ii,

Destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les ecorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux concassez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle attenuë les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles, comme la racine de mauve, puis qu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les bayes de lierre, qui sont astringentes, le bois de gayac, le sassafras, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringents qu'aperitifs, je voudrois les retrencher & reformer la composition en la maniere suivante.

♃. *Radicum althææ, ononidis, petroselini, & saxifragiæ ana* ℥ ii, *seminum ceparum, milij solis, fœniculi, urticæ ana* ℥ i *baccarum alkekengi & juniperi, corticis frangulæ & tamarisci, ligni nephritici ana* ʒ vi, *terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi* ℔ iv, *exprimantur & expressis adde succorum fragorum, limonum, raphani ana* ℥ x, *nucleorum cerasorum & persicorum contusorum, pulveris contra calculum ana* ʒ ii, *terebinthinæ Venetæ* ℥ ii, *destillentur ut artis est.* Aqua nephritica Bringgeri, correcta.

J'ay retrenché les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pou-

roit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fievre.

Aqua contra ardorem urinæ, A. Mynsicht.

℞. *Radicis glycyrrhisæ,*
Althææ,
Malvæ minoris,
Ireos Florentiæ, ana ℥ ii,
Seminum melonum mundatorum,
Cydoniorum,
Apij,
Papaveris albi,
Endiviæ,
Lactucæ, ana ʒ vi,
Granorum alkekengi,
Myrtillorum,
Cassiæ fistulæ mundatæ,
Galangæ minoris, ana ʒ iii,
Foliorum violariæ,
Symphiti minoris,
Veronicæ, ana ʒ ii,

Incidantur, contundantur & infundantur in

Aquarum florum papaveris erratici,
Malvæ utriusque, ana ℔ i ß,
Plantaginis,
Portulacæ,
Violarum,
Lactucæ,
Foliorum quercus,
Nummulariæ, ana ℔ i,

Digerantur per aliquot dies, postea in b. m. per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles & les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbite de verre ou de grez on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digestion au bain marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus. Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulceres de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées; Dose. la dose est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection.

Aqua splenetica.

℞. *Radicum filicis* ℥ ii,
Polypodij,
Apij, ana ℥ i ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Levistici,
Acori aquatici,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Corticis capparum,
Tamarisci,
Ligni fraxini,
Rhapontici electi, ana ℥ ß,
Seminum levistici,
Carvi,
Anisi,
Cymini, ana ʒ ii,
Summitatum absinthij,
Fumariæ,
Cuscutæ,
Foliorum ceterach,
Linguæ cervinæ,
Agrimonij, ana Man. i ß,
Vini generosi ℔ viii,

Stent

Stent in digestione duobus diebus, hinc destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la ratte & du mesentere, elle excite l'urine : la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

Si aprés la distillation, on faisoit dessecher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'aprés en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolvist dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Aqua antihydropica, A. Mynſ.

℞. *Seminum erucæ* ℔ ß,
Fraxini,
Cymini,
Apij, *ana* ℥ i ß,
Radicum acori veri,
Caryophyllati,
Vincetoxici,
Curcumæ,
Costi amari,
Cardui Mariæ,
Ebuli,
Sarsaparillæ, *ana* ℥ i,
Rhabarbari electi,
Galangæ minoris,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum, *ana* ʒ vi,
Corticis capparum,
Medianæ sambuci,
Tamarisci,
Foliorum agrimoniæ,
Soldanellæ,
Summitatum juniperi viridis, *ana* ℥ ß,
Florum hepaticæ albæ,
Sambuci, *ana* ʒ ii,

Incisa, contusa & mixta, infundantur in vini malvatici ℔ viii, *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitato, postea adde*

Aquarum absinthij pontici,
Abrotani, *ana* ℔ i ß,
Epaticæ utriusque,
Arthemisiæ,
Cardui benedicti,
Serpylli, *ana* ℔ i,

Misce & per alembicum in b. m. destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant pendant quatorze jours, & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux distillées & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec son recipient, on luttera exacte-

ment les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les urines; la dose est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié, elle en seroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropisie.

Aqua ad gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℞. Radicis ireos florentiæ,
Foliorum dictamni cretici &
Menthæ siccæ, ana ℥ i,
Seminum agni casti,
Rutæ,
Lactucæ, ana ʒ vi,
Terebinthinæ venetæ,
Vini albi ℥ xx,

Contusis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte destillentur & servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On concassera les racines, les feüilles & les semences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, aprés quoy l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée aprés qu'on a usé des remedes adoucissants; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua hepatica, A. Mynsicht.

℞. Fragorum maturorum ℔ ß,
Pulveris diarhodon abbatis ℥ i ß,
Radicum cichorij,
Scorzoneræ,
Eringij,
Agrimonij, ana ℥ ß,
Florum centaurij minoris,
Borraginis,
Hepaticæ albæ,
Rosarum rubrarum, ana ʒ ii,
Rhabarbari ʒ i ß,
Santalorum omnium, ana ʒ i,
Seminum quatuor frigidor. major. & minorum,
Oxalidis, ana ℈ ii gr. vi,

Incisa & contusa infundantur in vini rubri ℔ ii,

Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aquarum epaticæ,
Portulacæ,
Acetosellæ,
Endiviæ,
Melonum,
Cichorij,
Rubi idæi,
Cuscutæ, ana ℔ ß,

Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On écraſera les fraiſes dans un mortier de marbre, on concaſſera les racines; les bois & les ſemences, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on verſera ſur le mélange, le vin rouge, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on y ajoutera les eaux diſtillées, & aprés avoir couvert la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon recipient & lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Cette eau eſt dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le ſang; la doſe eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Aqua aſthmatica.

℞. Mellis optimi ℥ i ß,
Ficuum pinguium ℥ i,
Foliorum ſalviæ,
Majoranæ,
Hyſſopi,
Marrubij, ana man. ß,
Radicum enulæ campanæ,
Tuſſilaginis, ana ℥ ß,
Scillæ præparatæ,
Seminis urticæ romanæ,
Fœniculi,
Ocimi, ana ʒ iii ℈ i,
Amygdalarum dulcium,
Pinearum,
Dactylorum,
Uvarum paßularum minorum,
Sebeſten,
Jujubarum,
Radicum liquiritiæ,
Polypodij querni,
Iridis florentiæ,
Gentianæ, ana ʒ iii,
Caryophyllati,
Zingiberis albi,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ʒ ii ℈ i,
Cinnamomi,
Cardamomi, ana ʒ ii,
Vini malvatici ℔ iv,
Spiritus vini ℔ iii,

Infundantur & digerantur ſimul dies aliquot, dein deſtillentur per arenam.

REMARQUES.

On concaſſera bien les fruits, les ſemences, les racines, les écorces & les herbes on mettra tout enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'eſprit de vin & la malvoiſie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux ou trois jours, puis on en fera diſtiller l'humidité par un feu de ſable moderé, on aura une eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on poura y diſſoudre ſept grains de muſc ſi l'on veut luy donner une bonne odeur.

Elle eſt bonne pour l'aſthme, elle inciſe, elle attenuë l'humeur craſſe qui empêche l'action des poûmons, elle aide à la reſpiration; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad gutturis affectus, Schroderi.

℞. Herbæ perfoliatæ totius m an,
Foliorum pyri sylvestris,
Apij,
Saniculæ,
Periclymeni,
Scordij,
Pentaphylli,
Aristolochiæ rotundæ, ana man. i,
Cerevisiæ acessentis ℔ vi,

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde,

Albi græci, id est stercoris canini sicci ℥ i ß,

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation au tour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique.

Aqua anticolica seu carminativa, A. Mynsicht.

℞. Radicis zedoariæ ℥ iii,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ℥ i ß,
Flavedinis corticum arantiorum,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Seminum quatuor calidor. major. & minorum,
Cerefolij,
Nigellæ,
Anethi, ana ʒ iii,

Crassiculè contusa & mixta infundantur in
Vini malvatici ℔ viii,

Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aquæ chamomillæ ter destillatæ
Serpilli cum vino destillatæ, ana ℔ i,

Misce & in b. m. per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut, du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

Aqua antispasmica, Clossæi.

℞. *Vitrioli hungarici* ℥ iiii,
Succini flavi per triduum in aceto destillato infusi ℥ i,
Vini malvatici ℔ i ß,

Fiat digestio vase clauso per octiduum in b. m. & destilletur liquor.

℞. *Hujus liquoris destillati* ℥ ix,
Aquæ stillatitiæ post fermentationem, cerasorum nigrorum,
Aquæ florum lilij convallij,
Tiliæ arboris,
Pæoniæ, ana ℥ iii,
Radicis valerianæ utriusque ℥ ß,
Seminis pæoniæ,
Baccarum juniperi recent. maturar. ana ʒ iii,
Pullos hirundinum exenteratos n°. iii,
Corvi &
Picarum detractis plumis exenteratos, ana n°. i,
Castorei ʒ ß,
Caphuræ gr xv,

Fiat omnium destillatio in balneo mariæ bulliente.

REMARQUES.

On fera infuser pendant trois jours, du succin dans du vinaigre distillé, on separera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus, la malvoisie, on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation estant achevée, on separera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyée, l'on y mettra neuf onces de l'eau distillée, l'eau de cerises noires qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion avant que d'estre distillées: l'eau de lis des valées & celles de fleurs de tillot & de pivoine, les racines, les semences, les bayes, le castor & le camphre pulverisez grossierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pie plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés dix

ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Dose.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralisie, l'epilepsie, l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau clairete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxysme depuis demi once jusqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce qu'est celle-cy, je serois d'avis qu'on mît en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre luy communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y estre resté de volatile, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation, je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre preparation que celle de le reduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau aprés la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatiles des petits d'hirondelles, de pie & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc, car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoy pour suppléer au defaut de ces sels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau distillée, une once & demie d'esprit de corne de cerf: voicy donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua antispasmica correcta.

℞. Radicis valerianæ ℥ i, seminis pæoniæ, baccarum juniperi recentium maturarum, ana ℥ ß, pullos hirundinum exenteratos no. iv, pullos corvi & picarum detractis plumis exenteratos, ana no ii, castorei ʒ ß, caphuræ gr. xv, vini albi generosi ℥ ix, aquarum cerasorum nigrorum, florum lilij convallij, tiliæ arboris, pæoniæ ana ℥ iii, digerantur simul horis 24. postea igne arenæ moderato destillentur S. A. in aqua destillata misce spiritus sulphurei dulcis vitrioli ʒ iii, spiritus cornu cervi rectificati ℥ i ß, spiritus succini ℥ ß, servetur mixtura ad usum, dosis est ab ℥ ß, usque ad ℥ i.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Aqua benedicta serpilli, A. Myrsicht.

℞. Herbarum serpilli cum floribus tempore matutino, ante solis exortum, decrescente luna collectarum ℥ iv,
Chamomillæ romanæ ℥ i,
Thymi,
Satureiæ, ana ℥ ß,
Infundantur in vini Rhenani optimi ℔ iv,

Stent in infusione per aliquot dies, postea destillentur. In liquore destillato iterum affunde,
Herbarum serpilli, cum floribus ℥ iv,
Cassiæ ligneæ ℥ ß,
Ligni aloes,
Macis, ana ʒ ii,

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in b. m. destilla & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de chamomille, du thym & de la sarriette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme devant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appellée eau benite à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catarres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'apetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arriere-fais; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Aqua benedicta, Rulandi.

℞. Croci metallorum ℥ i,
Cinnamomi ℥ ß,
Aquæ cardui benedicti ℔ ii *vel* ℔ iii,

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

On pretend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas; la dose est depuis demi once jusquà deux onces. Vertus. Dose.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût emetique, je voudrois mettre le vin blanc en place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du vin Emetique.

La canelle a été ajoutée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere, car les visceres ne sont point en état d'estre fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Aqua ad desiccandos catharros, Clossæi.

℞. Serpilli ℔ i,
Infunde in vini malvatici q. s. ad cooperiendam herbam: stent in digestione per tres septimanas, deinde distilla igne moderato & in aqua destillata macera
Ligni sassafras rasi ℥ i,

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la quantité necessaire de malvoisie ou à son defaut, du vin blanc, pour couvrir l'herbe, on bouchera bien la cucurbite & on la placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines : on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On separera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, le sassafras rapé, puis on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour attenuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catharres ; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltez & disposez à se detacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation, l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le sassafras est non seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il luy donne aussi son odeur qui est fort agreable.

Aqua ad sedandos dolores podagricos.

℞. Stercoris bubuli sicci,
Spermatis ranarum, ana partes æquales,

Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato destillentur.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & aprés quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Vertus. Dose. Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des gouttes chaudes où il se rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente seroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laissée secher, parce qu'elle est plus remplie de substance anodine & rafraichissante, mais comme la difference n'est pas de grande consequence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Aqua ex corde cervi, A. Mynsicht.

℞. Cor unius cervi minutim incisi,
Cinnamomi acuti,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris,
Macis,

Croci, ana ʒ ii,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Corticis citri,
Seminis ocimi, ana ʒ i ß,
Florum lavendulæ,
Rorismarini,
Melissæ,
Salviæ, ana ʒ i,

Macerentur in vini malvatici ℔ vi, per noctem, & mane in b. m. per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes : la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoy que cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de luy qu'elle tire sa principale vertu, car il ne s'en eleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatile reste au fond de la cucurbite : c'est pourquoy quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le boüillon au malade plûtôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & ætherées sont facilement dissoutes par le vin & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au defaut du sel volatile de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Aqua anhaltina.

℞. Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß,
Thuris masculi ʒ i,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Nucistæ,
Cubebarum,
Cinnamomi, ana ʒ vi,
Baccarum lauri,
Seminis fœniculi, ana ʒ ß,
Ligni aloes ʒ iii,
Croci ʒ ii ß,

Pulverizata infundantur in spiritus vini ℔ v,

Digerantur per sex dies additis
Moschi in nodulo ligati gr. xv,

Hinc destillentur b. m. S. A.

REMARQVES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez la terebenthine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours: ensuite on adaptera un recipient à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col duquel on aura suspendu le musc envelopé dans un noüet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne: on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle attenuë la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour

Dose. l'apoplexie, pour la paralisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralisie, de tressaillement de nerfs, de contusions, de fractures.

Aqua aloetica solutiva, A. Mynsicht.

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ xvi,
Succi foliorum sennæ virid. expressi,
Elaterij, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ i,

Omnia invicem bene mixta per b. m. igne lentissimo destillentur.

REMARQVES

On pulverisera l'aloes & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de senné ou de colutea: on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il pretend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une medecine qu'on auroit

Vertus. prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On reussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrencher & mettre en sa place du suc de tithimale, voicy donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio aloetica solutiva. ℞. *Aloes hepaticæ* ℥ iv, *succorum cucumeris agrestis & foliorum coluteæ ana* ℔ i, *succi esulæ minoris* ℥ ii, *misce fiat fotus.*

Aqua Arthritica.

℞. *Summitatum rorismarini* ℥ iii,

Salviæ,
Chamæpithyos,
Myrrhæ optimæ, *ana* ℥ ii
Foliorum pulegij,
Lavendulæ,
Majoranæ,
Florum chamomillæ, *ana* ℥ i,
Nucis moschatæ,
Radicum pæoniæ, *ana* ℥ß,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, *ana* ʒ ii,
Iridis Florentiæ,
Pyrethri,
Cyperi rotundi, *ana* ʒ i ß,
Cardamomi,
Cubebarum, *ana* ʒ i,

Infundantur in spiritus vini rectificati ℔ iv, *stentque in infusione*, *vase probè clauso per dies quatuordecim*, *postea destillentur in b. m.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours: on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus; Dose.

Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralisie, pour les tremblements, elle fortifie le cerveau & les nerfs; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Aqua carbunculi.

℞. *Florum rorismarini*,
Liliorum convallium,
Violarum,
Borraginis, *ana* ℥ iii,
Foliorum majoranæ,
Salviæ,
Lavendulæ,
Endiviæ,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Granorum paradisi,
Cubebarum,
Galangæ,
Visci querni,
Avellanarum,
Seminis pæoniæ,
Rasuræ cornu cervi, *ana* ℥ß,

Contundantur & infundantur in
Vini malvatici ℔ i ß,
Vini albi generosi ℔ i,
Aquarum lavendulæ,
Spicæ,
Rosarum,
Fragorum, *ana* ℔ i ß,

Fiat destillatio in b. m. S. A. & in aqua destillata adde
Foliorum auri,
Margaritarum præparatarum,
Ossis è corde cervi,
Lapidis percarum, *ana* ʒ ii,
Moschi ℈ ß,

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feüilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un noüet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, & on l'y laissera toûjours tremper.

Vertus. Dose. Cette eau fortifie les parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour preserver de la peste: la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schrodere, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Aqua cancrorum simplex.

℞. Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.

Contundantur & destillentur in b. m. S. A.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Vertus. Dose. Elle est estimée bonne pour restaurer & pour retablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Cette eau est fort phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatile par ces especes de distillations: on pouroit faire distiller les écrevisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatile, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagreable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des boüillons d'écrevisse pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces boüillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux. Eau de Cicogne.

Aqua de cancris composita ophtalmica.

℞. *Cancros fluviatiles vivos, mense Junio, Sole & Luna in cancro existentibus no.* xxxi,

Pro pondere horum adde
Herbæ chelidonij cum toto,

Contunde hæc unà, iisdemque porrò adde

Seminis fœniculi contusi ℥ i,
Fabarum marinarum,
Camphoræ, ana ℥ ß,
Caryophyllorum,
Aloes hepaticæ,
Tuthiæ præparatæ, ana ʒ ii,

Misce & divide in tres partes æquales, primamque partem in b. m. destilla, deinde partem alteram immitte cucurbitæ & destillatam illam à parte prima aquam affunde, rursumque abstrahe ut prima vice, tum tertiam quoque partem infer & quas antea destillatas omnes iterum superinfunde adeoque tertia vice destilla & serva.

Qui vult ex fœcibus calcinatis salem, potest extrahere & majoris efficaciæ ergo admiscere.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer, on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou eclaire herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoutera les autres ingrediens grossierement pulverisez, on battra le melange longtemps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties egales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté aprés la distillation, & l'on y mettra en place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisiéme & derniere partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour. Vertus.

La tuthie estant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation : ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort necessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du temps qu'on doit ramasser les écrevisses, car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourveu qu'elles soient grosses & bien nouries, les influences qu'on pretend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Aqua ophtalmica insignis.

℞. *Florum cyani cum propriis calicibus collectorum* ℔ iii,
Aquæ nivis s. q.

Macerentur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleüets, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la veuë, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber souvent quelques gouttes dans les yeux. (Eau de casse-lunettes.)

Aqua aluminosa, Liebautij.

℞. *Succorum plantaginis,*
Portulacæ,
Agrestæ,
Aluminis rupei, ana ℔ i,
Albumina ovorum n°. xij,

Destillentur simul ut artis est.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Aqua aluminosa magistralis, Fallopij.

℞. *Aluminis rupei,*

Mercurij sublimati, ana ʒ ii,
Aquarum plantaginis &
Rosarum, ana ℔ i,

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residentiam servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échaufer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié : on retirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus detersive que la precedente, on l'employe pour nettoyer les playes, les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour resister à la gangrenne. Vertus.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metal, parce que le sublimé s'y attacheroit.

Aqua divina, Fernelij.

℞. *Sublimati corrosivi mercurij* ℈ ß,
Aqua plantaginis ℔ ß,

Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échaufer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissemment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrenne, on en lave la playe avec du charpi. Vertus.

Aqua ad gangrænam.

℞. *Sacchari albi* ℥ viii,
Radicis Aristolochiæ rotundæ ℥ iv,
Vini albi ℔ iv,

Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino bene clauso, igne lento ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Vertus. Elle est propre pour resister à la gangrenne, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Aqua ad suffusionem, Bauderoni.

℞. Herbarum chelidoniæ majoris,
Fœniculi,
Verbenæ,
Euphrasiæ, ana man. i,
Rutæ man. ß,

Omnia recentia minutim incisa, aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde

Fellis perdicum aut alterius animalis ejusdem naturæ ℥ i ß,
Seminum rutæ,
Sileris montani,
Sezeleos Massiliensis, ana ʒ iii,
Florum rorismarini pug. i,

Destillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, environ une livre de malvoisie, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelqu'autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est detersive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad oculorum nebulas & suffusiones, Ioannis à Vigo.

℞. Herbarum euphrasiæ, man. ii,
Rutæ, pug. i,
Gummi sagapeni ℥ i,
Sarcocollæ ʒ ii ß,
Caphuræ ℈ ii,
Mellis rosati ℥ x,
Fellis vervecini ℥ iv,
Succorum fœniculi & Chelidonij, ana ℥ ii,

Misce & distilla S. A.

REMARQUES.

REMARQVES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle a les mêmes vertus que la precedente. Vertus.

Aqua ad suffusionem, Schroderi.

℞. Sacchari albi ℨ ii,
Sarcocollæ,
Aloes hepaticæ,
Piperis longi,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum, ana ℨ ii,
Croci,
Florum rorismarini, man. ß,
Aquarum euphrasiæ,
Fœniculi,
Verbenæ, ana ℨ iii,
Succorum chelidonij majoris,
Rutæ, ana ℨ ii,
Fellis perdicum ℨ i,
Mellis rosati ℥ vi,

Destillentur in alembico vitreo, b. m.

REMARQVES.

On reduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, mais elle est plus acre & plus detersive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Aqua opthalmica, Quercetani.

℞. Croci metallorum ʒ ii,
Aquæ euphrasiæ aut fœniculi ℨ vi,

Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deinde filtra liquorem & serva ad usum.

REMARQVES.

On mettra le saffran des metaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphraise & de fenoüil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant de temps en temps: on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Vertus. Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

Aqua opthalmica alia, Quercetani.

℞. *Vitrioli albi* ℥ iii,	*Lactis caprini* ℔ i,
Zingiberis,	*Succorum chelidoniæ,* &
Macis, ana ℥ i,	*Euphrasiæ, ana* ℔ ß,
Aloes ℥ ß,	

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aquæ destillatæ adde tuthiæ frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuò residere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuillere de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se precipitera toûjours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua communitatis opthalmica, Renodei.

℞. *Herbar. euphrasiæ man.* iii,	*Rutæ,*
Chelidonij,	*Melißæ, ana man.* i,
Fœniculi,	*Caryophyllorum,*
Verbenæ,	*Macis,*
Sileris montani, ana man. ii,	*Piperis longi, ana* ℥ ß,

Macerentur per noctem in
Aquæ rosarum albarum &
Vini albi, ana part. æqual. s. q.

Destillentur in b. m.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guerit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans. Vertus.

Aqua ocularis interna, A. Mynsicht.

Baccarum juniperi ℥ ii,
Cassiæ ligneæ ℥ i,
Seminum sileris montani,
Fœniculi, ana ℥ ß,
Rutæ ʒ iii,
Pulveris specierum diamoschi dulcis,
Nucis moschatæ,
Ligni aloes, ana ʒ ii,
Foliorum euphrasiæ,
Verbenæ,
Rutæ,
Summitatum rorismarini,
Salviæ,
Pulegij,
Anethi,
Fœniculi, ana ʒ i ß,
Florum chelidoniæ majoris,
Betonieæ,
Lavendulæ,
Rosarum rubrarum,
Rorismarini, ana ʒ i,

Macerentur in vini malvatici ℔ vi, *per octiduum, postea b. m. destillentur.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour fortifier la veuë, pour attenuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la veuë.

Aqua viridis correcta, Hartmanni.

℞. *Mellis rosati* ℥ ii,
Sulphuris vivi,
Viridis æris,
Aluminis crudi, ana ℥ i,
Stercoris canini sicci,
Comarum sabinæ &
Sambuci, ana ʒ i,
Foliorum hyperici,
Rorismarini,
Rutæ,
Plantaginis,
Salviæ,
Pulegij, ana man. ß,
Vini albi &
Aquæ solani, ana ℔ i,

Omnia excepto viride æris misceantur & per horæ semiquadrantem, bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto æris viride, coletur aqua viridis & servetur.

On pulverisera l'alun, le soulfre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera boüillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les ulceres de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau, elle deterge & resout.

Aqua epidemica, Batei.

℞. *Folior. chelidóniæ,*
Rorismarini,
Rutæ,
Salviæ,
Arthemisiæ,
Absinthij,
Anagallidis,
Dracontij,
Scabiosæ,
Agrimoniæ,
Melissæ,
Scordij,
Centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Betonicæ,
Roris solis, ana man. ii,
Radicum angelicæ,
Tormentillæ,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Glycyrrhisæ, ana ℥ i,

Macerentur in vini albi ℔ viii, *per duos dies, dein destillentur S. A.*

REMARQUES.

On cueillira les feüilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain marie ou de vapeur, on fera distiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cette eau est en usage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fievres malignes, dans la peste; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre.

Si aprés la distillation, on faisoit secher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fist dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pouroit retrencher de la composition de cette eau sans diminuer ses qualitez, les feüilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de reglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties volatiles, il ne s'en eleve que du phlegme par cette distillation, & les sels essentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en decoction, qu'en eau distillée.

Aqua lactis alexiteria, Batei.

℞. *Folior. ulmariæ,*
Cardui benedicti,
Galegæ, ana man. vi,
Menthæ,
Absinthij, ana man. v,
Rutæ, man. iii,
Angelicæ man. ii,

Contusis adde
Lactis recentis, congios iii, *vel* ℔ xxiv,

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On cueillira les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, le lait nouvellement tiré, on broüillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire, au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour resister au venin, pour chasser par une douce transpiration, les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjoüir les parties vitales; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le lait estant une liqueur visqueuse & rafraichissante ne me paroît pas un menstruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il y a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens, on se sert de cette eau particulierement en Angleterre.

Aqua lactis pectoralis, Batei.

℞. *Sanguinis porcini* ℔ ii,
Limacum hortens. contus. ℔ ii,
Capillorum veneris,
Hederæ terrestris, ana man iii,
Linguæ cervinæ man. ii,
Uvarum passarum,
Jujubarum, ana ℥ iv,
Glycyrrhisæ,
Seminis anisi, ana ℥ iii,
Lactis recentis ℔ xii,

Misce & fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoyera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez, on broüillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur

la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus. Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang; la dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau.

Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille debouchée, si l'on veut la garder, car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Aqua pneumonica, Batei.

℞. Foliorum peti optimi non convolutor.
Corticis extern. aurant. ana ℥ iv,
Seminis anisi ℥ i ß,
Corticis Winteri ℥ vi,
Vini Hispanici ℔ vi,
Spiritus vini ℔ i,

Macerentur simul & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des feüilles de tabac recemment sechées, de l'ecorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'ecorce de Winterus, laquelle on appelle vulgairement *costus corticosus*; on concassera bien les ingrediens & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours; ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

Dose.

Aqua & spiritus lumbricorum magistralis.

℞. Lumbricorum lotorum ℔ iii,
Limacum cum testis mundat. congios duos, seu ℔ xvi,

Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo

Foliorum urticæ urentis cum radicibus, man. vi,
Angelicæ sylvestris, man. iv,
Brancæ ursinæ, man. vii,
Agrimoniæ,
Betonicæ, ana man. iii,
Absinthij communis man. ii,
Rutæ man. i,
Florum rorismarini ℥ vi,
Radicum lapathi ℥ x,

Oxalidis ℥ v,
Curcumæ,
Corticis interioris arb. oxyacanthi,
Cornu cervi crassè pulverati,
Eboris subtiliter præp. ana ℥ iv,
Caryophyllorum pulverat. ʒ iii,
Seminis fœnugræci ℥ ii,
Croci ʒ iii,

Spiritus vini tenuioris congij quatuor cum dimidio post infusionem viginti quatuor horarum destillentur per alembicum.

Libræ quatuor primæ pro spiritu reserventur, quæ sequuntur, pro aqua lumbricorum magistrali.

REMARQVES.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nouris, on les lavera exactement, puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoyera autant qu'on poura, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'ecorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyrofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concassez, ou grossierement pulverisez, puis l'yvoire preparée en poudre subtile & le saffran, on broüillera bien le tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premieres livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Esprit de vers de terre magistral.

Eau de vers de terre magistrale.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, sont bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle; la dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux; la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de luy faire prendre le nom des limaçons que celuy des vers, puis qu'il y en entre davantage, mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un veritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatile, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatile, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Esprit de vers veritable.

Aqua gentianæ composita.

℞. *Radicum gentianæ incis.* ℔ i ß,

Foliorum & florum centaurij minoris, ana ℥ iv,

Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, destillentur postea per alembicum.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on debouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est febrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua bryoniæ composita.

℞. *Succi radicis bryoniæ* ℔ iv,
Foliorum rutæ &
Arthemisiæ, ana ℔ ii,
Foliorum sabinæ siccat. man. iii,
Matricariæ,
Nepetæ,
Pulegij, ana man. ii,
Ocimi,
Dictamni cretici, ana man, i ß,
Corticis arantiorum flav. recent. ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ii,
Castorei ℥ i,
Vini generosi canarini ℔ xii,

Extractum hystericum. *Digerantur per quatriduum, vase idoneo, mox fiat in b. m. distillatio, deinde sub medium destillationis, expressio & colatura, & tandem per destillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression, du suc, on aura des feüilles de ruë & d'armoise recentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine seche, le dictam de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant; jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Elle

Elle est hysterique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs : la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua limacum magistralis.

℞. *Limacum hortens. incis.* ℔ ii,
Folia nicotianæ sicc. no. viii,
Radic. glycyrrhisæ pulver. ℥ ii,
Ireos florentiæ ℥ i,
Enulæ campanæ ℥ ß,
Seminum bombacis ℥ i ß,
Frigid. major.
Anisi, ana ʒ vi,
Croci ʒ i,
Florum rosarum rub. pug. vi,
Violarum,
Borraginis, ana pug. iv,
Sanguinis porcini recentis,
Vini albi, ana ℔ iv,
Succorum hederæ terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosæ,
Pulmonariæ maculosæ, ana ℔ i ß,
Portulacæ,
Plantaginis,
Ambrosiæ,
Veronicæ, ana ℔ i,

Macerentur per triduum tepide, deinde destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'enule-campane coupée par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poûmon, de la poitrine, pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat; la dose est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort mechante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua petaſitidis compoſita.

℞. *Radicum petaſitidis recent. & contuſarum* ℔ iß,
Angelicæ,
Imperatoriæ, *ana* ℔ß,

Macerentur in cereviſiæ non lupulatæ generoſæ ℔ x, *deinde diſtillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas eſſe teſtetur.*

REMARQUES.

On aura les racines recentes & bien nouries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on verſera deſſus, de la biere forte faite ſans houblon, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau à refrigerant, & aprés trois jours de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur, on reverſera l'eau diſtillée ſur le marc & on la fera diſtiller de nouveau, on reiterera les cohobations juſqu'à ceque l'eau ait acquis un goût des racines aſſez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle eſt propre pour reſiſter au venin, pour le ſcorbut, pour les fievres malignes;
Doſe. la doſe eſt depuis une once juſqu'à ſix.

J'ay pris cette deſcription dans la Pharmacopée de Londres.

Aqua raphani compoſita.

℞. *Foliorum cochleariæ utriuſque mundatiſſimorum, ana* ℔ vi,
Ex hiſce contuſis ſuccus exprimatur, cui admiſceantur,
Succorum becabungæ,
Naſturtij aquatici, ana ℔ iß,
Vini albi optimi ℔ viii,
Mala limon. cum toto inciſ. no. xii,
Radicis bryoniæ rec. ℔ iv,
Raphani ſylveſtris ℔ ii,
Corticis Winterani ℔ß,
Nucum moſchatarum ℥ iv,

Macerentur per triduum & diſtillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les ſucs à la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuſer pendant trois jours les limons coupez avec leurs ecorces, par trenches, les racines recentes rapées, la muſcade & l'ecorce de Winteranus concaſſez en poudre groſſiere, on fera enſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée.

Vertus. Elle eſt inciſive, aperitive, vulneraire, propre pour le ſcorbut, pour la colique
Doſe. nephretique; la doſe eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Gilberti.

℞. *Foliorum scabiosæ,*
Pimpinellæ,
Dracuntij,
Melissæ,
Angelicæ,
Anagallidis flore purpuræ,
Tormentillæ cum radicibus, ana *man.* ii,

Omnia ritè collecta & præpar. in vini canar. congiis quatuor macerentur, & distil la in alembico congios tres quibus adde

Florum cordialium, ana ℥ iii,
Tunicæ ℥ vi,
Croci ℥ ß,
Radicum curcumæ ℥ ii,
Galangæ,
Seminis ocimi, ana ʒ i,
Citri,
Cardui benedicti,
Caryophyllorum, ana ʒ v,
Corticis citri sicci ℥ i,
Rasuræ cornu cervi ℥ iv,

Macerentur per 24. horas & distillentur in balneo mariæ;

Aquæ distillatæ adjicias,
Chelarum cancrorum subtilissimè pulveratarum ʒ vi,
Perlarum præparatarum ℥ ß,
Coralli rubri præpar.
Oculorum cancri præpar.
Succini albi, ana ʒ ii,
Lapidis bezoardici Orientalis,
Ambræ griseæ, ana ℈ ii,

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem, per sex septimanas sæpius agitando, postea filtretur aqua, miscendo sacchari candi cum aquæ rosarum rubrarum ℥ vi, *& aquæ cinnamomi optimi* ℥ iv, *despumati* ℥ xii.

Species exsiccari & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion, puis on en fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les semences, l'ecorce de citron, les gyrofles concassez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre, les pates & les yeux d'écrevisse, le corail preparé, le succin, le bezoart Oriental & l'ambre gris subtilement pulverisez, on versera dessus, l'eau de la derniere distillation, on bouchera le vaisseau exactement, & on l'exposera au Soleil ou à une autre chaleur aprochante, pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines la remuant souvent: ensuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est cordiale, alexitaire, propre pour resister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour corriger l'aleine mauvaise; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Poudre cordiale. On peut mettre secher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on poura donner interieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette preparation que le vin de Canarie, parce que les esprits dont on a besoin, en sont plus detachez & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernieres drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'empreigne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'ecrevisse, on retire ces matieres comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi aprés l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle, mais cette circonstance est non seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé, elle est aussi prejudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bientôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux pour conserver les vertus de tous les ingrediens, reduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de temps en temps, jusqu'à ceque le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajouté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agreable; mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua scordij composita.

℞. *Succorum galegæ*,
Acetosæ,
Scordij, *ana* ℔ ii,
Theriacæ ℔ i,

Macerentur per triduum & distillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium recemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heurs en digestion à froid, on en tirera les sucs par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la debouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la letargie, pour l'epileptie, pour resister au venin,

pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos cordialium necnon cardiacum magnum, Batei.

℞. *Flor. siccator. rorismarini,*	*Apiastri,*
Calthæ,	*Menthæ,*
Tunicæ,	*Amaraci,*
Boraginis,	*Valerianæ, ana* ʒ vi,
Buglossi,	*Radic. heptaphylli,*
Rosarum rubr.	*Zedoariæ,*
Rosar. pallid.	*Aristolochiæ rotundæ,*
Rorellæ,	*Caryophyllatæ, ana* ℥ ß,
Violarum,	*Gentianæ* ʒ ii,
Actes,	*Cortic. sassafras &*
Betonicæ,	*Xylo-aloes, ana* ℥ i,
Aurant.	*Citri,*
Jasmini, ana ℥ i	*Santali citrini,*
Croci ℈ iv,	*Baccarum juniperi,*
Folior. siccat. cardui benedicti,	*Kermesini,*
Scordij,	*Cardamomi,*
Angelicæ,	*Seminis citri, ana* ℥ ß,

Contusis contundendis adde
Spiritus vini ℔ xxx,

Post macerationem debitam abstrahe per b. m. ℔ xx: *quæ serventur ad usum, nominatæ, flos cordialium. Residui fiat expressio & colatura quæ per ulteriorem distillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admisce* Flos cordialium. Cardiac magnum.

Sacchari candi albi ℥ ii,	*Bezoardi animalis, ana* ʒ i,
Succi kermesini ℥ i,	*Ambræ griseæ* ℈ ii,
Tincturæ coralli ʒ vi,	*Moschi* ℈ ß,
Margaritarum præparat. ℥ ß,	*Folia auri no.* xx,
Terræ sigillatæ ʒ ii,	

Fiat cardiacum magnum S. A.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape, on excitera une tres-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, aprés lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une tres-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejouit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'epilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour le sincope; la dose est depuis une Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Dose.

dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

Cardiacum magnum.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on pesera alors cet extrait & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de Kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulverisée, les perles preparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura reduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espece d'electuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Grand cardiaque.

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cœur le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour resister au mauvais air.

Comme on n'a pas en tous pais le suc de Kermes, on se servira à son defaut du syrop de Kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées : c'est pourquoy je les croy bien inutiles, telles sont les fleurs de rose pâles de violette, de jasmin, d'orange, d'œuillet, les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua bardanæ composita.

℞. Radicum bardanæ recentis,
Vincetoxici recentis,
Corticis medianæ radicis fraxini, ana ℔ j,

Minutim incisa infundantur horis 24. in
Vini albi &
Aceti rutacei, ana ℔ iiß,

Postea destillentur in b. m. addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulo ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soulfre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau, & sur chaque livre, on y mettra infuser demi scrupule de camphre envelopé en un noüet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Vertus. Dose.

Elle est bonne contre la peste, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hysteriques ; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vinaigre de rue se prepare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans du vinaigre au Soleil. Vinaigre de rue.

Aqua narcotica, A. Mynsicht.

℞. *Opij in aqua solani dissoluti* ℥ ii,	*Ligni aloes* ʒ i,
Corticis radicis mandragoræ,	*Succi florum papaveris erratici depurati* ℥ xvi,
Croci Orientalis, ana ℥ ß,	
Styracis calamitæ ʒ ii,	

Misce & b. m. destillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'ecorce de mandragore, le bois d'aloes & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie resineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ses principes s'étant un peu détachez, il s'en éleve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est pourquoy l'eau ne doit pas estre fort somnifere.

Aqua embryonum.

℞. *Florum tiliæ arboris,*	*Seminis ejusdem plantæ,*
Tunicæ recentis, ana ℔ ß,	*Visci querni,*
Rosarum damascenarum recent. ℥ ii,	*Zedoariæ,*
Nucis moschatæ ℥ i ʒ vi,	*Granorum paradisi,*
Herbarum salviæ, cum floribus,	*Caryophyllorum,*
Carvi,	*Cinnamomi,*
Fœniculi,	*Zingiberis,*
Verbenæ,	*Cubebarum, ana* ℥ i,
Florum lavendulæ, ana ℥ i ß,	*Macis* ʒ vi,
Radicum pæoniæ maris recentium,	*Galangæ* ʒ iii,
	Croci orientalis ʒ ii,

Incisa & contusa crassiuscule, infundantur in

Vini generosi ℔ vi,	*Aquarum salviæ &*
Aquæ liliorum convallium,	*Fœniculi, ana* ℔ ß,
Spiritus fragorum, ana ℥ ix,	

Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem, postea destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Aprés avoir concassé ou pulverisé grossierement tous les ingrediens solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin de canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau & l'estomach, elle est propre pour empêcher l'avortement, pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Aqua mastichina.

℞. *Mastich.* ℥ iv,	*Caryophyllorum* ℥ i,
Macis ℥ ii,	*Cinnamomi* ℥ ß,

Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in Vini malvatici ℔ ii,

Tandem destillentur in arena igne lento.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu de sable moderé, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arreste le vomissement; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins estant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éleve moins d'esprits à l'alembic: on peut dire encor que le vin blanc ordinaire estant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire,

taire, pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendroit une substance saline dont il ne monte guere par la distillation.

Aqua mercuriata.

℞. Cerusæ Venetæ ℥ ii,
Aluminis crudi ℥ i ß,
Lithargiri,
Mercurij sublimati, ana ℥ i,
Salis nitri,
Ammoniaci, ana ʒ ii,
Zingiberis ʒ i ß,
Aceti ℔ i,
Aquarum centinodiæ ℥ iv,
Solani,
Plantaginis,
Rosarum albarum, ana ℥ iii,

Misce & bulliant parum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on y versera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une espatule de bois, on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par residence.

Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaisons du cuir, pour la taigne, pour les pustules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la saignée, la purgation. Vertus.

Aqua hæmoptoica.

℞. Radicum bistortæ,
Sympithi majoris,
Tormentillæ, ana ℥ i,
Herbarum centinodij,
Millefolij,
Veronicæ,
Pyrolæ,
Saniculæ,
Bursæ pastoris cum toto, ana man. i,
Summitatum rubi,
Lentisci, ana man. ß,
Granorum sumach,
Myrthillorum,
Seminum plantaginis,
Berberis, &
Papaveris albi, ana ʒ vi,
Florum nymphææ,
Cucurbitæ,
Cydoniorum,
Rosarum rubrarum, ana pug. ii,

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei, in
Succorum plantaginis,
Portulacæ,
Acetosæ,
Agrimonij, ana ℔ ii,

Deinde fortiter exprimantur, his adde
Acaciæ,
Hypocistidos,
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ, anu ℥ ß,
Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ ii,

Macerentur denuò per quatriduum, deinde in b. m. destillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera les sucs nouvellement tirez par expression, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concassez, la terre sigillée, le bol pulverisez & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet, car *hæmoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation, car leurs qualitez astringentes sont contenuës ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaissir le sang, comme celle du symphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline, qui par la figure de ses parties, est propre à embarasser & à adoucir les acides & les acretez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances estant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne distille que la partie la plus phlegmatique des ingrediens; je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol, l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les sucs depurez: les autres en decoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Aqua antidysenterica.

℞ *Panis tosti cum crusta* ℥ iii,
Florum balaustiorum, *man.* i,
Terræ sigillatæ,
Boli,
Fructuum acaciæ nostratis siccatorum,
Cydoniorum siccatorum, *ana* ℥ i,
Gallarum ʒ vi,
Mespillorum siccatorum,
Sorborum siccorum,
Nucistæ,
Seminis plantaginis,
Sanguinariæ,
Bursæ pastoris,
Sanguisorbæ,
Radicis acori, *ana* ℥ ß;

Infunde per octo dies in,

Aquarum plantaginis,
Tormentillæ,
Bursæ pastoris, ana q. s.

Deinde destillentur balneo maris S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nefles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade: d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties egales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la disenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter les gonorrhées; la dose est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, estant donnez en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en enleve que la partie la plus phlegmatique.

Aqua physogona.

℞. *Seminis anisi probè contusi* ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ii,
Seminis dauci sylvestris ℥ i,
Nucis moschatæ,
Macis,
Galangæ,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,

Trita infundantur in vini malvatici ℔ iv, *per biduum aut triduum in loco calente, deinde destillentur lege artis.*

REMARQUES

On concassera bien tous les ingrediens ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on debouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle attenuë les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

℞. *Florum sambuci recentium* ℔ i,	*Domestici*, *ana* ℥ iii,
Nymphææ, ℥ ix,	*Rosarum*,
Herbarum lactucæ,	*Violarum*, *ana* ℥ ii,
Portulacæ,	*Succorum sempervivi*,
Solani cum toto, *ana* ℔ ß,	*Plantaginis*,
Hyosciami albi,	*Acetosæ*, *ana* ℔ i,
Florum papaveris erratici &	*Endiviæ* ℔ ß,

Omnia recenter contusa infundantur per dies decem, in cella frigida, postea destillentur in b. m. ad siccitatem, sexies reiterando semperque destillatum affundendo super novas herbas, omissis siccis, tandemque rectifica: rectificato adde sal ex fœcibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra en place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on reiterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, aprés quoy on la mettra dans une bouteille, on l'enfouïra dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies; la dose est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir aussi exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alkimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles, car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feüilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pouroit donner quelqu'impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la detruisent.

En troisiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui estant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent aprés les distillations, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée lorsqu'on voudroit s'en servir: cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point receu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille debouchée, car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua lavendulæ composita.

℞. Florum lavendulæ,
Lilij convallij, ana man. vi,
Salviæ,
Rorismarini,
Pæoniæ,
Tiliæ, ana pug. i,
Radicis pæoniæ,
Erucæ, ana ʒ iii,
Galangæ,
Zingiberis,
Calami aromatici,
Nucistæ,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Visci quercini, ana gr^a. xxvii,
Vini optimi q. s.

Fiat infusio & distillatio in b. m.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Aqua salviæ composita.

℞. Foliorum salviæ,
Majoranæ,
Thymi,
Lavendulæ,
Epithymi,
Betonicæ, ana man. i,
Radicis ireos,
Cyperi rotundi,

Calami aromatici, ana ℥ i, *Cinnamomi* ℥ ß, *Storacis calaminthes*, *Benzoini, ana* ʒ i ß, *Spiritus vini rectificati* ℔ iv,

Digerantur simul per quatuor dies, dein destilla per b. m.

REMARQUES.

Aprés avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & aprés quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'epileptie, dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Aqua contra terrorem.

℞. *Cinnamomi* ℥ i ß, *Cubebarum* ℥ ß, *Caryophyllorum* ʒ iii, *Macis*, *Galangæ*, *Zingiberis*, *Zedoariæ*, *Croci Orientalis, ana* ʒ ii *Florum lavendulæ*, *Spicæ nostratis*, *Aquæ florum lilij convallij cum vino albo generoso destillati* ℔ iv,

Digerantur simul per quatuor dies, postea destillentur b. m.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on debouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées, elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua dominarum, A. Mynsicht.

℞. *Cassiæ ligneæ* ℥ ii, *Radicis arthemisiæ*, *Gentianæ*, *Dictamni albi, ana* ℥ i ß, *Nucleorum persicorum*, *Cerasorum*, *Amygdalarum amararum, ana* ℥ i, *Myrrhæ*, *Boracis Venetæ*, *Seminis lavendulæ, ana* ℥ ß, *Herbarum marrubij*,

Rutæ,
Sabinæ, ana ℥ iii,
Florum centaurij minoris,
Sambuci,
Keiri,
Medullæ nucleorum interiorum lapidis aetitis,
Castorei,
Opopanacis,
Sagapeni,
Assæ fœtidæ, ana ℥ i ß,
Piperis nigri,
Croci Orientalis,
Succini albi, ana ℥ i,

Crassiuscule incisa & contusa infundantur in Vini malvatici ℔ vi,

Digerantur per aliquot dies postea adde
Aquarum calaminthæ,
Buglossi,
Matricariæ,
Arthemisiæ,
Pulegij,
Verbenæ, ana ℔ i,

Misce & in b. m. per alembicum distilla.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'acouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriere-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Vertus. Dose.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien icy, car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une tres-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau aprés qu'elle auroit été distillé, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau, pour ce qui est de la pierre aetites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de realité dans la vertu qu'on luy attribuë pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau reduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

Aqua vomitiva, Plateri.

℞ *Nucum juglandium viridium,*
Radicis raphani, ana ℔ ii,
Aceti ℔ iii,

Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, postea destilla ex b. m.

Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus. Dose. On pretend qu'elle soit un peu vomitive; la dose est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoutant un peu d'eau benite de Ruland ou de vin emetique.

Aqua saturnina, Esculapij.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quartam partem aceti primo extillantis tanquam nimis debile, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine, tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatriéme partie de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'epileptie; la dose est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brulé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a detaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre, je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif estant appliqué exterieurement.

Aqua damascena odorifera.

℞. Ireos florentiæ,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Granorum paradiseos,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Foliorum majoranæ,
Thymi,
Lauri,
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, ana man. i,
Lavendulæ ʒ iii,
Vini albi optimi ℔ vii ß,

Macerentur

Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur

Moschi ℈ ß,
Zibethi gr. vi,

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la cyvette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs. Vertus. Dose.

Aqua ad delendas faciei maculas.

℞. *Fragorum* ℔ i ß,
Florum liliorum &
Fabarum, ana ℔ ß,
Aluminis plumei &
Rupei, ana ℥ ß,
Salis gemmæ,
Nitri,
Viridis æris, ana ʒ ii,

Macerentur per decem dies in
Vini malvatici,
Aceti albi,
Mellis Narbonensis, ana ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraizes & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le miel, la malvoisie & le vinaigre, on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent. Vertus.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien icy, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de

la cucurbite avec le marc ; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fist dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-temps qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua cosmetica pretiosa.

℞ Albuminis ovorum,
Medullæ panis albi in lacte madefactæ, ana ℥ i,
Sacchari albi,
Cerusæ,
Gummi tragacanthi,
Lupinorum,
Cicerum,
Fabarum,
Ireos Florentiæ, ana ℥ ß,
Florum liliorum alborum ʒ vi,
Fabarum recentium man. ß,
Olibani,
Gummi arabici, ana ʒ iii,
Boracis,
Aluminis plumosi, ana ʒ ii,
Camphoræ ℥ i ß,

Infundantur per tres dies in
Aquarum florum fabarum &
Rosarum, ana q. s.

Deinde destillentur ut artis est.

REMARQVES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs dilayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y a mis, on pouroit rendre le borax & le sucre utiles si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus detersive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Aqua myrrhata cosmetica, Closs.ei.

℞. Lactis caprilli recenter mulcti ℔ iv,
Vini Hispanici ℔ iii,
Succi sempervivi majoris ℔ i ß,
Aquarum nenupharis,
Rosarum albarum, ana ℔ i,
Albumina ovorum no. xii,

Fiat destillatio in b. m.

℞. Aquæ destillatæ suprascriptæ ℔ ii,
Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ ℥ ii,

Digerantur per 24. horas & fiat iterum destillatio per b. m.

REMARQUES.

On tirera du suc de jombarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrthe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brûlé suivant la description qui suit.

Mixtura cosmetica

℞. Aquæ myrrhatæ præscriptæ ℔ ß,
Sacchari candi ℥ ii,
Boracis ℥ i,
Aluminis usti ℈ i,

Misce fiat mixtura.

Vertus.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour en effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Aqua cosmetica columborum.

℞. Columbos juniores exenteratos & in frusta dissectos no. ii,
Micæ panis albi ℔ i,
Nucleorum persicorum,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, ana ℥ iv,
Albumina ovorum no. xii,
Succum quatuor limonum,

Macerentur horis duodecim in
Lactis caprini ℔ iiii,

Deinde in b. m. destillentur, aquæ destillatæ addantur
Boracis,
Caphuræ,
Sacchari candi,
Aluminis usti, ana ℥ iii,

Soli per triduum priùs exposita, per quindecim dies in sella vinaria stent, filtrataque aqua ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoutera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on broüillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brûlé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps: On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec des petits linges.

L'alun brûlé ayant été depoüillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en luy qu'une matiere saline fixe, il ne peut guere donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Aqua ad ulcus cum ossis carie, Weckeri.

℞. Mellis rosati ℥ iii,
Corticis pini ℥ ii,
Radicis aristolochiæ utriusque,
Ireos Florentiæ,
Centaurij minoris, ana ℥ i ß,
Herbæ Roberti,
Symphiti majoris,
Hyperici,
Pedis columbini, ana man. i,
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, ana pug. ß,
Agarici ℥ iii,

Irrorentur omnia vino albo & destillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion du metal qui la rende un peu desiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus detachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pouroient donner le plus de vertu à cette eau, c'est pourquoy je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste aprés

la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus detersive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît estre assez inutile, car on pouroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Aqua crinalis.

℞. *Muscarum viventium* ℥ iv,
Mellis ℔ i,
Lactis ℔ ii,
Misceantur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broüillera bien le tout ensemble avec une espatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la sourdité. Vertus.

Le sel volatile qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire penetrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Je pourois augmenter ce Chapitre d'un grand nombre d'autres eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ay décrites suffisent pour modeles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.

CHAPITRE XII.

Des Elixyrs.

LE dom d'Elixyr vient du verbe grec ἕλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elixyr, on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἀλεξέω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Aléchsiro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixyr *Enchiloma.*

Enchiloma.

L'elixyr est un esprit ou une teinture quintescencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

Elixyrium proprietatis.

℞. *Myrrhæ electæ*,
Aloes soccotorinæ, *ana* ℥ ii,
Croci Orientalis ℥ i,

Pulverisata indantur matratio & superaffundatur spiritus vini, ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulveriser la myrrhe & l'aloes, on les mettra avec le saffran dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié, à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le débouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'a la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours, aprés lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elixyr de proprieté.

Vertus; Dose.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs hysteriques, il excite les mois aux femmes ; la dose est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elixyr, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyrium vitæ, Matthioli.

℞. *Cinnamomi* ℥ i,

Santalorum omnium, ana ℥ vi,	*Radicum angelicæ,*
Radicum Zingiberis.	*Caryophyllatæ,*
Zedoariæ, ana ℥ ß,	*Glycyrrhisæ,*
Corticis citri,	*Calami odorati,*
Cardamomi utriusque,	*Valerianæ minoris,*
Seminis melanthij,	*Foliorum sclareæ,*
Pulverum diambræ,	*Thymi,*
Aromatici rosati,	*Calaminthæ,*
Diamoschi dulcis,	*Pulegij,*
Diamargariti calidi,	*Menthæ,*
Diarrhodon abbatis,	*Serpilli,*
De gemmis, ana ʒ iii,	*Amarici, ana* ʒ ii,
Nucis moschatæ,	*Florum rosarum rubrarum,*
Galangæ,	*Salviæ,*
Caryophyllorum, ana ʒ ii ß,	*Betonicæ,*
Seminum anisi,	*Rorismarini,*
Fœniculi dulcis,	*Stæchados,*
Pastinacæ sylvestris,	*Buglossi &*
Ocimi,	*Borraginis, ana* ʒ i ß,

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aqua vitæ præstantissimæ ℔ xii, *occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. destillentur: in aqua destillata misce & infunde per quindecim dies*

Julepi rosati clarissimi ℔ i,	*Moschi &*
Santali citrini rasi ʒ ii,	*Ambræ griseæ, ana* ʒ ß,

Filtretur & servetur liquor.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feüilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un noüet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera; c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'epileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet elixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies ausquelles on le destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition en en retrenchant quelques-unes & augmentant la dose des autres, on pourroit par exemple employer le san-

tal citrin pour tous les trois : le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres diambra, diamoschi & diarhodon, pour celles *de gemmis, de aromat. rosat. diamargariti calidi*, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenoüil & de pastinacha, la fleur de stoechas pour celle de betoine. On pouroit retrencher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation : les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puis qu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep rosat est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne luy donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elixyr.

Elixyrium vitæ Matthioli, reformatum.

℞. *Santali citrini ℥ ii, cinnamomi, cardamomi majoris ana ℥ i ß, radicum zingiberis & zedoariæ, corticis citri sicci, pulverum diambræ, diamoschi dulcis & diarhodon abbatis ana ʒ vi, seminum anisi & ocimi, radicum angelicæ, calami aromatici, valerianæ ana ℥ ß, nucis moschatæ, galangæ, caryophyllorum ana ʒ ii ß, foliorum sclareæ, thymi, calaminthæ, pulegij, menthæ, serpilli, amaraci ana man. i, florum salviæ, rorismarini, stæchados, ana man. ß. terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aqua vitæ præstantissimæ ℔ xii, occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. destillentur, in aqua destillata infunde per quindecim dies moschi & ambræ griseæ ana ʒ ß, filtretur & servetur liquor.*

Elixyrium vitæ majus, Quercetani.

℞. *Radicum zedoariæ,*
Angelicæ,
Gentianæ,
Valerianæ,
Tormentillæ,
Scorsoneræ,
Galangæ,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ℥ iii,
Foliorum melissæ,
Menthæ rubræ,
Majoranæ,
Basilici,
Hyssopi,
Thymi,
Chamæpithyos,
Chamædryos, ana man. ß,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Corticis limonum &
Arantiorum siccat.
Seminis pæoniæ,
Seseleos,
Anethi,
Fœniculi,
Anisi,
Citri,
Cardui benedicti, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi &
Nigri,
Spicæ nardi, ana ℥ i ß,
Benzoini,
Myrrhæ,
Olibani,
Succini,
Mastich. ana ʒ vi,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Pæoniæ,
Stæchados,
Calendulæ,
Lavendulæ,

Hyperici;

Hyperici,
Centaurij minoris,
Betonicæ,
Lilij convallij,
Tiliæ, *ana pug.* ii,
Cichorii,
Rosarum rubrarum,
Buglossi, *ana pug.* i,
Mellis optimi,
Sacchari albi, *ana* ℔ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ x,

Digerantur simul octo vel decem diebus vase clauso, deinde fiat destillatio ponendo in rostrum alembici.
Croci,
Ambræ griseæ, *ana* ʒ i,
Moschi ʒ ß, *in nodulo ligat.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on broüillera le tout ensemble, & ayant bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adaptera sur la cucurbite un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le saffran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par evaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

On estime cet elixyr contre l'epileptie, contre la paralisie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'asthme; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Comme cette description est fort embarassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pouroit en retrencher les inutiles ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorsonnaire, le chamepitis, le chamédrys, le succin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglose, les poivres, les semences d'aneth & de citron.

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retrenchât, & qu'on mist en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatile de sel armoniac.

Elixyrium vitæ minus, Quercetani.

℞ *Radicis gentianæ*,
Florum centaurij minoris, *ana* ℥ iii,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum, *ana* ℥ i,
Florum salviæ &
Rorismarini, *ana pug.* ii,
Vini albi generosi ℔ vi,

Macerentur simul per octo dies, postea fiat destillatio S. A. incinera materias relictas & elice sal per lixivium, sal inspissatum & purificatum dißolve in aqua destillata & serva usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbite, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres, on dissoudra ce sel desseché & purifié dans l'eau distillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminuë les fievres intermittentes; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Elixyrium vitæ, Leon. Fioraventi.

℞. *Sacchari albi* ℔ i ℥ iv,
Melllis albi ℥ iv,
Pinearum,
Amygdalarum,
Dactylorum,
Passularum,
Ficuum, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Radicum Zedoariæ,
Zingiberis,
Galangæ,
Piperis albi &
nigri,
Baccarum juniperi &
lauri,
Corticis citri &
arantiorum,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Macis,
Olibani,
Aloes hepaticæ,
Seminis arthemisiæ &
majoranæ,
Foliorum salviæ,
Basiliconis
Rorismarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Pulegij,
Calaminthæ,
Sambuci,
Chamædryos,
Chamæpithyos,
Florum stæchados,
Rosarum rubrarum &
albarum, ana ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ v,

Terenda terantur, misceantur & macerentur per dies decem, in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei destillentur; demum per menses duos circuletur aqua & habebis Elixyrium.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feüilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la ma-

tiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un noüet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elyxir de vie.

Il fortifie les parties vitales & la veuë, il est vulneraire, il excite la semence; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires qu'on pouroit retrencher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe, car au contraire que l'eau soit renduë meilleure par cette preparation, on en laisse toûjours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'estoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau, jusqu'aux deux tiers, & rejettant le tiers restant comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'aprés la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui poura s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fievres; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyrium seu enchiloma de tribus.

℞. Radicum recens exsiccatarum enulæ campanæ &
Angelicæ,
Baccarum juniperi, ana ℥ iv;

Grosso modo concisa & contusa misce & inde matratio, affunde Spiritus vini rectificati ℔ i ß,

Stent in loco calido infusione, donec spiritus saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras; on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ceque l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethar- Vertus.

Dose. gie ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Elixyrium pestilentiale, Crollij.

℞. Balzami sulphuris juniperati & succinati ℥ iv,
Tinctura theriacalis myrrhata & camphorata ℥ iii,
Elixyrij de tribus ʒ i ß,

Misce & matratio inde exacte claudendo : matratium clausum in b.m. calido depone per quatuordecim dies, ut benè jungantur & uniantur.

REMARQVES.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est décrite dans les remarques que j'ay faites sur l'eau theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, en sorte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on deluttera les vaisseaux & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'est un preservatif & un remede contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ulceres

Dose. de la poitrine ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois liqueurs sont de nature à se mêler & à s'unir tres-facilement ensemble.

Elixyrium alliatum.

℞. Allia mundata no. xx,

Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde spiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, destilla ex b. m. per cohobia semper nova allia addendo, in ultima destillatione adde
Camphora in petia ligata ʒ i,

REMARQVES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & aprés douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec, on deluttera les vaisseaux, on rejettera le

marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de penetrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on reiterera encore une fois la même digestion & distillation, mais en cette derniere l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un noüet, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr d'aulx.

Il preserve de la peste, on s'en sert contre les maladies epidemiques; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyrium sulphuris, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi ℥ii,
Myrrhæ,
Croci Orientalis, ana ℥iß,
Mastichis,
Benzoini,
Cardamomi minoris,
Cinnamomi, ana ℥i
Succi glycyrrhisæ,
Confectionis alkermes,
Radicis enulæ campanæ, ana ʒvi,
Trochiscorum aliptæ moschatæ ʒiii,

Pulvorisanda pulverentur, omnia misceantur & humectentur spiritu vini rectificati, ut fiat quasi pasta, postea spiritum sulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per mensem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem separa, materiam in fundo restantem spiritu vini extrahe, separa, ac priori liquori colorato immisce & ad usum repone.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le cardamome, la racine d'enule campane & les trochisques d'alipta moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de reglisse, d'une autre part le sucre candi, on mêlera les poudres avec le saffran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'esprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de soufre jusquà ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laisser la matiere en digestion & en circulation pendant un mois; ensuite l'on separera les vaisseaux, on versera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera le tout en digestion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce sera l'elixyr de soufre.

Il est estimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deterger les poumons des humeurs grossieres & visqueuses qui causent l'asthme, il fortifie le cœur; la dose est depuis huit gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Quoyque le soufre soit bon pour les maladies de la poitrine, l'esprit qu'on en tire estant acide, il ne peut pas estre propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plûtôt de l'inflammation

que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servist de cette preparation pour les maladies de la poitrine.

Elixyrium asthmaticum, Zwelferi.

℞. Cinnamomi,
Seminis anisi, ana ℥ i,
Foliorum recentium calaminthæ,
Hyssopi,
Salviæ,
Rorismarini, ana ʒ vi ℈ ii,
Baccarum juniperi,
Radicum ireos Florentiæ,
Enulæ campanæ, ana ʒ v ℈ i,
Camphoræ ℈ i,

Incisis, contusis & cucurbitæ vitreæ immissis superaffundantur
Spiritus vini optimi ℔ ii,
Aquæ rosarum ℔ ß,

Factaque digestione, destillentur per b. m. ad siccitatem specierum, immissis alembici rostro in petia ligatis
Salis armoniaci ℈ iv,
Croci ℈ ii ß,
Benzoini,
Styracis calaminthes, ana ℈ ii,

Quæ, peracta distillatione, etiam liquori distillato ad majorem extractionem immergi possunt, tandem dulcoretur aqua destillata syrupi alicujus pectoralis ℥ ii,

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un noüet où seront envelopez le sel armoniac, le saffran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie : les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le noüet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenuës, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le noüet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet elixyr plus agreable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celuy d'hysope.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes ; Dose. la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cet elixyr sera bon principalement dans les pays froids pour des personnes de temperaments phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fievre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poumons & du dia-

phragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont icy décrits.

Elixyrium antiepilepticum, Cratonis.

℞. *Granorum tiliæ autumno collectorum*, ℥ ii,
Cinerum cornicularum ex nido extractarum,
Turturum,
Cranij humani calcinati, *ana* ℥ i,
Stercoris leonini ℥ß,

Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tinctura cui adde
Vini malvatici tantumdem cum spiritu vini,
Sacchari candi ℥ iv,

Extrahe S. A. sal ex fœcibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassez & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulverisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Il est propre pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu qui consistoit dans le sel volatile & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer icy le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatile qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on mît les oyseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornuë, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatile comme on tire celuy de la vipere, qu'on mêlat cet esprit & ce sel volatile rectifiez avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce melange, l'elixyr. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, & par consequent pour remedier à l'epileptie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas icy de grande chose,

on en tire si peu des animaux, que je ne croy pas qu'on en eust seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite aprés la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort necessaire dans cette operation, mais si l'on veut en dissoudre dans l'elixir pour le rendre moins degoutant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyrium epilepticum, Ereyen.

℞. *Spiritus corallorum & Tartari, ana* ℥ iii ß,
Salis volatilis cranij humani,
Sanguinis humani,
Succini, ana ℈ ii,

Misce, stent in digestione per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatiles dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & l'on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'est l'elixyr epileptique.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour resister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'epileptie & dans les autres Dose. maladies du cerveau; la dose est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Esprit de corail. Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail reduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine; on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornuë, c'est pourquoy l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatiles sont décrits dans mon livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatiles pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de temps.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je prefererois donc à ces esprits pour cette operation, les eaux Imperiales & de fleur d'orange: Et voicy comme je voudrois reformer cette operation.

Elixyr. epileptic. reform. ℞. *Aquarum Imperialis & florum aurantiorum ana* ℥ iii ß, *in quibus dissolve salium volatilium cranij humani, sanguinis humani & succini ana* ℈ ii, *fiat elixyrium.*

Elixyrium epilepticum, Crollij.

℞. *Vitriolum ab albedinem aut flavedinem calcinatum imbibe spiritu vini ut fiat massa,*

℞. *Hujus*

℞. Hujus massæ ℔ i ß,
Rasuræ cranij humani,
Visci quercini,
Ungulæ alcis,
Granorum pæoniæ, ana ℥ i,

Omnia scindantur & tundantur, postea mixta destillentur per retortam gradatim,

Hujus egressi liquoris ℔ i, rectificetur in b. m. supra
Fructuum anacardin. ℥ vi,
Castorei,
Pulveris diamoschi dulcis, ana ℥ ß,

Postea adde
Spiritus vini ℔ iv,
Salis pæoniæ,
Liquoris salis perlarum &
Corallorum, ana ℥ i,
Olei anisi &
Succini, ana ℈ ii,

Misce & digere in b. m. per mensem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol se liquefiera par la chaleur & il boüillira jusqu'à ce que le phlegme en estant évaporé, il se reduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en separer le vitriol avec un marteau, on pulverisera subtilement ce vitriol calciné & on le reduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pesera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre grossiere, on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë luttée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide, on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornuë & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuëra jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mêlera, les anacardes, le castor pulverisez grossierement & la poudre diamoschi, on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celuy-cy, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain marie tiede pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau; la dose est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette operation.

Les sels volatiles du crane humain & de l'ongle d'éland, sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il sort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur fort desagreable à la veuë, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on separe donc par la distillation, cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de plus volatile, de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic, on ne se sert icy que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'éleve que le plus volatile.

Les liqueurs de sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet elixyr où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixyrium antiepilepticum insigne.

℞. Opij minutim incisi ℔ ß,

Inde matratio & superaffunde spiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vase diligenter obturato, digerantur simul per triduum loco tepido, deinde destillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis spiritum clarum

℞. Hujus spiritus &
Spiritus capitis humani, ana partes æquales

Misceantur & circulentur per biduum, tandem servetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de l'esprit de vin en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ay donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'elixyr sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoy qu'il en soit il en a les vertus.

Gouttes d'Angleterre.

Vertus.

Il est propre pour l'epileptie, pour la paralasie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour resister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs; la dose est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

Dose.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec luy les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet elixyr, car elles sont sudorifiques & un peu somniferes.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de teste d'homme, on pouroit luy substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celuy de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation n'est pas à rejetter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ay décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixyrium febrile, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris febrifugi A Myns.* ℥ iii,
Piperis longi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ, ana ℥ i,
Herbarum centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Absinthij, ana man. vi,
Quinquefolij,
Rutæ, ana man. iii,

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimo spiritum vini in b. m. ad medietatem & oleitatem abstrahe & remanentem spiritum una cum essentia in vase vitreo bene clauso ad usum reserva.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchûre, on versera dessus, de l esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de temps en temps, jusqu'à ceque l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la melancolie hypocondriaque; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'epileptie, pour les fievres intermittentes; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixyrium citri.

℞. *Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medulla separatorum* ℔ ß,
Aquæ vitæ ℔ ii,

Macerentur aliquandiu, postea distillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde

Succi citri depurati ℥ iii,
Tinctura croci ℥ ß,

Fiat Elixyrium.

REMARQUES.

On prendra de l'ecorce exterieure du citron nouvellement separée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le suc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit de vin, on aura l'elixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du sucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus. Dose. Il réjoüit & fortifie le cœur, il resiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste: la dose est depuis une dragme jusqu'à six.

La teinture de saffran est mise icy principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle luy communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retrenchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatiles du remede, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossieres & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est tres-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'ecorce de citron dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'elixyr au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'ecorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixyrium camphoræ Hartmanni, seu spiritus vini camphoratus.

℞. Spiritus vini rectificati ℔ i,
Caphuræ ℥ i ß,
Croci Orientalis ℈ ß,

Contusa prius camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de temps en temps jusqu'à ce que tout le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une

bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'elixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on luy veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de saffran dans un noüet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet elixyr est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'epileptie; la dose est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Comme cette operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se reserver à la preparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre estant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de temps dans l'esprit de vin qui est un soufre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le saffran luy donne n'est guere necessaire ni essentielle, mais si l'on veut luy communiquer quelque vertu du saffran quand on le prepare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixyrium pæoniæ, A. Mynsicht.

℞. *Radicis palmæ Christi,*
Angelicæ,
Pyrethri, ana ℥ i,
Visci quercini,
Seminis fœniculi,
Anacardi, ana ʒ vi,
Florum rorismarini,
Stœchados arabicæ,
Lavendulæ, ana ʒ iii,
Ungulæ alcis rasæ,
Cranij humani rasi,
Castorei, ana ʒ i ß,
Majoranæ siccæ man. i,
Spiritus vini rectificati ℔ ii,

Incisa & contusa infundantur in vase vitreo bene tecto in loco tepido, per quatuordecim dies, postea per alembicum destilla & liquori destillato adde

Radicum pæoniæ,
Florum pæoniæ,
Seminis pæoniæ, ana ℥ i,
Pulveris diamoschi dulcis &
Diaxiloaloes, ana ℥ ß,

Misce & digerantur leni calore per mensem, sæpius agitando, postea filtra tincturam & ad medietatem saltem abstrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ i, *spiritus vitrioli rectificati & à cinnabari nativa priùs spagiricè impregnati* ℥ iv,
Salis pæoniæ ʒ i ß,

Misceantur, digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on debouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant

ſouvent; enſuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera diſtiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui ſera reſtée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de ſel de pivoine, & quatre onces d'eſprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digeſtion pendant un jour, une once de cinnabre naturel reduit en poudre ſubtile, on mettra le mélange dans un vaiſſeau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la verſera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'eſt l'elixyr de pivoine.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paraliſie, l'apoplexie, la lethargie; la doſe eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente.

L'eſprit de vin qu'on ſepare par diſtillation de la derniere teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus eſſentielles des ingrediens, je n'approuve point cette ſeparation, j'eſtime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais ſe contenter de filtrer la teinture aprés un mois de digeſtion, & la mêler avec l'eſprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le ſel de pivoine, pour les mettre enſuite circuler enſemble.

Elixyrium ſyncopticum.

℞. Corticis exterioris citri ℔ ß,
Sacchari candi in aceto roſato ſoluti ℥ iv,
Croci Orientalis ʒ vi,
Antidoti orvietani ℥ ß,
Confectionum de hyacintho,
Alkermes,
Diambræ, ana ʒ ii,
Succi limonum depurati ℔ i,
Aquarum roſarum ℥ ix,
Meliſſæ ℔ ß,
Florum trium cordialium,
Calendulæ,
Florum lilij convallij,
Roris ſolis, ana ℥ iv,
Tunicæ ℥ iii,

Digerantur omnia in matratio luto tenaci ſigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in b. m. diſtillentur admiſcendo,
Pulveris diambræ ℈ iv,

REMARQUES

On prendra de l'ecorce exterieure des citrons ſeparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le ſaffran dans un matras: on diſſoudra dans le ſuc de limons & dans les eaux diſtillées, les confections & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre roſat le ſucre candi, on verſera les diſſolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours, on verſera enſuite l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec ſon recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un noüet, on luttera bien les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Doſe. Cet elixyr eſt bon contre la défaillance de cœur ou ſyncope, contre l'apoplexie; la doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Le ſucre candi eſt inutile dans cette compoſition, parce qu'il n'en monte rien par la diſtillation, il reſte en ſubſtance au fond de la cucurbite: ſi l'on veut l'employer utilement, il faut le reſerver pour le diſſoudre dans l'elixyr quand il ſera achevé, il ſervira à luy donner un goût agreable.

Elixyrium vitrioli veneris, A. Mynsicht.

℞. *Sacchari candi albi* ℥ iii,
Galangæ minoris ℥ i ß,
Calami aromatici ℥ i,
Menthæ crispæ,
Salviæ, ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis, ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cubebarum, ana ʒ ii,
Ligni aloes,
Corticis citri, ana ʒ i,

Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam, digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra. Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulterius S. A. Spagyricam essentiam extrahe, postea tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vitriol.

On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'epileptie & dans les autres maladies du cerveau; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus, Dose,

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixyrium nephriticum.

℞. *Seminis melonum &*
Cucurbitæ,
Florum genistæ,
Buglossi, ana ʒ i,
Nucleos avellanarum nº. iv,
Baccarum myrtillorum,
Hederæ,
Alkekengi,
Juniperi, ana ℈ ii,
Herbarum adianti,
Veronicæ,
Rusci, ana pug. i,
Radicum cyperi,
Pimpinellæ,
Ononidis, ana ʒ ß,
Succi limonum ʒ ii,
Spiritus vini rectificati q. s.

Fiat infusio in cella subterranea.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'elixyr nephritique.

Vertus. Dose. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique; la dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet elixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstruë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'elixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyrium seu essentia antihysterica, Lemort.

℞. Castorei optimi,
Assæ fœtidæ, ana ʒß,
Oleorum stillat. succini ʒi,
Sabinæ ʒß,
Rutæ &
Camphoræ, ana ℈i,
Spiritus vini optimè rectificati ℥x,

Digerantur lente, simul dein destillentur, fœcibus reaffunde spiritum abstractum, addendo
Spiritus cornu cervi rectificati ℥ii,

Distilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on reversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'epileptie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; la dose est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. Dose.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation: j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant

laissant en digestion ensemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlat les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyrium seu tinctura cephalica, Sennerti.

℞. Radicum acori veri,
Ireos florentiæ,
Pæoniæ maris, ana ℥ ß,
Galangæ,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Corticum ligni sassafras,
Granorum paradisi,
Cubebarum, ana ʒ iii ß,
Foliorum salviæ,
Florum liliorum convallium,
Stachados arabicæ,
Lavendulæ,
Rorismarini siccatorum, ana man. ß,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Sileris montani,
Pæoniæ, ana ʒ ii,
Corticum exteriorum citri siccatorum
Radicis Zedoariæ,
Macis,
Santali citrini,
Piperis longi, ana ℈ i,
Zingiberis,
Spicæ nardi indicæ,
Cardamomi minoris, ana gr. ix;

Omnibus ordine debito contusis, affundantur
Spiritus vini rectificati ℔ iv,

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidentia vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesica clauso, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cet elixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyrium lithontripticum.

℞. Fructus fragariæ ℔ i,
Sacchari candi ℔ ß,
Seminis milij solis contusi ℥ iii,
Baccarum alkekengi ℥ i ß,
Summitatum virgæ aureæ,
Foliorum hederæ terrestris,
Saxifragiæ, ana man. ß,

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundatur aqua vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco

tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde colentur & exprimantur; liquor subsidentia & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo bene clauso.

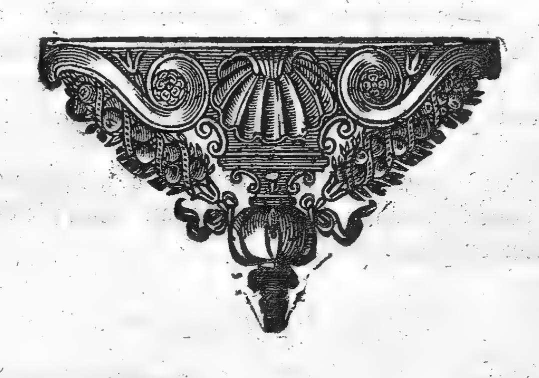
REMARQUES.

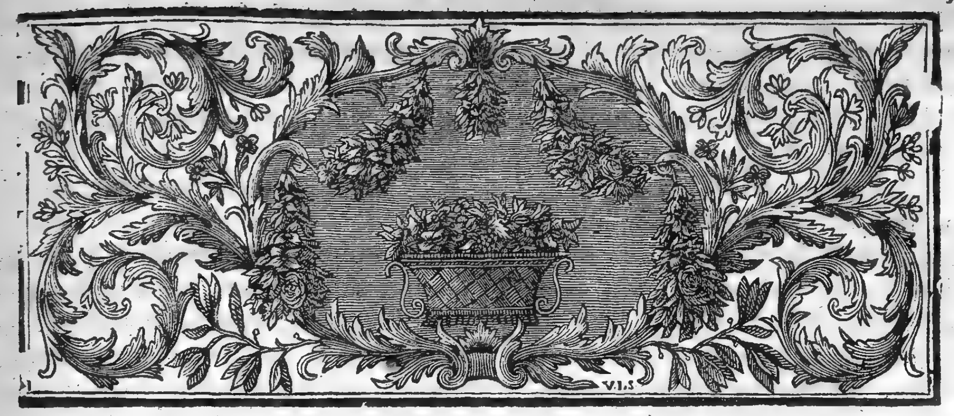
On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes grosses separées de leurs vessies ou envelopes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez, les feüilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mélange, de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tide, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée : c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus. Dose. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Eau Lithontriptique de Toulouse. Cet elixyr ou teinture est en usage, particulierement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

L'eau de vie est un menstruë bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement estant excité par une douce chaleur, le sucre se dissout tout à fait, & rend la liqueur agreable au goût.





QUATRIE'ME PARTIE DE LA PHARMACOPE'E UNIVERSELLE, CONTENANT LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE EXTERIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.



SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le ſuc onctueux, ou la ſubſtance graiſſeuſe tirée par expreſſion des olives, car *oleum* qui eſt le nom latin vient *d'olea* ou ἐλαια qui ſignifient olivier ou olives. Neanmoins toute liqueur graſſe & inflammable de quelque part qu'elle ſoit tirée, eſt appellée huile; les graiſſes des animaux ne ſont que des huiles congelées par le mélange qui s'y eſt fait des ſels volatiles & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les ſemences abondent en huile: enfin generalement toutes les matieres combuſtibles ne s'enflament que par l'huile qu'elles contiennent.

On peut diviſer les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles ſont comme le liquidambar, la terebenthine, qui ſortent par les inciſions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles ſont comme les huiles qu'on tire par expreſſion, ou par diſtillation, ou qu'on prepare par infuſion.

Diviſion generale des huiles.

Je ne parleray dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galenique, puis que j'ay donné des modelles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décriray premierement icy les huiles qu'on tire par expression, puis je passeray à celles qu'on prépare par infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celles qu'on prépare par expression se fait en la maniere suivante.

Maniere de tirer l'huile d'olive.

On amasse les olives meures au mois de Novembre & de Decembre, on les laisse dépurer de leur humidité aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coing de la maison, où l'on les a mises à couvert, & où elles s'échaufent; ensuite on les écrase sous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure.

Huile vierge.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

On remuë les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se precipitera au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *Amurca*.

Amurca.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les precedents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les precedentes.

Huile omphacine.

Pour l'huile omphacine c'est une chymere, on n'en a jamais eû, & l'on n'en peut point preparer de la maniere que les Anciens l'ont decrite, ils pretendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui luy a fait donner le nom de *Omphacinum* à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'est à dire crud & astringent, mais aprés qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pouroit tirer qu'un suc visqueux.

Huile omphacine artificielle.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétenduë huile omphacine, y font boüillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevrefeüille, des roses rouges.

Vertus.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents, l'huile vieille, parce qu'ayant receu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavements pour la colique, pour les trenchées, pour la dysenterie.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum amygdalarum dulcium.

♃. *Amygdalarum dulcium quantum libuerit.*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusæ, torculari committantur & primò lente, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum

Eodem modo extrahantur
Olea seminum quatuor frigidorum majorum,
Papaveris albi,

REMARQUES.

On aura des amandes douces separées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de bois de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement la matiere au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on poura, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Elle adoucit les acretez de la trachée artere & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les trenchées des femmes en couche & celle des petits enfans; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi exterieurement pour ramolir & pour adoucir. Vertus. Dose.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se sont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point: quelques-uns font secher les amandes au Soleil aprés en avoir separé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les moüillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelqu'odeur desagreable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce; elle est propre pour apaiser les coliques & les trenchées, les Dames s'en servent pour se décrasser. Huile de noix tirée sans feu.

Oleum amygdalarum amararum.

℞. *Amygdalarum amararum quantum libuerit*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo; deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur
Olea nucis juglandis seu caryinum

Avellanarum,
Balani vulgo ben dicti,
Nucleorum persicorum,
Armeniacorum,
Seminis lini,
Cannabis,
Sinapi,
Buniados,
Sesami,
Hyosciami,

REMARQUES.

On aura des amandes ameres recemment sechées, des plus grosses, depoüillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolit les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait sortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle dissipe le bourdonnement d'oreille, on s'en sert pour emporter les taches de la peau; la dose par la bouche est depuis demi once jusqu'à une once, & en lavement depuis demi once jusqu'à deux onces: on en instille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit cotton pour la surdité, on la mêle aussi quelquefois en cette occasion avec un peu d'eau de vie.

Dose.

Differences des huiles d'amandes ameres & douces. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle se garde plus long-temps sans se rancir, soit parce que les amandes ameres contiennent plus de sel que les amandes douces, soit parce qu'en les chaufant, on fait dissiper une humidité aqueuse qui est la cause du rancissement.

Essences des Parfumeurs. Les essences des parfumeurs ne sont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la proprieté de ne se rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de phlegme, mais comme elle coûte cher on luy substituë souvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à mesure que le parfum se dissipe, devient rance & desagreable à l'odeur.

Pâte d'amande. La pâte des amandes ameres est un poison pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en sert pour nettoyer les mains.

Huiles d'anis & de muscade. On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des semences bien oleagineuses, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une semence peu oleagineuse par expression, comme de l'anis, ou quand l'huile est naturellement figée comme dans la muscade, il faut faire chaufer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la presser tres-fortement comme je l'ay remarqué dans mon Cours de Chymie.

Oleum ovorum.

℞. *Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit*

Ex his vitellos exime & comminutos in sartagine terrea vitrata igne moderato assa, movendo spatula, donec rubescant & veluti pinguedinem exudent, ferventes sacculo forti cannabino excipe, praloque calido commissos festinanter exprime, expressum oleum usui serva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de ſept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop viſqueux, l'huile ne s'en ſepareroit pas bien, on les fera boüillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, on en ſeparera la coquille & le blanc, on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera ſur un petit feu, on agitera la matiere avec une eſpatule ou avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'elle rouſſiſſe un peu, & qu'il en ſorte comme de la moelle fonduë, on la mettra alors dans un ſac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on poura entre des plaques bien chaudes, il en ſortira une huile jaune qu'on gardera.

Elle eſt propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevaſſes du ſein, pour la brûlure. Vertus.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & luy ôter l'odeur d'empireume que le feu luy a donnée, il faut l'expoſer à la roſée de la nuit & du matin pendant le mois de May, l'agitant de temps en temps & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on deſſeche les jaunes d'œufs durcis avant que de les preſſer, afin d'en faire diſſiper l'humidité aqueuſe qui empêcheroit que l'huile ne ſe ſeparât, mais il faut prendre garde que ce ſoit par un feu moderé, car ſi l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere ſe brûleroit en ſorte que l'huile qu'on en tireroit ſeroit brune, & elle ſentiroit trop le roti : les marques que les jaunes d'œufs ſont ſuffiſemment deſſechez, ſont quand il n'en ſort plus de vapeur, & qu'ils commencent à ſe mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la preſſe.

Si aprés que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la preſſe, qu'on le reduiſe en poudre, & qu'on le torrefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un biſtortier, il ſe mettra en écume à cauſe d'une humidité viſqueuſe qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la preſſe, il en ſortira une huile brune qui ſentira plus l'empireume que la precedente, & qui ſera moindre en vertu, parce qu'elle aura été plus torrefiée.

Quelques-uns arroſent la matiere avec de l'eſprit de vin avant que de la mettre à la preſſe pour en rendre l'huile claire ou moins épaiſſe, mais c'eſt de l'eſprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entierement diſſiper en l'air, de plus l'eſprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum laurinum.

℞. Baccarum lauri recentium maturarum quantum videbitur.

Trita coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas ſubjectum : refrigeratum oleum pinguedinis inſtar, aquam ſupernatans colligatur : materia expreſſa rurſus contrita & affuſa aqua calente, exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant
Olea ex baccis lentiſci,
Hederæ,
Myrtillorum,
Palmæ,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies; on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pié, on fera boüillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute boüillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on poura, on laissera refroidir la colature, & l'on trouvera une huile verte & figée nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier; on battra derechef le marc pressé, on le mettra boüillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & aprés avoir laissé refroidir l'expression, on recueillira l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiere, on la gardera à part.

Vertus. L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralisie, pour la foiblesse des nerfs, pour resoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte sciatique, pour la colique venteuse,

Dose. on en frotte chaudement les parties, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie, on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où il croît beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure est contenuë dans l'ecorce, c'est elle qui sort la premiere: plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les bayes, afin que l'huile du noyau qui est la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des huiles preparées par infusion, ou par decoction, ou par un simple mélange.

Oleum rosatum.

℞. *Rosarum rubrarum recentium contusarum* ℔ i ß,
Olei olivarum ℔ iii,

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur: expressis & abjectis rosis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur; relictis ultimò rosis usus demum tempore transcolendis.

Eodem modo per infusionem parentur
Olea florum anethi,
Chamæmeli,
Meliloti,
Liliorum alborum simplex;
Nymphææ;
Sambuci,
Verbasci,
Violarum,
Ligustri,
Papaveris,
Keiri,
Genistæ;

Althææ,

Althaa,	*Mentha,*
Tamarisci,	*Abrotoni,*
Hyperici simplex,	*Ruta,*
Narcissi albi,	*Myrthi,*
Rorismarini,	*Sampsuchi,*
Summitatum absinthij,	*Sabina,*
Anagallidis,	

REMARQUES.

On prendra des roses rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil comme auparavant, on fera bouillir l'infusion, on la coulera & on l'exprimera. On mettra pour la troisiéme fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on poura garder l'infusion plusieurs mois sans la couler jusqu'à ce qu'on en ait besoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire consumer le suc des roses qui pouroit la faire gâter: ou si on ne la fait pas bouillir assez pour que toute l'humidité aqueuse se dissipe, on laissera depurer l'huile aprés l'avoir coulée, le suc se precipitera au fond, & il sera facile de le separer en versant l'huile par inclination.

L'huile de rose fortifie & raffermit en adoucissant, elle resout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mesué a décrit une huile rosate omphacine, c'est à dire preparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raisons que j'ay dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la description est inutile.

Plusieurs preparent l'huile rosat avec les roses pâles à la place des roses rouges pour la rendre odorante, mais en la faisant bouillir, la bonne odeur des roses est entierement absorbée par la mauvaise odeur de l'huile; si l'on vouloit faire une huile de rose odorante par infusion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roses pâles ou des roses muscates dans de l'huile vierge, en un vaisseau bien bouché, puis couler l'infusion sans la faire chaufer, on pouroit reiterer les infusions de roses dans la même huile, jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez d'odeur.

Huile de rose odorante faite par infusion.

L'huile de roses pâles ramolit & resout plus que l'huile de roses rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Oleum liliorum compositum, Mesué.

℞. *Florum liliorum alborum* ℥ viii,	*Cinnamomi,*
Mastiches,	*Caryophyllorum, ana* ℥ ß,
Calami aromatici,	*Croci* ʒ iii,
Costi,	*Olei dulcis* ℔ ii,
Carpobalsami, ana ℥ i,	

Misceantur & macerentur per dies quadraginta in vase obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera, on concassera la canelle, les gyrofles, le mastich, le calamus aromaticus, le costus & le carpobalsamum, on mettra le tout avec le saffran dans une cruche, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le vaisseau & on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, on fera ensuite bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle résoût en échaufant, on s'en sert pour les douleurs de l'estomach, de la poitrine, du bas ventre, on en frotte les parties malades, elle est fort peu en usage, on employe ordinairement l'huile de lis simple qui se prepare comme l'huile de rose.

L'Auteur demande qu'on fasse infuser & boüillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis, dans de l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette methode, l'on fait dissiper leur partie volatile qui est la plus essentielle, l'infusion auroit peine à se conserver sans se corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuse: il vaut donc bien mieux se contenter de faire infuser toutes les drogues dans l'huile comme je l'ay décrit, car leur partie sulphureuse & volatile se dissoudra dedans plus facilement que par la decoction qu'on en voudroit faire, & il ne se dissipera rien ou peu de chose.

Oleum irinum.

℞. Radicum iridis contusarum ℔ i,
Florum ejusdem iridis ℔ ß,
Olei dulcis ℔ v,

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidos macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur expresso oleo novi flores, novaque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertia vice reiteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nouries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on mettra infuser de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expression comme auparavant, on reiterera pour la troisiéme fois à mettre en infusion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laissera boüillir la matiere plus long-temps afin de faire consumer le suc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle deterge & elle resout puissamment, on s'en sert pour les tumeurs froides, pour les écroüelles, pour avancer la supuration.

Oleum hyperici compositum.

℞. *Summitatum hyperici floridarum contusarum* ℔ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini rubri generosi ℥ iii,

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur: tertia etiam vice similes operationes peragantur, puroque tandem oleo adde
Terebinthinæ Venetæ ℔ i,
Croci in nodulo ligati ℈ iv,
Oleum servetur usui.

REMARQUES.

On aura des sommitez de millepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus, le vin & l'huile d'olive, ou bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt quatre heures: on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expression: on reiterera une troisiéme infusion, procedant de la même maniere, excepté qu'on fera boüillir plus long temps l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur, la terebenthine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le saffran envelopé au large dans un noüet, & suspendu par un fil, en sorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Elle attenuë, elle digere, elle resout, elle apaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en sert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciatique, on en met dans les playes pour les deterger & pour les guerir, c'est un baume tres efficace. Vertus.

On doit choisir pour cette huile, les sommitez d'hypericum, lorsqu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans cette preparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine est un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoyque les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prepare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-cy. Huile d'hypericum simple.

Oleum Nicodemi.

℞. *Seminum seu summitatum hyperici,*
Terebinthinæ, ana ℔ i,

Croci ℥ i,
Lithargyri ʒ vi,
Aloes hepatica,
Tuthia alexandrina, ana ʒ iii,
Olei ℔ ii,
Vini albi ℔ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quarta partis vini, tunc soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoyque l'Auteur demande qu'on fasse bouillir la terebenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'aprés la coction, parce qu'en bouillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit: je suis donc d'avis qu'on prepare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommitez ou la semence d'hypericum, on pulverisera l'aloes, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infusion, jusqu'à ceque tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutive & nervale.

Oleum jasmini fragrans.

℞ *Flocculi gossipini oleo balsamino leviter imbuti in lance latiori extensi, recentibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertia vel quarta quaque hora renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossipinis, effluxum fragrans oleum ad usus servetur.*

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayence, des petits floccons de cotton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'envelopera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on reiterera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chaufer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement essence de jassemin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la medecine.

On peut preparer de la même maniere les huiles odorantes des fleurs de tubereuse,

d'orange, de rose,
de citron, d'œillet,
de violette, de gyroflée,

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper, de plus l'huile en chaufant acquiert toûjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatile se confondroit dans les parties grossieres de la fleur, & elle se perdroit.

L'huile de ben ne rançit point estant gardée, c'est pourquoy elle est preferable aux autres huiles pour cette operation où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs pour épargner leur bourse employent souvent en sa place, l'huile d'amande am ere qui ne coûte pas tant, c'est ce qui fait que leurs pretenduës essences se rancissent en peu de temps, & acquierent une odeur desagreable.

La commune methode de preparer l'huile de jasmin est semblable à celle de l'huile rosat, mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu. Huile de jasmin commune.

Oleum croci.

℞. *Croci,*
Calami aromatici,
Seminis carvi, ana ℥ i,
Myrrhæ ℥ ß,

Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℔ i,

Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℔ i ß *ad vini consumptionem; cola & repone.*

REMARQVES.

On reduira en poudre grossiere le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matiere en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consumption du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle dissipe les duretez, elle apaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades. Vertus.

Quoy que le saffran soit d'une substance fort tenuë, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoy on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire toute la substance avant que de le mêler dans l'huile. Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Oleum cydoniorum.

℞. *Cydoniorum nondum maturorum, contusorum,*

Olei communis, ana ℔ iii,

Collocentur in vase fictili vitreato & super cineres calidos infundantur horis 24, deinde igne lento coquantur & exprimantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum ℔ iii, *infundantur, decoquantur & exprimantur ut prius, depuratumque servetur usui.*

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout à fait meures, on les rapera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser de rechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings rapez comme auparavant, on fera boüillir doucement l'infusion jusqu'à consomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immoderées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut

Dose. en mettre dans les lavements astringents, depuis demi once jusqu'à deux onces.

Autre methode de preparer l'huile de coing. Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font boüillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, mais l'huile de coing faite par cette derniere methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

Oleum de Euphorbio simplex.

℞. *Euphorbij pulverati* ʒ x,
Olei communis ℔ i,

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude, on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralisie, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoutent du vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y seroit inutile, & il feroit dissiper en boüillant, le volatile de la gomme.

Oleum de Euphorbio compositum.

℞. *Calaminthes montanæ* ℥ i ß,
Radicis costi ʒ x,
Pyrethri ʒ vi,
Castorei ʒ v,
Saponariæ,
Staphidis agriæ, ana ℥ ß,

Tritæ macerentur per triduum in

Vini rubri ℔ ii,
Olei communis ℔ i ß,

Coque ad vini consumptionem, tunc insperge
Euphorbij recentis tenuissimè triti ℥ ß,

Recoque parum, cola & exprime: colatum servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite boüillir l'infusion doucement jusqu'à consomption du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au temps de l'apoplexie ou de la lethargie. Vertus.

Oleum de capparibus.

℞. *Corticis radicum capparum,*
Fructuum aut potius gemmarum capparum, ana ℥ iv,
Corticis radicum tamarisci &
Summitatum ejusdem floridarum, ana ℥ ii,
Foliorum rutæ recentium,
Cicutæ,
Ceterach,
Seminis agni casti,
Florum genistæ, ana ℥ i,
Radicum cyperi &
Gentianæ, ana ℥ ß,
Olei communis ℔ iii,
Vini albi,
Aceti fortis, ana ℔ ß,

Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidos infundantur, deinde in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie boüillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la ratte, elle est resolutive & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je serois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité

astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, ou pouroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, estant pris interieurement, pour lever les obstructions de la ratte, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même estant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

Les capres sont des fleurs en bouton.

On appelle icy les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies, qu'on a confittes dans du vinaigre.

Huile de cappres simple.

On pouroit encore preparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de cappier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la precedente.

Oleum nicotianæ.

℞. Succi nicotianæ recenter extracti,
Olei communis, ana partes æquales,

Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva

Eodem modo paretur
Oleum cicutæ,

Oleum cicutæ.

REMARQUES.

On tirera du suc de Nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à ceque le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres & les autres tumeurs.

Oleum costinum, Mesue.

℞. Summitatum sampsuchi ℥ viii,
Costi veri ℥ ii,
Cassiæ ligneæ ℥ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini albi q. s.

Contusa biduò infundantur, deinde coquantur in duplici vase ad humoris consumptionem: Colatum repone.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on

on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera boüillir doucement jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle échaufe, elle resout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette huile pouroit à plus juste titre estre appellée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puis qu'il entre dans sa composition, beaucoup plus de cette herbe que de la racine de costus.

Oleum masttichinum.

℞. *Mastiches electæ* ℔ ß,
Olei rosati ℔ ii,
Vini generosi ℥ ii,

Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Eodem modo paretur oleum de styrace. Oleum de styrace.

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire boüillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement, on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavements pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On tire encore l'huile du mastich seul par la cornuë à grand feu, mais elle est noire & puante. Huile de mastich par la cornuë.

Le mastich estant une resine, il se dissout fort aisément dans l'huile; le vin est inutile icy.

Oleum solani.

℞. *Baccarum solani maturarum, contusarum* ℔ i,
Olei communis ℔ iii,

Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.

REMARQUES.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laissera dépurer, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraichissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs, on s'en sert pour les playes enflamées, elle entre dans l'onguent pompholix. Vertus.

Oleum Mandragoræ.

℞. *Succorum pomorum mandragoræ vel ejus defectu,*
Foliorum mandragoræ ℥ iv,
Capitum papaveris nigri ℥ iii,
Foliorum hyosciami ℥ ii,
Violarum,
Cicutæ, ana ℥ i,
Opij,
Styracis calamitæ, ana ℥ ß,
Olei communis ℔ ii,

Succos cum oleo soli expositos, post decimum diem, sensim ad succorum exhaustum coque & cola, dein opium dissolve styracemque terebinthinæ modico solutam admisce.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, aprés avoir bien pilé & laissé macerer quelques heures les plantes vertes & recemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces sucs avec l'huile, & l'on mettra en digestion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laisser pendant dix jours, on le fera ensuite bouillir dans un pot de terre vernissé, jusqu'à consomption dés sucs, puis on coulera l'huile, & l'on y dissoudra autant qu'on poura chaudement l'opium & le storax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le besoin.

Vertus. Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en assoupissant, elle est bonne pour la brûlure, pour les hemorrhoides.

Les têtes du pavot estant peu succulentes si vertes qu'elles soient, il est bon de les humecter un peu aprés les avoir bien pilées avec du suc de mandragore.

L'opium ne se dissoudra pas tout à fait dans l'huile, mais on le laissera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne suffisemment.

Le storax est employé icy pour corriger les autres ingrediens par ses parties subtiles, mais il n'y est pas beaucoup necessaire, puis que cette composition n'est destinée que pour l'exterieur.

Oleum nardinum.

℞. *Spicæ nardi minutim incisæ & contusæ* ℥ iii,
Vini generosi ℥ iv,
Olei communis ℔ i ß,

Macerentur simul in vase cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On incisera menu le spicanard, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on fera ensuite boüillir l'infusion doucement, jusqu'à ceque le vin soit consommé, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Elle rarefie, elle digere & elle resout les humeurs grossieres & spiritueuses, on l'employe dans la paralisie, dans les tremblements de nerfs, dans les suffocations

de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements.

Oleum moschatum seu musselinum, seu moschelæum.

℞. Florum liliorum,
Folij Indi,
Masticbes,
Costi,
Spicæ nardi, ana ℥ß,
Xylobalsami vel ligni aloes,
Cassiæ ligneæ,
Myrrhæ,
Croci,
Styracis calamit. ana ʒ ii,
Bdellij,
Carpobalsami vel cubebarum,
Caryophyllorum, ana ℈ iiii.
Nucis moschatæ ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini generosi ℔ ß,

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & colentur usui.

REMARQVES.

On concassera bien les ingrediens excepté le musc, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un noüet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'ance de la cruche pour l'y laisser toûjours.

Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frote les parties malades. Vertus.

Il ne faut pas croire que le musc donne icy une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile bouillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum sicyonium, vel cucumeris agrestis, simplex.

℞. Radicis cucumeris agrestis incisæ & contusæ ℔ ß,
Succi cucumeris agrestis ℔ i ß,
Olei communis ℔ iii,

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & servetur oleum.

REMARQVES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nouries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au So-

leil, ou à un autre lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amolit, elle échaufe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, estant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses estant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque temps quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponése nommée Sicyonie.

Oleum Sicyonium compositum, Actuarij.

℞. Radicis cucumeris sylvestris ℔ i,
Florum rorismarini,
Pyrethri,
Euphorbij,
Agarici,
Castorei,
Nitri, ana ℥ iii,
Olei communis ℔ iv,
Vini generosi ℔ ii,

Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de rosmarin & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur, on fera bouillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle echaufe & resout plus que la precedente, elle est propre pour les schirres du foye & de la ratte, pour les duretez de la matrice.

Oleum resolutivum.

℞. Radicum cucumeris asinini,
Bryoniæ,
Althææ, ana ℔ i,
Olei communis ℔ iv,

Insolentur simul integro mense, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On rapera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on y versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption

de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour digerer, pour ramolir, & pour resoudre, on s'en sert pour attenuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper, on en frotte les parties malades. Vertus.

Oleum acouisticum ambratum, A. Mynsicht.

℞. Olei amygdalarum amararum ℥ iv,
Nardini,
Liliorum, ana ℥ ii,
Succorum origani,
Majoranæ,
Rutæ,
Porri,
Raphani,
Caparum, ana ℥ i;

Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde,

Spiritus vini millepedibus priùs impregnati,
Aceti vini acerrimi, ana ℥ ß,
Ambræ griseæ,
Florum serpilli,
Baccarum sabinæ,
Seminis cymini,
Macis, ana ʒ i,
Cubebarum,
Ellebori albi,
Masticbis,
Ladani,
Styracis calamit. ana ʒ ß,
Castorei veri,
Piperis longi,
Croci,
Nitri, ana ℈ i,

Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo mariæ coquantur, postea oleo colato & expresso immisce

Oleorum formicarum,
Anisi, ana ʒ i,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & on la laissera refroidir, cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossierement pulverisées, on laissera macerer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulverisez, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le brouissement des oreilles, elle apaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abs- Vertus.

cés qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir.

Oleum enulatum.

℞. Radicis enulæ campanæ ℔ i,
Vini rubri ℔ ß,
Olei communis ℔ ii,

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nouries, recemment cueillies, on les rapera & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour guerir la gratelle & les dartres, elle est resolutive, on en frotte les parties malades.

Oleum de piperibus, Mesué.

℞. Myrobalanorum cepulorum,
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum, ana ℥ v,
Radicis apij,
Fœniculi, ana ℥ iii ß,
Zingiberis,
Piperis longi,
Nigri &
Albi, ana ℥ iii,
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana ℥ ii ß,
Turbith ℥ ii,
Surculorum thymi viridis,
Foliorum rutæ virentium, ana man. ß,

Parum trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ xii, *colaturæ adde Olei lini* ℔ i ß,

Percoquantur ad aquæ consumptionem, post colatum usui reconde.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisiéme partie, on coulera la decoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera derechef cuire la liqueur jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretez de la ratte, on en frotte les parties malades.

Mesué demande icy l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaires, on luy substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrediens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il

y en a plusieurs qui me paroissent inutiles ; comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mist en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis que l'on fist bouillir l'infusion legerement, & qu'on la coulât avec expression, par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voicy donc comme je voudrois reformer cette description.

♃. *Piperis longi & nigri, ana ℥ i ß, radicum zingiberis, fœniculi & apij, ana ℥ ß, gummi ammoniaci, opopanacis & sagapeni, ana ʒ iii, surculorum thymi viridis & rutæ, ana man. ß, olei lini ℔ ii, vini rubri ℔ ß, contundantur, misceantur & macerentur in loco calido per mensem, vase obturato, deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur colatum oleum servetur ad usum.* Oleum de piperibus emendatum.

Oleum carminativum, A. Mynsicht.

♃. *Oleorum destillatorum cymini ℥ ß,*
Fœniculi,
Anisi,
Carvi, ana ʒ i,
Anethi,
Arantiorum,
Chamomillæ, ana ʒ ß,

Misce & ad usum repone.

REMARQUES

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile est propre pour attenuer les viscositez, pour chasser les vents, pour apaiser les trenchées & les douleurs, on s'en sert pour les melancholiques ; la dose est depuis trois gouttes jusqu'à six, on peut aussi en oindre la region de l'estomach & le nombril. Vertus. Dose.

Toutes ces huiles se distillent comme l'huile de canelle qu'on trouvera décrite dans mon livre de Chymie.

On pourroit abreger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu, car les huiles d'aneth, d'anis & de fenoüil, ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée, ainsi l'on peut reformer cette description en la maniere suivante.

♃. *Oleorum destillatorum seminis cymini ℥ ß, anisi ʒ ii ß, carvi ʒ i, arantiorum, chamomillæ, ana ʒ ß, misce & ad usum repone.* Oleum carminativum correctum.

Oleum populeum.

♃. *Oculorum populi arboris ℔ i,*
Olei communis ℔ iii,
Vini rubri ℔ ß,

Macerentur simul per octo dies, postea coquantur & exprimantur, expreßum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier recemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à consumption du vin, on coulera l'huile avec forte expression, & l'ayant laissée dépurer, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraichissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est resolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition luy est plûtôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraichissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrencher; l'humidité des yeux de peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum majoranæ.

℞. Herbarum majoranæ, man. iv,
Serpilli man. ii,
Foliorum myrti vel baccarum man. i,
Abrotoni,
Menthæ aquaticæ, ana man. ß,
Olei communis ℔ iii,

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle attenuë les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on reitere encore deux infusions d'herbes dans la même huile, mais c'est se donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile, & quand on y en remettroit davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile estants pleins, ils ne pouroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple. On pouroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum mucaginum.

℞. Radicis althææ recentis ℥ iv,

Seminis fœnugræci &
Lini, ana ℥ i ß,
Scillæ recentis contusæ ℥ i,

Macerentur calidè in ſ. q. aqua, deinde coquantur donec remittent craſſam & viſcoſam mucaginem, cui adde
Olei anethini,
Chamæmelini,
Liliorum alborum, ana ℥ xvi,

Coquantur ſimul ad humiditatis aqueæ conſumptionem, ſubinde agitando ne aduſtantur, coletur & ſervetur oleum ad uſum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de ſcille; on les concaſſera & on les mettra avec les ſemences entieres dans un pot de terre, on verſera deſſus, ſix ou ſept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera macerer le tout pendant dix ou douze heures, on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit mucilagineuſe, on la coulera avec expreſſion, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de l'humidité, remuant ſur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaiſſeau & ne brûle, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle amolit, elle reſout, elle avance la ſupuration, elle diſſipe les douleurs de rhumatiſme & des jointures, on en frotte les parties malades. Vertus.

Oleum nephriticum, A. Mynſicht.

℞. *Olei ſuccini albi rectificati,*
Terebinthinæ,
Juniperi, ana ℥ iv,
Fermenti panis,
Salis communis,
Tartari albi, ana ℥ i,
Aquarum hederæ terreſtris,
Petroſelini,
Ononidis, ana ℔ iii,

Miſce & per alembicum diſtilla, poſtea ſepara oleum & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le tartre blanc & le ſel, on les mêlera avec le levain & les huiles, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & par un feu de ſable gradué, on fera diſtiller la liqueur, pouſſant le feu ſur la fin, on ſeparera l'huile qui ſurnagera l'eau dans le recipient, & on la garde

Elle attenuë & chaſſe la pierre & le gravier du rein, elle ſoulage dans la colique nephritique, elle pouſſe par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'acouchement; la doſe eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

L'eau diſtillée qui reſte dans le recipient aprés qu'on en a tiré l'huile, eſt auſſi fort

aperitive, on peut s'en servir aux mêmes usages; la dose est depuis une once jusqu'à quatre.

Oleum de staphide agria.

℞. *Staphidis agriæ* ℥ i ß,
Succi fœniculi ℔ ß,
Olei nardini ℔ i,

Misceantur & macerentur per quindecim dies, postea coquantur & exprimantur. Expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le staphis aigre, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc de fenoüil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laissera pendant quinze jours, on fera ensuite boüillir doucement l'infusion jusqu'à consomption du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle dissipe les flatuositez & le brouissement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

Oleum balsami, A. Mynsicht.

℞. *Oleorum olivarum* ℔ i,
Hyperici,
Baccarum lauri, ana ℥ i,
Granorum juniperi,
Petrolei, ana ℥ ß,
Ligni rhodini,
Spicæ, ana ʒ ii,
Seminis angelicæ &
Anisi, ana ʒ i,
Terebinthinæ cypriæ in aqua violarum lotæ ℔ ß,

Misce & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violette, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression, on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée, c'est un baume,

Vertus. Elle attenuë, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & elle penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrenne, pour nettoyer les playes.

Oleum balsami, Pet. de Abano Aponensis.

℞. *Terebinthinæ* ℔ i ℥ iv,	*Opopanacis*,
Ladani ʒ x,	*Bdellij*,
Styracis liquidæ,	*Carpobalsami*,
Myrrhæ,	*Cinnamomi*,
Aloes,	*Sarcocollæ*,
Spicæ nardi,	*Croci*,
Sanguinis draconis,	*Mastiches*,
Thuris,	*Gummi Arabici*, *ana* ℥ i,
Mumiæ,	*Moschi gra.* xviii,

Omnia mixta per retortam destillentur S. A.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë dont la moitié demeurera vuide, on la placera dans un fourneau sur le sable, on adaptera au cou de la cornuë, un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Elle rarefie, elle attenuë, elle deterge, elle resiste à la putrefaction, elle resout, elle fortifie les nerfs & la matrice, on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, estant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers. Vertus.

Il est necessaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation soit grande, parce que la matiere estant échaufée, se rarefie beaucoup, & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortist en substance dans le recipient.

Oleum stomachale.

℞. *Summitatum absinthij man.* i,	*Rosarum rubrarum*,
Mastiches ʒ ii ß,	*Macis*, *ana* ʒ ß,
Caryophyliorum,	*Olei absinthij* ℔ i,
Santali citrini, *ana* ʒ ii,	*Vini odoriferi* ℔ ß,

Misceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQVES.

On aura des sommitez d'absinte vulgaire, on les incisera, & on les pilera dans un mortier, on pulverisera grossierement le mastich, les gyrofles, le santal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilée, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze

jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach & elle en empêche les trenchées, elle resout, elle chasse les vers & les vents, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses, on en frotte les parties malades.

L'huile d'absinte estant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & bouillir.

Le vin qu'on doit employer icy pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat ou un autre semblable, mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guere, car elle se dissipe en bouillant, le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres à cause de son astriction.

Oleum excestrense.

℞. Foliorum rorismarini ℥ iii,
Abrotoni,
Betonicæ,
Chamæpithyos,
Lavendulæ, ana ℥ iß,
Radicis ellebori albi &
Nigri,
Corticis fraxini,
Limonum,
Seminis cymini &
Fænugræci,
Florum chamæmelini,
Genistæ,
Liliorum alborum,
Sambuci,
Herbarum absinthij,
Centaurij minoris,
Eupatorij,
Fœniculi,
Hyssopi,
Lauri,
Majoranæ,
Melissæ,
Nepetæ,
Pulegij,
Sabinæ,
Salviæ,
Thymi, ana ℥ i,
Euphorbij,
Sinapeos,
Castorei,
Pyrethri, ana ʒ ii,
Olei ℔ iv,
Vini ℥ ix,

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem & coctis demum, lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain mario chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera ensuite bouillir lentement jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes, on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle attenuë les humeurs visqueuses, elle resout les duretez du foye, de la ratte & de la matrice.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop

composée, à la verité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition, mais on auroit pû l'abreger en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrediens, & retrenchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem florum, A. Mynsicht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci, rosarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbasci & malvæ arboris rub. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus, sic tandem oleum anodinum & verè balsamicum accipies, in omnibus tum frigidis quam calidis doloribus appropriatum, quod usui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ceque les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de sureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ceque les roses soient en leur force, alors on fera boüillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on la versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ceque les lis blancs soient épanouis, alors on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche, où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours, on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbre rouges, on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil, pour y laisser la matiere en digestion quinze jours, on fera bouillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de verbascum, on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; ensuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera & l'on reversera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleur de chamomille, on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; enfin on fera boüillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomptiom de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera, on l'exprimera, on laissera dépurer l'huile, & l'ayant versée par inclination pour en separer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramolit, elle resout, on peut en mêler dans les lavements pour les coliques, depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

L'Auteur demande qu'on reitere l'infusion de chaque fleur plusieurs fois, mais alors on peut s'assûrer que l'huile ne sera empreinte que de la substance des premie-

res fleurs qu'on y aura mises infuser, car ses pores estant une fois occupez, elle ne poura plus recevoir d'autre impression.

Oleum lumbricorum.

℞. Lumbricorum terrestrium, crassiorum, lotorum,
Olei communis, ana ℔ iii,
Vini albi ℔ ß,

Macerentur horis 24 postea coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On choisira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau,& on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption du vin, & on la coulera avec expression pour la garder au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour resoudre les tumeurs, pour les dislocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur sel volatile dans cette huile, c'est ce qui luy donne beaucoup de vertu.

Oleum scorpionum simplex.

℞. Scorpiones vivos no. sexaginta.
Olei amygdalarum amararum ℔ iii,

Suffocentur scorpiones in oleo, simulque in vase fictili vitreato bene obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On mettra soixante scorpions vivants des plus gros dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile d'amande amere, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu assez fort, on fera cuire les scorpions, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Dose. On en prend interieurement pour exciter l'urine, pour attenuer & pousser la pierre, la gravelle, pour resister au venin; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. On l'applique exterieurement sur la region de la vessie, sur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & visqueuses, & pour les resoudre, on en met sur la piqueure du scorpion, pour resister à son venin, mais elle n'y produit pas grand effet.

On ne prepare l'huile de scorpion que dans les païs où ces animaux naissent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pouroit les transporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en seroit pas si bonne.

La coction de l'huile de scorpions au bain marie dans un pot bien couvert est preferable aux autres, parce qu'on conserve par cette methode, le sel volatile des scorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoutent du vin, mais il

ne me paroist pas qu'il y soit necessaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du sel volatile.

Quand on a eû le malheur d'estre piqué par un scorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guerir par l'application seule de l'huile de scorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces, on prendra le scorpion qui a piqué, si on le peut attraper, on l'écrasera & on l'appliquera le plus promptement qu'il se poura sur la playe, on fera avaler du sel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur defaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le scorpion écrasé ouvrira les pores de la playe & en fera sortir le venin, en sorte que par ce remede seul, on peut se sauver du danger, mais en cas que le venin eust déja penetré jusque dans le sang, le sel volatile alkalin detruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du sang.

Remedes contre la piqueure du scorpion.

Le venin du scorpion & celuy de la vipere, sont de même nature, mais celuy du scorpion est moins subtil que l'autre, c'est pourquoy il peut estre enlevé de la playe par la simple application du scorpion écrasé, pourveu qu'elle soit faite aussitôt aprés la piqueure, ce que ne pouroit pas faire si bien, la tête de la vipere.

On pouroit tirer chymiquement une huile des scorpions seuls sans addition par la cornuë, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertus que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit preparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatile, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere.

Huile de scorpions tirée par la distillation.

Esprit & sel volatile.

Oleum scorpionum compositum.

℞. Folior. hyperici virentium man. iv,
Summitatum chamædryos,
Calaminthæ &
Cardui benedicti, ana man. i,
Olei veteris ℔ vi,

Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur, obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo mariæ fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc

℞. Florum hyperici recentium contusorum man. vi,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, obturato vase soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde,

Granorum hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium contusorum man. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut prius celebrentur, hisque peractis,

℞. Foliorum scordij recent. man. i ß,
Calaminthæ,
Cardui benedicti,
Verbenæ,
Dictamni cretici,
Radicum zedoariæ,
Diptamni albi,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ, ana ʒ iii,
Comarum centaur. minor. ana man. ß,

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea ferventi balneo coquantur & exprimantur ut prius, tunc

℞. Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos su-

per cineres calidos detine donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illisque superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24 committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem

℞. Cinnamomi electi ℥ ix,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ vi,
Baccarum juniperi,
Santali citrini,
Theriacæ,
Mithridatij, ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Myrrhæ,
Aloes succotorinæ, ana ℥ iii,
Nardi indicæ,
Nigellæ romanæ, ana ℥ ii,
Junci odorati,
Cyperi,
Croci, ana ℥ i ß,

Contundenda contundantur, omnibusque in prædicto vase, oleum ex scorpionibus expreßum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24, deinde ferventi balneo per semi horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena recte obturata ad usus servetur.

REMARQUES.

On aura des feuilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des sommitez de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les sommitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pendant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera boüillir pendant une heure, ou jusqu'à ceque l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cents scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle de storax, le benjoin, le genievre, le santal, la rhubarbe, la myrrhe, l'aloes, le spicanard, le nigella romana, le jonc odorant, le cyperus concassez, le saffran, la theriaque & le mithridat, on versera dessus,

l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire bouillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissée dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite verole, dans les fievres malignes, dans la peste, dans l'epileptie, dans la paralisie, & dans les autres maladies du cerveau, pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on reitere l'onction de trois en trois heures, on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus.

Matthiole qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre icy.

On pouroit abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens, car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrencher les drogues les moins necessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam : les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance, or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plus part des dernieres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Oleum scorpionum composit. emendatum.

℞. *Summitatum floridarum hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusor. man.* xii, *olei communis* ℔ vi, *macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur.*

℞. *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis* 24. *committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*

℞. *Foliorum scordij man.* i ß, *calaminthæ, dictamni cretici, ana man.* i, *cinnamomi* ℥ ix, *styracis calamitæ, benzoini, ana* ℥ vi, *baccarum juniperi, santali citrini, theriacæ veteris, mithridatij, ana* ℥ ß, *myrrhæ electæ, aloes succotorinæ, radicum gentianæ, zedoariæ, cyperi longi, aristolochiæ rotundæ, ana* ℥ iii, *nardi indicæ* ℥ ii, *junci odorati, croci, ana* ℥ i ß: *Contundenda contundantur & omnibus in prædicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, deinde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur : in oleo depurato exactè misceantur, oleorum destillatorum juniperi & calaminthæ, balsami peruviani, ana* ℥ i : *caphuræ in aquæ Reginæ Hungariæ* ℥ i ß, *dissolutæ* ℥ ß, *fiat oleum in lagena rectè obturata servandum.*

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ses parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, où les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Aliud oleum scorpionum compositum.

℞. Olei scorpionum simplicis ℔ i, oleorum destillatorum calaminthæ, juniperi, myrrhæ, majoranæ, rorismarini, balsami, peruviani, ana ℥ i, olei cinnamomi ʒ i, camphuræ in spiritus vini ℥ i, dißolutæ ʒ ii, misce & fiat oleum.

Oleum scorpionum compositum, Mesue.

℞. Radicum aristolochiæ rotundæ,
Gentianæ,
Cyperi,
Corticis radicis capparum, ana ℥ i,
Olei amygdalarum amararum ℔ i ß,
Succi raphani ℔ ß,

Contundantur radices & infundantur in oleo & succo raphani, dies viginti, in vase fictili vitreato operculato, deinde coquantur ad succi consumptionem addendo sub finem,
Scorpiones decem aut quindecim,

Obtura vas in sola iterum mense uno, deinde cola exprime & serva oleum depuratum ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'amande amere & le suc de rave, on couvrira bien le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser la matiere en digestion vingt jours, on fera ensuite bouillir l'infusion par un petit feu, remuant la matiere de temps en temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à la consomption du suc: on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivants, sçavoir dix s'ils sont gros, ou quinze s'ils sont petits; on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois: enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie bouillant, & on la coulera avec forte expression, on laissera reposer l'huile coulée, puis l'ayant separée de ses feces par inclination on la gardera.

Vertus.

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses, on luy attribue les mêmes vertus qu'à la precedente.

Je trovve que les scorpions ne bouillent point assez long temps dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dés le commencement de la coction.

La derniere digestion qu'on donne à l'infusion aprés qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'est du temps perdu, il suffiroit qu'elle fust de vingt quatre heures ou de deux jours.

Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Au reste, cette description me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guere moins salutaire que l'autre. On pouroit pour la rendre encore plus efficace, y ajouter du baume du Perou, de l'huile distillée de genievre, des teintures de myrrhe & d'aloes de chacun trois dragmes.

Oleum ranarum.

℞. Ranas viventes no. x, aut xii,
Olei lini ℔ i ß,

Coque in vase fictili optimè clauso, deinde cola & exprime, colatura servetur ad usum

Eodem modo parentur

Oleá bufonum,

Cancrorum.

Oleum bufonum, cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussitôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laissera sept ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laisera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces.

Vertus.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil estant appliquée aux tempes, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere, & des autres animaux aquatiques.

Oleum de spermate ranarum.

℞. *Olei communis* ℔ iii,

Spermatis ranarum ℔ ii,

Coquantur simul, igne lento, ad consumptionem ferè partis aquosæ, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera separée de ses feces.

Vertus.

Elle est anodine & resolutive, elle apaise les inflammations.

Oleum lacertorum.

℞. *Lacertos virides viventes* nº. xii, *vel* xv, *vel* xx, *pro ratione magnitudinis,*

Injiciantur & suffocantur in

Olei nucum calentis ℔ iii,

Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosæ, deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum specierum serpentum,

Oleum viperar. & aliar. specier. serpent.

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'un aprés l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoutera le vin blanc,

on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, l'on fera boüillir doucement la matiere, jusqu'à ceque le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est resolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si aprés que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions ausquelles on l'employe.

Oleum de castoreo simplex, Nic. Præpos.

℞. *Castorei* ℥ i,
Olei veteris ℔ i,
Vini ℥ ii,

Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le castor, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digerer la matiere, ensuite on le mettra au bain marie bouillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurer par residence, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, & on la gardera dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Elle est estimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralisie, dans les convulsions, dans la lethargie, dans les frissonnements, on en frotte les épaules & l'epine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoy que l'Auteur n'en dise rien, afin que les parties huileuses & salines ayent le temps de se détacher: je fais la coction au bain marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Autre maniere de preparer l'huile de castor. Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement separées de l'animal, une vessicule contenant une liqueur onctueuse tres propre pour la preparation de l'huile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & trois onces de vin, on les fait bouillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consomption du vin.

Huile de castor preparée sans feu. On peut preparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive.

Huile de castor veritable tirée par la cornuë chymiquement. La veritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition, on met du castor dans une cornuë, on la place dans un fourneau, ou y adapte un grand recipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Oleum de castoreo compositum, Iac. de Manliis.

℞. *Cyperi*,

Schænanthi,
Piperis longi &
Nigri,
Sabinæ,
Pyrethri, *ana* ℥ ii ß,
Castorei,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Euphorbij,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel cubebarum,
Spicæ nardi,
Costi, *ana* ʒ ii,
Vini albi,
Olei olivarum, *ana* ℔ ii,

Bulliant omnia simul ad consumptionem vini.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera boüillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la sourdité, pour le broüissement des oreilles, on y en instille quelques gouttes. Vertus.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en boüillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retrenchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisemment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit estre assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroist aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pouroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voicy donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

Oleum castorei compositum emendatum.

℞. *Castorei* ℥ ii, *spicæ nardi*, *costi*, *pyrethri*, *piperis nigri*, *sabinæ*, *ana* ℥ ß, *styracis calamitæ*, *galbani*, *opopanacis*, *ana* ʒ iii, *euphorbij* ʒ ii, *olei communis* ℔ ii, *vini albi* ℔ ß, *digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato*, *deinde coquantur balneo mariæ per sex horas*, *colentur & exprimantur*. *In expressione per residentiam depurata*, *dissolve tincturæ croci cum spiritu vini extractæ* ℥ ii, *fiat oleum S. A. & servetur usui.*

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies ausquelles on l'employe.

Oleum hirundinum.

℞. *Hirundines integros no.* viii,
Foliorum rutæ,
Plantaginis majoris &
minoris,
Lauri,
Pulegij,
Chamomillæ,
Anethi,
Hyssopi,
Rorismarini,

Salviæ, *Olei communis* ℔ ii,
Hyperici, *Vini hispanici* ℔ ß,
Balsamitæ, *ana man.* ß,

Confice oleum S. A.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de temps en temps au fond du pot avec une espatule, jusqu'à ceque l'humidité aqueuse soit tout à fait consumée, on coulera alors l'infusion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle resout, elle ramolit, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralisie, dans la goutte sciatique, on en frotte les parties affectées.

Le plantain qui est astringent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies ausquelles on l'employe, si aprés qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic ou de rosmarin distillée.

Oleum vulpinum.

℞. *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam.*
Salis communis ℥ iv, *Rorismarini &*
Summitatum thymi. *Chamæpithyos, ana man.* i,
Anethi recent. ana man. ii, *Olei communis* ℔ iv,
Salviæ,

Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'ecorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulverisé & les sommitez des plantes incisées & pilées dans un mortier, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie boüillant, pour y faire cuire la matiere pendant douze heures, ou jusqu'à ceque la chair du renard soit attendrie, on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc, on laissera dépurer l'huile, & l'ayant separée par inclination, de ses feces, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & pour resoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures, on s'en sert pour la sciatique, pour la paralisie, on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile, & les autres drogues, pour faire cuire le tout ensemble, d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier, puis qu'on en mêle le boüillon avec les autres drogues pour faire boüillir tout ensemble jusqu'à consomption du boüillon, mais j'estime davantage nôtre description qui n'employe point d'eau

& qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen, il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Oleum catellorum.

℞. Catellos nuper natos no. ii,
Vermium terrestrium ℔ i,
Olei communis ℔ iv,

Coquantur in vase fictili vitreato, obturato, balneo mariæ, deinde colentur & exprimantur, in oleo expresso depurato misce
Terebinthinæ claræ ℥ iii,
Spiritus vini ℥ i,

Perficiatur oleum & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavez & degorgez de leur terre, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire boüillir l'eau pendant douze heures, ou jusqu'à ceque les petits chiens & les vers soient bien cuits, on coulera alors l'huile avec forte expression, on la laissera dépurer, on la separera de ses feces, la versant par inclination dans un autre vaisseau, on y démêlera la terebenthine & l'esprit de vin & l'on gardera le mélange, c'est l'huile de petits chiens. Huile de petits chiens.

Elle est fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la sciatique, pour la paralisie, pour dissoudre & resoudre les catarres qui viennent de pituite froide & visqueuse, on en frotte les épaules, l'épine du dos & les autres parties malades. Vertus.

Comme les chiens nouveau-nez sont plus gros les uns que les autres, il faut en employer icy plus ou moins selon leurs grosseurs, s'ils sont assez gros, il suffira d'en mettre deux, mais s'ils sont bien petits on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens, mais en faisant consommer ces liqueurs, on laisse dissiper des sels volatiles qui sont necessaires dans l'huile, outre que la coction se fait aussi bien sans humidité étrangere en la maniere qui a été dite.

Oleum Aranearum, Mindereri.

℞. Araneas pingues & magnas no. xlv,
Foliorum rutæ recentium,
Florum sambuci recent. ana man. i ß,
Oleorum nymphææ,
Lumbricor. terrestr. ana ℔ ß,
Hyperici ℥ ii,
Aceti rosati &
Calendulæ, ana ℥ iii,

Decoquantur omnia simul in vase duplici ad aceti consumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rursus,
Araneas pingues no. xxv,

Camphora in spiritu rosarum dissoluta ℥ ß,

Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vase probe obturato ac sine colatura postea reponantur ad usum.

REMARQUES.

On aura quarante cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec la ruë pilée & les fleurs de sureau, on versera dessus, l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot & l'on fera boüillir le mélange par un petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera l'huile avec expression, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain marie tiede, vingt cinq nouvelles araignées & demi dragme de camphre dissout dans deux ou trois dragmes d'esprit de rose, on gardera l'infusion, & on ne la coulera qu'à mesure qu'on voudra s'en servir.

Vertus. On l'employe pour les fievres malignes, pour la peste, pour la petite verole, on en frotte les arteres & les emonctoires, l'Auteur pretend qu'elle puisse suppléer au defaut de l'huile de scorpions de Matthiole.

Il me semble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui sont astringents & condensants ne sont pas bien appropriez dans cette composition, car ils peuvent fixer & empêcher l'action des sels & des soufres volatiles des ingrediens; je voudrois donc reformer la description en la maniere suivante.

Oleum aranearum reformatum. *℞. Araneas pingues & magnas no. sexaginta, foliorum rutæ recentium contusorum, florum sambuci, ana man. i ß, oleorum lumbricorum ℔ i, hyperici ℔ ß, macerentur simul calidè horas 24. in vase fictili vitreato bene obturato, deinde coquantur balneo mariæ & exprimantur in expresso oleo depurato dissolve camphoræ ℥ ß, fiat oleum usui servandum.*

Huile d'aragnées simple. On pouroit encore preparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours & procedant à leur coction comme en la description susdite.

Oleum formicarum.

℞. Formicarum ℥ ii,
Olei communis ℥ viii,

Misceantur simul & semel, ac in vase vitreo probè obturato soli æstivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus, l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on la mettra au bain marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera depurer, on la separera de ses feces & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend sa vertu principale du sel volatile des fourmis.

Oleum

Oleum formicarum, A. Mynsicht.

℞. *Formicarum vivarum,*
Seminis erucæ, ana ℔ ß, *aut quantum volueris,*

Misce & contunde ut fiat quasi pasta, hanc vitro inde, & subdio soli tamdiu expone donec oleum accipiat, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes & de la semence d'eruca de chacun parties égales, on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de verre plat & on l'exposera au Soleil jusqu'à ceq u'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en frotte la plante des pieds. Vertus.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisément, & qu'elle se separe avec plus de facilité, mais comme il reste toûjours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la pressoit trop fort dans le commencement; il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-temps à cause du mucilage qui s'y mêle, sa bonne qualité vient des sels volatiles des fourmis & de l'eruca dont elle s'est empreinte.

Je pourois estendre beaucoup davantage ce Chapitre en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer, mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modelles pour toutes les préparations qu'on voudra faire sur ce sujet.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LES Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent & qu'on appelle une même liqueur, tantôt huile, tantôt baume, il y a pourtant cette difference que les baumes ont generalement plus de consistence que les huiles.

Division des baumes.

On divise les baumes en naturels & en artificiels, les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner, on en prepare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjoüir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour resister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Balsamum polychrestum.

℞. *Foliorum utriusque plantaginis,*
Telephij,
Symphiti majoris,
Bugulæ,
Symphiti minoris,
Saniculæ,
Ophioglossi,
Veronicæ utriusque,
Absinthij vulgaris,
Geranij robertiani,
Millefolij,
Pilosellæ,
Centaurij minoris,
Summitatum hyperici,
Hederæ terrestris,
Pentaphylli, ana man. i,

Recentibus omnibus in mortario contusis affunde
Vini rubri & austeri,
Aquæ vitæ, ana ℔ ß,

Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto succus ex his tepefactis exprimatur, in quo misce
Olei rosati ℔ ii,

Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve
Terebinthinæ Venetæ ℔ i,
Olibani subtilissimè pulverati ℥ ii,

Fiat Balsamum.

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on poura, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre ver-

nissé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquiéme jour on mettra la matiere à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera boüillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulverisé pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages, il est propre pour deterger, pour consolider les playes, pour resister à la pouriture, on en applique sur les playes. Vertus.

Si l'on veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arrêter le sang, on le preparera en la maniere suivante.

♃. Balsami præscripti ℥ iv, ceræ albæ & resinæ, ana ℥ ß, boli armenæ, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis, ana ʒ iii, aloes hepaticæ, coralli rubri & mumiæ, ana ʒ i ß, calcanthi usti ʒ i, fiat unguentum. Balsamum sanguinem sistens.

Si l'on veut rendre le baume polychreste aglutinant & sarcotique, on le preparera en la maniere suivante.

♃. Balsami præscripti ℥ iv, Ceræ albæ & resinæ, ana ʒ vi, gummi ammoniaci ℥ ß, galbani, pulverum aristolochiæ rotundæ, mastich. sarcocollæ & myrrhæ, ana ʒ ii, croci ℈ i, fiat unguentum. Balsamum sarcoticum.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le preparera en la maniere suivante.

♃. Balsami polychresti præscripti ℔ ß, gummi elemni ℥ iii, gummi hederæ, ceræ albæ, ana ℥ i, pulverum salviæ, lavendulæ, & castorei, ana ʒ iii, ligni aloes, cubebarum, caryophyllorum, macis, baccarum lauri, & juniperi ana ʒ i ß, croci ℈ ii, misce fiat unguentum. Balsamum nervale.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste se perd entierement dans la coction : ainsi j'aimerois mieux la retrencher & doubler la dose du vin.

Balsamum polychrestum, Lemort.

♃. Radicis sarsæparillæ ℥ v,
Spiritus vini ℔ ii ß,

Infunde in vase vitreo donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde gummi gayaci ℥ viii,

Digerantur simul subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde
Balsami peruviani cochleare unum,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de sarcepareille coupée par petits morceaux & bien concassée, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ceque l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre, on le coulera alors & l'on fera infuser dans la colature, la gomme de gayac concassée pour l'y faire entierement dissoudre, puis on y dilayera le baume du Perou, on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Dose. Il est sudorifique, on s'en sert pour les maladies veneriennes, pour la lépre, pour le scorbuth ; la dose est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac est proprement une resine, c'est pourquoy elle se dissout tout à fait dans l'esprit de vin, une veritable gomme ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoyque ce baume ne soit destiné que pour l'interieur, on pouroit pourtant s'en servir exterieurement pour les catarres, pour la paralisie, pour la sciatique.

Balsamum apoplecticum.

♃. Olei nucis moschatæ expressi, ℥ i,
Styracis ʒ ii,
Balsami peruviani,
Ambræ grisea, ana ʒ i ß,
Zibethi ℈ iv,
Moschi orientalis ʒ i,
Olei succini rectificati ʒ ß,
Olei cinnamomi stillatitij ℈ i,
Oleorum stillatitiorum lavendulæ,
Majoranæ,
Rutæ,
Caryophyllor. ana gutt. xv,
Citri,
Arantiorum,
Ligni rhodij, ana ℈ ß,
Gagatis gutt. vi,

Fiat ex arte Balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences, on fera fondre l'huile de muscade dans une écuelle de terre vernissée sur un tres-petit feu, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & l'huile estant à demi refroidie, on y mêlera exactement le baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

Vertus. On en fait sentir dans l'apoplexie & dans les autres maladies du cerveau, on en frotte les tempes, les sutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles, il resiste au mauvais air par son odeur forte, on en met un peu dans des petites boettes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puisse sentir souvent, on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies & pour exciter la semence; la dose est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Dose.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade, de l'huile de succin ; celle de jays se fait de même que l'huile de succin, de l'huile de gyrofle, de l'huile de canelle ; celles de lavende, de marjolaine, de ruë, de citron, d'orange & de bois de Rhode se font de même.

On prepare des baumes apoplectiques, chacun à sa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agréement de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulierement à les rendre tres odorants, cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur, car ce qui est agreable au nez étant composé de parties volatiles subtiles & penetrantes, elles touchent non seulement le nerf olfactoire, mais elles se repandent par tout le cerveau & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs trop grossieres, augmentant le mouvement des esprits animaux : voicy une composition de baume apoplectique qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balsamum apoplecticum reformatum. *♃. Olei nucis moschatæ expressi ℥ i ß, styracis calamitæ ʒ iii, balsami peruviani ʒ ii, benzoini, ambræ cineritiæ, zibethi, ana ʒ ß, moschi ℈ i, oleorum stillatitiorum ca-*

ryophyllorum, ligni rhodij, ana ʒ i ß, cinnamomi, citri, arantiorum, ana ℈ ii, misce fiat balsamum S. A.

Quand on preparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs, on en retrenchera le musc, l'ambre & la civette.

Balsamum aromaticum, A. Mynsicht.

℞. Olei absinthij vulgaris,
Nardini compositi,
Menthæ crispæ,
Mastichis, ana ʒ i,
Nucis moschatæ expressi ʒ iii,
Oleorum stillatitiorum caryophyllorũ,
Calami aromatici, ana ʒ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ,
Arantiorum,
Benzoini,
Cymini, ana ℈ ß,

Diligenter & fideliter mixtis adde
Pulveris diatrion piperum,
Gummi tacamahacæ, ana ʒ i,
Trochiscorum galliæ moschatæ gr. vi,

Denuò misce & cum s. q. capitis mortui olei nucis moschatæ expressi fiat balsamum.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu treslent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoutera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en a tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réchaufer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas ventre, on en frotte les parties & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre. Vertus.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre le gâteroit & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Balsamum Arcæi.

℞. Sevi hircini ℔ ii,
Gummi elemni,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℔ i ß,
Axungiæ porci ℔ i,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemni, on laissera refroidir la colature, c'est le baume d'Arceus, on le gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour consolider les playes, pour les piqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs. Vertus.

Ce baume est fort en usage, il a une consistence un peu trop dure, je voudrois le

rendre plus mollet en y ajoutant six ou sept onces d'huile d'hypericum, il devroit estre mis au rang des onguents puis qu'il en a la consistence.

Balsamum seu Oleum benedictum Apparitij.

℞. Terebinthinæ Venetæ ℥ viii,
Olei veteris ℥ iv,
Thuris pulverati,
Florum hyperici, ana ℥ ii,
Tritici puri ℥ i ß,
Radicum cardui benedicti &
Valerianæ, ana ℥ i,

Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post bidui in olla macerationem, injice cum tritico comminuto, oleum & simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera boüillir le mélange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour resoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour resister à la gangréne, pour consolider.

Balsamum absinthiacum, seu stomachicum, A. Myns.

℞. Olei nucis moschatæ expressi ℥ ii,
Absinthij vulgaris,
Nardini compositi, ana ℥ i,
Mastichis ʒ ß,
Oleorum stillatit. absinthij,
Caryophyllorum,
Maceris,
Menthæ crispæ,
Thymi, ana ʒ ß,

Misce & fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich, on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas ventre.

On doit tant qu'on peut moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatile qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelicæ, Sennerti.

℞. Extracti Angelicæ ℥ i,
Mannæ selecti ʒ ii,

Misce igne lento & adde
Olei stillatitij angelicæ ʒ i ß,
Fiat Balsamum.

REMARQUES

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoutera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune, on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquefier la manne & l'extrait ensemble, & pour les reduire en consistence d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera tout à fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fievres malignes, il fortifie l'estomach; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition tient plus de l'electuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre que son extrait, parce que quand on a preparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatile de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne qui est purgative ne me semble guere bien apropriée dans un remede alexitaire, je voudrois reformer ce baume en la maniere suivante.

℞. *Olei nucis moschatæ* ℥ ii, *olei angelicæ* ℥ ß, *radicis angelicæ tenuissimè pulveratæ* ʒ ii, *fiat balsamum, dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ʒ ß. Balsamum angelicæ reformatum.

Balsamum cordiale, Sennerti.

℞. *Oleorum citri,*
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Rorismarini,
Confectionis alkermes, ana ℈ i,
Extracti croci gr. xiv,
Moschi,
Ambræ grisea, ana ℈ ß,
Olei nucis moschatæ expressi, q. s.

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extrait de safran, les huiles distillées & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un tres petit feu, on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il resiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents: la dose est depuis six grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de saffran qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatile & de plus essentiel, c'est pourquoy je trouverois bien plus à propos qu'on se servît icy & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé que de l'extrait, ce mixte a des principes assez exaltez sans qu'il ait besoin de preparation, les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont peine à penetrer.

Balsamum bezoardicum.

℞. *Olei nucis moschatæ* ℥ i,
Oleorum stillatitiorum corticis citri,
Corticis arantiorum,
Lavendulæ,
Rutæ,
Angelicæ, ana ℈ i,
Succini rectificati gutt. x,
Camphoræ gr. viii,

Misce fiat balsamum. S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre par un feu tres-doux, l'huile de muscade, on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Vertus. Il resiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau, l'on en met un petit morceau dans le nez.

Dose. Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour resister au venin, on pouroit en faire prendre par la bouche depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier avec les huiles.

Balsamum hypnoticum, A. Myns.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ℥ v,
Medullæ cervi ℥ iii,
Oleorum rosarum vulgaris,
Violarum,
Nymphææ, ana ℥ ii,
Seminis hyosciami &
Papaveris albi express.
De lateribus,
Benzoini,
Unguenti populei, ana ʒ i,
Extracti opij,
Croci orientalis, ana ʒ i ß,
Ambræ grisea,
Moschi,
Essentiæ rosarum, ana ℈ i,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre ensemble par un feu tres lent, les huiles, la moelle de cerf, le populeum, on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere l'agitant fortement, puis estant refroidie, l'on agitera le saffran l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le dormir, il apaise la douleur de teste, on en frotte les narines, les tempes, les poignets.

L'huile de brique donne une odeur fort desagreable à ce baume & elle n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on la retrenchât de la description.

Balsamum vulgare.

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℔ i,

Gummi elemi ℥ iv,
Resinæ pini ℥ ii,
Aristolochiæ longæ ℥ i ß,
Sanguinis draconis ʒ ii,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme elemi & la resine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer les ordures & l'on y mêlera les poudres, on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations. Vertus.

Balsamum viride Metensium, seu Dominæ Fœüillet.

℞. *Olei seminis lini expressi*,
Olivarum, ana ℔ i,
Laurini ℥ i,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii,

Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce
Olei stillatitij baccarum juniperi, ℥ ß,
Viridis æris ʒ iii,
Aloes succotorinæ ʒ ii,
Vitrioli albi ʒ i ß,
Olei caryophyllorum ʒ i,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloes & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: Quand le mélange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque temps avec un bistortier, puis on y ajoutera les huiles distillées de genievre & de gyrofle pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres, pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses, on en fait chaufer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpy, on met pardessus un emplâtre styptique dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres. Vertus.

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos Medecin de Mets, Madame Fœüillet l'a mis en usage à Paris & l'a fait appeller de son nom.

Balsamum Guidonis.

℞. *Succi castorei*,
Styracis calamitæ recentis, ana ʒ v,
Aloes hepaticæ,
Bdellij,
Carpobalsami,
Croci,
Gummi arabici,
Mastiches,
Mumiæ,
Myrrhæ electæ,
Sanguinis draconis,
Spicæ nardi,
Thuris, ana ʒ ii ß,
Olei flavi terebinthinæ ℥ iv, ʒ vi,

Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo mista, destillentur per retortam addendo iis quæ destillantur
Vini optimi ℥ viii,

Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso
Opobalsami ℥ ii,

Fiat Balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes & le carpobalsamum, ou à son défaut, les cubebes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus, l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est à dire une liqueur onctueuse contenuë à part dans les bourses du castor, mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut luy substituer le castor en poudre, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à la moitié plaine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échaufer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on deluttera alors les jointures & ayant separé les vaisseaux, on versera dans le recipient sur la liqueur distillée, le vin, on broüillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & l'on y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin, c'est le baume de Guidon.

Suc de castor, ce que c'est.

Vertus.

Il est bon pour les ulceres de la matrice & de la vessie, on peut en faire prendre quelques gouttes par la bouche & s'en servir en injection dans l'uterus, estant mêlé en une liqueur appropriée, on en fait sentir aussi pour abatre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornuë, parce que la matiere estant échaufée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisemment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le recipient aprés la distillation pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en separe mieux.

Balsamum vulnerarium, Fallopij.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ i,
Olei lini ℔ ß,
Resinæ pini ℥ iii,
Thuris,
Myrrhæ,
Aloes,
Mastiches,
Sarcocollæ,
Macis,
Croci,
Ligni aloes, *ana* ℥ ß;

Indantur omnia retortæ & moderato calore primum educes aquam claram, dein

illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque seorsim servabis.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes, la resine, le macis & le bois d'aloes, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus, la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille, c'est le baume vulneraire.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux, il resiste à la pouriture. Vertus.

L'esprit est aperitif & propre pour la gravelle; la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose de l'esprit.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent & de les mêler avec la terebenthine, la resine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Balsamum vulnerarium, Mindereri.

℞. Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Olei hypericonis ℥ i,
Gummi elemi ʒ vi,
Olei ceræ destillati ℈ ii,

Misce fiat Balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes recentes, on en met dedans avec des plumaceaux, on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour resoudre les catarres, il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

℞. Olei communis,
Vini generosi, ana partes æquales,

Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato, ad vini consumptionem & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir, c'est le baume samaritain.

Vertus. Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il resout les catharres.

On appelle cette huile baume de Samarie à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Iosephi Balsame Equitis Sanctæ Crucis.

℞. *Radicum angelicæ utriusque,*
Bistortæ,
Tormentillæ,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Calami aromatici,
Meu athamantici,
Carlinæ,
Rhapontici,
Polypodij,
Consolidæ majoris,
Aristolochiæ rotundæ,
Apij, ana ℥ iv,
Foliorum cum floribus rorismarini,
Sabinæ,
Rutæ,
Lavendulæ,
Hyssopi,
Absinthij romani, &
Pontici,
Abrotani,
Menthæ,
Serpilli,
Verbenæ,
Menthastri,
Fœniculi,
Petroselini,
Pilosellæ,
Tamarisci,
Capilli veneris,
Scolopendrij,
Adianti,
Politrici,
Melissæ,
Majoranæ,
Millefolij,
Marrubij,
Polypodij,
Florum genistæ,
Shenanthi,
Hyperici,
Origani,
Matricariæ,
Meliloti,
Chamomillæ,
Rosarum rubr. ana man. i,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Seminis anisi,
Dauci cretici,
Coriandri,
Fœniculi,
Carvi,
Colocynthidos, ana ℥ iv,
Opij,
Nucis indicæ &
Moschatæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ℥ ii,
Extracti de mumia &
De tabaco, ana ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Thuris, ana ℔ ß,
Elemi,
Galbani,
Tacamahacæ,
Mastiches, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iii,
Bdellij,
Serapini,
Sarcocollæ,
Opopanacis, ana ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Picis navalis ℔ ß,
Resinæ pini ℥ iiii,
Terebinthinæ ℥ ii,
Pinguedinis taxi ℥ viii,
Hominis,
Viperarum,
Ceræ,
Canis, ana ℔ ß,
Caballinæ,
Hirci, ana ℥ iii,
De marmota ℥ ii,
Oleorum olivarum ℔ xii,
Nucis juglandis ℔ viii,

Terebinthinæ ℔ iv,
Ceræ ℔ i,
De lavendula ℔ ß,
Absinthij,
Hyperi,
Millefolij,
Philosophorum,
De ruta, *ana* ℥ iv,
Rorismarini ℥ ii,
Salviæ,
Juniperi,
Majoranæ,
Menthæ,
Linguæ viperinæ,
Thymi,
Ligni sancti,
Succini,
Rosati,
Balsaminæ, *ana* ℥ i,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nouries qu'il se poura, on les concassera bien, on cueillira les feüilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant huit jours, puis on la fera boüillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fondue pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assafœtida & le bdellium, on coulera la dissolution & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mélange dans le baume. On pulverisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere estant presque refroidie, on y ajoutera toutes les autres huiles pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, apliqué sur le ventre. Vertus.

J'ay tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze, elle est composée de cent quatre sortes de drogues, il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises, on pouroit bien la reformer & en retrencher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue preparation.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues des têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort resolutive; un sel volatile contenu dans ces langues & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Si au Huile de langues de viperes. Vertus.

Huile de têtes de viperes. lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle en auroit plus de vertu.

Extraits de mumie & de tabac. Les extraits de mumie & de tabac doivent estre tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles dans les evaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de preparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum spasmaticum, A. Mynsicht.

℞. Axungiæ anguillæ ℥ i,
Olei galbani cum spiritu terebinthinæ destillati ℥ ß,
Lumbricorum terrestrium,
Liliorum alborum, ana ʒ iii,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Angelicæ, ana ʒ i ß,
Juniperi,
Chamomillæ,
Origani,
Laurini, ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Lavendulæ,
Salviæ,
Rutæ, ana ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi & ceræ albæ, ana q. s. fiat balsamum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il modere les mouvements convulsifs, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise les trenchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum galbanetum uterinum, Sennerti.

℞. Galbani ℔ ß,
Olei terebinthinæ claræ ℔ iii,

Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14 dies, postea destillentur, adde
Olei lavendulæ ℥ i,

Iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.

REMARQUES.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera

la matiere en digestion pendant quatorze jours, on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement & par un feu de sable gradué, l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les deluttera, on mêlera dans la liqueur distillée, l'huile de lavende, & l'on fera distiller derechef le mélange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum, si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mélange, il en sera plus penetrant.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice & l'on en frotte le bas ventre, on en met aussi un peu aux narines. Vertus.

La derniere distillation me paroît inutile à moins que ce ne soit pour rectifier le baume en le rendant plus clair.

Balsamum uterinum aliud.

℞. *Sevi hircini* ℥ ii,
Oleorum stillatitiorum succini,
Gagatis,
Rutæ,
Sabinæ, *ana* ʒ ii,
Galbani puri,
Assæ fœtidæ,
Pinguedinis in cistide castorei contentæ, *ana* ʒ i ß,

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il apaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines. Vertus.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on luy substituera le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerij.

℞. *Succorum chamepithyos &*
Herbæ paralyseos,
Gummi elemi,
Opopanacis,
Benzoini,
Thuris,
Mastiches, *ana* ℥ ii,
Ligni aloes,
Radicum ireos,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni,
Consolidæ majoris, *ana* ℥ i,
Nucleorum pini,
Baccarum lauri,
Cubebarum,
Nucis moschatæ,
Zedoariæ,
Galangæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, *ana* ʒ vi,
Myrrhæ,
Aloes,
Ladani,
Sarcocollæ,
Castorei, *ana* ℥
Terebinthinæ ℔ ii ℥ iii ß,

Omnia incorporentur & destillentur in alembico, extillabit primum aqua, deinde veluti oleosum quid, postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs & la terebenthine, on broüillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les catarres, on en frotte les parties malades.

Cette operation se feroit mieux dans une cornuë que dans un alembic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum paraliticum, A. Mynsicht.

♃. Olei galbani cum spiritu terebinthinæ destillati,
Succini rectificati, ana ℥ i,
Rorismarini,
Angelicæ, ana ʒ i,
Chamomillæ romanæ,
Caryophyllorum,
Salviæ, ana ʒ ß,
Origani cretici,
Lavendulæ, ana ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi s. q. fiat justa consistentia balsamum seu linimentum molle cui pro ditioribus saltem adde.
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression, avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on poura le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Vertus. Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennerte qui a été décrit cy-devant.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & de gyrofles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décrite dans le même Livre.

Balsamum medicor. Florent.

♃. Terebinthinæ ℔ i,
Tegularum bene coctar. & recent. ℥ viii
Olei veteris ℔ ß,
Laurini ℥ iv,
Cinnamomi,
Spicæ nardi, ana ℥ ii,

Tritis terendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des tuiles recemment cuites, on les concassera, on pulverisera grossierement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornuë assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornuë dans un fourneau & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & tres-fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tuë les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit. Vertus. Dose.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortiront.

Balsamum puerorum dentientium.

℞. *Butyri maialis non saliti* ℥ iii,	*Anatis, ana* ℥ ii,
Pinguedinis gallinarum &	*Florum papaveris erratici* ʒ i,

Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aqua cyani extracti & mucaginis radicis althaæ, ana ℥ ii, *ad consumptionem succorum, postea expressis adde*
Sacchari candi albi ℥ iv,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,
Vitellum unius ovi,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beure frais, les graisses de canart & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf & enfin les trochisques de gallia moschata aussi reduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives. Vertus.

Balsamum Hispanicum.

℞. *Frumenti integri,*	*Cardui benedicti, ana* ℥ i,
Radicis valerianæ,	*Vini albi* ℔ i,

Omnia in vase fictili vitreato angusti orificij collocentur, obturatoque vase, super cineres calidos horis 24 macerentur additisque deinde

Olei hyperici ℔ ß,

Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve
Terebinthinæ Venetæ ℥ viii,
Thuris subtiliter pulverati ℥ ii,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum & l'on fera boüillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans, ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, aprés l'avoir lavé avec du vin chaud; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Balsamum balsaminæ.

♃. *Florum, foliorum & fructuum balsaminæ, ana* ℥ iv,
Radicum consolidæ majoris,
Ophyoglossi,
Aristolochiæ rotundæ,
Valerianæ majoris, ana ℥ ii,
Visci in folliculis ulmi reperti,
Succi cancrorum fluviatilium,
Foliorum pervincæ &
Saniculæ,
Summitatum floridarum hyperici,
Galij lutei, ana ℥ i ß,
Olei olivarum ℔ iv,

Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto excepta, soli æstivo, per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur: oleo depurato permisceatur
Olei vernicis stillatitij ℔ ß,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feüilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le guy d'orme, les feüilles de pervenche & de sanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de galium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, & aprés l'avoir separée par inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornuë, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les hemorroides, pour les crevasses des mammelles. Vertus.

Balsamum stypticum, A. Mynsicht.

℞. Emplastri styptici A. Myns. ℥ iv,
Olei vitellorum ovorum q. s.

Fiat balsamum cui adde,
Oleorum nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Salviæ, ana ℈ i,

Misce & ad usum repone.

REMARQVES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre, quatre onces de l'emplâtre styptique d'A. Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour luy donner une consistence d'onguent, puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fonduë, de gyrofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il fortifie l'estomach & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaise le vomissement, il arreste les hemorrhagies, on en frotte l'estomach, le bas ventre & les autres parties affectées. Vertus.

Balsamum Heurnij.

℞. Olei terebinthinæ,
Albuminum ovor. indurator. ana ℔ i,
Gummi elemi ℥ ii,
Resinæ ℥ vi,

Fiat destillatio per arenam, ex retorta, S. A.

REMARQVES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompuës ou écrasées par morceaux, on versera sur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornuë dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes. Vertus.

Balsamum ad nervorum puncturas, de la Framboisiere.

℞. Centaurij minoris contusi ℥ ii ß,
Marrubij contriti ℥ ß,

Infundantur aliquandiu in
Succi plantaginis ℥ ii,
Olei communis ℥ iiii,

Deinde parum bulliant & exprimantur: in colatura adde

Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Vitrioli,
Olei hyperici, *ana* ℥ i,
Lumbricorum,
De spica,
Galbani &
Ammoniaci in aceto dissolutorum & purificatorum.
Myrrhæ,
Æruginis, *ana* ℥ ß.

Fiat balsamum S. A.

REMARQVES.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laissera la matiere en digestion pendant quelques jours, on la fera ensuite boüillir doucement jusqu'à consomption du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulceres & pour les cicatriser.

Balsamum dolorem levans.

℞. *Foliorum urticæ urentis*,
Plantaginis,
Mercurialis,
Majoranæ, *ana man.* i,
Olei nucis juglandis expressi ℔ iii ℥ iv,
Vini albi generosi ℥ viii,

Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defœcatum balsamum ad usus servetur.

REMARQVES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépurer de ses feces on le gardera.

Vertus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

Balsamum venereum, A. Mynsicht.

℞. *Radicis pyrethri*,
Euphorbij, *ana* ℥ i,
Cantharidum ℥ ß,

Coque in vini malvatici ℔ ii, *ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*
Olei olivarum ℥ iv,

Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde
Oleorum nucis moschatæ expressi ℥ ix ß,

Formicarum, A. Myns. ℥ ß,
Castorei ʒ i ß,
Moschatellini,
Caryophyllorum,
Maceris,
Spicæ, ana ʒ i,
Zibethæ,
Moschi, ana ℈ i,

Misce & cum s. q. ceræ albæ fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune separément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mélange jusqu'à ceque le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipée, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter l'acte venerien, on en frotte autour des parties de la generation & le pouce du pied droit. Vertus.

Balsamum Iacomo de Pinto.

℞. *Olibani,*
Myrrhæ,
Mastiches,
Aloes,
Sarcocollæ,
Storacis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ i,
Olei hyperici ℔ iii,
Ceræ citrinæ ℔ ß,
Colophoniæ,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℥ ii,
Axungiæ humanæ,
Olei petræ, ana ℥ i ß,
Spicæ ℥ i,
Baccarum juniperi ʒ ii,
Salviæ ℈ i,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les hemorrhoides externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulceres, il deterge, il resiste à la gangrene, & il adoucit l'acreté des humeurs. Vertus.

Balsamum sulphuris simplex seu terebinthinatum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ iii,
Olei stillatitij terebinthinæ ℥ viii,

Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soufre.

Vertus. Dose. Il est propre pour deterger les ulceres du poumon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques; la dose est depuis une goutte jusqu'à six.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ay fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir icy de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulceres, à quoy ce remede est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les differences des temperaments & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum sulphuris, Rulandi.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i,
Olei nucum juglandium ℔ ß,
Vini albi generosi ℥ ii,

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Vertus. Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs cruës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pouroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement estre rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jusqu'à consomption du vin; quelques-uns ajou-

tent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ay décrit le precedent avec l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporé. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

♃. *Florum sulphuris* ℥ i ß, *olei nucum juglandium* ℔ ß, *digerantur simul in matratio donec oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.* Balsamum sulphuris Rulandi reformatum.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Balsamum sulphuris anisatum.

♃. *Florum sulphuris* ℥ i ß,
Olei seminis anisi ℔ ß,

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à fœcibus separetur & servetur ad usum.

REMARQVES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion, jusqu'à ceque la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poumon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse; la dose est depuis trois gouttes jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre precedents, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même maniere preparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis, & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abatre les vapeurs; la dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six. Baume de soufre succiné. Vertus. Dose.

Balsamum sulphuris compositum.

♃. *Florum sulphuris* ℥ iii,	*Aloes succotorina* ℥ ß,
Myrrha ʒ vi,	*Croci* ʒ ß,

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthina ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloes, on les mêlera avec la fleur de soufre & le safran, dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination, c'est le baume de soufre composé.

Vertus. Dose. Il est employé pour les ulceres du poumon & de la poitrine, il deterge plus que les precedents; la dose est depuis deux gouttes jusqu'à six, on peut aussi s'en servir exterieurement, pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs visqueuses, pour resister à la gangréne.

Balsamum Saturni.

℞. *Salis Saturni pulverati* ℔ ß,

Digeratur in matratio cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso, per 24. horas aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum destillatione, mediam partem spiritus terebinthinæ extrahe, & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination & l'on mettra sur la residence, de nouvel esprit de terebenthine, on fera la digestion & la separation comme auparavant, on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez & par un feu de sable moderé, l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornuë, c'est le baume de Saturne.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulceres & les chancres, il resiste à la gangréne.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extremement exalté, si l'on s'obstinoit à mettre toûjours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Baume de Saturne camphré. Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangréne.

Balsamum Italicum.

℞. *Olei olivarum* ℔ ß,

Laurini ℥ v,
Terebinthinæ ℥ ii,
Juniperi,
Spicæ,
Petræ,
Hyperici, *ana* ℥ ß,
Ceræ citrinæ ℥ ii,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis, puis la bassine estant retirée de dessus le feu, l'on y mêlera les autres huiles & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est vulneraire & propre pour fortifier les nerfs. Vertus.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur, sur le feu, de peur d'en faire dissiper les parties les plus volatiles qui font le meilleur de leur vertu.

Balsamum mirabile, Renodæi.

℞. *Foliorum & florum vel granorum androsæmi*,
Foliorum & florum vel summitatum hyperici,
Summitatum botryos utriusque,
Foliorum hederæ terrestris, *ana man.* ii,
Salviæ utriusque,
Chamæpithyos, *ana man.* ß.

In vase fictili macerentur per duos dies in
Olei veteris ℔ ii ß,
Vini albi generosi ℔ ii,

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, cola & colaturæ permisce,
Terebinthinæ ℔ i,
Thuris ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iii,
Mastiches,
Sanguinis draconis, *ana* ℥ ii,
Styracis calamitæ ℥ i,

Fervefiant parum ac lento igne, deinde reponantur in sole per dies septem, tandemque serventur ad usum, in vase fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incisera; on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digestion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laissant pendant deux jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expression, on mêlera dans la colature sur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommes en poudre subtile. On gardera ce baume dans un vaisseau de verre ou de terre.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les ulceres, il fortifie les nerfs, il rarefie & il resout les humeurs visqueuses & grossieres. Vertus.

Balsamum zibethæ, A. Mynsicht.

℞. *Olei nucis moschatæ, expressi* ℥ i,

Zibethæ ℥ ß,
Olei stillatitij saponis rectificati,
Carminativi, A. Mynsicht,
Ceræ rectificati, ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Macis, ana ℥ ß,
Ambræ,
Moschi, ana ℈ i,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera par une foible chaleur, l'huile de muscade, on y mêlera exactement la civette, les autres huiles & enfin le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau de verre bien bouché.

Vertus. On en frotte le nombril pour apaiser la colique, on pretend qu'estant appliqué vers la matrice, il abatte les suffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muscade, de cire & de gyrofle sont décrittes dans mon Livre de Chymie, l'huile de macis se fait comme celle de gyrofle & l'huile de savon comme l'huile de cire.

On pretend que la civette, le musc & l'ambre gris estant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en son état naturel, lors qu'elle a été secouée dans le temps des vapeurs & des suffocations, de la même maniere que ces mêmes odeurs la font remuer & soulever lors qu'elles sont reçûes par le nez, mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur estant mêlez avec les huiles de cire & de savon, au contraire ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelqu'effet estant appliquez aux environs de la matrice, c'est qu'ils attenuent & resolvent par leurs parties subtiles, les humeurs grossieres qui bouchant les petits vaisseaux de ce viscere, font la premiere cause de sa maladie.

Balsamum Lucatelli.

℞. *Olei olivarum,*
Terebinthinæ Venetæ in aqua rosarum ad albedinem lotæ, ana ℔ i ß,
Ceræ citrinæ ℔ i,
Santali rubri subtiliter pulverati ℥ ii,
Vini canarini q. s.

Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, l'huile d'olive & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie boüillant & on l'y laissera jusqu'à ceque le vin soit consumé, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge reduit en poudre subtile, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour consolider les playes recentes, il fortifie les nerfs.

Balsamum loimicum hemisianum.

℞. *Oleorum caphuræ,*
Succini,
Citri, ana partes æquales ℥

Stent simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiede, on agitera la liqueur de temps en temps, & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes ; la dose est depuis deux gouttes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrittes dans mon Traité de Chymie, l'huile d'ecorce de citron se prepare comme l'huile de canelle dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pouront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Balsamum palmeum.

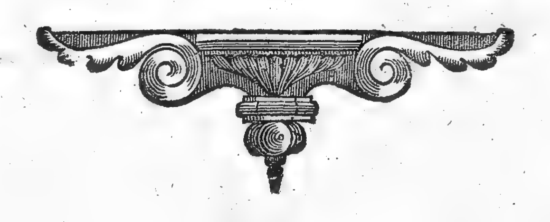
℞. *Olei palmei recentis* ℔ ß,
Laurini ℥ ii,
Nucis moschatæ,
Juniperi,
Unguenti martiati,
Balsami peruviani &
Copahu, ana ℥ ß,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre & on les liquefiera par une douce chaleur du bain marie pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, resolutif, propre pour la paralisie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides ; on en frotte les parties malades. Vertus.



CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments & des Cerats.

Onguents.

LE nom d'Onguent derive du verbe latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient estoient nommez *Unguentarij* : mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, ausquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celles des graisses.

Liniments.

Liniment vient du verbe latin *Linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en latin *linimentum*, *seu litus*, c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistence plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine.

Cerats.

Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en latin *Cera*, on leur donnoit autrefois une consistence plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autrefois plus liquides & d'autrefois plus durs : on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compositions où il n'entre point de cire.

Au reste on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre.

Unguentum rosatum.

℞. *Axungiæ porci recentis purgatæ & sæpius lotæ,*
Rosarum pallidarum recentium contusarum, *ana* ℔ vi,

Infundantur simul dies septem, tum coque igne lento & cola : rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcessere dimitte, coque ut prius & cola cum expressione ; unguentum fœcibus purgatum servetur ad usum,

Eodem modo parentur,
Unguentum violatum.
Unguentum ex capitibus papaveris,

Vnguentum violatum ; unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES,

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoyera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pâles recemment cueillies separées de leur pecule & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent

coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer la matiere pendant sept jours, on la fera boüillir à petit feu & on la coulera avec expression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on separera les feces & on le gardera pour le besoin. Si on veut luy donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racine d'orcanette.

Moyen de rendre l'onguent rosat rouge.

Il est estimé pour resoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Vertus.

Cet onguent se trouve differemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adoucissant, mais cette huile luy donnoit une consistence trop molle.

On demande dans la plus part des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent, mais les Apoticaires desirant rendre leur onguent odorant, y employent les roses pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles sont même plus resolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croyent que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau reiterer les infusions des roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle n'en devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum populeum, Nic. Salernit.

℞. *Gemmarum seu oculorum populi nigræ contusorum* ℔ i ß,
Axungiæ porci recentis ℔ iv,

Misceantur & macerentur ad Maium usque mensem, deinde adde
Foliorum contusorum papaveris nigri,
Mandragoræ,
Hyosciami,
Solani,
Vermicularis,
Sempervivi majoris,
Lactucæ,
Bardanæ majoris,
Violarum,
Umbilici veneris,
Cymarum rubi tenerrimarum, ana ℥ iv,

Omnia simul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feüilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, la graisse de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuple ainsi confit dans la graisse, jusqu'à ceque les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venuës en leur vigueur, ce qui sera au mois de May ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes recemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera vert, on le laissera reposer & on le separera de ses feces.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaise les douleurs de teste estant appliqué sur le front, il excite le dormir, on s'en sert heureusement pour les hemorrhoides, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mammelles, on en frotte les parties malades.

Vertus.

Comme les yeux de peuplier doivent estre ramassez au commencement du Printemps, on est obligé de les confire dans la graisse afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ceque les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenuës en leur vigueur.

Les feüilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitüe sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison qu'il apaise les douleurs de teste & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure seche quand elle vient d'estre faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure, de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parceque ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus prés du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'estre brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

Unguentum album seu de cerusa, Rhasis.

℞. *Olei rosati* ℔ ii,	*Cerusæ Venetæ* ℥ viii,
Ceræ albæ ℔ ß,	*Camphoræ* ʒ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on y mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ceque les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les playes legeres comme les écorchûres.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis qui en a été l'inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je marque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticaires employent icy ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retrenche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

Unguentum nutritum seu de lithargyro, vel triapharmacum.

℞. Lithargyri auri subtiliter pulverati ℔ ß,
Aceti acerrimi ℥ viii,
Olei communis ℔ i ß,

Agitetur litargyrum in mortario aneo vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre, pour nourir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour dessecher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes & il les cicatrise estant appliqué dessus. Vertus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point estant separez.

Le nom de tripharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne. Beure de Saturne.

Unguentum pompholigos, Nic. Alex.

℞. Olei rosati ℥ xx,
Succi granorum solani ℥ viii,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua

Ceræ albæ ℥ v,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Plumbi usti pulverati,
Pompholigos vel tuthiæ præparatæ, ana ℥ ii,
Thuris subtilissime pulverati ℥ i,

Fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On fera boüillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Il est propre pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessecher. Vertus.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante, mais cette difference est de petite consequence.

Unguentum desiccativum rubrum.

℞. Olei communis ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iii,

Simul liqua igne lento semique refrigeratis, sequentia pulverata permisce,
Lapidis calaminaris,
Boli armenæ, ana ℥ ii,
Lithargyri auri,
Cerusæ Venetæ, ana ℥ i ß,
Camphoræ ʒ ß,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent desiccatif qu'on gardera dans un pot.

Vertus. Il dessesche en rafraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflamées.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'estant fort volatile, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum rubrum, Lemort.

℞. Axungiæ porcinæ,
Olei hyperici, ana ℥ iv,
Ceræ ℥ ii,
Cretæ ℥ i,
Minij ℥ ß,
Camphoræ ℈ ii,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessecher.

Unguentum de minio, seu unguentum rubrum caphuratum.

℞. Minij ℥ iii,
Lithargyri ℥ ii,
Cerusa ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iii,
Caphuræ ʒ ii,
Ceræ albæ ℥ ii,
Olei rosati ℔ i ß,

Fiat unguentum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec

avec la tuthie preparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat: on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on y mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il desseche, il cicatrise les ulceres en ôtant l'inflammation, il agit à peu prés comme l'onguent pompholix. Vertus.

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alkalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessechent.

Unguentum basilicum seu supurativum.

℞. *Ceræ flavæ*,	*Picis navalis*,
Sevi arietini,	*Terebinthinæ venetæ*, *ana* ℔ ß,
Resinæ,	*Olei communis* ℔ ii ß,

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on cassera la resine & la pois noire; on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Il digere les humeurs & il avance la supuration estant appliqué sur les tumeurs & dans les playes. Vertus.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ay rapporté la description est plus usité que celuy de Mesué, mais il ne peut pas estre nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues. Tetrapharmacum. Basilicum minus.

Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban reduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus detersif & vulneraire que les autres. Vnguentum basilicum majus.

Unguentum Apostolorum seu dodecapharmacum.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ iv,	*Aristolochiæ rotundæ*, *ana* ʒ vi,
Resinæ,	*Myrrhæ*,
Terebinthinæ,	*Galbani*, *ana* ℥ ß,
Gummi ammoniaci, *ana* ℥ i ʒ vi,	*Opopanacis*,
Lithargyri auri ℥ i ʒ i,	*Viridis æris*, *ana* ʒ ii,
Olibani,	*Olei communis* ℔ ii,
Bdellij,	

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun separément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoûtumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire, la resine rompuës par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatriser.

On pretend que le nom d'*Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celuy des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la conte il y aura treize sortes de drogues, je voy plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom, une composition qui posse-de des grandes vertus.

Vnguentum crafeos. Au reste Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum crafeos*, il en fait deux differences, l'un est surnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

Unguentum mundificativum de apio.

℞. *Foliorum apij man.* i ß,
Hederæ terrestris,
Absinthij majoris,
Centaurij minoris,
Chamædryos,
Salviæ,
Hyperici,
Plantaginis,
Millefolij,
Vincæ pervincæ,
Consolidæ majoris & Mediæ,
Betonicæ,
Caprifolij,
Verbenæ,
Veronicæ,
Galij lutei,
Centinodiæ,
Ophyoglossi,
Pimpinellæ, ana man. i,
Olei communis ℔ iv,
Ceræ citrinæ,
Sevi arietini,
Resinæ,
Terebinthinæ, ana ℔ i,

Herbæ contusæ in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur & igne lento coquantur, sæpius omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur. Expressioni fœcibus omnibus liberatæ & semirefrigeratæ permisceantur

Pulveris myrrhæ electæ,
Aloes succotorinæ, ana ℥ ii,
Radicis ireos florentiæ &
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ i,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien,

on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la resine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laissera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc & l'ayant laissée reposer quelque temps, on la versera par inclination pour en separer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, on en met dans la morsure du chien enragé. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles & augmentant à proportion les autres en la maniere suivante.

Vnguentum mundificativum de apio emendatum.

℞. *Foliorum apij man.* iii, *hederæ terrestris, absinthij vulgaris, salviæ, hyperici, vincæ-pervincæ, consolidæ majoris, betonicæ, veronicæ, verbenæ, millefolij, pimpinellæ, ana man.* i ß, *olei communis* ℔ iv, *ceræ citrinæ, sevi arietini, resinæ, terebinthinæ, ana* ℔ i, *herbæ contusæ in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento sæpius movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & exprimantur : In expressione semirefrigerata permisceantur pulveris myrrhæ electæ, aloes succotorinæ, ana* ℥ ii, *radicis ireos Florentiæ & aristolochiæ rotundæ, ana* ℥ i, *fiat unguentum.*

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de temps pour communiquer leurs qualitez, & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'estoit contenté de faire boüillir la matiere sans la laisser digerer.

Unguentum mundificativum de resina.

℞. *Olei communis* ℔ i,
Resinæ,
Terebinthinæ,
Mellis communis, ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iii,
Myrrhæ electæ,
Sarcocollæ,
Farinarum lini & Fœnugræci,
Thuris,
Mastiches, ana ℥ i,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec, on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebenthine, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommes pulverisées, on fera du tout un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache. Vertus.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mundificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent estre employées vertes & recemment cueillies, on a inventé cet onguent mundificatif pour suppléer à son défaut, on luy a donné le nom de la resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas estre gardé bien long temps, sans qu'il se moisisse à cause du miel qui y entre, mais on en doit faire peu a la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

Unguentum Ægiptiacum seu melleum.

℞. *Mellis optimi* ℥ xx viii,
Aceti acerrimi ℥ xiv,
Æruginis æris ℥ x,

Coquantur igne lento ad justam crassitudinem,

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pouriture, il resiste à la gangréne.

Cette composition est mal nommée onguent, puis qu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, elle est appellée *Ægiptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Ægypte, & *melleum*, à cause du miel qui y entre, on la nomme encore *unguentum magnum*, à cause de ses grandes proprietez.

Vnguentum magnum.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere, une teinture verte, mais en boüillant les acides s'en separent & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus acre, ou de l'encens pour luy donner plus de vertu vulneraire, mais on peut toûjours y mêler ces drogues sur le champ quand il en sera besoin.

Unguentum de Althæa.

℞. *Radicum althææ recentium minutim incisarum* ℔ ß,
Seminum integrarum lini &
Fœnugræci,
Scillæ minutim incisæ, ana ℥ iv,
Aquæ fontanæ ℔ viii,

Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatula lignea sæpè agitando, postea lento igne coquantur, donec mucaginis densioris consistentiam acquisiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa mucillago cum olei communis ℔ iv, *lento igne coquatur ad humiditatis aquosæ consumptionem, colentur iterum & in colato oleo liquefiant*,
Ceræ flavæ,
Resinæ, ana ℔ i,

Colentur rursus, semique refrigeratis permisceantur
Terebinthinæ Venetæ,
Galbani puri,
Gummi hederæ pulverati, ana ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES

On choisira des plus grosses racines d'althæa & des mieux nouries, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entieres & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus, huit livres d'eau de fontaine boüillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera boüillir ensuite l'agitant de temps en temps avec une espatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la resine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulverisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour resoudre, il apaise les douleurs de côté, il amolit toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre, parce que je la croy plus ramolissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa resout & dissipe les duretez, parce qu'il ramolit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'estre entrainées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retrenchent les gommes de la composition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel, d'autres en font de deux sortes, l'un sans gommes qu'elles appellent simple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent composé, mais il me semble plus à propos de n'en preparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'estre.

Unguentum aureum.

℞ *Olei communis* ℔ ii ß,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ ii,
Resinæ,
Colophoniæ, ana ℥ iß,
Thuris,
Mastiches, ana ℥ i,
Croci ʒ i,

Misce fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile, la cire, la resine & la colophone, on coulera le mélange par un linge pour en separer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le saffran qu'on aura pulverisez subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatriser les playes, il en adoucit l'acreté, on peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de sa couleur qui approche de celle de l'or.

La resine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au defaut de la colophone, employer de la resine, c'est à dire en doubler la dose.

Unguentum Martiatum.

℞. Radicum althææ &
Enulæ campanæ,
Seminis fœnugræci &
Cumini, ana ℥ ii,
Nardi indicæ ℥ i,
Foliorum rorismarini,
Lauri,
Rutæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sabinæ,
Menthæ hortensis &
Aquaticæ,
Menthastri,
Basilici,
Salviæ,
Primulæ veris,
Polij montani,
Calaminthæ,
Arthemisiæ,
Absinthij majoris,
Origani,
Betonicæ,
Brancæ ursinæ,
Herbæ venti,
Costi hortensis,
Sambuci,
Millefolij,
Chamædryos,
Hyperici,
Centaurij minoris,
Tetrahit,
Cardui benedicti,
Abrotani maris &
Fœminæ,
Caprifolij,
Yvæ moschatæ,
Florum stæchados arabicæ,
Chamæmeli &
Buphtalmi, ana man. i,

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. cum olei communis ℔ viii, Deinde lento igne coquantur sæpè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur: in expresso oleo defœcato liquefiant.

Ceræ flavæ ℔ ii ß,
Butyri maialis,
Axungiæ ursi &
Gallinæ,
Medullæ cervi,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℥ iv,

Semi refrigeratis permisce

Styracis liquidæ ℥ ii,
Pulverum myrrhæ,
Olibani,
Mastiches, ana ℥ i,

Fiat unguentum ad usum servandum.

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile commune, on mêlera le tout, on bouchera bien le pot & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera boüillir doucement la matiere, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, on mettra fondre dans cette huile à petit feu, la cire coupée par petits morceaux, le beure fait au mois de May, les graisses, la moelle de cerf & la terebenthine, on retirera l'onguent de dessus le feu & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on

remuëra bien le mélange & on le gardera dans un pot couvert.

Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & resout les humeurs froides, il apaise la douleur sciatique, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appellé Martianus qui l'a inventé, quelques uns l'appellent *unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a crûës propres pour fortifier & resoudre, mais comme il y en entre plusieurs d'une même vertu, on pouroit l'abreger de beaucoup en retrenchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent. Vnguentum adjutorium.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graisses aprés les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles se chargeassent aussi bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pouroit en cas qu'on n'en eust point, luy substituer l'huile de laurier: voicy donc comme je voudrois reformer cet onguent.

♃. *Radicis enulæ campanæ, seminis fœnugræci, ana* ℥ iii, *nardi indicæ* ℥ i ß, *foliorum rorismarini, rutæ, majoranæ, ebuli, sabinæ, menthæ, salviæ, basilici, absinthij majoris, costi hortensis, origani, abrotani maris, lauri, polij montani, nepetæ, ana man.* ii ß, *florum stœchados arabicæ, sambuci, chamæmeli, ana man.* ii, *contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum olei communis* ℔ viii, *ceræ flavæ* ℔ ii ß, *butyri Maialis & axungiæ gallinæ, ana* ℥ iv, *deinde coquantur balneo mariæ per duodecim horas sæpe materiam spatula movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur, in expressione defœcata liquefiant medullæ cervi, olei laurini & terebinthinæ Venetæ, ana* ℥ iv, *semirefrigeratis permisce styracis liquidæ* ℥ ii, *pulverum myrrhæ, olibani & mastiches, ana* ℥ i, *fiat unguentum S. A.* Vnguentum martiatum emendatum.

On mettra fondre la cire, le beure & la graisse de poule dans l'huile avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum simplex.

♃. *Argenti vivi* ℥ vi ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Axungiæ suillæ ℔ iiii,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQVES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera & dont on se servira au besoin.

Il est propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartres & pour les auttes demangeaisons du cuir, il tuë les poux, les puces, les punaises & les morpions, on en frotte les parties du corps excepté la poitrine à laquelle il pouroit apporter quelqu'alteration, à cause du vif-argent qui y entre, on en oint les colonnes des lits pour faire mourir les punaises. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'estant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'operation suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole qu'on appelle maladie de Naples, parce qu'on a pretendu que les Napolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette preparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée, il est pourtant à propos d'examiner les temperaments de ceux sur lesquels on l'employe, car si ce sont des personnes delicates & aisées à émouvoir, elle pouroit leur exciter quelque leger flux de bouche, il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent, car si l'on n'a point eû ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne refluë dans les vaisseaux & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent une dragme de vif-argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force que les pomades, où l'on fait entrer les precipitez ou les sublimez de mercure, parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les preparations de mercure, dont les pores sont déja en partie remplis d'acides, mais comme cet onguent est desagreable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent, voicy la description d'une pomade blanche sans odeur qui produit un bon effet.

Pomatum pro scabie. ♃. *Axungiæ suillæ multoties lotæ* ℥ iv, *mercurij præcipitati albi* ℥ ß, *misce fiat unguentum.*

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on poura se servir de pomade de jasmin à la place de la graisse lavée.

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

♃. *Axungiæ suillæ* ℔ ii,	*Olei laurini* ℥ ii,
Argenti-vivi ℔ i ℥ iv,	*De spica,*
Terebinthinæ claræ ℥ iv,	*Styracis liquidæ, ana* ℥ i,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQVES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ceque le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frotte par degrez, les pieds, les jambes, les cuisses, le bas ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide estant de substance visqueuses, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche, on veut aussi que ces ingrediens

diens ſoient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs, mais ce pretendu correctif eſt bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort en y ajoutant plus de graiſſe qu'il n'en entre dans la deſcription.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait penetrer le mercure dans les chairs, où s'eſtant lié avec l'humeur ſaline verolique, il eſt ſublimé & pouſſé par la chaleur à la teſte, où il excite la ſalivation, comme je l'ay expliqué plus au long dans mon livre de Chymie, il fait diſparoître les nodus, les puſtules & les ulceres veneriens, parce qu'en détruiſant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiere ſi rarefiée, qu'elle ſe diſſipe par la ſalivation, ou par les ſelles, ou par les urines, ou par la tranſpiration.

Unguentum enulatum.

℞. *Radicis enulæ campanæ* ℔ ß,	*Olei abſinthij, ana* ℥ iii,
Argenti vivi,	*Axungiæ ſuillæ* ℔ ii.
Terebinthinæ claræ,	

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera ſecher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulveriſera ſubtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou ſix heures enſemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graiſſe & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour les dartres & pour les autres demangeaiſons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi dragme de mercure. Doſe du mercure ſur chaque once de l'onguent.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le faſſe avec la pulpe des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre, mais cette methode n'eſt pas bonne, car outre que les racines ont laiſſé dans la decoction, la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graiſſe, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié qui ne ſe garde guere ſans ſe moiſir, au lieu qu'en reduiſant la racine en poudre comme il eſt dit dans cette deſcription, toute la vertu demeure, les ingrediens ſe lient aiſément, & l'onguent peut eſtre gardé pluſieurs années ſans qu'il ſe moiſiſſe.

L'huile d'abſinthe eſt ajoutée pour liquefier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop pur & trop ſec. Pourquoy l'on ajoute l'huile d'abſinthe.

On peut faire l'onguent enulatum ſans mercure, il ſera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas ſi ſeurement que l'autre. Onguent enulatum ſans mercure.

Unguentum ad tineam ſeu ad achoras.

℞. *Butyri ſalſi* ℥ iv,	*Fuliginis,*
Olei ligni juniperi per retortam extracti,	*Stercoris columbini,*
Terebinthinæ rubræ, ana ℥ ii,	*Viridis æris, ana* ℥ ß,
Sulphuris vivi,	*Salis armoniaci* ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel armoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon seche, la suye & le soufre vif, on mêlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir la taigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Je voudrois ajouter dans cette composition demi once de precipité blanc de mercure.

Unguentum ad pruritum scabiosum, Renodei.

℞. Axungiæ suillæ succo scabiosæ sæpius lotæ ℔ ß,
Radicis oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem usque & per setaceum trajectæ,
Sulphuris in succo limonum loti, ana ℥ i ß,
Unguenti populei succo enulæ campanæ nutriti ℥ ß,

Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum usui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera boüillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe; On pulverisera subtilement une once & demie de soufre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la fera secher & on la pulverisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'enule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mêlera demi once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les demangeaisons & la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse, car quoy que le nom de l'herbe semble denoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas estre gardé long-temps sans se moisir à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule-campane qui y sont mêlez, il faut en faire peu & le reiterer souvent.

La lotion du soufre dans le suc de limons est encore une circonstance bien peu necessaire, le soufre contient assez d'acide en soy sans qu'on luy en donne de nouveau.

Unguentum mendicamentosum, A. Mynsicht.

℞. Pinguedinis lardi veteris ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Lapidis medicamentosi,
Olei tartari, ana ℥ i ß,
Sulphuris vivi &
Citrini,
Cerusæ lotæ,
Lithargyri,
Minij,
Tuthiæ præparatæ, ana ℥ i,
Ellebori utriusque,
Piperis longi, ana ℥ ß,

Mixtis affunde
Succorum depuratorum radicum lapathi acuti &

Scrophulariæ,
Herbarum fumariæ,
Scabiosæ,
Corticis interior. virid. sambuci,
Limonum, ana ℥ iv,

Coque ad succorum consumptionem, postea adde

Styracis liquidæ,
Cinnabaris, ana ℥ i ß,
Oleorum lauri,
Juniperi &
Ovorum, ana ℥ i,
Mercurij sublimati ℥ ß,

Misce fiat unguentum pro usu.

REMARQUES.

On fera rotir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus, les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à consomption des sucs, on y ajoutera quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyez sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour la taigne, pour la galle, pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres, il en faut frotter les parties malades, aprés avoir fait les évacuations necessaires, comme la saignée & la purgation.

On pouroit abreger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu, par exemple la ceruse, le minium & la litharge estant trois preparations de plomb qui ont une même vertu, on pouroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle, on feroit aussi bien de n'en employer que d'une sorte en poids double. L'ellebore blanc ayant la vertu du noir & estant plus fort & plus propre pour la galle & pour la taigne, je voudrois qu'on le mist seul en poids doublé. Le sublimé corrosif estant bien acte pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet specifique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de son poids celuy du cinabre; les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racine de patience, je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la préparation de l'onguent, car je ne voudrois faire boüillir ni la terebenthine, ni le soufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues cousistant dans leurs principes volatiles, il s'en échape trop dans la décoction; voicy donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

Vnguentum medicamentosum reformatum.

♃. *Pinguedinis veteris, succorum limonum & radicum lapathi acuti, ana* ℔ i, *olei tartari & lapidis medicamentosi, ana* ℥ i ß, *lithargyri auri præparati* ℥ iii, *tuthiæ præparatæ* ℥ i, *coquantur simul assiduè movendo spatulâ ligneâ, ad succorum consumptionem, postea adde terebinthinæ claræ* ℔ ß, *styracis liquidæ* ℥ i ß, *oleorum lauri, juniperi & ovorum, ana* ℥ i, *pulverum sulphuris vivi & cinnabaris, ana* ℥ ii, *radicis ellebori albi* ℥ i, *piperis longi* ℥ ß, *fiat unguentum.*

Unguentum nicotianum.

℞. Foliorum nicotianæ contusorum,
Axungiæ porci recentis, ana ℔ ii,
Succi nicotianæ expressi ℔ ß,

Macerentur simul per tres dies deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde
Aristolochiæ rotundæ pulveratæ ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des feüilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on tirera par expression, demi livre de suc d'autre nicotiane aprés l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues & l'on fera boüillir le mélange doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulverisée & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il nettoye les ulceres sans douleur, il digere les tumeurs, il guerit les dartres, la gratelle & les autres demangeaisons du cuir.

Unguentum ophthalmicum seu de tuthia.

℞. Butyri recentis multoties aqua euphrasiæ abluti ℥ iv,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura du beure bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraise cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égoutera pour en separer l'eau autant qu'il se poura, puis on y mêlera exactement la tuthie preparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les demangeaisons des yeux, il en nettoye les pustules & la chassie, il en apaise les douleurs, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupiere.

On lave le beure pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit estre, pour servir à une partie aussi delicatte qu'est l'œil : la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit, parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide, mais on ne doit preparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoutent en cette description demi scrupule de verd de gris, ce qui doit estre bon pour déterger des petits ulceres qui se forment souvent aux bords des yeux, mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort detersif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent quand la necessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie lors qu'on voudra rendre l'onguent plus desiccatif.

Unguentum oxydorcicum.

℞. *Butyri recentis puri* ℥ ii,
Mellis rosati ℥ i,
Lapidis calaminaris præparati ʒ vi,
Tuthiæ præparatæ ʒ i ß,
Vitrioli albi ℈ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain & aprés l'avoir bien égouté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol, pour faire un onguent.

Il est propre pour nettoyer les yeux & pour dessecher les petits ulceres qui s'y forment, il fortifie la veuë. Vertus.

Le mot *d'oxydorcicum* signifie propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas estre gardé long-temps sans qu'il se rancisse à cause du miel rosat qui y entre, il ne faut en faire que peu à la fois.

Unguentum pomatum officinale.

℞. *Radicum ireos Florentiæ* ℥ iii,
Santali citrini,
Benzoini, ana ℥ i,
Styracis ʒ iii,
Ligni Rhodij,
Florum lavendulæ, ana ʒ i,
Acori veri,
Caryophyllorum, ana ʒ ß,

Crassiuscule omnia trita sacculo lineo includantur, deinde

℞. *Axungiæ porci purgatæ & lotæ* ℔ iii,
Sevi hædini recentis ℔ i,
Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta no. xii,
Aquarum rosarum ℔ ß,
Florum arantiorum ℥ iv,

Omnia vase fictili vitreato angusti orificij cooperto excepta, ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum fœcibus omnibus purgatum servetur.

REMARQVES.

On pulverisera grossierement les drogues & on les enclora dans un sachet de toile deliée assez grand, afin qu'estant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses, on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leurs écorces & de leurs cœurs & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau separées de leurs membranes & bien lavées, on mêlera le tout ensemble & l'on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, on couvrira la cruche & on la placera au bain marie boüillant, pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & cre- Vertus.

vasses des levres, des mammelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau.

La pomade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes, mais on prepare beaucoup d'autres especes de pomades où il n'entre point de pommes.

Pomade de jasmin.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications, elle sert plus pour le parfum que pour les remedes, on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour resoudre.

Pomade rouge pour les levres.

La pomade rouge dont on se sert pour l'aridité des levres se compose en la maniere suivante.

Prenez trois onces de la graisse qui se trouve proche des roignons du veau, separez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquefiez-la par un tres petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi once de nature de baleine, ajoutez y un petit morceau de racine d'orcanette écrasée, laissant environ demi heure la matiere fonduë sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulerez ensuite par un linge fin sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissée refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les levres pour les amolir & les adoucir, si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajouter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade de raisins faite sans feu.

On fait une autre pomade pour les levres sans feu, avec de la cire jaune rapée qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raisins meurs recents pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu, elle humecte beaucoup les levres & les adoucit.

On ne pouroit pas rapporter icy toutes les especes de pomades qu'on prepare, car chacun les invente à sa mode, il suffit d'en avoir donné quelques modeles.

Unguentum Agrippæ seu Diabryonias.

℞. *Radicum recentium bryoniæ* ℔ ß,	*Filicis*,
Cucumeris asinini ℥ iii,	*Ari*, *ana* ℥ ß,
Scillæ ℥ i ß,	*Olei olivarum* ℔ i ß,
Radicis ireos ℥ vi,	*Ceræ citrinæ* ℥ iv ß,
Ebuli,	

Radices omnes mundatæ, incisæ & contusæ macerentur horis 24 in oleo, deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On rapera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera boüillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Il est propre pour resoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la ratte, pour les obstructions de ce viscere, on en applique sur l'estomach & sur le nombril pour lâcher le ventre.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent vient de ce qu'on a cru que le

Roy Agrippa en avoit été l'inventeur, & celuy de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description la racine de tribulus aquaticus à la place de celle d'Arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa estant penetrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif, mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Unguentum stypticum.

℞. Olei communis ℔ ii,
Myrtillorum sicc. contus. ʒ ix,
Succorum myrtillorum &
Sorborum immatur. ana ℔ ß,
Aluminis rupei ʒ iii,

Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo fœcibus liberato liquetur igne lento,
Ceræ albæ ʒ v,

Semirefrigeratis sequentia pulverata permisceantur,
Nucum cupressi,
Myrtillorum,
Balaustiorum,
Acinorum uvæ,
Corticum granatorum &
Glandium,
Ossis è crure bovis calcinati,
Granorum sumach,
Mastiches,
Acaciæ,
Aluminis usti,
Corticis mediani castanearũ, ana ʒ vi.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces, on y mettra fondre la cire aprés l'avoir coupée par petits morceaux & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes & l'avortement, il arreste le vomissement, il fortifie & il remet les parties aprés l'accouchement. Vertus.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on poura en écraser & en faire une forte decoction.

Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus & quil sera devenu blanc & leger. Calcination de l'os de la cuisse du beuf.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une poelle à feu laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée. Calcination de l'alun.

Les onguents styptiques peuvent estre profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage, c'est le plus assûré.

Unguentum stypticum aliud, A. Mynsicht.

℞. Olei myrtillorum ℥ viii,
Cydoniorum,
Nenupharis, ana ℥ iv,
Hyperici,
Rosarum, ana ℥ ii,
Succi plantaginis,
Bursæ pastoris,
Millefolij, ana ℔ ß,

Misce & coque ad succorum consumptionem, postea adde

Sanguinis draconis,
Croci martis astringentis, ana ℥ i,
Boli rubri præparati,
Terræ vitrioli dulcis,
Corallorum rubrorum præparatorum, ana ℥ ß,
Radicum tormentillæ &
Bistortæ, ana ʒ ii,
Antheræ rosarum,
Seminis plantaginis &
Berberis, ana ʒ i,
Aceti parum,
Ceræ q. s.

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniere ordinaire & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre, on fera boüillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulverisées subtilement & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux de menstruës, on en frotte les reins & le bas ventre.

Anthera rosarum. *Anthera rosarum* est une matiere jaune en forme de duvet qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice.

Unguentum comitissæ, Guillelmi Variganæ.

℞. Corticis medianæ castanearum,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Baccarum myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallorum,
Acinorum uvæ,
Sorborum immaturorum & siccorum,
Mespillorum pariter immaturorum & siccorum,
Foliorum pruni sylvestris unde fit acacia nostras,
Glaucij vel ejus defectu, radicis chelidonij majoris, ana ℥ i ß,

Contusa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viii, vel q. s. ad medias:

Colatura sequentia novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo

Oleorum myrtini &
Mastiches, ana ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ viii ß,

His liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata

Trochiscorum

Trochiscorum de Karabe ℥ ii,
Corticis medianæ castanearum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, ana ℥ i,
Myrtillorum,
Acinorum uvæ,
Sorborum immaturorum siccorum.
Ossis cruris bovis calcinati, ana ℥ ß,

Technicè paretur unguentum usui reponendum.

REMARQVES.

On fera une forte decoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression, on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrthe & de mastich, on lavera le mélange avec la decoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hemorrhoides. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Contesse de Vadre en la preservant d'avortement, il differe peu d'avec l'onguent styptique precedent, & quand on aura l'un des deux, il est inutile de preparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la decoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions qui laissent peu de leur impression.

Unguentum herniosum, A. Mynsicht.

♃. *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum no.* xxxv,
Butyri maialis sine sale ℔ ß,

Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fœces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calido misceantur
Olei balsamici A. Mynsicht ℔ ß,
Emplastri oxycrocei ℥ v,
Petrolei ℥ iv,

Fiat unguentum.

REMARQVES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra boüillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on emiera dans une bassine, on y mêlera le beure, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matiere avec un bistortier pendant qu'elle cuira, & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. Vertus.

Unguentum astringens, Fernelij.

♃. *Olei rosati in aqua aluminosa sæpius abluti* ℔ i ß,

Ceræ albæ ℥ iv,
Acaciæ,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Corticis glandium,
Granatorum,
Gallarum immaturarum,
Nucum cupressi,
Rhois culinariæ,
Mastiches, ana ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent estre pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessecher les playes

Unguentum resumptivum, Nic. Præpos.

℞. *Butyri recentis ℔ i,*
Ceræ flavæ ℔ ß,
Axungiæ porci ℥ iii,
Gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Oleorum amygdalarum dulcium,
Violati,
Chamæmeli,
Anethini, ana ℥ ii,
Mucaginum radicis bismalvæ,
Fœnu græci &
Lini aqua rosarum extractarum, ana ℥ i,
Oesypi humidæ ℥ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir les mucilages avec le beure, les graisses & les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œsipe pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit, il resout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fievre hectique, on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canar & de poules, sont toutes bien resolutives & convenables dans la composition de cet onguent, mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pouroit fort bien se contenter d'une seule, pourveu qu'on en mît à la quantité des trois.

Unguentum aregon, Nic. Salernitani.

℞. *Utriusque conisæ seu pulicariæ,*
Laureolæ, ana ℥ iv ß,
Foliorum cucumeris agrestis,
Nepetæ, ana ℥ iii,
Radicis cucumeris agrestis,
Ari,
Rorismarini,
Majoranæ,
Serpilli,
Rutæ, ana ℥ ii ʒ ii,
Foliorum lauri,
Sabinæ,
Salviæ,
Radicum bryoniæ, ana ℥ i ß,
Pyrethri,
Zingiberis,

Piperis &	*Olei laurini, ana* ℥ i ß,
Euphorbij, ana ℥ ß,	*Muscelini seu moschati* ʒ x,
Mastiches,	*Petrolei* ℥ ß,
Thuris, ana ʒ iii,	*Ceræ flavæ* ℥ vii ß,
Butyri ℥ ii,	*Olei communis* ℔ ii ß,
Adipis ursini,	*Vini optimi* ℔ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite on la fera boüillir doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beure, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digere, il attenuë, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuses & grossieres, pour la paralisie, pour les foiblesses de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles, il excite l'accouchement. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de son effet car *aregon* signifie donnant secours.

Unguentum de Arthanita majus, seu de Ciclamine catharticum, Mes.

℞. *Succi arthanitæ, id est ciclaminis* ℔ iii,	*Butyri vaccini, ana* ℔ i,
Olei irini ℔ ii,	*Polipodij* ℔ ß,
Succi cucumeris asinini,	*Pulpæ colocynthidos* ℥ iv,
	Euphorbij ℥ ß,

Sicca hæc tria tere & macera dies octo, cum succis, oleo & butyro in vase vitreo angustiori obturato, postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misce

Ceræ flavæ ℥ v,	*Turbith, ana* ʒ vi ℈ ii,
Fellis taurini,	*Salis gemmei* ℥ ß,
Sagapeni,	*Myrrhæ,*
Scammonij,	*Euphorbij,*
Aloes,	*Piperis longi,*
Mezereon vel seminis thymeleæ,	*Zingiberis,*
Colocynthidis,	*Chamæmeli, ana* ʒ ii ℈ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ses pepins & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs nouvellement tirez par ex-

pression, l'huile d'iris & le beure fondu, on broüillera le tout ensemble & ayant couvert le pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain marie, ensuite on la fera boüillir doucement, la remuant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu : cependant on aura pulverisé ensemble, le sagapenum, l'aloes, la scammonée, la myrrhe & l'euphorbe, d'une autre part la semence de thymelea, la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre, & la fleur de chamomille, d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il excite le vomissement si l'on en frotte la region de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas ventre, il est bon pour l'hydropisie, il tuë les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le sagapenum, le poivre long.

Unguentum de arthanita minus, Mes.

℞. Olei irini ℔ ii,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Succorum ciclaminis,
Radicis filicis,
Ebuli, ana ℥ iv,
Summitatum tamarisci ℥ ii,
Oesipi ℥ v,
Corticis radicis capparis ℥ i ß,
Spicæ nardi ℥ ß,
Gummi ammoniaci,
Bdellij, ana ʒ i ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir ensemble les sucs & l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu : Cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'ecorce de racine de capryer & le spicanard, d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium, on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la ratte, les schirres & les tumeurs scrophuleuses, mais il n'est point en usage & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaires.

Unguentum splenicum vel splanchnicum.

℞. Succi nicotianæ majoris,
Gummi elemi ana ℥ ii,
Olei hyperici ℔ ß,
Resinæ,
Gummi ammoniaci aceto capparum soluti & cocti,
Ceræ flavæ, ana ℥ ß,
Liquatis, extra ignem injice,
Pulveris aristolochiæ longæ & rotundæ,
Ciclaminis, ana ʒ ii,

Fiat unguentum usui reponendum.

REMARQVES.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la resine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mélange sur le feu pour en faire consumer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature, la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de caprye quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines seches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & resout les duretez de la ratte, on en applique sur la region de la ratte. Vertus.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac, on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Unguentum spleneticum, A. Mynsicht.

℞. Succi scolopendrij ℥ iv,
Olei de capparibus ℥ iii,
Seminis erucæ,
Nigellæ &
Cannabis expressi, ana ℥ i,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,

Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde
Ceræ albæ ℥ ii,
Olei stillatitij juniperi ℥ ß,
Mastichis,
Cymini,
Myrrhæ, ana ʒ i,
Gummi ammoniaci,
Chamomillæ,
Absinthij, ana ʒ ß,
Extracti croci ℈ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On mettra boüillir à petit feu, les premieres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consomption du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matiere estant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de saffran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les duretez de la ratte, il en dissipe les gonflements, & la fait abaisser, on en frotte la region de ce viscere. Vertus.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en boüillant.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne detruise ce que cette petite fleur a de plus volatile & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulverisé, ses principes sont naturellement assez rarefiez sans qu'il soit besoin de preparation pour les ouvrir davantage.

Unguentum citreum, N. Mireps. Alex.

℞. Cerusæ Venetæ ℔ ß,
Gersæ, seu fœculorum dracuntij minoris ℥ i,
Coralli albi ℥ ß.

Nitri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
Cryſtalli,
Amyli,
Tragacanthi albi,
Vmbilici marini,
Amianthi vel ejus defectu aluminis plumei, *ana* ʒ iii,
Boracis,
Marmoris albi, *ana* ʒ ii,

Horum fiat pulvis.
℞. *Axungiæ porci* ℔ i ß,
Sevi caprini ℥ i ß,
Adipis gallinacei ℥ i,

Adipes in duplici vaſe liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim conciſa, deinde adipes colentur & in his pulvis miſceatur, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la ceruſe en la frotant ſur un tamis renverſé, on broyera ſur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le cryſtal aprés qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, juſqu'à ce que le tout ſoit reduit en poudre impalpable. On pulveriſera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens ſeparément; d'une autre part on pulveriſera enſemble l'amidon, le nitre & le borax.

Gerſæ ſeu Fæculæ dracuntij minoris.

On choiſira des racines du petit dracuntium ou ſerpentaria de Dioſcoride des mieux nouries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur defaut des racines d'arum, on les rapera & l'on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera raſſeoir pour en avoir les feces ou fecules qui ſe precipiteront au fond du vaiſſeau, on verſera par inclination le ſuc, & l'on fera ſecher ces fecules au Soleil pour les reduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus preparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graiſſes qu'on aura fait fondre enſemble dans un pot de terre verniſſé, puis on les fera boüillir doucement juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on coulera l'infuſion avec forte expreſſion, & quand elle ſera à demi refroidie l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Il eſt deterſif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres: cet onguent a pris ſon nom des citrons qui entrent dans ſa compoſition.

Comme l'onguent citreum ſe rancit en vieilliſſant, on peut garder la poudre à part pour le compoſer quand on en aura beſoin.

Cette deſcription eſt trop compoſée, on pouroit l'abreger ſans diminuer la qualité de l'onguent en la maniere ſuivante.

Vnguentum citreum emendatum.

℞. *Magiſterij ſaturni* ℥ iii, *antali & dentali præparat. ana* ʒ vi, *cryſtalli præparati, nitri, boracis, ana* ℥ iß, *fiat pulvis.*

℞. *Citrea mala duo minutim conciſa, axungiæ porci lotæ* ℔ i ß, *macerentur ſimul per 24 horas, poſtea lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura ſemi-refrigerata miſceatur pulvis & fiat unguentum. S. A.*

Unguentum aliud citreum.

℞. Adipis ex intestinis anserinis extracti & loti ℔ ii,
Citrea mala minutim concisa, n° ii,
Carnis vituli ℔ ß,
Radices liliorum n°. iv,
Seminis papaveris albi contusi,
Quatuor seminum frigidorum majorum mundator. & contusorum, ana ℥ iii,
Boracis &
Aluminis, ana ℥ ß,

Misceantur & coquantur in olla vitreata bene obturata balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatura depurata adde
Spermatis ceti ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondez de leurs ecorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera boüillir pendant dix heures, on coulera la matiere avec expression, on la laissera depurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se precipiteront au fond, on l'en separera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une tres douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez aprés la petite verole, pour dissiper les cicatrices, on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge. Vertus.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions où il m'a bien reussi, c'est pourquoy je le donne au public.

Unguentum de styrace.

℞. Styracis liquidæ,
Gummi elemi,
Ceræ flavæ, ana ℥ vii ß,
Colophoniæ ℥ ii,
Olei nucum ℔ ii ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matiere par un linge pour la purger des ordures qu'elle pouroit contenir, & on la laissera refroidir l'agitant de temps en temps pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour deterger & mondifier les ulceres scorbutiques, il fortifie les nerfs & il resout les tumeurs froides. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de bolo reprimens, Guidonis.

℞. Boli armenæ,
Aceti, vel ſucci ſolani, vel plantaginis, vel alterius ejuſdem facultatis, ana ℥ ix,
Olei roſati ℔ i ß,

Senſim agitentur in mortario donec linimenti craſſitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile roſat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus. Il fortifie, il arrête le ſang eſtant appliqué ſur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le ſuc de plantain ou de ſolanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent ſe durcit en peu de temps, en ſorte qu'on eſt obligé d'y ajouter de l'huile roſat pour le ramolir.

Unguentum defenſivum.

℞. Olei roſati ℔ i,
Ceræ flavæ,
Boli armenæ, ana ℥ iii,
Sanguinis draconis ℥ i,
Aceti vini acerrimi ℥ i ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de roſe, puis la baſſine eſtant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un biſtortier le bol & le ſang dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre ſubtile, on y incorporera enſuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber ſur les parties malades, il fortifie & deſſeche, il a plus de vertu que le precedent & il eſt de meilleure conſiſtence.

Unguentum contra vermes.

℞. Oleorum abſinthij,
Amydalarum amararum,
Rutæ, ana ℥ ii,
Succi foliorum perſicorum &
Matricariæ, ana ℥ i,
Fellis taurini,
Aloes ſuccotorinæ,
Farinæ lupinorum,
Centaurij minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes,
Cornu cervi,
Abrotoni ſicci,
Roſarum rubrarum, ana ʒ i,
Ceræ ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES,

REMARQUES.

On mettra boüillir les sucs avec les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fera fondre la cire, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens reduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. Vertus.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Vnguentum contra vermes emendatum.

℞. *Olei absinthij* ℔ ß, *succorum foliorum persicorum & tanaceti*, *ana* ℥ i, *ceræ* ℥ i ß, *aloes* ʒ ii ß, *centaurij minoris*, *corallinæ*, *seminis contra vermes*, *ana* ʒ i ß, *fiat unguentum S. A.*

Si l'on ajoute dans cette composition une dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

Unguentum contra vermes, A. Mynsicht.

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ iii,
Extracti gentianæ ℥ i ß,

Solvantur simul in s. q. spiritus vini & solutis adde

Oleorum amygdalarum amararum,	*Fellis taurini* ℥ iv,
Absinthij,	*Aceti* ℥ i ß,
Chamomillæ, ana ℔ ß,	

Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde,

Myrrhæ ℥ i,	*Olei sabinæ, ana* ʒ iii,
Trochiscorum alhandal,	*Ceræ flavæ q. s.*

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus, de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot & l'on fera boüillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura reduits en poudre subtile & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas ventre, il a plus de force que le precedent. Vertus.

En preparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatile en qui consiste la principale vertu de la plante, c'est pourquoy il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert icy pour dissoudre l'aloes, & l'extrait de gentiane,

emporte avec luy pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatile de l'aloes, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on melât l'aloes en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede, voicy donc comme je voudrois reformer l'onguent.

Vnguentum contra vermes reformatum. ℞. *Olei absinthij* ℔ i ß, *fellis taurini* ℥ iv, *aceti* ℥ i ß, *misce & coque ad consumptionem humiditatis aqueæ, tunc adde ceræ* ℥ iv, *pulveris aloes, radicis gentianæ, ana* ℥ i ß, *myrrhæ* ℥ i, *trochiscorum alhandal, olei sabinæ, ana* ℥ iii, *fiat unguentum S. A.*

Unguentum de rapis pro pernionibus.

℞. *Olei raparum* ℥ iv,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ,
Pinguedinis arietis, ana ℥ i,

His liquatis simul fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression de la semence de rave ou de navet, on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux; c'est l'onguent de raves, il sera en consistence plus solide que les onguents ordinaires, mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de rave.

Vertus. Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Unguentum nervinum, Lemort.

℞. *Unguenti althææ* ℥ iii,
Pinguedinis anatis,
Anseris,
Canis,
Felis,
Olei anethini,
Chamæmeli,
Laurini,
Lumbricorum,
Vulpini, ana ℥ i,
Euphorbij,
Petræ,
Spicæ,
Terebinthinæ, ana ʒ ß,
Ceræ q. s.

Fiat unguentum molle.

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralisie, on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de graisse d'oye, d'huiles de chamomille, de vers & d'aspic, car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre icy les unes & les autres; voici donc comme on pouroit reformer cette composition.

℞. Unguenti althææ ℥iii, ceræ ℥iß, pinguedinis anseris ℥ii, canis, felis, ana ℥i, olei chamomillæ & lumbricorum, ana ℥ii, laurini, spicæ, ana ℥i, olei euphorbij & petrolei, ana ℥ß, fiat unguentum S. A. Vnguentum nervinum emendatum.

Unguentum butyraceum nervale, Sam. Clossæi.

℞. Herbarum virid. absinthij,
Majoranæ,
Sisymbrij,
Hyssopi,
Melissæ,
Calamenthæ,
Origani,
Basilici,
Hyperici,
Rutæ,
Calendulæ,
Sabinæ,
Tanaceti,
Arthemisiæ,
Abrotani,
Florum chamæmeli,
Meliloti,
Hyperici,
Betonicæ,
Agrimonij,
Centaurij minoris, ana man. i,

Contundantur & coquantur cum butyri maialis ℔ vii,
Spiritus vini ℔ vi,
Succi nicotianæ depurati ℔ ii,
In colatura misceantur
Terebinthinæ ℔ i,
Ceræ ℔ ß,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre : on fera fondre le beure & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoutera l'espit de vin & le suc de nicotiane, on broüillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse : on la coulera alors avec expression & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il discute & resout les humeurs froides, on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades. Vertus.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive, cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entierement en bouillant, il emporte avec luy presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beure & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler

dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit, car alors il demeureroit dans la composition & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrencher plusieurs comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericum, puis qu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan ; je demeure d'accord que ces plantes possedent des grandes vertus, mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue, il faut s'attacher aux plus essentielles ; voicy donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Vnguentum butyraceum emendatum.

℞. Herbarum viridium absinthij, majoranæ, hyssopi, calaminthæ, ocimi, rutæ, sabinæ, abrotani, tanaceti, florum chamæmeli, meliloti, hyperici, ana man. i ß, *contundantur & misceantur cum butyri maialis* ℔ vii, *succi nicotianæ* ℔ ii, *digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur & exprimantur in colatura per residentiam depurata misceantur, terebenthinæ claræ & spiritus vini, ana* ℔ i, *fiat unguentum.*

Je retrenche la cire dans cette derniere description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet ; le beure luy donne assez de consistence & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entierement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatile & le meilleur, quelques-uns appellent ces sortes d'onguents beure de May.

Beure de May

Unguentum alabastrinum.

℞. Alabastri purissimi tenuissimè levigati ℥ i ß,
Olei rosati ℥ ix,
Succorum per aquæ calidæ humectationem, expressorum florum chamæmeli,
Rosarum rubrarum,
Radicis althææ, ana ℥ i,
Foliorum rutæ &
Betonicæ, ana ʒ vi,

Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquantur
Ceræ albæ ℥ ii ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphire l'alebâtre jusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre impalpable. On pilera separément des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feüilles de ruë & de betoine recemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'alebâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert, puis on fera boüillir la matiere doucement jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Vertus.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach.

L'alebâtre ne communique point de sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile,

on le retire comme on l'a employé quelque subtilement qu'on l'ait pulverisé, il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent quand il seroit à demi refroidi.

Unguentum anodinum.

℞. *Olei liliorum alborum* ℔ ß,
Anethi,
Chamomillæ, *ana* ℥ ii,
Amygdalarum dulcium ℥ i,
Pinguedinis anatis &
Gallinæ, *ana* ℥ ii,
Ceræ albæ ℥ iii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira & on le gardera.

Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorrhoides, pour la brûlure entamée. Vertus.

Unguentum anodinum ad hæmorrhoides, Noribergensium.

℞. *Oleorum rosati &*
Violati, *ana* ℥ iii,
Ceræ ℥ i ß,
Amyli,
Cerusæ,
Lithargyri præparati,
Plumbi usti,
Tragacanthi, *ana* ʒ iii,
Caphuræ,
Opij, *ana* ℈ ii,
Albumina ovorum no. ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la ceruse, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu, & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir & pour dessecher, il apaise les douleurs, il tempere les inflammations, on en applique sur les hemorrhoides. Vertus.

On pouroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des preparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Unguentum ad ambusta.

℞. *Olei napi* ℔ ii,
Axungiæ ovillæ,
Ceræ flavæ, *ana* ℔ ß,
Minij,
Cerusæ, *ana* ℥ iii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu, les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher la brûlure entamée & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussitôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans de l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble : ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores & de faire sortir les parties de feu qui n'ont pas encore penetré fort avant dans les chairs, mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la desseche.

On pouroit en place du minium employer le double de ceruse.

Unguentum ad ambusta, A. Mynsicht.

℞. *Albuminum ovorum* ℥ ii,
Olei olivarum ℥ i,

Exacte misceantur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la proportion ordonnée, on les agitera ensemble avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Vertus. Il est fort propre pour adoucir & pour calmer les acretez de la brûlure; l'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croute qui s'y sera faite tombe d'elle même.

La plume noire plûtôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter, mais pour l'application de l'onguent sans linges, elle doit estre observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle desseche plus vîte, car les linges cavent souvent & enlevent avec eux ce qui estoit desseché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il desseche, mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure seche, il boucheroit les pores & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit estre nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad ambusta.

℞. *Stercoris equini recentis* ℥ iv,
Axungiæ porci ℔ i,

Misceantur, frigantur in sartagine, dein colentur cum expressione forti & fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval recemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec du vieux oing dans une poele, on fricassera le mélange sur un feu moderé pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiere avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Il est tres bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier broüillard. Vertus.

Le sel volatile contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matiere, luy donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier broüillard est preferable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve plus facilement & qu'il ne creuse point la playe comme fait souvent le linge.

J'ay trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum laurinum.

℞. Foliorum lauri contusorum ℔ ß,
Baccarum ejusdem contusorum ℥ iii,
Foliorum brassicæ ℥ ii,
Olei laurini ℔ ii ß,
Sevi bovini ℔ ß,

Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier, les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matiere en digestion deux ou trois jours, ensuite on la fera chaufer au bain marie bouillant, neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la separera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il resout les humeurs froides, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

On peut fort bien se passer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de calce.

℞. Calcis septies ad minimum ablutæ & siccatæ,
Ceræ, ana ℥ iii,
Olei rosati ℔ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on reiterera à laver la matiere au moins sept fois, on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & il desseche, on l'employe pur la brûlure.

Unguentum de calce viva, A. Mynsicht.

℞. Calcis vivæ ℥ iv,
Auri pigmenti ℥ i ß,
Radicis ireos florentiæ,
Sulphuris citrini,
Nitri, ana ℥ ß,
Lixivij stipitum fabarum fortis ℔ ii,

Misce & coque in olla nova vitreata ad justam consistentiam quod cognosces si penna oblinita facile plumas dimittat, tunc adde
Olei spicæ ℥ ß,

Fiat unguentum seu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup des tiges des feves seches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on versera dessus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte lessive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans lesquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre vernissé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laisse dissiper beaucoup de ses parties de feu qui sont necessaires pour rendre cette composition depilatoire ; ensuite l'on y ajoutera les autres drogues subtilement pulverisées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jusqu'à consistence de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoutera l'huile d'aspic ou quelqu'autre huile odorante.

Depilatoire. Vertus. C'est un depilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce soit sur laquelle on l'applique, on reconnoît s'il est bon en y trempant une plume, car s'il est assez fort il en attendrit tellement les franges qu'on les separe facilement.

Quand le depilatoire a fait son effet sur la peau & qu'il en est ôté, on la graisse avec un peu d'onguent rosat ou de pomade pour adoucir l'acreté qui peut y estre restée.

Ce depilatoire agiroit avec plus de force si l'on se contentoit pour sa composition, de la chaux, de l'orpiment & de la lessive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

Unguentum ex bdellio.

℞. Bdellij ʒ vi,
Euphorbij,
Sagapeni, ana ℥ ß,
Castorei ʒ iii,
Ceræ ℥ i ʒ vii,
Olei sambucini ℥ x,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le castor, aprés les avoir dessechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de sureau & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir & resoudre les duretez de la matrice & pour fortifier les nerfs.

Unguentum de linaria ad hæmorrhoides

℞. *Herbæ linariæ cum floribus recent.* ℔ i,
Axungiæ porci mundatæ & lotæ ℔ i ß,

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On separera la graisse de porc de ses membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera une livre de linaire fleurie recemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier ou au Soleil pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre jours, ensuite on la fera boüillir doucement, l'agitant avec une espatule de bois jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent pour s'en servir au besoin.

Il est bon pour ramolir & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides. Vertus.

On peut reiterer l'infusion de la linaire dans la même graisse une ou deux fois pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad carnositates in meatu urinario natas.

℞. *Mercurij præcipitati rubri* ʒ i,
Aluminis usti ʒ ß,
Unguenti albi rhasis ℥ iii,

Misce fiat unguentum cujus immitatur parum supra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le precipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse & l'on gardera cet onguent.

Il est propre pour consumer les carnositez ou verruës qui viennent dans la verge aprés les chaudepisses, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie. Vertus.

Quelques-uns ajoutent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beure d'antimoine.

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat ou de l'onguent suivant.

Unguentum post ablatam carnositatem applicandum.

℞. *Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti* ℥ ii,
Terebinthinæ claræ,
Cerusæ pulveratæ, *ana* ʒ ß,

Cum modico ceræ albæ misceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande

douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent precedent.

Unguentum Macedonicum.

℞. *Ceræ,*	*Pinguedinis vel medullæ vitulinæ,*
Colophoniæ,	*Thuris, ana* ℥ ii,
Picis,	

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moelle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus. Cet onguent est propre pour ramolir, deterger & cicatriser les playes.

Cette composition devroit estre mise plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité, mais on l'a toûjours appellée onguent, elle a tiré son nom de Macedoine où elle a été inventée.

Unguentum ex apio.

℞. *Succi apij* ℔ i,
Mellis ℥ ix,
Farinæ tritici ℥ iii,

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feüilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire, la farine & le miel remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour resoudre les tumeurs.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un onguent, il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Unguentum carminativum, A. Mynsicht.

℞. *Florum sambuci* ℔ ii,
Butyri maialis non saliti ℔ i,
Succi chamomillæ cum vino expressi ℔ ß,

Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde
Olei carvi ʒ vi,
Cymini ʒ ii,
Fœniculi ʒ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beure frais fait au mois de May, on versera

dessus, le suc de chamomille qu'on aura tiré des fleurs de chamomille pilées & humectées avec le vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frote les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements. Vertus.

Unguentum clysmaticum.

℞. *Herbarum malvæ,*	*Radicum Althææ,*
Bismalvæ,	*Liliorum alborum, ana* ℥ iv,
Brancæ ursinæ,	*Florum chamomillæ &*
Parietariæ,	*Meliloti, ana man.* iii,
Mercurialis, ana man. iv,	*Butyri recentis* ℔ v,

Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus, le beure qu'on aura fait fondre, on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacuë doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dysenterie. Vertus.

Unguentum ad retentionem fœtus.

℞. *Lapidis hæmatitis* ℥ ß,	*Acaciæ,*
Radicis bistortæ,	*Hypocistidos, ana* ʒ i,
Corticis castanearum, ana ʒ ii,	*Ceræ* ℥ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i ß,	*Olei myrtini,*
Balaustiorum,	*Rosati,*
Sanguinis draconis,	*Aceti vini,*
Aluminis,	*Succi cydoniorum, ana* ℥ iv,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'ecorce de chataigne, les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis, d'une autre part le sang dragon, d'une autre part l'alun; on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coin & les huiles, on fera boüillir le mélange à petit feu, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée, la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes grosses.

Unguentum sumach.

℞. *Sumach* ℥ iii,
Gallarum immaturarum,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Malicorij,
Corticum glandium,
Nucum cupressi, ana ℥ ß,
Acaciæ,
Mastiches, ana ʒ iii,
Ceræ albæ ℥ v,
Olei rosati ℥ xxii,

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nesle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il resserre, il arreste les hemorrhagies, il fortifie.

Unguentum cordiale, Cl. Ladou abhornig.

℞. *Unguenti rosati* ʒ iii,
Olei nucistæ expressi ʒ i,
Corticis citri stillatitij ℈ ß,
Rosarum gutt. vi,
Cinnamomi gutt. v,
Balsami apoplectici ℈ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un tres petit feu, l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique; puis la matiere estant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'ecorce de citron & de canelle, pour faire un onguent ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach.

Unguentum gummi elemi.

℞. *Sevi vervecini* ℥ ii,
Gummi elemi,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ i ß,
Pinguedinis porci ℥ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera &

on laissera refroidir la matiere, c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de sevo hircino, A. Mynsicht.

℞. Sevi hircini ℥ i,
Olei vitellorum ovorum,
Amygdalarum dulcium,
Hyosciami expressi,
De papavere, ana ℥ ß,
Adipis anseris,
Gallinæ,
Anatis, ana ʒ iii,
Tuthiæ præparatæ ʒ ii ß,
Lithargyri argenti præparati,
Cerusæ lotæ,
Minij, ana ʒ i ß,
Aluminis usti,
Sacchari candi albi,
Olibani, ana ʒ i,
Croci ℈ i,
Camphoræ,
Opij, ana ℈ ß,

Misce & cum cera alba q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oye, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le safran qu'on aura reduits en poudre tres-subtile, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les essaveures, il adoucit, il appaise les douleurs & il desseche. Vertus.

Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pouroit fort bien n'en mettre que d'une espece pour toutes les autres; par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois preparations de plomb qui ont une même vertu, on pouroit se contenter de la ceruse au poids des trois, les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé qui est escarrotique ne convient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel, voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Sevi hircini ℥ iv, adipis anseris ℥ i ß, oleorum amygdalarum dulcium ℥ i, seminis papaveris, hyosciami & vitellorum ovorum per expressionem extractorum, ana ℥ ß, cerusæ lotæ ʒ iv ß, tuthiæ præparatæ ʒ iii, aluminis rupei, sacchari candi, olibani, ana ʒ i, croci ℈ i, camphoræ, opij, ana ℈ ß, misce fiat unguentum S. A. Unguentum de sevo hircino emendatum.

Unguentum mastichinum.

℞. Olei mastichini,
Absinthij,

Nardini ana ℥ ii
Ceræ ℥ i,
Mastiches,
Menthæ,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Schænanthi, ana ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour resister à la gangréne.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces & la cire d'une once.

Unguentum ex oxylapatho.

℞. *Radicis oxylapathi in aceto ad putrilaginem coctæ & per setaceum trajectæ,*
Sulphuris, ana ℥ ß,
Axungiæ suillæ ℔ ß,
Unguenti populei ℥ ß,

Omnibus in mortario subactis fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On fera boüillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soufre subtilement pulverisé pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir.

On ne doit preparer de cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience sechée & pulverisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum pectorale.

℞. *Butyri recentis ℔ ß,*
Olei amygdalarum dulcium ℥ iv,
Chamomillæ,
Violarum,
Ceræ albæ, ana ℥ iii,
Adipis anatis &
Gallinæ, ana ℥ ii,
Radicis ireos ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On fera fondre la cire blanche avec le beure, les graisses & les huiles, quand la matiere sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris reduit en poudre subtile.

Vertus. Il est resolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhu-

me & pour faciliter le crachat, on en frotte la region de la poitrine.

Unguentum de glicyrrhisa.

℞. *Glicyrrhisæ recentis & succulentæ* ℥ ii,
Butyri recentis aqua rosarum sæpius abluti ℔ ß,

Pistetur glicyrrhisa & cum butyro frigatur in sartagine, coletur & exprimatur, idque tertio repetatur addita nova glicyrrhisa; tum adde butyro
Cerusæ lotæ ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ i,
Camphoræ ℈ i,
Albuminis ovi ʒ vi,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de reglisse recentes, on les concassera bien, on lavera du beure frais plusieurs fois avec de l'eau de rose, on le mettra dans une poele sur le feu, on y mêlera la reglisse, on fera boüillir legerement le mélange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matiere coulée encore autant de reglisse, on procedera comme auparavant, on reiterera la même chose une troisiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie preparée & la ceruse lavée subtilement pulverisée: quand le mélange sera refroidi l'on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour dessecher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords. Vertus.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-temps: je serois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on seroit prest de s'en servir.

Unguentum digestivum magistrale.

℞. *Olei rosati*,
Terebinthinæ, *ana* ℔ i,
Ceræ albæ ℔ ß,

Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoutera la terebenthine: quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il est digestif & vulneraire, il prepare la matiere des playes pour la supuration, on en applique avec des plumaceaux. Vertus.

Il se garde plus long-temps que celuy que les Chirurgiens preparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Unguentum potabile.

℞. *Butyri recentis* ℔ i ß,

Rubiæ tinctorum,
Castorei,
Spermatis ceti,
Tormentillæ, ana ℥ i ß,

Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beure dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu moderé, l'on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus. On l'estime pour l'epileptie, pour les ulceres des visceres & particulierement de la matrice ; Dose. la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'estre destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne, & puis qu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoutant.

Il n'est pas d'uue grande utilité de preferer icy le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en boüillant.

Unguentum resinum.

℞. Resinæ pini,
Terebinthinæ,
Ceræ citrinæ,
Olei, ana, partes æquales,

Liquentur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile, sur un petit feu, on coulera la matiere fonduë & on la laissera refroidir, c'est l'onguent de resine.

Vertus. Il est digestif & propre pour preparer & attirer la matiere des abscez, il a à peu prés la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Unguentum viride Reginæ.

℞. Foliorum lauri,
Rorismarini,
Majoranæ,
Salviæ utriusque,
Plantaginis,
Absinthij,
Herbæ Roberti,
Apij,
Buglossi,
Pilosellæ,
Millefolij,
Hyssopi,
Menthæ romanæ,
Balsami vulgaris,
Verbenæ,
Saniculæ,
Pimpinellæ,
Urticæ albis floribus,
Morsus gallinæ albis & rubris floribus,
Florum lavendulæ, ana man. i,
Foliorum arthemisiæ,
Pervincæ,
Urticæ majoris,

Consolidæ

Consolidæ mediæ,
Rutæ, ana man. ß,

Herbæ mense maio collectæ incidantur, pistentur & infundantur in
Butyri maialis insalsi ℔ v,

Bulliant omnia simul per duas horas continuò spatula agitando, deinde expressioni adde
Ceræ albæ,
Olei olivarum, ana ℥ iv,
Thuris pulverati ℥ iii,

Misce fiat unguentum.

REMARQVES.

On cueillira toutes les plantes dans le mois de May ou quand elles seront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beure frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite boüillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire, & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoutera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Vertus.

Si l'on employoit l'huile d'olive dans l'infusion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu, mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent differentes en plusieurs circonstances, j'ay choisi celle-cy comme la meilleure, mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualitez semblables & même en un degré plus élevé.

Unguentum Isis sive viride, Galeni

♃. *Resinæ pini* ℔ i,	*Olei communis, ana* ℔ ß,
Ceræ,	*Æruginis æris* ℥ i ß,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre dans l'huile, la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura reduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Il nettoye les playes & les ulceres & il les guerit, on en fait un emplâtre qu'on applique dessus. Vertus.

Le verd de gris qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu detersive de cette composition.

Ffffff

Unguentum de cynoglosso.

℞. *Radicum cynoglossi rubrarum* ℔ ß,
Butyri recentis ℔ i ß,
Vini rubri ℥ iv,
Coquantur ad vini consumptionem & colentur.

REMARQUES.

On aura des racines de cynoglosse ou langue de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beure & le vin à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la matiere avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en separera les feces & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé, on s'en sert exterieurement & interieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Unguentum è solano.

℞. *Olei rosati* ℔ i,
Succi è solano,
Lithargyri loti, ana ℥ ii ß,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Ceræ albæ ℥ iii ß,
Thuris pulverati ʒ v.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra boüillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression, jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile & l'on y liquefiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier, la litharge, la ceruse & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher les playes en les consolidant, il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix, ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

Unguentum ad menstruas provocandas.

℞. *Axungiæ anseris antiquæ*,
Ceræ flavæ, ana ℥ i ß,
Marmoreæ,
Terebinthinæ,
Olei pulegij,
Sabinæ,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Cheirini,
Irini, ana ℥ ß,
Spicæ adoratæ,
Pulveris sabinæ,
Pulegij,
Rutæ, ana ʒ ii,
Seminis apij,
Schœnanthi,
Spicæ celticæ,
Granorum juniperi,
Asari, ana ʒ i,
Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier, ensuite la matiere estant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, po[illegible]ver les obstructions & pour exciter les mois aux femmes, on en frotte l'ombilic & la region de la matrice. Vertus.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour estre employée dans un onguent, on pourroit luy substituer celle de muscade.

Je croy le marbre bien inutile icy, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum partum.

℞. Axungiæ gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Porci, ana ℥ ii,
Butyri recentis,
Olei Irini, ana ℥ i,
Trochiscorum de myrrha ℥ ß,
Aristolochiæ utriusque,
Cinnamomi,
Styracis,
Myrrhæ, ana ʒ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQVES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues reduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais, on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail. Vertus.

Les graisses de poule, de canard & d'oye, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la composition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois; le beure & la graisse de porc faisant icy un même effet, on pourroit mettre du beure au poids des deux; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques: voicy donc comme je serois d'avis qu'on abregeât cette composition.

℞. Axungiæ anseris ℔ ß, butyri recentis ℥ iii, olei Irini ℥ i, myrrhæ ʒ iii, radicis aristolochiæ rotundæ ʒ ii, cinnamomi, styracis, ana ʒ i, misce fiat unguentum. Unguentum ad facilitandum partum emendatum.

Unguentum narcoticum.

℞. Oleorum expressorum nucis moschatæ ℥ ii,
Nucleorum persicorum,

Sacchari saturni, ana ℥ ß,
Opij ʒ ii,
Camphoræ,
Moschi, ana ℈ ii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne, on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquefiera sur un feu tres foible, l'huile de muscade, on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur, il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se serviroient de ce remede, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour estre employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on luy substituoit l'onguent populeum le remede en agiroit mieux.

Unguentum ex succis, Arantij.

℞. *Olei rosati* ℔ i ß,
Succorum plantaginis,
Solani,
Centaurij minoris,
Lapathi, ana ℥ iii,

Bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde adde

Ceræ albæ ℥ iv,
Unguenti populei,
Cerati refrigerantis Galeni, ana ℥ ii,
Lithargyri ℥ iii,
Plumbi usti ʒ vi,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß,
Hordei combusti & pulverati ʒ iii,
Boli armenæ,
Caphuræ, ana ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQVES.

On tirera facilement les sucs de plantain, de lapathum & de morelle par expression, aprés avoir pilé les plantes, mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est necessaire de l'humecter avec un peu d'eau aprés l'avoir pilée, puis on la laissera quelque temps en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulverisera subtilement la litharge, l'orge rotie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie preparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera boüillir le mélange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres, puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi once d'huile de rose & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour dessecher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix. Vertus.

Aliud Unguentum è succis.

℞. *Succorum ebuli* ℥ viii,
Absinthij,
Ireos, ana ℥ v,
Petroselini,
Apij, ana ℥ iv,
Olei liliorum ℥ x,
Olei communis,
Absinthij,
Chamæmelini, ana ℔ ß,
Pinguedinis anatis &
Gallinæ, ana ℥ ii,

Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deinde cola & in colatura liquantur
Ceræ albæ ℥ vii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolit, il resout, il est propre pour les duretez de la ratte & du foye, pour les catharres, pour la paralisie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Unguentum mirabile, Nicodemi.

℞. *Myrrhæ*,
Aloes,
Sarcocollæ, ana ℥ ii,
Mellis despumati ℔ i,
Vini albi q. s.

Coque igne lento ad spissitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloes & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoutera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle se soit épaissie en consistence d'onguent, on la gardera au besoin, c'est ce qu'on appelle onguent admirable, quelques-uns y ajoutent une once de colcothar.

Il deterge, il mondifie les playes & les vieux ulceres, il aglutine, il cicatrise, il resiste à la pouriture, on en met dans les playes avec du charpy. Vertus.

Cette composition n'est pas bien nommée onguent, puis qu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Unguentum de amianto.

℞. *Amianti* ℥ iv,
Plumbi usti ℔ i,
Tuthiæ preparatæ ℥ i,

Calcinentur, deinde pulverisentur & macerentur cum aceti destillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur: post mensem ebullienda est unius horæ quadrante, ac tum quiescere sinatur, donec clarescat acetum.

℞. *Aceti hujus clari,*
Olei rosati, ana q. s.

Terantur optime in mortario marmoreo donec fiat linimentum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie preparée, on laissera refroidir le mélange, on le pulverisera & on le mettra dans un matras, on versera dessus, du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera la matiere en digestion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la dissolution: Aprés le mois passé on placera le matras sur le sable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer, on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'ils ayent pris la consistence d'un onguent.

Vertus. Il est propre pour dessecher les dartres, les eresipelles & les autres demangeaisons du cuir, on en frotte les parties malades.

Quoy que cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Unguentum de plumbo.

℞. *Plumbi usti,*
Lithargyri, ana ℥ i,
Cerusæ,
Antimonij, ana ℥ ß,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Olei rosati ℥ ix,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la ceruse, on les mêlera avec le plomb brûlé: on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est detersif, dessicatif & propre pour les ulceres.

Unguentum fuscum, Nicolai.

℞. *Olei* ℔ i ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Picis græcæ,
Nigræ,
Sagapeni, ana ℥ ii,
Masticbes,
Galbani,
Thuris,
Terebinthinæ, ana ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes resineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum & le galbanum, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'en consistence solide, on liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine, on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la supuration des tumeurs estant appliqué dessus. Vertus.

Unguentum Terebinthinæ.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ i,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani, ana ℥ ß,
Vitellos ovorum no. iii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrthe, l'oliban & le mastich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoutera les blancs d'œufs, on agitera bien le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet onguent, c'est un digestif.

Il digere & il dispose les matieres pour la supuration, on en applique dans les playes nouvellement faites sur des plumaceaux & l'on en entoure les tentes. Vertus.

Unguentum de catello.

℞. Catellum unum nuper enixum,
Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℔ ß,
Radicis althææ,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori, ana ℥ i,
Herbarum chamæpithyos,
Salviæ,
Majoranæ,
Serpilli, ana man. i,
Florum anthos,
Hyperici, ana man. ß,
Schœnanthi ʒ ii,

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24 horas, in
Vini Hispanici ℔ i,
Olei liliorum alborum,
Hyperici,
Amygdalarum dulcium, ana ℥ iv,

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve
Medullæ cervi,
Sevi hircini, ana ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavez dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes incisées & écrasées dans

un mortier & les fleurs, on versera dessus, le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macerer la matiere pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression & on liquefiera dans la colature par une douce chaleur, la moelle de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciatique, on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moelle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la decoction, j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou & aprochant de la consistence du liniment.

Unguentum Iovis.

℞. Liquiritiæ recentis ℔ i ß,
Foliorum violarum,
Papaveris albi,
Cicutæ, ana man. iii,
Hyosciami,
Verbenæ,
Parietariæ,
Sambuci,
Geranij, ana man. ii,
Sempervivi majoris man. i ß,

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la reglisse & on la separera par filaments, on incisera & l'on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre : on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beure frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, aprés lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humeur des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rassoir l'onguent pour le depurer de ses feces qui se precipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les inflammations, pour resoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la jombarbe que quelques-uns appellent *Jovis-barba.*

Unguentum ex gayaco, Mercati.

℞. Ramenti gayaci ℔ ß,
Cucumeris agrestis,
Fumariæ,
Verbasci, ana man. iii,
Olei veteris &
Vini albi, ana ℔ i,

Omnibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

Diachilonis communis ℥ iii,
Unguenti aregonis,
Agrippæ,
Althaæ, ana ℥ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur defaut les feüilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac rapé, on versera dessus, le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera boüillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la separera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodositez veneriennes, pour resoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs, on en frotte la partie malade. Vertus.

Unguentum cucurbitæ, Oviedi.

℞. *Succorum cucurbitæ,*
Portulacæ,
Plantaginis,
Solani, ana ℔ ß,
Olei amygdalarum dulcium,
Violati, ana ℥ viii,
Ceræ albæ ℥ iv,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera boüillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire aprés l'avoir rompuë en petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Il est rafraichissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables, on en frotte les parties malades. Vertus.

Unguentum crinificum, Batei.

℞. *Axungiæ ursini* ℥ iv,
Labdani ℥ i ß,
Mellis crudi ℥ i,
Abrotani sicci,
Balsami peruviani, ana ʒ vi,
Radicis arundinis sicc. ʒ iii,
Olei nucis moschatæ ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum : on liquefiera ensemble, la graisse d'ours, le baume du Perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Il est propre pour faire croître les cheveux estant appliqué sur la tête, ou bien Vertus.

on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Unguentum depilatorium, Batei.

℞. *Calcis vivæ* ℥ iv,	*Salis nitri,*
Auripigmenti ℥ i ß,	*Sulphuris, ana* ℥ ß,
Radicis iridis florentiæ ℥ i,	*Lixivij fortissimi* ℔ ii,

Coque ad consistentiam debitam adde
Olei caryophyllorum gutt. xx,

Misce fiat ungueutum seu pulmentum.

REMARQVES.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence, on les mettra dans un poelon avec la chaux vive, on versera dessus, la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera boüillir la matiere doucement la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent ou de cataplasme, alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de gyrofle.

Vertus. Il est depilatoire ou propre pour enlever le poil, estant appliqué sur la chair.

Unguentum ad impetiginem & serpiginem.

℞. *Salis Saturni* ℥ ß,
Mercurij dulcis ℨ i,
Unguenti rosati ℥ iii,

Misce fiat unguentum.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres & les autres demangeaisons du cuir, on en frotte les parties malades, mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoutant encore une dragme de sublimé doux ou de precipité blanc.

Unguentum ex rhamno & frangula, Mindereri.

℞. *Radicum recentium scrophulariæ* ℥ ii,	*Chelidoniæ majoris,*
Enulæ campanæ,	*Corticum median. frangulæ &*
Lapathi acuti,	*Rhamni recentis, ana* ℥ i,
	Butyri recentis ℥ xvi,

Pistentur simul fortiter cum
Aceti rutacei ℥ iv,
Scillitici ℨ vi,

Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce.

Terebinthinæ claræ ℥ vi,
Styracis liquidæ ℥ iii,
Vitellos ovorum n°. iv,
Salis nitri ℥ i ß,
Sulphuris vivi ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces recemment separées lors qu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier & on les mêlera avec le beure frais, on battra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expression, & aprés l'avoir laissée reposer quelques temps, on la separera de ses feces & l'on y mêlera hors du feu, la terebenthine, le storax liquide, le soufre vif, le salpêtre en poudre subtile & enfin les jaunes d'œufs, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les dartres, la gratelle & les autres demangeaisons de la peau, on en frotte les parties malades. Vertus.

Linimentum hemorrhoidale.

℞. *Pulpæ millepedarum*,
Unguenti populei,
Olei ovorum, ana ℥ i,
Extracti opij ʒ ß,

Misce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On aura des cloportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on la mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf en les agitant long-temps ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoides estant appliqué dessus. Vertus.

Ce liniment est toûjours mal lié quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes, il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas : l'opium qui y entre fixe & arreste la fermentation de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant, c'est pourquoy je voudrois retrencher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissants comme sont les autres drogues.

Linimentum ad herpetes.

℞. *Axungiæ porci*,
Butyri recentis, ana ℥ iv,
Succi lapathi acuti ℥ ii,
Olei hyosciami expressi,
Mercurij præcipitati rubri,
Vitrioli viridis, ana ℥ i,
Aluminis usti ℥ ß,
Viridis æris,
Boracis, ana ʒ ii,

Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra boüillir la graisse & le beurre avec le suc de patience, jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression, & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau & même la taigne.

Linimentum ad variolarum cicatrices prohibendas.

℞. Cerusæ in aqua rosarum lotæ,
Lithargyri auri præparati, ana ʒ i,
Olei seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Ovorum, ana ℥ ß,
Aquarum solani &
Plantaginis, ana q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse preparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourissant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laisse sur la peau, on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se sechent.

Linimentum ad arcendum vomitum.

℞. Olei nucis moschatæ expressi,
Aquæ Reginæ Hungariæ, ana ℥ ß,
Mastiches pulverati ʒ ii,
Olei stillatitij absinthij ʒ i,

Misce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes reduit en poudre tres subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la region de ce viscere.

Comme tous les ingrediens qui composent ce liniment sont odorants & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mélanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

Linimentum somniferum.

℞. Unguenti rosati & Populei, ana ℥ i,
Olei seminis hyosciami expressi ℥ ii,
Extracti opij liquidioris ʒ i,

Misce fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrediens jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment

Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en applique sur le front & aux tempes. Vertus.

Ceratum album refrigerans.

℞. Olei rosati ℔ ß,
Ceræ albæ ℥ i ß,

Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aqua frigidissima sæpius renovata laventur serveturque ceratum ad usus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un tres petit feu, & dés que la cire sera fonduë on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraiche, on continuëra à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraiche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des hemorrhoides, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons, on en frotte les parties malades. Vertus.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat, mais comme cette composition doit estre principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistence que les cerats ordinaires, elle s'étende & penetre aisément aux endroits où l'on l'applique, on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraiche, car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumeleroit en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'aprés avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraiche, on le lave avec un peu de vinaigre, mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat, on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavot, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en reiterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum santalinum.

℞. *Olei rosati* ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iv,

Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Santali rubri ʒ x,
Albi,
Citrini, ana ʒ vi,
Boli armenæ ʒ vii,
Spodij ℥ ß,
Caphuræ ʒ ii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux & les roses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissé, quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour les duretez & les chaleurs de foye, des reins, de l'estomach, on le mêle avec de l'huile rosat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoy qu'on attribuë une vertu rafraichissante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraichisse, car il est composé d'ingrediens la pluspart remplis de parties subtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne met-on guere en usage le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on se passeroit fort bien de cette composition.

Au lieu du santal blanc, on devroit doubler la dose du santal citrin qui a plus de vertu.

Ceratum stomachicum, Mes.

℞. *Olei rosati* ℔ i ß,
Ceræ flavæ ℥ iv,
Rosarum rubrarum,
Mastiches, ana ℥ ii ß,
Foliorum absinthij major. sicc. ℥ i ʒ vii,
Nardi indicæ ℥ i ʒ ii,

Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les feüilles d'absinthe seches & le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquefier dans l'huile, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach estant appliqué dessus, il chasse les vents, & il aide à la digestion.

Ceratum polychrestum.

℞. Olei olivarum ℔ i,
Lithargyri subtilissimè pulver. ℥ iv ß,
Ceræ novæ ℥ i ß,
Terebinthinæ claræ,
Thuris, ana ℥ i,
Gummi ammoniaci,
Bdellij, ana ʒ vi,
Galbani,
Opopanacis, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Lapidis calaminaris,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ʒ ii,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura dessechez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulverisées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu & le cerat estant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des aristoloches, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour amolir, pour digerer, pour faire supurer les playes, pour les cicatriser. Vertus.

Ce cerat est appellé polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulverisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulverisées dans l'onguent dés qu'il a cessé de boüillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid, mais si on les mêle lors qu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumelent facilement.

Ceratum oesipatum, Galeni.

℞. Oesipi ℥ x,
Oleorum chamameli &
Irini, ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iii,
Mastiches,
Gummi ammoniaci,
Terebinthinæ, ana ℥ i.
Resinæ,
Styracis calaminthes, ana ℥ ß.
Spicæ nardi ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une aure part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un petit feu pour en dessecher l'humidité superfluë, puis on la retirera, & lors que la matiere sera

presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il resout, on s'en sert pour les playes, où il est besoin de mondifier & de deterger.

Ceratum seu Emplastrum de ammoniaco, Foresti.

℞. Mucaginum seminis lini &
Fœnugraci, ana ℥i ß,
Olei Irini ʒ vi,
Unguenti de althaa ʒ ii,
Pinguedinis anatis,
Anseris,
Gallinæ, ana ʒ i ß,

Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde

Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ ℥ i,
Resinæ pini ʒ vi,
Gummi ammoniaci,
Furfuris macri, ana ℥ ß,
Emplastri de meliloto,
Radicum bryoniæ &
Ireos, ana ʒ ii,
Galbani puri,
Bdellij, ana ʒ i,

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra boüillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il excite la supuration, il deterge les ulceres & les playes & il les consolide.

Je ne voy pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrencher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de galbano seu matricale.

℞. Galbani purificati ℥ i ß,
Assæ fœtidæ ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Bdellij ʒ i,
Foliorum siccatorum matricariæ &
Arthemisiæ, ana ʒ ß,
Seminis dauci ℈ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei communis q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble l'assa-fœtida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feüilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression & on la fera evaporer jusqu'à consistence d'emplâtre.

d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il dissipe les flatuositez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie, on l'applique sur le bas ventre. Vertus.

On trouve ce cerat diversement decrit dans les Dispensaires, la pluspart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum album coctum.

℞. Olei ℔ ii,
Cerusæ ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ iii,

Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau, on fera boüillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'onguent solide, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc qu'on gardera au besoin.

Il desseche en rafraichissant, il ne differe de l'emplâtre de ceruse qu'en la consistence. Vertus.

Ceratum ex betonica.

℞. Terebinthinæ,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ, ana ℥ ii,
Foliorum betonicæ sicc. ℥ ß,
Masticbes,
Thuris, ana ʒ ii,
Mumiæ ʒ i ß,
Olei hyperici q. s.

Misce fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera separément & subtilement la betoine, l'encens, la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere estant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & l'on fera un cerat.

Il est employé pour les playes de la tête, il deterge & il consolide. Vertus.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête, mais la betoine estant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu sa volatilité & elle ne peut plus agir comme elle faisoit, il ne luy reste donc que sa vertu vulneraire, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient.

Ceratum diasulphuris.

℞. Balsami sulphuris in oleo nucum juglandium facti ℔ i,
Ceræ citrinæ ℥ iv,

Colophonia,
Myrrha electa, ana ℥ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de soufre composé en huile de noix, on retirera la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe subtilement pulverisée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre à ramolir & à resoudre les tumeurs scrophuleuses & les autres humeurs froides, on l'employe pour les tumeurs des testicules, pour mondifier & consolider les vieux ulceres, pour resister à la gangrenne.

Quelques uns doublent icy le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Ceratum capitale.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ i,
Terebinthinæ claræ ʒ vi,
Ladani optimi ℥ ß,
Sandaracæ,
Thuris,
Mastichis,
Ligni aloes,
Santali rubri,
Rosarum rubrarum, ana ʒ i,
Olei communis, q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le vernix ou sandarach, le ladanum, l'encens & le mastich, d'une autre part les bois d'aloes & de santal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de dessus le feu & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les fluxions du cerveau & pour le fortifier, on en applique sur la tête.

Les descriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il est à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaison des ingrediens, que pour donner à la composition une consistence de cerat, car autrement ce seroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum cerine Ctesiphontis.

℞. *Ceræ citrinæ,*
Terebinthinæ,
Olei antiqui,
Salis nitri, ana partes æquales,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera le salpêtre qu'on aura auparavant bien seché & reduit en poudre subtile, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est detersif & desiccatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes.

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere suivante.

Ceratum ceratineCtesiphōtis reformatum.

℞. Ceræ citrinæ, terebinthinæ, ana ℥ iv, olei communis ℔ ß, salis nitri tenuissimè pulverati ℥ ii, Misce fiat ceratum S. A.

Dans le temps que ce cerat a été inventé, on se servoit d'un nitre different du salpêtre & beaucoup plus doux, c'est apparemment pourquoy l'Auteur en fait entrer une si grande quantité dans ce cerat, mais comme nous n'avons plus de ce nitre des anciens, il faut luy substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

Ceratum astringens.

℞. Lithargyri,
Lapidis magnetis, ana ʒ ii ß,
Thuris,
Myrrhæ, ana ʒ ii,
Opopanacis,
Bdellij,
Mumiæ, ana ʒ i ß,
Oleorum rosati ℥ ii ß,
Myrtini ℥ i ß,
Ceræ,
Terebinthinæ, ana ℥ ii,
Picis navalis ℥ i,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'Aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fonduë, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il deterge les playes & il les cicatrise. Vertus.

Ceratum seu cataplasma majoris compositionis ad commotionem cerebri, Vigonis.

℞. Farinæ fabarum ℥ iv,
Furfuris ℥ iii,
Foliorum absinthij, man. i,
Florum chamœmeli &
Meliloti, ana man. ß,
Anethi,
Betonicæ,
Matrisylvæ, ana pug. ii,
Schænanthi,
Stæchados, ana pug. i,
Corticis granatorum,
Foliorum mali granati,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum, ana ℥ ß,
Seminis anisi &
Coriandri, ana ʒ iii,

Omnia probe trita excipiantur sapæ s. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant usque ad spissitudinem solidam, sub finem vero coctura adde

Olei anethi,
Chamœmelini,
Myrtini,
Rosati, ana ʒ x,
Ceræ albæ ℥ i,

Bulliant iterum unica ebulitione agitando postea cum baculo, donec tepidum evaserit, tunc adde

Calami aromatici optimè pulverati ℥ v,
Croci ℈ ii *gr.* viii,

Fiat cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'ecorce de grenade, les semences, les feüilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera boüillir le mélange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence solide, on y ajoutera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou de vin muscat, ensuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque temps sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toûjours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiede, on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran reduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau, on en applique sur la tête.

Ceratum, seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri, Vigonis.

℞. *Furfuris* ℥ iv,
Farinæ lentium ℥ ii,
Calami aromatici ℥ i ß,
Foliorum granatorum siccatorum,
Myrtillorum,
Rosarum, *ana* ℥ i,
Florum meliloti &
Chamœmeli, *ana man.* ß,
Nuces cupressi n°. vi,

Omnibus prius optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapæ s. q. cataplasma solidum, tum adde
Olei chamœmelini &
Rosati, *ana* ℥ iii,
Ceræ albæ ℥ ii ß,
Mastiches,
Thuris, *ana* ʒ iii,
Myrrhæ ʒ ii,

Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les démêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistence de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquefiée dans les huiles, cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition, pour faire un cerat ou cataplasme qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe aux mêmes usages que le precedent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas estre gardez long-tems sans s'aigrir, ainsi l'on n'en doit preparer que dans le temps qu'on en aura besoin.

Je ne serois pas d'avis qu'on fist boüillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en

faire dissiper la partie volatile & essentielle, mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'aprés la cuite.

Ceratum barbarum, Galeni.

℞. *Terebinthinæ,*	*Olei* ℥ iv,
Ceræ,	*Lithargyry* ʒ v,
Resinæ pini,	*Cerusæ,*
Resinæ frictæ,	*Æruginis, ana* ʒ ii ß,
Bituminis judaici, ana ℔ ß,	*Opopanacis* ʒ i ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fonduë, à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhes, pour la goutte, il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout. Vertus.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistence d'un emplâtre, on pouroit au moins tripler la quantité de l'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les resines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste aprés qu'on a tiré l'huile de terebenthine ou la poix noire.

Ceratum Diapipereos, Galeni.

℞. *Olei communis* ℔ ii,	*Terebinthinæ* ℥ iii,
Lithargyri argenti,	*Thuris* ℥ i ß,
Cerusæ, ana ℔ i,	*Aluminis* ʒ vi,
Ceræ ℔ ß,	*Piperis nigri* ʒ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera boüillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistence d'onguent épais & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on y mêlera le poivre, l'alun & l'encens reduits en poudre subtile, on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour deterger & dessecher les ulceres. Vertus.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrencheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisemment pour faire une consistence de cerat.

Ceratum de minio.

℞. *Minij* ℔ i,
Olei olivarum ℔ ii,

Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera boüillir la matiere sur le feu en l'agitant incessemment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il cicatrise les playes & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appellée cerat, puis qu'il n'y entre point de cire, on peut à son défaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualitez.

Ceratum diapyritis, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ iii ℥ iv,
Ceræ citrinæ ℥ iii ß,
Terebinthinæ,
Pyritis præparati, *ana* ℥ iii ʒ i,
Bituminis Judaici,
Lithargyri, *ana* ℥ ii ß,
Aluminis ʒ xv,
Resinæ,
Gummi ammoniaci, *ana* ℥ i ß,
Galbani,
Aloes, *ana* ℥ i,
Æruginis æris,
Thuris, *ana* ʒ v,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, l'encens, l'aloes, le bitume, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun, on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu calciné, éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphire, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait fonduë, on y liquefiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules, il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout.

Les caillous donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoy qu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Ceratum diadictamnum, seu sacrum, Galeni.

℞. Olei veteris ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i ℥ ß,
Colophoniæ ℔ ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Æris usti ℥ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ ii,
Galbani,
Thuris, ana ℥ i ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Dictamni cretici, ana ʒ x,
Æruginis,
Aloes, ana ℥ i,
Radicis gentianæ ʒ vi,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le dictam, d'une autre part le verd de gris, on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on reduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une bassine, agitant toûjours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, il amolit, il resout. Vertus.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour luy donner la consistence d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrencher trois onces.

Ceratum de mucaginibus.

℞. Ceræ ℔ ii,
Mucaginis radicis althææ,
Seminis lini &
Fœnugræci, ana ℔ ß,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Lithargyri, ana ℥ iv,
Medullæ bovis,
Olei de lilio,
Fæcis olei lini, ana ℥ iii,
Styracis calamitæ,
Bdellij,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis, ana ℥ ii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fenugrec, ensuite l'on fera boüillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moelle de beuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax reduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il resout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistence d'un emplâtre : si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro herniosis, Noribergensium.

℞. *Ceræ* ℥ ix,
Resinæ,
Olei rosati, ana ℥ iii,
Myrtini,
Mastichini, ana ℥ i,
Lapidis hæmatitis,
Boli armenæ,
Sanguinis draconis, ana ʒ vi,
Mastiches,
Mumiæ,
Thuris,
Succini,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Aloes optimæ,
Balaustiorum,
Rosarum, ana ℥ ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On broyera sur un porphire la pierre hæmatite, le bol & le succin, pour les reduire en poudre impalpable, on mettra ensemble en poudre les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, le sang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloes & le mastich, d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la resine dans les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour raffermir le peritoine & pour empêcher les hernies.

Ce cerat a une consistence fort aprochante de celle d'un emplâtre, on pouroit y ajouter deux ou trois onces d'huile de rose pour le rendre plus molet.

Ceratum de lithargyro, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i,
Aceti acerrimi ℔ ß,

Coquantur simul ut artis est.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera boüillir doucement le mélange, l'agitant incessemment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistence de cerat.

Vertus. Il deterge & il desseche les ulceres.

Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litharge, on poura y ajouter de l'eau, & faire boüillir la matiere, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat.

Cette composition est improprement appellée cerat ; puis qu'il n'y entre point de cire, elle ne differe d'avec l'emplâtre triapharmacum de Mesué qu'en consistence.

Ceratum deffensivum.

℞. *Olei rosati*,

Aceti rosati, *Terra sigillata*, ana ℥ ii,
Cera alba, ana ℔ ß, *Sanguinis draconis* ℥ i,
Boli armena, *Balaustiorum* ℥ ß,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir ensemble l'huile & le vinaigre rosats jusqu'à consomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche, aprés l'avoir rompuë en petits morceaux, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues aprés les avoir reduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie. Vertus.

Ceratum, seu emplastrum, seu cataplasma de crusta panis, Montagnanæ.

℞. *Crusta panis usta & in aceto macerata* ℥ ii,
Oleorum mastichini &
Cydoniorum, ana ℥ i,
Pulveris mastiches,
Mentha,
Spodij praparati,
Coralli rubri praparati,
Santali albi &
Rubri, ana ʒ i,
Farina hordei q. s.

Fiat ceratum aut cataplasma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rotir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santaux & la menthe, d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné preparez : on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans de l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & bien écrasée, puis les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Il est astringent & propre pour empêcher la gangréne. Vertus.

Cette composition est mal appellée cerat, puis qu'il n'y entre point de cire, c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le temps qu'on en aura besoin, car il se gâte & se corromp facilement. Quelques descriptions y ajoutent de la cire & de la resine & le mettent au rang des emplâtres, mais il est difficile de luy donner une consistence convenable.

Ceratum diapenthe, Mes.

℞. *Cera flavæ*,
Olei Irini, ana ℥ iii,
Terebinthina ℥ i,
Gummi hedera ℥ ß,
Styracis liquida ʒ ii,

Fiat ceratum.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matiere estant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour resister à la gangrenne.

Le mot de diapenthe signifie composé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri, Mes.

℞. Gummi ammoniaci,
Styracis calamita, ana ℥ i ß,
Thuris,
Comarum absinthij, ana ʒ x,
Spica nardi ʒ iii,
Cera ℥ iv,
Olei chamomilla q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex euphorbio, Galeni.

℞. Euphorbij ℥ i,
Cera ℥ iii,
Olei olivarum ℔ i,

Fiat ceratum S. A.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop: on fera fondre dans l'huile, la cire coupée par petits morceaux, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs, on en frotte le front & les articles.

Ceratum Andromachi.

℞. Mastiches ℥ i ß,
Cinnamomi ʒ vi,
Storacis ℥ ß,
Spica nardi,
Malabathri, ana ʒ iii ß,
Euphorbij ʒ iii,

Olei balanini, id est, behen ℥ viii,
Balsami,
Ceræ albæ, ana ʒ xv,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le folium ou malabathrum, la canelle, le spicanard, on liquefiera la cire blanche dans les huiles, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs. Vertus.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pouroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit preferable icy à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum diabotanum cum mercurio.

℞. *Emplastrorum diabotani,*
De cicuta &
Nicotianæ, ana ℔ i,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ claræ,
Oleorum lauri &
Palmæ, ana ℥ iv,
Hydrargyri ℔ ß,

Misce fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent en l'agitant fortement pendant huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fonduë dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, estant appliqué dessus en emplâtre. Vertus.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre devigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabotanum* qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LES Anciens Grecs appelloient les emplâtres *emplaſta*, du verbe grec ἐμπλάττειν, qui ſignifie former en maſſe, enduire & boucher, mais les Grecs modernes ont prononcé *emplaſtra* & les Latins les ont ſuivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplaſta*, car on prononce *emplaſticum* & non *emplaſtricum*.

L'emplâtre eſt la compoſition la plus ſolide de toutes celles qu'on applique exterieurement, il a été inventé en cette conſiſtence, afin qu'en demeurant long-temps attaché ſur les parties du corps, les remedes dont il eſt compoſé euſſent aſſez de temps pour produire leur effet.

Les drogues qui ſervent à donner corps & conſiſtence aux emplâtres, ſont ordinairement la cire, la reſine, les poix, les gommes, les graiſſes, la litharge & les autres preparations de plomb.

Le plomb eſtant ſulphureux ſe diſſout en cuiſant avec les graiſſes & les huiles qui ſont des ſoufres, & il leur donne une conſiſtence dure.

Emplaſtrum diachalciteos, ſeu palmeum, ſeu de lithargyro.

℞. Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercus,
Lithargyri auri præparati,
Olei communis, ana ℔ iii,
Axungiæ ſuillæ ℔ ii,
Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti ℥ iv,

Coque & fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur defaut de celles du chêne, on coulera la decoction: on mettra dans une baſſine la litharge preparée, on la dilayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la decoction de palmier, on fera boüillir la matiere, l'agitant inceſſemment avec une eſpatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; aprés environ une heure de coction, on ajoutera la graiſſe de porc & le reſte de la decoction, à la reſerve d'environ ſix onces, dans leſquelles on diſſoudra le vitriol rouge ſubtilement pulveriſé, on continuera de faire boüillir la matiere, & quand elle aura une conſiſtence de cerat, on y mêlera le vitriol diſſout, on pourſuivra la cuite juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on retirera enſuite la baſſine de deſſus le feu, on agitera l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit preſque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains moüillées d'eau ou de decoction de palmier.

Vertus. Il eſt propre pour deterger & deſſecher les playes & les ulceres.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar; on pourroit le faire blanc en ſubſtituant au colcothar le double de ſon poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre, la litharge qui eſt un plomb rarefié ſe lie & ſe fonde dans l'huile & la graiſſe, pour leur donner une conſiſtence ſolide, c'eſt

pourquoy il est necessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la decoction est consumée la matiere cesse de boüillir, on en met d'autre pour achever la cuite, mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la decoction doucement, car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, estant embarassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejallir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent : pour éviter cet embaras, il faut ajouter la decoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la decoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage ; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par consequent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendist bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre boüilloit encore, quoy qu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la decoction, il faudroit la laisser consumer, on doit même aprés la consomption de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi heure, continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessecher assez & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande, car la matiere se rarefie beaucoup en bouillant, & principalement sur la fin de la cuite, parce qu'alors estant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issuë pour s'evaporer & elle souleve la matiere avec effort.

Quoy qu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticaires le retrenchent ordinairement, & ils font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre palmeum ou diapalma, à cause du palmier qui y entre, mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son defaut de chêne, ou de roseau, ou de prunier sauvage, ou de neflier dont on ratisseroit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La decoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons icy donne beaucoup plus de vertu au diapalme que ne feroit une espatule ; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, nôtre methode doit estre preferée, mais deplus ceux qui travaillent sçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'aquerroit jamais une bonne consistence, mais on y ajoute ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros boüillons, or la decoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur, qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplastrum palmeum, seu diapalma vulgare.

℞. Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercus,
Olei communis,
Axungiæ suillæ,
Lithargyri auri præparati, ana ℔ vi,
Coquantur S. A. & fiat emplastrum.

REMARQUES.

On dilayera dans une grande baſſine la litharge preparée avec l'huile & la graiſſe, on y ajoutera environ la moitié de la decoction coulée, on fera boüillir le mélange à grands bouillons, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois : quand on s'apercevra que la decoction ſera preſque conſommée, l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre, juſqu'à ce qu'il ſoit cuit, ce qu'on reconnoîtra ſi l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'emplâtre eſtant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il deſſeche moins vîte que le precedent, il amolit, il reſout, il deterge & il cicatriſe, c'eſt l'emplâtre le plus uſité pour les playes & pour les ulceres, on l'amolit en y mêlant le quart de ſon poids d'huile de roſe, afin d'en faire plus facilement des emplâtres, c'eſt ce qu'on appelle cerat de diapalme, ou diapalme diſſout. (Cerat de diapalme, ou diapalme diſſout.)

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à meſure que la litharge qui luy donne cette couleur, ſe diſſout en bouillant, elle blanchit. Comme on eſt bien aiſe que le diapalme ſoit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de decoction dans la baſſine, car pour peu que l'emplâtre demeurât ſur un grand feu, ſans humidité aqueuſe, il bruniroit : Quelques-uns y mêlent de l'eau ſalée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuſe eſt conſumée & que l'emplâtre eſt cuit, il faut le laiſſer encore pendant demi heure ſur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'eſpatule, il s'en élevera quantité de bulles en l'air, & ſe deſſechant un peu, il en ſera plus emplaſtique.

Quoy que l'emplâtre tire ſon nom du palmier, ſa vertu principale vient de la litharge, les Anciens ſe contentoient de remuer l'emplâtre avec une eſpatule de bois de palmier, mais la decoction des branches les plus tendres de l'arbre, luy communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre precedent, auſſi bien a-t-on beſoin d'une liqueur aqueuſe pour cuire l'emplâtre comme il faut.

Emplaſtrum triapharmacum, Meſue.

℞. Lithargyri auri ſubtiliſſimè triti,
Aceti vini rubri acerrimi, ana ℔ i,
Olei communis antiqui ℔ ii,

Coque in emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la litharge, on la dilayera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir la matiere, la remuant inceſſamment au fond avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'emplâtre ſoit cuit en conſiſtence raiſonnable : ſi la livre de vinaigre ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite, on en ajoutera d'autre.

Vertus. Cet emplâtre deterge, arrête le ſang & conſolide les playes, le mot de *triapharmacum* ſignifie un remede compoſé de trois ſortes de drogues, auſſi n'en entre-t-il que trois dans cette compoſition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plûtôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre eſt preſque cuit aprés la conſomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoy qu'il ne bouille plus en le remuant toûjours avec l'eſpatule ſur un petit feu pendant environ une heure, mais s'il n'eſt encore qu'en conſiſtence d'on-

guent ; on fera mieux d'y ajouter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

Emplastrum diachylon album, seu simplex.

℞. *Olei communis* ℔ iii,
Lithargyri auri præparati ℔ i ß,
Mucillaginum radicis althææ,
Fœnugræci &
Lini ; ana ℔ i,

Coquantur simul ad emplastri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus, six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenuë épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour resoudre. Vertus.

Diachylon vient du mot Grec χύλον qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition. D'où vient le mot de diachylon.

Si aprés la consomption des mucilages, l'emplâtre n'estoit pas tout à fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoy qu'il ne bouille plus & il conservera la couleur blanche, mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de temps : plusieurs le font noircir exprés, croyant qu'il en ait plus de vertu. Emplâtre Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or, on employe icy la litharge d'argent, & qu'on continuë un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite, aprés la consomption de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prepare de cette maniere en plusieurs endroits, mais la meilleure de toutes ces preparations doit estre celle qui fait le diachilon blanc, parce que les mucilages y sont moins alterez.

Emplastrum diachylon ireatum, Mesue.

℞. *Massæ emplastri Diachylonis albi,* ℔ i,
Ireos Florentiæ tenuissimè pulveratæ ℥ i,

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera ramolir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Cet emplâtre digere, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple. Vertus.

Emplastrum diachylon anodinum, A. Mynsicht.

℞. Olei anodini è septem floribus parati A. Mynsicht. ℔ ii,
Lithargyri præparati ℔ i,
Mucillaginum seminis hyosciami,
Psyllij,
Cydoniorum,
Lini,
Mediani corticis tiliæ,
Radicis althææ cum aqua solani extractorum, ana ℥ iv,

Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées de chacun six dragmes, des semences de coing, de psylium & de lin entieres de chacune demi once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute boüillante, on mettra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on la fera boüillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge preparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessemment & fortement, jusqu'à ce que la litharge estant dissoute & l'humidité aqueuse evaporée, ils ayent pris une consistence d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Vertus. Il amolit, il resout, il apaise les douleurs, il meurit les tumeurs.

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum diachylon magnum.

℞. Radicum althææ recentium minutim incisarum ℥ iv,
Ficuum,
Passularum pinguium mundatarum,
Seminum integrorum lini &
Fœnugræci, ana ℥ ii ß,

Infundantur calidè horis 24 in aqua communis ℔ vi, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore.*

℞. Succorum scillæ &
Ireos nostratis, ana ℥ iv,

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige
Ichthyocollæ minutim incisæ ℥ i,

Servetur seorsim mucilago, tunc

℞. Lithargyri auri præparati ℔ ii,
Oleorum chamomillæ,
Ireos nostratis,
Anethi, ana ℔ i, ℥ iv,

Cum prima mucilagine permixta simul coquantur assidue movendo spatula lignea, additaque sub finem coctionis ichthyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplastri consistentiam, cui permisce

Terebinthinæ

Terebinthinæ Venetæ ℔ ß, *Ceræ flavæ*,
Resinæ pini, *Oesypi humidæ*, *ana* ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entieres, on versera dessus, six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu, jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on rapera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun separément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les sucs par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus, des sucs de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que tout se soit reduit en une colle ou mucilage épais ; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessemment avec une espatule de bois, & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuëra à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée & que la matiere ait acquis une consistence dure, on y ajoutera alors hors de dessus le feu, l'oesype, il se fera encore une ébulition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere : quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Il amolit, il digere, il meurit, il resout. Vertus.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'oesipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issuë libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des precedents qu'on appelle simples.

Emplastrum diachylon gummatum.

℞. *Massæ emplastri diachyli magni superius præscripti* ℔ iiii, *Galbani*,
Gummi ammoniaci, *Bdellij &*
Sagapeni, *ana* ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du

vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre, mais comme par cette maniere d'operer, on laisse dissiper le plus volatile & le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on poura, de mettre les gommes en poudre, à quoy l'on peut reussir si aprés les avoir choisies belles, on les met un peu secher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La preparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes ; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre, mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'eviter les grumeaux qui s'y pouroient former : on pouroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la verité il s'en échape quelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & resoudre.

Emplastrum de galbano crocatum.

℞. *Emplastri diachyli simplicis &*
De meliloto, ana ℥ iii,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ Venetæ ℥ i,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & sufficienter spissati,
Croci subtilissimè pulverati, ana ʒ vi,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessemment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mélange sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec ; je voudrois en retrencher la moitié.

Emplastrum de mucaginibus, Bened. Textoris.

℞. *Mucaginum radicis althææ,*
Seminis lini &
Fœnugræci,
Ficuum, ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Oleorum chamæmeli &
Liliorum,
Resinæ pini,
Medullæ cruris vituli aut bovis &
Butyri recentis, ana ℥ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx *aut q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fenugrec entieres de chacun demi once, on versera dessus, trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompuës par petits morceaux, la moelle de la jambe d'un veau ou d'un beuf, le beure & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuëra jusqu'à ce qu'elle soit presque froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour resoudre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration. Vertus.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beure & la moelle avant que d'y mêler la cire, la resine & la terebenthine, mais ces premiers ingrediens estant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une mediocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut separer : il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils luy communiquent leur qualité emmolliente qui est necessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistence d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages, je voudrois donc pour remedier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la description: par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient & il y auroit assez de la terebenthine, du beure & de la moelle pour les ramolir en emplâtre : voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Emplastrum de mucaginibus reformatum.

℞. Mucaginum radicis althææ, seminis lini & fœnugræci & ficuum, ana ℥ iv, terebinthinæ ℥ iii, resinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis, butyri recentis, ana ℥ ii, ceræ citrinæ ℥ xx, coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplastrum.

Emplastrum de mucaginibus gummatum, ejusdem Textoris.

℞. Prædictæ massæ emplastri de mucaginibus ℔ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ i,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana ℥ ß,
Croci subtiliter pulverati ʒ ii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

Il vaut mieux pulveriser les gommes que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'evaporation du vinaigre, mais on n'est pas asseuré de reussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulveriser, on les fera dissoudre dans le vinaigre, on coulera la dissolution & l'on en mettra consumer l'humidité sur un feu mediocre, jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistence solide, on mêlera ces gommes ou pulverisées, ou purifiées comme il a été dit, dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquefié sur un peu de feu, & quand le mélange sera à demi refroidi, l'on y ajoutera le safran subtilement pulverisé, l'on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour resoudre, pour aider à la supuration.

On se passera fort bien de cet emplâtre ayant celuy de diachylon gommé.

Emplastrum de meliloto.

℞. Florum meliloti siccatorum ℥ iii,
Radicis iridis,
Seminis fœnugraci,
Foliorum absinthij siccatorum,
Gummi ammoniaci,
Myrrha, *ana* ℥ i,
Radicis cyperi,
Althaa,
Nardi celtica,
Baccarum lauri,
Florum chamomilla,
Croci, *ana* ℥ ß,
Cera citrina ℔ i,
Resina,
Picis alba,
Sevi hircini, *ana* ℥ iv,
Terebinthina Veneta,
Olei absinthij, *ana* ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQVES.

On pulverisera subtilement ensemble les fleurs, les herbes, les racines, les semences, les bayes, d'une autre part le safran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe: on mêlera les poudres ensemble, on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu, la cire, la resine, la poix, le suif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'absinthe, on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour dissiper les vents.

Sparadrapum, seu Emplastrum ad fonticulos, vulgo tela Gualteri,

℞. Emplastri diapalma,
Diachylonis cum gummis, *ana* ℔ i,
Cerusa ℔ ß,
Radicis Ireos subtilissimè pulverata ℥ i ß,

Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita

& utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu lent dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris : on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lors qu'on voudra s'en servir pour les cauteres, mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appele toile à Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer les prenan par deux coings avec les doigts moüillez d'eau fraîche & les tremper dans un seau d'eau sans les plier : quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier. Toile à Gautier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit trop chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché, il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop, il doit estre moderément chaud.

Usages. Vertus. On coupe le sparadrap par petits carrez pour appliquer sur les cauteres, ils servent des deux côtez l'un aprés l'autre, ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhere point trop à la chair.

Emplastrum album, seu de cerusa.

℞. Cerusæ Venetæ,
Olei rosati, ana ℔ iv,
Aquæ fontanæ ℔ ii, *aut q. s.*

Coquantur ad emplastri consistentiam : deinde adde
Ceræ albæ ℥ viii,

Coque & fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere l'agitant incessemment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur, la cire blanche rompuë en petits morceaux, & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraiche.

Il est destiné pour dessecher les playes enflammées comme pour la brûlure, on s'en sert aussi pour cicatriser. Vertus.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre, car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction, elle luy communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres, mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge, c'est pourquoy l'on en employe une plus grande quantité à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau, mais dés que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le boüillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'estoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le

faire bouillir comme auparavant, ou bien si la matiere approchoit de la dureté ou consistence requise, on se contentera de l'agiter sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplastrum de cerusa usta.

℞. *Cerusæ pulveratæ &*
Olei communis, ana partes æquales,

Coquantur simul igne forti, addendo per vices aceti paululum, usque dum consistentiam emplastri & nigricantem colorem acquisierint.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement deux ou trois livres de ceruse, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiere afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se fera un petillement & un bouillonnement considerable; quand le vinaigre sera consumé, la matiere s'abaissera, jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitera en cet état quelque temps sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuëra ainsi à la faire cuire par un feu vigoureux, y ajoutant de temps en temps un peu de vinaigre jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brûlée que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je decriray un autre emplâtre noir dans la suite.

Emplastrum nigrum.

Vertus. Il est detersif, fort desiccatif, propre pour les playes & les vieux ulceres, particulierement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse, employer le minium ou une autre preparation du plomb, à la verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus, ni moins de vertu, pourveu qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ay décrites.

Le petillement & le bouillonnement subit & violent qui se fait dés qu'on a versé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe dabord au fond, estant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issuë libre pour sortir, pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la preparation du plomb, & fait reprendre à ce metail sa couleur naturelle en même temps qu'elle le fait dissoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplastrum de minio simplex.

℞. *Minij* ℔ i ß,
Olei rosarum ℔ iii,
Aquæ communis q. s.

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'hui-

le & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on en ajouteroit encore.

L'emplâtre de minium est desiccatif & propre pour cicatriser les playes.

Quelques uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammelles, on en applique sur le sein.

Emplastrum de minio, Vigonis.

℞. Terebinthinæ ℥ x,
Axungiæ porci ℥ vii,
Sebi vervecini &
Vaccini,
Olei rosati, ana ℔ ß,
Myrtini,
Unguenti populei,
Cerusæ, ana ℥ iv,
Lithargyri auri &
Argenti, ana ℥ iii ß,
Minij ℥ iii,
Axungiæ Gallinæ ℥ ii,
Ceræ albæ q. s.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoutera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit entierement consommée, ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus, on fera fondre alors dedans, huit onces de cire blanche rompuë par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il desseche, il cicatrise & il resout. Vertus.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embrouillé la matiere, car au lieu de demi livre d'huile de rose qui entre icy, l'on trouve plusieurs Dispensaires qui en demandent une livre & demie, cette diversité embarasse les Apoticaires qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur: de plus, la quantité des preparations de plomb n'estant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistence requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistence à la preparation, car sans cette addition il sera un peu mollet; de plus, comme le minium luy donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité: la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pouroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolit trop, il seroit à propos de luy substituer la resine; voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

℞. Minij ℔ i ß, axungiæ porci, sevi vervecini & vaccini, olei rosati, ana ℔ ß, olei myrtini, unguenti populei, ana ℥ iv, axungiæ Gallinæ ℥ ii, misceantur & cum Emplastrum de minio reformatum.

aquæ communis ℔ iii, *coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde resinæ* ℥ x, *ceræ albæ* ℥ viii,

---

Emplastrum de minio, A. Mynsicht.

℞. *Olei olivarum* ℥ xii,
Minij ℥ iv,
Cerusæ ʒ ii,
Sevi hircini ℥ i ß,
Santali rubri ʒ vi,
Ceræ citrinæ,
Aluminis usti, ana ʒ iii,
Rosarum rubrarum ʒ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant incessamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulverisez subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il deterge, il desseche, il cicatrise, il resiste à la pouriture.

On pouroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place, du minium, car la ceruse & le minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables, étants cuits dans les emplâtres.

La cire entre icy en fort petite quantité, il vaudroit autant qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre?

Emplastrum de betonica.

℞. *Foliorum virentium betonicæ*,
Lauri,
Plantaginis,
Apij, &
Verbenæ recte contusorum, ana man. iii,
Resinæ,
Picis albæ,
Terebinthinæ Venetæ,
Ceræ flavæ, ana ℔ ii,

Coquantur simul igne lento sæpius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressione ab omni fæce liberata & semirefrigerata permisceantur
Mastiches &
Olibani subtiliter pulveratorum, ana ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoyera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquefiera ensemble dans une bassine sur le feu, la resine, la poix blanche, la cire & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mélange doucement pendant

une

une heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse, pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le remettra sur un peu de feu pour le liquefier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

On l'employe pour les playes de la tête, il deterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes. Vertus.

On a appellé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage. Emplastrum de janua.

On ne demande ordinairement que les sucs des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique, mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles lesquels se dissipent dans l'ébulition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voy pas que l'emplâtre de betoine doive estre plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplastrum de gratia Dei.

℞. *Resinæ* ℔ i,	*Pimpinellæ &*
Terebinthinæ ℔ ß,	*Verbenæ recentium, ana man.* i,
Ceræ ℥ iv,	*Vini albi* ℔ i,
Herbarum betonicæ,	

Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur in colata materia à fœcibus purgata misce
Mastiches in pulverem tenuissimum redacti ℥ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera boüillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité, on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on en separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête. Vertus.

Le nom de cet emplâtre luy a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on la décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une decoction dans le vin blanc avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure methode est celle que j'ay rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celuy de betoine, c'est pourquoy l'on pouroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum cephalicum, aut pro commissura, aut Stephaniæum.

℞. Gummi hederæ,
Tacamahacæ
Styracis,
Benzoini,
Mastiches,
Olibani,
Labdani, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Terebinthinæ venetæ, ana ℥ i,
Caryophyllorum &
Nucis moschatæ, ana ℥ ß,

Cum s. q. styracis liquidæ fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mélange une consistence d'emplâtre; on le batra long-temps afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Vertus. Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'epileptie, dans la lethargie, on l'applique sur la suture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à estre enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur estoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephaniæum est un mot grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

Emplastrum epilepticum, A. Mynsicht.

℞. Oleorum de castoreo,
Rutacei,
Irini, ana ℥ i,
Radicis pyrethri,
Pæoniæ,
Seminis pæoniæ, ana ʒ i,
Visci quercini,
Scillæ præparatæ,
Ungulæ alcis,
Cranij humani, ana ℈ ii,
Thuris electi,
Mastichis,
Ladani,
Galbani,
Opopanacis, ana ʒ ß,
Florum lavendulæ,
Stæchados Arabicæ,
Spicæ Indicæ, ana pug. i,
Oleorum stillatitiorum rorismarini &
Hyssopi
Nucis moschatæ expressi, ana ℈ i,
Resinæ,
Ceræ, ana q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le ladanum & les gommes, on liquefiera de la cire & de la poix-resine de chacun huit onces avec les huiles de ruë, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistortier & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fonduë & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'epileptie, on l'applique sur la suture coronale. Vertus.

Emplastrum divinum.

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ i ß,
Olei communis ℔ iii,
Aquæ fontanæ ℔ ii,

Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce,

Lapidis magnetis præparati ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Bdellij, ana ℥ iii,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches,
Viridis æris,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ i ß,
Ceræ flavæ ℥ viii,
Terebinthinæ ℥ iv,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se poura, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on fera boüillir le mélange sur un bon feu, l'agitant incessemment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toûjours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amolit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* luy a été donné à cause de ses grandes vertus. Vertus.

La litharge en boüillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistence d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajouteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit aprés la consomption de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque temps sur un feu mediocre; quoy qu'il ne boüille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne peut pas faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup des parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les reduire en poudre avec les autres, il est vray que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chaud, ou lors qu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation, au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pouront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est icy décrit, il luy donne une couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immediatement aprés la cuite de la litharge, il luy donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si detersif, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin,

La pierre d'aymant a été employée icy à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut estre entré dans les playes des blessez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'estant pulverisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarassée dans des matieres épaisses & glutineuses qui la retiennent & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut luy attribuer quelque vertu c'est celle de dessecher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrois retrencher la moitié & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire,

Emplastrum Manus Dei.

℞. Lithargyri auri præparati ℔ ii,
Olei communis ℔ iv,
Aquæ communis ℔ iii,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, tunc misceantur

Ceræ citrinæ ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches, ana ℥ iv,
Olei laurini ℥ iii,
Lapidis magnetis &
Calaminaris,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes aprés les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche aprés les avoir fait secher entre deux papiers, on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune comme il a été dit en l'emplâtre precedent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulverisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulverisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il est moins detersif. Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fist deux descriptions separées, aussi la pluspart des Apoticaires confondent-ils l'un avec l'autre, mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a icy les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mélange des gommes, que j'ay faites en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastrum Paracelsi.

℞. Lithargyri auri præparati ℔ i,
Olei communis,
Aquæ fontanæ, ana ℔ ii,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde ad de

Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Gummi elemi &
Ammoniaci, ana ℥ ii,
Olei laurini ℥ i ß,
Bdellij,
Opopanacis,
Galbani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Thuris,
Aloes,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Lapidis calaminaris, ana ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloes, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on reduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une espatule de bois, & quand il sera cuit en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux & l'on retirera aussi-tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquefier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretez & on la mêlera

dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mélanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum catagmaticum, seu pro fracturis & luxatione ossium.

℞. Radicum & foliorum fraxini &
Consolidæ majoris,
Corticis medianæ ulmi,
Baccarum & foliorum myrti,
Foliorum salicis, ana man. ii,
Rosarum ℥ i,

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in
Aquæ extinctionis fabrorum &
Vini austeri sub finem additi, ana ℔ v,

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum
Mucaginis radicis althææ,
Olei rosati &
Myrtini,
Sevi hyrcini, ana ℔ ii,
Lithargyri auri præparati ℔ iii,

Coquantur omnia simul assiduè movendo spatula lignea ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur
Ceræ citrinæ ℔ i ß,
Terebinthinæ ℥ viii,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ,
Sanguinis draconis, ana ℔ ß,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum, ana ℥ iv,
Olibani,
Myrrhæ,
Mastiches, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

Mucilage d'althæa. On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges seches, on mettra boüillir le tout premierement avec l'eau de forge de marechal & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit: Quand la decoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande, la litharge preparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera boüillir le mélange; le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Aprés environ une heure de coction, on y ajoutera le suif de bouc & l'on continuera à le faire boüillir jusqu'à consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse

ſoit conſumée, on fera alors fondre dedans, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura pulveriſé ſubtilement enſemble le bol & la terre ſigillée, d'un autre part les roſes & les myrtilles, d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre ſigillée, puis celle des roſes & des myrtilles & enfin celle des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laiſſer quinze jours en maſſe afin que la fermenration ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ſes vertus, on l'employe pour les contuſions, pour les diſlocations, pour les foibleſſes des jointures, pour arreſter les fluxions, pour reſoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Vertus.

Cette deſcription contient quelque choſe d'extraordinaire, comme l'ecorce d'orme & les roſes dans la decoction, les myrtilles, les roſes & le ſang dragon dans la poudre; ces ingrediens ſont tres convenables à l'effet de cet emplaiſtre & ils ne peuvent qu'augmenter ſa vertu: auſſi ay-je remarqué en beaucoup d'occaſions qu'il agiſſoit mieux que celuy qui eſt fait ſuivant les deſcriptions ordinaires.

Cet emplaſtre reſſemble en couleur, en odeur & en qualités à celuy dont on uſe en Normandie ſous le nom d'emplaſtre de *bailleul*, de ſorte que ſi ce n'eſt pas tout à fait le même, on peut fort bien le ſubſtituer à ſa place. Emplâtre de bailleul.

Emplaſtrum defenſivum.

℞. *Radicum ſymphiti majoris & Althææ.*	*Plantaginis,*
	Chamæpithyos,
Viſci quercini, ana ℥ ii,	*Hyperici, ana man.* j

Fiat decoctio in æquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis fabrorum ad medias, colaturæ adde mucaginis ſeminis cydoniorum in decocto omazorum extractæ

Olei maſtichini,	*Lithargyri anri præparati, ana* ℥ iv.
roſacei,	

Coquantur ad conſiſtentiam emplaſtri, poſtea miſce

Picis navalis, ℥ x,	*Mumiæ,*
Ceræ citrinæ, ℥ i v,	*Granorum androſæmi,*
Terebinthinæ, ℥ iii,	*Maſtiches,*
Colophoniæ, ʒ v i,	*Succini, ana* ʒ vi,
Sanguinis draconis, ℥ i i,	*Acaciæ,*
Thuris,	*Balauſtiorum*
Boli armenæ,	*Roſarum rubrarum,*
Farinæ volatilis, ana ℥ iß,	*Myrthillorum, ana* ℥ ß,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra boüillir dans de l'eau de forge de marechal & du vin de teinte parties egales, pour faire une forte decoction, on coulera la liqueur avec expreſſion; on mettra infuſer chaudement dans ſix ou ſept onces de boüillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera boüillir l'infuſion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite baſſine, la litharge avec l'huile, la decoction & le mucilage

de coing, on fera boüillir la matiere par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompuës par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich, d'une autre part le succinum, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les mêmes usages que le precedent & pour arrester le sang étant appliqué sur les playes.

Emplastrum oxycroceum,

℞. Ceræ citrinæ,
Picis burgundiacæ,
Colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iv,
Gummi ammoniaci &
Galbani aceto dissolutorum, trajectorum, & spissatorum,
Croci,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier aprés l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre sur un feu moderé, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera alors la terebenthine, on liquefiera ensemble la cire, la poix de bourgoigne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il resout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades.

D'où vient le nom de l'emplâtre. Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommes.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du safran, j'ay suivi les Pharmacopées qui preferent la poix de bourgoigne, car il est fort indifferent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on employe.

On pouroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommes & même le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour étre pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'egard au nom puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu, car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'evaporation, on laisse echaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles

ſentielles comme j'ay dit ailleurs, ce diſſolvant acide fixe ce qui en reſte & laiſſe une impreſſion aſtringente qui n'eſt guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplaſtrum Ceroneum.

℞ Ceræ citrinæ,
Picis burgundiæ ana ℥ viii,
Colophoniæ,
Terebinthinæ, ana ℥ iv
Croci ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni, ana ℥ i ß,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ i,
Opoponacis,
Galbani,
Bdellij,
Styracis calamites,
Maſtiches,
Aluminis,
Fœnugræci, ana ℥ iii,
Lithargyri auri præparati ℥ i ß

Fiat Emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera en particulier le ſafran aprés l'avoir fait ſecher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes enſemble aprés avoir fait ſecher doucement celles qui ſeront trop humides, on reduira auſſi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre enſemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mélange par un linge, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la litarge preparée, l'alun, le ſafran, le fenugrec & enfin les gommes pulveriſées pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien ſubſtituer l'un à l'autre.

Cirone. Cet emplâtre a pris ſon nom de la cire & du ſafran qui y entrent, c'eſt auſſi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent mal doſées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-cy paroîtra beaucoup plus raiſonnable.

Faux ceroneũ. L'emplâtre de ceroneum eſt fort en uſage dans quelques Villes de France, mais comme on le demande à bon marché les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre ſubtile qu'ils mêlent dedans.

Emplaſtrum ceræ cum cymino.

℞. Ceræ flavæ, ℔ ii,
Reſinæ &
Olei roſati, ana ℥ v,
Terebinthinæ venetæ,
Pulveris cumini
Boli armenæ, ana ℥ iii,
Florum chamomillæ,
Meliloti &
Roſarum rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis draconis, ana ℥ i,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre ensembe la cire, la resine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il resout & il dissipe les vents.

Emplastrum de linamento.

℞. Linamenti veteris minutim incisi ℥ viii,
Olei communis &
Aquæ fontanæ, ana ℔ iii,

Coquantur simul igne moderato ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur, expressio cum cerusa veneta pulverata ℔ ii, *in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat,*
Ceræ citrinæ ℔ i,
Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes
Myrrhæ, *Olibani, ana* ℥ iii,
Mastiches, *Aloes electæ* ℥ ii,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera du charpy de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on poura avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu moderé pour faire boüillir la matiere jusqu'à consomption du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y demêlera la ceruse pulverisée & l'on fera cuire le mêlange en le remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduites en poudre tres fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les playes & les ulceres.

Cet emplâtre est decrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale; le charpy en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soûtenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humidités & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut estre utile pour aucun de ces effets, ainsi quoyque la composition prenne son nom du charpy, elle n'en tire aucune qualité.

Emplastrum de sulphure.

℞. Ceræ flavæ,
Resinæ,
Picis navalis, ana ℔ i,
Sulphuris tenuissimè triti,
Olei chamameli, ana ℥ iv,
Terebinthinæ,

Radicis ireos,
Cymini, ana ℥ i ß,

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soufre en particulier, d'un autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris : on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la resine & la poix noire rompuës par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il resout les tumeurs, il chasse les vents.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, emploiront dans la composition, la poix de bourgogne à la place de la poix noire, & le remede n'en aura pas moins de vertu.

Emplastrum diasulphuris, Rulandi.

♃. *Balsami sulphuris Rulandi* ℥ iii,
Colophoniæ ʒ iii,
Ceræ ℥ ß,
Myrrhæ ad pondus omnium.

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulverisée, on laissera le melange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre.

Vertus. Il est propre pour deterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pouriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquerir une fort bonne consistence, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplastrum de Cicuta.

♃. *Olei cicutæ,*
Succi cicutæ, ana ℔ ii,
Lithargyri auri preparati ℔ i,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde gummi ammoniaci succo cicutæ soluti, trajecti & spissati. ℔ i,

Terebinthinæ claræ ℥ iv,

Fiat Emplastrum, S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gommes ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de cyguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera

alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir derechef avec du nouveau suc de cyguë & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra evaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistence d'emplatre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litarge, l'huile & le suc de cyguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y demêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirrheuses du foye & de la ratte, pour les loupes, pour les scrophules.

Emplastrum de cicuta aliud.

℞. *Gummi ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti* ℔ ii,
Ceræ flavæ ℥ viii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus; quatre livres ou environ de suc de cyguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la dissolution, à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de cyguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de cyguë qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup : il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplastrum de Nicotiana.

℞. *Nicotianæ recentis contusæ* ℔ iv,
Resinæ,
Picis albæ,
Sevi arietini, ana ℔ i ß,
Ceræ citrinæ ℔ i,

Coquantur simul sæpius movendo spatula lignea ferè ad humoris consumptionem, postea colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur gummi ammoniaci succo nicotianæ soluti, trajecti & spissati,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ viii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la resi-

ne & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de cygüe, & quand elle sera épaissie en consistence, on y mêlera la terebenthine: Aprés les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matiere jusqu'à ceque presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de cygüe, il est propre pour amolir & resoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la ratte & des autres parties, & pour les loupes. Vertus.

Emplastrum ad herniam, vulgò contra rupturam.

℞. *Pellem unam arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.*

Coque igne moderato in aqua s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur granorum alborum visci quercini vel alterius arboris astringentis ℔ ß,
Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℥ iv,

Deinde colentur & exprimantur, expressio vero cum lithargyri auri præparati &
Oleorum cydoniorum &
Myrtillorum, ana ℔ i,

Coquatur in emplastrum secundum artem, deinde in illis liquefiant,
Ceræ citrinæ ℔ i,
Picis navalis,
Resinæ,
Terebinthinæ, ana ℔ ß,

Tunc addantur,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches,
Sanguinis humani vel porcini exsiccati, ana ℥ iv,
Radicum aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Symphiti majoris &
Minoris,
Gallarum,
Gypsi,
Boli armenæ &
Mumiæ, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher le galbanum: D'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles: D'une autre part le sang humain ou celuy de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de gui de chêne écrasées & les vers de terre, jusqu'à ce qu'ils y soient presque dissouts, on coulera & l'on ex-

primera la decoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence d'emplâtre, & que l'humidité aqueuse soit consumée, on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine, puis quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, il resout les duretez & il raffermit la membrane aprés que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent, je rapporte icy la description la plus reguliere, que j'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplastrum Regium ad herniam.

℞. Picis navalis ℔ i,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ iv,
Radicis consolidæ majoris siccæ,
Mastiches, ana ℥ ii,
Labdani ℥ i ß,
Hypocistidos,
Terræ sigillatæ, ana ℥ ß,
Nuces cupressi, n°. xii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de Cypres & la racine de consoude seche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis, le labdanum & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en separer les impuretez, puis la matiere estant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour estre gardé au besoin.

Vertus. Il est propre pour les decentes, il raffermit le peritoine aprés que l'intestin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage & le renouvelant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roy, il a été rendu public avec d'autres remedes, dont le Prieur se servoit, il n'est point si composé, ni si embarassant dans sa préparation que le precedent, mais il a dumoins autant de bonnes qualitez, pour arrêter les decentes.

Emplastrum de pelle anguillæ ad herniam.

℞. Pelles anguillarum non salitas sed in aqua calcis lotas, q. s.

Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis,

℞. Hujus glutinis trajecti ℥ iv,
Gummi ammoniaci in aceto soluti & cocti ℥ iii,
Lapidis hæmatitis,
Plumbi usti,
Sacchari saturni, ana ℥ iii,
Olei myrtini ℥ ß,

Misce omnia in fictili super cineres calidos ut coeant in massam emplastri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement ſeparées, on les lavera avec de l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une leſſive faite de cendres ordinaires filtrée, juſqu'à ce qu'elles ſoient fonduës & reduites en mucilage ou colle, on paſſera la matiere par un tamis renverſé & l'on en peſera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre vernîſſé avec la gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre coulée & evaporée, la pierre hematite broyée ſur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le ſel de Saturne, & l'huile de myrte, on mettra le plat ſur un tres-petit feu & l'on fera épaiſſir la matiere en conſiſtence d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il eſt excellent pour les hernies. Vertus.

Quelques-uns employent icy à la place de l'huile de mirte, l'huile de myrrhe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplaſtrum nigrum.

℞. Olei communis,
Aceti, ana ℔ ii,
Lithargyri auri præparati ℔ i,
Coquantur ad conſumptionem emplaſtri, deinde addantur
Ceræ flavæ &
Picis navalis, ana ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Lapidis magnetis præparati,
Plumbi uſti,
Myrrhæ electæ, ana ℥ i,
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES

On fera bouillir enſemble par un feu aſſez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que la matiere ait acquis une conſiſtence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toûjours à remuer, puis quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulveriſée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Il eſt propre pour guerir les playes & les ulceres, il mondifie & il cicatriſe. Vertus.

Emplaſtrum de ranis, vulgo de Vigo cum mercurio.

℞. Ranas viventes no. xii,
Lumbricorum terreſtrium purgatorum ℥ iv,
Radicum ebuli &
Enulæ campanæ, ana ℥ iii,
Foliorum matricariæ,
Florum ſchænanthi,
Stæchadis arabicæ, ana man. i,
Vini auſteri ℔ iv,

Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, deinde

℞. Lithargyri auri præparati ℔ ii,

Pinguedinis porci &
Vituli, ana ℥ ix,
Oleorum chamomillæ,
Anethi,
Liliorum,
Laurini &
De spica, ana ℔ ß,

Misceantur & cum decocto præscripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem, deinde liquefiant
Ceræ citrinæ ℔ i,

Semique refrigeratis permisceantur
Pulveris olibani ℥ iii,
Euphorbij ℥ i ß,
Croci ℥ ß,
Mercurij vivi ℔ i,
Axungiæ viperinæ,
Terebinthinæ &
Styracis liquidæ, ana ℥ iv,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivants, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le schænanth, le stoechas & la matricaire, on continuëra la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litarge preparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessamment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-temps, puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran qu'on aura reduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile pour le garder au besoin.

Vertus.

Il est fort resolutif, on l'employe pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs, on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once, on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire.

Emplastrum de Vigo simplex.

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *emplastrum de vigo simplex*, il est resolutif, il a retenu le nom de son Auteur Jean de Vigo.

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litarge qui y doit entrer, car la pluspart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistence assez solide à la composition. On travaillera en assurance de reussir en tout, pourveu qu'on suive exactement nôtre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplastrum

Emplastrum diabotanum, Blondel Med. Paris.

℞. *Radicum & foliorum recentium*
Bardanæ,
Petasitidis,
Cicutæ,
Chamæpithyos,
Levistici,
Valerianæ majoris,
Angelicæ,
Enulæ campanæ,
Raphani rusticani,
Cucumeris agrestis,
Scrophulariæ utriusque,
Illecebræ,
Gratiolæ,
Chelidonij utriusque, ana ℥ i ß,

Purgata comminuta & diligenter contusa, in pila lapidea macerentur per dies quatuor in
Succorum chelidonij majoris,
Hormini,
Cicutæ, ana ℔ iii,

Deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur.

Expressio vero cum
Olei euphorbij &
De lumbricis,
Lithargyri auri præparati, ana ℔ ii,
Succi illecebræ ℔ ß,

Exacte coquatur assiduè movendo spatula lignea ad emplastri consistentiam; in illis deinde liquefiant & misceantur

Ceræ flavæ,
Picis Burgundiæ, ana ℥ ix,
Styracis liquidæ repurgatæ,
Terebinthinæ claræ,
Gummi tacamahacæ, ana ℥ ii,
Ammoniaci,
Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdellij,
Opopanacis,
Sagapeni,
Olei de lateribus,
Baccarum lauri,
Sulphuris vivi, ana ℥ i ß,
Bituminis judaici ℥ iv,
Foliorum pistacij virentium & in umbra siccat. ℥ i,
Caphuræ in olei caryophyllorum s. q.
solutæ ℥ ß,
Fimi columbini,
Radicum ireos Florentiæ,
Sigilli Beatæ Mariæ,
Ciclaminis,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Coronæ Imperialis,
Serpentariæ,
Ellebori albi,
Radic. aristolochiæ longæ,
Rotundæ &
Clematitis,
Seminis pæoniæ maris,
Angelicæ vel si desit, staphydisagriæ,
Nasturtij,
Cumini, ana ʒ i ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feüilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les

incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les sucs de cyguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette decoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litarge, on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu moderé, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommes & le bitume Judaïque, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistache seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommes pulverisées, elles se lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrofle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Vertus. Il digere, il amolit, il resout, on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un ramas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres: Par exemple les sucs de cyguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans, & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs, ainsi il faudroit faire la decoction des plantes à part & employer les sucs simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre, mais il vaut mieux les reduire en poudre comme j'ay marqué, car par cette methode on evitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vray qu'en mêlant les gommes pulverisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & sa matiere embarasse & fixe beaucoup du volatile des gommes, si pourtant on veut évitercette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommes pulverisées, mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air si l'emplâtra dans lequel on le mêle estoit encore chaud.

D'où vient le nom diabotanum. Cet emplâtre est appellé diabotanum à cause de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom signifie composition de plantes à βοτάνη, *herba*.

Emplastrum seu cataplasma de baccis lauri, Mes.

℞. *Baccarum lauri* ℥ ii,
Mastiches,

Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ i,
Radicis cyperi &
Costi, ana ℥ ß,
Mellis despumati q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond : d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un emplâtre ou plûtôt un cataplasme ou un electuaire.

Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins, on l'applique chaudement sur le bas ventre. Vertus.

Mesué pretend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition & si l'on y ajoûte autant que le tout pesera, de fiente de chevre ou de vache sechée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre, pour le faire sur le champ au besoin.

Emplastrum de spermate ceti, A. Mynsicht.

℞. *Ceræ albæ ℥ iv,*
Spermatis ceti ℥ ii,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & cocti ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu dans une ecuelle de terre vernissée, la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoutera la nature de baleine, on mêlera bien le tout & l'on gardera cet emplâtre.

Il apaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil, il amolit aussi & il resout les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre, on peut le garder dans un pot si il est trop mou, pour estre roulé en magdaleons.

Emplastrum de spermate ranarum.

℞. *Spermatis ranarum,*
Olei de spermate ranarum,
Cerusæ tenuissimè pulveratæ ana ℔ ii,
Vitrioli albi,
Aluminis crudi, ana ℥ i ß,

Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea adde

Ceræ albæ ℥ iii,
Mastichis,
Thuris, ana ℥ ß,
Caphuræ ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura du frais de grenoüille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenoüille la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez, on fera cuire le mélange par un feu moderé jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche, & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez & enfin le camphre dissout dans environ demi once d'huile de frais de grenoüille, on roulera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour les playes où il y a inflammation, il deterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il desseche, on s'en sert pour les playes des yeux.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre, mais comme il ne peut sortir de ces sels mineraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les employe plûtôt ou plus tard.

Emplastrum stictícum, Crollij.

℞. Minij,
Lithargyri auri &
Argenti,
Lapidis calaminaris, ana ℔ ß,
Oleorum lini,
Olivarum, ana ℔ i ß,
Laurini ℔ i,
Decocti aristolochiæ longæ & rotundæ ℔ iii,

Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem, deinde adde

Ceræ flavæ,
Colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ,
Gummi vernicis, ana ℔ ß,
Opopanacis,
Sagapeni,
Galbani,
Ammoniaci,
Bdellij, ana ℥ iii,
Olibani,
Myrrhæ,
Aloes,
Succini,
Radicis aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ℥ i ß,
Mumiæ,
Lapidis magnetis,
Hæmatitis,
Coralli rubri &
Albi,
Matris perlarum,
Sanguinis draconis,
Terræ sigillatæ,
Vitrioli albi,
Camphoræ, ana ℥ i,
Florum antimonij,
Croci martis adstringentis, ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à cequ'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on

pulverisera ensemble les litarges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette derniere poudre dans une bassine, on y mêlera les huiles & la decoction qu'on aura faite avec trois onces des racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiere à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, & quand elle sera cuite en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulverisées, la cire & la colophone rompuës par petits morceaux, le tout se liquefiera en peu de temps: quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, puis quand elle sera presque froide, on y adjoutra le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes autres playes & ulceres, il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il resout, il fortifie les nerfs, il resiste à la malignité. Vertu.

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb, & ils produisent icy un même effet, c'est pourquoy l'on pouroit sans scrupule abreger la description, en n'y employant qu'une des especes au poids des trois.

Ces preparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leurs donnent une solidité d'emplâtre. La decoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulneraire. Si la matiere n'estoit pas encore en consistence solide lorsque la decoction sera consumée, l'on en peut ajouter davantage, mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique, il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lorsqu'il cessera de bouillir.

Quand les gommes ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud, mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-là, il est necessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pouroit pour abreger la composition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles, voicy donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crolius.

℞. Lithargyri præparati ℔ i ß, lapidis calaminaris ℔ ß, oleorum lini, olivarum, ana ℔ i ß, laurini ℔ i, decocti radicis aristolochiæ q. s. coquantur ex arte ad emplastri spissitatem, deinde adde ceræ flavæ, colophoniæ, ana ℔ i, terebinthinæ, vernicis, ana ℔ ß, matris perlarum, opopanacis, sagapeni, galbani, bdellij, ammoniaci, ana ℥ iii, lapidis hæmatitis ℥ ii ß, olibani, myrrhæ, aloes, succini, aristolochiæ longæ & rotundæ, ana ℥ i ß mumiæ, sanguinis draconis, terræ sigillatæ, vitrioli albi, camphoræ, ana ℥ i, florum antimonij ℥ ß, fiat emplastrum S. A. Emplastrum sticticum Crollij emendatum.

Comme le camphre est fort volatile, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

Emplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch, Paracelsi.

℞. Olei communis ℔ i ß,
Lithargyri præparati ℥ ix,

Lapidis calaminaris praparati ℥ ii,

Coquantur ad emplastri duritiem, hinc adde

Cera flava ℔ i,
Olei laurini ℥ iv,
Gummi galbani,
Opopanacis, *ana* ℥ iii,
Myrrha,
Thuris,
Mastiches, *ana* ℥ ii,
Ammoniaci,
Bdellij, *ana* ℥ i,
Radicis aristolochia rotunda ℥ ii,
Croci martis astringentis,
Mumia transmarina,
Magnetis praparati,
Magisterij corallorum alborum & rubrorum,
Terebinthina Veneta, *ana* ℥ ß,
Olei succini crassioris,
Camphora, *ana* ʒ i,
Croci Orientalis ʒ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassin e la litarge & la pierre calaminaire preparées, avec l'huile, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée: Cependant on pulverisera ensemble les gommes & la mumie aprés avoir fait secher doucement celles qui se trouveront humides. D'une autre part l'aristoloche, d'une autre part le safran, on broyera impalpablement sur le porphire, la pierre d'aymant & le safran de Mars astringent, on mêlera cette poudre avec celles d'aristoloche, de safran & le magistere de corail, on jettera peu à peu les gommes pulverisées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles se fondront à l'instant, on y mettra aussi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il sera presque froid on y mêlera le camphre dissout dans l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent.

Ces deux dernieres preparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les preparations du safran de Mars astringent, des magisteres de corail & de l'huile de succin, mais je prefererois icy le corail preparé à son magistere, parce qu'il est plus alkalin & par consequent plus propre à consumer les humiditez des playes.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent differentes dans les Pharmacopées.

Emplastrum de Villamagna ad equini pedis punctionem.

℞. *Cera flava*,
Gummi elemi,
Resina,
Terebinthina, *ana* ℔ ß,
Petrolai ℥ i ß,
Radicis aristolochia longa & Rotunda,
Consolida majoris,
Sanguinis draconis,
Cinnabaris, *ana* ʒ vi,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines ; d'une autre part le sang dragon, on broyera le cinabre impalpablement sur le porphyre, on mettra fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la resine & la terebenthine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuretés, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du sang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il est excellent pour guerir l'enclouëure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe aprés l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre dessus, il est fort bon aussi pour les playes & les ulceres veneriens, il deterge, il mondifie & il cicatrise. Vertus.

Cet emplâtre a retenu le nom de son auteur qui s'appelloit de Villemagne.

Emplastrum de marcassita.

℞. Lapidis marcassitæ præparatæ ℥iiß
Labdani ℥i.
Massæ emplastri de cicuta ℔ iß.
Olei solani q. s.

Fiat emplastrum. S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphire la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulverisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de cyguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre est fort resolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les tumeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques uns pour preparer la pierre de marcassite la rougissent au feu, la teignent dans de l'huile de lin puis la broyent dessus le marbre: d'autres sans la calciner, la reduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcassite preparée, mais ces deux manieres de la preparer luy font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatile qui bien souvent est la partie la plus resolutive ; la meilleure preparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable comme il a été dit.

Vertus. Diverses preparatiõs de la pierre marcassite.

Au defaut de l'emplâtre de ciguë l'on peut substituer celuy de nicotiane.

Emplastrum ad dolores dentium.

℞. Gummi tacamahacæ,
Elemi,
Mastiches, ana ℥ii.
Opii ʒii.

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulverisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on batra le tout ensemble assez fortement & assez long temps pour bien mélanger les ingrediens & pour faire une masse fort solide qu'on poura sur le champ former en petits magdaleons ou

bien en faire des petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une espatule chaude.

Vertus. Cet emplâtre appaise la douleur des dents, il arreste les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la teste, on en applique aux tempes sur l'artere.

Emplâtres ordinaires pour le mal des déts. L'emplâtre ordinaire qu'on aplique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir & l'on applique dessus une espatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux; quelques uns y employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y adjoûtent un grain d'opium, qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la serosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prests au besoin, il faut les manier doucement car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'atacher aux tempes.

Emplastrum aliud pro dentium dolore.

℞. Nucum cupressi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Terræ sigillatæ,
Seminis nasturtii, torrefacti, ana ℥ iii,

Macerentur per 24. horas in aceto rosaceo, postea siccentur & fiat omnium pulvis cum

Opii pulverisati, ʒ i,

Qui excipiatur & misceatur cum

Ceræ flavæ, ℥ iv ß,
Terebinthinæ, ℥ ß,
Colophoniæ,
Picis navalis, ana ℥ ii,
Oleorum papaveris albi &
Hyosciami, ana ℥ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant separées du vinaigre, on les mettra secher au soleil ou à quelqu'autre chaleur semblable, on les pulverisera avec l'opium qu'on aura aussi fait secher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour la douleur des dents estant appliqué sur les tempes.

I'ay tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher; je n'approuve point de mettre infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute preparation, de pulveriser ensemble les roses, les noix de cyprés & la semence de cresson sans l'avoir

l'avoir torrefiée, d'une autre part le mastich & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrestant & en adoucissant la fluxion qui est determinée à tomber sur les dents, mais comme ces sortes de remedes ne donnent lieu à aucune evacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a esté qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vessicatoires dont je parleray dans la suite. Vertus.

Emplastrum Abbatis de Grace.

℞. *Olei rosati* ℥ xvi,	*Lithargyri auri præparati, ana* ℥ viii,
Succi rosarum pallidarum depurati	*Cerusæ Venetæ præparatæ* ℥ ii,

Coquantur ex arte in emplastri consistentiam, deinde addantur

Ceræ flavæ ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine la litarge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons,

Il est propre pour dessecher les playes & les ulceres, on en fait aussi du sparadrap pour les cauteres, Vertus.

Emplastrum Andreæ à Cruce.

℞. *Resinæ* ℔ i,	*Terebinthinæ Venetæ*
Gummi Elemi ℥ iv,	*Olei laurini, ana* ℥ ii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en separer les saletés on aura un emplâtre qu'on gardera.

On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Cet emplâtre doit estre gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement, il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplastrum Gummi elemi.

℞. *Gummi elemi in frusta dissecti* ℥ iv,	*Colophoniæ,*
Ceræ flavæ ℥ ii,	*Aristolochiæ longæ &*
Terebinthinæ, ℥ i ß,	*Rotundæ, ana* ℥ i,

Fiat Emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la

cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les saletés & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

Emplastrum vessicatorium, seu epipasticum.

℞. Cantharidarum, ℥ i,	*Ceræ citrinæ &*
Picis albæ,	*Terebenthinæ, ana* ℥ i,

Misce fiat emplastrmm S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il detourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour reveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, on l'applique tantost derriere les oreilles, tantost entre les epaules, tantost à la nuque en guise de cautere, tantost au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pas d'elles mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité acre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long temps la serosité ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beure frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brulant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vessicatoires.

Plusieurs descriptions ajoutent dans l'emplâtre vessicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens acres, mais ces additions sont plustost nuisibles qu'utiles, les meilleurs vessicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est pourquoy les Apoticaires ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prest de l'apliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vessicatoires decrits dans les Dispensaires.

Les meilleurs vessicatoires faits sur le champ.

Je fais souvent apliquer des vessicatoires à la nuque ou au haut du cou derriere la teste, principalement aux enfans attaqués de fluxions, je continuë ce remede quinze ou vingt jours de suite & quelque fois plus long temps afin de detourner assez l'humeur. Mais j'ay vû arriver deux ou trois fois que ces vessicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoy je remediay en retirant les emplâtres de dessus la nuque. I'ay remarqué que le même accident estoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les epaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de temps aprés des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu par-

Ils excitent quelquefois des acretés d'urine.

ticulierement propre à acrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est pu'il faut necessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vessicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, penetrent le corps jusques dans l'interieur & circulent dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vescie & y imprimer leur qualité. A la verité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulceres mortelles dans la vescie, au lieu qu'en levant les vessicatoires & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'emulsions, on le guerit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

Emplastrum de absinthio.

℞. Foliorum absinthii vulgaris ℥ß,
Menthæ,
Majoranæ, ana ʒiii,
Rosarum rubrarum
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Caryophillorum,
Cinnamomi,
Thuris,
Aloes,
Benzoini, ana, ʒii
Seminum quatuor calidorum majorum, ana, ʒi,
Olei de absinthio ℥v,
Ceræ flavæ ℔ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra secher entre deux papiers, puis on les pulverisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les gyrofles, la canelle, & les quatre grandes semences chaudes : d'une autre part on pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice. Vertus.

Emplastrum de sapone.

℞. Massæ emplastri de cerusa ℔iß,
Saponis ℥v,
Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupés par petits morceaux, & quand la matiere sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Il est propre pour resoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les angelures. Vertus.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossieres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplastrum pro matrice.

℞. *Gummi galbani* ℥ iv,
Tacamahacæ,
Ceræ citrinæ, ana ℥ iii,
Terebinthinæ,
Myrrhæ electæ, ana ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Pinguedinis in cistide castorei contentæ ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum rutæ & Succini, ana ʒ i.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera dissoudre dans le vinaigre sur un peu de feu, le galbanum & l'assa fœtida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistence d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquefiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son defaut, du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du remede; Plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la cyvette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une simpathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le temps des sufocations, c'est aussi par cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des pessaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dés qu'ils sont appliquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistence à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum matricale, A. Mynsicht.

℞. *Galbani*,
Tacamahacæ, ana ℥ i,
Ceræ citrinæ,
Terebinthinæ claræ, ana ʒ vi,
Assæ fœtidæ,
Myrrhæ,
Castorei veri, ana ʒ iii,
Magisterij Jovis,
Olei succini, ana ʒ i ß,

Misce fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualitez que le precedent. Vertus.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je croy même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de luy donner une bonne consistence d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la precedente, qu'on ne peut pas douter qu'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad fœtum retinendum.

℞. *Oleorum baccarum lentisci &*
Myrtillorum,
Lithargyri præparati, *ana* ℥ viii,
Ceræ albæ ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Glutinis pellis arietinæ &
Ichthiocollæ, *ana* ℥ ii,
Boli armenæ,
Granorum Kermes,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Seminis berberis &
Plantaginis, *ana* ʒ i ß,
Lapidis aetites,
Sarcocollæ,
Mumiæ,
Sanguinis draconis,
Sanguinis humani siccati, *ana* ʒ i,
Thuris,
Myrrhæ,
Croci martis adstringentis,
Coralli rubri præparati,
Succini, *ana* ʒ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le Kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain seché, d'une autre part la mumie, le sang dragon, la sarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement separée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux & on le fera boüillir dans ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude, jusqu'à ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle, on la passera alors par un linge & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poiçon coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit reduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces, on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litarge & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mé-

lange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on retirera la baſſine de deſſus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui ſe fondront en peu de temps, puis la terebenthine ; quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il eſt aſtringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes groſſes, on en applique ſur les lombes & ſur l'os ſacrum, afin qu'il fortifie & raffermiſſe les ligaments de la matrice.

Emplaſtrum de alabaſtro.

℞. *Maſſæ emplaſtri de ceruſa*,
Ceræ albæ, *ana* ℥ viii,
Alabaſtri præparati ℥ ii,
Succini præparati,
Sanguinis draconis,
Coralli rubri,
Cranij humani &
Cornu cervi uſtorum, *ana* ℥ i,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ, *ana* ℥ i ß,

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On calcinera enſemble la corne de cerf & le crane humain juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en une matiere blanche, poreuſe & legere, on les broyera ſur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le ſuccin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulveriſera le ſang dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un petit feu, l'emplâtre de ceruſe, la cire blanche, la terebenthine & le ſtorax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. On s'en ſert pour empécher l'avortement, on l'applique ſur les lombes & ſur l'os ſacrum.

Emplaſtrum Filij Zaccharïæ.

℞. *Ceræ citrinæ*,
Medullæ cruris vaccinæ,
Adipis anatis,
Galinæ,
Mucilaginis ſeminis lini, *ana* ℔ ß,
Fœnugræci &
Althææ, *ana* ℥ iii,
Oeſipi humidæ,
Mucaginis ichthyocollæ,
Olei Keirini, *ana* ℥ ii,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fenugrec & de la racine d'althæa de chacun ſix dragmes, on verſera deſſus, trois livres d'eau boüillante, & on les laiſſera tremper ſept ou huit heures, on fera boüillir enſuite l'infuſion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expreſſion, d'une autre part on mettra infuſer dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poiſſon inciſée par petits morceaux, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en colle ; on mettra fondre dans une baſſine la cire avec l'huile, la moelle, les graiſſes & les mucilages, on placera la baſſine ſur le feu & l'on fera bouillir la matiere juſqu'à conſomption des mucilages, on y mêlera ſur la fin l'oeſipe, on remuera le tout avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi & on le gardera dans un pot.

Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour resoudre & pour appaiser les douleurs. Vertus.

Cette composition est mal nommée emplâtre, car elle n'a la consistence que d'un cerat, elle a été inventée par le fils d'un certain Zaccharie & rapportée par Mesué. Si l'on veut luy donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrencher de sa composition, l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum diaphoreticum, A. Mynsicht.

℞. Ceræ flavæ ℔ i,
Colophoniæ,
Bdellij, ana ℥ iv,
Succini ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ ii,
Galbani,
Sandaracæ, ana ℥ i,
Mastiches,
Thuris, ana ℥ ß,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire; on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est dit diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps, il ouvre les pores & l'on trouve dessous, des gouttes d'eau, on en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflez, sur les parotides. Vertus.

La pluspart des emplâtres qu'on laisse long-temps appliquez, produisent le même effet que celuy-cy, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration, ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps, or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels on l'employe, parce qu'il amolit & dispose l'humeur qui estoit trop endurcie à en estre enlevée avec les autres par la circulation.

Emplastrum Ischiadicum.

℞. Ceræ citrinæ,
Picis albæ &
Nigræ,
Terebinthinæ, ana ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Florum sulphuris, ana ℥ iii,
Olibani,
Radicis Ireos,
Fœnugræci, ana ℥ i ß,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fenugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vertus. Il agit à peu prés comme le precedent, estant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatismes, il resout & il fortifie.

Emplastrum arthriticum.

℞. *Massæ emplastri diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti* ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iii,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Tartari vini rubri, ana ʒ ii,
Chamæpithyos,
Florum chamomillæ, ana ʒ i.

Fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrisseures, il discute & il resout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos luy imprime son tartre qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre estoit trop sec aprés le mélange des poudres, on pouroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplastrum antipodagricum.

℞. *Massæ emplastri diachalciteos* ℔ iß
Ceræ novæ,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℔ ß,
Olei mastichini ℥ iv,
Mucillaginum fœnugræci & Radicum althææ in vino rubro extractarum, ana ℥ iii,
Testarum limacum calcinatarum,
Croci martis astringentis, ana ℥ i ß,
Ireos Florentiæ ℥ i,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis draconis, ana ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Absinthij,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi once de semences de fenugrec & six dragmes de racines d'althæa coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquefiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre

l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax, d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Emplastrum nervinum.

♃. Vermium terrestrium lotorum ℥ ii,
Summitatum hyperici,
Rorismarini,
Betonicæ,
Caudæ equinæ,
Centaurij minoris, ana man. i,
Radicis rubiæ tinctorum ʒ x,

Coquantur in vini rubri ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, colaturam misce cum

Lithargyri auri &
Argenti præpar. ana ℥ ii ß,
Minij ℥ ii,
Sevi bovis,
Hircini, ana ℥ ii ß,
Oleorum chamomillæ,
Rosati, ana ℥ ii,
Mastichini,
Lini,
Terebinthinæ, ana ℥ i ß,

Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur

Terebinthinæ coctæ ℥ iv,
Picis navalis,
Resinæ, ana ℥ i ß,
Gummi elemi,
Mastiches,
Galbani,
Ammoniaci,
Sagapeni, ana ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin les gommes ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoyera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garence coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot & l'ayant mis sur un feu moderé, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litarges preparées, le minium, les huiles & les suifs, on fera bouillir le mélange sur le feu, l'agitant incessemment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre & que la decoction soit consumée: Cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu, la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite, c'est à dire bouillie dans de l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes purifiées, dans le temps qu'on le retirera de dessus le feu, puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulverisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractu- Vertus.

res, pour les dislocations, on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralisie.

Emplastrum magneticum, Angeli Salæ.

♃. Ceræ flavæ,
Terebinthinæ, ana ℥ ix,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Sagapeni in aceto stillitico dissolutorum, colatorum, & coctorum,
Magnetis arsenicalis, ana ℔ ß,
Terræ vitrioli lotæ ℥ ii,
Olei succini ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aymant arsenical & la terre de vitriol lavée & sechée, on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution, on la mettra épaissir sur un petit feu, jusqu'à consistence solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, quand la matiere sera fonduë on la retirera de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Angelus Sala son Auteur luy attribuë de grandes qualitez, il pretend qu'estant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & evitant que la peste ne se mêle dans le sang, il est propre pour les ecroüelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il deterge & mondifie les ulceres rebelles.

Aymant arsenical. Pour faire l'aymant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble egales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le mélange dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en sorte qu'elle paroisse tout à fait en liqueur, ensuite on la retirera de dessus le feu & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau, c'est un caustique fort doux, elle deterge, elle mondifie les playes.

Vertus.

L'huile de succin est decrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ay pas reconnu qu'il produisist tous les beaux effets que son Auteur luy attribuë, ce que j'ay remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où l'on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat; on trouve dessous cette escarre la playe assez belle, mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique, il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les ecroüelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut attenuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plûtôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop desiccative & elle empêche la supuration.

Emplastrum talpinum, A. Mynsicht.

♃. Butyri maialis insalsi ℔ ß,
Rutæ viridis man. i,
Radicis sigilli Salomonis recent. ℥ ß,

Coque donec butyrum viride appareat, postea colentur, exprimantur, & expresso butyro addantur

Ceræ citrinæ ℔ ß,
Picis navalis ℥ iv,
Balsami saturnini ℥ i,
Talpam unam combustam,
Mellis virginei cochlearia duo,
Avenæ albæ &
Siliginis in sartagine ferrea ad nigredinem tostæ & pulverisatæ, ana man. i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuilot & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal, jusqu'à cequ'il soit en charbon, on le retirera alors & on le reduira en poudre subtile. Calcination de la taupe.

On mettra dans une poele de fer du segle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à cequ'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement. Torrefaction de l'avoine & du seigle.

On coupera par petits morceaux la racine du seau de Salomon & la ruë, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à cequ'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il deterge, il desseche, il cicatrise les vieux ulceres. Vertus.

Cette composition a plûtôt la consistence d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous ses principes volatiles & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est desiccative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le segle dans une poele de fer, on fait sortir de ces semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus detersives, plus desiccatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouvera la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Le miel vierge est le miel blanc qui a été separé des ruches sans feu. Miel vierge.

Emplastrum polychrestum.

♃. *Olei communis*,
Aquæ fontanæ, ana ℔ ii,
Lithargyri præparati ℔ i,
Cerusæ ℥ iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur

Ceræ citrinæ ℥ viij,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litarge preparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuëra à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid, puis on le formera en magdaleons.

Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guerir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessecher & cicatriser, pour resoudre, on peut en faire du sparadrap pour les cauteres.

Vertus.

Emplastrum barbarum magnum.

℞. *Picis nigræ* ℔ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx,
Resinæ pini,
Aceti, ana ℥ xv,
Bituminis judaici ℔ i,
Terebinthinæ ℔ ß,
Olei communis ℥ iv ß,
Thuris ℥ i ß,
Aluminis usti ℥ i,
Æruginis æris,
Lithargyri,
Cerusæ, ana ʒ vi,
Aluminis crudi,
Opopanacis,
Galbani,
Æris usti, ana ʒ iii,
Corticis radicis mandragor. siccæ ʒ i ß
Aloes,
Myrrhæ,
Opij, ana ʒ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litarge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompuës par petits morceaux & le bitume Judaïque reduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloes, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens aprés avoir fait dessecher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud, d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'ecorce de racine de mandragore seche, on mêlera ces dernieres poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il deterge, il desseche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniatres.

Emplastrum de mastiche.

℞. *Ceræ*,
Resinæ, ana ℔ i ℥ iii,
Mastiches,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Oleorum mastichis &
Nardini, ana ℥ iii,

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,

Ladani puri,
Thuris, ana ℥ ii ß,
Foliorum lentisci vel alterius arboris astringentis,
Myrtillorum, ana ℥ ii,
Sumach,
Berberis,
Hypocistidis,
Acaciæ,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli armenæ,
Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ, ana ℥ i,

Galangæ,
Cyperi,
Menthæ siccæ,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana ℨvi,
Cymini,
Absinthij majoris,
Sampsuchi,
Florum rorismarini,
Trochiscorum galliæ moschatæ, ana ℨii
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond, d'une autre part les fueilles de lentisque, de marjolaine, de mente, d'absinte sechée entre deux papiers, les fleurs de rosmarin de sumach, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloes & la canelle, d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail preparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire, & la terebenthine avec les huiles, puis la bassine estant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arreste le vomissement, on l'applique sur la region de l'estomach; il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois la reformer en la maniere suivante. Vertus.

℞. *Ceræ, resinæ, ana* ℔iß, *olei mastichini, mastich. ana* ℔ß, *ladani, thuris, ana* ℥iiß, *myrtillorum* ℥ii, *sumach, hypocistidis, rosarum rubrarum, santali rubri, terræ sigillatæ, ana* ℥iß, *galangæ, menthæ siccæ, coriandri, cinnamomi, ana* ℨvi, *absinthij, florum rorismarini, ana* ℨiii *fiat emplastrum S. A.* Emplastrum de mastiche reformatum.

Emplastrum stomachale, Lemort.

℞. *Ceræ flavæ,*
Gummi tacamahacæ,
Storacis calamitæ,
Mastichis, ana ℥ij
Guayaci,
Olei nucis moschatæ expressi, ana ℥i,
Terebinthinæ claræ ℨx,
Balsami peruviani,
Myrrhæ,
Thuris, ana ℨvj,
Radicis cyperi rotundi ℥ß,
Zedoariæ,
Baccarum lauri, ana, ℨv,
Camphoræ ℨiß,
Oleorum menthæ,
Caryophyllorum,
Corticis arantiorum, ana ℈ii

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du perou, puis ayant retiré le plat de dessus le feu, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre aprés l'avoir dissout dans les huiles distillées de mente, de gyrofle & d'ecorce d'orange pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il arreste le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pouriture, on en applique sur la region de l'estomach.

Emplastrum stomachicum A. Mynsicht.

℞. Gummi tacamahacæ ℥iij
Ladani puri,
Benzoini, ana ℥ij
Colophoniæ,
Ceræ citrinæ, ana ℥i.
Balsami absinthiaci A. Mynsicht, peruviani, ana ʒß.
Olei stillatitij origani cretici
Serpilli,
Zedoariæ,
Rorismarini, ana ℈i.
Terebinthinæ claræ q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu, la cire, la colophone avec demi livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere estant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il corrige les crudités de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arreste le vomissement.

Emplastrum Cæsaris.

℞. Ceræ albæ ℔i.
Resinæ pini ℥x,
Picis nigræ, ℔ß,
Terebinthinæ, ℥iv,
Olei rosati, ℥iii,
Succorum plantaginis,
Sempervivi &
Telephij, ana ℥i,
Rosarum rubrarum, ℥iß,
Mastiches, ℥ß,
Radicis bistortæ,
Nucum cupressi,
Santalorum omnium,
Menthæ,
Seminis coriandri, ana ʒiii,
Hypocistidos,
Acaciæ,
Sanguinis draconis,
Terræ sigillatæ,
Boli,
Coralli rubri præparati, ana ʒii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de bistorte, les noix de cypres, les santaux, la mente & la coriandre, d'une autre part le mastic, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail preparé, on mêlera ces poudres ensemble, on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on y mettra dissoudre dans une ecuelle de terre sur un peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé, on coulera la dissolution & on la mêlera avec la cire, les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & boüillir doucement le mélange le remuant incessamment jusqu'à consomption des sucs, on retirera alors la matiere de dessus le feu & estant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est astringent & detersif, il fortifie les parties en arrestant les fluxions, il est propre pour les fractures, pour les dislocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparement de ce qu'il a esté inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplastrum Apostolicum Nic. Alex.

℞. Olei veteris ℔i,
Lithargyri auri præparati ℔ß,
Ceræ flavæ &
Colophoniæ, ana ℥ij
Propoleos,
Visci querni, ana ℥i,
Gummi ammoniaci,
Lapidis calaminaris, ana ʒvi,
Mastiches,
Thuris,
Mumiæ, ana ʒß,
Therebinthinæ,
Bdellij,
Galbani,
Opopanacis,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Æris usti,
Æruginis,
Calcis vivæ,
Dictamni cretici,
Aristolochiæ rotundæ, ana ʒiii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, l'aristoloche & le dictam, d'une autre part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le mastich, l'opopanax & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litarge, le cuivre brûlé pulverisez subtilement l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra boüillir le mêlange sur le feu l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bestes venimeuses comme du chien enragé, il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abscés, pour les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition, du verd de gris, sans y ajouter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre, ce sont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelque sels acides ou tartareux du raisin, au lieu que le cuivre brûlé est le metail tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pouroit luy substituer de la cire jaune.

Emplastrum Alexandri ex Allijs.

℞. Ceræ flavæ, ℔i,
Axungiæ porcinæ recentis,
Adipis anseris, ana ℥v,
Terebinthinæ ℥iv,
Spicarum allij mundatarum ℥iiiß,
Styracis,
Bdellij,
Aloes, ana ℥iii,
Euphorbij ℥iß,
Croci ʒß,
Mastiches,
Thuris, ana ʒiß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mêlera les gousses d'ail qu'on aura coupées menu & bien ecrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium l'aloes, l'euphorbe, le mastich & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres lente chaleur.

On fera boüillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consomption de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrés de l'hydropisie qui commence.

Cette description a esté rapportée par Mesué, elle vient d'un medecin de son temps nommé Alexandre, il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante, mais ces deux ingrediens seroient plustost nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre qui n'a déja la consistence que d'un cerat, & le vin feroit dissiper en boüillant le volatile de l'ail ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

Emplastrum de althæa compositum.

Ceræ flavæ ℔i,
Radicis althææ pulveratæ ℔ß
Massæ emplastri diachilonis cum gummi ℥iii,
Oleorum chamomillæ,
Liliorum,
Anethi, ana ℥ii,
Rosati,
Pinguedinis anatis, ana ℥i

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au soleil des racines d'althæa & on les pulverisera subtilement on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachilon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mêlange de dessus le feu & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althæa pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour apaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs.

Emplastrum febrifugum.

℞. *Spicarum allij mundatarum* ℥ij
Araneas viventes no. xxx,
Bituminis judaici,
Salis armoniaci,
Resinæ,
Ceræ,
Terebinthinæ, ana ℥iß,
Olei spicæ &
Mastichini, ana ℥i,
Caphuræ, ʒii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitume judaique & le sel armoniac, on coupera les gousses d'ail par petits morceaux, on les ecrasera bien dans un mortier avec les araignées

araignées, on les mêlera avec la cire, la resine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matiere de temps en temps, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en qui consiste sa vertu.

Il est propre pour chasser la fievre intermittente estant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxysme. Vertus.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au coû ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de medicamens sont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites, mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit immanquable, il faut avoir purgé & seigné suffisamment avant que de s'en servir.

Emplastrum mundificativum.

℞. Ceræ flavæ, ℔ i,
Resinæ.
Succi chelidonii expressi, ana ℥ iv,
Oleorum bufonum &
Scorpionum, ana ℥ ii
Gummi ammoniaci, ℥ i ß
Terebinthinæ ℥ i
Stiracis liquidæ ʒ vi,
Aristolochiæ rotundæ ℥ ß,
Myrrhæ,
Sarcocollæ, ana ʒ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle, d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles, on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre. Vertus.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise les playes & les ulceres.

Emplastrum è cinnabari.

℞. Massæ emplastri è mucilaginibus ℥ iii,
Picis Burgundiæ,
Galbani purificati, ana ℥ ii ß,
Cinnabaris ℥ i ß,
Unguenti Ægyptiaci ℥ ß,
Euphorbij,
Auripigmenti, ana ʒ ii ß,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaissir sur un feu mediocre jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera l'Egyp-

tiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour deterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac ; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en supprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre qui aura la même vertu.

Emplastrum de euphorbio.

℞. Ceræ flavæ ℥ viii,
Picis navalis,
Terebinthinæ, ana ℥ iv,
Euphorbij ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour deterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres.

Emplastrum santalinum.

℞. Resinæ ℥ v ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Spiritus vini,
Santali rubri, ana ℥ i ß,
Croci ʒ ii,
Olibani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Aluminis, ana ʒ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de temps en temps avec un peu d'esprit de vin, d'une autre part le safran aprés l'avoir fait secher tres-doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la resine & la cire, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est employé pour fortifier le foye & pour lever les obstructions.

Si l'emplâtre avoit une consistence trop dure & trop seche, on pourroit y ajouter un peu d'huile de rose, il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper : Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplastrum carminans, Cl. Sylvij.

℞. *Gummi galbani,*	*Myrrhæ rubræ,*
Bdellij,	*Thuris masculi, ana* ℥ i,
Ammoniaci, ana ℥ ii;	*Opij thebaici* ℥ ß,

Dissolve in aceto scillitico, iterumque inspissatis adde

Ceræ citrinæ,	*Terræ* ℥ ii,
Colophoniæ, ana ℥ i ß,	*Carvi stillatitij* ℈ ii,
Balsami peruviani,	*Terebinthinæ Venetæ q. s.*
Olei Philosophorum, ana ℥ ß,	

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On mettra dans une terrine, toutes les gommes concassées, on versera dessus, du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une etamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y estre resté de gomme, on le remettra sur le feu, & aprés l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistence d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone & enfin les huiles & le baume, si l'on n'a point d'huile de terre veritable, on luy substituëra le petrolæum ordinaire.

Il chasse les vents, il resout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique, on l'applique sur le ventre. Vertus

La consistence de cet emplâtre estant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pouroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine. Oleum terræ.

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte, elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée, mais elle est rare.

Emplastrum citrinum.

℞. *Resinæ,* ℔ i,	*Sevi cervini,* ℥ iv,
Ceræ citrinæ, ℔ ß,	*Terebinthinæ* ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQVES.

On mettrra fondre sur un petit feu, toutes les drogues ensemble & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatriser les playes, il fortifie. Vertus

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum viride.

℞. *Ceræ,*
Resinæ,

Terebenthinæ, ana ℥ iv,
Olibani,
Mastiches,
Viridis æris, ana ℥ iij,

Misce fiat emplastrum

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera le verdet & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour consolider les playes.

Emplastrum griseum vel de lapide calaminari.

℞. *Olei communis,*
Sevi cervini,
Lithargyri auri præparati, ana ℥ iv,
Ceræ albæ ℥ iij,
Lapidis calaminaris, ℥ ii
Terebinthinæ ℥ i ß,
Thuris ʒ x,
Cerusæ ℥ i
Mastiches ʒ vi,
Myrrhæ ℥ ß,
Caphuræ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij
Aquæ communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litarge, la ceruse & la pierre calaminaire reduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu moderé l'agitant incessamment jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mêlera alors l'ancens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisés subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tutie preparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche en absorbant les sels acides des playes par les matieres alkalines dont il est rempli.

Emplastrum basilicum majus, Mesue.

℞. *Ceræ albæ;*
Resinæ pini,
Sevi vaccini,
Picis nigræ &
Burgundiæ,
Terebinthinæ,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ j
Olei communis q. s.

Fiat emplastrum. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il aide à la ſupuration, il aglutine les playes & il les guerit. Vertus.

Cet emplâtre eſt appellé baſilicum c'eſt à dire Royal ou à cauſe de ſes grandes vertus, ou parce que des Roys en ont fait diſtribuer aux pauvres par charité.

Emplaſtrum tetrapharmacum ſeu baſilicum minus, Galeni.

℞. *Picis nigræ,*	*Ceræ,*
Reſinæ,	*Adipis vaccini,*

Miſce fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues enſemble & l'on coulera la matiere fonduë pour en ſeparer les impuretés, puis quand elle ſera preſque froide on la formera en magdaleons c'eſt l'emplâtre tetrapharmacum.

Il eſt propre pour faire ſupurer les playes & pour faire revenir les chairs. Vertus.

Le mot de tetrapharmacum ſignifie compoſé de quatre drogues.

Emplaſtrum ad auferendam carunculam ſeu carnoſitatem virgæ.

℞. *Maſſæ emplaſtri diachalciteos* ℔ß	*Aluminis uſti,*
Viridis æris,	*Mercurij præcipitati rubri, ana* ℥ iii,
Auripigmenti,	

Miſce fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On broyera enſemble ſur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brulé & le precipité rouge juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir ſuffiſamment ſur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge juſqu'à l'endroit de la carnoſité.

Cet emplâtre ronge & conſume par ſa corroſion les carnoſités de la verge; ſi l'on veut qu'il ſoit plus ou moins corroſif, on peut augmenter ou diminuer les poudres; quand on a laiſſé quelque temps la bougie dans la verge on la retire & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galien ou d'onguent roſat pour adoucir l'acreté qu'a cauſé le remede. Vertus.

Emplaſtrum Sicyonium ſeu cucumeris agreſtis.

℞. *Radicis cucumeris aſinini* ℥ iij,	*Euphorbij* ℥ iß,
Sulphuris vivi,	*Picis Burgundiæ* ℔ iii ℥ ii;
Seminis cymini, ana ℥ ij,	*Unguenti de arthanita* ℥ iii,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On fera ſecher les racines de concombre ſauvage au ſoleil, & on les mettra en poudre avec la ſemence de cumin, d'une autre part on pulveriſera le ſoufre vif & d'une autre part l'euphorbe: on mêlera ces poudres enſemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la paſſera par un linge clair pour en ſeparer l'impu-

reté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serosités estant appliqué sur le bas ventre; il est propre pour l'hydropisie, mais si on l'apliquoit sur l'estomach il exciteroit peut-estre le vomissement.

Emplastrum de fuligine.

℞. Saponis Veneti, ℥ iv,
Butyri recentis,
Terebinthinæ,
Fermenti, ana ℥ ij,
Fuliginis camini ℥ j ß,
Salis communis ℥ i,
Mellis rosati, ʒ vi,
Theriacæ Andromachi,
Mitrhidatij, ana ℥ ß,
Vitellos ovorum n°. iv
Croci orientalis ʒ iij.

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separement, puis on mêlera les poudres; on mettra fondre ensemble le beure & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mêlera hors du feu, les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat & enfin les jaunes d'œufs, on incorporera le tout ensemble en agitant long-temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles & pour en faire sortir le venin

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroist pas convenable, je voudrois mettre à sa place le miel violat ou du miel commun.

Emplastrum hepaticum.

℞. Ceræ flavæ ℔ ß,
Trrebinthinæ claræ ℥ iv,
Florum salis armoniaci ʒ iiß,
Gummi ammoniaci,
Elemi,
Succorum agrimoniæ, &
Absinthij, ana ℥ ii,
Myrrhæ ℥ i,
Foliorum agrimoniæ siccatorum
Camphoræ in oleo succini dissolutæ,
ana ℥ ß

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera secher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les sucs par expression aprés avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumés, on mêlera alors dans la cire restante, la gomme elemi & la terebenthine, on passera le mêlange tout chaud par un linge pour en separer les impuretés; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de sel armoniac, & enfin lorsque le mêlange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il eſt propre pour ramolir, pour reſoudre, pour lever les obſtructions du foye de la ratte & des autres parties. Vertus.

Emplaſtrum tonſoris.

℞. *Picis nigræ* ℔ ii,
Ceræ ℔ i,
Reſinæ, ℔ ß,
Seminis fænugræci,
Radicis chamaleonis nigri, *ana* ℥ iv,
Cumini, ℥ ii,
Olei irini q. ſ.

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à ſon defaut, de celle de bryone, on la mettra ſecher au ſoleil & on la pulveriſera ſubtilement avec le cumin & le fenugrec, on fera fondre enſemble la poix noire, la cire & la reſine coupées par petits morceaux avec cinq ou ſix onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fonduë pour en ſeparer les impuretés pnis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il eſt reſolutif, on s'en ſert pour la goutte ſciatique, pour l'hyropiſie, pour les rhumatiſmes, pour meurir les apoſtemes. Vertus.

Aetius a rapporté cet emplâtre qui a eſté inventé par un barbier de Bithinie, mais il n'y demande point d'huile, on a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre ſeroit trop ſec ſi l'on n'y en mettoit point.

Emplaſtrum diapompholigos.

℞. *Olei ſolani*,
Ceræ albæ, *ana* ℔ ij
Ceruſæ,
Plumbi uſti,
Pompholigos, *ana* ℥ ix,
Olibani ℥ iv,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le pompholix ou tuthie, juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on pulveriſera la ceruſe en la frottant ſur un tamis, on mettra en poudre ſubtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mêlera dans une baſſine l'huile de ſolanum, la ceruſe, le plomb brulé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera boüillir le mélange par un feu aſſez fort, l'agitant inceſſamment au fond de la baſſine avec une eſpatule de bois juſqu'à ce que la matiere ait acquis une conſiſtence d'emplâtre on y fera fondre alors la cire & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il deſſeche les playes & les ulceres en rafraichiſſant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix, auſſi ne differe-t'il de cet onguent qu'en conſiſtence Vertus.

Emplaſtrum quatuor gummium.

℞. *Gummi ammoniaci*,
Sagapeni,
Galbani,
Opopanacis, *ana* ℔ i,
Colophoniæ ℔ ß,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par un étamine avec forte expression & on la fera epaissir jusqu'à consistence solide, on y mêlera la colophone & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pout resoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le mettre en rouleau parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillelmi Servitoris.

℞. Picis navalis, ℔ij,
Resinæ,
Colophoniæ,
Ceræ, ana ℔i,
Terebinthinæ ℥viij,
Zingiberis ℥iß,
Baccarum lauri,
Sulphuris,
Seminis anisi,
Absinthij,
Pulegij,
Thuris,
Croci,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nasturtii, ana ℥i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les gyrofles, l'anis, les bayes de laurier, l'absinte, le cresson & le pulegium sechés, d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre, on mêlera les poudres : on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il resout les duretés, il apaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de centaurio, Guidonis.

℞. Terebinthinæ ℔i,
Ceræ,
Mellis centaurij, ana ℥iii
Lactis mulieris ℥ii,
Resinæ, ℥iß,
Thuris,
Gummi arabici,
Mastiches, ana ℥i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mêlera les poudres : on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le laict de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensem-

ble les matieres jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ensuite on la roulera & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour les playes de la teste, il deterge, il desseche & il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistence fort exacte à cause du miel qui y entre.

Emplastrum stipticum, A. Mynsicht.

℞. Colophoniæ,
Terebinthinæ,
Ceræ citrinæ, ana ℔ß,
Crustæ panis tostæ & in aceto macerata ℥iv,
Olei nucis moschatæ expressi ℥iij,
Mastiches,
Sandaracæ,
Olibani, ana ℥ii,
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ,
Menthæ crispæ,
Absinthij, ana ℥i,
Calami aromatici,
Caryophyllorum, ana ℥ß,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Nucum cupressi
Corticis granatorum,
Gallarum,
Sanguinis-draconis, ana ʒii

Misce & cum s. q. olei cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon; D'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croute de pain rotie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrofles, les roses, les noix de cyprés, les galles, l'ecorce de grenade & les balaustes, on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le cholera morbus, il arreste le vomissement; il fortifie l'estomach, estant appliqué dessus & sur le ventre inferieur. Vertus.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistence parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques, je voudrois doubler la quantité de la cire pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de sanguine humano.

℞. Olei hyperici, ℔i
Lithargyri auri preparati,
Aceti vini acerrimi, ana ℔ß,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ,
Axungiæ humanæ,
Sanguinis humani, ana ℥ii
Limaturæ æris,
Æruginis,
Vitrioli cyprini,
Salis persicariæ, ana ℥ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de

Cypre, le verd de gris & le sel de persicaria, on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessecher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litarge preparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistence d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est detersif, desiccatif, vulneraire, fortifiant, resolutif, il est propre pour les vieux ulceres, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopé de l'Isle, il estoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre, puis qu'il y entre du verd de gris, il ne faloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaria se prepare comme le sel de Chardon benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplastrum ad ganglia, Charas.

℞. *Gummi ammoniaci,*	*Olei laurini,*
Galbani,	*Spiritus vini, ana* ℥ i,
Opopanacis,	*Sulphuris vivi,*
Sagapeni aceto solutorum, colatorum & spissatorum,	*Vitrioli Romani,*
Myrrhæ electæ subtiliter pulveratæ, ana ℥ iii,	*Salis armoniaci, ana* ℥ß,
	Euphorbij ʒ ii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax, & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistence d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac, on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquefiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Vertus. Il est penetrant, atenuant, amolissant, resolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretez du foye, de la ratte, pour les ecroüelles.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse estre, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité des gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit l'en separer, il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien luy substituer le vitriol d'Angleterre qui a la même qualité.

FIN.

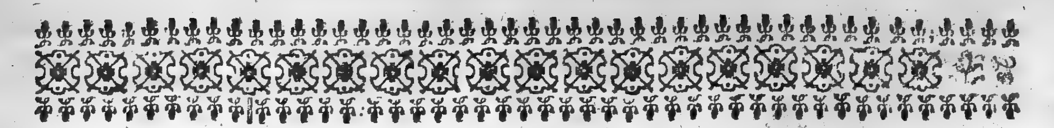


TABLE DES MATIERES

Contenuës en ce Livre.

A

B.

C.

E.

Emulsio

F.

G.

H.

M.

N.

O.

T

FIN DE LA TABLE.